FASCICULE ILLUSTRE

La Patrie

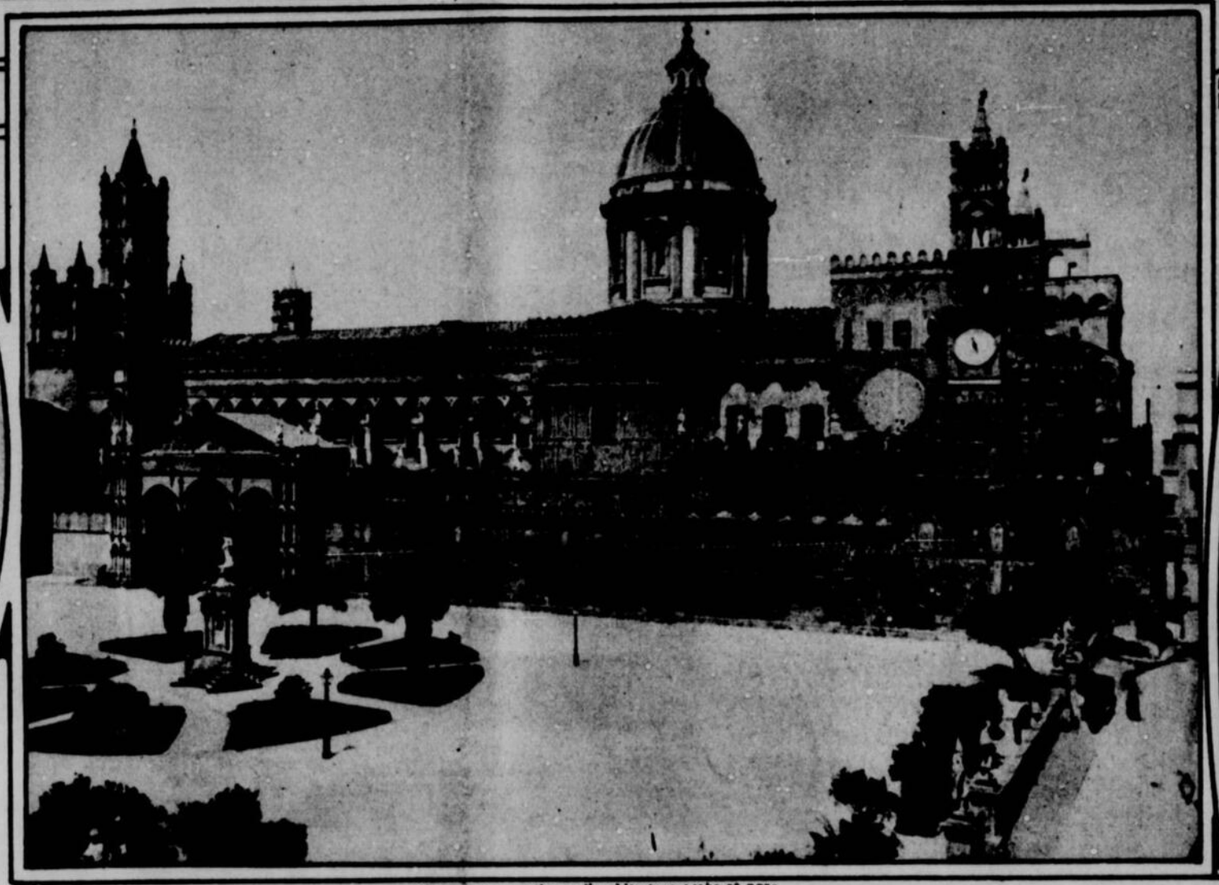
LE JOURNAL PAR EXCELLENCE

48e ANNEE—No. 139 | MONTREAL, SAMEDI, 7 AOUT, 1926 | QUATRE PAGES



L'honorable E.-L. Patenaude, ministre de la justice dans le gouvernement Meighen.

Honourable E.-L. Patenaude, minister of Justice in the Meighen Government. (Photo Dupras & Colas.)



La cathédrale de Palerme, un des plus beaux monuments d'Italie, est un mélange d'architecture arabe et normande. C'est à Palerme que commencèrent en 1282 les Vêpres Siciliennes. (Photo fournie par "Les Voyages Hono".)

The cathedral of Palermo.



M. Omer Lapierre, shérif du district de Montréal, dans son costume officiel: la toge, l'épée et le bicorne.—Mr. Omer Lapierre, sheriff of Montreal in his "gala" uniform. (Photo Dupras & Colas.)









M. Doumergue, président de la république française, entouré des caïds et des sheiks du Maroc qui s'étaient rendus à la Gare de Lyon, à Paris, au-devant de leur sultan, qui venait pour la première fois en France.

President Doumergue salutes caids and sheiks who came to meet their sultan at the Gare de Lyon.



Petite enfants se baignant dans la fontaine du square Papineau, par une journée de grande chaleur.

The water looks fine for Montreal children.

Le roi Alphonse XIII d'Espagne suit avec intérêt une partie de polo en Angleterre, entouré de la duchesse de Peñaranda et la duchesse de Santona.

King Alfonso watching an interesting polo game in London



La princesse Marie-Louise, d'Orléans, fille aînée du duc de Vendome et nièce du roi Albert de Belgique.

Princess Marie-Louise d'Orléans.



Au pays des neiges éternelles.—Magnifique panorama des Montagnes Rocheuses dont la vue soulage des chaleurs de l'été.

Eternal snows.—A view of the Rocky Mountains in their winter garb, in the "Glacier National Park".

Le temps des moissons—Un habitant du pays de "Maria Chapdelaine" dans la région du lac Saint-Jean. (Photo C.N.R.)
An "habitant" harvesting in Lake Saint-Jean region, Que.

Anciens élèves du 81e cours du collège de l'Assomption, qui s'étaient réunis à la gare Viger, à l'occasion de l'ordination de leur président de conventum, le R. P. Léopold Massé, O.P., et de leur confrère le R.P. Marc Brunelle, o.f.m. Première rangée, de gauche à droite: le R.P. L. Gratton, O.M.I., l'abbé M. Beaudry, le R.P. Brunelle, le R.P. Massé, l'abbé Alf. Trottier, le notaire P. Gauthier, le dentiste Wilfrid Bourgie. Deuxième rangée: l'abbé W. Morin, l'avocat Raymond Godin, l'abbé S. Barrette, de Framingham, Mass., A. Giguère, l'abbé R. Coulombe, l'abbé H. Pelletier, le dentiste Eld. Mongeau. Troisième rangée: le professeur R. Johnson, de Gravelbourg, le Dr. P. Latour, L. Courtois, P. Reed, L. B. Jeannotte, le dentiste A. Crêpeau, A. Lamarche, B.S.A., V. Methé, industriel.

MONTREAL, SAMEDI 7 AOUT, 1926 LA PATRIE 48e ANNEE—No. 139—PAGE TROIS

Le Caire, la plus grande ville de l'Afrique et la capitale de l'Egypte, avec ses maisons blanches, la citadelle et la mosquée de Mohammed Ali. (Photo Hinkhouse, Chicago.)

Cairo, the largest city of Africa and the capital of Egypt.

Deux charmantes montréalaises à bord du Richelieu. Mlles Eveline Peltier, Gabrielle Pare, de Montréal.

Dans les jours de chaleur, on ne doit boire que de l'eau pure et la glace.

There is nothing like cold water with ice please!

Mlle Marie-Ange Lavoie, fille de M. et Mme Silva Lavoie, de Lincoln, qui a remporté un grand succès en examens de la classe junior au Dominion College of Music.

Les anciens élèves du couvent de Sainte-Thérèse se photographient à l'Ile Dupuis. De gauche à droite MM. Joseph Arbour, Lucien Dupuis, le Dr Georges Etienne Dupuis, Marc Vermette, le Dr Hervé Sauvage, supérieur du Séminaire Sainte-Thérèse, le R.P. Legace, O.P., Adolphe Lamothe, procureur d'Alaska, le Dr Omer Richard, Armand Campeau, le notaire Félicien Lavoie, Jacques Lamothe, le Dr Emile Lefebvre, Camille Paré, Fabien Lavoie, Dr Emile Lefebvre, Raoul Martin, le Dr Geoffrion, Paul Lefebvre, Lionel Fleurent, Jacques et Gaston Lefebvre.

M. Jean-J. Goulet, maître de chapelle de l'église Saint-Eusèbe et son fils M. Charles Goulet, maître de chapelle de l'église Saint-Eusèbe. Two musicians, father and son.

M. Halicidore Parent, lauréat de Conservatoire Lassalle, gagnant la médaille offerte par le gouverneur général du Canada. (Cliché A. Sarez.)

Mlle Emma Cerotti, fille de M. et Mme Jos. Cerotti, de Montréal, diplômée du cours intermédiaire de Piano.

Superbe paysage japonais montrant une pagode se reflétant dans le calme miroir d'un étang sacré.

A beautiful Japanese landscape. (Photo Hinkhouse, Chicago.)

Quand les gens ont la chance d'avoir faim, ils ne mangent pas mal. (Photo du photographe.)

When people are really hungry they eat all of it!

The great poet Tagore of India.

Lucile, Roger et Rachel, enfants de M. et Mme A. Godbout, de East Angus.

Pour atterrir en plein océan. Le pontage d'atterrissage a été inventé par des Américains pour permettre aux aéroplanes d'avoir un pare de rasage en pleine mer.

Floating stop for ocean flyers.

Jacqueline, enfant de Mme J. H. Chalut, de Québec.

Un tableau du drame "La Fille de Judas" joué par des jeunes filles de Saint-Ferdinand, comté de Mégantic. On remarque dans ce groupe Mlles Alice Gosselin, Pauline Gosselin, B. LaRochelle, Yvette Gilles T. LaRochelle, L. Dubois, Lucille Dubois, G. Gosselin et B. Gosselin.

Mlle M. Pomy et le jeune Régent, de Montréal.

M. Arthur Sauvé, chef de l'Opposition de Québec, à la gare de North Bay, Ontario, avec MM. Maurice Boulianne, Herve Rioux et Camillien Houde, M.P.P. de Sainte-Marie.

The Opposition leader of Quebec at North Bay.

Superbe paysage montrant une pagode se reflétant dans le calme miroir d'un étang sacré.

Le Rév. Mère Polycarpe qui dirige un couvent de novices des Soeurs Dominicaines près de Montebello, état de New-York.

The Rev. Mother Polycarpe, O.S.D., of Montebello, N.Y. convent.

Merveilleux exploit aérien.—Dix-huit avions formant un carré dans les airs, au cours des grandes manoeuvres militaires de l'aviation en Angleterre.

Wonderful formation of planes, during the manoeuvres of the Royal Air Force in England.

Indiens du Guatémala fabriquant des mandolines.

Where mandolins are made in the streets.

Dans le parc National Jasper, on voit près d'un chalet un tronc de bois rond.

In Jasper National park, just a beautiful log.

Personnages ecclésiastiques et laïques qui ont assisté, le 18 juillet, à la bénédiction du couvent du Sacré-Coeur, à Duvernay. Guay, M. l'abbé Richard, p.s.s., le R. P. Desjardins, C.M., curé de la paroisse de Duvernay, le R. P. Arsenault, C.S.V., Mgr Decelles, Saint-Hyacinthe, Mgr Joseph Forbes, supérieur du Séminaire Saint-Hyacinthe, M. Charles Décary, ex-maire de Lachine, M. F. Frenette, le R. P. Rousseau, C.M., le R. P. Ambroise, directeur de l'Académie Mont-Joseph et un grand nombre d'autres.—At the benediction of the Sacred Heart Convent of Duvernay.

Les Révérendes Soeurs de la Sagesse. On remarque dans le groupe, première rangée, le chef de police de Duvernay, D. Boyer, Mgr Forbes, Mère supérieure de Duvernay, MM. A. Lafranchise, F. Aubry, A. Lecourt, E. Décary, marguillers de la paroisse et membres de la commission scolaire de Duvernay, le R. P. Arsenault, C.S.V., curé de la paroisse de Duvernay, et un grand nombre d'autres.—At the benediction of the Sacred Heart Convent of Duvernay.

Au pique-nique des employés de bureau de la maison Eaton au country club de Mont... le 14 juillet dernier.—Photo taken at the T. Eaton Co., general office staff picnic.

Le jeune Fernand Asselin, fils de Mme Alfred Asselin, qui a personnifié le petit Saint-Jean-Baptiste, lors de la célébration de la fête nationale à la Côte Saint-Paul.

Finissants du cours commercial de l'Ecole Marissette de Québec.—MM. Maurice Marissette, Jr., Jacques Turgeon et R. Jacques Marissette, Directeur. The first commercial class of Marissette School of Quebec.

Remarquable vue d'un sous-marin filant à la surface des eaux, lors des manoeuvres navales aux Etats-Unis.—This smart piece of photography shows the submarine "O 1" of Uncle Sam's navy.

Le Rév. Père Lacasse, O.M.I., supérieur de la mission de Fort-Rae, Territoires du Nord-Ouest, dans cette affaire, a pris la défaut parti pour la cause française: le révolté victorieux aurait eu effet rien eu de plus pressé que de le décorer. Reste devant la dalle sacrée, il pensait-il, dans cette affaire, a pris bie, auréolé de mystère et de grandeur, à un jeune dieu descendu parmi nous, comme une promesse d'espérance!

EUG. QUINCHE.

Fabriques: Côte Beaver Hall.

de substantielles économies.

Effets floraux et de tapisserie Chintz. Régulier 1.00 à 1.25. Vente d'août .35 le rouleau.

—Troisième étage.

mie. Fines popelines fortement mercerisées, dans les couleurs unies de vert, gris range, brun et rose. Un tissu inaltérable. 50" de largeur. Rég. 3.75 la verge pour 1.55

—Troisième étage.





Elégante robe en georgette sable-corail pouvant se porter aussi bien comme robe de ville que en toilette d'après-midi. — For the smart shopping or the chic tea attire comes a coral sands georgette.



Gérard et Léo, fils de M. et Mme Georges Denis, de la rue Saint Denis, diplômés de musique du Conservatoire Royal.





Mlle Valentine Gingras, fille de M. et Mme G. Gingras, de Notre Dame des Victoires, qui a obtenu son diplôme de lauréate au Conservatoire National de Musique.





Cette robe pré-automnale est en satin dans le nouveau ton de rouge vin garnie de chinchilla et agrémentée de broderies claires. — Youthfully furred in anticipation of the autumn days, this satin frock in the new wine shades takes a bright embroidery in elaboration.

Chic chapeau d'été en galon napolitain blanc garni sur la passe de grosses roses rouges et enrichi d'un ruban-velours noir formant pendant.

This model of white napolitan braid hat trimmed with red roses that tumble to the edge of the brim is extremely delightful.

Ravissante cette robe du soir en satin amande avec jupe faite de cascades en tulle de même ton et ceinturée à la taille par un large ruban-duchesse formant noeud. — The dress in a sea green satin to softly background the matching tiers of tulle.





Cette jolie robe de sport, deux-pièces, est en crêpe Canton blanc combinée de crêpe imprimé rouge et blanc.

This smart two piece sport dress is of white Canton Crepe bordered with red and white printed crepe.



Une charmante idée bien parisienne que ces godets et cette chemisette en foulard garnissant bien simplement cette robe de crêpe ivoire.

Robe en crêpe-rouille avec originale broderie de laine de création nouvelle. — A rust colored crepe two piece costume, which is original in a rather novel variation of the woolen embroidery.



Cette robe bleu clair est légèrement drapée et agrémentée de broderies fantaisistes en plusieurs tons.

This dress in a martial blue is softly draped and embroidered in a fantastic motif of many colors.



Chapeau d'après-midi en satin noir avec fantaisie de ruban dans les tons faisanés.

Novel fashion in a black satin dress hat which flaunts the piquant naivette of fantastic designs of gypsy colors.



"Votre Graisse fondra comme la mienne"

Depuis 19 ans les femmes ont parlé aux femmes des Pastilles selon la Prescription Marmola. Elles ont dit combien facilement, combien agréablement elles ont fait disparaître l'excès de graisse. Pas d'exercice, ni diète requis.

Notez-en les résultats aujourd'hui. Des femmes innombrables demeurent sveltes grâce aux Marmola. Vous les rencontrez dans tous les milieux. Les personnes corpulentes sont une exception, aujourd'hui. Les gens emploient aujourd'hui plus d'un million de boîtes de Marmola, chaque année.

Vous comprenez que les Marmola doivent être inoffensives et efficaces, sans quoi elles n'auraient pas conquis une telle place. Alors, laissez-leur accomplir pour vous, ce que, depuis 19 ans, elles ont accompli pour d'autres. L'excès de gras affecte la beauté, la santé et les aptitudes. Laissez les Marmola vous montrer comment d'autres le contrôlent. Vous serez toujours heureux de l'avoir appris.

Tous les pharmaciens se font les Marmola à $1. la boîte. On elles sont envoyées, directement, par poste, sous enveloppe ordinaire, par la Marmola Co., 1703, Imm. General Motors, Detroit, Mich.

Pastilles de la Prescription
MARMOLA
"L'agréable manière de maigrir"

L'une des salles d'opération des nouveaux bureaux dentaires qui se trouvent dans l'immeuble Le Franco-Américain, 1242, rue Saint-Denis, téléphone ESt 1744, dirigé par le Docteur Gaspard Fauteux, chirurgien-dentiste.

One of the operation rooms in the new dental clinic of the Franco-American Building, under the supervision of Dr Gaspard Fauteux, surgeon-dentist.

LAncaster 4121
Fabriques: Côte Beaver Hall.

de décoration intérieure à un prix qui vous font réaliser de substantielles économies.

Effets floraux et de tapisserie Chintz. Régulier 1.00 à 1.25. Vente d'août .35 le rouleau.
— Troisième étage.

mie. Fines popelines fortement mercerisées, dans les couleurs unies de vert, gris, range, brun et rose. Un tissu inaitérable. 50" de largeur. Rég. 3.75 la verge pour 1.95
— Troisième étage.



Espagne du Maroc et la défaite d'Abd-el-Krim. Le sultan Moulay-Youssef, dans cette affaire, a pris dès le début parti pour la cause espagnole: le révolté victorieux aurait en effet rien eu de plus pressé que de le détrôner. Beau-

s'arrête enfin haletant et recueilli devant la dalle sacrée, il ressemble, auréolé de mystère et de grandeur, à un jeune dieu descendu parmi nous, comme une promesse d'espérance!

EUG. QUINCHE.

La "PATRIE" est le seul journal quotidien à Montréal à publier chaque Samedi un supplément comique en couleurs.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCÈS.

La "PATRIE" publie chaque Samedi des pages comiques en couleurs qui s'adressent particulièrement aux enfants.

LES AMIS

DIS, CHERIE. CLAIRE ET PAUL VEULENT PASSER LEUR VACANCE AVEC NOUS

BIEN, ÇA NE ME CAUSE PAS UN PLAISIR FOU. EST-CE DANS LEUR AUTO?

MAIS C'EST UNE IDÉE! DEUX SEMAINES EN VOITURE!

JE CONNAIS ÇA. IL FAUDRA ALLER OÙ ÇA LEUR PLAIT, FAIRE CE QU'ILS VEULENT ET PAYER

TU FAIS ERREUR, CHERIE. TOUT SERA PARTAGÉ.

C'EST ÇA. DORE LA PILULE. VA, JE CONNAIS LA SOEUR DE TA FEMME.

ÇA ME SOURIT BEAUCOUP. C'EST LA VACANCE LA MOINS COUTEUSE QU'IL SOIT POSSIBLE D'AVOIR. PAUL USE SA MACHINE, TANDIS QUE NOUS.....

TU ME SURPRENDS PAS FOIS, MON AMIS

DING

HELLO, CLAIRE. OUI, MON MARI ME PARLAIT JUSTEMENT DE CE VOYAGE. OH! C'EST CHARMANT, NON, VRAI? QUE TU ES CHANCEUSE!

ÉCOUTE AS-TU DIS QUE TOUT SERAIT PARTAGÉ DANS CE VOYAGE

MAIS OUI, VOICI LE BILLET.

TRÈS BIEN, J'IRAI. CLAIRE VIENT DE S'ACHETER DIX ROBES NEUVES POUR LE VOYAGE. IL M'EN FAUT DIX AUSSI.

MARGOT TRAVAILLE TROP

C'EST LE JOUR LE PLUS CHAUD DE L'ANNÉE. JE SUIS MORTE

JE SUIS A BOUT, AUSSI. LA CHALEUR M'ETOUFFE.

COURS ME CHERCHER POUR SI DE CRÈME A LA GLACE.

BIEN

C'EST LA CHOSE LA PLUS SENSÉE QUE TU AIES FAITE DE TA VIE.

TU PENSE A TOUT, MON CHÉRI.

OH! FICHE MOI LA PAIX.

GROSSE COMMANDE! COURS AU MAGASIN ET RAPPORTE-MOI UN ECHANTILLON DE NOS 400 MODÈLES

VITE, ÇA TE PRENDRA QUATRE HEURES

ENTENDU!

COURS A LA BANQUE. ARRANGE UN CRÉDIT DE $10.000. DIVISE LE ENTRE CINQ BANQUES. DIS LEUR QUE NOUS AVONS UNE COMMANDE DE $50.000 DE LA CIE GIVEM.

TRÈS BIEN

ET J'INCLUS UNE LISTE DE NOS 400 MODÈLES. BIEN A VOUS... MAINTENANT, VITE, COPIEZ CETTE LISTE.

OUI MONSIEUR

ICI. DONNE-MOI ÇA. OÙ ES-TU ALLÉ? DESCENDS A LA CIE FIXEM. DIS LEUR QUE JE VEUX UNE LISTE DE LEURS MODÈLES D'ACIER 1917

DÉPÊCHEZ-VOUS J'ATTENDS CETTE LISTE.

MON DIEU! C'EST TERRIBLE!

VOICI LA DERNIÈRE LETTRE

JE LES AI TOUS, PATRON

VOICI LA LISTE

LA BANQUE ACCEPTÉ

BIEN, BIEN, BIEN, BIEN.

C'EST CHARMANT!

L'PATANT!

MAINTENANT QUE VOUS AVEZ TRAVAILLÉ FORT AUJOURD'HUI, VOUS POUVEZ PARTIR TÔT. PRENEZ MON AUTO ET ALLEZ A LA PLAGE. SI VOUS VOULEZ. JE DOIS RESTER AU BUREAU.

OH! ALORS!

C'EST SÛREMENT UN BRAVE HOMME

OUI MAIMENT

COMIC SECTION

LES AVENTURES DE TIMOTHÉE

PAR MAURICE GAGNON

RESUMÉ DU CHAPITRE PRÉCÉDENT—

TIMOTHEE A REÇU UNE INVITATION DE BONAVET POUR ALLER A BOUCHERVILLE: IL PART LA JOURNEE MÊME ET VA REJOINDRE SON AMI, ACCOMPAGNE DE JOLIES DEMOISELLES.— PHONSINE S'APERÇOIT DE SON DEPART PAR LA LETTRE QUE TIMOTHEE A LAISSEE SUR LE BUFFET, PAR MEGARDE.— ELLE VA LE RATTRAPER ACCOMPAGNEE DE SON NEVEU, JUSTE AU MOMENT OU IL ALLAIT S'AMUSER AU CLUB.. **ALORS**























VERS QUELLES REGIONS DU CIEL, NOTRE PLANETE SE DIRIGE-T-ELLE ?

L'opinion de l'abbé Moreux, directeur de l'Observatoire de Bourges. — A travers quelques milliards d'étoiles incandescentes ou éteintes !...

"UN TRAIN LIMACON"

Que mon lecteur ne s'effraie pas; il ne s'agit pas ici de politique, encore moins de la chute du franc; ces considérations tiennent peu de place dans l'ensemble de notre univers où nous sommes représentés matériellement que par un tout petit grain de sable, la Terre, qui charrie avec elle depuis des siècles, les peuples, les royaumes, les républiques et les empires.

Où allons-nous? Je veux dire vers quelles régions du ciel notre frêle esquif emporte-t-il l'humanité? Sans doute, nous tournons autour du soleil en une année, à raison d'une trentaine de kilomètres à la seconde en moyenne, mais nous ne repassons jamais à la même place. Pourquoi? Parce que notre soleil lui-même nous entraîne à sa suite ainsi que les autres planètes formant son domaine céleste.

A priori, il paraîtrait invraisemblable qu'il en fût autrement: notre soleil, en effet, n'est qu'une petite étoile du ciel; or, toutes les étoiles, ses soeurs, sont en mouvement rapide; en moyenne, elles font du 43 kilomètres à la seconde, les unes davantage, les autres un peu moins. Et nous, quel est notre mouvement?

Le problème est assez complexe et a été abordé pour la première fois par William Herschel en 1783. Pour en saisir la difficulté, prenons une comparaison. Lorsqu'un train se déplace rapidement, un spectateur situé à l'arrière du dernier wagon, voit fuir les poteaux télégraphiques dans une direction contraire à sa marche; tous les objets bordant la voie semblent se rendre vers un point de l'horizon opposé à celui vers lequel il se dirige: c'est là un effet de perspective bien connu.

Voilà ce que verrait l'astronome s'il contemplait les étoiles en arrière de notre marche, au cas où ces objets célestes resteraient immobiles pendant que s'accomplirait notre grand voyage. Mais les choses se compliquent du fait que les étoiles, elles aussi, sont animées d'un grand mouvement propre dont il faut tenir compte.

En tablant sur les déplacements de sept étoiles judicieusement choisies, Herschel en conclut que notre soleil nous entraînait vers un point de la constellation d'Hercule, à raison de 5 kilomètres par seconde.

Faute de données suffisantes, Herschel avait énoncé un résultat faux, mais les vulgarisateurs n'y regardent pas de si près et depuis plus d'un siècle, ces conclusions sont imprimées dans presque toutes les Astronomies populaires et les Cosmographies à l'usage du baccalauréat.

Et cependant nous savons aujourd'hui que le point vers lequel nous avançons, la cible où se dirige le soleil, son "apex", comme disent les astronomes, se trouve un peu au-dessous de Véga de la Lyre. Notre vol vers ces régions lointaines est de 20 kilomètres environ par seconde. C'est beaucoup plus que ne le pensait Herschel, mais c'est beaucoup moins que la vitesse de la plupart des étoiles, ce qui faisait dire à Newcomb que décidément "nous étions nés dans un train limaçon."

* * *

Mais les savants ne sont jamais satisfaits; ils n'ignorent pas que le soleil fait partie d'un vaste ensemble renfermant quelques milliards d'étoiles incandescentes ou éteintes: le tout forme notre Univers représenté par la Voie lactée. Or, il paraît de plus en plus vraisemblable qu'en dehors de cet Univers que nous habitons, existent d'autres Voies lactées: ce sont les nébuleuses spirales dont les mouvements propres atteignent parfois 1,000 à 1,200 kilomètres par seconde. Ces chiffres paradoxaux nous sont fournis par le spectroscope et la question reste encore de savoir si certaines causes n'interviennent pas ici pour fausser les appréciations. Le débat est d'importance et paraît loin d'être tranché.

Admettons par hypothèse, que ces chiffres bruts répondent à la réalité; dans ce cas nous pouvons résoudre à ce sujet un problème analogue à celui que se posait Herschel à propos du système solaire. Non seulement il faudrait admettre un déplacement de tout notre Univers, mais en tablant sur les vitesses propres de nébuleuses, nous serions à même de fixer notre direction et le taux de notre vitesse. C'est le calcul auquel se sont livrés des astronomes il y a quelques années. D'après Young et Harper, notre Voie lactée vole dans les abîmes célestes à raison de 650 kilomètres à la seconde dans la direction du Capricorne.

Tout récemment, on a avancé qu'il fallait majorer près de trois fois ces chiffres. Je le répète, à part les nombres concernant l'"apex" du soleil, tout le reste est encore fort hypothétique et les données sont vraiment trop précaires et trop sujettes à caution pour que nous puissions formuler des conclusions rigoureuses. Sachons attendre, la science n'est jamais en péril.

Abbé TH. MOREUX,
Directeur de l'Observatoire de Bourges.
(Le "Petit Journal").

La liberté linguistique est la plus inviolable des libertés humaines, car elle est innée de par la structure même des organes qui servent à parler. La force politique est impuissante à lier et à délier les langues des hommes.

Ferrero.

Livreur de glace



RED GRANGE, le footballer-millionnaire, considère que sa condition physique n'a pas de meilleur auxiliaire que le travail dur et pénible. C'est pourquoi il a délaissé le cinéma pour reprendre son ancien métier de livreur de glace à $18 par semaine, et on le voit ici, croqué sur le vif, dans l'accomplissement de sa tâche quotidienne à Wheaton, Ill.

STE-BRIGIDE D'IBERVILLE, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). —M. T. Marcoux, notaire de Marieville, a ouvert chez M. Arthur Boucher, de ce village, un bureau.

—La récolte des foins se fait rapidement, car nos cultivateurs sont favorisés d'une température superbe, le rendement est très bon.

—M. Omer Galipeau est parti en villégiature pour Notre-Dame.

LA CONSERVATION DE NOS CHASSES

Les dispositions de la loi qui règlent le temps où la chasse est permise ou interdite.

Ces règles visant à la conser vation du gibier sont contenues dans deux articles de la loi dont l'un se rapporte au gibier à poil et l'autre au gibier à plume.

De la chasse du castor, du vison, de la loutre, de la martre, du pékan, du lièvre, de l'ours, du rat musqué, etc.

6. 1. Il est défendu de chasser, tuer ou prendre:

a) Le castor et la loutre, entre le premier jour d'avril et le quinzième jour de décembre de la même année;

b) Le vison, la martre, le pékan, le chat sauvage, la mouffette (bête puante) et tout autre animal à fourrure dont il n'est pas fait exception dans le présent article, entre le premier jour d'avril d'une année et le premier jour de novembre de la même année; le rat musqué, entre le premier jour de mai d'une année et le quinzième jour de mars de l'année suivante. Cependant, dans cette partie de la province située au nord de la latitude cinquantième, il est permis de chasser le rat musqué entre le premier jour de novembre d'une année et le premier jour de juin de l'année suivante, et le lieutenant-gouverneur en conseil peut déterminer les endroits où il sera défendu de se servir de chiens pour faire cette chasse;

c) Le renard, entre le premier jour de mars d'une année et le premier jour de novembre de la même année;

d) Le lièvre, entre le premier jour de février d'une année et le quinzième jour d'octobre de la même année, et l'ours entre le premier jour de juillet d'une année et le vingtième jour d'août de la même année.

2. Les peines pour chacune des infractions aux prohibitions du présent article sont les suivantes:

Pour le castor: dix dollars au moins et vingt dollars au plus, par tête;

Pour le renard noir ou argenté: cinquante dollars au moins et cent dollars au plus, par tête;

Pour le renard croisé: dix dollars au moins et vingt-cinq dollars au plus, par tête;

Pour la loutre: dix dollars au moins et vingt-cinq dollars au plus, par tête;

Pour le lièvre: un dollar au moins et trois dollars au plus, par tête;

Pour le vison, la martre, le pékan, les autres espèces de renard qui ne sont pas mentionnées plus haut, le chat sauvage, la mouffette (ou bête puante), le rat-musqué, l'ours et les autres animaux à fourrure dont il n'est pas fait exception dans le présent article: deux dollars au moins et cinq dollars au plus, par tête.

3. Dans tous les cas, le délinquant est sujet au paiement des frais; et, à défaut de paiement immédiat de l'amende et des frais, il est passible de pas moins d'un mois et de pas plus de six mois; et, dans le cas d'une troisième infraction ou de toute autre récidive, il est passible des amendes et de l'emprisonnement, à la fois, mentionnés dans le présent article.

4. Nonobstant toute disposition à ce contraire, le ministre peut, en tout temps, faire chasser ou faire prendre le castor, pour le bénéfice de la couronne, dans les endroits où le castor peut faire des dommages en éclusant les lacs et les rivières et en inondant les terrains avoisinant.

Le ministre peut aussi, aux conditions qu'il détermine, accorder au propriétaire de l'île d'Anticosti un permis de tuer un nombre de castors suffisant pour obvier aux dommages susdits et au surpeuplement.

De la chasse de la bécasse, de la bécassine, de la perdrix, du canard sauvage, de la macreuse, de la sarcelle, etc.

1. Il est défendu:

1. De chasser, tuer ou prendre:

a) La bécasse, la bécassine, le pluvier, le grand et le petit chevalier à pieds jaunes, entre le quinzième jour de décembre d'une année et le premier jour de septembre de l'année suivante, et, dans les districts de la province contigus aux eaux sujettes à la marée, entre le premier jour de décembre d'une année et le premier jour de septembre de l'année suivante; aucune perdrix grise ou de savane, entre le quinzième jour de décembre d'une année et le premier jour de septembre de l'année suivante; et les perdrix blanches (ptarmigan) entre le premier jour de février d'une année et le premier jour de novembre de la même année;

b) Les macreuses, les sarcelles, les oies, les outardes, les foulques (poules d'eau) et les autres râles, les canards sauvages d'aucune espèce, excepté les canards huppés et l'eider, entre le quinzième jour de décembre d'une année et le premier jour de septembre de l'année suivante;

c) En tout temps de l'année, le cygne sauvage, le canard huppé, l'eider, le courlis, la maubèche (aloustet) et les autres oiseaux de rivage ou échassiers (excepté la bécasse, la bécassine, le pluvier, le grand et le petit chevalier à pieds jaunes), et les espèces d'oiseaux migrateurs non considérés comme gibier, dont les noms suivent: le pingouin, le petit pingouin, le butor, le fulmar, le fou de bassan, le grève, le guillemot, le godland, le héron, le stercoraire (labbe), le plongeon (huard), le murre (guillemot), le pétrel, le puffin (macareux ou perroquet de mer), le bec en ciseau, et le sterne; néanmoins les sauvages peuvent prendre en tout temps de l'année, les pingouins, les petits pingouins, les guillemots, les murres et les puffins (macareux ou perroquets de mer) et leurs oeufs pour leur nourriture et leurs peaux pour leurs vêtements, mais il est défendu de vendre ou d'offrir en vente les oiseaux pris pour cette fin;

d) En tout temps de l'année, une heure après le coucher du soleil et une heure avant son lever, d'aucune manière, la bécasse, la bécassine, la perdrix ou les macreuses, les sarcelles ou canards sauvages d'aucune espèce; et, durant ces heures prohibées, il est également défendu de garder exposés, sous aucun prétexte, des leurres ou appelants, soit près d'une cache, d'une embarcation ou du rivage;

2o De déranger, endommager, cueillir ou enlever, en tout temps, les oeufs d'aucune espèce de gibiers à plumes, migrateurs ou non migrateurs, et des oiseaux migrateurs, sauf l'exception faite en faveur des sauvages dans le sous-paragraphe "c" du paragraphe "1o", ou lorsqu'ils sont cueillis pour des fins scientifiques ou de propagation, en vertu d'un permis spécial. Les vaisseaux ou chaloupes, employés à déranger, cueillir ou enlever les oeufs d'aucune espèce desdits oiseaux, peuvent, ainsi que les oeufs, être saisis suivant la loi;

3o De prendre aucun oiseau en tout temps par le moyen de cordes, cellets, ressorts, cages, filets, fosses, trappes et lumières à projection (jacklights).

Toute contravention au présent article rend celui qui en est trouvé coupable, passible, en sus du paiement des frais, d'une amende de pas moins de dix dollars et de pas plus de vingt-cinq dollars et, à défaut du paiement de l'amende et des frais, d'un emprisonnement de pas moins de quinze jours et de pas plus d'un mois.

8. Il est défendu de chasser, prendre ou tuer les canards, outardes ou autres oiseaux aquatiques au moyen de vaisseaux ou yachts mus par la vapeur ou autre force motrice, sous peine, en sus du paiement des frais, d'une amende de dix dollars au moins et de vingt-cinq dollars au plus et, à défaut de paiement de l'amende et des frais, le délinquant est sujet à un emprisonnement de pas moins de quinze jours et de pas plus d'un mois.

9. Si une personne est trouvée dans une partie quelconque d'une rivière ou d'une baie où les canards, les oies sauvages ou autres oiseaux aquatiques gîtent ou se rassemblent généralement, dans un bateau ou une embarcation quelconque, avec une arme à feu ou une lumière à projection ou autre lumière propre à attirer lesdits oiseaux, ou si une personne est trouvée dans une partie quelconque de telle rivière ou baie avec une telle lumière, elle est censée être allée dans ladite rivière ou baie avec l'intention de tuer des dits oiseaux à l'aide de ladite lumière; et il incombe à cette personne de prouver qu'elle s'est trouvée là sans aucune intention d'enfreindre les dispositions de la loi.

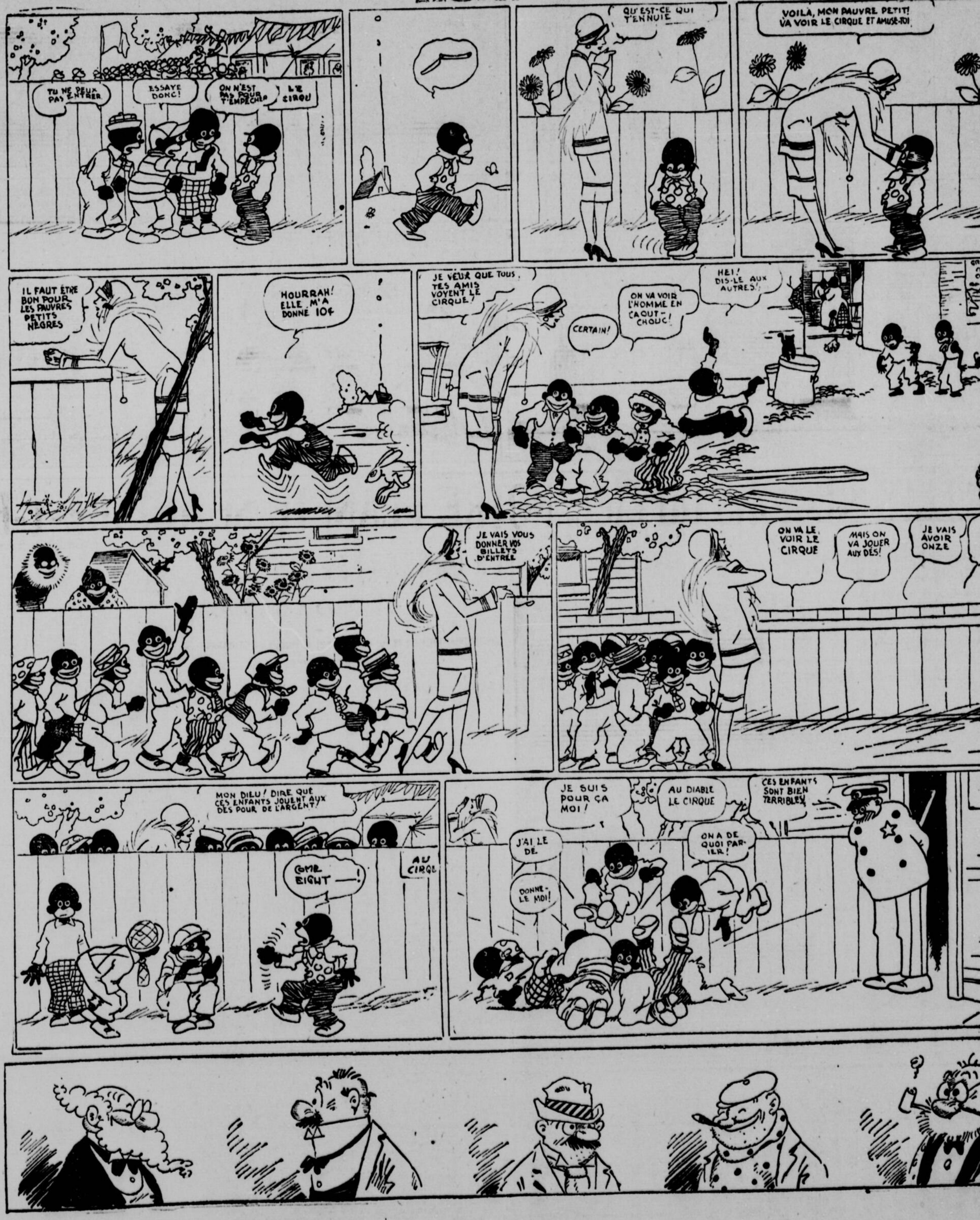
10. 1. Il est défendu d'acheter ou de vendre, d'exposer en vente ou d'avoir en sa possession, avec l'intention de la vendre, aucune perdrix grise ou de savane, avant le 1er octobre, 1930.

Toute livraison de telle perdrix faite autrement qu'à titre purement gratuit constitue une vente, et toute acceptation de telle perdrix, autrement qu'à titre purement gratuit, constitue un achat, dans le sens du présent article.

Si une telle perdrix est trouvée en la possession d'un commerçant, à quelque titre que ce soit, ou d'un propriétaire d'un entrepôt frigorifique, ou d'une personne vendant ou ayant en sa possession, pour des fins de ventes, des denrées ou des produits, la preuve que ce commerçant, ce propriétaire d'entrepôt frigorifique, ou cette personne n'a pas cette perdrix en sa possession avec l'intention de la vendre, est à la charge du commerçant, du propriétaire d'entrepôt frigorifique ou de la personne qui l'a en sa possession.

2. Toute contravention aux dispositions du présent article rend celui qui en est trouvé coupable passible pour une première infraction, d'une amende de deux dollars au plus et de un dollar au moins, par chaque tête de perdrix; pour une deuxième infraction, d'une amende de dix dollars au plus et de cinq dollars au moins, par chaque tête; pour une troisième infraction et toute autre récidive, de la même amende que pour la deuxième infraction au moins et de trois mois au plus, avec dépens dans tous les cas.

L'AIMABLE HORTENSE



CLARENCE

JE SUIS DÉCIDÉE A TOUT. TU M'ENTENDS?

JE NE SUIS PAS SOURD!

CLARENCE EST NÉ DIPLOMATE

VITE! FINIS TON RÉPARAGE. NOUS SORTONS AVEC LES DUBOIS.

JAMAIS DE LA VIE! JE N'AIME PAS LES DUBOIS!

TU NOUS AS PROMIS DE NOUS AMENER EN PIQUE-NIQUE!

JE NE ME SOUVIENS PAS DE VOUS AVOIR PROMIS CELA!

FAIS VITE!

JE N'IRAI JAMAIS EN PIQUE-NIQUE AVEC CES GENS-LÀ

JE N'IRAI PAS! NON!!

IL PARLE ENCORE

VA CHERCHER DES RADIS DANS LE JARDIN.

ELLES PENSENT ME TENTER AVEC LEURS RADIS; MAIS JE N'IRA PAS QUAND MÊME!

JE N'Y VAIS PAS!

IL EST IMPAYABLE

MON ONCLE A TOUJOURS ÉTÉ COMME ÇA!

DEPÊCHE-TOI DE TE LAVER

JE ME LAVE PARCE QUE JE SUIS SALE!

VA DONC PORTER CE PANIER DANS L'AUTO.

IL VA TOMBER!

HEI! LA MARCHE!

LE PANIER!

MA TÊTE!

IL A TOUT RENVERSÉ LE PANIER! ADIEU NOTRE BEAU PIQUE-NIQUE

ÇA M'A COUTE CHER, MAIS JE N'IRAI PAS QUAND MÊME!

LES PAGES COMIQUES EN COULEURS que la 'Patrie' publie chaque samedi font rire petits et grands.

AUCUN AUTRE JOURNAL FRANÇAIS DE MONTREAL NE PUBLIE DE PAGES EN COULEURS

TEMPS PROBABLE DEMAIN
Averses locales, plus frais
Maximum, 66—Minimum, 61
Baromètre, hier, 30.02—aujourd'hui, 27.87
L'an dernier, Maximum, 62—Minimum, 64
Voir détails page 39
LE JOURNAL DU PEUPLE

LE JOURNAL LE MIEUX INFORMÉ

40 PAGES

La Patrie

LE NUMÉRO 5 CENTS

MEMBRE DE L'A.B.C.

48e ANNEE—No. 139
MONTREAL, CANADA
Samedi 7 Août 1926

PRIX D'ABONNEMENT
Edition quotidienne au Canada.. $6.00 par année
Edition quotidienne Canadienne aux Etats-Unis..... $8.00 par année
Edition quotidienne Américaine.. $4.00 par année

La progression constante de son tirage est l'une des caractéristiques de la "Patrie".

TROISIEME SECTION — PAGE 9

POINCARE DOIT AJOURNER LE DEBAT AU SUJET DES DETTES

Mouvement hostile contre la ratification de l'accord de Washington.

M. BERENGER

PARIS, 7 (Presse associée). — Le mouvement hostile au projet du premier ministre Poincaré de pousser de l'avant la ratification des accords au sujet des dettes de guerre aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne et dont on causait dans le couloir des Pas Perdus, hier après-midi, a contraint le gouvernement à ajourner le débat sur ces pactes qui devait avoir lieu à une réunion du cabinet, aujourd'hui. Les ministres se réuniront plutôt lundi.

M. Bérenger, ambassadeur aux Etats-Unis, qui négocia l'accord de Washington, a retardé son départ pour les Etats-Unis, fixé à aujourd'hui, jusqu'à ce que la situation se fût éclaircie par la ratification. Il a dit, hier, qu'il espérait que cette ratification se ferait avant la fin de la présente session.

La première intention de M. Poincaré était de faire nommer par le comité de finance et le comité des affaires étrangères du sénat et par la Chambre les "rapporteurs" des recommandations en vue de la ratification, dès que le sénat et la chambre, devant siéger à Versailles mardi en assemblée nationale, auront fait du projet de fonds d'amortissement de Poincaré une loi du pays.

Toutefois, l'opposition du soi-disant groupe républicain-unioniste de la Chambre — formé des restes du vieux bloc national — qui se trouve représenté dans le cabinet par le ministre des pensions Marin, a forcé le premier ministre à changer d'idée.

Si M. Poincaré, même avec l'emprise qu'il a sur le parlement et l'opinion publique, s'aventurait à demander la ratification des accords la semaine prochaine, on admet de tous côtés qu'elle ne pourrait être faite qu'après certaines réserves.

On dit qu'une décision trop prompte risquerait de compromettre le résultat que le gouvernement veut atteindre.

QUI DOIT NOMMER LE GOUVERNEUR

Un ministre de l'Afrique du Sud dit que c'est le Dominion.

NOUVEAU STATUS

DE AAR, Colonie du Cap, 7. — (Presse canadienne via Reuters.) —L'hon. F.-W. Reyers, ministre des mines, dans un discours qu'il a prononcé ici sur la question constitutionnelle britannique, a dit qu'à l'heure actuelle le statut égal des Dominions en regard de celui des autres pays n'existait qu'en théorie. Il est opportun, dit-il, de déterminer la chose de façon bien définie et d'avoir une déclaration qui dirait que chacun des dominions formant l'empire britannique doit être sur un pied d'égalité avec la Grande-Bretagne et le reste de l'univers. Il a dit que cela était le seul moyen de lier ensemble les différentes contrées de l'empire pour toutes les années à venir.

Le ministre traita de trois sujets qui, à ses yeux, étaient de la plus grande opportunité.

Le premier a trait à la nomination du gouverneur-général pour un dominion. Le gouverneur-général dit-il, devrait être nommé par le gouvernement du dominion lui-même, sa nomination devant être seulement sujette à l'approbation du roi.

Le second changement que l'on devrait faire, dit-il, est la nomination par les puissances étrangères de consuls pour les différents dominions, avec l'approbation des gouvernements des dominions d'abord, sanctionnée directement par le roi.

Le troisième changement est que chaque dominion devrait avoir des communications directes avec le roi par l'entremise de son gouverneur-général, au lieu de passer par les mains du secrétaire d'état des dominions.

Feu de forêt très violent découvert aux environs de Rimouski

QUEBEC, 7—(Du correspondant de la "Patrie")—L'un des plus gros feu de forêts de la saison a été rapporté au chef du service de la protection des forêts de la province, M. Henri Kieffer. Il fait rage dans le comté de Rimouski, à proximité de la ville de Rimouski. M. Kieffer a déclaré hier soir qu'il est sous contrôle mais qu'il a exercé des ravages considérables. On ne croit pas qu'il y ait lieu de craindre de plus grands dommages.

LA CONFIANCE EST DETRUITE DIT M. ROGERS

L'hon. M. Rogers accepte la candidature dans Winnipeg-Sud.

SON DISCOURS

WINNIPEG, 7. (Presse canadienne.) — En acceptant la candidature dans South Winnipeg, l'hon. Robert Rogers, député du dernier parlement, a dit que ce dont souffrait le Canada était de cette confiance et de cette sécurité qu'avaient démolies les manipulations du dernier gouvernement qui se pratiquaient depuis quatre ans, sous la direction de M. King.

Il dit qu'il ne fait aucune injustice à M. King en disant cela, parce que, lorsque M. King parcourait le pays, l'an dernier, le chef libéral reconnaissait le fait que les gouvernements de groupe étaient un danger pour le pays.

M. Rogers cita M. King comme ayant déclaré à cette époque que les progressistes étaient un groupe changeant "qui ne pouvait demeurer et ne servait qu'à rendre l'ouest ridicule". C'était vrai, conclut M. Rogers. Il y avait sept ou huit progressistes qui étaient très sains d'esprit, fort raisonnables et anxieux de bien faire; mais il y avait, par contre, cette autre classe d'individus comme MM. Forke et Bird "et autres" pour qui il était impossible de se tenir ensemble. M. J.-L. Brown, dit M. Rogers, se disait progressiste mais il ne manqua jamais de voter pour les libéraux, que cela fut sur une question progressiste ou non.

LA MOISSON COMMENCERA LE 16 AOUT

Des pluies bienfaisantes dans le district de Fort William.

1600 IMMIGRANTS

WINNIPEG, 7. (Presse canadienne). — La moisson du blé se fera dans les trois provinces de l'Ouest à partir du 16 août. Le premier train de moissonneurs passera par cette ville vers le 13 août. Près de 200 hommes de cette ville sont partis, cette semaine, pour les champs de blé.

PLUIES SALUTAIRES

FORT WILLIAM, 7. (Presse canadienne). — Des pluies abondantes sont tombées, ce matin, et elles ont été générales par tout le district, diminuant ainsi le danger des incendies de forêts.

NOMBREUX COLONS

WINNIPEG, 7. (Presse canadienne). — Seize cents immigrants, y compris plusieurs familles qui venaient rejoindre le mari, parti avant elles, débarqueront à Halifax et à Québec, au début de la semaine prochaine. La majorité de ces immigrants vont s'établir dans l'Ouest.

L'hon. M. Boivin dans un état critique

PHILADELPHIE, 7. — (Presse Associée). — L'hon. Georges H. Boivin, ancien ministre des douanes du Canada, qui souffrait d'une forte attaque d'appendicite, a été opéré, hier soir, à l'hôpital Saint-Joseph. Les médecins disent que son état est critique.

NEW-YORK, 7. — (Presse Associée). — A une heure, ce matin, la condition de l'hon. Georges-H. Boivin, ancien ministre des douanes du Canada, qui avait été opéré pour l'appendicite, était encore critique, selon un message reçu par la Presse Canadienne par téléphone de Philadelphie.

A l'hôpital Saint-Joseph où il avait été opéré, on a dit que M. Boivin était encore sous les effets de l'anasthésique et qu'on ne s'attendait pas à un changement dans sa condition, pour le moment.

L'OISEAU DE PROIE



Favorisez-vous le pillard ou le chasseur ?

UN NAVIRE EN DETRESSE

La tempête fait rage sur l'océan au large des Bermudes.

L'"ANTONIO"

NEW-YORK, 7. (Presse associée). — L'Independant Wireless Co. a reçu un signal de S. O. S. d'un navire en détresse, à 7 heures 15, hier soir.

Ce navire en détresse est le vapeur "Antonio", qui se trouve au large des Bermudes. Tous les postes de T. S. F. ont reçu l'ordre de se taire pour pouvoir mieux localiser le navire.

L'"Antonio" est un navire anglais de 3,168 tonnes, qui était parti de Hampton Roads, le 3 août, pour Saint-Vincent, Cap Vert.

Une forte tempête soufflait au large des Bermudes, hier, ce qui empêcha le navire d'atteindre le port d'Hamilton ou plusieurs yachts et cabottiers ont eu beaucoup à souffrir de la rafale.

Que serait-il arrivé si c'eut été un train ?

QUEBEC, 7. (Du correspondant de la "Patrie".) — Un accident est survenu, hier soir vers six heures à Charlesbourg qui aurait pu avoir des suites fatales. Un autobus qui filait sur la route de Charlesbourg et passait à la traverse de chemin de fer au pied de la côte du Roi fut frappé par un petit wagonnet à gazoline qui arrivait à ce moment sur la voie ferrée. L'autobus fut projeté dans le fossé profond qu'il y a à cet endroit. Il y avait trois personnes dans l'autobus à ce moment et elles ont été assez heureuses de s'en tirer sans blessures. Le conducteur du wagonnet fut blessé et transporté à l'hôpital où l'on a constaté que ses blessures ne sont pas très graves.

SANS CETTE SAISIE QUARANTE PERSONNES ALLAIENT MOURIR

Deux contrebandiers sont arrêtés à Buffalo alors qu'ils allaient porter en auto 10 gallons d'alcool méthylique.

BUFFALO, 7 — (Presse associée). — Deux membres présumés de la bande des contrebandiers d'alcool frelaté, Thomas Argo et Stephen Graci, de Buffalo, ont été arrêtés et l'on a saisi 10 gallons d'alcool méthylique de même nature que celui qui a causé la mort de 46 personnes à la frontière de Niagara.

L'alcool, qui fut saisi à Lockport, fut soumis à un chimiste qui, constata, après analyse, que la boisson contenait plus de 50 pour cent d'alcool méthylique.

Les prisonniers ont refusé de dire où ils avaient pris cette liqueur. Argo a simplement dit qu'il transportait l'alcool à Olcott Beach ou ce poison devait être servi à plus de 40 invités à une soirée. Ils s'y rendaient en automobile.

Argo et Graci, ne pouvant payer le cautionnement de $25,000 exigé d'eux, furent internés à la prison du comté d'Erie, dans cette ville.

Opinion de la Banque Royale au sujet de l'eau du lac Michigan

WILLIAMSTOWN, Mass., 7. — (Presse Associée). — Grâce au canal de drainage de Chicago on réduira le volume d'eau que l'on prend actuellement du lac Michigan et on arrivera à la "restauration des conditions normales", selon la prétention de la Banque Royale du Canada, qui vient d'envoyer une lettre en ce sens à l'Institute of Politics, réuni en assemblée ici.

La banque prétend qu'en ne faisant l'usage que de 8,500 pieds cubes d'eau à la seconde, la ville de Chicago prend moins que le volume autorisé par le secrétaire de la guerre et qu'en 1934, alors que la construction de l'aqueduc projeté sera fine, la diversion des eaux du lac Michigan sera réduite à 4,167 pieds cubes par seconde.

Le cardinal Bonzano au Vatican

ROME, 7. — (Presse Associée). — Le cardinal Bonzano, qui est revenu du congrès eucharistique de Chicago, a rendu visite au pape Pie XI et au cardinal Gasparri, secrétaire d'état du Vatican, pour la deuxième fois, afin de donner de nouveaux détails sur sa mission aux Etats-Unis.

Le cardinal Bonzano et le Saint-Père ont aussi discuté la situation religieuse au Mexique; mais on ne connaît rien de ce qui s'est dit.

DELEGATION OUVRIERE

Les ouvriers anglais viennent recruter des fonds en Amérique.

POUR LES MINEURS

NEW-YORK, 7. (Presse associée). — Une délégation représentant le parti ouvrier britannique est arrivé hier pour recruter des fonds pour venir en aide aux familles des mineurs dans le besoin.

La délégation va rencontrer William Green, président de la Fédération Américaine du Travail, à Washington.

Miss Ellen Wilkinson, membre du parlement anglais, fait partie de la délégation.

Un chef ouvrier a dit qu'il était faux que la grève des mineurs allait se terminer le 27 août.

Une déclaration officielle de la délégation dit que la défaite des mineurs anglais dans la grève actuelle aurait une répercussion internationale sur les salaires et les conditions de travail.

Séance pleine de tumulte à Québec

QUEBEC, 7. (Du correspondant de la "Patrie").—Une séance tumultueuse a eu lieu hier soir au conseil sur la reconsidération de la cession des droits que la ville possède sur une propriété que le chemin de fer National doit lui remettre pour la construction d'une route de 75 pieds de largeur depuis la rue Henderson jusqu'à la rue Grant, sur la jetée Louise. La discussion prit bientôt une tournure tragique, le désordre et le chahut éclataient et le maire eut beaucoup de difficulté à rétablir le calme. Le conseil a maintenu par 7 à 4 sa décision de céder ses droits suivant l'offre de la Stadacona Land Co., en considération d'une somme de $10,000.

LA CONTROVERSE RELIGIEUSE SERA AFFAIRE D'ENDURANCE

L'"Arctic" deviendra bientôt un prosaique bateau de pêche

QUEBEC, 7—(Du correspondant de la "Patrie")—Le steamer "Arctic", avec lequel le capitaine J.-E. Bernier fit de nombreuses croisières dans les régions arctiques, vient d'être vendu par le gouvernement fédéral pour la somme de $10,000 à M. Nelson Vigneault, commerçant de poisson de cette ville. L'"Arctic" fit sa dernière croisière dans les régions polaires l'an dernier. Il servira désormais au transport du poisson des pêcheries de la Gaspésie.

CHEFS DE LA CAMPAGNE EN ONTARIO

L'organisateur en charge est l'hon. M. Price trésorier provincial.

L'HON. M. BENNETT

TORONTO, 7. (Presse canadienne). — La campagne conservatrice d'Ontario, en dehors de la ville de Toronto, est en charge de l'hon. W.-H. Price, trésorier provincial, et de M. Clysdale, organisateur conservateur pour la province.

M. Garret Tyrell est en charge de la campagne à Toronto.

L'hon. Thomas Low, de Renfrew, ancien ministre de l'industrie et du commerce dans le cabinet King, a conféré hier avec les chefs libéraux. "Tout va bien dans le meilleur des mondes", a-t-il dit en commentant la campagne libérale dans Ontario.

L'hon. R.-B. Bennett, de Calgary, ministre des finances dans le cabinet Meighen, est arrivé ici, hier après-midi, et a eu une conférence avec les chefs conservateurs. Il parlera à un pique-nique conservateur, cet après-midi.

NOMINATIONS

Northumberland — Charles Morrissey, de Newcatle, libéral.

Victoria-Nord, Cap Breton — Michael Dwyer, de Sydney Mines, libéral.

Trois-Rivières-S.-Maurice—Louis Normand, conservateur.

Winnipeg-Sud — L'hon. Robert Rogers.

Restigouche-Madawaska — Exhérit F. Blanchard, libéral.

L'ENQUETE SUR L'ALCOOL EN ONTARIO

L'alcool frelaté est entré au Canada dans des wagons de charbon.

PAR NIAGARA FALLS

TORONTO, 7. — (Presse canadienne). — Peter White, C.R., procureur spécialement nommé par le gouvernement fédéral pour s'occuper de la question de contrebande à l'enquête sur l'alcool empoisonné que font ici le gouvernement fédéral et le gouvernement de la province, a dit qu'il n'avait plus de doute que l'alcool qui avait empoisonné tant de personnes était venu de la frontière américaine caché sous des charges de coke et de charbon, par une compagnie de charbon de Niagara Falls, N.Y. "On a mis de faux numéros sur les billets de connaissement et des charges de charbon ne furent point délivrées aux personnes désignées. Elles furent plutôt délivrées à un bootlegger connu", a dit M. White.

M. White est parti de Toronto, hier, pour faire une nouvelle tournée d'inspection le long de la frontière du Niagara, mais il n'a pas voulu dévoiler l'endroit précis où il se rendait. Il reviendra mardi ou mercredi. M. Brennan, solliciteur adjoint du procureur-général, est aussi retourné à Buffalo et dans le district du Niagara, hier.

M. White a refusé de dévoiler un seul point de la preuve qu'il avait jusqu'ici récoltée au sujet de cette affaire de contrebande d'alcool; mais il a fait remarquer que, bien que l'enquête ne faisait que de commencer, les révélations qu'il avait pu obtenir sur les nombreuses ramifications des contrebandiers l'étonnaient de plus en plus, à mesure qu'il poursuivait ses recherches. Il dit que l'enquête actuelle portait sur trois points: sur l'importation de l'alcool brut, sur l'alcool empoisonné concerné dans le cas actuel et la contrebande en général.

Les catholiques sont contre le recours aux armes.

UNE ENTREVUE

MEXICO, 7. (Presse Associée.) —Les efforts des intermédiaires pour mettre fin à la controverse religieuse au Mexique ayant été vains, les deux clans se disposent à faire une guerre d'endurance, pour savoir celui qui durera plus longtemps.

La campagne de propagande se continue, mais elle est beaucoup plus visible de la part des partisans du gouvernement qui, sous les auspices de la Confédération Régionale du Travail et les différents groupes politiques, parcourent le pays en faisant des discours et en répandant des pamphlets en vue de convaincre les hommes et les femmes que l'attitude du gouvernement est la seule qu'il pouvait prendre en ces circonstances.

Quant aux journaux, ils se montrent excessivement prudents et réservés. Ils ne touchent pas à la question religieuse dans leurs éditoriaux et n'impriment que des nouvelles succinctes sur les événements, les directeurs craignant d'être arrêtés ou de voir saisir leurs presses.

Les chefs catholiques ont annoncé qu'ils n'auraient pas de représentant au théâtre de Mexico, alors qu'un partisan du gouvernement donnera une causerie sur la question religieuse. Jusqu'ici, ces débats ont attiré de grandes foules, les chefs du gouvernement et les catholiques les plus éminents exposant leurs points de vue, et le gouvernement transmettant par T.S.F. les discours dans toutes les parties du pays.

Les chefs catholiques ont décidé de ne plus prendre part aux débats oratoires afin d'éviter les émeutes. Toutefois, les représentants du gouvernement continueront leur propagande, le débat devenant par le fait même une présentation pure et simple du point de l'Etat.

On ne croit pas pour le moment à des émeutes et à des soulèvements en masse, bien qu'il y en ait déjà eus. Ainsi, par l'exemple, l'émeute de Guadalajara, dimanche dernier, alors que les troupes durent croiser le fer avec la foule, ce qui eut pour résultat de blesser grièvement cinq personnes, y compris le sous-chef de police. Les troubles prirent naissance alors qu'un chef du service secret venait d'être insulté par la foule en passant devant l'église de Jésus. Le chef ayant voulu faire des remontrances à la foule, celle-ci se jeta sur lui et le tua. Son corps avait été poignardé en sept endroits et il avait également reçu une balle dans le corps.

On se demande maintenant combien de temps durera le boycottage économique établi par la ligue de défense de la liberté religieuse.

On mande de différentes parties du pays que les catholiques n'achètent que le strict nécessaire, dans l'espoir de forcer le gouvernement à reviser les édits religieux. Plusieurs maisons d'affaires disent même qu'elles commencent à se ressortir de la pénurie des achats.

Un autre prêtre catholique, le Père Juan Marin, curé de l'église de Santa Inez, à Puebla, au dire du commandant militaire de la ville, aurait donné son consentement aux nouveaux édits religieux et aurait été enregistrer devant les autorités municipales. De Pachuca, on mande qu'un prêtre a aussi dit qu'il acceptait les édits, tandis que quatre autres sont sur le point de s'y conformer sous peu.

Avant cela, le Père Anguiano, de l'Etat de Vera Cruz, aurait consenti à observer les nouveaux édits, à la suite de quoi son église lui fut remise par les autorités municipales.

DECLARATION DE Mgr DIAZ

Mexico, 7.—Les catholiques sont plus résolus que jamais à combattre tout acte de violence, a déclaré Mgr Diaz, secrétaire de l'épiscopat mexicain, en parlant de la situation religieuse au Mexique.

"Je prie Dieu de toute mon âme, dit-il, pour éloigner tout conflit armé qui serait à notre détriment. Il y a des hommes ambitieux qui détestent le gouvernement et qui profiteraient de l'occasion pour déchaîner leurs passions en se servant comme prétexte de l'agitation religieuse.

"Si je pouvais parler au président Calles, je lui expliquerais la situation, avec tout le respect qui lui est dû, mais avec fermeté, en insistant sur le fait que nous sommes résolus à poursuivre une lutte pacifique sans approuver pour cela le recours aux armes."

LA MAIN-MISE DE L'ETAT

Rome, 7. (Presse associée).—La législation ecclésiastique du gouvernement mexicain équivaut "à la substitution vraie et réelle du pouvoir civil au pouvoir de l'église", au dire de l'Osservatore Romano", l'organe du Vatican.

Scandale de la prohibition

BRAMPTON, Ont., 7 — (Presse canadienne)—A la suite d'insinuations et de prétentions faites par l'union prohibitionniste du comté de Reel, à l'effet que deux hôtels de l'endroit auraient tenu ouvertement un bar lors de l'assemblée annuelle de l'association provinciale des chefs de pompiers, l'inspecteur en chef de la loi de prohibition M. Ayearst, de Toronto, s'est rendu à Brampton, hier, mais il n'y a pas encore eu d'arrestations.

MONDANITÉS

M. et madame Paul Leduc et leur famille, reviendront la semaine prochaine de Kennebunk Beach, où ils sont en villégiature depuis plusieurs semaines.

Le juge et madame Jérémie Décarie passent quelques jours à la Malbaie.

MM. Eugène Ouimet et Louis Gélinas, passeront la fin de semaine à la Malbaie.

Mademoiselle Carrie Larue partira prochainement pour une villégiature d'une quinzaine de jours dans les Laurentides.

Le docteur et madame Noël Décarie sont de retour de Kennebunk Beach où ils ont passé une semaine.

M. et madame Jules Crépeau et leur famille, passent l'été à Old Orchard.

Madame Ivanhoe Bissonnette et sa fillette, Renée, passent quelques jours au Lac Rhéaume.

Mademoiselle Barthe Laurence fait une villégiature d'une quinzaine de jours à Old Orchard Beach.

Let mariage de mademoiselle Cécile Huard, fille de madame Joseph Huard, d'Iberville, avec M. Edmour Normaindin, fils de M. et de madame Oscar Normandin, sera célébré le samedi, 21 août, à sept heures et demie, en l'église d'Iberville.

M. Charles Robert passe quelques semaines au Lac Chaud, dans les Laurentides.

Mademoiselle Claire Bélanger a passé la semaine à Notre-Dame du Portage.

Madame Paul-A. Holmes retourne à New-York ces jours-ci après avoir été l'invitée de sa mère, madame W.-D. Whiteford, pendant quelque temps. Madame Paul-E. Vaillancourt, du Vénézuéla, qui a fait un séjour de deux mois chez madame Whiteford, accompagnera sa soeur, madame Holmes.

M. et madame J.-A. Legault, de Valleyfield, ont donné un bal-travesti, samedi dernier, en l'honneur de leurs filles, Marguerite et Marcelle. Des prix pour les plus jolis costumes furent décernés à mademoiselle Suzanne Guindon: mariée espagnole; mademoiselle Georgette Bourdon: marquise; M. Germain Thisdale, chinois et M. Albert Wallot, toréador. Parmi les autres invités, on remarquait: mademoiselle Rachel Bélanger: Reine Marie-Antoinette; Mlle Jeanne Ostiguy: jardinière; mademoiselle Thérèse Ostiguy: Dame de Chance; mademoiselle Gilberte Ostiguy: bergère; mademoiselle Jeanne Gauthier, pierrette; mademoiselle Sabine Saint-Onge, cigarière; mademoiselle Nicole Saint-Onge: arlequine; mademoiselle Aimée Bergevin: Fée Bonheur; mademoiselle Thérèse Laplante: pierrette; mademoiselle Gaetane Lafleur, pierrette; mademoiselle Ania Besner, Reine de Nuit; mademoiselle Fleurette Besner, sultane; mademoiselle Jane McDonald, pierrette; mademoiselle Henriette Lepagé, jeune fille russe; mademoiselle Françoise Vadeboncoeur: Carmen; mademoiselle Jessy McDonald: papillon; mademoiselle Pauline Brossoit: méphisto; mademoiselle Suzanne Dequoy: papillon; mademoiselle Jeanne Dequoy: Carmen; mademoiselle Juliette Guindon: danseuse de ballet; mademoiselle Marguerite Guindon: officier; mademoiselle Cécile de Grandpré: senorita; mademoiselle Simone Laplante: rose; mademoiselle Jeanne Lefebvre: japonaise; mademoiselle Lucienne Véronneau: "Baby Peggy"; mademoiselle Gabrielle Boyer, tsigane; mademoiselle Andrée Lallemand: Reine de Nuit; mademoiselle Lucile Lepage: arlequine; mademoiselle Marguerite Legault: Dame de Coeur; mademoiselle Marcelle Legault: jeune fille de 1850; M. Gérard Bélanger: page; M. François Tassé: bohémien; M. Swanston, pierrot; M. Lorenzo de Grandpré: pirate; M. Rodolphe de Grandpré: soldat; M. Jean-Marie Lafleur: méphisto; M. Roland Lefebvre: chasseur; M. Marcel Vadeboncoeur: pierrot; M. Jules Prieur: espagnol; M. Félix Racicot: méphisto; M. Henri Barré: pierrot; M. Paul Barré: officier de Marine; M. Fernand Chaussé: toréador; M. Emile Beaudry: espagnol; M. Roger Champoux: officier de la gendarmerie à cheval; M. Aberdeen McCabe: méphisto; M. E. McDonald: bouffon; M. Pierre Saint-Onge: homme-masquarade; M. Gontran Saint-Onge: méphisto; M. Roland Dequoy: officier; M. Paul Dequoy: pirate; M. Roger Dequoy: soldat; M. Guy Fournier: méphisto; M. Jacques Fournier: marquis; M. Vincent Ostiguy, toréador; M. Roméo Gauvin, mexicain; M. Camille Gratton: folie; M. Gérard Daigneault: officier de la gendarmerie à cheval; Hubert Hébert: prisonnier; M. Léo Rainville: Roméo; M. Mario Guindon: Monte Cristo; M. Paul Goyette: bohémien; M. Arthur Vadeboncoeur, bouffon; M. Willie Swanston: pierrot; M. Gérard Boyer: bouffon; M. Royal Choquette: marquis; M. Jean-Bergé Lefort: mexicain.

Mesdemoiselles Simone et Gilberte Ostiguy passeront quelque temps à Lotbinière les invitées de M. et de madame Eugène Leclerc.

Madame Olivier Robert partira lundi pour Notre-Dame du Portage où sa famille villégiature depuis juin dernie.

Madame W.-D. Whiteford annonce les fiançailles de sa fille, Mabel, avec le docteur Léo Tassé, fils de M. et de madame Eugène Tassé, de Montréal.

Mademoiselle Louise Chagnon est à Richelieu depuis quelque temps les invités de M. et de madame H. Archambault.

Mesdemoiselles Jeanne et Olive Robert, actuellement en villégiature à Notre-Dame-du-Portage, partiront à la fin de la semaine prochaine pour Métis.

Le mariage de mademoiselle Lucienne Guernon, fille de M. et de madame Ernest Guernon, avec M. Raymond Dansereau, fils de M. et de madame Alfred Dansereau, d'Outremont, sera célébré le mardi 17 août, à sept heures et demie, en l'église Saint-Vincent Ferrier. Pas de faire-part.

On annonce pour le 9 août le mariage de mademoiselle Dina Lafrance, fille de madame Napoléon Fafard, de Montréal, avec M. Luc Montreuil. Pas de faire-part.

Mademoiselle coffroy, de Terrebonne, est revenue de la Baie Saint-Paul où elle a pasé une quinzaine de jours.

Pointe-au-Pic—La Malbaie.

M. et madame Arthur Fitzpatrick sont retournée à Québec après avoir passé quelque temps au Manoir Richelieu.

Le docteur et madame J. Gosselin ont fait une villégiature d'une quinzaine de jours à la Pointe-au-Pic.

Madame Maurice Dupré recevait à l'heure du thé ces jours derniers.

M. et madame Henri Bray sont rentrés à Québec après avoir passé quelque temps ici.

Madame Réné Plamondon, de Québec, était à la Malbaie ces jours derniers l'invitée de l'honorable et de madame Georges-Elie Amyot.

Madame Alexandre Alleyn retournera à Québec le 10 août.

M. et madame Robert-P. Kernan passent le mois d'août à la Pointe-au-Pic.

Madame Emile Mériot et sa fillette sont en villégiature à la Malbaie pour la saison.

Madame P.-B. Donohue, de Québec, est au Manoir Richelieu pour quelque temps.

Mademoiselle Aline Hamel est retournée à Québec après avoir été l'invitée de madame A. Amyot pendant quelque temps.

Madame Antonin Galipeault et ses enfants ont passé la fin de semaine au Manoir Richelieu.

M. et madame Valère Darveau et leur fillette, Jacqueline, étaient au Manoir Richelieu dimanche dernier.

M. J.-H. Paré était à la Malbaie ces jours derniers.

M. et madame J.-E. Chapleau sont retournés à Québec après avoir fait une villégiature de quelque temps à la Pointe-au-Pic.

M. Georges Pelletier, de Montréal, était de passage à la Malbaie ces jours derniers.

Sir Arthur et lady Harris, de Montréal, passent la saison sur notre plage.

M. C.-P. Taft, de Cincinnati, occupe une villa à la Pointe-au-Pic.

EPUISE PAR L'ASTHME. — La tension continuelle de l'asthme apporte au malade un triste état d'épuisement complet. Par tous les moyens, l'emploi hâtif du célèbre Remède du Dr. J. D. Kellogg contre l'asthme doit être fait, lequel plus que tout autre remède agit plus promptement et plus sûrement sur les voies respiratoires et apporte du secours et du confort. Aucune maison où il y a de l'asthme au moindre degré, ne devrait rester sans avoir cet excellent remède. 25

Les mariages célébrés en mer sont nuls

NEW-YORK, 7. — Une opinion émise par les services juridiques du ministère de la Marine vient de jeter la consternation parmi les nombreuses personnes qui se sont mariées à bord de paquebots américains. Les mariages célébrés par les commandants de navires, ne seraient valables, aux yeux de la loi américaine, que si les pays desservis par les paquebots admettent la validité des mariages contractés dans ces conditions.

Il est enseveli sous du béton

TROIS-RIVIERES, 7. (Du correspondant de la "Patrie"). — Un ouvrier du nom de Bruno Allie, 38 ans, de Ste-Perpétue, comté de Nicolet, a vu la mort de près quand il a été enseveli sous l'écroulement d'une forme de béton et un éboulis de sable. L'accident est survenu à la maison en construction de M. Adolphe Proulx, rue Ste-Cécile. Le sable s'accumula d'abord jusqu'au cou de Allie, puis la forme de béton en s'écroulant vint l'écraser atrocement. Allie avait une jambe repliée sur elle-même. Aux premiers cris de la victime, ses compagnons de travail se portèrent à son secours. Il leur fallut un travail acharné de dix minutes pour le retirer de sa position critique.

LES CATHOLIQUES MEXICAINS



Cette photographie représente une assemblée de protestation tenue par les catholiques mexicains dans l'église San rFancisco à Mexico, récemment.

LA FETE DES ARTISANS DIMANCHE

Programme des fêtes qui se dérouleront demain matin et dans l'après-midi

UN APPEL

La Société des Artisans Canadiens-français célèbre sa fête patronale le dimanche, 8 août courant.

Vu que cette année, cette Société célèbre en même temps, le 50e anniversaire de sa fondation, l'Exécutif, les officiers et les membres des succursales de Montréal et de la banlieue ont organisé de grandes fêtes, afin de célébrer cet événement avec un éclat inaccoutumé.

Le programme des fêtes comprend une procession dans l'avant-midi, avec messe pontificale en l'église de l'Immaculée-Conception, un banquet dans l'après-midi et une soirée au Monument National, au cours de laquelle la Société Canadienne d'Opérette jouera "Le Secret de Polichinelle."

Le départ de la procession se fera à 9.30 heures a.m. précises, du Parc Lafontaine, (coin Duluth). La procession défilera par les rues suivantes: Rachel, Bréboeuf, Marie-Anne, Delorimier, Mont-Royal, Parthenais, Marie-Anne, Des Etables, Rachel jusqu'à l'église de l'Immaculée-Conception.

Les fanfares "Grenadiers Guards", "Victoria Rifles", "Carabiniers Mont-Royal" joueront leurs marches les plus entraînantes durant le défilé. L'Exécutif sera escorté par un régiment de zouaves. L'on remarquera aussi dans la procession, 3 chars allégoriques représentant: La devise de la Société des Artisans, Un bienfait mutualiste, L'Assurance infantile. Deux de ces chars ont été gracieusement fournis par la General Motors Company, de Montréal, et l'autre, par la Montreal Motor Sales.

A 11 heures de l'avant-midi, il y aura messe pontificale en l'église de l'Immaculée-Conception, avec sermon par un prédicateur de renom.

L'Exécutif de la Société prie instamment les citoyens demeurant sur le parcours de la procession, de bien vouloir décorer leur demeure pour la circonstance, vu qu'un grand nombre d'artisans venant de différentes provinces du Canada et de différents Etats de l'Union américaine suivront la procession.

Le comité chargé de l'organisation de ces fêtes est composé de MM. E. Desmarais, J.-S. Dupéré, J. C. Primeau, H. Branchaud, J.-S. Mathieu, Eug. Bélanger, E. L'Heureux, Mgr G.-M. LePailleur.

Notre-Dame de Lourdes, à Rigaud

Les pèlerinages au sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes, à Rigaud, ont toujours amené un très grand nombre de pèlerins à cet endroit magnifique de la province, où dans le flanc de la petite montagne qui domine la ville, la chapelle de Marie s'élève à plus de 500 pieds d'altitude. Les nombreux pèlerinages d'autrefois ont dû être suspendus pendant la guerre, mais ils ont repris depuis. Dimanche le 15 août prochain, aura lieu, un grand pèlerinage de la région de Montréal et de Rigaud. Cette année, grâce à la bienveillance de M. R.-G. Amiot, du Canadien Pacifique, un train spécial mis à la disposition des pèlerins, laissera la gare Windsor, le dimanche, 15 août, à 7.50 heures (heure solaire). Il y aura messe et sermon vers 10 heures. Dans l'après-midi, le Chemin de la Croix sera précédé vers 2 heures, suivi de la bénédiction du T. S. Sacrement. Le R. P. Philippe Deschamps, c.s.v., professeur au Collège Bourget, donnera le sermon à la messe et prêchera le Chemin de la Croix. — (Communiqué.)

Les employés de la Tétrault Shoe en pique-nique

C'est aujourd'hui qu'a lieu le pique-nique de la "Tétrault Shoe Mfg Company Limited", au parc King Edward, Ile Gros-Bois. Le départ s'est effectué à 9 heures ce matin.

REUNION D'ANCIENS AU COL. S.-LAURENT

Conventum du cours commercial et classique 1907, 1908, 1909 et 1910.

Les anciens du collège Saint-Laurent, de 1907, 1908, 1909 et 1910, se réunissaient hier à leur "Alma Mater". Le Révérend Père Mondou supérieur suppléant, proposa l'organisation d'une grande convention d'anciens pour 1928. Le Révérend Père A. Charron, nouveau provincial de la congrégation de Ste-Croix l'assura de son meilleur appui.

Au déjeuner qui suivit, M. Ernest Gohier, président du conventum de 1907 proposa la santé des élèves du cours classique. Il suggéra l'idée d'insérer dans ce cours un peu plus de comptabilité et un peu plus d'anglais.

Plusieurs discours furent prononcés par le major Aimé Grothé, X. Bouchard, président du conventum cours commercial; M. Léonce Plante, le Père A. Charron, le Père Mondou et autres.

Parmi les anciens présents on remarquait: le Père A. Charron, c.s.c., le Père Mondou, c.s.c., les Pères Laurin, Pauzé, E. Vanier, P. Vanier, E. Guertin, H. Morin, G. Bruneault, G. Clément, E. et U. Perrier, Albert Blais, c.s.c., le Père Lepailleur, c.s.c., provincial de la congrégation aux Indes, MM. Ernest Gohier, Aimé Grothé, J.-H. Boutin, ptre, J.-H. Dykeman, H. Moriarty, ptre, Z. Bouchard, E. Pelletier, L. Poirier, G. Lalliberté, Dr E. Trottier, Léonce Plante, Paul Labadie, O. Leclerc, A. Frappier, C. J. Lapointe, L. Gauthier, E. Larose, A. Théoret, R. Robitaille, H. Rochon, H. Jasmin, A. Lussier, A.-E. Courchesne, E. Guérin, P. Cardinal, J.-A. Jasmin, L. Desrochers, H. Picard, D. Gagnon, G. Clément, c.s.c., Daniel Clément, N.P., E. Carrière, et Paul Ostiguy.

Il ne veut pas assister à cette séance spéciale

TROIS-RIVIERES, 7. (Du correspondant de la "Patrie"). — La crise municipale vient d'entrer dans une phase nouvelle par le défi que le maire Bettez lance à ses adversaires de les rencontrer en assemblée publique n'importe quand et n'importe où. Le maire Bettez déclare que ce défi clôt la polémique dans les journaux et qu'il ne modifiera pas d'un iota sa conduite et continuera à refuser d'assister à la séance spéciale pour la nomination d'un nouvel échevin tout en continuant à assister à toutes les séances régulières du conseil et de la commission scolaire.

NOTMAN



Offre Spécial pour AOUT

6 portraits grandeur cabinet dans dépliant de 7" x 10". Prix ordinaire $9.50. Pose et livraison en juillet

$5.00

Tél. UP. 4975 pour fixer rendez-vous pour pose.

Studios, 225, rue Peel.

WILLIAM NOTMAN & SON LIMITÉE MONTREAL, CANADA



Lait Sain Pour Bébés, Invalides et Vieillards

Nourrissant, digestible, pas de cuisson. Evitez contrefaçons et substituts

EXIGEZ L'ACHETEZ QUE DANS la BOUTEILLE BRUNE — L'ORIGINALE

La Qualité du VERRE TAILLÉ portant cette étiquette



est Garantie par THE NATIONAL ASSOCIATION OF CUT GLASS MANUFACTURERS Inc

GEO. PHILLIPS & CO. LTD. Manufacturé à Montréal par 3085, rue St-Timothée. Tél. Est 1138 45—S.-Jno.

PLUS DE CINQUANTE ANS D'EXPERIENCE

Prêts pour l'Ecole

Préparez-vous maintenant pour que les vêtements des enfants soient prêts pour l'ouverture des classes. Les Experts de Médaille d'Or sont à votre service.

Teinturiers — British-American YOrk 0470 DYEING CO. LIMITED YOrk 0470 — Nettoyeurs

UPtown 1999—WEstmount 6269—EAst 6087.

PRIMUS

Le Choix des Connaisseurs

Thé & Café

HUDON-HÉBERT CHAPUT, LIMITÉE MONTRÉAL

GRAND CONCOURS

OUVERT A TOUS LES LECTEURS DE LA PATRIE

QUEL EST L'AGE PARFAIT— POUR L'HOMME? POUR LA FEMME?

La solution de ce problème vous permettra de participer à un concours qui sera couronné de prix nombreux et splendides, tous en argent:

1er Prix: $200.00 — 3e Prix: $75.00
2e Prix: $100.00 — 4e Prix: $50.00
4 Prix de Vingt Cinq Dollars chacun.
10 Prix de Dix Dollars chacun.
25 Prix de Cinq Dollars chacun.

Envoyez votre réponse immédiatement, afin de connaître les conditions de notre concours, le plus facile et le plus agréable, jamais offert au public canadien, de même qu'au public franco-américain.

Adressez la solution immédiatement à:

GRAND CONCOURS B. P. H—Station N—Montréal.

AU BON MARCHÉ LETENDRE, LIMITÉE

625 STE-CATHERINE EST — EST 9771

NOS MAGASINS FERMENT A 6 HEURS LE SAMEDI SOIR.



Des Offres Irrésistibles

POUR LUNDI, 9 AOUT

Bien des personnes attendaient certainement cette occasion pour acheter, puis se faire elles-mêmes, une ou deux petites robes d'été pour compléter leurs garde-robe.

Les offres suivantes sont en effet bien irrésistibles. Nous maintenons notre politique qui est de "Couper" les prix sur les marchandises de saison, avant que leur temps de vente soit passé. De cette façon, nous ne gardons jamais de vieux stock, et notre clientèle bénéficie de ces réductions en temps opportun.

Broadcloth Anglais

Un superbe tissu lavable, à rayures de fantaisie sur fond pâle ou foncé. Qualité habituelle de $1.25 vge. Réduction spéciale pour lundi "Au Bon Marché" 69c

Crêpe Rayon

Plusieurs jolis dessins au choix, fleuris ou quadrillés. Teintes nouvelles. Excellente valeur à $1.50 vg. Lundi, vous l'achèterez "Au Bon Marché" pour seulement 79c

Crêpe Rayon

Nouveau crêpe à bordure, 50 pouces de largeur; toutes les nuances désirables. Prix régulier $2.25 vg. On le vend lundi, "Au Bon Marché", pour 1.39

Voile de Fantaisie

Tissu de belle qualité, 36 pouces de largeur; variété de nuances pâles et foncées. Très spécial lundi "Au Bon Marché" 35c

Guingan Quadrillé

Venez lundi vous choisir une jolie petite robe de maison parmi ce guingan qui présente une variété de patrons. Rég. 35c vg. Spécial lundi, "Au Bon Marché" 25c

Crêpon à Kimonos

30 pouces de largeur; assortiment complet de couleurs nouvelles. Pour lundi "Au Bon Marché" très spécial à seulement 25c

Annexe du rez-de-chaussée

SPECIAL



SERVIETTES DE BAIN CHACUNE 49c

Serviettes d'une bien belle qualité et très absorbantes; grandeur 20 x 40 pouces. Valeur de 75c ch. Lundi "Au Bon Marché" .....

Annexe du rez-de-chaussée.

SOIERIES

Notre rayon des soies a eu, cette raison-ci, une vogue inaccoutumée. On y a justement remarqué une triple attraction: Nouveauté, Qualité et bas Prix.

Voici cinq de nos meilleures séries d'actualité.

CREPE DE SOIF "La Belle"

C'est la vogue actuelle pour robes d'été. Le fameux crêpe de soie "La Belle" présente un choix dans toutes les couleurs les plus recherchées. Les teintes favorites sont:

Bois de rose, Maintenon, rose saumon, jaune, Trianon, Nil, gris, bleu poudre, beige, bois de cèdre, créole, miel sauvage, mauve, Raphael, cocoa, lanc ou noir.

Ce fin tissu mesure 36 pouces de largeur. Valeur spéciale "Au Bon Marché" 1.39



EN VENTE EXCLUSIVEMENT AU BON MARCHE LETENDRE, LIMITEE

Crêpe de Fantaisie

Un très joli crêpe soie et coton, avec bordure; 54 pouces de largeur.

En beige, gris, bleu poudre, bleu marine. Une longueur de 1/2 verge est suffisante pour une robe. Qualité de $2.50 vg. Notre prix "Au Bon Marché" 98c



Crêpe de Fantaisie

Celui-ci est un tissu soie et coton à dessins à pois ou fleuris. Nous l'avons dans plusieurs nuances nouvelles, 36 pouces de largeur. Notre prix "Au Bon Marché" 69c

Satin Baronet

Ce délicat et fin tissu est enrichi de dessins à pois de couleurs sur fond champagne, tan, bleu poudre ou gris. 36 pouces de largeur. Qualité ordinaire de $2.00 vg. Spécial "Au Bon Marché" 98c

Soie Paillette

Un riche tissu tout noir—et d'un beau noir, mesurant 36 pouces de largeur. Qualité de $1.29 vg. Spécial "Au Bon Marché" 69c

—Au rez-de-chaussée.

SACHEZ PROFITER DE NOS "OCCASIONS DU JEUDI".

127-sam.-j.n.o.

Une simple annonce classifiée dans la "Patrie" est susceptible de vous faire faire la plus grande transaction. Hommes d'affaires servez-vous-en. Téléphonez-nous votre annonce classifiée. Lancaster 3121.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCES.

MONTREAL, SAMEDI 7 AOUT, 1926
48e année—No. 139—Page 11
LE JOURNAL LE MIEUX RENSEIGNE

Mlle EDERLE A TRAVERSE LA MANCHE

La première femme à accomplir cet exploit. – La traversée a duré 14 heures et 31 min.

ENTHOUSIASME

KINGSDOWN, Angleterre, 7. (Presse Associée). — Gertrude Ederle a vaincu, hier, la Manche. La jeune new-yorkaise de 19 ans traversant le bras de mer en 14 heures et 31 minutes, est devenue la première de son sexe à accomplir l'exploit que n'ont réussi à faire que cinq hommes avant elle. Elle laissa le Cap Gris-Nez à 7.09 heures hier matin et arriva à Douvres à 9.40 heures hier soir.

En plus d'avoir été la première femme à traverser la Manche, Mlle Ederle a accompli un autre record quant au temps de la traversée. Le meilleur temps accompli à date a



Mlle GERTRUDE EDERLE

été par l'italien Sebastien Tirabocchi qui nagea de Calais à Douvres en 1923 en 16 heures et 23 minutes.

Mlle Ederle marcha triomphalement sur la grève entre le petit village de Kingsdown et Walmer Castle, forte et encore fraîche. Les dernières centaines de verges de la traversée furent surveillées avec enthousiasme par des milliers de personnes du rivage. Cette foule recueillit tout le bois disponible sur la grève et on fit un feu de joie qu'on alluma au moment où la jeune fille atterrissait.

Ainsi elle termina son exploit au milieu d'une flamme qui éclairait à des milles à la ronde pendant que les remorqueurs qui l'accompagnaient jetaient sur elles leurs puissantes lumières de recherche.

La nageuse refusa toute offre d'assistance au moment où elle atterrissait. Repoussant toutes les mains qui se tendaient vers elle, elle avança sur la grève sans aide au milieu des applaudissements frénétiques de la foule, applaudissements dont la force noyait complètement le bruit des sirènes des remorqueurs. Elle avait encore tant de vigueur qu'elle voulut plonger de nouveau et s'en aller à la nage au bateau qui l'accompagnait et qui était resté au large. Mais on ne le lui permit pas, elle retourna au bateau en chaloupe, puis on reprit la route de Cap Gris Nez.

La dernière partie de la traversée fut accomplie par une température mauvaise, une forte brise soulevant la mer et poussant une pluie désagréable.

Le spectacle des dernières verges accomplies par Mlle Ederle était réellement impressionnant. La lumière de l'immense feu sur la grève éclairait la nageuse dans l'eau, et l'enthousiasme parmi les femmes présentes en face de cet exploit d'une personne de leur sexe ne connut plus de limites.

Comme elle posait pour un moment sur la grève, Mlle Ederle dit simplement:

—Je suis dans le moment une femme fière d'elle-même.

Gertrude Ederle partit à 7.09 heures hier matin. Les conditions climatériques à ce moment étaient belles. A 8.52 heures, Mlle Ederle nageait vite et faisait de rapides progrès au nord de la ligne droite imaginaire de Cap Gris-Nez à Douvres. La mer était douce et la température suffisamment chaude, à 61.7 degrés Fahrenheit.

La jeune nageuse qui sauta dans la Manche ce matin était puissante, courageuse et gaie. L'an dernier, elle semblait plus faible. Cette année, elle ne plongea pas, mais marcha résolument à l'eau. Quand elle en eut jusqu'à la ceinture, elle commença à nager à 28 coups de bras à la minute. Elle y allait de toute sa force et déjà son entraîneur, T.-W. Burgess, l'avertissait: "Prenez votre temps, Mlle Ederle!"

Une couche de lanoline d'environ une ligne d'épaisseur, une couche de graisse, un costume de bain bleu marine largement ouvert aux bras et par dessus tout cela une autre couche de graisse, voilà ce qui protégeait Mlle Ederle contre le froid.

Comme on le sait ce n'était pas là la première tentative de Mlle Ederle pour traverser la Manche entre la France et l'Angleterre. Celle qui fut autrefois champion amateur et qui est maintenant une professionnelle fit une tentative l'été dernier et succomba épuisée à 6 1-2 milles de la côte anglaise. Ce fut le nageur égyptien Helmy qui plongea alors et alla la sauver de la noyade. Elle attribua alors sa défaite à de larges gorgées d'eau salée qu'elle dut forcément boire à cause de la tempête qui sévissait, couvrait les vagues et les lui envoyait en plein visage.

AVIS

Monsieur Jos. Samson, 33, rue St-Cyrille (Lauzon) Lévis, est agent pour la "Patrie", et comme tel est autorisé à faire la perception des abonnés par la poste, nouveaux et anciens. 139-1

UN AUTO TOMBE DANS LE CANAL SOULANGES AVEC SES OCCUPANTS

Ces derniers, un homme et sa femme disparaissent sous les flots.

CADAVRES REPECHES

SOULANGES, 7. (Spécial à la "Patrie"). — Deux personnes ont été tuées, vers sept heures, hier soir, lorsque l'auto McLaughlin dans lequel elles se trouvaient, après avoir frappé un autre véhicule, sur le Pont-des-Cèdres, au-dessus du canal Soulanges, sur la route Montréal-Toronto, à un mille de Cedars, passa au travers du garde-fou du pont et tomba dans la rivière.

L'accident se produisit, lorsque le malheureux automobiliste voulut passer ne avant d'un autre véhicule. La voiture dérapa pour tomber dans le canal. Les deux cadavres furent repêchés hier soir et transportés à la morgue de Montréal.

Les deux victimes sont M. Edward Flynn âgé de 45 ans, domicilié au numéro 662 de la rue St-Antoine et son épouse. On a trouvé sur l'un des cadavres, une lettre adressée à M. E. Flynn, bureau des douanes américaines, à la gare Windsor. Une montre d'or, portant les initiales gravées E.F. a aussi été retrouvée.

D'après le rapport de M. François Xavier Somersailles, gardien du port, qui fut témoin de la tragédie, les deux automobiles allaient à une très vite allure, se dirigeant vers Montréal. A l'approche du pont, aucune des deux voitures ne ralentit sa course. Le second véhicule passa le premier, dérapa sur la route, brisa le garde-fou du pont et tomba dans le canal.

Aussitôt après l'accident, M. Somersailles se porta au secours des victimes. Un plongeur officiel du gouvernement demeurant à Cascades tenta de localiser les cadavres.

A neuf heures, il parvint à faire remonter à la surface le caddavre de la femme. Le docteur A.-B. Clément, des Cèdres, fit aussitôt un rapide examen. Le plongeur retourna au fond de l'eau et vingt minutes plus tard, il trouva le cadavre de l'homme, encore au volant de l'automobile. Les deux cadavres furent placés sur la grève et le wagon de la morgue les transporta à Montréal après que le coroner McMahon eut été notifié.

Un peu plus tard, à l'aide d'une corde et d'un camion, on parvint à sortir l'automobile de l'eau. Le véhicule était très peu endommagé.

Seuls le coupe-vent et un garde-boue étaient brisés.

Après que la lettre, dont nous avons parlé, eut été trouvée sur le cadavre, une enquête fut faite auprès de M. Addison-H. King, en charge du département des douanes américaines à Montréal. Une description de la victime lui fut faite et M. Addison déclara qu'en effet ce devait être "Eddie" Flynn, employé du Pacifique Canadien. Flynn était bien connu du public voyageur, étant employé du Pacifique Canadien depuis 20 ans. Le malheureux était marié depuis deux ans et n'avait pas d'enfant. Le couple se trouvait dans une routière McLaughlin. L'automobile, frappé par celui de Flynn, était un auto de tourisme contenant deux Montréalais. Il ne fut que très peu endommagé.

D'après les premières informations reçues à Montréal, hier soir, l'on croyait que cinq personnes avaient été victimes de cet accident. Un peu plus tard, on en mentionnait trois. Mais des témoins dirent à la police provinciale, qu'ils avaient bien vu l'auto, contenant deux personnes seulement.

M. James Law meurt subitement à Cacouna

La mort a enlevé subitement, hier à Cacouna, M. James Law, qui était en visite à cet endroit chez sa belle-soeur, Mlle Patterson, après une vacance de quelques semaines sur la rivière Godbout.

Le regretté M. Law est natif d'Hamilton, le 2 juin, 1862. Il reçut son éducation à l'école Fettis, près d'Edinbourg. En 1882, il entra au service de Law, Young and Co., dont il devint l'un des associés jusqu'en 1919 alors qu'il se retira d'affaires. M. Law demeurait au No 503 Avenue des Pins et il faisait partie de plusieurs clubs, dont le Mont-Royal, Forest and Stream, Dixie Golf Club.

M. Law laisse dans le deuil, sa fille, Mme J. R. Fraser et trois frères, Thomas, de Toronto, John, de Victoria et Allan, de Montréal; ses soeurs, Mme W. H. Balke, de Montréal et Mme Stephen, d'Edinbourg. Son épouse, fille de feu A. T. Patterson, l'a précédé depuis plusieurs années.

L'hon. J.-H. Thomas au Canadian Club

L'honorable J.-H. Thomas, secrétaire des Colonies dans le gouvernement travailliste et secrétaire général de l'Union Nationale des Chemins de fer en Angleterre, sera le conférencier d'honneur à l'assemblée spéciale du Canadian Club de Montréal, jeudi, le 17 août à l'hôtel Windsor.

L'ECHEVIN HUSHION NE SE PRESENTERA PAS DANS S.-ANTOINE

Il fait part de cette décision hier soir et recommande le lieutenant-colonel Creelman.

L'échevin W.-J. Hushion ne sera pas candidat libéral dans la division Saint-Antoine. Il a annoncé cette décision hier soir au cours d'une assemblée convoquée dans la cour de l'école Saint-Joseph, 141, rue Saint-Martin.

M. Hushion avait été choisi comme candidat mardi dernier et avait demandé un délai de quelques jours avant de donner sa réponse. L'assemblée était sous la présidence de M. J.-H. Prévost et le seul orateur fut M. Hushion.

On remarquait dans l'assemblée un grand nombre de femmes irlandaises.

M. Hushion déclara qu'il avait été douze ans dans la vie publique. "Il m'est difficile" dit-il, "de refuser la candidature que vous m'avez offerte, mais je dois le faire cependant. Mes affaires et l'intérêt du parti l'exigent. Je n'aime pas à le faire mais il le faut. Vous pourrez trouver de meilleurs candidats que moi et je vous recommande le lieutenant-colonel J.-J. Creelman, avocat éminent qui lorsqu'il était à la commission scolaire, a doublé les salaires des instituteurs. C'est un homme qui comprendra vos intérêts et je n'ai aucun doute qu'il sera le député de Saint-Antoine.

M. Hushion ajouta ensuite quelques mots en français.

Le président de l'assemblée déclara que la réponse de M. Hushion n'était pas celle que l'on attendait de lui et il demanda à l'assemblée si elle était en faveur d'offrir la candidature à M. Creelman.

M. Tom Casey, président du club libéral Saint-Antoine, appuyé par MM. Edmond Cadieuxx et Emile Léger proposa que MM. Hushion et Prévost aillent rencontrer le lieutenant-colonel Creelman pour lui offrir la candidature.

A ce moment le lieutenant-colonel C.-E.-A. Patterson se leva pour demander à M. Hushion, si le lieutenant-colonel Creelman accepterait.

M. Hushion répondit qu'il avait vu le lieutenant-colonel Creelman quelques jours auparavant et qu'il croyait qu'il accepterait. On donna aussi lecture d'un télégramme de l'échevin P.-J.-A. Mathewson recommandant le lieutenant-colonel Creelman comme candidat. Le président annonça qu'il y aurait lundi une assemblée et que le lieutenant-colonel Creelman donnera sa réponse. L'honorable P.-J.-A. Cardin sera présent.

Funérailles de l'abbé E. Chagnon à Verchères

Après le service, chanté à l'église St-Anselme, la dépouille mortelle de l'abbé Chagnon fut transportée à Verchères, où un libera fut chanté. La chorale sous la direction du notaire Geoffrion a exécuté le libera de la messe de Perosi. Monsieur Charles V. Charron, de Montréal, était à l'orgue. Puis on procéda à l'inhumation au cimetière paroissial au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. On remarquait: M. le curé Baillargé, MM. les abbés Moreau, C. Poisson, L. Lorange, Monsieur et Mme Emery Pelletier, M. et Mme Edouard Pelletier, maire de Varennes, Mlle M. Rose Pelletier, M. et Mme Siméon Vincent, M. A. Chagnon, M. et Mme Médéric Chagnon, M. et Mme Placide Larose, Dr Claudio Chagnon, notaire Geoffrion, M. M. et A. Chagnon, Mme Philibert Chagnon, Mlle A. et S. Chagnon, Chs. V. Charron et autres.

MARCOLIVE
Huile d'Olive de Nice
Garantie Pure



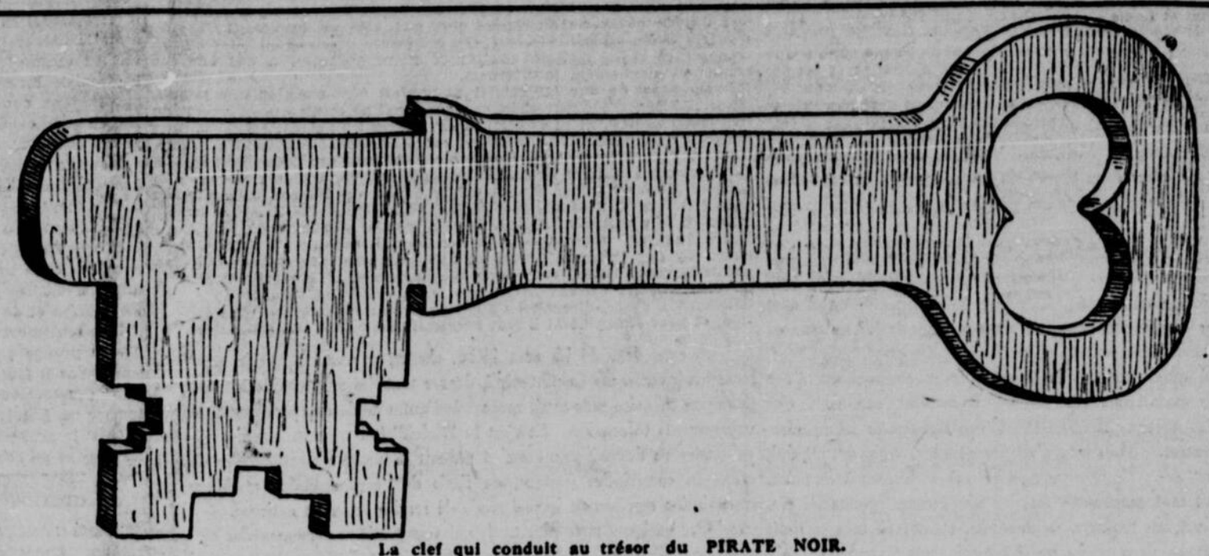
La Reine des huiles d'olives

La plus Savoureuse

En vente chez nos principaux épiciers et pharmaciens

G. MARCELLINI & CIE
NICE FRANCE

Agent général pour le Canada:
J. ALFRED OUIMET
MONTREAL



La clef qui conduit au trésor du PIRATE NOIR.

Trouvez la Clef qui Conduit au Trésor du Pirate Noir

La PATRIE vous aidera à rechercher un trésor caché à Montréal mais qui est à la portée de tous.

Patience et perspicacité vous feront gagner $150 en or.

Tous les lecteurs de la PATRIE peuvent participer à cette course au Trésor, qui commence aujourd'hui. Chaque jour la PATRIE vous donnera des indications qui vous aideront à découvrir l'endroit, à Montréal, où est cachée La Clef du Trésor.

UNE PHRASE IMPORTANTE A TROUVER

LA COURSE AU TRESOR !

VOILA une grande nouvelle dont l'annonce sera accueillie avec le plus grand intérêt par tous les citoyens de Montréal. Tous, petits et grands, de toutes les classes de la société, se mettront au cours de la semaine prochaine, à la recherche **D'UNE CLEF QUE NOTRE JOURNAL A CACHE POUR EUX DANS UN CERTAIN ENDROIT DE LA VILLE.** Ils auront besoin dans cette chasse de déployer toute l'astuce et l'adresse dont ils seront capables. La victoire appartiendra à celui qui aura su lire entre les lignes et déchiffrer dans le sens qui convient le rébus dont nous lui offrirons chaque jour une partie.

Montréal suivra l'exemple de New-York et de Londres.

Jamais sport n'obtient un tel succès à New-York et à Londres que la course au trésor. A Londres, cette recherche d'une somme d'argent ou d'un objet de valeur caché quelque part dans la cité est devenu depuis quelques années le passe-temps favori de la haute société anglaise.

On voit des chercheurs de trésor partout. A pied, en auto, en voiture, à cheval, on voit passer par les rues des enfants, des vieillards, des jeunes gens aux allures fébriles, des jeunes filles à l'air soucieux qui s'arrêtent un instant près d'un immeuble, semblent compter leurs pas, se dirigent à droite, à gauche, examinent soigneusement l'endroit, dans tous ses recoins et, déçus, repartent soudain dans une course folle vers un autre endroit. C'est la course au trésor.

A New-York, cette course au trésor a atteint des proportions gigantesques, comme tout ce qui se fait ou se passe dans cette ville.

La course au trésor a passionné des milliers et des milliers d'amateurs. On a vu des foules considérables réunies en un endroit déterminé ou était supposé être caché le trésor et chercher fébrilement à le découvrir. Recherche enthousiaste, par une foule amusée, recherches pleine d'imprévu et d'incidents comiques, rien d'étonnant que ses adeptes ne s'en lassent pas.

Tout récemment avait lieu à New-York une course au trésor d'un nouveau genre.

Cette course s'appelait **LA COURSE AU TRESOR DU PIRATE NOIR,** — Cette course originale était dirigée par Douglas Fairbanks, le célèbre acteur de cinéma, Douglas Fairbanks, lui-même!

DANS CETTE COURSE, IL FALLAIT TROUVER LA CLEF QUI CONDUIT AU TRESOR DU PIRATE NOIR.

Pendant plus d'une semaine, un grand journal new-yorkais donnait chaque jour quelques définitions. Ces définitions étaient celles des mots qu'il fallait découvrir. L'ensemble de ces mots formaient une phrase qui indiquait clairement, le dernier jour, où se trouvait caché le trésor. Au cours de la semaine, la plupart des concurrents avaient commencé la course se basant sur les détails déjà reçus. Des méprises amusantes survinrent, mais nombreux furent ceux qui avec aussi peu de renseignements, simplement par l'habileté de leurs déductions, touchèrent de bien près le but.

Mais il fallait voir la foule immense amassée au dernier jour dans l'endroit autour duquel était caché le trésor! Ce fut un employé du téléphone, du nom de Edward F. Cummings, qui découvrit la CLEF qui lui permettait de réclamer le TRESOR, la somme d'argent qui avait été offerte en prix. Il est impossible de décrire la joie de l'heureux gagnant en face d'une pareille aubaine! Elle était bien méritée car, s'il avait gagné le trésor, il avait de son côté déployé un véritable trésor d'intelligence et de finesse. Tous tombèrent d'accord là dessus, car la solution exigeait encore beaucoup d'autres qualités.



DOUGLAS FAIRBANKS, le Pirate noir, qui vous aidera à trouver la clef de son trésor.

Cette Course au Trésor, Montréal a maintenant la sienne sous la conduite de Douglas Fairbanks.

Elle commence aujourd'hui ici-même. Une CLEF a été cachée dans un certain endroit de la ville.

Mettez-vous en route et, si vous la découvrez, vous viendrez réclamer au journal "LA PATRIE" la récompense méritée, qui consiste en la somme de CENT CINQUANTE DOLLARS ($150) en or. Mais comment trouver dans une aussi grande ville que Montréal une chose aussi petite qu'une simple CLEF? Attendez! Vous avez compté sans le secours du PIRATE NOIR. Sans Douglas Fairbanks. Il ne vous laissera pas en panne.—Grâce à lui, à commencer par aujourd'hui, vous aurez chaque jour, PENDANT NEUF JOURS, un rébus qui vous donnera quelque détail sur l'endroit où se trouve cachée la clef.

A la fin des neuf jours, vous pourrez former une phrase complète. Cette phrase sera assez claire, si vous avez réussi à la former, pour vous permettre de trouver l'endroit sans difficulté. Nous donnerons, chaque jour, trois définitions. Chacune de ces définitions sera celle du mot qu'il faudra découvrir. Au bout de neuf jours, nous aurons donné en tout vingt-sept définitions. On aura pu découvrir les vingt-sept mots qui correspondent à ces définitions. Ces mots formeront la phrase complète nécessaire pour trouver le trésor.

Il ne restera plus qu'à les disposer dans l'ordre qui convient car ils auront été disposés dans un désordre voulu.

Allons, il ne vous reste plus qu'à commencer dès aujourd'hui à exercer vos facultés en vous mettant sans plus de retard à la recherche du trésor.

LE TRESOR EST CACHE POUR VOUS.

Une Véritable CLEF a été Cachée dans un Endroit Public de Montréal.

Une phrase de vingt-sept mots dira exactement où elle se trouve.

Vous trouverez ci-dessous trois définitions qui sont celles de trois premiers mots que vous devrez trouver grâce à elles. "LA PATRIE" donnera chaque jour de la semaine prochaine et les deux premiers jours de la semaine suivante trois définitions par jour. Trouvez le mot exact qui se rapporte aux définitions, et vous aurez les instructions précises qui vous permettront de trouver la clef.

Voici le premier groupe. Les espaces indiquent le nombre de lettres que contient le mot.

Se mettre en route (Mot de 6 lettres).

Préposition qui signifie éloignement. (Mot de deux lettres).

Nom en deux mots du meilleur journal français d'Amérique. (Ces deux mots étant inséparables, nous les comptons pour un seul. Ils contiennent 8 lettres en tout).

ATTENTION! DE NOUVELLES DEFINITIONS PARAITRONT DANS LE NUMERO DE LUNDI ET DES JOURS SUIVANTS.

NE LES MANQUEZ PAS! CHACUNE D'ELLE EST ABSOLUMENT NECESSAIRE.

AVIS.—Sont exclus du concours tous les collaborateurs et employés de "LA PATRIE", de même que leurs parents et amis.

CHERCHEZ-LE !

Pour être bien sûr d'arriver à temps au dernier jour, il ne faut pas négliger de consulter le journal un seul jour et d'étudier soigneusement les définitions qu'il vous offre.

Rien n'empêche de commencer dès maintenant les recherches si l'on pense, ce qui est possible chaque jour, d'avoir en mains des renseignements suffisants.

EN AVANT DONC POUR LA COURSE AU TRESOR DU PIRATE NOIR.

LA CLEF VOUS ATTEND!

La Patrie

MONTREAL, 7 AOUT 1926

MEIGHEN-PATENAUDE

Bien que, au vu et su de tout le monde, la récente administration de M. King ait été particulièrement fertile en scandales malodorants, la presse libérale feint de ne pas s'en émouvoir. A l'entendre, il n'y a pas dans tout cela de quoi fouetter un chat et c'est perdre son temps que de s'arrêter à de tels enfantillages. Pour elle, présentement, il n'y a que deux scandales qui comptent, cet abominable viol de la constitution dont nos lecteurs ont sans doute entendu parler déjà et le non moins abominable rapprochement de M. Patenaude avec M. Meighen. Voilà les deux grandes hontes du siècle auxquelles elle réserve les trésors de son indignation et contre lesquelles elle s'étonne que la population ne proteste pas avec la véhémence désirable.

Nous avons déjà montré ce qu'il y a de cyniquement intéressé dans le premier de ces griefs, aussi faux d'ailleurs et aussi mal fondé qu'on peut l'attendre de politiciens en déroute. Que l'on nous permette maintenant de nous arrêter pour quelques instants au second, afin de laisser voir ce qu'il représente également d'hypocrisie dépensée en pure perte.

Disons d'abord qu'orateurs et écrivains libéraux souffriraient d'une étrange illusion s'ils étaient intérieurement et intimement persuadés que ce qu'on a appelé la question Meighen-Patenaude embarrasse le moindrement le parti conservateur. Mais cela n'est pas possible, vraiment. Il doit leur rester malgré tout assez de jugeotte pour ne pas se blouser à ce point. La nécessité leur fait tout simplement une loi d'employer, comme on dit, le vert et le sec. Essayons toujours, se disent-ils, au cas où cela servirait à quelque chose. Jamais ils n'ont eu un si pressant besoin, on le sait, de faire flèche de tout bois. Mais la question est précisément de savoir, dans ce cas-ci, comment ils espèrent avec un bois aussi léger fabriquer une flèche un peu solide et un peu pénétrante.

Quel est, en deux mots, le problème ? Il est contenu tout entier dans une mise en demeure qui revient comme un leitmotiv dans toutes les harangues libérales et qui voudrait tant être insidieuse alors qu'elle n'est qu'amusante. Cela se déclame tantôt avec un petit air fin et malicieux, tantôt avec un ton tragique et triomphant, suivant le tempérament, ou si l'on aime mieux, suivant le degré d'intelligence de l'orateur.

"L'honorable M. Patenaude qui est aujourd'hui dans la province de Québec le principal lieutenant du chef du parti conservateur, l'hon. M. Meighen, est-il le même M. Patenaude qui, il y a six mois, faisait campagne dans la même province de Québec en se proclamant indépendant du même M. Meighen ? Répondez !"

Hé ! l'ami ! voilà le coup encaissé et nous ne sommes pas atterrés. Point n'est besoin de vous cambrer en bombant la poitrine et de vous croiser longuement les bras pour attendre notre réponse. La voici déjà très simple et très nette.

Parfaitement, parfaitement, c'est le même M. Patenaude.

Et après ?

Après, vous voudrez peut-être nous chanter que M. Meighen aussi bien que M. Patenaude, en faisant preuve d'une telle inconséquence, se sont, selon le vieux cliché, irrémédiablement discrédités aux yeux de l'opinion.

Mais c'est ici que nous crions halte-là ! à la dialectique par trop boiteuse du raisonnement libéral. Nous ne pouvons permettre à qui que ce soit de détourner à son profit le sens des mots. M. King et ses amis veulent tromper quelqu'un évidemment, car ils sont eux-mêmes trop supérieurement inconséquents pour ne pas s'y connaître à fond en la matière et pour ne pas savoir ce qu'est exactement l'inconséquence. Nous ne devrions pas avoir besoin de leur apprendre que deux attitudes successives ne sont pas nécessairement inconséquentes.

Il est vrai que M. Patenaude dans sa dernière campagne, tout en se réclamant du parti conservateur, et même parce qu'il se réclamait du parti conservateur, a cru de son devoir de marquer nettement certains points sur lesquels il se verrait dans l'obligation de différer d'avec M. Meighen, tant que ce dernier n'en aurait pas fourni une interpétation plus en harmonie avec nos idées traditionnelles. Le principal de ces points, et l'on peut dire le seul important, était la participation possible aux guerres de l'empire, ou, sous un vocable plus large, l'impérialisme. M. Patenaude qui, dans une circonstance mémorable, avait donné un si rare exemple de désintéressement personnel et d'honnêteté publique, en sacrifiant à des principes, nous ne disons pas seulement un portefeuille, mais un avenir qui s'annonçait brillant, se devait à lui-même de prendre cette position très nette, comme il le devait à tous ceux dont il avait, par sa démission, interprété les sentiments.

Qu'est-il arrivé depuis ? Il est arrivé que M. Meighen qui n'avait jamais jusque-là entendu l'opinion conservatrice de la province de Québec s'exprimer d'une façon à la fois aussi nette et aussi digne, a jugé qu'il lui devait la satisfaction réclamée, et il la lui a donnée. Du côté de M. Meighen, ce fut une démarche toute simple, car le chef du parti conservateur est un esprit droit dont l'impérialisme n'a jamais été ce qu'en a prétendu la malignité mensongère de la presse libérale, et dès qu'il eut reconnu, qu'en fin de compte il y avait entre M. Patenaude et lui une distance d'expression beaucoup plus qu'une distance d'opinion, il n'a pas hésité à faire le geste qui s'imposait.

Ce geste a été le discours mémorable d'Hamilton où a été consacrée d'une façon si catégorique et si précise l'autonomie canadienne. On a vu, il est vrai, que ce discours n'a pas satisfait M. King parce qu'il ne veut pas être satisfait, non plus que M. Bourassa, parce qu'il ne peut pas être satisfait, mais toute la question pour le présent est de savoir si oui ou non les objections de M. Patenaude ont été levées. Et c'est ce que reconnait loyalement M. Patenaude.

Il est vraiment difficile d'imaginer une situation plus naturelle et plus claire. Est-il vraiment si rare de voir deux hommes honnêtes accommoder leurs différends après une franche explication et sceller fermement une alliance pour la défense d'une cause redevenue commune ?

En quoi le rapprochement de M. Patenaude avec M. Meighen est-il plus singulier que celui, par exemple, de M. Bourassa avec M. King? M. Patenaude a du moins cet avantage d'être toujours resté poli et il est de ceux avec qui il est permis de se réconcilier sans se ravaler.

Nous ne nous dissimulons pas que même après cette mise au point les orateurs et les écrivains libéraux n'en persisteront pas moins jusqu'à la fin de la campagne à corner les oreilles du public avec l'inconséquence prétendue de M. Meighen et de M. Patenaude. Un baladin comme M. Rhéaume ne voudra certainement pas abandonner ce prétexte à quelques plaisanteries vaguement spirituelles et un fort... en bouche comme le directeur du "Devoir" tiendra à conserver cet exutoire pour quelques-uns de ses compagnons fielleux, mais les conséquences n'en sauraient être sérieuses.

Une scie est une scie, mais elle n'est pas un argument. Celle que l'on sert à M. Patenaude est d'ailleurs trop mal graissée, en dépit des couennes de lard dont disposent si abondamment les libéraux, et possède trop peu de dents pour mordre avec quelque efficacité sur l'épiderme d'un honnête homme.

PROTAGONISTES DE LA CONSCRIPTION

Lorsque le Canada était ployé à la tâche d'accroître les effectifs de son armée expéditionnaire, qui le premier suggéra l'idée d'imposer au pays le service militaire obligatoire ou, pour employer le mot qui a été usité ici, la conscription ?

Est-ce M. Meighen, comme les libéraux ont depuis presque dix ans cherché à le faire croire dans la province de Québec ?

Non, ce n'est pas M. Meighen.

Le premier qui préconisa la conscription, ce fut le "Soleil", l'organe du parti libéral à Québec.

Le 15 août 1916, le "Soleil" publiait un article assez étendu intitulé "Le Service national obligatoire" dont les extraits suivants indiquent la portée générale:

Il n'y a peut-être pas de matière au sujet de laquelle, depuis que la présente guerre a commencé, on ait accumulé plus d'exactitudes et sur laquelle les préjugés de l'ignorance se soient le plus exercés que la question du service militaire national obligatoire. Il faut le dire, en effet, tout pénible cela soit-il: derrière l'argumentation spécieuse des adversaires du devoir de défense égal pour tous se cachent les moins avouables des faiblesses humaines: l'égoïme et la peur. On met en avant, avec grand fracas, le principe, très respectable, certes, de la liberté individuelle, mais on ne veut pas voir que cette liberté individuelle ne saurait consister, en présence du péril commun, à permettre aux uns de rester commodément chez eux, loin du danger, tandis que d'autres iront, au péril de leur vie, combattre précisément pour que la tranquillité et la mollesse continuent d'être garanties à des citoyens veules ou simplement indifférents.

Du point de vue éthique, il ne saurait être question une minute d'une liberté individuelle ainsi entendue, qui ne serait que la liberté de la PLEUTRERIE, et se résoudrait en somme à l'avantage des mauvais citoyens au détriment de ceux qui courageusement obéissent au sentiment viril du devoir... L'Etat moderne étant basé sur l'équation: égalité de charges à égalité de droits pour tous les citoyens, il en résulte que le premier devoir de ceux-ci, qui est le devoir de défense nationale, ne peut être que GENERAL et OBLIGATOIRE POUR TOUS. Le service militaire sera donc NATIONAL dans le sens le plus large du mot, c'est-à-dire qu'aucun membre de la nation ne doit pouvoir s'y soustraire et qu'on n'y doit tolérer d'exemption que pour ceux que leur constitution physique rend véritablement incapables de servir... Le service national... ne peut exister, surtout dans une démocratie, qu'autant qu'il est GENERAL, c'est-à-dire qu'il s'applique à tous les citoyens sans distinction, et pour être général il faut nécessairement qu'il soit obligatoire."

A cette date du 15 août 1916, chacun se souvient que le gouvernement avait confiance de parvenir à donner tout l'essor désirable à notre participation militaire sans avoir recours à d'autre mode de recrutement que les engagements volontaires. Et c'est le "Soleil" qui trouvait que l'enrôlement volontaire ne donnait pas assez et pressait le gouvernement Borden de décréter la conscription puisque, de l'avis de l'organe libéral québécois, la conscription représentait le seul mode de service vraiment national.

Or, quelques mois plus tard, qui venait encore recommander au gouvernement de renoncer à l'enrôlement volontaire et d'adopter la conscription ?

M. Meighen ? Non pas.

Au printemps de 1917, lorsque le gouvernement ne pensait pas encore qu'il aurait jamais besoin d'une pareille mesure, c'est M. Henri Bourassa qui conseillait de décréter la conscription.

C'était l'intervention américaine qui avait poussé le chef nationaliste à faire dans le "Devoir" cette déclaration de principe. Il écrivait :

Malgré la répugnance innée des Américains de toute catégorie pour le service militaire obligatoire, les membres du Congrès, à une forte majorité, n'ont pas hésité, sur les instances du gouvernement, à voter dès le début une loi de conscription "sélective". Ils ont compris que c'était LE SEUL MOYEN PRATIQUE ET EQUITABLE D'ORGANISER UNE ARMEE EFFECTIVE, tout en REDUISANT AU MINIMUM LES DANGERS DE DESORGANISATION ECONOMIQUE. Tous les Américains que j'ai rencontrés, tous les journaux que j'ai lus, pacifistes ou interventionnistes, sont d'accord pour condamner l'enrôlement, si faussement appelé "volontaire" qui se pratique ici.

Le langage du "Soleil" ni celui de M. Bourassa ne sont équivoques.

Le "Soleil" et M. Bourassa ont été pendant la grande guerre les premiers protagonistes de la conscription.

Il est vrai que l'un et l'autre ont par la suite changé d'attitude, le "Soleil" pour faire le jeu de l'opposition libérale, et M. Bourassa pour faire le jeu de l'Allemagne.

En changeant ainsi leur fusil d'épaule, ils étaient l'un et l'autre dans leur rôle.

Mais où ils ont passé les limites de l'audace et de la plus élémentaire décence, c'est lorsque, plus tard, ils ont représenté M. Meighen comme l'unique inspirateur et le seul auteur de la loi du service obligatoire et ont entrepris, non sans quelques succès, de lui faire porter toute la responsabilité — dans le sens odieux de l'expression — des sacrifices douloureux que les circonstances ont rendus nécessaires à la défense nationale.

LA LEÇON DU SAINT D'ASSISE

On vient de célébrer avec éclat, en Italie, le septième centenaire de Saint François d'Assise. La magistrale encyclique du pape, "Rite expiatis," la participation officielle du gouvernement italien et le discours de Mussolini, autant de choses qui ont contribué, au milieu de l'émoi profond de tout un peuple, à donner à l'événement une portée sans pareille.

Et l'on peut même dire que le monde entier, distrait par tant de choses et tous les bruits de la civilisation, s'est arrêté soudain pour entendre la leçon très douce, mais impérieuse, du saint qui s'entretenait avec les fleurs et "ses frères les animaux."

On n'a pas oublié l'admirable et lumineux exposé que nous fit de l'enseignement de Saint François, il y a à peine quelques mois, le docte Etienne Gilson. Suivant le maître itinérant à travers les vallées de l'Ombrie, et jusque sur les sommets de sa charité, le philosophe en dégageait une forte leçon de détachement et d'idéalisme. Il en prenait prétexte pour revendiquer, au milieu d'un siècle ahuri par le matérialisme, les "droits" de l'âme". Celle-ci est trop négligée aujourd'hui—au profit du corps monstrueusement développé. Traduisant le cantique du saint, M. Gilson en déduisait une somme de vérités salutaires et nous ramenait par le chemin de la rêverie à la réalité métaphysique.

Or, cette leçon du philosophe, le Souverain Pontife vient de la promulguer en définissant la personnalité et la doctrine du docteur séraphique. Et il faut lire le texte de cette encyclique, de si haute tenue, pour en comprendre tout l'à-propos.

Le pape trace un magistral tableau du désordre de la société à la fin du douzième siècle. Le mal tenait surtout à la distance entre les pauvres et les riches, à leur inimitié. C'est alors qu'apparut François d'Assise "comme une étoile dans l'obscurité de la nuit et comme une aube étendue sur les ténèbres," ainsi que l'écrit le Dante.

L'identité n'est-elle pas frappante entre cette époque bouleversée et la nôtre? Et comme nous nous trouvons bien, de nouveau, de la présence de celui qui se fit enfermer comme fou par son père, à cause de ses prodigalités à l'égard des malheureux, de celui qui devint l'époux de la Pauvreté?

Le coeur des hommes est devenu dur comme le métal qu'ils convoitent. Saint François revient leur apprendre la charité. L'échelle des valeurs est renversée; le spirituel est relégué au rang de l'inutile, le matériel prime; on n'estime plus toutes choses, et toutes gens, qu'au pesant d'or. Le saint rétablit la priorité logique et apporte aux simples, aux destitués, la consolation éternellement vraie. A ceux qui se croient dépourvus des biens de la terre, il montre qu'ils possèdent en vérité tous les trésors, la terre entière, tout ce qui l'anime, l'enchante et l'embellit et en fait le séjour merveilleux de tout ce qui vit sous le regard de Dieu.

Et à la génération moderne, étourdie dans la recherche des plaisirs et de l'argent, le saint offre, avec un sourire, de lui indiquer la voie dérobée, et plus discrète et tranquille, du bonheur de l'âme.

CES 526,220 EXILES

Les chiffres ont parfois une éloquence qui confond les hâbleurs les plus effrénés.

Les statistiques du gouvernement américain démontrent que du mois de janvier 1921 au mois de mai 1926, plus d'un demi-million de Canadiens — 526,220 exactement — ont pris la route des Etats-Unis avec l'intention de s'y fixer pour gagner leur vie.

Ces chiffres sont officiels et incontestables. Ils donnent le démenti aux journaux libéraux qui osent prétendre que l'émigration a cessé et que l'activité industrielle s'est accentuée sous le régime King.

Les gens de bon sens ne peuvent faire autrement que de dire qu'il y a quelque chose de défectueux dans un pays où en moins de cinq ans plus de 526,000 personnes prennent le chemin de l'exil.

Quel est ce quelque chose de défectueux?

L'on est unanime, dans le monde des affaires, à réclamer plus de protection pour nos industries nationales, ainsi que pour nos produits agricoles. Cette unanimité est assurément propre à ouvrir les yeux aux gouvernants. Pour faire plaisir aux progressistes, M. King et ses amis parlent de réduire le tarif au lieu de l'augmenter.

Et l'on s'étonne que les affaires languissent, que les habitants de notre pays vont gagner leur vie de l'autre côté de la frontière où les industries sont protégées et où il y a du travail!

M. Meighen promet de relever le tarif afin de faire renaître l'activité commerciale et industrielle.

La province de Québec ne saurait refuser de contribuer à l'oeuvre de résurrection nationale.

LE DANGER PROGRESSISTE

Les progressistes ont espoir que le verdict du 14 septembre sera semblable à celui du mois d'octobre dernier.

"Le groupe albertain comme le groupe progressiste, dit le "Droit", seraient appelés à décider encore en définitive de la vie du nouveau gouvernement. Une fois de plus, la représentation de l'ouest détiendrait la balance du pouvoir, et serait en mesure de préconiser l'adoption de certaines mesures qui l'intéressent davantage. La stabilité du gouvernement ne serait ainsi guère assurée."

Nous le demandons de nouveau à nos lecteurs, la province de Québec a-t-elle intérêt à faire durer une pareille situation ?

L'incertitude dans le domaine politique et le malaise dans les affaires n'ont-ils pas causé assez d'embarras et de ruines ?

Non seulement il importe de rendre le groupe progressiste impuissant, mais il faut de plus mettre le parti conservateur en mesure de former un gouvernement stable.

C'est le seul parti capable de sortir le pays de l'ornière.

OPINION ERRONEE

"Paris-Canada" relève certaines erreurs d'appréciation contenues dans un article du "Temps" sur notre situation politique. Le grand journal parisien a prêté un sens excessif à la crise qui a amené la chute du gouvernement King et l'accession au pouvoir de M. Meighen. Il a même écrit que "les liens qui unissent le Canada à l'Angleterre se sont beaucoup affaiblis au cours de ces dernières années" et que "ce Dominion est celui qui approche le plus de l'indépendance absolue."

"Ces affirmations, dit "Paris-Canada", ne sont point entièrement conformes aux faits. Il ne faut pas croire que les liens entre le Canada et la Grande-Bretagne se sont affaiblis parce que les Canadiens apportent plus de fermeté à la défense de leur intérêts nationaux et plus d'autorité dans l'exercice d'une autonomie parfaitement reconnue.

"De même, on aurait tort de penser que les Canadiens s'acheminent délibérément vers l'indépendance absolue parce qu'ils refusent de lier partie avec la Grande-Bretagne dans les aventures turques, locarniennes ou autres.

"Le Canada, et tout particulièrement la vieille province française du Québec, reste très attaché à la couronne britannique qui symbolise, aux yeux de tous les Canadiens, l'ordre, la discipline, le droit et la plénitude de la liberté."

LA PROBITE

Le représentant d'une compagnie d'assurance qui se porte garante de la probité des employés, déclare que 90 pour cent de la population des Etats-Unis sont des criminels "in potentia". L'expérience lui a démontré que la "nécessité" et l'occasion font des gens neuf voleurs sur dix.

Est-ce exact?

Le "New-York American prétend que cela ne doit étonner personne, si l'on considère que dans les premiers âges l'humanité se composait presqu'entièrement de barbares, de maraudeurs et d'assassins.

"Nous ne sommes après tout, dit-il, séparés de l'âge de pierre que de 12,000 ans et il faudra un million d'années ou une prospérité générale pour faire de nous des gens honnêtes de cent pour cent".

La philosophie du journal yankee est plus attristante que consolatrice.

Que fait-il de notre civilisation dont les bienfaits sont si hautement proclamés?

En vérité, les statistiques de l'agent d'assurance nous rendent rêveurs et nous étonnent.

Est-ce réellement prouvé que 90 pour cent de la population d'un pays se composent de voleurs actuels ou possibles?

Nous n'osons pas le croire.

Dans certaines villes de l'antiquité, l'on n'a pu trouver que dix justes Mais aujourd'hui, il y a du bon monde dans toutes les classes de la société. Si bien, que nous avons confiance que le nombre des justes dépasse celui des escrocs et des bandits.

Nous nous inscrivons en faux contre l'assertion que la très grande majorité des jeunes personnes qui demandent aux compagnies d'assurances des garanties de probité tournent mal.

LES DOUANES ET LA DISSOLUTION DES CHAMBRES

Nous avons déjà consacré un article à l'examen du plaidoyer de M. Bourassa en faveur de son chef M. King. Continuons en examinant son second article.

Déjà dans son premier article, M. Bourassa qui est pourtant féru du parlementarisme, en faveur duquel il réclame, avec ses frères libéraux, l'absolue souveraineté, avait émis un doute sur les aptitudes de ce souverain "si le régime parlementaire doit survivre et rendre encore quelque service", avait-il dit.

Le lendemain, M. Bourassa paraît avoir encore moins de confiance dans le régime qui a pourtant ses préférences. A propos du scandale des douanes et de l'enquête qu'il a nécessitée, l'ex-député de Labelle écrit: "Dès le début, toute cette enquête aurait dû être confiée à une expertise extra-parlementaire, impartiale et compétent; et la Chambre n'aurait dû se prononcer qu'après la conclusion de la preuve et le rapport de l'expertise".

Ainsi, d'après M. Bourassa, même composée en nombre égal de libéraux et de conservateurs avec un représentant des progressistes, une commission parlementaire soigneusement choisie ne peut avoir l'impartialité et la compétence voulue pour enquêter sur une administration qui relève entièrement du Parlement, d'après les théories libérales et progressistes, auxquelles se rallie l'ancien chef nationaliste. Pas flatteur, pour le Parlement souverain.

L'ex-député de Labelle réclame une expertise, mais il ne dit pas où prendre les experts qualifiés pour enquêter sur des fraudes commises dans l'administration des douanes. Oui, où trouver des experts en une telle matière? M. Bourassa exige en outre que ces experts en fraudes douanières, par leur rapport et la conclusion de la preuve, dictent, autant qu'ils peuvent, à la Chambre le sens dans lequel elle doit se prononcer.

Voilà le rôle de la Chambre souveraine réduit: ou à enrégistrer simplement le rapport d'une expertise, supposée plus impartiale et plus compétente que le Parlement, ce qui est bien humiliant pour cette chambre souveraine; ou à réclamer un supplément d'information, ce qui est déjà un blâme indirect à l'expertise pourtant supposée plus compétente; ou même à corriger et contredire ce rapport et ses conclusions, ce qui est l'aggravation du scandale et du désordre addministratif.

M. Bourassa est plus extraordinaire encore comme juriste et comme logicien, quand il blâme la chambre, pourtant souveraine et juge suprême d'après ses amis libéraux, de n'avoir pas scruté à fond toute la série des scandales douaniers possibles, avant d'en condamner quelques-uns bien solidement examinés et prouvés.

Avec cette nouvelle jurisprudence, aucun accusé ne pourrait être condamné, même pour un crime dûment prouvé, avant que ne soient aussi examinés non seulement tous les autres délits qu'il a pu commettre, mais encore ceux que ses voisins, amis, connaissances, adversaires ont pu aussi commettre. Pour M. Bourassa, les nombreux scandales des douanes bien prouvés, ne composent qu'une "simple question de fait, incomplètement exposée". On pourrait de même simplifier tout acte de vol, de brigandage et même de meurtre: Simple question de fait! M. Bourassa dédaigne les faits, qui importent moins à ses à yeux que ses théories. Nous le savions déjà.

Pour le directeur du "Devoir", ce qui importe beaucoup plus que les faits du multiple scandale des douanes, c'est la "question constitutionnelle", qui elle au moins, à l'avantage de ne pas être un fait réel, mais un fait imaginé. Et voici comment M. Bourassa imagine ce fait, pour les besoins de son plaidoyer.

"Ou M. Meighen a trompé effrontément Son Excellence; ou Son Excellence s'est faite complice de l'audacieuse usurpation de M. Meighen. Il n'y a pas à sortir de là. "Et pourtant on en sort facilement, malgré la défense de M. Bourassa, en revenant à la simple considération des faits réels. Ecoutons ici M. King nous dire que, lorsqu'il est allé demander la dissolution des chambres au Gouverneur, il l'a avisé "que le gouvernement du pays — jusque-là aux mains de M. King — ne pouvait plus avoir l'autorité qui doit l'accompagner".

En effet, ce gouvernement venait d'être mis trois fois en minorité par la chambre. Ainsi c'est M. King lui-même qui informa le gouverneur qu'il ne pouvait plus gouverner, faute de l'autorité nécessaire, tion des Chambres demandée par M. paraît pas.

Deuxième fait où M. Meighen n'apparaît pas encore: le gouverneur refuse d'accorder la dissolution des chambres demandée par M. King, en d'autres termes le gouverneur veut garder aux députés l'autorité que M. King aurait voulu leur enlever.

Pour agir ainsi le gouverneur a pour lui, à part sa prérogative vice-royale, l'autorité de nombreux juristes et, entre autrès, celle de M. Asquith, ancien premier ministre et chef du parti libéral anglais, aussi renseigné que M. King, plus que M. Bourassa sur le droit parlementaire britannique. L'avis de M. Asquith ne remonte pas à cinquante ans ; il est d'un contemporain.

"La Couronne, dit M. Asquith, n'est pas tenue d'accepter les avis d'un ministre particulier lorsqu'il s'agit de lancer ses sujets dans le tumulte et le tourbillon d'une série d'élections générales, aussi longtemps qu'il peut se trouver d'autres ministres qui sont prêts à tenter de gouverner à leur tour."

M. Asquith ne dit pas que le Gouverneur doit avoir la certitude que d'autres ministres pourront gouverner indéfiniment, avant de les appeler à tenter de gouverner à leur tour. Il lui suffit, pour refuser la dissolution, qu'il "puisse" se trouver d'autres ministres qui sont "prêts à tenter" de gouverner. Comme on le voit, M. Asquith est moins radical et même moins libéral que MM. King, Bourassa et Cie.

Le Gouverneur a-t-il été trompé en jugeant que M. Meighen, chef du parti le plus nombreux en chambre, à qui des progressistes venaient par trois fois de donner une majorité, pouvait tenter de gouverner ? Personne ne peut le prétendre, d'autant que les faits, toujours ces simples faits embarrassants pour les idéologues, ont montré que M. Meighen a été soutenu comme premier ministre régulièrement choisi, par plusieurs votes substantiels de la Chambre.

—Mais il a été ensuite battu.

—Oui, dans un vote de surprise par un voix irrégulière donnée. Et qu'est-ce que cela prouve? Est-ce que le gouverneur, avant d'appeler quelqu'un à former un ministère, doit avoir la certitude qu'il ne sera jamais battu en Chambre ? Est-ce qu'il avait cette certitude avec M. King ?

Le gouverneur ni ne s'est trompé ni ne l'a été, en refusant la demande de dissolution faite par M. King pas plus qu'en appelant M. Meighen, à qui la Chambre a donné une majorité avant et après qu'il eut été appelé par le gouverneur à constituer un nouveau ministère.

Et si l'on prétend que le gouverneur avait l'obligation, malgré ce qui a été dit, de se rendre à la demande de M. King, sans user de son droit de discrétion et sans exercer sa prérogative de chef suprême du gouvernement, on n'aura qu'à entendre une fois de plus l'avis du vieux libéral Asquith, qui va passer pour un conservateur, comparé à nos libéraux coloniaux. "L'idée, dit M. Asquith, qu'un ministre qui ne peut commander une majorité dans la Chambre des Communes (et telle était, de son propre aveu, la situation de M. King) a un droit absolu à demander une dissolution est subversive, contraire à la pratique constitutionnelle, et, à mon avis, serait pernicieuse aux intérêts généraux et supérieurs de la nation.

Si le chef du parti libéral anglais avait besoin d'une confirmation de son opinion, il lui suffirait d'entendre les propos subversifs de M Bourassa, moins fort en dilemme qu'en invectives, à l'adresse du représentant de la Couronne.

S'il est vrai que la démagogie est l'aboutissement de la démocratie, l'ancien chef nationaliste, depuis longtemps d'ailleurs, est vite passé de l'une à l'autre. Voyez comme il traite le gouverneur de "fonctionnaire subalterne du ministère des colonies"; comme il argue, dans un dilemme aussi boiteux que le précédent, ou "de l'incapacité de ce fonctionnaire", ou de sa partisannerie trop évidente contre M. King et en faveur de M. Meighen; comme il argue toujours pour décrier toute autorité qui n'est pas la sienne, "qu'à l'avenir (si son libéralisme ne prévaut pas) un officier ou un commis de Londres aura toute liberté de se débarrasser d'un premier ministre qui l'ennuie."

Comme si le gouverneur avait démis M. King et comme si celui-ci ne s'était pas démis lui-même, après avoir avoué que son gouvernement n'avait plus l'autorité qu'il devait avoir.

Mais qui jamais réussira à ramener les déclamations et la rhétorique de M. Bourassa à la juste proportion des simples faits? qui pourra jamais l'empêcher de mépriser ces faits, autant que les notions du droit, pour se lancer dans le champ illimité de ses brillantes mais décevantes imaginations? Qui jamais d'un tribun démolisseur pourrait nous faire un homme politique constructeur?

NOTES

Un compatriote ce de Windsor, Ont., la mort de M. Joseph Ducharme, à l'âge de 93 ans. Ce vénérable vieillard, qui naquit à Joliette, P. Q. s'établit d'abord dans le comté de Huron, puis alla se fixer à Tecumseh, où il sera conduit à sa dernière demeure mardi. Il laisse trois filles, trois fils et 59 petits-enfants, parmi lesquels se trouve l'hon. Dr Morand, ministre sans portefeuille dans le cabinet M eighen .Le Dr Morand a l'honneur de représenter pour la première fois dans le conseil de la nation la minorité canadienne-française.

* * *

Une idée vient de se réaliser touchante dans une paroisse de l'Anjou: une nouvelle cloche offerte à l'église porte sur ses flancs les noms de tous les morts de guerre de la commune. Elle sonnera pour les plus pauvres comme pour les plus riches, gratuitement, à chaque événement heureux ou malheureux intéressant les familles des anciens combattants et aussi les jours anniversaires de la Marne et de l'armistice. Voilà un exemple qui pourrait être suivi. Y a-t-il, en effet, une pensée plus belle que d'associer les morts d'une manière constante à notre vie triste ou joyeuse ? Ils ne sont, par ailleurs, que trop oubliés !

A travers la presse

VERS LA DISPARITION TOTALE

(Le "Nouvelliste")

Les luttes à trois candidats ou plus seront cette année moins fréquentes que jamais. La force des conconstances oblige libéraux, progressistes et ouvriers à fusionner leur effort autour d'une seule candidature s'ils ne veulent pas courir à une défaite certaine. Si ces combinaisons se réalisent, leur influence sur le résultat final pourrait complètement changer l'aspect politique de cette province. En Saskatchewan et en Alberta, le travail de fusion se fait moins facilement, Dunning voit même poindre la menace d'un adversaire progressiste dans son comté.

Quoi qu'il en soit, on peut considérer que ces fusions équivalent à une rentrée dans les anciens cadres de partis. C'est surtout évident dans Ontario où les progressistes sont en train de fournir des candidats aux deux partis.

LA CAMPAGNE ELECTORALE

(Le "Droit".)

Les deux chefs de partis livreront leurs plus rudes batailles dans quelques semaines. Ils se sont contentés, jusqu'ici, de faire connaître leur programme et de donner les grandes lignes de leur politique. Dans les principaux centres de l'Ouest et de l'Ontario, ils développeront davantage leurs déclarations, tandis que l'enquête sur la croisière du "Margaret" donnera peut-être une tournure nouvelle à la campagne électorale et élargira davantage le fossé entre les adversaires.



L'heure de l'indulgence est le moment le plus triste de la vie d'une femme.

Georges de Porto-Riche.

* * *

Vois-tu quand on est dans la faute, il y a toujours une heure où il faut payer. Et le geste noble, le geste propre, c'est de se soumettre, c'est d'accepter, c'est de payer.

Paul Bourget.

* * *

—Un mot de Solon.

Solon pleurait à la mort de son fils. Quelqu'un dit près de lui :

—Les larmes n'y servent de rien.

Et Solon s'écria :

—C'est pour cela que je pleure.

* * *

—Le "Val-step".

Le congrès annuel des professeurs de danse américains, qui vient de se tenir à New-York, a adopté le "val-step" dans sa dernière séance, après que miss Croper l'eut dansé devant les membres de l'assemblée.

Le "val-step" est en six-huit, mesure qui n'était plus en usage en Amérique depuis 1910.

Le but du congrès, en adoptant la nouvelle danse, paraît être d'avoir voulu supprimer le "charleston".

Serait-il possible? Et sera-ce réalisable? Nous hâtons d'anxiété.

* * *

"Je verrais surtout une vertu à recommander pour obtenir l'accomplissement heureux de notre évolution personnelle et, par là, de notre civilisation générale: la tolérance qui nous facilite tous accords d'indulgence les uns envers les autres en ouvrant toutes avenues de lumières aux libérations de l'esprit. On a jusqu'ici demandé, sans beaucoup de succès, aux hommes de s'aimer. Peut-être seront-ils moins lents à comprendre le suprême avantage de se tolérer".

CLEMENCEAU.

* * *

—Restauration de Canossa.

Le célèbre de Canossa, où l'empereur d'Allemagne Henri IV fit amende honorable au pape Grégoire VII durant la querelle des Investitures, avait été complètement abandonné par sa dernière propriétaire, la comtesse Mathilde, et menaçait de tomber en ruines.

M. Mussolini, soucieux de conserver ce monument historique, a donné l'ordre de le restaurer et de lui rendre son ancien éclat.

EGALITE

Mes enfants, grogne Atta Troll,
se balançant avec grâce
sur le sol veuf de tapis,
l'avenir vous appartient.

Si les ours étaient d'accord,
si les autres animaux
m'écoutaient, c'en serait fait
bientôt de la tyrannie.

Le sanglier s'unirait
au cheval, et l'éléphant
trait encrouler sa trompe
aux braves cornes du boeuf.

Les ours, les loups de tout poil,
singes, boucs, les lièvres mêmes
se mettraient à l'oeuvre ensemble
et ce serait la victoire.

L'union est nécessaire
de nos jours; l'isolement
nous fait esclaves; unis,
nous bousculerons nos maîtres.

Union! par l'union
tomberont les privilèges,
les animaux jouiront
du régime égalitaire.

La complète égalité
tel sera notre principe,
sans exception pour la loi,
pour la peau ni pour l'odeur.

L'égalité ouvre aux ânes
l'accès du plus haut emploi,
c'est le lion qui devra
porter les sacs au moulin.

Pour le chien, il est servile
de nature, puisqu'aux hommes
il permet depuis des siècles
de le traiter comme un chien.

Cependant il nous faudra
se remettre en possession
de ses droits imprescriptibles
qui l'ennobliront bientôt.

Les Juifs eux-mêmes seront
citoyens en notre état,
jouissant des mêmes droits
que les autres mammifères.

Sauf la danse sur les places
qui leur sera interdite;
pour l'intérêt de mon art
je fais cet amendement.

Car le sentiment plastique
dans le style et dans le geste
leur manquant, ils ne pourraient
que gâter le goût public.

HENRI ALBERT.

LES REGISTRATEURS POUR SIX DIVISIONS DE MONTREAL

Leurs noms, leurs adresses et les polls, qu'ils commanderont.

LA LISTE

Voici la liste officielle des registratuers et leurs adresses pour les divisions d'Hochelaga, de Maisonneuve, de S.-Denis, de S.-Henri, de S.-Jacques et de Sainte-Marie:

HOCHELAGA

1.—Jos. Hervieux, 580 Bourbonnière. Polls 1-20-21-22-46-47.
2.—Henri Payette, 1634 Joliette. Polls 2-17-18-19-23-24-25.
3.—Ulric Simard, 1490 Cuvillier. Polls 3-4-14-15-16-25-26.
4.—Mlle B. Galarneau, 1502 Darling. Polls 5-11-12-13-27-28.
5.—J. Ed. Fleury, 1401 Ste-Catherine. Polls 6-7-8-9-10-29.
6.—Ubald Lacombe, 2069 Nicolet. Polls 48-49-50-51-52-53-63-64.
7.—Dame I. Marengo, 2119 Cuvilier. Polls 41-42-43-44-53-54-55.
8.—Georges Picard, 2086 St-Germain. Polls 37-38-39-40-55-56-57-62.
9. — Henri Patenaude, 2846 Rouen. Polls 33-34-35-36.
10.—Nap. Piotte, 2555 Rouen. Polls 30-31-32-60-61.
11.—Jos. Lafrance, 4404 Parthenais. Polls 65-66-67-86-87-88.
12.—Gaston Richard, 1475 Papineau. Polls 58-59-70-83-84-85.
13.—Mad. A. Bastien, 757 Marie-Anne. Polls 71-72-73-74-81.
14.—J. A. Verdun, 4228 De Lanaudière. Polls 75-76-77-78-79-80.
15.—Hormisdas Laprès, 445 Chapleau. Polls 89-90-91-92-93-99.
16.—J. A. Lefebvre, 5392 Chabot. Polls 94-95-96-97-98.
17.—Jean Laporte, 1986 Masson. Polls 100-101-102-103-104-105-106.
18.—Léo Deslongchamps, 5854 Poupart. Polls 107-108-109-110-111-112.

DIVISION MAISONNEUVE

District 1.—Régistrateur: Mme Marie-Hélène Bernier (F) 101 Orléans. Adresse du bureau d'enrégistrement: 101 Orléans. Polls 1, 2, 3, 4, 5, 7.
District 2.—Régistrateur: Mme Marguerite Flamand (F), 2586 Ontario E. Adresse du bureau d'enrégistrement: 2586 Ontario Est. Polls 8, 9, 10, 11, 12, 13.
District No 3. — Régistrateur: Jean-Paul Riopel, 2635 Ontario E. Adresse du bureau d'enrégistrement: 1691 Létourneux. Polls 14, 15, 16, 17, 18.
District 4.—Régistrateur: Alcide Cantin, 2903 Lafontaine. Adresse du bureau d'enrégistrement: 1464 Aird. Polls 19, 20, 21, 22, 23.
District 5.—Régistrateur: Elzéar Lemay, 3502 Adam. Adresse au bureau d'enrégistrement: 545 St-Clément. Polls 24, 25, 26, 38.
District 6.—Régistrateur: Idola-J. Lavoie, 2899 Lafontaine. Adresse du bureau d'enrégistrement: 1805 Sicard. Polls 27, 28, 29, 30, 31, 39.
District 7. — Régistrateur: L.-Adolphe Trottier, 1813 St-Clément. Adresse du bureau d'enrégistrement: 2374 Lasalle. Polls 6, 32, 33, 34, 35, 36, 37.
District 8.—Régistrateur: Henriette Pouliot (F), 1458 Desjardins, Adresse du bureau d'enrégistrement 3629 Notre-Dame Est. Polls 40, 46, 47, 48, 48a.
District 9. — Régistrateur: Arthur C. Pouliot, 1458 Desjardins. Adresse du bureau d'enrégistrement: 661 Monsabré. Polls 41, 42, 43, 44, 45, 49.
District 10.—Régistrateur: Roméo Houlé, 4325 Bellerive. Adresse du bureau d'enrégistrement: 444 Desormeaux. Polls 55, 56, 59, 60, 61, 62, 63, 64.
District 11.—Régistrateur: Aurore Garneau (F), 258 Mercier. Adresse du bureau d'enrégistrement 258 Mercier. Polls 50, 51, 52, 53, 55, 57, 58.
District 12.—Régistrateur: Féréol Giguère, 5482 4ème Ave. Rosemont. Adresse du bureau d'enrégistrement: 2645 Holt. Polls 65, 66, 67, 68, 69, 85, 86.
District 13.—Régistrateur: Joseph N. Drapeau, 3186 Masson. Adresse du bureau d'enrégistrement: 3186 Masson. Polls 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78.
District 13. — Régistrateur: J. Hermas Archambault, 3028 Masson. Adresse du bureau d'enrégistrement: 5745 Jeanne-d'Arc. Polls 79, 80, 81, 82, 83, 84.
District 15. — Régistrateur: J. François Nadeau, 376 Boulv. Gouin Est. Adresse du bureau d'enrégistrement: 376 Boulv. Gouin Est. Polls 97, 88, 89, 90, 91, 92.

SAINT-DENIS

District 1.—Régistrateur: George Beausoleil, 4814 Drolet. Bélair 6222J. Adresse du bureau d'enrégistrement: 4695 St-Denis. Polls 1, 2, 3, 4, 5, 6.
District 2.—Régistrateur: F.-D. Beausoleil, 6214 St-Denis. Cal. 3274F. Adresse du bureau d'enrégistrement: 788 Gliford. Polls 7, 8, 9, 10, 11, 12.
District 3.—Régistrateur: René Rivest, notaire, 7210 St-Denis. Cal. 5840F. Adresse du bureau d'enrégistrement: 4808 Christophe Colomb. Polls 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19.
District 4.—Régistrateur: René Meloche, notaire, 4592 Chambord. Adresse du bureau d'enrégistrement 4692 Chambord. Polls 20, 21, 22, 23, 24, 25.
District 5.—Régistrateur: William Milette, 7193a St-Denis. Cal. 1[illegible]8. Adresse du bureau d'enrégistrement: 4582 Garnier. Polls 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33.
District 6.—Régistrateur: Zéphir Normandin, 1495 Gliford. Adresse du bureau d'enrégistrement: 1495 Gliford. Polls 34, 35, 36.
District 7.—Régistrateur: J. Ovila Gagnon, 5250 Delanaudière. Adresse du bureau d'enrégistrement: 5183 Delanaudière. Polls 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43.
Wistrict 8.—Régistrateur: S.-A. Désy, 709 Laurier Est. Bel. 3073. Adresse du bureau d'enrégistrement: 709 Laurier Est. Polls 44, 45, 46, 47, 48.
District 9.—Agistrateur: Louis Beausoleil, 6214 St-Denis. Cal. 3274F. Adresse du bureau d'enrégistrement: 201 Des Carrières. Polls, 49, 50, 51.
District 10.—Régistrateur: L.-A. Picard, 6274 Chateaubriand. Col. 5659J. Adresse du bureau d'enrégistrement: 5113 Drolet. Polls 52, 53, 54, 55, 56, 57.
District 11.—Régistrateur: Florence Pagé (F), 6334 St-Denis. Cal. 4337. Adresse du bureau d'enrégistrement: 6036 St-Hubert. Polls 58, 59, 60, 61, 62, 63.
District 12.—Régistrateur: J.-D. Perreault, 5910 Delaroche. Cal. 6544J. Adresse du bureau d'enrégistrement: 5910 DeLaroche. Polls 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70.
District 13.—Régistrateur: Alfred Trudeau, 6277 de St-Vallier. Cal. 1018. Adresse du bureau d'enrégistrement: 6277 de St-Vallier. Polls 71, 72, 73, 74, 75.
District 14.—Régistrateur: Paul Bertrand, 6904 Christophe Colomb. Cal. 0071. Adresse du bureau d'enrégistrement: 6391 Christophe Colomb. Polls 76, 77, 78, 79, 80, 81.
District 15—Régistrateur: David Steinman, 6710, DeLaroche. Adresse du bureau d'enregistrement: 6526, Papineau. Polls, 82, 83, 84.
District 16 — Régistrateur: O. Lanouette, 5932 Delorimier. Adresse du bureau d'enregistrement: 5952 Delorimier. Polls 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91.
District 17 — Régistrateur: Edmond Bergeron, 6649 Poupart, Cal. 4504. Adresse du bureau d'enregistrement: 6649, Poupart. Polls, 92, 93, 94, 95.
District 18. — Régistrateur: J.-E. Paré, notaire, 6417 Saint-Denis, Cal. 8269. Adresse du bureau d'enrégistrement: 6705 Garnier. Polls 96, 97.
District 19. — Régistrateur: Joseph St-Onge, 7033 Boyer, Cal. 8584W. Adresse du bureau d'enregistrement: 6933, Christophe-Colomb. Polls 98, 99, 100, 101, 102.
District 20. — Registrateur: Jules Jacob, 6824, Christophe Colomb, Cal. 3298F. Adresse du bureau d'enregistrement: 6824 Christophe Colomb. Polls 103, 104, 105, 106, 107, 108.
District 21 — Régistrateur: Albina Bastien (F) 6538 Drolet, Cal. 2958F. Adresse du bureau d'enregistrement: 6538 Drolet. Polls, 109, 110, 111, 112, 113, 114.
District 22 — Régistrateur: André Lemay, 7417 Berri, Cal. 3081J. Adresse du bureau d'enregistrement: 6812, de Saint-Vallier. Polls 115, 116, 117, 118, 119.
District 23. — Régistrateur: J.-S. Léveillé, 3018 Henri-Julien, Cal. 7755. Adresse du bureau d'enregistrement: 3018 Henri-Julien. Polls 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128 ,129.
District 24. — Régistrateur: J. L. Leclaire, 6797 Saint-Denis, Cal. 8319. Adresse du bureau d'enregistrement: 7352 Châteaubriand. Polls 130, 131.
District 25. — Régistrateur: Diane Brunet, (F), 7504 Boyer. Adresse du bureau d'enregistrement: 7504 Boyer. Polls 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142.
District 26.—Régistrateur: Alex. Cousineau, 2191 DeNormanville. Adresse du bureau d'enregistrement: 2191 DsNormanville. Polls 143, 144, 145, 146, 147, 148.
District 27. — Régistrateur: Célina Presseault, (F), 7614 Berri, Cal. 2640W. Adresse du bureau d'enregistrement: 7978 S.-Gérard. Polls 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155.
District 28. — Régistrateur: M. Jos. Proulx (F), 8591 Saint-Denis, Cal. 1096. Adresse du bureau d'enregistrement: 8591 Saint-Denis. Polls 156, 157, 158, 159, 160.
District 29.—Régistrateur: Emile Lalande, 6830 S.-Denis. Adresse du bureau d'enregistrement: 3285 Casgrain. Polls 161,162, 163, 164.
District 30. — Régistrateur: J.-E. Giguère, 3372 Drolet, Cal. 0103J Adresse du bureau d'enregistrement: 3131 Casgrain. Polls 166, 166, 167, 168.

S.-HENRI

District 1—Félix Sévigny, 2450 Notre-Dame ouest. Polls 1, 7, 8, 9, 10.
District 2—Emile Doyon, 81 Dagenais, Polls 2, 3, 4, 5, 6.
District 3—Ernest Depocas, 2123 S.-Jacques, Polls, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68.
District 4—Ovila Brunette, 199 Delinelle. Polls 11, 12, 13, 14.
District 5—Jos. Villeneuve, 123 Beaudoin. Polls 15, 16, 17, 18, 19.
Diettrict 6—J.-A. Bertrand, 243 S.-Ferdinad. Polls 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61.
District 7—Philias Bédard, 53 Brewster. Polls 48, 49, 51, 52, 53, 54.
District 8—H.-A. Boyer, 72 Bérard. Polls 20, 21, 22, 23, 24, 25.
District 9—H. Primeau, 71 Vinet. Polls 26, 27, 28, 29, 30, 31.
District 10—P. Lamarre, 401 Delisle. Polls 43, 44, 45, 46, 47, 50.
District 11—J.-N. Lapointe, 1456 S.-Jacques. Polls 34, 35, 36, 37, 38, 39.
Districtct 12 — W. David, 340 Workman. Polls 32, 33, 40, 41, 42.

SAINT-JACQUES

District A—J. Arthur Faucher, 337a Ave Viger. Tél. Est 4050. Polls 83, 84, 85, 86, 87, 88.
District B—Hubert Giroux, 1100 Montcalm, sud de Dorchester. Tél. Est 2515. Polls 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82.
District C—Charles Giard, 1180 Beaudry, nord de Dorchester, Tél. Est 5506. Polls 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75.
District D—J.-L. Audet, 1115 S.-Denis, coin sud-est Dorchester. Tél. Est 5223. Polls 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68.
District E—C.-J. Renaud, 1801 S.-Hubert, près Ontario. Polls 56, 57, 58, 59, 60.
District F—Ant. Patenaude, 1561 Amherst, nord Demontigny. Tél. Est 4788. Polls 50, 51, 52, 53, 54, 55.
District G—Mme A.-D. Germain, 1763 Wolfe, nord de Robin. Tél. Est 7497J. Polls 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49.
District H — Albert Ducharme, 2053 Montcalm, nord Ontario. Tél. 7484. Polls 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42.
District I—Mme A.-B. Mathieu, 3812 Mentana. Tél. Est 4592J. Polls 30, 31, 32, 33, 34, 35.
District J—Mme E.-G. Désilets, 3915 S.-Denis, entre Roy et Duluth. Tél. Est 8454. Polls 26, 27, 28, 29.
District K—Mme Rita Desrochers, 21 Johnson. Tél. Est 0089w. Polls 22, 23, 24, 25.
District L—Henri Delfosse, 322 Rachel Est, entre S.-Denis et Rivard. Tél. Bél. 8649. Polls 16, 17, 18, 19, 20, 21.
Districtct M—L. M. Cornellier, 4327 S.-uHbert, coin Marie-Anne. Tél. Bél. 8105. Polls 11, 12, 13, 14, 15.
Disttrict N—Dr Camille Bernier, 4473 S.-Denis, sud de Mont-Royal. Tél. Bél. 1668. Polls 1, 2, 3, 4, 5.
District O—Henri Robert, 618 Mont-Royal E., entre C.-Colomb et Delaroche. Tél. Bél, 7093. Polls 6, 7, 8, 9, 10.

SAINTE-MARIE

Regsitraires:

District 1 — J.-A. Fontaine, Local 972 Panet, Est 4502-J. Polls: 1, 2, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15.
District 2 — Mme Clara Hotte, 1183 Champlain, Est 3569-W. Polls: 3, 4, 5, 6, 7, 8.
District 3 — Jos. Béchard, 1259 Cartier, Est 9359-J. Pools: 16, 17, 18, 19, 20, 21.
District 4 — A. Tétrault, 1593 Visitation, Est 0539. Polls: 27, 28, 29, 30, 31, 32.
District 5 — Henri Mailloux, 1047 Est Ste-Catherine, Est 6191. Polls: 22, 23, 24, 25, 26, 33, 34, 35, 36.
District 6 — J.-A. Rivest, 2256 Panet, Local 1808 Cartier, Est 4449. Polls: 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46.
District 7 — Georges Thivierge, 1072 Lafontaine, Amh. 8939; Local 1808 Cartier. Polls: 37, 38, 49, 50, 51, 52, 53.
District 8 — J.-A. Gignac, 768 Est Sherbrooke, Est 0943-W. Polls: 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67.
District 9 — F. Ranger, 3558 Bordeaux, Amh. 2695; Local 2043 Champlain. Polls: 47, 48, 58, 60, 68, 69.
District 10. — F. Ménard, 1068 Est Sherbrooke, Amh. 9062; Local 2911 Bordeaux. Polls 54, 55, 56, 57, 70, 71, 72, 73.
District 11 — Délima Falardeau, 1035 Est Sherbrooke, Amh. 4939. Polls: 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 74, 75.
District 12 — Valmore Dumas, 1811 Fullum; Local 1619 Fullum. Polls: 84, 85 ,86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93.
District 13 — Hector Dupuis, 1426 Fullum, Clairy 3775-J. Polls: 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 103, 109.
District 14. — Mme Amélia Charland, 1717 Fullum, Clairv 2585-W. Polls: 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107.
District 15. — J.-Bte Berthiaume, 2044 Fullum. Polls: 115, 116, 126, 127, 128, 129, 130.
District 16 — Mme Marie-Louise Masse, 2531 Fullum, Clairv 5409-J; Local 4001 des Erables. Polls: 115, 116, 126, 127, 128, 129, 130.
District 17 — J.-Bte Lavoie, 2501 Hochelaga, Bélair 3158. Polls: 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 131.

Ce qu'il sait



Plus d'un million de tonnes de charbon ont été importées en Angleterre depuis le début de la grève des mineurs, et George-R. Lane-Fox, secrétaire des mines, que l'on voit ici, sait d'où vient ce charbon et pour le bénéfice de qui il a été importé. Cette photographie est la plus récente de Fox, député unioniste du parlement.

LE JURY REND UN VERDICT DE MORT ACCIDENTELLE

TROIS-RIVIERES, 7. (Du correspondant de la Patrie.) — Un verdict de mort accidentelle sans blâme pour la compagnie du Pacifique Canadien ou ses employés a été rendu par le jury du coroner dans l'enquête, tenue sous la conduite du Dr H. Beaulac, coroner, sur la mort de Louis Julien, ingénieur de Montréal, tué par un convoi du Pacifique Canadien. Plusieurs détails nouveaux ont été révélés à l'enquête sur la mort de Julien. Arthur Boisvert, employé du C. P. R., jura qu'il avait arrêté Julien alors que lui Boisvert allait fermer les portes, l'avertissant que le train était en marche et qu'il était trop tard. D'après Boisvert, Julien le repoussa et se lança en courant vers les portes du train. Il le vit sauter après la barre de cuivre à l'arrière du wagon-buffet et glisser entre les deux wagons. Un autre témoignage fut celui de John Prentice. En voyant Julien glisser entre les deux wagons, il se précipita vers lui, le saisit par les jambes, lui criant de se coucher et de ne pas remuer. Prentice affirma que si Julien l'avait écouté, il aurait pu s'en sauver vivant. "Mais, dit-il, Julien chercha continuellement à se relever et il se fit frapper par la boîte à graisse qui se trouve au bout de l'essieu".

Les autres témoins entendus ne firent que corroborer sur plusieurs points ces deux témoins.

LES COUPURES ET CONTUSIONS DISPARAISSENT. Quand vous souffrez de coupures, égrat gaures contusions, foulures, mal de gorge ou de poitrine ou de toute autre maladie semblable, employez l'Huile Eclectrique du Dr Thomas. Sa vertu soulageante est bien connue dans toute partie de ce pays. Une bouteille d'Huile Eclectrique du Dr. Thomas devrait être dans toute pharmacie portative, prête pour les cas urgents qui peuvent toujours se présenter. 28

POUR LIRE EN VACANCES

LES PIERRES DU CIEL

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par L.-J. DALBIS

Les pierres du ciel ou météorites ont toujours laissé dans l'imagination des peuples, des souvenirs dont l'excentricité voisine souvent avec la légende, quoiqu'il en soit, elles datent depuis toujours et on les étudie d'une manière rationnelle que depuis relativement peu d'années. On a retrouvé des traces des météorites dans les couches géologiques. Des hommes primitifs les ont même utilisés, peut-être leur avaient-ils révélé le fer, car beaucoup sont mtalliques, sinon en totalité du moins en grande partie. Mais ces pauvres hommes, tout environnés de mystères, redoutables, ne s'étonnaient pas plus de la composition de ces pierres que de la caverne qui les abritaient. Plus tard la civilisation leur apporte des aises et les beautés des arts, et ils ne s'inquiètèrent pas plus des météorites.

Cependant, beaucoup de ces chutes de pierres avaient eu des témoins. Tite-Live dit qu'elles étaient fréquentes aux premiers âges de Rome. C'était là, dit l'historien, des prodiges par lesquels Jupiter manifestait sa désapprobation ou son désir d'avoir des sacrifices. Ce qui est certain c'est que depuis la plus haute antiquité de nombreux historiens ont enrégistré la chute des pierres du ciel, Plutarque, Pline, César, etc. En 467 une pierre de la grosseur d'un chariot tomba en Thrace, bien auparavant, était tombée celle de forme conique que l'on adorait à Ephèse en Syrie et que Héliogabale qui avait été prêtre, fit venir à Rome.

Les explications ne manquaient pas de la chute des pierres, ni chez le vulgaire, ni chez les philosophes. Les Anciens croyaient en général à une origine extra-terrestre de toute ces pierres. Chez nous l'idée qui prévalut fut que les aerolites étaient des pierres de tonnerre, et c'est pourquoi on fut si longtemps à en admettre la réalité. Par peur d'une erreur, on en commit une autre. Par orgueil aussi, mépris des petites gens de bon sens, dont on écoute à peine les récits. Il ne pouvait disaient les physiciens y avoir des pierres de tonnerre, la foudre étant de l'électricité, c'est-à-dire immatérielle. On refusait l'explication contenue dans les mots pierre de tonnerre et avec l'explication les témoignages les plus certains.

Il se passa bien des années et les pierres continuaient de tomber, et malgré que de nombreuses personnes les eussent vu venir du ciel, les savants restaient inébranlables dans leur opinion, finalement après bien des hésitations, un savant français, Biot, chargé de faire une enquête sur la chute d'un météorite, prouva d'une manière positive que les pierres pouvaient tomber du ciel et cela par un ciel serein même.

L'identité des météorites tombés dans des régions très diverses a bientôt donné à penser qu'ils avaient la même origine, mieux encore, qu'ils étaient les parties dispersées d'un même tout, d'un astre dispersé, pour le dire en passant.

C'est par la comparaison avec les roches terrestres qu'on est parvenu à distinguer des météorites de diverses formes et composition.

Les phénomènes géologiques dont les météoristes portent les traces sont donc aujourd'hui parfaitement constatés et on est certain aujourd'hui que toutes ces masses ont dû appartenir autrefois à un globe considérable, qui aura eu comme la terre, de véritables époques géologiques et ne sera plus tard décomposé en fragments séparés sous l'action de causes difficiles à préciser, mais que nous avons vues à l'oeuvre plus d'une fois dans le ciel même.

J. Dalbis

Un verdict de mort accidentelle

TROIS-RIVIERES, 7. (Du correspondant de la "Patrie"). — Un verdict de mort accidentelle a été rendu par le jury du coroner à l'enquête sur la mort de Alexandre Paquin, mort des suites d'un accident le 28 juillet dernier, quand il fut frappé par une auto. D'après les témoins Paquin aurait laissé sa droite, alors qu'il venait en bicycle et c'est alors qu'il aurait été frappé.

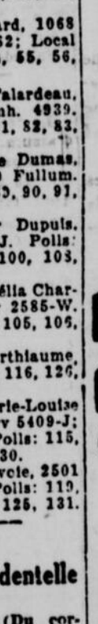


Depuis Viking

l'huile de foie de morue, maintenant reconnue comme exceptionnellement riche en vitamines, a procuré la santé et la force à des dizaines de mille personnes.

l'Emulsion Scott

est de l'huile de foie de morue provenant directement de la "Terre des Vikings" fabriquée de telle sorte qu'elle ressemble à une crème riche. Elle aide à rendre et à maintenir garçons, filles et adultes vigoureux.



Scott & Bowne, Toronto, Ont. 23-22

CARRIERE OPTICIENS-OPTOMETRISTES 207 STE-CATHERINE EST SENECAL OPTICIENS-OPTOMETRISTES MONTREAL

LORSQUE CELA EST NECESSAIRE

Certaines personnes persistent à ne pas porter de verres. Les verres disent-ils déparent une physionomie. Adressez-vous à des experts en ce cas. Ils vous offriront une monture de choix et du dernier style

CARRIERE & SENECAL

Opticiens et optométristes à l'Hotel-Dieu.
LAncaster 7070

207, rue Sainte-Catherine Est Tél. LAncaster 7070

MAGASINS EATON

VENTE SEMESTRIELLE DE MEUBLES ET D'ARTICLES D'AMEUBLEMENT

Quelques items intéressants au programme Lundi

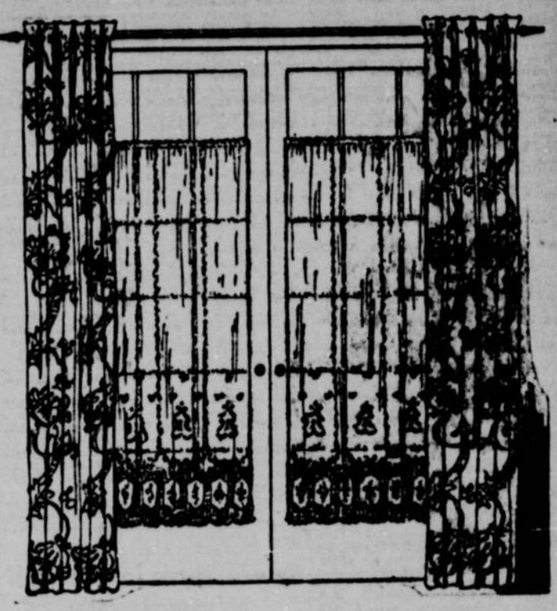
Cretonne sans envers.
La verge, .75

Voici une draperie distinguée à un prix économique, pour la salle à manger. En rose, tan, brun et bleu combinés. 50 pouces de largeur.

Rideaux de marquisette.
La paire, 2.75

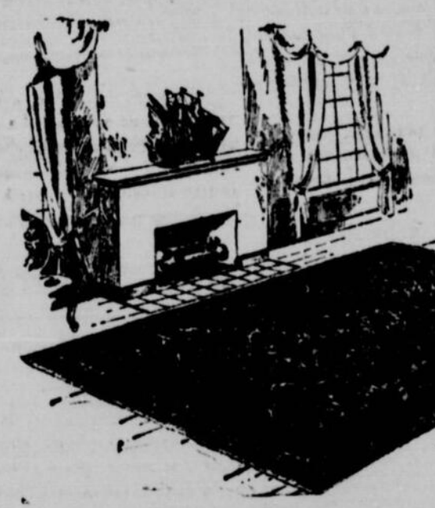
Ces rideaux de marquisette ont une riche insertion d'un côté et au bas, et plusieurs ont une dentelle à part de l'insertion. D'une jolie teinte ivoire, pour fenêtres de salle à manger.

Au quatrième chez EATON.



LA SALLE A MANGER EST AU PROGRAMME DE LA VENTE LUNDI

DES mobiliers de salle à manger de toutes sortes ainsi que draperies, tapis, papiers peints, vaisselle, garnitures électriques peuvent être achetés à des prix très avantageux. Les rayons de meubles et d'articles d'ameublement font une offre spéciale de tout ce qu'il faut pour la salle à manger, à des prix de la Vente.



Moquettes Wilton Oxford

Une qualité qui donnera un service excellent.

6 pieds 9 x 7 pieds 6 — 32.50
6 pieds 9 x 9 pieds 0 — 36.50
9 pieds x 10 pieds 6—56.50
9 pieds x 12 pieds 0 — 64.50

Au quatrième chez EATON.

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

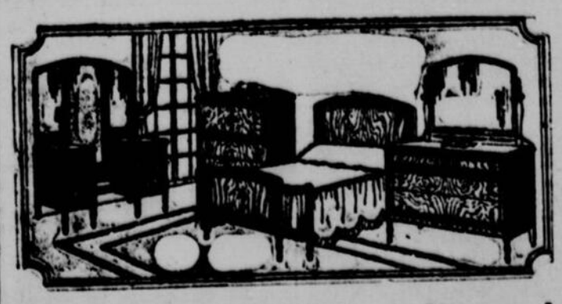
La plus Ancienne Maison de Meubles à Montréal

Vous pouvez acheter à meilleur marché si vous profitez des réductions de prix d'août

Ogilvy COMPAGNIE LIMITEE

319, Est rue Ste-Catherine COIN St-Denis

Tél. ESt 5273



Nous vous garantissons de vous sauver de l'argent si vous achetez en août.

(Nous livrerons plus tard si vous le désirez.)

Ce qu'il faut c'est d'acheter maintenant.

Voyez dans nos Vitrines l'ameublement de chambre à coucher, fini noyer deux tons de 5 morceaux. C'est une bonne valeur à $200. que nous offrons pour le prix extraordinairement bas de..... **$129.00**

Livraison Gratuite en Dehors de la Ville

ROSAIRE LARIVIERE S'ENGAGE A RESTER AVEC LA LIGUE DE LA CITE

D'IMPORTANTES JOUTES DEMAIN AU SHAMROCK ET A GUYBOURG

La ligue de la Cité présente un gros programme. – Rosaire Larivière restera avec le Saint-Laurent. – Double-header bien équilibré dans la ligue Indépendante.

On a appris avec la plus vive satisfaction que la Ligue de la Cité transporterait ses pénates au terrain du Shamrock pour la balance de la saison. Cela veut dire qu'il y aura une dizaine de bons programmes, dont la série de détail entre les deux premiers clubs. C'est dire quelle augmente une pareille nouvelle apporte à la population si sportive de la partie Nord. Maintenant le Shamrock centralisera en quelque sorte le sport du baseball à Montréal et, vu les facilités d'accès qu'il présente, ce terrain sera pris d'assaut tous les dimanches, à partir de demain, par les amateurs de ce beau passe-temps qu'est le baseball.

Le programme de demain sera le suivant:

2.30. — Athlétique vs Saint-Laurent.
3.30. — Saint-Jérôme vs Syn. Saint-Henri.

C'est, pour un début au Shamrock, un programme de luxe. Dans la première rencontre, on verra les deux premiers clubs de la ligue aux prises. L'Athlétique n'a pas de risques à assumer. Il lui faut vaincre absolument s'il veut conserver ses chances de détailler avec le Saint-Laurent, car le Syndicat Saint-Henri n'est qu'à une demi-partie de lui et peut facilement le dépasser. On conçoit mal un détail auquel ne figurerait pas l'Athlétique et Billy Innes, au cours du dernier tiers de la saison, va préparer ses batteries et son, va préparer ses batteries et brûler ses dernières cartouches en vue de s'assurer une place dans la série de fin de saison. Son équipe est probablement l'une des plus fortes et des mieux agencées de Montréal. Sa batterie, composée de Poirier et de Ryan, est trop connue pour en parler plus longuement. Son champ intérieur, et avec des étoiles comme Oscar Major, Ti-Noir Goudreau, Boston, Miller, Tarte, Lavigueur, Richard, etc, l'Athlétique, piloté par le génial Billy Innes, a bien des chances de faire mordre la poussière aux Laurentiens, demain. On conçoit toutefois que l'affaire se fera à deux. Ce n'est pas après avoir remporté sept victoires consécutives, record pour ainsi dire unique dans les annales du baseball local, que le Saint-Laurent va démordre et baisser pavillon. Tous, du premier au dernier, joueurs et officiers, n'ont qu'une ambition et c'est celle ne ne pas s'arrêter en si beau chemin. Rosaire Larivière et Bonhomme Cardinal forment une redoutable batterie. Larivière a gagné ses sept dernières parties et il sera à son poste sous la bannière du club qu'il a si bien représenté jusqu'à date. Composé de rudes frappeurs, le Saint-Laurent donnera de la misère à l'Athlétique et ses nombreux partisans auront de forts montants à engager sur ses chances. C'est dire que la bataille de demain sera l'une des plus rudes et des plus palpitantes que les amateurs auront encore vues et elle devrait attirer plusieurs milliers de partisans du jeu national américain.

Comme clôture du programme, le Saint-Jérôme et le Syndicat Saint-Henri se feront la lutte à 3.30 heures. Qui l'emportera? C'est difficile à pronostiquer, car les deux clubs possèdent un alignement formidable. Le Syndicat Saint-Henri, avec sa batterie, composée du fameux Bill Irving, ci-devant du club Toronto, de la ligue internationale, et du non moins fameux Wingo, l'as des receveurs de Montréal, paraît avoir de belles chances, surtout quand cette batterie a pour appui des coéquipiers comme Charlie Watson, Kenny, Chapman, Norman Brown, Nick Carter, Pételle et Lionel Desjardins. Mais le Saint-Jérôme ne s'avoue pas vaincu d'avance et Bébé Bélanger réserve une surprise à ses adversaires. Sur un télégramme, envoyé aux Etats-Unis, cette semaine, il a engagé un bon lanceur, qui fera ses débuts ici demain et avec Oscar Deschamps en réserve, le Jérômien ne sera pas pris au dépourvu. Art. Mulien sera derrière le bâton et toute l'équipe sera au grand complet. Bébé Pelletier, le merveille des "short-stops," qui a si bien rempli le vide causé par la défection de Pierre Singher, dimanche dernier, en jouant une étincelante partie, sera à son poste.

AU PARC GUYBOURG

On peut dire que si la Ligue Indépendante a passé par une semaine de changements, elle ne donnera pas moins demain après-midi un programme intéressant comme à l'ordinaire ainsi que le démontre l'annonce des joutes suivantes qui seront disputées dans l'ordre qui suit:

1.20. — Ahuntsic vs Hochelaga.
3.30. — Guybourg vs Beaurivage.

Le magnifique terrain du Guybourg a subi une nouvelle toilette cette semaine. Le Père Maxime Guilbault a travaillé sans relâche pour élargir les lignes autour des buts et y étendre de nombreux voyages de sable. L'entrée principale est aussi changée d'endroit. A l'avenir, le public aura accès aux estrades par la porte située du côté nord du terrain. Cette amélioration aura pour effet d'empêcher les spectateurs de se masser derrière le "home plate" à la fin des joutes et donnera à la foule une plus grand aise pour circuler.

Comme on le voit, les nouveaux propriétaires, MM. Leitzes et Roy, ne négligent rien pour conserver au Parc Guybourg la renommée traditionnelle qu'il possède, savoir d'être, outre le plus beau, le plus propre et le mieux entretenu de la métropole.

Ces changements concordent bien avec les joutes fort importantes qui seront disputées demain. Beaurivage et Guybourg sont sur un pied d'égalité pour la première position. Tous deux possèdent des joueurs de première valeur et il est fort difficile de pronostiquer un résultat.

Le gérant Geoffrion a donné Rosaire Larivière le seul lanceur gaucher de la ligue, et il se pourrait que les joueurs du Guyourg qui n'ont pas encore fait face cette année à un "Southpaw" soient embarrassés pour solutionner ses balles. Priace, le diminutif troisième but du Beaurivage, sera au poste demain ainsi que Jos. Déilale, le fameux joueur de champ. Le club de l'Est sera donc au grand complet et J. B. Geoffrion se dit certain de remporter la victoire. Jos. Choquette, de son côté, est silencieux sur l'alignement qu'aura le club Guybourg. Il est certain cependant que McCormick aura la tâche de lutter contre Larivière et les amateurs peuvent être assurés d'un magnifique duel entre ces deux hommes.

La joute initiale entre le Ahuntsic et le Hochelaga fournira sans doute maints beaux exploits. Dans leurs deux rencontres précédentes, ces deux clubs se sont divisés les honneurs et leur partie de demain brisera l'égalité qui existe entre eux. M. Laperle, du club du Nord, entend que ses équipiers se réhabilitent des défaites qu'ils ont subies dernièrement.

De son côté, Armand Zappa ne sait plus que faire pour avoir un club gagnant. Il a maintenant obtenu définitivement les services de Duhé et l'alignement qu'il opposera demain contre le club de D. Major sera le plus formidable encore vu à Guybourg.

Les amateurs sont donc assurés que la ligue Indépendante continuera à leur fournir demain deux magnifiques joutes de baseball.

Grande partie de baseball au parc Mascotte

Le Parc Mascotte sera le théâtre d'une grande partie de baseball samedi après-midi lorsque le Caron Frères et Alphonse Racine Ltée se rencontreront dans la semi-finale de la Ligue Commerciale. Cette joute est attendue avec impatience par les nombreux supporteurs de ces deux clubs. Cette rencontre mettra en présence deux équipes bien balancées tant au champ qu'au bâton; le fait de citer la récente victoire de Racine sur Caron par le score de 2 à 1 prouve amplement ces avancés.

Boisseau sera de nouveau dans la boîte pour les Bijoutiers tandis que pour Racine le choix s'arrêtera probablement sur Therrien. Ces deux excellents lanceurs seront bien supportés derrière le marbre. "Bidou" Desormiers, l'infatigable receveur du Notre-Dame revêtira l'uniforme du Caron et Joe Bousquet, de renommée provinciale bloquera pour Racine. Voici l'alignement complet des équipes et la position des frappeurs au bâton:

Caron Frères: McKercher, cf; 2—A. Laverdure, 2 buts; 3—Bob Allard, ss; 4—J. Laverdure, 1er but; 5—Krueger, 3 buts; 6—Ladouceur, rf; 7—Desormiers, c; 8—Godin, lf; 9—Boisseau, p.

Alphonse Racine: Desjardins, 1 but; 2—Viger, 2e buts; 3—Valin, cf; 4—Maranda, 3 buts; 5—Larche, ss; 6—Demers, lf; 7—Théoret, rf; 8—Bousquet, c; 9—Therrien, p.

Dimanche, à Saint-Pie

Les amateurs de St-Pie et des environs se préparent à assister en foule, à la grande joûte de baseball qui mettra aux prises le Ste-Cécile-Délorimier et de St-Pie, réputé comme l'un des plus forts clubs amateurs de la province. Cette joute, qui aura lieu à St-Pie dimanche, à 2.45 heures, suscite le plus vif intérêt.

Le Ste-Cécile-Delorimier sera au grand complet et les amateurs du comté de Bagot, auront l'avantage de voir à l'oeuvre de rudes rivaux comme Séguin et Gravel ainsi que Martin, le fameux voltigeur des "Daredeville". Thébot, C. Leclerc ou Singer officiera tandis que Prévost recevra en arrière du marbre.

Le Ste-Cécile Delorimier compte sur l'encouragement de ses nombreux partisans pour venir l'encourager à la victoire. Départ à 8 heures de 1626 Bourbonnière. Prix: un dollar aller et retour.

Libre à partir du 22 août, le Ste-Cécile Delorimier est prêt à aller rencontrer tout venant et tout spécialement le Joliette, qui semble avoir peur de la défaite. Inf. Rosario Desrochers, 1626 Bourbonnière. Cl. 2174-W, de 6 à 9 heures.

Baseball à Nicolet

NICOLET, 6. — Le Club Impérial de Nicolet a triomphé du Ste-Perpétue dimanche le 18 juillet par 12 à 10. L. Normand, lanceur du Nicolet a retiré 10 hommes au bâton et M. Maurice Provencher de Ste-Monique, lanceur du Ste-Perpétue, en a retiré 14 au bâton.

Et dimanche, le 1er août, le club Impérial est allé rencontrer le St-Grégoire par le score de 6 à 5. L. Normand, lanceur de l'Impérial a retiré 4 hommes au bâton et M. Noury, lanceur du St-Grégoire, en a retiré 4. Le Nicolet lance un défit au St-Grégoire sur le terrain de Nicolet, dimanche le 8 août.

DES ASPIRANTS ET ASPIRANTES A LA TRAVERSEE DE LA MANCHE



Une pléthore de célébrités sportives, que la traversée de la Manche intéresse particulièrement. De gauche à droite: Chashak, sportsman égyptien, Mme M. Duetchel, (la soeur de Mlle Ederle) Bill Burgess, l'entraineur de Mlle Ederle, "Bob", chien de police alsacien, qui peut nager lui aussi; Gertrude Ederle et son père, Ishak Helmy, aspirant égyptien à la traversée de la Manche, Armand Vincent, de Montréal, gérant-entraineur de Perreault, Mlle Sion, aspirante de France, et, enfin, Omer Perreault.

Sur le losange



ROSAIRE LARIVIERE, le fameux lanceur du club Saint-Laurent, qui a engagé sa parole d'honneur avec le gérant Beaulieu de lancer demain pour lui au terrain du Shamrock contre l'Athlétique.

Poids-et-Haltères
Par DONAT FLOURDE

OU EN ETAIENT AU 1er AOUT LES RECORDS AMATEURS DE FORCE (suite)

Jetée d'un bras en barre (épaule d'un temps)

Poids minime, A droite, 85, N. Lemieux, à gauche, 72, N. Lemieux.
Poids mouche, A droite 113, Y. Poupard, à gauche, 101, Y. Poupard.
Poids coq, A droite, 128, A. Angers, à gauche 116, A. Angers.
Poids plume, A droite, 165 1-2, A. Angers, à gauche, 141 1-4, E. Lortie.
Poids légers, A droite, 172, A. Barbeau, à gauche 137 3-4, A. Goyette.
Poids moyens, A droite, 141 1-4, R. Lesage, à gauche, 120 1-2, R. Lesage.
Poids mi-lourd, A droite, 181 1-4, A. Gratton, à gauche, 130, L. Guindon.
Poids lourds, A droite, 213, E. Canuette, à gauche, 156 1-2, E. Canuette.

Jeté d'un bras en haltère (épaulé d'un temps)

Poids minime, A droite, 75 3-4, N. Lemieux, à gauche, 73 3-4, N. Lemieux.
Poids mouche, A droite, à établir, à gauche, A établir.
Poids coq, A droite, 105, A. Angers, à gauche, à établir.
Poids plume, A droite, 149, A. Angers, à gauche, 127, A. Angers.
Poids légers, A droite, 127, E. Gagnon, à gauche, 126 1-4, A. Goyette.
Poids moyens, A droite, 127 1-4, R. Lesage, à gauche, 113 3-4, R. Lesage.
Poids mi-lourd, A droite, 129, L. Guindon, à gauche, 129, L. Guindon.
Poids lourds, A droite, 140 E. Canuette, à gauche, 140, E. Canuette.

LE CYCLISME ET SES CHOSES

(Tribune Spéciale pour la "Patrie")



A. SALETTE

Dimanche passé, nous avons eu la course Malvasio, longue de 20 milles; cette course a été un succès quoiqu'il manquait beaucoup de coureurs; plusieurs ayant pris leurs vacances, ne se trouvaient pas en forme, d'autres encore fatigués de l'effort fait dans le 97 milles, entre Montréal et Trois-Rivières, n'étaient pas encore assez entraînés pour une course en vitesse. Soit dit en passant, qu'il est très dur pour un coureur de faire de la vitesse et du fond à part de rares exceptions nos coureurs ne peuvent avec leur peu de temps à disposer à l'entraînement, faire les deux.

Il est malheureux que nous n'en ayons pas plus pour pouvoir les classifier et leur faire courir l'un ou l'autre.

Le temps fait dans l'autre épreuve, fut magnifique, 46 minutes et notre champion Jos. Laporte, peut en être fier et avoir pleine confiance dans la course de Toronto pour le trophée Dunlop qui se court sur la même distance.

Dans cette course Malvasio, une surprise nous attendait; notre vétéran Willsky a fait preuve, d'un courage et d'une vitesse de jambes que nous pensions disparue pour toujours; il s'est montré, comme dans son meilleur temps, en forme et prêt à faire la barbe à bien des jeunes. Notre ami Lavero, qui d'ordinaire fait siennes des courses de cette distance, pris probablement d'une faiblesse, a dût abandonner la partie, ce qui prouve que l'on ne doit jamais compter sur ses forces naturelles et continuer régulièrement son entraînement. Je crois, sans lui faire de reproche que le travail et un peu de motocycle lui sont préjudiciables.

Depuis quelque temps, plusieurs de nos coureurs ont un engouement pour ce genre de sport, c'est malheureux, parce que le nombre, qui n'est déjà pas grand, a des aptitudes à diminuer.

Je crois, qu'à moins que nous avons un vélodrome, qu'il nous sera difficile de les intéresser d'une façon continuelle.

NOUVELLES D'OUTRE-MER

Voici d'après mes dernières nouvelles, le résultat des étapes du Tour de France.

NEUVIEME ETAPE, BORDEAUX-BAYONNE: 189 Kilomètres

Premier, Frantz, en 7 h. 38; 2e Van Dam; 3e Sellier; 4e Decorte; 5e Mertens; 6e Lesi; 7e ex-aequo.

Bottecchia, Lucien Buysse, Parmentier, Dejonghe, Van de Casteele, Vanslembonk, Bellenger, Alanwurt, Tailleu, Jules Buysse, Huysse, Hardy, Dossche, Pé, etc, en tout 59 coureurs qui sont arrivés en même temps.

10e ETAPE: BAYONNE-LUCHON, 326 kilomètres.

1er, Lucien Buysse, en 17 h. 12; 2e Aymo, 17 h. 37; 3e Devos, 17 h. 41; 4e Beeckman; 5e Frantz Parmentier; 7e Sellier; 8e Tailleu; 9e Engleberti; 10e Mertens; 11e Bellenger; 12e Dejonghe; 13e Van Dam; 14e Cuvelier; 15e Dossche; 16e Omer Huysse; 17e Bidot. Bottecchia, le favori ne paraît plus dans le classement, après le vingt-et-unième, et fatigué, va abandonner.

Il est malheureux que nous n'en ayons pas plus pour pouvoir les classifier et leur faire courir l'un ou l'autre.

11e ETAPE, LUCHON-PERPIGNAN, 323 kilomètres.

1er, Lucien Buysse, en 12 h. 31; 2e Jules Buysse; 3e Mertens; 4e Frantz; 5e Van de Casteele; 6e Bellenger; 7e Dejonghe; 8e Hardy; 9e Parmentier; 10e Faure; 11e Beeckman; 12e Cuvelier; 13e Omer Huysse; 14e Vermeulen; 15e Aymo; 16e VanlembBrouk; 17e Aroslo; 18e Tailleu.

12e ETAPE: PERPIGNAN-TOULON, 427 kilomètres.

1er, Nicolas Frantz, en 17 h. 12.32; 2e Sellier; 3e Cuvelier; 4e Bidot; 5e Aymo; 6e Lucien Buysse; 17 h. 12.45; secondes; 7e O. Huysse; 8e Van Dam; 9e Tailleu; 10e Faure; 11e Beeckman; 12e Calle; 13e Bellenger; 14e Vanslembrook; 15e Mertens; 16e Dejonghe 17e De Lannoy.

Dans cette épreuve, un accident regrettable a empêché de voir un beau duel entre Frantz et Lucien Buysse, Frantz était promis d'arriver premier, de cette étape, qui était la sienne et ses concitoyens devaient lui faire une belle réception. Aussi, en cours de route, il se surpassa pour laisser ses camarades et prendre la tête, il y était arrivé, seul Lucien Buysse avait pu résister à son train d'enfer, ayant une belle avance. Désormais le duel était engagé entre les deux et c'est au "sprint" que se serait disputée la première place. Malheureusement un accident grave arrivé à Lesi a mis fin au duel, dans un virage mal relevé, sa bicyclette dérapa et il alla s'abîmer en bas du parapet d'un pont et on le ramassa tout ensanglanté; blessé aux bras et aux jambes et pleurant près de sa bicyclette avariée. Tous étaient peinés, même Lucien Buysse, qui se voyant seul crut bon d'attendre le peloton qui était plusieurs kilomètres en arrière et rentrer avec eux à Toulon.

A. SALETTE,
Président du C.C.P.M.
8 Ste-Julie.

GRAND PROGRAMME SPORTIF POUR DIMANCHE A SOREL

Courses de chevaux, de motocyclettes et joûte de baseball

SOREL, 7. — Le programme donné par le Club Excelsior-Henderson, demain, à Sorel, sera des plus intéressants.

Il y aura une grande partie de baseball entre l'équipe de l'Excelsior Henderson et le Canadien de Sorel.

Les courses de chevaux réuniront dans une classe les meilleurs chevaux de 3 ans du district de Sorel. Des chevaux de St-Ours, Yamaska, Berthier, Rigaud, St-Cuthbert, Sorel, Ste-Victoire, St-Aimé etc., seront au programme. Dans la classe nommée, les entrées sont nombreuses et comme plusieurs centres des environs de Sorel seront représentés, le résultat de ces courses est attendu avec impatience par les amateurs.

Les courses de motocyclettes seront les plus importantes jamais données à Sorel, plusieurs motocyclistes se sont inscrits.

Il y aura aussi les joûte en motocyclettes qui seront faits par Sylvio Cotnoir et Armand Renoault.

Les courses commenceront à 2 hrs. précises.

LA SCIENCE INTIME DU JEU DE GOLF

PAR CHESTER HORTON

"Le professeur qui a le mieux réussi".



Ne vous servez pas d'une prise comme celle-ci.

Dans la vignette ci-contre, nous avons un exemple qu'il ne faut pas suivre. Dans cette orise, le bâton a été mal pris avec la main droite et la main gouche est trop haute sur le bâton. Vous voyez ici le commencement d'une "slice" si le marteau frappe la balle. Je ne suis pas certain du progrès exact que l'on fait avec une prise plutôt qu'avec l'autre mais puisque plusieurs joueurs prétendent que la prise "Vardon" offre beaucoup d'avantage, il est naturel de continuer les expériences pour rriver à la prise "interlocking". Dans cette prise, le petit doigt est en-dessous de l'index de la main gauche. J'ai déjà entendu dire que cette prise servait à un double but en ce sens qu'elle donnait l'efficacité des deux mains, travaillant comme une seule, tout en tenant les paumes des mains éloignées du bâton.

Sur le losange



A. DESNOYERS, voltigeur de gauche du club de la Reine Soda Water.

BELLES COURSES A ST-PIE DE BAGOT

SAINT-PIE de Bagot, 6. — L'ouverture des courses du circuit de la Vallée du Saint-Laurent se fera ici les 9, 10 et 11 courant avec un programme exceptionnel. Quantité de chevaux seront au poste de démarrage dans chaque épreuve et le seul fait qu'il y aura une bourse de $500 dans la finale de chaque matinée démontre tout l'intérêt que susciteront ces courses. Voici le programme des trois jours:

LUNDI, 9 AOUT

2.00 trot et amble $200
2.14 trot et amble $250
2.30 stakes trot $500

MARDI, 10 AOUT

2.30 amble $250
2.24 trot et amble $250
2.30 stakes amble $500

MERCREDI, 11 AOUT

2.30 trot $250
2.17 trot et amble $250
Free for all, trot et amble $500

Le jeu de crapaud

Dimanche dernier avait lieu le match de M. A. Deslauriers et de M. D. Leduc. M. A. Deslauriers est sorti victorieux dans les 5 premières parties avec un avantage de 2,370 points.

Les 5 dernières parties seront jouées le 15 août 1926.

AUJOURD'HUI LES REGATES AU CAMP RIOPEL

Saint-Faustin, 3.—C'est cet après-midi que les régates du camp Riopel. Après les nombreux trophées déjà donnés et mentionnés sur les journaux, il importe d'ajouter la coupe du maire J. P. Dupuis, de Verdun, pour la course d'un mille en chaloupes et celles de MM. Cecil M. Hart, et Oscar Benoit. Comme on le sait, sans doute, les régates sont sous le patronage de l'abbé J.-A. Génier, curé de Saint-Faustin, et de M. J. P. Dupuis, maire de Virdun.

Le commodore de la journée sera M. Sap. Dorval, de Montréal, secondé par le comité qui comprend MM. Raoul Duquette, Noël Riopel, Omer Daly, A. Perras, Frank Kendall, H. L. Walker, L. Giroux, Lucien Riopel, Omer Forgues et L. Laplante.

Ce soir, samedi, après les régates, il y aura grande fête vénitienne au camp, et concert donné par Mme Blanche Archambault, avec le concours de Mesdames et Messieurs Duquette, Bessette et Britton, le tout sous la direction de M. Raoul Duquette.

La présentation des prix se fera dimanche et ces prix sont aussi nombreux qu'ils sont beaux.

Star vs Champêtre

Dimanche prochain, le Star Amateur ira rencontrer le Champêtre de Maisonneuve sur son terrain, coin Letourneux et Notre-Dame. La partie commencera à 2.30 p.m. et les deux clubs comptent sur leurs partisans. Libre le 15 août, le Star Amateur est prêt à faire face à tout bon club amateur de la province. Pour Inf. Georges Lacombe, 2428 LaSalle, Montréal. Tél. Clairval 6133-J.

Crosse demain à S.-Henri

C'est demain après-midi que le National rendra visite au Saint-Zotique, au parc Thornton, coin Rose de Lima et Workman. Les deux clubs devraient se livrer une lutte de corsaires, étant donnée l'extrême rivalité qui existe entre eux. Nul doute que la partie attirera tous les fervents du jeu national. L'arbitre sera Jack Laviolette, le vétéran du National, il y a une dizaine d'années.

Cette CALVITIE Que faites-vous pour l'empêcher?

Avez-vous des pellicules? Votre cuir chevelu démange-t-il? Vos cheveux tombent-ils? Sons-ils secs et sans vie?

Ces conditions indiquent un cuir chevelu malade, insaluble ou insuffisamment nourri et qui demande un traitement à moins que vous ne desiriez devenir chauve. Les cheveux deviennent graduellement clairsemés et vous pouvez vous y habituer, toutefois, cela dépare votre apparence.

Commencez maintenant à restaurer vos cheveux. Nous avons convaincu les plus sceptiques. Des milliers de clients de Thomas, les ont vus plus d'une fois échapper de calvitie, rendent témoignage du succès de la méthode Thomas. Nous traitons toutes les affections du cuir chevelu conduisant à la calvitie et faisons positivement repousser une chevelure nouvelle.

GARANTIE LEGALE ECRITE

Si positifs sommes-nous de nos résultats que si nous acceptons de vous traiter, nous vous donnons une garantie écrite de faire repousser une chevelure nouvelle ou nous vous remettons votre argent. Il n'y a pas l'ombre d'un doute.

EXAMEN DU CUIR CHEVELU — GRATIS

THE THOMAS SYSTEM
Original Discovery BALDNESS

Spécialistes des Cheveux et du Cuir Chevelu.
513-515 Nouvel Immeuble Birks
Square Philips
Heures: 10 A.M. à 8 P.M.
Samedi, jusqu'à 6 P.M. 7,10c

NECESSAIRE à votre peau

Chaque matin, après vous être rasé, épongez quelques gouttes d'Aqua Velva Williams sur votre visage tandis que votre peau est encore humide.

Vous sentirez un picotement qui bientôt adoucira votre peau la conservant douce et ferme toute la journée telle que le Crème à Barbe Williams l'aura rendue. Ça fait réellement du bien. Bouteille de 5 onces 60 cents.



Williams Aqua Velva
Exigez les produits Williams fabriqués au Canada

CHAMBERLAND
Exécuteurs et Administrateurs
ASSURANCES GENERALES
Demandez Charley:
EST 9131-F
139 RUE CHERRIER
115-sjno

SANTAL MIDY
Soulage vite L'URINATION DIFFICILE
Evitez Imitations
Assurez-vous du mot "Midy"
Dans toutes pharmacies

50,000 MOISSONNEURS DEMANDES

$15.00 JUSQU'A WINNIPEG

plus un demi-cent par mille pour tous les endroits au-delà dans le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, jusqu'à Edmonton, Tannis, Calgary et MacLeod.

RETOUR
Un demi-cent par mille jusqu'à Winnipeg plus $20.00 de là au point de départ.

DATES DE DEPART: 13 et 27 AOUT
Des endroits de la Province de Québec, à partir de Lévis, Québec et à l'ouest jusqu'à St-Andrews East, Lachute et La Reine.

TRAINS SPECIAUX
Départ de Montréal (Gare Bonaventure) Heure normale de l'est.
13 août: 12.01 (minuit 12 août), 8.45 a.m., 1.00 p.m. et 9.00 p.m.
27 août: 1.00 p.m. et 9.00 p.m.

Trains directs—Wagons—Colons confortables.
Voitures réservées pour les femmes.

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

Prenez votre billet pour Winnipeg par le Canadien National, même si vous allez à un endroit plus éloigné dans l'ouest, situé sur le Canadien National ou non. Addressez-vous à l'agent le plus rapproché pour billets et renseignements.

Bureau des Billets en Ville: 230 rue St-Jacques, Gare Bonaventure, du Tunnel, de la rue Ste-Catherine Est, St-Henri et Pointe St-Charles. Tél. Main 4731

130-juillet 28-31, août 3-7-9-11

DE FAMEUX CYCLISTES MONTREALAIS



De gauche à droite: S. Trovero, P. Bajo, B. Angelo, Georges Morache qui prendront part à la course du 14 à Ottawa pour le trophée Dunlop sous les couleurs du club Piazza.

Le Tir aux Pigeons à Laprairie

Le club de Tir Laprairie a eu son concours hebdomadaire dimanche le 1er courant. M. Geo. Moreau remporta les honneurs de la journée dans le concours levées simples brisant 47 oiseaux sur un possible de 50. Les honneurs du concours "Tir à la bécassine" furetn remportés par M. R. Brossard, qui brisa 10 oiseaux sur un possible de 12 et du concours "Levées doubles", par M. O. Brossard qui brisa 18 oiseaux sur un possible de 50. Le score en détail est comme suit:

LEVEES SIMPLES

Geo. Moreau	47 x 50
C. W. Gentleman	41 x 50
W. A. Moreau	39 x 50
J. A. C. Bourdon	37 x 50
C. L. Perras	37 x 50
T. Beauvais	29 x 50
L. Favreau	29 x 50
Art. Lefrançois	28 x 50
Ad. Lefrançois	23 x 50
D. Bisaillon	13 x 25
L. Dupuy	13 x 25
R. Brossard	13 x 25

TIRE A LA BECASSINE

R. Brossard	10 x 12
O. Brossard	7 x 12
J. A. C. Bourdon	7 x 12
L. Dupuy	5 x 12

LEVEES DOUBLES

O. Brossard	15 x 24
J. A. C. Bourdon	15 x 24
T. Beauvais	10 x 24
C. L. Perras	10 x 24

Le prochain concours aura lieu dimanche le 6 courant, si le temps le permet et comme d'habitude tous les amateurs de la troppe y sont invités, précises au coin des rues Iberville et Masson. Inf. Alfred Parthenais, Clairval 0178.

L'Ecole de Réforme à Rosemont

Avant eu un repos forcé comme manque d'adversaire, les joueurs du club Malvasio se sont mis à l'entraînement afin d'être plus en forme pour faire face au champion de toutes les années passées, le St-Antoine, de l'Ecole de Réforme.

L'alignement se composera comme suit:

St-Antoine: Lachapelle, lanceur; Wells, receveur; Champagne, 1er but; Fournier, 2e but; Lévesque, 3e but; Drouin, s.s.; Lepage, 1er champ; Deslauriers, 2e champ; Sinclair, 3e champ.

Malvasio: Mahoney, receveur; Sévigny, lanceur; Gauthier, 1er but; Jubinville, 2e but; Strois, s.s.; Vallquette 3e but; Pecteau, 1er champ; Beaudry, 2e champ; Paquette 3e champ.

La partie commencera à 3 heures

Un bon cycliste



ROMEO JODOIN, du club cycliste Malvaiso, qui a pris part à la course organisée par ce club

AREX COMPOUND
RHUMATISME
INSOMNIE, MAUX de TETE
GRIPPE, NEVRALGIE etc.
Chez tous les pharmaciens
PRIX $1.00
THE AREX COMPANY LEVIS PQ

37—J. S. Jno.

REGATES, COURSES DE CHIENS, CROSSE, BASEBALL, TENNIS ET GOL

LES SENTIMENTS QUI AGITENT CELUI QUI TRAVERSE LA MANCHE

Palpitante narration des émotions que ressentit Omer Perreault lors de sa tentative.

LA VIE SPORTIVE, LA TRAVERSEE DE LA MANCHE A LA NAGE

Les impressions d'un sportman Canadien-français qui a tenté plusieurs fois cet exploit.

Après les magnifiques exploits de l'Argentin Enrique Tirabaschi, traversant La Manche à la nage en neuf heures trente-trois minutes, après tant et tant d'autres exploits qui méritent certes mérité le succès, avec tout ces hommes et toutes ces femmes qui sont sur les lieux cette année et vont donner sous peu le grand coup pour tenter de réussir à traverser le grand ruisseau d'Argent, il nous a semblé intéressant de connaître les états d'âme successifs par lesquels pouvait passer le hardi nageur qui affrontait une semblable épreuve.

Pour connaître ces états d'âme et surtout ces états de l'âme canadienne-française d'un homme donnant toutes les ressources de sa vigueur physique, tentant à rompre toutes les fibres de sa volonté et de son énergie, pouvions-nous mieux faire que de nous adresser à Omer Perreault, le champion Canadien, qui fut si souvent à deux doigts d'accomplir la traversée et qui d'avantage méritait la réussite plus que lui, Perreault regarde toute sa confiance et son espoir, il reconnait la valeur et le mérite de son heureux adversaire et n'accuse que la fatalité.

Avec toute la bonhomie qui le caractérise, il voulut bien revivre pour nos lecteurs, ses espoirs et ses angoisses par lesquelles il a passé en tentant de traverser La Manche 5 fois et par lesquelles il va passer encore dans quelques jours.

"La veille du départ, nous confie-t-il, est le premier mauvais moment à passer.

"En vain on essaie de distraire son esprit de ce qu'on doit faire le lendemain, en vain, durant la nuit, on cherche un sommeil réparateur, l'imagination est trop intensément tendues, et ne vous permet guère qu'un état de somnolence qui tient le milieu entre l'état de veille et l'état de sommeil et, au matin, vous laisse bien peu reposé.

"Le repos absolu, réparateur, m'a toujours été impossible la veille d'une traversée et je suis pourtant bien loin d'être un nerveux.

"Mais le moment le plus dur à passer pour moi, inconstestablement, est celui du graissage du corps avant la mise à l'eau, laquelle a toujours lieu après un réveil de condamné qui manque de charmes.

"Je sens que, jusqu'à ce vilain moment, on s'efforce autour de moi de me distraire, de ne faire aucune allusion à ce qui se passera tout à l'heure, de ne parler en rien de la tentative et tout cela n'est pas sans faire naître en moi des appréhensions diverses.

"Jusqu'à l'instant où je vois l'eau, je crois toujours que la mer est plus mauvaise qu'on ne le dit.

"Un plongeon, une sensation subite de fraicheur et de bien-être..... c'est fini, j'ai noyé mes soucis, je ne pense plus à rien rien qu'à nager droit devant moi, m'étendant voluptueusement dans l'élément dont j'ai l'orgueil de me sentir le maître.

"Mettons qu'il soit alors neuf heures du soir, il en sera ainsi et tout ira bien jusqu'à environ trois heures du matin, le corps n'a ordinairement, besoin de rien jusque-là.

"Mais voici une aube blafarde qui pointe, les brouillards de la nuit traînant à fleur d'eau, le soleil n'a pas encore percé les nuages, c'est alors un autre bien mauvais moment à passer.

"Je sens une lassitude, un premier découragement m'étreindre brusquement, il y a environ 10 heures que je nage sans discontinuer, et, alors, un besoin impérieux me prend régulièrement de savoir où je me trouve exactement, de connaître la longueur du chemin parcouru.

"Renseigné, je suis toujours désillusionné et, bien que relativement frais, la dépression continue à se faire sentir de plus en plus, je prends quelques aliments, qui ont le double avantage de me réconforter physiquement et moralement, car mon esprit est distrait par un moment de repos.

"Mais, cependant, voici la fatigue, qui inéluctablement, croit progressivement en moi, je veux m'illusionner, contre à un effet du moral sur le physique, je change ma façon de nager, laisse ma brasse ordinaire et passe à l'over, et vice versa.

"Au bout de 12 heures, le soleil, qui s'est levé enfin, me montre dans le lointain, les côtes Anglaises, à ce moment un flot d'espoir m'enivre, l'accélère ma nage, comme pour arriver au plus vite la terre, et c'est, maintenant, le cauchemar qui vient recommencer.

"Les défaillances succèdent alors aux défaillances... soudain, comme un mirage décevant, voici que je ne vois plus les côtes Anglaises, c'est que la marée s'est levée ou encore qu'un courant m'a fait reculer, à moins que ce ne soit encore la houle qui est devenue plus forte ou le brouillard qui fait maintenant écran.

"Je réagis, je tends ma volonté à en crier de douleur, j'ai à présent, la pénible et folle impression que "ma tête seule, nage sur les flots", je ne sens, pour ainsi dire, plus mon corps qui me semble nager tout seul, comme par automatisme.

"Je regarde le visage de mon gérant-entraineur, Armand Vincent, tachant de lire sur ses traits, d'interpréter ses gestes, de savoir ce qu'il me dit, "ma tête me fait mal, mes oreilles bourdonnent. J'ai l'impression d'avoir l'arrière-gorge à vif, par suite des gorgées d'eau de mer que j'ai avalées de force.

"Bien que sachant pertinemment que l'on me trompera dans le but de m'encourager, je ne puis m'empêcher de demander des renseignements, lesquels effectivement, seront toujours d'un optimisme mentenu, puis-je le dire en passant, enfin, la douleur physique et morale croisant à ce point que je ne puis plus tenir, il me semble que traverser la Manche est une oeuvre surhumaine, que je ne pourrai jamais triompher de cette atroce épreuve.

"J'entends à peine l'orchestre du bord, qui joue follement pour m'encourager, je souffre, je souffre de partout, le mal de mer m'a éprouvé et l'on ne saurait croire combien il est douloureux d'être en proie à ses paumes en pleine nage, quand l'on sent sous soi, une terrible profondeur.... tous ceux qui ont connu le mal de mer à bord d'un bateau me comprendront facilement.

"Je sais ou je crois savoir, dans la confusion du cauchemar que je ne suis plus qu'à deux milles des côtes Anglaises, mais je n'en puis plus, je n'en puis plus vraiment, en moi la "bête" se cabre, l'instinct est plus fort que mon esprit.

"Je n'entends plus ce que mon gérant et mes supporteurs me crient du bord, le sort en est jeté, je demande à remonter, vaguement je comprends que l'on s'y oppose, que l'on m'encourage à continuer, que l'on me dit que j'ai partie gagnée.

"Hélas, rien n'y fait, je me sens entraîné à un degré inimaginable, un dernier et suprême effort, qui me laisse haletant, je recule, je courant a tourné, mon bateau stoppe, mon gérant me dit de remonter, c'est fini.

"Je remonte à bord par mes propres moyens, mais.... j'ai à peine touché du pied les planches du bateau qu'un sentiment de navrance sans nom me tord le coeur.

"Maintenant, maintenant que mon esprit et ma volonté dominent à nouveau mon corps satisfait... il me semble que j'aurais pu tenir encore, vaincre peut-être, tant de courage et de souffrance dépensés en pure perte, pour un peu, je me rejetterais à la mer à nouveau.

"Mes "supporters", mon gérant, mes amis, les journalistes, sont là qui me pressent, me serrent les mains, me prodiguent des encouragements et félicitations... quelques-uns pleurent et le cachent maladroitement.

"Mes masseurs, heureusement, n'emparent de mon corps que ma volonté a été impuissante à dompter jusqu'au bout, hélas.

"Je leur abandonne cependant que mon cerveau, que le sommeil commence à terrasser à son tour, et j'entends autour de moi le son de l'orchestre mêlé à des accents de voix qui me sont chères, le tout dominé par la grande rumeur de la mer, que la volonté ou le génie de l'homme n'asservironi jamais complètement.

Sainte-Cécile vs S.-Jean-Berchmans

Le Ste-Cécile Inc. annonce à ses partisans qu'il ira rencontrer l'équipe du St-Jean-Berchmans, sur son terrain qui est situé au coin des rues Iberville et Boulevard Rosemont. Il invite tous ses partisans à venir l'accompagner en grand nombre.

Pour inf. s'adresser à M. O. Hébert, 1119 Demontigny. Tél. Est 7002M.

Notre-Dame à Acton Vale

Dimanche, le Notre-Dame ira rencontrer la forte équipe du Acton Vale reconnue comme la terreur des Cantons de l'Est. Le gérant Desautels entend bien revenir avec une nouvelle victoire et, pour la circonstance, il organise une grande excursion. Le départ aura lieu à 8.00 heures précises aux Nos 6610 Chateaubriand et 442 Ontario Est. Tous les partisans du club qui aimeraient à faire le trajet avec le club sont priés de communiquer dès maintenant avec la direction. La batteries du Notre-Dame se composera de Trudel, Jean Paquette, Turgeon et Bidou Desormiers.

Inf.: Paul Desautels, 6610 Chateaubriand, Tél. Cal. 52743, ou Adrien Villeneuve, Tél. Cs 4865J, ou Erney Perreault, Tél. Est 4371.

Sorel vs Saint-Eusèbe

Afin de bien renseigner le public, le gérant Masson tient à faire remarquer que c'est bien le club Sorel qui a joué contre le St-Hyacinthe dimanche dernier et qui viendra le 8 août jouer contre le St-Eusèbe au parc Mascotte, mais non pas le Canadien de Sorel qui jouera contre l'Excelsior Henderson dimanche prochain lequel voudrait tromper les habitués du parc Mascotte. Du moins ces Messieurs devraient s'expliquer car le club St-Eusèbe jouera avec le plus fort club de Sorel, dont le gérant est M. Lucien Robillard fils, et dont l'équipe battait le St-Eusèbe l'an dernier.

Nous prions donc le public d'en prendre note. Pour informations s'adresser à M. C. Masson, Clairval 3204F, 1049 et 4629.

Canadien Saint-Henri

(Section de Crapaud)

Dimanche le 8 août, à 2 heures, au local du club de raquette Canadien St-Henri No 104 Bourget, M. W. Joly du club St-Denis et champion de la ligue du Nord viendra continuer sa dernière série d'exhibition. Il jouera contre P. E. Lapointe du club St-Henri. M. Joly dimanche dernier à joué comme le futur champion de ce sport.

Ligue Montefiore

La Ligue de baseball Montefiore Senior de Spalding, la seule organisation du genre dans le monde entier, vient de terminer une de ses plus brillantes saisons. Les parties ont été contestées et l'assistance fort nombreuse. Le club Y.M.H.A. qui a remporté le championnat l'an dernier, n'a eu l'avantage que dans la première semaine cette année. Le club Benedicts prit alors la tête pour la garder pendant toute la saison. En triomphant de Disraëli, la semaine dernière, Benedicts s'est assuré le championnat. La saison se terminera exactement le 15 août. Les champions joueront ensuite des parties d'exhibition jusqu'à la fin du mois, alors qu'ils joueront pour le championnat provincial. Voici maintenant les statistiques sur les joueurs de la Ligue:

	P.	A.b.	H.	P.C.
B. Kert, Benedicts.	5	20	8	.800
J. Glickman, Ben.	4	16	12	.750
L. Miller, Ben.	10	30	22	.733
A. Weiner, Ben.	6	21	14	.667
M. Fink, Disraëli.	7	18	11	.611
A. Blond, Disraëli.	5	20	12	.600
S. Kruger, Dis.	7	21	12	.571
M. Grief, Ben.	10	34	18	.529
L. Lazuras, Dis.	8	21	11	.524
Harry Fishman, H	10	49	22	.469
Fishman, Ben.	10	49	22	.469
Zackon, M.Y.H.A.	7	20	8	.400
Wagner, Y.M.H.A.	4	10	4	.400
Gold, Y.M.H.A.	6	20	8	.400
Smith, Arrows.	6	20	8	.400
Merson, Disraeli.	10	50	20	.400
Rosenberg, Ben.	1	5	2	.400
Nieberg, Ben.	7	20	8	.400
Litwock 'Arrows.	8	22	9	.391
Myers, Disraëli.	8	21	8	.381
Messenger, YMHA.	8	23	9	.360
Ornstein, Dis.	5	21	7	.333
Levine, Arrows.	7	24	8	.333
Haid, Disraëli.	8	19	6	.316
Gross, Ben.	9	29	9	.310
Shin, Ben.	8	22	7	.304
Ungar, Y.M.H.A.	6	20	6	.300
Smth, Disraëli.	3	10	3	.300
Wolman, Ben.	6	20	6	.300
Shalinsky, Y.M.H.A.	9	34	10	.294
Hannon, Arrows.	9	43	11	.256
Fels, Arrow.	4	15	4	.250
Laura, Arrows.	9	33	8	.250
Rossenberg, Y.M.H.A	7	13	4	.250
Goldberg, Ben.	10	43	11	.244
Strarkis, Arrows.	9	22	5	.227
Levitt, Arrows.	9	40	9	.225
Steinberg, Arrows.	9	32	7	.214
Itel, Arrows.	7	13	4	.211
Brandies, Y.M.H.A.	7	20	4	.200

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Benedicts.	9	1	.900
Disraeli.	6	4	.600
Y.M.H.A.	3	6	.333
Arrows.	1	8	.111

35ième coup de circuit de Ruth

Cleveland, 7.—Le 35ème coup de circuit de Babe Ruth a contribué dans une large mesure à la victoire des Yankees sur le club local, hier. C'est dans la cinquième manche que le fameux frappeur accomplit son exploit. Il est cependant vingt-cinq parties en arrière de son record de 1921 alors qu'il fit 59 coups de circuit.

Régates paroissiales à Pointe Claire

Les régates de Pointe-Claire auront lieu dimanche prochain, le 8 août. Les inscriptions sont nombreuses et tout promet d'être un succès. La course en canot pour un homme, pour la coupe des frères Legault de Lakeside, sera chaudement contestée. Pour la course de sept avirons pour chaloupe Verchères, les entrées sont nombreuses et les 7 coupes offertes par le comité des régates suscitent un grand intérêt. Pour les deux courses de yacht "Free for all" comme déjà annoncées, les yachts Pierrot du chef Bélanger, Miss Pointe-Claire de Joseph Leblanc et deux autres yachts se feront la lutte. Pour la course trois cylindres de Baby Vagabond, Miss Beauharnois et plusieurs autres seront dans la course. La fanfare de J. Paré de Lachine sera sur le terrain et contribuera à égayer les spectateurs.

L'illumination des chaloupes habituelle aura lieu le jeudi soir, 12 août, en face de l'église, cette fête a toujours été bien patronisée à cause des nombreux concurrents qui y prennent part et la splendeur des yachts illuminés.

Fête sportive à Côteau Station

COTEAU STATION, 6—Aujourd'hui, il y aura une grande fête sportive dans cette localité. Le programme, fort varié, sera intéressant au possible. M. Ovila Pharand, député et marchand de S.-Clet, donnera une coupe qui sera l'emblème du championnat pour le concours de souque à la corde.

Courses à Trois-Rivières

(De notre correspondant)

Trois-Rivières, 6.—Les courses de ces jours derniers à l'exposition, ont attiré une belle assistance, en dépit d'une chaleur lourde et accablante. La piste était excellente, et en dépit de la difficulté de plusieurs départs, le plus grand intérêt n'a cessé d'être manifesté par la foule. Voici les résultats.:

Classe classifiée

Jim Euxine, P. A. Gouin Trois-Rivières	3	3	1	1
May Gratton, C. Dupont Trois-Rivières	1	1	2	4
Little Tip, M. Cauchon Québec	2	2	3	2
Leda, C., D. Cloutier St-Stanislas	4	4	4	3

Temps 2.17 1-2; 2.18 1-2; 2.20. et 2.35.

Free for All

Rabban, J. S. Rivard, Trois-Rivières	1	1	1	1
Perhaps, P. Larivière, Trois-Rivières	2	2	2	2
Wat Dance, F. X. Bastien, Québec	4	3	3	3
Guy Worthy, M. Bernier Trois-Rivières	3	4	4	4

Temps 2.15; 2.14; et 2.16 3-5.

Classe classifiée trotteurs

Prince Binland, P. A. Gouin Trois-Rivières	1	1	1	1
Centraly, M. Cauchon, Qué.	2	2	2	2
Rocklan, Jos. Darveau, Qué.	3	3	3	3
Liberty, M. Bernier, Trois-Rivières	4	4	4	4

Temps 2.13 1-4; 2.13 3-4; et 2.15.

Le GOLF

JOHNNY FARRELL EN TETE AVEC 140

Johnny Farrell du Quaker Ridge Club de New-York, est actuellement en tête dans le tournoi pour le championnat du Canada qui se joue au Royal Montreal Golf Club. Il a terminé hier avec 71, formant ainsi un total de 140 pour les deux jours, un point en avant de Gene Sarazen qui a fait 37, 35, 140. Leo Diegel, le champion des deux dernières années le suit avec 36, 34, 143. Puis vient Joe Turnesa, avec 34, 34, 143. Voici quelques-uns des meilleurs résultats:

MacDonald Smith, 39, 34, 144; William Creavy, 35, 34, 144; C. R. Murray, du Royal Montreal, 35, 35, 145; T. D'Amour, 39, 35, 145; W. Reid, 37, 36, 146; J. D. Kinnear, 40, 35, 148; Tom Kerrigan, 38, 37, 148; J. R. Brown, de Summerlea, 35, 37, 148; Tom Boyd, 37, 38, 149; Franck Locke, 37, 37, 149; N. Thompson, 35, 35, 149; W. G. Mitchell, 37, 35, 150; W. L. Klein, 39, 36, 150.

Les joueurs ont commencé le jeu à 9 heures ce matin. A une heure, aujourd'hui, ils auront terminé.

LE TOURNOI AU R.M.G.C.

Nous donnons plus bas la liste des résultats obtenus hier par les joueurs participant dans le tournoi pour le championnat du Canada. On sait que seuls les joueurs qui sont dans les limites des vingt points du meilleur résultat peuvent prendre part à l'élimination finale aujourd'hui. Voici cette liste:

Joe Turnesa.	34	34	143
Madden, Rosemere.	38	35	173
Elder, Whitlock.	36	31	167
Joe Turnesa, Fairview.	75	68	143
Murray, R. Mont.	75	70	145
Green, Pieton, Ont.	90	84	174
Blue, Chedoke Civic.	88	85	173
Critchton, QQuébec.	95	83	178
Murray, R. Mont.	95	94	189
Nagell, Alumni.	80	77	157
Riesenbrow, Islemere.	86	87	173
Barrett, Lake Shore.	87	71	158
Ross, Kanawaki.	86	83	169
Munsen, R. Mont.	80	85	174
Klein, Wheatley Hills.	75	75	150
Somerville, Kanawaki.	74	85	159
Munday, Beaurepaire.	80	85	174
Cummings, Toronto.	83	83	166
McNutt, R. Mont.	84	83	167
Burnett, St-Jérôme.	92	91	183
Newton, Lido.	83	74	157
Dr Sullivan, Toronto.	82	79	161
Crittenden, Summit.	87	77	164
Hulbert, Thornhill.	82	75	157
Lawson, Genessee.	84	79	163

Au club Sainte-Thérèse

Nous recevons le communiqué suivant:

Dimanche dernier, le premier août, le club Sainte-Rose, est allé rencontrer le Ste-Thérèse sur son terrain, mais le Ste-Thérèse prétextant une décision erronnée de l'arbitre des buts arrêta la partie au commencement de la neuvième manche alors que avec un résultat de 4 à 4 le Ste-Rose avait deux coureurs sur les buts et un homme de retiré.

Voici les faits tels qu'ils se sont passés. A la neuvième manche, le premier frappeur du Ste-Rose fut retiré au "home-plate" sur trois "strikes"; le second frappeur Cyr fit un hit bon pour deux buts; le troisième frappeur, Chartrand frappa la balle dans l'infield et Dumesnil du Ste-Thérèse essaya de couper Cyr au troisième. L'arbitre Trépanier déclara Cyr "sauf" et avec raisons.

Le Ste-Thérèse mécontent de cette décision qui mettait la partie en jeu, protesta et demanda à l'arbitre en chef de renverser la décision de l'arbitre des buts. Il y eut alors de vives protestations de côté et d'autre et la foule de spectateurs envahit le terrain tandis que Noel Lacroix gérant de Ste-Thérèse ne faisait rien pour faire évacuer le terrain de jeu, au contraire il encourageait et soulevait le public à maltraiter un des supporteurs du club Ste-Rose.

M. Lacroix, vous mentez grossièrement quand vous dites que le Ste-Rose quittait le terrain. Le Sainte-Thérèse ne voulant pas accepter la décision de l'arbitre le Ste-Rose se vit dans l'obligation de partir pour ne pas passer la soirée à Ste-Thérèse. M. Lacroix veuillez donc avoir l'intelligence de vous renseigner avant de prétendre que l'arbitre en chef à le droit de renverser une décision. Achetez-vous le "Spalding's Official Base Ball Guide 1926" et lisez aux pages 58-59-60-61, les devoirs des arbitres; étudiez attentivement le règlement "63" et vous apprendrez qu'aucune décision, bonne ou mauvaise, ne peut être renversée.

J'en reste là pour aujourd'hui, je vous en dis assez long. Je vous répète encore le conseil que je vous donnais, il y a quelques temps, d'être sport dans vos paroles et vos actions; si vous n'êtes pas capable de subir la perte de quelques dollars quand vous gagez sur une partie, mieux vaut ne pas parier ou ne pas jouer.

Le Club Ste-Rose n'a jamais craint la défaite et les trente deux, (32) victoires consécutives qu'il a remportées ont été gagnées honnêtement; et pour preuve, informez-vous auprès des clubs qui nous ont visités. Malheureusement, M. Lacroix, nous ne pouvons en dire autant du Ste-Thérèse car tous les clubs qui vous ont rendu visite cette saison, ont toujours eu à se plaindre de vos arbitres; notamment le Pont Viau, le Fullum et les Colporteurs de Fruits. Si vous aimez avoir une idée de la manière dont nous traitons nos clubs visiteurs, lisez le rapport de la partie Fullum-Ste-Rose dans la Presse de samedi le 31 juillet.

M. Lacroix, je vous défie de prouver que Cyr, du Ste-Rose ait avoué avoir été retiré au troisième but. D'ailleurs M. Lacroix, vous faites un abominable non-sens quand vous dites que le Ste-Rose a abandonné la partie puisque c'est le Ste-Thérèse qui n'a pas voulu accepter la décision de l'arbitre Trépanier.

Et en plus le sommaire qui suit vous donnera une idée du gros avantage que le Ste-Rose a eu dans cette partie:

Erreurs: Ste-Rose 4; Ste-Thérèse 7; 1er but sur erreurs: Ste-Rose 6; Ste-Thérèse 3; Buts sur balles: Ste-Rose 1; Ste-Thérèse 3; Struck out: Angelino 8; Dumesnil 6; Coups pour un but: Ste-Rose 5; Ste-Thérèse 4; Coups pour 2 buts: Ste-Rose 2; Ste-Thérèse 1; coups bon pour 3 buts: Ste-Rose 0; Ste-Thérèse 1; Home Run: Ste-Rose 1; Ste-Thérèse 0; laissés sur buts: Ste-Rose 16; Ste-Thérèse 4.

En réponse à votre défi, j'ai le plaisir de vous dire, monsieur Lacroix, que jamais, au grand jamais, tant que je dirigerai le Club de Ste-Rose, nous ne rencontrerons le Ste-Thérèse et cela pour aucune considération: L'esprit si peu sportif qui vous anime renferme trop de mesquinerie, pour que je puisse un instant penser à jouer contre votre équipe.

A bon entendeur. Salut!

Pour informations s'adresser à A. Sicotte ville Sainte-Rose, P. Q.

A. SICOTTE.

LES CEDRES, 7. (Du correspondant de la "Patrie"). — Mme Woode, Mme J. Leroux, Mlle Irène Leroux et Mlle Réjane Woods et M. Robert Woods, de Ogdensburg, étaient en visite chez M. Jos. Ménard la semaine dernière.

Un beau caniche



DAINVILLE VANITY, appartenant à M. J.-A. Robitaille, de Montréal.

Au Club de Boucherville

Il y aura bal travesti ce soir au club de tennis de Boucherville. Tous les membres et leurs amis sont invités.

GRANDE OUVERTURE DES COURSES DE LEVRIERS CE SOIR

L'honorable Médéric Martin fera ce soir l'inauguration des courses de chiens lévriers au terrain de National, à Maisonneuve. Il sera accompagné des membres du Conseil de Ville.

Tout est prêt pour recevoir le public, lequel joulra avec plaisir d'un spectacle tout à fait nouveau.

LISTE DES OFFICIERS

Juge en chef, M. P. J. Sullivan; juges associés, Peter Martin, V. O. Reed; juge du paddock, J. Rumly; secrétaire des courses, R. (Cotton) Davis; balance, C. R. Fitzgerald; médecin, Dr J. P. Lafrenière.

Liste officielle des entrées des courses de lévriers au terrain de l'Association A.A. Nationale, Maisonneuve, samedi soir, 7 août:

Première soirée

PREMIERE COURSE, 1-5 mille. — The Chancellor, Kid Cannon, Daedalus, Micky McCray, Snippy Patch, Clef Cantonian, Flying Mission, Doc Wah Jack.

DEUXIEME COURSE, 1-4 mille. — Coon Mellody, Carruthers Jr., Black Buck, Morvitch II, Monawk, Misty Hawk, Midnight Tonic, Texas Model.

TROISIEME COURSE, 1-5 mille. — Adriatic, Rexall, The Rider, Colling Clair, Barrage, Molinko, Wild Tom Clair, Untamed.

QUATRIEME COURSE, 1-4 mille. — Firpo, Tecumseh Chief, Alice Ally, Time Enough, Lady Donnell, Silk Box, Mateo, Minstrel, Wellsley.

CINQUIEME COURSE, 5-16 mille, Inaugural Stake.—Undaunted, Almo, Mark O' Lene, Trey Ross, Gerrig Cross, General Buster, Tarrarfoot, Knight of Glen.

SIXIEME COURSE, 1-4 mille. — Scrap, Clippers, Macroon, Ileuce Ross, Buckingham, Friendly Forecast, Dr. Dawling, Leo Green.

SEPTIEME COURSE, 1-5 milles, à obstacles. — Running Fox, Gone Again, Musical Fiddler, Preston Brook, Tex Bad Boy, Little Judge, General Custer, Dear Chum.

Tombola au profit de la S.-Vincent-de-Paul

La tombola inaugurée samedi dernier, sur le terrain de l'académie, entre les rues Albert et Delisle, près Vinet, bat son plein. Elle durera jusqu'au 16 du courant inclusivement. Pour les miséreux on frappe à toutes les portes et le public est cordialement invité à cette fête de charité dont les recettes iront à la conférence S.-Vincent de Paul de Sainte-Cunégonde.

F.-X. CHADILLON,
président

C. P. Viel vs Montréal-Nord

Dimanche prochain, le Montréal-Nord aura la visite du C. P. Viel. On dit que ce dernier sera beaucoup renforci par la circonstance; de son côté, le Montréal-Nord qui est furieux de sa dernière défaite, entend bien prendre sa revanche aux mains du C. P. Viel.

Dimanche le 15, visite du Viauville All-Stars, le 22 Canadien de Trois-Rivières, le 29 Indien du Nord.

Inf. Nap. Bédard, 9 L'Archevêque, Montréal-Nord.

Le club Reach est prêt

Le Reach, qui faisait partie de la ligue amateur de la Cité, section A. est maintenant prêt à rencontrer tous bons clubs de la province. Inf. M. A. Bérubé, 4381 Breboeuf, ou le soir, tél. Bélair 1420.

Johnny Dundee, le vétéran italien de la boxe, se rencontrera vendredi prochain avec Phil. McGraw, de Détroit. Ce sera sa première tentative de regagner son titre de champion pugiliste poids léger du monde, qu'il abandonna il y a déjà un certain temps.

LE TENNIS

MLLE WILLS BATTUE

SBARBIGHT, 7.—Mlle Helen Wills a été battue en Amérique pour la première fois lorsqu'elle a été défaite par Mlle Elizabeth Ryan par 6-4, 6-1. C'est la deuxième fois que Mlle Wills est battue par Mlle Ryan en deux ans.

Trois-Rivières, 6.—Le "Three Rivers Tennis Club", ont égalisé les sets gagnés dimanche après-midi, sur les terrains de ces derniers. Les deux équipes se sont partagé les simples et les doubles. Pour les mêtres, les deux frères Girard, Jean-Marie et Léon, ont remporté la victoire dans les simples contre les frères Blinco, ce fut presqu'une affaire de famille. Léon Girard, principalement, a défait d'une manière éclatante P. Blinco, du Grand'Mère, en deux sets consécutifs. Dans les doubles, Costigan et Dunne, des Trois-Rivières, ont joué de façon admirable pour battre Massey et Blince du Shawinigan, 6-2, les autres sets n'ayant pas été joués, à cause de la noirceur. oVici en détails les résultats de dimanche: Simples: Jean-Marie Girard, Trois-Rivières, gagne contre T. Blinco, Grand'Mère, 6-2, 6-2, 6-1; S. Blinco, Grand'Mère, gagne contre B. Dunne, Trois-Rivières, 6-4, 6-4.; M. Massey, Grand'Mère gagne contre P. Costigan, Trois-Rivières, 5-7, 3-6, 6-2; Léon Girard, Trois-Rivières gagne contre P. Blinco, Grand'Mère, 6-3, 6-0.

Doubles: Blinco et Blinco, Grand'Mère, gagnent contre Girard et Girard, Trois-Rivières, 1-6, 8-6, 6-4; Costigan et Dunne, Trois-Rivières, gagnent contre Massey et Blinco, Grand'Mère, 6-2, deuxième set, pas joué.

AMER. ASSOCIATION

Indianapolis, 12; Columbus 4.

Louisville 4; Toledo 6.

Kansas City 1; Milwaukee 3.

St-Paul 9; Minneapolis 8.

L'hon. Patenaude va lancer la 1ère balle

Le Pionnier du Sault rendra visite demain au C. P. Saint-Laurent, et la joûte commencera à 3.00 p.m. L'honorable Esioff Patenaude, ministre de la Justice, lancera la première balle.

Montréal-Est à Joliette

Dimanche le 8 août, l'équipe du Montréal-Est ira rendre visite au Joliette Ind.

Le départ aura lieu à 10 hrs et demie en face de l'Hôtel de Ville de Montréal-Est et les supporteurs du club qui feront le voyage devront se rendre à Montréal Est pour 10 heures.

Plusieurs échevins de Montréal-Est, MM. J. O. Tétrault, Adélard Rivet et J. Albert Berthiaume, ainsi que le notaire J. Emery Coderre accompagneront le club à Joliette.

Les joueurs de Montréal-Est ont eu deux bonnes pratiques cette semaine et le capitaine Dufort se dit assuré que ses hommes vont remporter la victoire.

Mull, ayant Stretton comme jockey, a payé le joli prix de $71.80 pour $2.00 hier à Connaught Park, Ottawa.

Aco Hudgins, de Nebraska et Stanislas Loayza, du Chili, se sont livré un sensationnel assaut nul de douze rondes, hier soir, à New-York, devant 24,000 personnes.



Voleur! Voilà comment il appelle le mal de tête

Cité de Montréal, M. A. Bresani, 562 rue Lafontaine écrit: "Un mal de tête est un voleur, parce que si je calculais le nombre de jours que je fus incapable de bien travailler à cause de la migraine, cela se monterait à des centaines de dollars. J'ai trouvé que le meilleur soulagement contre la migraine était les Petites Pilules de Carter pour le foie. Elles ont rarement manqué de me soulager de mes attaques et elles ont renforci mon estomac et mes intestins d'une manière excellente". La migraine chronique est souvent le fonctionnement irrégulier des intestins. Essayez les Petites Pilules de Carter pour le foie. Chez les pharmaciens, en paquets rouges de 25c et 75c. 8



I. L. LAFLEUR, Limitée
366, Notre-Dame O. Montréal
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
Ferronnerie en général, Ciment, Rockwall, Rockalite, Chaux. — SPECIALITES: Tuyaux fer, zinc, et grès.
AGENTS GENERAUX pour chaloupes St-Pierre, Verchères, Qué, et le fameux Moteur Détachable "Johnson"
Phones MAin 6707-6708
28 s. Jeu-O

UN MONSIEUR OFFRE GRATUITEMENT

de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, d'urtres, eczéma, boutons, démangeaisons, bronchite chronique, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, du rhumatisme, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un voeu. Ecrivez par lettre ou carte postale, à M. Vincent, 4 Place Victor Hugo, à Grenoble, France, qui répondra, gratis, et franco par courrier, et enverra les indications demandées.

Ce n'est qu'un mal de reins

Se dit-on souvent et l'on ne croit pas, à l'avertissement que donne par là la nature de purifier son sang, de tonifier ses nerfs, de stimuler les fonctions des organes. L'homme qui a des MAUX DE REINS devrait sans retard employer des

PILULES MORO

qui sont le garant d'une bonne santé. Le témoignage qui suit en est une bonne preuve:



M. Jos. Chartrand

"J'avais depuis quelque temps des maux de reins pour lesquels j'avais consulté un médecin, mais les remèdes prescrits n'avaient eu aucun effet. Mes douleurs s'étaient même tant augmentées et mes forces avaient tant diminué que j'avais résolu de quitter mon travail et de me rendre à l'hopital pour m'y faire traiter. J'étais jeune encore. Je débutais dans mon métier et j'avais de l'ambition, mais ce contre-temps me décourageait. Un jour que j'arrivais à la maison pour le repas, je trouvais sur la table devant moi une boîte de Pilules Moro que me soeur tenait à me faire prendre. Je n'aime pas les remèdes, mais j'étais si malade que j'aurais pris n'importe lequel. Pendant un an, à chaque repas je fus fidèle à la dose. Peu à peu je me suis senti plus fort, puis moins souffrant, et je me suis bien rétabli. Depuis je travaille tous les jours, je me porte bien et n'ai jamais de maux de reins".

M. Jos. Chartrand, 146, rue Union, Springfield, Mass.

Pilules Moro en vente partout. Envoyées aussi par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Compagnie Médicale Moro, 1566, St-Denis, Montréal.



CORONACH

Superbe fils de Hurry-On—Wet Kiss. A fait triompher les célèbres couleurs Noir & Blanc, au Derby Anglais de 1926. Coronach, élevé par son propriétaire, appartient à Lord Woolavington (Sir James Buchanan), fondateur de la maison James Buchanan & Co., Ltd., propriétaire de la marque universellement renommée de Scotch Whisky "Black & White".

"La qualité, c'est tout."

Belles Echecs

Le tournoi pour le championnat du Canada. — Les Canadiens-français figureront-ils avec honneur? — Une intéressante partie italienne entre deux maitres. — Deux très jolis problèmes. — Solutions.

Le tournoi pour le championnat du Canada est annoncé comme devant commencer à la fin d'août. Les organisateurs promettent que les entrées seront nombreuses et que ce tournoi surpassera en importance tous les tournois précédents. C'est à souhaiter. La métropole commerciale du Canada se doit de faire les choses grandement.

Il est aussi à souhaiter que les entrées canadiennes françaises ne brillent pas par leur absence. La province de Québec devrait être en état de fournir un contingent de dix représentants canadiens français dans le prochain tournoi et, peut-être aussi, de remporter le premier prix.

NOBLESSE OBLIGE!

PARTIE ITALIENNE de MAITRES

Il est toujours intéressant de voir comment les maitres attaquent ou se défendent, avec le GIUOCO PIANO. En voici un exemple que nous recommandons à tous nos jeunes amateurs:

BLANCS	NOIRS
Dr S. Tarrasch	Dr E. Lasker
1. P-4 R	P-4 R
2. C-3 F R	C-3 F D
3. F-4 F D	C-3 F R
4. P-3 D	F-4 F D
5. C-3 F D	P-3 D. Rentrant dans le "Giuoco Piano."
6. F-3 R	F-3 C D
7. Roq	F-3 R
8. F-3 C D	P-3 T R
9. D-2 D	F-4 T D
10. D-1 F D	F x C. Cette prise prématurée ouvre la colonne CD à la T blanche; plus solide était — D-2 D, — C-2 R ou mieux encore—Roq.
11. P x F	P-4 D
12. F-4 T D	D-3 D
13. D-2 C D	Roq
14. D x P C	F-2 D
15. F x C. 15 D-2 CD n'offrait pas le moindre avantage; pas plus que 15 D-6 TD qui aurait donné cette suite:	
15 D-6 T D	P x P R
16 P x P R	C-2 R
17 D x D	P x D
18 F x F	C x F
19 TR-1 D	C-1 F D
20 P-4 F D	P-3 F R
21 TD-1 C D	C-4 F D
22 F x C	P x F
23 T-5 T D	C-3 C D
24 T x PF	TR-1 FD,etc.
15.	F x F
16. D-6 T D	P x P R
17. C x P R	D x C
18. D x F	C-5 C R
19. P-3 C R	C x F. Sur 19—D-4 TR; 20 P-4 TR—P-4 FR; 21 F-4 FR avec avantage.
20. P x C	P x P D
21. P x P D	D x PR échec
22. T-2 FR	D-3 C D
23. D-4 F D	TD-1 R
24. TD-1 F R	T-3 R
25. P-4 D	D-3 F D
26. D-3 D	P-3 F R
27. T-3 F R	T R-1 R
28. P-5 D. Cette attaque précipitée est le commencement des difficultés pour les Blancs.	
28.	D-4 FD échec
29. D-4 D	D x D échec
30. P x D	T-3 T D
31. T de 1 à 2FR	T-8 R échec
32. R-2 CR. Si les Blancs couvraient l'échec par T-1 FR, les Noirs poursuivaient avec avantage comme suit:	
32 T-1 F R	T-5 R
33 T-1 F D	T x P D
34 T x P F	T x P D
35 T-3 R	T x PT, etc.
32.	T-8 F D
33. T-3 C D	R-2 F R
34. T-8 C D	T-4 T D
35. T-8 D	T-5 F D
36. T-7 D échec	R-3 C R
37. P-6 D	P x P D
38. T x P D	T (5F)-5 T D
39. P-4 T R	T-6 TD. Menaçant de—T-6 D suivi de—T de 4 à 6 TD.
40. T-3 F R	T x PT échec
41. T-2 F R	T x T échec
42. R x T	R-4 F R
43. P-5 T R	R-5 R
44. T-7 D	T-4 C R
45. T x P T	R x P D
46. T-4 TD échec	R-6 D

(Voir diagramme).



Position après le 46ième coup des Noirs.

47. T-4 TR. Les Blancs avaient encore ici des chances d'annuler la partie par:

47 T-3 TD échec	R-5 R
48 T-4 TD échec	R-4 FR, si — R-4 R; 49 T-4 TR.
49 R-3 F R	R-3 R
50 T-6 TD échec	R-2 F R
51 T-7 TD échec	R-1 C R
52 T-8 TD échec	R-2 T R
53 P-4 CR	P-4 FR
54 P x PF, partie nulle.	
47.	T-4 FR échec
48. R-2 C R	R-6 R
49. T-4 C R	T-4 C R
50. T-4 T R	P-4 F R
51. R-2 T R	T-5 C R
52. T-3 T R	R-6 F R

Les Blancs abandonnent.

DEUX TRES JOLIS DEUX-COUPS

Les deux problèmes qui suivent sont deux problèmes primés. Tous les deux sont des deux coups, le premier étant une composition du célèbre maitre Larsen et le deuxième une composition du problémiste anglais Kipping. Voici les positions de ces deux intéressants problèmes:

PROBLEME No 483

NOIRS: R, T, F, C et 3 Pions.



BLANCS: R, D, T, 2 F et 2 C.

Les Blancs font mat en deux (2) coups.

PROBLEME No 484

NOIRS: R, 2 T, 2 F, 2 C et 5 Pions.



BLANCS: R, D, 2 T, 2 F, 2 C et 3 Pions.

Les Blancs font mat en deux (2) coups.

SOLUTIONS AUX DERNIERS PROBLEMES

Voici la solution au très joli problème de Lewmann (No 482) publié la semaine dernière: 1. D-7 D!!! et mat au second coup suivant le réponse des noirs. Les variantes sont nombreuses et très jolies.

No 481 (bis)

Ce problème du maitre Reitveld était aussi joli que difficile. Voici la solution avec les principales variantes:

BLANCS	NOIRS
1. F-6 FR!!	si R-4F
2. C-4 T échecetc	si FR joue
2. C-5D échec etc	si P x P
2. D-4T échec etc	si P-7 D
2. PxP échec etc	si T x C
2. PxT échec etc	si T-3 C
2. F-4 D etc.	si autre
2. D x P échec etc	

REPONSES AUX CORRESPONDANTS

N. T. MONTREAL. Je ne puis pas, pour le moment, répondre à votre très intéressante question. Je suis totalement dépourvu de documentation et il faudrait être bien hardi pour aborder un sujet aussi difficile sans l'autorité de quelque maitre en la matière. Dans quelques jours!

LORENZO PRINCE.

Chronique des Damistes

Une assemblée bien remplie, à la Palestre. — Tournoi de maitres en septembre. — Remerciements de la Ligue d'Amérique aux organisateurs de S.-Hyacinthe. — Mort d'un vieil amateur, à Holyoke. — Demain, à Crabtree-Mills.

* * *

A CRABTREE-MILLS DEMAIN

C'est demain que la Ligue du Jeu de Dames Canadien sera en visite officielle à Crabtree-Mills, avec un gros contingent de ses joueurs et amis qui voudront profiter, encore une fois, de l'hospitalité sans bornes de la population de cet endroit.

La journée promet d'être agréable sous tous rapports. La rencontre au Jeu de Dames, principalement, sera intéressante au possible, en effet, tous les joueurs sont en grande forme, et après les défaites de Saint-Jean et S.-Hyacinthe, ils s'efforceront de prendre une éclatante revanche à Crabtree-Mills. Et la necore s'organise une forte défense, car cet endroit est réputé pour posséder de véritables amateurs et dangereux adversaires.

Le programme de la journée, par ce seul article, est une assurance qu'une foule considérable fera de cette sixième excursion de la Ligue, un nouveau succès. Les organisateurs n'ont ménagé, encore une fois, aucun effort, afin que chaque endroit visité puisse avoir l'avantage d'une attraction d'égale valeur.

L'invitation de la Ligue du Jeu de Dames Canadien s'adresse à tous ceux qui désireraient l'accompagner dans ce voyage, et l'on pourra faire partie du groupe en se rendant au Club Laurier, rue Bréboeuf. Pour toute information, on est prié de communiqué avec le secrétaire - correspondant, 5287, 3ième avenue, Rosemont.

* * *

NOTES D'ASSEMBLEE

A la dernière assemblée de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, Inc., tenue lundi dernier, à la Palestre du National, il a été passé un vote unanime de remerciements à l'adresse de nos distingués confrères de S.-Hyacinthe, pour la magnifique réception qui lui fut faite, le 25 juillet, copie de cette résolution devant être envoyée à nos amis de S.-Hyacinthe dont l'esprit sportif fut, encore une fois, si bien démontré, en cette mémorable occasion.

* * *

M. Tangnay a fait connatire à l'assemblée son intention d'organiser, dès à présent, des rencontres amicales entre nos forts joueurs, le mercredi soir, au Club S.-Henri, rue Rose-de-Lima. Considérant la belle propagande qui est ainsi faite, et qui ne manquera pas de populariser davantage le Jeu de Dames, dans cette partie de la ville, les délégués ont promis tout leur concours pour ces nouvelles attractions.

* * *

La demande de réinstallation du Club Saint-Henri, comme la chose avait été annoncée par la "Patrie", il y a plus d'une semaine, a aussi été faite durant la même assemblée. Il fut répondu au représentant du Club Saint-Henri que la Ligue d'Amérique acceptait, en principe, la demande d'admission de ce club. On règlera tous les détails de l'entrée de ce nouveau club, lorsque la chose sera définitivement conclue, à une prochaine assemblée.

* * *

Il est entendu aussi que le Club Iberville n'est nullement dérangé par la participation du S.-Henri. Il continue à faire partie de la Ligue, et organisera ses classes de façon à donner satisfaction à ses membres.

* * *

On a parlé longuement du tournoi de maitres que la Ligue organisera, la saison prochaine, en plus des rencontres de Ligue ordinaires. Les détails commencent à se définir assez nettement, et l'on peut avoir une bonne idée de l'entreprise qui promet d'être si populaire, par le fait même qu'elle réunira nos meilleurs experts, dans le but de créer, pour la première fois, une classe de maitres en Amérique.

* * *

C'est vers la fin de septembre que devra se faire l'ouverture de ce tournoi. On comprend qu'il s'adresse particulièrement à la classe "A", avec une clause qui permet toutefois à tout joueur de la classe "B" de faire application pour admission dans le tournoi. L'entrée sera de dix piastres, dont cinq piastres seraient comme prix et cinq piastres en garantie. Les amateurs de la classe "A" ont donc maintenant l'avantage d'apprécier ces premières conditions, et l'on verra, sous peu, surgir des adhésions.

L'assemblée est ajournée au dernier lundi du mois d'août.

* * *

LES RAPPORTS DE LA LIGUE

Des raisons majeures ayant empêché, jusqu'à présent, la remise des rapports des rencontres de Ligue, pour la dernière saison de la Ligue d'Amérique, il a été possible à M. Moreau de présenter, à la dernière assemblée, la classification détaillée pour les classes "A" et "B", ce que les amateurs trouveront intérêt à lire aujourd'hui. Le rapport du "C" paraitra sous peu.

LIGUE DU JEU DE DAMES D'AMERIQUE INC.
SAISON 1925-1926 — CLASSE B.

7 parties.	Clubs.	G.	P.	N.	P.C.
N. Chartrand	Iberville	5	0	2	.857
U. Roy	Iberville	5	0	2	.857
A. Tanguay	Iberville	2	0	5	.643
A. Bell	Maisonneuve	2	1	4	.571
R. Lorrain	Iberville	2	2	3	.500
L. Dussault	Maisonneuve	1	2	4	.428
F. Guérin	Maisonneuve	1	3	3	.856
6 parties.					
M. Deslauriers	Delorimier	4	0	2	.888
O. Paquette	Maisonneuve	3	2	1	.583
R. Dussault	Maisonneuve	3	2	1	.583
F. Messier	Plessis	2	1	3	.583
V. Léveillé	Iberville	2	1	3	.583
A. St-George	Delorimier	2	1	3	.583
R. Laplerre		2	2	2	.500
Ed. Auger	Plessis	1	1	4	.500
E. Brunet	Delorimier	2	3	1	.416
C. Masson	Plessis	1	4	1	.250
5 parties.					
P. Gauthier	Plessis	2	0	3	.700
N. Daigle	National	2	2	1	.500
F. X. Lavallée	Delorimier	1	2	2	.400
R. Charette	Delorimier	1	3	1	.300
4 parties.					
A. Ethier	Plessis	2	1	1	.625
J. BeBaulieu	National	1	3	1	.250
N. Heil	Maisonneuve	0	3	1	.125
N. Gignac	Plessis	3	0	0	1000
L. Ottina	National	1	0	2	.666
W. Labrecque	National	1	2	0	.333
L. Paquette	Delorimier	0	1	2	.333
J. Métivier	National	1	2	0	.333
A. L'Archevêque	Plessis	0	2	1	.166
A. Ready	Plessis	0	3	0	.000
2 parties.					
J. A. Beauchesne	Iberville	1	0	1	.750
B. Turcotte		1	1	0	.500
F. Guertin		0	0	2	.500
A. Lorrain	Iberville	1	1	0	.500
H. Phaneuf	Maisonneuve	0	2	0	.000
F. Lacroix		0	2	0	.000
1 partie.					
C. Nobert	Iberville	1	0	0	1000
V. Dumais		1	0	0	1000
H. Pelletier		0	0	1	.500
D. Mironiron	Delorimier	0	0	1	.500
R. Samson		0	0	1	.500
D. Langevin		0	0	1	.500
M. Tardif		0	0	1	.500
D. Grisé	Plessis	0	0	1	.500
J. Hudon	Plessis	0	1	0	.000
M. Laurin		0	1	0	.000
H. Desjardins	Iberville	0	1	0	.000
A. Legault		0	1	0	.000

POURCENTAGE COMPARE

Noms.	Clubs.	P.C.
M. Deslauriers	Delorimier	667
N. Chartrand	Iberville	661
U. Roy	Iberville	513

Champion individuel: M. Deslauriers.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	N.
Iberville	6	0	1
Plessis	5	2	0
Delorimier	3	3	1
Maisonneuve	2	3	2
National	0	7	0

Club champion: Iberville.

LIGUE DU JEU DE DAMES D'AMERIQUE INC.
SAISON 1925-1926 — CLASSE A

7 parties.	Clubs.	G.	P.	N.	P.C.
D. Langevin	Maisonneuve	4	0	3	.785
A. Ethier	Plessis	3	1	3	.643
H. Turcotte	Maisonneuve	3	2	2	.571
J. Hudon	Plessis	3	2	2	.571
A. L'Archevêque	Plessis	3	2	2	.571
C. Carrière	Plessis	2	4	1	.357
6 parties.					
H. Desjardins	Iberville	3	0	3	.750
E. Landry	Plessis	3	1	2	.666
R. Samson	Maisonneuve	3	1	2	.666
E. Gagnon	Maisonneuve	3	1	2	.666
J. A. Beauchesne	Iberville	1	2	3	.416
D. Miron	Delorimier	2	3	1	.416
C. Robert	Iberville	1	3	2	.333
J. A. Robillard	Delorimier	1	3	2	.333
5 parties.					
G. Turner	Maisonneuve	3	1	1	.700
H. Deslauriers	Maisonneuve	2	1	2	.600
J. C. Neveu	Iberville	2	1	2	.600
A. Lanctôt	Delorimier	0	2	3	.300
4 parties.					
E. Leblanc	Plessis	4	0	0	1000
A. Lessard	Maisonneuve	3	1	0	.750
V. Dumais	Iberville	1	2	1	.375
A. Lafond	Maisonneuve	3	0	0	1000
E. Noreau	Plessis	1	0	2	.666
J. Larivière	Delorimier	2	1	0	.666
E. Renaud	Plessis	2	1	0	.666
E. Guertin	Delorimier	1	0	2	.666
M. Gendron	Delorimier	1	0	2	.666
A. Frenette	Delorimier	1	1	1	.500
F. X. Verdon	Iberville	0	1	2	.333
H. Bayer	Iberville	0	1	2	.333
A. Lorrain	Iberville	0	1	2	.333
2 parties.					
R. Chartrand	Iberville	2	0	0	1000
E. Legault	Iberville	1	0	1	.750
J. Daigle	Plessis	1	0	1	.750
R. Léveillé	Maisonneuve	1	0	1	.750
D. Grisé	Plessis	1	1	0	.500
F. Rollin	Iberville	1	1	0	.500
O. J. Monette	Delorimier	1	1	0	.500
H. Duval	Maisonneuve	1	1	0	.500
J. A. Savard	Delorimier	0	1	1	.250
J. Picotte	Plessis	0	1	1	.250
C. Verdon	Iberville	0	1	1	.250
J. B. Binette	Iberville	0	2	0	.000
R. Jacque	Iberville	0	2	0	.000
1 partie.					
J. A. Lafortune	Plessis	1	0	0	1000
C. Cardinal	Plessis	1	0	0	1000
N. Lorrain	Iberville	1	0	0	1000
O. Boivin	Maisonneuve	1	0	0	1000
J. C. Lamoureux	Delorimier	1	0	0	1000
E. Cardinal	Delorimier	1	0	0	1000
H. Dussault	Maisonneuve	1	0	0	1000
F. Morin	Plessis	0	0	1	.500
N. Ouellet	Delorimier	0	0	1	.500
W. Nolet	Delorimier	0	0	1	.500
W. Perreault	Delorimier	0	0	1	.500
L. Séguin	Iberville	0	0	1	.500
C. Chartrand	Maisonneuve	0	0	1	.500
P. Chartrand	Plessis	0	1	0	.000
O. Quevillon	Iberville	0	1	0	.000
E. Dufresne	Delorimier	0	1	0	.000
E. Verdon	Iberville	0	1	0	.000
O. Bruneau	Delorimier	0	1	0	.000
E. Guertin	Maisonneuve	0	1	0	.000
N. Pepin	Delorimier	0	1	0	.000
A. Grenon	Maisonneuve	0	1	0	.000
R. Boisvert	Plessis	0	1	0	.000
A. Pérusse	Maisonneuve	0	1	0	.000

POURCENTAGE COMPARE

Noms.	Clubs.	P.C.
H. Desjardins	Iberville	.639
D. Langevin	Maisonneuve	.611
F. Gagnon	Maisonneuve	.581
E. Landry	Plessis	.557
R. Samson	Maisonneuve	.555
A. Ethier	Plessis	.539

Champion individuel: H. Desjardins.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	N.
Maisonneuve	6	1	0
Plessis	4	2	1
Iberville	2	3	1
Delorimier	1	6	0

Club champion: Maisonneuve.

MORT D'UN VETERAN

M. P.-J. Lafontaine, secrétaire de la Ligue Américaine, me "ait parvenir la note suivante, concernant le décès d'un vétéran amateur du Jeu de Dames:

"C'est avec regret que nous apprenons la mort de l'un des plus fervents damistes de notre localité, survenue la semaine dernière à Willimansett, Mass., dans la personne de M. Moise Rousselle, âgé de 87 ans.

Il portait un grand attachement à son jeu favori, qu'il pratiquait sans cesse avec ardeur, s'efforçant de participer à maintes rencontres.

Il est Canadien de naissance, étant né à Saint-Grégoire, Canada. Il laisse deux fils, Alzidas, de Californie, et Eugène, de Chicopee, Mass.; une fille, Mme William Papineau, de Willimansett, Mass. A la famille du défunt, nous offrons nos plus sincères sympathies".

LA COMMISSION DAMIQUE

Ci-dessous copie de la lettre envoyée par M. J. Mailloux, secrétaire pro-tempore de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, au Président de la Ligue du Jeu de Dames Canadien, M. Corbeil:

Montréal, 20 juillet 1926.

Cher Monsieur,

"J'ai l'honneur de vous faire savoir que, à la dernière assemblée de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, Inc., MM. J. Hudon, R. Dussault et W. Labrecque ont été nommés représentants de la Ligue d'Amérique, à la Commission Damique.

Comme il est toujours d'usage, dans toute commission, que le président soit officiellement d'office, il nous fera plaisir de connaitre la nomination d'un troisième membre de la Ligue du Jeu de Dames Canadien.

Pour réponse ou tout autre renseignement, on pourra communiquer avec M. Hudon, tél. Amherst 5085.

Veuillez agréer, cher Monsieur, mes salutations les plus distinguées".

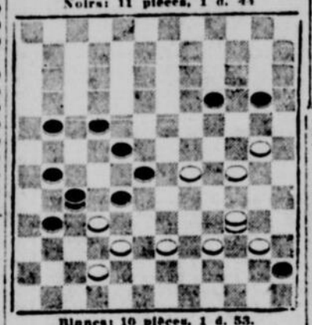
Signé: J. MAILLOUX,
Sec. pro-tempore.

PROBLEME CANADIEN, No 1654

Par M. Nap. Brochu, Lévis, P.Q.

Aux débutants, gagnant dans 4 coups

Noirs: 11 pièces, 1 d. 44



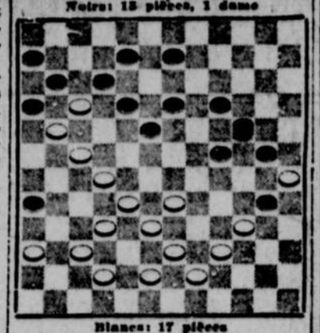
Blancs: 10 pièces, 1 d. 53.

Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN, No 1655

Par M. L. Perodin, (fils)

Noirs: 15 pièces, 1 dame



Blancs: 17 pièces

Les blancs jouent et gagnent

SOLUTION

Blancs	Noirs
37 à 32	26 à 37
44 à 31	33 à 44
50 à 37	34 à 41
32 à 47	41 à 30
37 à 50	61 à 45
65 à 60	54 à 52
58 à 47	45 à 71
63 à 58	71 à 60
70 à 42	60 à 41
42 à 10. Gagnant.	

Prends 36, 35, 39, 27, 9, 8, 20 et 21. 4 à 15

31 à 48. Fin.

SOLUTION

Blancs	Noirs
20 à 13	7 à 20
60 à 53	47 à 60
54 à 65	41 à 54
38 à 32	25 à 38
31 à 25	20 à 31
50 à 45	39 à 63
49 à 43	38 à 49
43 à 50	31 à 44
53 à 49	44 à 55
48 à 61	55 à 66
64 à 59	66 à 46
52 à 29	63 à 52
59 à 24 Gagnant.	

Collation des diplômes à l'école Canadienne d'électricité hier 6 août

Hier soir M. l'échevin Watson a présenté les diplômes aux jeunes étudiants en électricité de l'école Canadienne d'électricité, au No 533 Carré Phillips.

Les diplômes ont été obtenus cette année, par 17 élèves. C'est la première classe du genre à donner des diplômes au Canada.

Voici les noms de ceux qui ont obtenu des degrés:

Diplôme d'ingénieur: MM. Eugène Beauchamp, Roméo Bélanger, Roméo Massé, Rolland Beaulieu.

Diplômes d'électrotechnicien: W. G. Bussey, Fred-T. Warr, R. Côté, L.-J. Doggrell, E. Lomme, M. Boisseau, Gérard Chevalier, G. Kennedy, C. Pelletier, L. Théoret, T. Moody, J. Bourgeois.



Essayez le nouveau savon à barbe

CUTICURA

Mousse facilement, médécinal et émollient.

"ESSAYEZ-EN UN PEU CE SOIR"

$4.25 l'outeille 26 onces — Grant's LIQUEUR Scotch Whisky — $6.25 l'outeille 40 onces

UN PRODUIT DE L'ECOSSE



William Grant & Sons Ltd.

MARQUE DEPOSEE

DISTILLERIES: THE GLENFIDDICH AND BALVENIE-GLENLIVET, DUFFTOWN ECOSSE

Jardin d'Enfants

A Saint-André d'Argenteuil, la réouverture du "Jardin d'Enfants" aura lieu le 7 septembre prochain.

Anciens et nouveaux élèves y seront cordialement bienvenus!

Les élèves de cette institution reçoivent une formation intellectuelle et morale des plus soignées et sont l'objet d'une sollicitude toute maternelle.

De plus, la maison située en pleine campagne, favorise les ébats des enfants tout en leur permettant de respirer un air pur et salubre.



Pour supporter l'effort épuisant des durs travaux de la ferme et lutter contre les intempéries et la maladie, rien n'égale le

Gin Canadien Melchers Croix d'or

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS
Gros : - 40 onces $3.68
Moyens : 26 onces 2.55
Petits : - 10 onces 1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited, Montréal, Distillerie à Berthierville



CARNET MONDAIN

Mme Marleau, de Saint-Télesphore, a fait une croisière aux Mille-Iles dernièrement.

En l'église Saint-Zotique fut célébré dernièrement le mariage de Mlle Anita Lapiante avec M. Roiland Grandchamp. Parmi les invités au mariage, on remarquait: Mme Z. Péladeau, Mlles C. Létourneau, A. Létourneau, MM. et Mmes L. Létourneau, E. Dionne, de Québec, E. Archambault, le docteur et Mme O.-H. Archambault, M. et Mme Gédéon Grandchamp, le docteur O.-H. Létourneau, Mme Adélard Laplante, M. Auguste Grandchamp, MM. Adolphe Laplante, Gérard Laplante, Marcel Laplante, Mlles Madeleine, Gabrielle et Fernande Laplante, MM. W. Dumouchel, Adélard Lefort, Mlles Lefort, MM. Anatole et Gérard Lefort, Côme Létourneau, Léopold Daignault, le docteur M. Péladeau, de Boston, Mlles Germaine et Laurette Sauriol, Mlles Ryan, Ida Senecal, Rita Labelle, Agathe Labelle, Gabrielle Caron, Georgette Rose, Marie Rose Léger, de St-Polycarpe, MM. Léonard Lauzon, Léonard Léger, de St-Polycarpe, Mme Laurendo Maillé, Mlle Yvonne Dumouchel, Mlles Jeanne Picard, Simonne Ricard, M. et Mme Lucien Roy, Mlles Ricard, Agnès et Pauline Bissonnette, Blanche Pilon, Germaine et Fernande Limoges, Eliane Létourneau, de St-Edouard, O. Ricard, Maurice Limoges, Gaston Létourneau, Mlles Léda Gauthier, Anita Brunet, Anita Pepin, Rhéaumes, Marguerite Roy, M. Roy, Mme T. B. Gagnon, Mme T. Carbonneau, Mme Bertrand.

Mme Thibault et son fils, Roméo, Mlle Desormeaux étaient à Sainte-Thérèse ces jours derniers chez M. et Mme Thibault.

Etaient de passage à Montréal, ces jours derniers: chez M. Albert Turner: M. et madame Léopold Bédard, de Sainte-Tite, Mlle Sarah Groleau, de Sainte-Thècle.

Ces jours derniers fut célébré en l'église Sainte Cécile le mariage de Mlle Germaine Mandeville avec M. Armand Manny. M. Arthur Mandville accompagnait la mariée et M. E.-S. Manny servait de témoin au marié. La mariée portait une robe en taffetas cendre de rose et un grand chapeau de même nuance; son bouquet se composait de roses-thé. La bouquetière, Mlle Pauline Mignault, portait une toilette ver Nil. Après une réception chez les parents de la mariée, M. et Mme Manny partirent pour voyage. La mariée portait pour voyager un costume blanc et un chapeau noir.

Madame Paul Daoust, de Montréal et sa fille, Germaine, étaient de passage à Saint-Télesphore chez M. J.-E. Daoust.

Mme Joseph Liboiron et ses enfants étaient les invités de M. Louis Pilon, de Saint-Télesphore, dernièrement.

M. Alphonse Millette, de Springfield, Mass., est en voyage à Montréal, chez sa soeur, Mme Lucien Joly, rue Cuvillier, aussi chez des parents et amis à Sorel.

Mlle Blanche Girard est en voyage [illegible] chez ses parents



M. DAVID PICARD et Mme Picard (Jeanne Boyer) dont le mariage a été célébré en l'église de Ville-Emard. (Cliché Vien).



Le docteur ERNEST LAURENCE et Mme Laurence (Marie-Louise Paquet) photographiés à l'issue de leur mariage célébré en l'église du Saint-Enfant-Jésus. (Cliché Viens).



M. ILDEGE BOURGIE et Mme Bourgie (Maria Thibaudeau) dont le mariage fut célébré en l'église Sainte-Cunégonde. (Cliché Viens).



M. RENE AUBIN et Mme Aubin (Madeleine Lalonde) dont le mariage a été célébré en l'église Saint-Joseph ces jours derniers. Cliché Vien).

M. Maurice Vincent, de Lorettetville, est pour une quinzaine de jours à Montréal, l'invité de son cousin, M. Prosper Vincent.

Mademoiselle Marguerite Emard est de passage à Montréal pour un mois, l'invitée de Mme Alphonse Vincent.



M. ROLAND GRANDCHAMP et Mme Grandchamp (Anita Laplante) dont le mariage a été célébré dernièrement en l'église Saint-Zotique. (Cliché Vien).



M. RENE CHARPENTIER et Mme Charpentier (Alice Corbeil) dont le mariage fut célébré récemment à l'Assomption.



M. WILBROD TREMBLAY et Mme Tremblay (Yvonne Bélanger) dont le mariage fut bénit en l'église Saint-Paul ces jours derniers. (Cliché Vien).

C'est le Français qui paie le plus d'impôts

PARIS, 7. — Le plus chargé des contribuables, c'est le contribuable français.

M. Marcel Marion, professeur au Collège de France, l'a nettement établi hier, à la séance de l'Académie des sciences morales, à l'encontre des assertions de certains journaux étrangers, dans une remarquable étude.

En France, l'impôt global commence à 7,000 francs; en Angleterre, à 2,000 livres, soit, au pair, à 50,000 francs; aux Etats-Unis, à 14,000 dollars, soit, au pair, à 70,000 francs.

En France, le taux maximum et global est de 50 pour cent ou, plus exactement, de 60 pour cent, en tenant compte du double décime; en Angleterre, il est de 33.33 pour cent; aux Etats-Unis, de 20 pour cent; en Italie, de 10 pour cent seulement.

En France, un revenu imposable de 10,000 francs paie 72 francs; en Angleterre et aux Etats-Unis, rien.

En France, un revenu de un million paie 475,272 francs; En Angleterre, 242,800 francs; aux Etats-Unis, 270,100 francs; en Italie, 100,000 francs.

CETTE FEMME EST BIEN AUJOURD'HUI

Ses souffrances soulagées et sa santé rétablie par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Toronto, Ont. — "Je suis très reconnaissante pour le bien que j'ai retiré du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Au début du printemps, je souffrais tant d'une perte de sang que je ne croyais pas en revenir, les remèdes des médecins ne me soulageant que temporairement. J'ai vu l'annonce du Composé Végétal dans le "Toronto Star," mais j'ai pris les tablettes du Composé Végétal qui me vont mieux. Je les prends depuis le printemps et me propose d'en garder toujours sous la main. Après avoir lu le Manuel Confidentiel, j'ai vu qu'il est nécessaire d'employer le "Sanative Wash," et je puis dire que je suis toute différente. Mes amies remarquent ma bonne apparence. Je suis très occupée mais toujours prête à louanger vos remèdes." — Mme Charles Giffin, 249 Lansdowne Ave., Toronto, Ontario.

Peut-être que votre cas ressemble à celui de Mme Giffin et vous aimez à savoir ce qu'elle a fait. Toute femme malade peut compter sur le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, pour la soulager, car on nous dit qu'il soulage 98 femmes sur 100 qui le prennent.

Tous les pharmaciens le vendent

BAYER

Véritable

ASPIRIN

Reconnue sûre par des millions et prescrite par des médecins contre

Rhumes — Mal de tête — Névrite — Lumbago
Douleur — Névralgie — Mal de dent — Rhumatisme

N'AFFECTE PAS LE COEUR

Sûre — N'ACCEPTEZ QUE LE PAQUET "BAYER" qui contient le mode d'emploi correct. Boîtes commodes de "Bayer" de 12 pastilles. Aussi bouteilles de 24 et 100—chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de Monoaceticacidester de Salicylacid (Acetyl Salicylic Acid "A.S.A."). Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie manufacture Bayer, afin de protéger le public contre les imitations, les Pastilles de la compagnie Bayer portent étampé la marque de fabrique générale la "Croix Bayer."

LES ILES DE LA MADELEINE ET LES MADELINOTS

L'histoire régionaliste est à la mode par le temps qui court. Heureuse mode, mode intelligente et patriotique que devrait suivre un nombre toujours croissant d'écrivains canadiens. Les jeunes surtout ne sauraient mieux employer leurs loisirs. Il n'y a rien de si intéressant que de fouiller parmi les vieilles paperasses paroissiales pour y dénicher le passé. Et puis, les Archives Nationales, comme les Archives Provinciales, sont là qui attendent les curieux d'histoire. Elles possèdent quantité de renseignements qui complètent ceux que l'on trouve dans les paroisses.

Il y a déjà plusieurs années que M. Paul Hubert, inspecteur des écoles dans la région de Rimouski, m'annonça qu'il entreprenait d'écrire l'histoire de son "petit" pays, les Iles de la Madeleine. Je l'encourageai de mon mieux et me mis à sa disposition, lui indiquant les documents que contiennent les Archives du Canada sur ce sujet. Un de mes anciens collègues, M. Placide Gaudet, y alla aussi de son concours, de sorte que M. Hubert eut l'avantage de travailler sur des données sûres.

C'est donc un récit intéressant autant qu'instructif que nous offre aujourd'hui M. Paul Hubert. Cette histoire d'un coin de la province de Québec, presque, sinon totalement inconnu, est l'oeuvre d'une âme vibrante, généreuse et sincère; c'est une véritable aubaine pour ceux qu'intéresse le passé et qu'anime l'amour du sol natal. Cette histoire ajoute un fleuron de plus à la couronne d'immortelles qui pare le front de nos frères acadiens. Ils ont colonisé les Iles de la Madeleine malgré des obstacles presque insurmontables. Cependant, têtus comme des Bretons—dont plusieurs d'entre eux descendent—ces Acadiens dont la survivance est un miracle autrement éclatant que le miracle canadien, ces Acadiens, dis-je ne se sont pas seulement établis dans cet archipel, mais ils s'y sont maintenus au prix d'un dur labeur, d'efforts héroïques et constants, malgré la mauvaise foi, la mauvaise volonté et l'exploitation brutale des seigneurs Coffin, propriétaires de ces îles, par la grâce du gouvernement bas-canadien de la fin du 18e siècle. Ils s'y sont multipliés à tel point qu'il leur a fallu essaimer ailleurs. Le récit de leur vie, de leurs actions, de leur endurance, est un hommage rendu à cette race indomptable.

Auprès du sénateur Pascal Poirier, de Placide Gaudet, du R. P. Bourgeois, du R. Frère Bernard, M. Paul Hubert est désormais au premier rang parmi les historiens canadiens de l'Acadie, car c'est bien vraiment une petite "Cadie" que cet archipel de la Madeleine.

Il nous fait donc plaisir de reconnaître hautement, non seulement le talent d'écrivain de M. Hubert, mais aussi, et surtout, son amour du sol natal, son dévouement patriotique et sa constance au travail que rien ne rebute. Espérons que le livre de M. Hubert recevra l'accueil dû au mérite et à la persévérance. Tout en faisant son devoir, le lecteur passera d'agréables moments en parcourant cette histoire passionnante comme rare de romans.

Francis-J. Audet.

Le père de l'idée des terrains de jeux

NEW-YORK, 7. (Spécial à la "Patrie"). — Les gouverneurs A. Harry Moore, du New Jersey et John G. Winant, du New Hampshire, l'évêque William T. Manning, de New-York, Joseph Lee, de Boston, le "père de l'idée des terrains de jeux", et le Dr Frederick P. Keppell, président de la Carnegie Corporation, seront quelques-uns des orateurs éminents qui porteront la parole au treizième Congrès National de Récréation, devant être tenu à Atlantic City, du 18 au 22 octobre prochain. Ce congrès coincidera avec le vingtième anniversaire de la fondation de l'association à Washington par Théodore Roosevelt, Luther Halsey Gulick et autres. Ils traiteront de sujets imposants et le programme comportera des amusements fort variés.

Le rendement de l'impôt agricole au Maroc

PARIS. — L'évolution agricole du Maroc peut être appréciée chaque année en examinant les résultats de l'impôt agricole (tertib) En 1925, il a rapporté 118.637.000 fr dont 115 millions pour les indigènes et 3.697.000 fr pour les Européens. Là-dessus les cultures comptent pour 82.678.000 fr, les arbres fruitiers pour 3.156.000 fr et l'élevage pour 38.802.000 francs. Les produits qui ont rapporté le plus en 1925 ont été les suivants: orge (1.253.000 hectares); blé (662.000 hectares); maïs (197.000 hectares); oliviers (3.200.000 pieds); vigne (1.959.000 hectares et 8.200.000 pieds de vigne indigène); amandiers (858.000 pieds); moutons (9.277.000 têtes); boeufs (1.588.000 têtes); chèvres (3.930.000 têtes).

100% PUR

Odorant et délectable

Un thé dont la saveur est incomparable.

LE THÉ

"SALADA"

est employé quotidiennement par des millions de gens. F18

Etiquette brune, 75c la livre. Mélange Orange Pekoe, 85c la livre.

"Les Cuisines Clark vous aideront."



KETCHUP AUX TOMATES CLARK

rend plus savoureux poissons et viandes.

Les tomates mûres "Northern" et des épices de choix en font un régal inimitable.

W. CLARK Limited, Montréal.

Fabriquent aussi les célèbres FÈVES AU LARD CLARK

27-26

WILSON'S FLY PADS

LE PAPIER A MOUCHES WILSON Tuera de nombreuses fois plus de mouches pour l'argent dépensé que tout autre destructeur de mouches. Chaque papier tuera des mouches, toute la journée, chaque jour, durant trois semaines. Chez tous les épiciers, pharmaciens et dans tous les magasins à rayons—10c et 25c le paquet.



Pour le Mal de Tête

Le célèbre remède qui calme rapidement

MAUX DE TETE, MIGRAINES, NEVRALGIES, RHUME, GRIPPE, FIEVRE, FATIGUE, ENERVEMENT ET TOUTES LES DOULEURS.

Dès que le terrible mal de tête se fait sentir, ayez recours aux

CACHETS GAUVIN

vous serez immédiatement soulagé.

AYEZ-EN TOUJOURS A LA MAISON

En vente partout: 25 cts la boîte

J.-A.-E. GAUVIN, Pharmacien-chimiste
851, Ste-Catherine Est - Montréal

VENTE D'AOUT A RABAIS



La raison de cette vente c'est que nous avons l'intention d'écouler samedi et la semaine prochaine un surplus de notre stock de printemps et d'été. De plus, nous avons acheté des manteaux de laine et soie, très en vogue cet été, pour le voyage, les soirées fraîches de la campagne et les sorties de toutes sortes. Ces manteaux que nous vendons $7.95 et $12.85, sont d'un chic tout-à-fait exceptionnel. Sans doute vous avez dû remarquer combien certaines demoiselles les portent avec grâce. Il ne tient qu'à vous d'être semblablement élégante.

ROBES

Depuis le broadcloth jusqu'à la plus fine soie et le crêpe le plus rare. Depuis le plus bas prix jusqu'au plus élevé. La qualité est voyante partout. L'élégance se remarque sur chaque modèle. Venez vous convaincre par vous-même. Voyez nos vitrines. Considérez nos prix.

$1.49 $1.98 $2.95 $4.95 etc...

MANTEAUX

$7.95 — Nous recevons justement un lot de manteaux en laine et soie avec collet en imitation de fourrure. Pleine longueur, complètement ouvert. Mariage de couleurs. Jolis modèles de couleurs gaies. Aussi complètement blancs. Ces manteaux s'écouleront rapidement en vertu de leur qualité et de leur bas prix. Hâtez-vous d'en retenir un. — $12.95

COSTUMES

Il nous reste encore quelques costumes. Deux morceaux. Modèle à la garçonne. Les plus beaux tweeds et worsteds anglais. Importation directe. Modèles à devant droit ou croisé. Toutes les grandeurs. Couleurs gris, brun, tan, bleu-marine, etc.

CHAPEAUX

Bords larges ou étroits. Les deux sont à la mode. Couleurs vives. Le plus beau choix.

$0.69 et $1.00



Maison Canadienne

561, rue Ste-Catherine Est
Coin Amherst

Les Soins à donner à une AUTOMOBILE

Service spécial à la "Patrie"

LES GAINES DE RESSORTS

On a longtemps prétendu à tort que les gaines de ressorts étaient la cause de plusieurs bruits à cause de la rouille qui se formait entre les lames de ressorts. Le fait était que plusieurs conducteurs ne les fixaient qu'après avoir laissé pénétrer la boue, l'eau et la saleté comme ceux qui mettent la grange à clef après le vol du cheval. La lubrification exagérée n'empêche rien. On peut mettre de la graisse de force mais on ne peut enlever la rouille et la poussière entre les lames.

LE BRUIT

Dans les fabriques modernes aujourd'hui les transmissions sont construites avec le moteur et font partie du moteur. Il est donc important de concidérer la transmission et la pédale d'embrayage si vous entendez un bruit quelconque. La transmission peut servir à continuer le bruit qui vient d'ailleurs. Il se peut également que les roues d'embrayage soient trop éloignées ou trop rapprochées. Il se peut que le joint universel endommage un coussinet de la transmission.

L'ASSURANCE SUR LES AUTOS

Les propriétaires se demandent souvent si l'assurance paie pour une automobile volée qu'on a oubliée de mettre sous clef. D'autres propriétaires se demandent si l'assurance est nulle lorsque la voiture passe la nuit dehors. D'autres se demande si l'assurance doit payer quand une voiture est volée dans un garage sans qu'on l'ait mis sous clef en cas de feu. La réponse à toutes ces questions est affirmative. Les compagnies d'assurance paient invariablement les réclamations mais les propriétaires paient pour leur négligence. Ces pertes inutiles ont leur effet sur les haut taux que tous doivent payer.

LA DIFFERENCE

La différence entre le magneto et le générateur c'est que dans le premier, les poles qui fournissent le champ magnétique sont permanents. Les générateurs d'un autre côté ne fournissent leur champ magnétique qu'en opération.

L'AIDE DANS LE TRAFIC

Il est bon de peser sur la pédale d'embrayage de temps à autre lorsque la voiture roule en deuxième vitesse dans le trafic. Le fonctionnement lent du moteur augmentera la quantité d'huile à plusieurs endroits de même que la mauvaise gazoline. Il se peut que l'aiguille du carburateur fasse défaut. Il se peut également que le roulement lent contribue à affaiblir la batterie. Si l'on augmente la vitesse du moteur de temps à autre, cela aidera à rétablir les conditions normales.

LE MOTEUR

Lorsque vous enlevez la tête pour alèser les valves ou supprimer le carbone sur la plupart des voitures, il vaut mieux enlever la tête du distributeur et laisser les fils d'ignition intacts. Ce qui semble le plus naturel est d'enlever les fils d'ignition sur les bougies. Il faut cependant remettre les mêmes fils à leur place. Il vaut donc mieux nettoyer chaque bougie séparément et la remettre à la même position.

UN MAUVAIS ENDROIT

On peut changer les vitesses sans toucher à la pédale d'embrayage. Ceci peut sembler extraordinaire pour plusieurs conducteurs mais la chose existe quand même. N'essayez pas cependant avant d'être un expert. Vous pourriez briser votre transmission.

LA DERNIERE OEUVRE DE HENRY FORD



HENRY FORD a célébré le 63ème anniversaire de sa naissance en présentant au monde un aéroplane dit "ford aéroplane", dernière création de sa fabrique. L'aéroplane mesure 18 pieds entre les ailes, possède trois cylindres. On voit ici M. Ford à côté de son appareil.

La popularité des derniers modèles de marque Paige.

Les nouveaux modèles de marque Paige, mis sur le marché au cours de l'été, sont des plus populaires. Le "brougham" avec un empattement de 115 pouces tient surtout la tête, nous a déclaré M. Lucien Préfontaine, distributeur local des voitures Paige et Jewett. L'autre nouveau modèle, le cabriolet, la valeur la plus élevée des voitures Paige, est en avant de d'autres voitures de la même valeur.

Les voitures Paige ont bien débuté cette année avec leurs nouveaux modèles, a dit M. Préfontaine. Le "brougham" et le cabriolet ont tout de suite remporté de beaux succès.

"Dans le "brougham", avec son empattement de 115 pouces, les ingénieurs de la fabrique ont combiné la pleine puissance du moteur Paige avec un châssis remarquable par sa facilité de maniement et avec une carrosserie des plus spacieuses, tout en établissant un nouveau record de baisse dans le prix des ventes.

"D'un autre côté, le cabriolet est la voiture au prix le plus élevé de la ligne des Paige. Les ingénieurs ont construit un châssis avec un empattement de 125 pouces. Cette voiture que l'on peut rapidement transformer de coupé en routière ouverte a été particulièrement bien accueillie par le public. Cette voiture possède plusieurs nouvelles particularités qui font l'admiration de tous ceux qui l'ont vue."

ON A VOLE AUX ETATS-UNIS 250,000 VOITURES REPRESENTANT $218,000,000

BOSTON, 7. — La Liberty Mutual Insurance Company de Boston vient de demander le maximum de la sentence pour les voleurs d'automobiles. Cette compagnie vient de publier des statistiques qui indiquent que 250,000 voitures, évaluées à $218,000,000 ont été volées aux Etats-Unis au cours de l'année dernière.

On calcule que quatre voitures sur cinq ont été retrouvées. Les pertes des propriétaires ont été ainsi diminuées à $35,000,000 ou, si l'on tient compte des accessoires volés, à $50,000,000.

M. DeJong a son bureau avenue du Parc

M. J.-H. DeJong, gérant des ventes de la Moon Motor Car Company, aura maintenant son bureau au No 3421 avenue du Parc, à la nouvelle salle de ventes de la Modern Motor Sales Limited. M. DeJong, est dans l'industrie de l'automobile depuis 1899. Lorsqu'il a acheté sa première automobile, il n'y en avait pas d'autre dans un rayon de cinquante milles. Depuis, il a voyagé plusieurs fois dans toutes les parties du Canada dans l'intérêt de la compagnie. Il est bien connu de tous les vendeurs et distributeurs du Dominion.

D'UN GOUT AGREABLE, le Vermifuge de la Mère Graves est bien accepté des enfants et il accomplit son travail sûrement et promptement. 40

PEINTURE DUCO VERNIS
CARROSSERIE RADIATEURS
GARDE-BOUE
GENERAL AUTO BODY
LIMITED
B. Mignault J. L. Laliberté
3475, AVENUE DU PARC
La plus importante Maison du genre à Montréal.

Changements à la maison Legaré: M. J.-H. Fortier devient président; M. J.-O. Linteau, vice-président.

Par suite du décès du regretté M. P.-T. Legaré, président de la Legaré Automobile and Supply Company, Limited, une réunion des administrateurs de cette importante maison eut lieu dernièrement. On a procédé au remplacement de M. Legaré à la présidence et à augmenter le personnel du Conseil d'Administration de cinq à sept, afin d'intéresser plus intimement à la gouverne de la maison quelques-uns de ses employés supérieurs.

La charge de président revenait de droit à M. J. H. Fortier, industriel et financier bien connu, directeur de nombreuses compagnies, et l'âme créatrice et dirigeante de cette compagnie en même temps que de la Cie P.-T. Legaré Limitée.

M. J.-O. Linteau, tout en demeurant gérant général, poste qu'il occupe depuis la fondation de la compagnie, en devient le vice-président à la place de M. Fortier.

A MM. P. W. Fortier et Léo Legaré, anciens directeurs, ont été adjoints sur le nouveau conseil: M. Lionel LeBel, gérant de la succursale d'Outremont, coin Laurier et Durocher, à l'emploi de la compagnie depuis treize ans; M. R.-A. Herring, gérant de la succursale Ouest de Montréal depuis douze ans; MM. J. Brousseard, gérant de la succursale de Québec depuis dix ans.

M. Albert Riopel, chef du département de comptabilité a été nommé secrétaire.

Avec ce nouveau bureau de direction, il n'est pas douteux que la compagnie Legaré Automobile and Supply, continuera de progresser comme elle a su le faire dans le passé, sous la direction habile de MM. Fortier et Linteau.

Aujourd'hui la plus grande organisation de ventes au Canada, après avoir modestement débuté il y a quinze ans, à Montréal, compte maintenant dans les principales villes de la province, vingt-cinq grands magasins auxquels sont attachés autant de postes de service, ainsi qu'un spacieux et moderne établissement dans la province d'Ontario à Ottawa même. Elle paie des salaires à au-delà de mille employés, vend et distribue par milliers dans toute la province ses grandes marques d'autos: Hudson, Essex, Nash, Chevrolet.

Avec ses postes de service, ses magasins et succursales s'échelonnant sur toutes les routes de la province de Québec, elle offre à ses clients le grand avantage d'être constamment à leur portée où qu'ils soient.

L'ouverture récente de la maison d'Ottawa est le début d'une organisation semblable dans les douze comtés est de la province sœur, où elle fait déjà d'excellentes affaires.

Le Royal Auto Club adopte plusieurs résolutions intéressant les automobilistes.

Au cours d'une réunion tenue hier, le bureau de direction du Royal Automobile Club du Canada a adopté un certain nombre de résolutions qui sont très importantes au point de vue de la sécurité publique et à l'application desquelles le club consacrera tous ses efforts:

Il est résolu que: "un ordre-en-conseil du gouvernement provincial soit immédiatement adopté pour défendre l'usage de lumières d'avant d'une force plus grande que 21 chandelles. Au cours de la dernière semaine, un grand nombre d'automobilistes ont jeté leurs voitures dans le fossé. Bien que très souvent ces accidents sont le fait de négligence, dans plusieurs cas, par contre, la cause en est attribuée au fait de lumières trop fortes; quelques propriétaires d'automobiles sont certainement excessifs. Cette loi dans Québec est similaire à celles en force dans l'Ontario dans les Etats de l'est et ailleurs".

Il est résolu que "une action soit prise contre le conducteur de cette voiture non-automobile qui n'avait pas de lumière, et qui a causé une collision avec l'auto d'un membre du club sur la route de Sherbrooke. Le club est d'opinion qu'en dépit du fait qu'il n'y a pas de loi forçant un conducteur de voiture tirée par un cheval de porter une lumière la nuit, ce conducteur est coupable de négligence grossière.

Il est résolu que "les parcs publics et les carrés de la ville, particulièrement à proximité du district des affaires, soient immédiatement convertis en lieux de stationnement, sous le contrôle de l'administration de la ville, moyennant un honoraire raisonnable qui servira à défrayer les frais d'administration. Le club prétend que l'automobile n'est plus seulement un objet de luxe, mais une nécessité du commerce et depuis que les parcs publics ne répondent plus aux besoins des citoyens comme lieux de récréation, il serait plus avantageux de les convertir en lieux de stationnement dans l'intérêt du public.

Il est résolu que "une cause-type soit prise contre certains vendeurs d'huile et de lubrifiants qui pratiquent la vente d'huiles de qualité inférieure ou de substituts à des marques bien connues et en demandent le même prix que pour les huiles de qualité supérieure.

Les analystes du club sont actuellement à l'oeuvre sur certains échantillons obtenus de ces vendeurs, de sorte qu'il sera probablement nécessaire de faire intervenir le gouvernement fédéral pour l'obtention d'un standard pour l'huile tel qu'il en a été adopté un par Washington.

Violent incendie à Saint-Boniface

TROIS-RIVIERES, 7. (Du correspondant de la "Patrie".) — Un incendie a rasé de fond en comble la boulangerie et la résidence de M. Philippe Lesage à St-Boniface de Shawinigan. C'est grâce au travail acharné des paroissiens si le feu ne se communiqua pas aux bâtisses avoisinantes et sf une conflagration a été évitée. Les pertes sont élevées. C'est le troisième incendie important que subit St-Boniface depuis le printemps.

Pour voir cent mille étoiles!

DRESDE, 7.—L'observatoire de la ville de Dresde a été inauguré hier. Il contient cent appareils de projection et permet de voir 100,000 étoiles de première grandeur.

C'est le troisième observatoire que compte désormais l'Allemagne. Il y en avait, jusqu'à présent, un à Leipzig, et un autre à Berlin.

La construction de l'observatoire bertinois touche également à sa fin.

Fils de Pershing



On voit ici Warren-F. Pershing, fils du général Pershing, s'enrôlant au camp de citoyens du 7ième corps, à Fort Sheilin. Il est simple soldat.

Une voiture à poupée, contenant une poupée, a été volé jeudi soir vers cinq heures, sur la galerie de la demeure de Mme Arthur Gariépy, 2221, rue Dorion. La police a été informée et elle fait des recherches.

TOURISME

Avez-vous changé vos bougies d'allumage dans le cours de l'année dernière?

Si non, vous vous assurerez un voyage agréable et satisfaisant si vous faites installer, avant votre départ, une série complète de recommandables bougies d'éclairage Champion.

Champion X — exclusivement pour Fords — empaquetées dans la boîte rouge. 80c Chacune



Champion — pour autos autres que les Fords — empaquetées dans la boîte bleue. 90c Chacune.

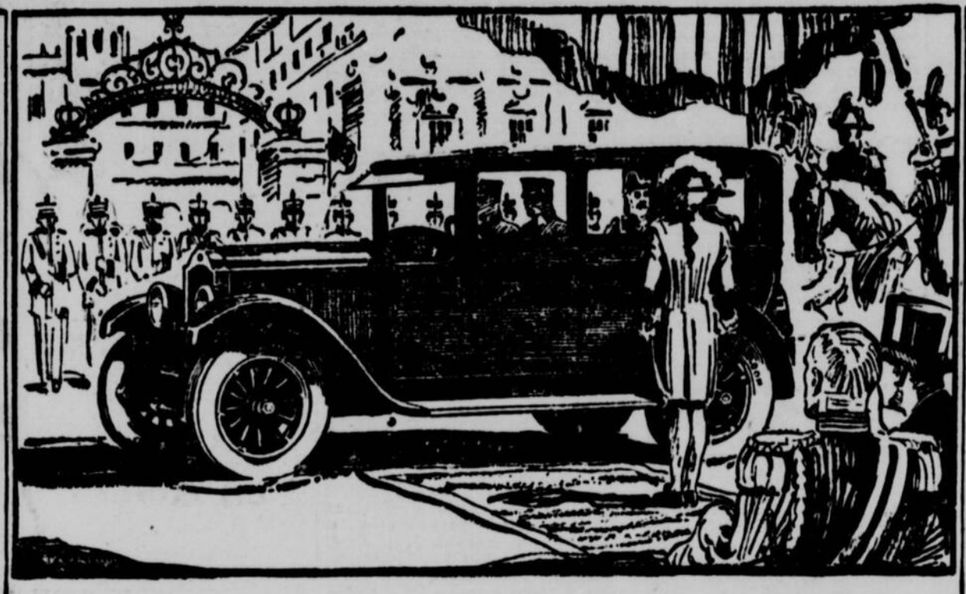
442

CHAMPION
Recommandables pour tout moteur.
Un Produit de fabrication canadienne.
Windsor, Ont.



Le BON TEMPS?
"De voir "Cylinder Sam" le "Regrind Man"
LE MOMENT opportun d'une contribution pour VOTRE SECURITE, avec une pensée aux épargnes à réaliser, en faisant rectifier les cylindres de votre voiture. Sage décision à prendre de votre part. Venez nous voir. c'est le bon temps.
L. DEJEAN
692 Lagauchetière Ouest
MAin 7385.







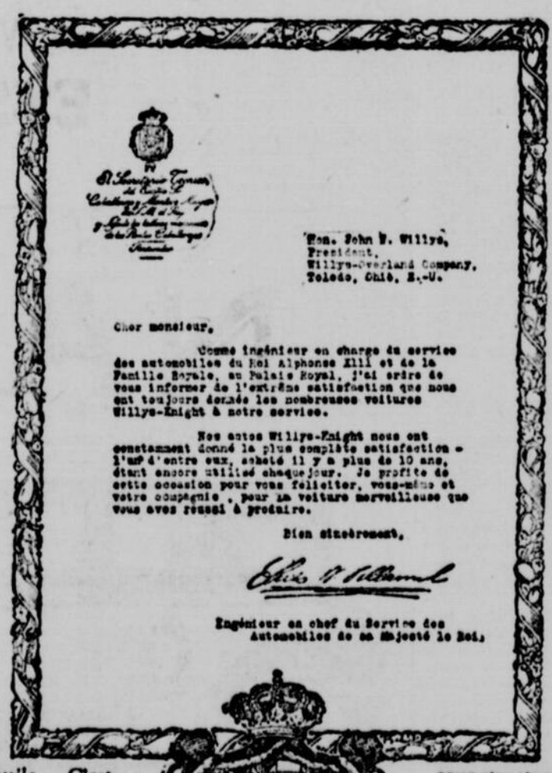
La Possession de cette Voiture Magnifique vous met au Rang des Sommités Mondiales

VOUS entrez pour ainsi dire dans la catégorie des personnages universellement connus, qui ont choisi, pour leur usage personnel, des autos à moteur Knight—le roi d'Angleterre, le prince de Galles, le roi de Belgique et la moitié des ministres et de la noblesse de l'Europe continentale. *Sa Majesté le roi d'Espagne daigne même aujourd'hui adresser ses gracieuses félicitations au président de la Cie Willys-Knight.*

Muni de la même unité motrice et construit sous le même brevet que les plus beaux et les plus coûteux autos européens, le Willys-Knight, en raison même de sa super-efficacité reconnue, a mérité cette distinction, étant le plus rapide et le plus puissant véhicule-moteur de sa catégorie, parmi les nombreux autos construits sur ce continent.

La simplicité est le véritable secret de l'extraordinaire efficacité de son moteur. Celui-ci compte de 65 à 118 pièces de moins que le moteur ordinaire à soupapes. Avec ce moteur, point de soupapes à roder, point de cames bruyantes, jamais de carbone à enlever—vous avez seulement deux manchons qui glissent silencieusement l'un dans l'autre, protégés par une couche d'huile. C'est le seul moteur qui s'améliore vraiment à l'usage. Il fonctionne mieux au bout de 50,000 milles qu'au début.

Pour ce qui est de la beauté, du luxe et du confort, le nouveau Willys-Knight "70" n'est pas lent à gagner la faveur de tous. Il unit à la spaciosité, une grande souplesse et une rare facilité de direction; long et bas, il a cependant une apparence compacte, et sa conduite n'occasionne jamais le moindre ennui, tant sur la route que lorsqu'il s'agit de le remiser. Des freins sur les quatre roues et autres améliorations d'une grande utilité font naturellement partie de l'équipement régulier.



Hon. John N. Willys,
President,
Willys-Overland Company,
Toledo, Ohio, E.-U.

Cher monsieur,

Comme ingénieur en charge du service des automobiles du Roi Alphonse XIII et de la Famille Royale, au Palais Royal, j'ai prière de vous informer de l'extrême satisfaction que nous ont toujours donnée les nombreuses voitures Willys-Knight à notre service.

Nos autos Willys-Knight nous ont constamment donné la plus complète satisfaction - l'une d'entre eux, achetée il y a plus de 10 ans, étant encore utilisée chaque jour. Je profite de cette occasion pour vous féliciter, vous-même et votre compagnie, pour la voiture merveilleuse que vous avez réussi à produire.

Bien sincèrement,

Ingénieur en chef du Service des Automobiles de sa Majesté le Roi.

Ne manquez pas d'aller voir ce remarquable Six cylindres "70" à la première occasion. Vous ne serez pas lent à constater, devant sa brillante performance, son indiscutable supériorité. *Vous serez ensuite agréablement surpris lorsque vous apprendrez à quels prix extrêmement bas les "70" touring, coupé, sedan et coach sont offerts au public et à quelles conditions faciles de paiement.*

• • • • • • • • •

Possédant toutes les belles qualités du Willys-Knight Six "70," mais plus puissant, plus spacieux et plus luxueux, tel est le Willys-Knight Grand Six — construit à l'intention de ceux qui veulent ce qu'il y a de plus beau—qui désirent le summum de la perfection et du luxe.

Considérez le Willys-Knight Grand Six comme le châssis comparable aux types européens coûtant plus de $5000 pour la sous-structure et le moteur seulement, puis ajoutez à ce châssis la très luxueuse carrosserie du Willys-Knight Grand Six, avec toute la richesse de sa décoration intérieure et de son équipement, avec son spacieux confort—et alors seulement vous commencerez à avoir une conception vraie de sa valeur.

Le Willys-Knight Grand Six s'offre comme Touring à sept places, Coupé à 4 places, Routière à 4 places, Sedan à 5 places et Sedan à 7 places.

Le Nouveau "70" WILLYS-KNIGHT "6"

WILLYS-OVERLAND SALES COMPANY, LIMITED

Ouvert le Soir. Angle Avenue du Parc et Rue Sherbrooke. PLateau 3116.

MORIN GARAGE, 3603 rue Wellington, Verdun, P.Q.
JOS. GAUTHIER, St-Jérome, P.Q.
PARE & PICARD, St-Hyacinthe, P.Q.
ALPHONSE RIVET, Granby, P.Q.
EMILE QUESNEL, St-Rédempteur, P.Q.
J. E. PERRAULT, Beloeil, Qué.
Thetford Motor Sales Ltd., Thetford Mines, P.Q.
J. A. BROUILLETTE, Berthierville, P.Q.
JOS. RAYMOND, St-Jean, P.Q.
Argenteuil MOTOR SALES, Lachute, P.Q.
AIME BOISVERT, Drummondville, P.Q.
AUTOMOBILE LIMITED, 233, rue Sanguinet, Montréal, P.Q.
BERGERON & FRERE, 412, rue St-Joseph, Lachine, P.Q.
HENRY LORD, Rawdon, P.Q.
FOREST E. WHITE, Mont-Laurier, P.Q.
ALBERT DEGUISE, Sorel, P.Q.
J. E. BREARD, Longueuil, P.Q.
J. E. LAURION, Joliette, P.Q.
Octave BOURBONNAIS, St-Polycarpe, P.Q.
WARWICK GAREGE, Warwick, P.Q.
La Cie Hector Meunier Ltée, St-Vincent de Paul, P.Q.

LETTRE DE PARIS

Au Congrès des Universités de l'Empire Britannique

A son retour de Cambridge, le docteur J.-E. Gendreau, représentant de l'Institut de Radium de l'Université de Montréal accorde une entrevue au représentant de la "Patrie". — Les délégués canadiens-français. — L'hospitalité anglaise.

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par HENRI LETONDAL

PARIS. (De notre correspondant) — La compagnie de M. J.-E.-W. Lecours, professeur à l'Université de Montréal, et de M. Circé, de l'Ecole Polytechnique, le docteur J.-E. Gendreau s'est rendu au Congrès des universités de l'Empire Britannique pour y représenter notre Institut de Radium et l'Université de Montréal. On ne saurait douter du bienveillant accueil que Cambridge a fait aux délégués canadiens-français.

Le docteur Geandreau est revenu enchanté de son voyage. Nous l'avons trouvé au Commissariat du Canada, en train de compulser les journaux. On sait que le docteur Gendreau est l'affabilité même. A cette qualité précieuse pour un professeur, le docteur Gendreau joint une modestie extrême. Il se récuse.

—M'interviewer? Mais j'arrive à peine de Cambridge...

—Il n'est jamais trop tôt pour communiquer ses impressions. Songez que cela met souvent quinze jours pour se rendre chez nous!

—Oui, avec les lenteurs du courrier...

Nous insistons.

Le docteur Gendreau abandonne ses journaux qui, d'ailleurs, datent d'il y a quinze jours, et nous permet de noter ce qui suit:

L'UNIVERSITE ET L'ART

—"Eh bien, puisque vous voulez tant m'interviewer, je veux bien. Laissez-moi vous avouer tout de suite que ce fut un congrès extrêmement intéressant. Le sujet principal de la première journée fut l'établissement des rapports entre les université et l'Etat. Le discours de marque fut prononcé par lord Balfour, chancelier de Cambridge et d'Edimbourg.

"La carrière politique et la personnalité de l'orateur lui attirèrent immédiatement toute l'attention et la sympathie de l'auditoire. Les problèmes soulevés à l'heure présente par la vie universitaire ne dépendent pas tant des changements sociaux que de l'extension des champs de connaissances modernes. Le présent problème qui résulte de cet accroissement de connaissances est le problème financier que le public ne comprend pas toujours."

Le docteur Gendreau appute particulièrement sur ce point qui fut l'un des plus discutés et approuvés au Congrès de Cambridge.

—L'enseignement et l'étude des sciences coûtent énormément cher. De grandes découvertes ont été faites dans le passé avec des moyens restreints; mais c'est la faute de ceux qui les ont faites si, aujourd'hui, il faut des laboratoires si dispendieux, des appareils si multipliés pour continuer leur oeuvre. Ajoutons à cela les frais considérables nécessités par les constructions actuelles et nous comprendrons que les contributions volontaires étant trop irrégulières et faisant même trop souvent défaut, il faille de toute nécessité recourir à l'Etat.

"Mais l'Etat qui verse des sommes importantes aux Universités pourrait avoir le désir de surveiller l'emploi de ses fonds et d'exercer un certain contrôle sur l'enseignement. C'est un désir tout naturel, mais aussi un danger redoutable qui est facilement écarté, du moins par les anciennes universités où l'exercice de l'autorité et la direction, qu'elle soit bonne ou mauvaise, seront toujours bien supérieurs à un contrôle par l'Etat: "that university authority wich wether it be well exercised or ill exercised, was at all events, at the worst, far better than State control".

"elles sont les paroles de Lord Balfour. Ici l'autorité universitaire semble nettement reconnue. Le contrôle de l'Etat, voilà le premier danger.

LA SPECIALISATION

—"Un autre danger actuel vient de la spécialisation, nous dit le docteur Gendreau résumant les points importants du Congrès de Cambridge. La spécialisation est nécessitée non seulement par l'étendue des connaissances, mais aussi par la rapidité si remarquable de cette extension.

"L'élève et le maître doivent se spécialiser, mais en prenant part à la vie universitaire, seul moyen, à l'heure actuelle, de remédier à cet inconvénient si sérieux de la spécialisation à outrance.

"En effet, si les hommes engagés dans des professions diverses, poursuivant la science à des niveaux différents, se rencontraient fréquemment, établissant des relations intellectuelles favorables, la plus grande partie des dangers de la spécialisation disparaîtrait.

LA SCIENCE ET L'INDUSTRIE

Dans ce discours de Lord Balfour, il est à remarquer que ce n'est pas seulement le chancelier d'université qui parle, mais aussi l'homme d'état. Il ne doute pas que la prospérité naturelle de la race humaine ne dépende entièrement des applicaions de la science à l'industrie. Mais il y a un danger à rechercher les "résultats immédiats. Il faut se rappeler que les plus grands résultats pratiques de la science n'ont pas été immédiats. Ceux qui travaillent dans la sphère inférieure des résultats immédiats doivent se rappeler encore que leurs efforts seraient en grande partie vainement dépensés sans le travail de ceux qui poursuivent la science pure.

La recherche universitaire doit donc tendre à pénétrer les secrets de la nature dans un but désintéressé, pour les connaître et non pour des avantages matériels immédiats. Si les universités se laissaient renverser du piédestal où elles dominent pour se considérer seulement comme les ministres des besoins matériels de la communauté, leur utilité aurait à moitié disparu.

Les professeurs d'université doivent être prêts cependant à aider ceux qui sont attachés immédiatement à l'industrie. Plusieurs peuvent s'employer dans une voie moyenne à l'étude de ces problèmes de science pure qui, dans l'état actuel de notre civilisation, pourraient avoir d'excellentes applications pratiques.

SIR ALFRED HOPKINSON

Le docteur Gendreau nous signale brièvement le travail du professeur E.-R. Holme, de Sydney et plus particulièrement celui de sir Alfred Hopkinson, un membre des Communes anglaises ayant une vaste expérience des questions universitaires.

Voici les principaux points considérés par ce dernier dans les rapports des Universités et de l'Etat:

1o. L'initiative et la fondation d'une université ne doivent pas en général venir de l'Etat.

2o. Les grades universitaires doivent être reconnus et sanctionnés par l'Etat.

3o. L'Etat doit donner des subsides à l'Université. Cependant, l'Université doit aussi être aidée par des subventions des villes, des comités et des particuliers.

4o. L'Etat ne doit pas exercer de contrôle sur l'Université.

5o. Les services que l'Université doit rendre à l'Etat sont connus; les rapports les plus cordiaux doivent exister et l'Université doit spécialement fournir à l'Etat les experts dont il a besoin et poursuivre les recherches les plus nécessaires au développement du pays.

A l'appui de ces considérations, le docteur I.-A. Mackay, doyen de la Faculté des Arts de l'Université McGill est venu exposer les bons rapports des Universités des provinces ou états du Canada et des Etats-Unis où les Universités "non-sectarian" subventionnées peuvent rendre compte avantageusement à l'Etat de l'emploi de leurs fonds.

LA DEMOCRATIE SUR L'UNIVERSITE

Le docteur Gendreau trouve que l'entrevue a suffisamment duré.

—Je réserve pour une prochaine conversation avec vous les questions importantes qui furent traitées par le "Registrar d'Oxfod" sur la pression de la démocratie sur l'Université.

Il ne faut pas trop de bonnes choses à la fois!...

Le docteur Gendreau nous avoue qu'il a été à Cambridge, l'hôte des "Master and Fellows of Christ's College":

—Je ne vous parlerai pas de la parfaite hospitalité anglaise mais j'ajouterai une simple réflexion que j'ai rapportée de ma visite à ce collège. Je me suis arrêté court devant cette devise de la fondatrice Lady Margaret de Beaufort: "Souvent me souvient". Et j'ai songé, en face des armes de France et d'Angleterre joints dans le blason du 15e siècle, à notre chère devise du Québec: "Je me souviens"... Dans ces murs, Milton et Darwin avaient passé leur jeunesse de travail.

LES BETES CURIEUSES FINISSENT PAR SIFFLER

Lassés de servir de bêtes curieuses à la foule des étrangers qui viennent en auto-cars visiter les coins pittoresques de la Butte, les montmartrois ont pris pour parti de siffler toutes les "fournées" de voyageurs qui s'aventurent sur la place du Tertre.

Les fluctuations exagérées de la livre et du dollar sont causes de cette xénophobie chez les paisibles montmartrois.

Les étrangers qui visitent Paris en auto-cars ne sont pas toujours sans reproche. Leur façon de marchander certains articles d'un prix ridicule, leur refus de libéralité, leur arrogance parfois ont donné au parisien de multiples raisons d'être mécontent.

—Hou!... hou... la livre 252... le dollar 49.25... Tas d'profiteurs!...

C'est de cette façon que les montmartrois accueillent présentement les étrangers qui se promènent dans ces immenses auto-cars bleus ou café au lait dont la masse ventrue a peine à circuler dans les rues étroites de la Butte.

Dans un article fort sensé, qui est une sorte de mise au point, M. Maurice de Waleffe a écrit dans "Paris-Midi" ce qu'il fallait penser de semblables manifestations d'hostilité. Notre excellent confrère appelle tout simplement cela une erreur de psychologie. Car il faut bien se rendre compte que les touristes anglais et américains qui visitent Paris en auto-cars n'ont rien à voir avec les accords de Washington ou les dettes de la France à l'Angleterre. Ce n'est pas la faute de ces braves touristes si par le néfaste mouvement cartelliste du 11 mai, M. Herriot et ses partisans ont conduit la France aux pires complications politiques et menacé de la ruine un pays qui s'est courageusement relevé de la situation où l'avait mis la guerre de 1914. "Il est de notre intérêt, dit M. Maurice de Waleffe, que le million d'Américains qui viennent en France retournent dans leur pays avec une impression agréable qui influera là-bas sur l'opinion des cent millions d'Américains qui n'y viendront jamais..."

Nous croyons également que l'Américain de classe moyenne qui s'impose la dépense assez élevée d'un voyage en Europe est plus disposé à admirer les Français qu'à les narguer.

Les journaux parisiens ont, à mon avis, accordé un trop grand retentissement à l'aventure de ces trois jeunes Yankees qui, ayant contrevenu au-delà des limites permises à la loi de prohibition, menacèrent de leurs cannes les passants, place Saint-Sulpice.

Il ne s'agit là que d'un fait isolé, car, en dehors de leur défiance en somme assez justifiée dans les établissements où l'on cherche à leur soutirer les plus d'argent possible, les Américains sont de paisibles touristes et, sans eux, on se demande ce que deviendraient les restaurants et théâtres de luxe qu'ils font vivre de leurs dollars.

Quoiqu'il en soit, les touristes sont peu enclins, depuis ces manifestations montmartroises, à fréquenter les auto-cars. Les agences de voyages s'en plaignent. Il a même fallu avoir recours aux agents de police pour écarter la foule qui manifestait au départ des touristes, boulevard des Italiens. A Montmartre, des individus surexcités ont sauté sur les marche-pieds des autocars pour invectiver de plus près les voyageurs. Bientôt les touristes devront se faire escorter par les gardiens de la paix.

Il est actuellement très bien porté de dire du mal des étrangers. On va jusqu'à leur montrer le poing, comme s'ils étaient responsables de la dévalorisation du franc. Dans une revue de Rip, au Palais-Royal, Albert Brasseur, qui personnifiait le petit bourgeois français, s'écriait:

—Vive la Chine!

—Et pourquoi? lui demandait-on.

—Parce que les chinois sont les plus xénophobes du monde... Vive la Chine!

Henri LETONDAL.

LES CADETS S'ENTRAINENT PENDANT LA BELLE SAISON



On voit ici les cadets de l'Ouest s'entrainant à la construction d'un pont flottant. Leur endurance, leur force est proverbiale dans les camps d'entrainement.

Il plaide coupable

TROIS-RIVIERES, 7. (De correspondant de la "Patrie".) Bertheiot Guilbault, du Cap-de-la-Madeleine, a plaidé coupable devant le magistrat Marchildon à l'accusation d'avoir eu en sa possession des liqueurs alcooliques. Il a été condamné à $50 d'amende et les frais.

POUR LES ENFANTS DE MANGIN

PARIS, 7. — Sur la proposition de MM. Froment-Maurice, de Castellane et Jousselin, une dotation de 25,000 francs a été allouée aux enfants du général Mangin, par le conseil municipal de Paris. Au nom des communistes, M. Dutal a déposé un amendement accordant 3,500 francs à tout orphelin de père habitant Paris. Par 41 voix contre 28, cette proposition a été renvoyée au comité du budget.



Aussi Forte qu'un Edifice en Acier

C'est ce qu'ils disent de la nouvelle carrosserie toute en acier et à vision sans obstacle Essex.

EN MONTRE DEPUIS LE SAMEDI 24 JUILLET

La Nouvelle

ESSEX "6" COACH

Une promenade de 30 minutes fera de vous un client."

Uous ne *saurez* jamais quel

bon chauffeur

vous êtes---jusqu'à ce que vous vous mettiez au volant de

The New-Day JEWETT SIX

N'enviez pas les habiles chauffeurs. Procurez-vous une New-Day Jewett—et devenez-le vous-même!

Démarrez à l'instant lorsque le signal du trafic dit "passez" —arrêtez à l'instant qu'il dit "arrêtez".

Il n'y a pas d'accélération de construite plus prompte, plus uniforme, plus vive que celle que vous avez à votre disposition dans la New-Day Jewett Six. Et vous ne sauriez trouvez de freins aussi bons, aussi sûrs, d'action aussi facile ou plus certaine que les freins hydrauliques aux quatre roues Paige.

Ne jugez pas cette auto—ou n'importe quelle auto—avec vos yeux seulement. Embarquez et conduisez. Vous n'aurez pas besoin d'autre preuve de la supériorité de la Jewett.

Essayez-là. — bientôt — positivement sans obligation d'acheter. Dites-nous simplement — QUAND!

Seule la New-Day Jewett Six offre toutes ces caractéristiques.

Accélération rapide comme l'éclair.

Freins hydrauliques Paige aux quatre roues.

Abondante force motrice et vitesse pour toutes fins de conduite.

Direction, changements de vitesse, et stationnement les plus faciles de toute auto.

Vision la plus claire — élimination presque totale du mortel "point sombre"—carrosserie en acier.

Intérieur ample, égal à celui de la plupart des autos plus longues.

De la qualité Paige partout, en matériaux et main-d'oeuvre.

Et le plus bas prix pour une auto formé Jewett.

$1575 Livrée à Montréal, avec équipement complet.

L. PREFONTAINE GARAGE (*Distributeurs*)

IMMEUBLE FORUM---UP. 3041.

Tél. AMherst 5910-3763. 4217, De la Roche (au nord du Parc Lafontaine).

VENDEURS ASSOCIES:

LS. ALARIE & FRERES, TROIS-RIVIERES, P.Q. — H. RENAUD GARAGE, STE-DOROTHEE, P.Q.
COTE & COTE REG., QUEBEC, P.Q. — H. ROBERT, ST-HYACINTHE, P.Q.
S. GIRARDIN GARAGE, SHERBROOKE, P.Q. — H. CILBERT, PORT ALFRED, CHICOUTIMI
C. McGEE, LACOLLE, P.Q. — LS. SAVAGE, GRANBY, P.Q.
I. INGLIS, KNOWLTON, QUE. — L. DUVAL, TERREBONNE, QUE.
E. UESNEL, T-REDEMTEUR, VAUDREUIL.

NASH

Nash occupe le premier rang de l'univers en valeur Automobile.



Coupé Six Perfectionné 4 Portes

$3150

F. A. B. Montréal. Equipement de l'Usine

Vous trouverez un charme distinctement nouveau dans l'incomparable souplesse de la force fournie par le gros moteur Nash à vilebrequin 7-coussinets, " d'auto fermée ". *Faites-en l'essai aujourd'hui.*

LEGARE - NASH - MOTORS

3416-18, avenue du Parc (près Sherbrooke), Montréal.

LINTEAU AUTOMOBILE, LIMITED, 44, rue Ontario est. — PROVINCIAL MOTOR SALES, LTD, 2320, rue Lafontaine Mais.

Respect

Un rendement satisfaisant a établi, par tout l'univers, un profond respect du public pour les camions Graham Brothers.

La qualité est la meilleure, les prix sont les plus bas, et la demande la plus forte de l'histoire de Graham Brothers.

Les ventes durant les premiers six mois de 1926 se chiffrèrent par 19,666 camions — comparées à 10,447 pour le premier semestre de 1925.

Le mouvement ascendant, brisant les records, se continue.

[*Les Camions Graham Brothers avec les Autos Commerciaux, ¾ tonne, de Dodge Brothers satisfont 90% de tout le transport par camions.*]

Châssis 1 Tonne (G-Boy) $1105
Châssis 1½ Tonne 1545
Châssis Bas MBM..... 1605

f. à b. Toronto, taxes en plus.

GRAHAM BROTHERS (CANADA) LIMITED
Toronto - Ontario
Sous Division de Dodge Brothers (Canada) Limited

GRAHAM BROTHERS TRUCKS

VENDUS PARTOUT PAR LES DEPOSITAIRES DE DODGE BROTHERS.

Nouvelles Poulies à Moteur

EN PAPIER ET EN FER

NOUS CROYONS QUE NOUS AVONS

L'Assortiment le plus Considérable en Canada

Téléphonez-nous ou écrivez-nous vos exigences, car nous croyons que nos prix nous feront obtenir votre commande.

FRED THOMSON CO. Limited

9, rue Sainte-Geneviève
MAin 4900.

LES VACANCES ONT ENRAYE UN PEU LE COMMERCE . . BRAZILIAN ET SMELTERS

L'ANTICOSTI

Réserve immense pour l'industrie du papier.

Tous les détails concernant l'achat de l'île d'Anticosti sont maintenant connus. Trois compagnies: la Saint-Maurice Valley Corporation, la Wayagamack, Pulp and Paper et la Port Alfred Pulp and Paper en sont aujourd'hui les acquéreurs.

Cette transactions est l'une des plus intéressantes et l'une des plus importantes enrégistrées depuis assez longtemps.

L'Anticosti possède sur ses côtes et à l'intérieur, plus de 20,000,000 de cordes de bois de pulpe.

C'est l'équivalent de 16,000,000 de tonnes de papier que l'on utilisera pour les journaux, sans compter le reboisement.

On aura une idée de la quantité disponible pour les besoins futurs quand l'on saura que cette agglomération de bois disponible à la pulpe et au papier à journal pourrait alimenter les moulins de la Spanish River pendant une période de soixante années.

Cette dernière compagnie a une production quotidienne de 700 tonnes de papier à journal !

De plus, et nous tenons à insister sur ce fait, la forêt canadienne est de moins en moins capable de production chaque année. L'augmentation annuelle de consommation est très sensible et tend à diminuer sa capacité de rendement.

L'acquisition d'une réserve aussi considérable suppléra à cette diminution de rendement et aura pour effet de diminuer la paresse de la forêt que l'on assassine de tous côtés et que les feux de forêt destructeurs sont loin d'améliorer.

De plus, l'acquisition des limites forestières de l'île d'Anticosti, permettra aux compagnies qui en sont aujourd'hui les propriétaires de lutter avec avantage contre les compagnies américaines dont les limites, aux Etats-Unis, vont toutefois diminuer.

Le "Financial Post" disait, dernièrement, que l'acquisition de ces vastes limites (40 lieues de longueur sur onze lieues de largeur au maximm) ont agmenté la longévité de notre lutte pour la suprématie que nous détenons si incontestablement dans l'industrie de la production du papier à journal, de la pulpe et du bois à pâte exportable.

Après l'acquisitoin des limites de Manicouagan et celle des limites forestières de l'île d'Anticosti, il reste très peu de limites forestières que nos voisins acquèreraient dans notre province et qui pourraient nuire sensiblement à cette industrie de fabrication du papier à journal, et autre, que des financiers à large vue nous réservent comme un trésor national.

D'autant plus que l'île d'Anticosti fait partie d'une seigneurie — la seigneurie de Joliette — et que, si le désir leur en prenait, ils pourraient exporter sans droits tout le bois qui s'y trouve. Il n'existe pas de droit de coupe, contrairement à ce qui existe dans la majeure partie de notre province, surtout dans le nord.

Il est certain que les compagnies qui viennent de faire l'acquisition de l'île d'Anticosti au coût de cinq ou six millions de dollars n'ont pas l'intention de liquider leur actif en faveur des Américains et tiendront à le garder pour nous.

C'est d'ailleurs ce que l'on doit espérer.

Et ce sera pour le mieux.

BOURSE DE MONTREAL

Les vacances ont causé une certaine inactivité dans le commerce. Brazilian et Smelters.

Dun dit qu'une période de tranquillité prévaut au département des marchandises sèches car plusieurs voyageurs de commerce et des employés de magasins sont à prendre leurs vacances. Les listes revisées des prix du coton pour le printemps sont à la veille d'être publiées, mais, jusqu'à présent, rien n'indique de changement. Les fabriques sont toutes actives et on dit qu'elles suffisent aux commandes.

Les marchands de gros en marchandises sèches du Dominion ont eu une réunion au Board of Trade cette semaine . On dit que les commerçants de l'Ouest sont en faveur d'une diminution des crédits, mais il n'en a pas été question à la réunion.

L'industrie de la chaussure s'est de nouveau améliorée. La plupart des manufactures locales sont actives par suite de la grève de Québec, mais, à part cette grève, il y a eu augmentation du volume des commandes.

Au marché du cuir, il y a une tendance prononcée à la hausse par suite de la hausse récente des peaux. Le cuir à semelles est en forte demande et les prix pour cette sorte de cuir sont très fermes car l'offre est excessivement rare.

Il se fait une exportation modérée de cuir à semelles vers les ports américains.

Si l'on tient compte de la température variable du commencement de l'été, les récoltes de notre district doivent être considérées comme encourageantes. Bien que de deux ou trois semaines en retard, la récolte de foin sera moyenne. Les basses terres ont donné un bon rendement tandis que sur les terrains élevés et sablonneux, la récolte a été faible.

La récolte de blé d'Inde était très en retard, mais elle a fait des progrès sensibles depuis deux semaines par suite de la température plus favorable et les grains promettent généralement beaucoup. En certains districts, les mouches à feu nuisent aux vergers.

Les faillites sont au nombre de neuf avec un passif de $220,000.

SMELTERS

Au cours de la semaine Smelters a repris son activité d'antan et il a monté de façon très sensible en touchant 232 en fermeture hier après-midi. Cela lui donne une avance de près de 15 points depuis lundi.

Cette hausse et cette activité de Smelters ont été provoquées par la rumeur qui veut que la compagnie subdivise les parts actuelle, ce qui rendrait ce titre plus facile à trandiger sur le marché et permettrait aux actionnaires de réaliser de beaux profits.

BRAZILIAN

L'activité de ce titre a été énorme au cours de la semaine et les spéculateurs s'acharnent à le monter et l'on dirait que ceux qui prédisent un niveau plus élevé qu'actuellement pourraient bien avoir raison.

Brazilian a clôturé à 108 7-8 hier après-midi et il était très fort et très actif à ce niveau.

La balance de la liste ne présente rien d'inaccoutumé, l'activité s'étant exclusivement limitée à Brazilian et Smelters.

Prince Rupert ne tient son nom que depuis 1906.

Quebec compte plus de 180 compagnies de navigation.

CHUTE QUI SERA UTILISEE AVEC SUCCES

Sur la mine Notre-Dame, il existe une chute de 35 pieds de tête sur la décharge du Lac Tremoy. Ce pouvoir d'eau se trouve directement situé sur les propriétés que la Notre-Dame Gold Mines, Limited, possède entre le Lac Tremoy et le Lac Rouyn, près de la Noranda.

Cette chute peut développer environ 200 chevaux-vapeur. Mais ce qu'il y a de plus intéressant, c'est que ce pouvoir d'eau passe directement sur une riche veine, d'or et d'argent, sise dans le schist, et récemment découvert par Emond Bregent, ingénieur de la Notre-Dame Gold Mines Limited.

COURSE DE MONTREAL

Cours fourni par L.-G. Beaubien & Cie. Membres de la Bourse de Montréal.

	Haut	Bas
Steel of Canada	106	106
B. C. Fishing	76 1-2	76 1-2
National Breweries	63	62 1-4
Dom. Bridge	100	100
Abitibi P & P	82	80 1-2
Howard Smith	51 1-4	51 1-4
Asbestos Corpn. New	17 1-2	17 1-2
Lyall Cons	40	40
Atlantic Sugar New	24 3-4	24 3-4
Ontario Steel	76 1-2	76
Bell Telephone	138 1-4	138 1-4
Penman's Ltd	183	183
Brazilian Traction	108 7-8	104 3-4
Asbestos Corp New pfd	71	69
Brit. Emp. Steel	1-2	1-2
Brist 1st pfd	9 7-8	9 7-8
B.E. Steel 2nd pref	1 3-4	1 1-2
Dom. Coal pfd	51	50 1-2
Brompton P & P	34	32 7-8
Price pf	100	100
Canada Cement	105 1-4	105 1-4
Steel pfd	122 1-2	122 1-2
Detroit United	1 3-4	1 3-4
Vlau pf	88	87
Cons. Smelting	232	230
Woods Mfg pfd	88	86 1-2
Dom. Glass	92 1-4	92
Famous Players pfd	88	88
Canada Steamship	19	18 1-4
C. Steam. V. Trust	17 3-4	17 1-2
Can. Steam. pref	74 1-8	72
Dom. Textile pfd	118	118
Laurentide Co	90	89 1-4
Montreal Power	221 1-2	220
Price Bros	71	71
Quebec Ry	126 1-4	126 1-4
Spanish River	101 1-2	101 1-2
Spanish River pf	114	114
Shawinigan	204	204
Wayagamack	75	75
Canada Car	40	40
Canada Car pf	81 3-4	81 3-4
Can. Ind. Alcohol	19	19
Winnipeg Electric	50	49 3-4

LES CHEMINS DE FER D'AFRIQUE

La France leur a fait faire des progrès considérables.

La mise en valeur des vastes possessions de la France en Afrique Occidentale fait depuis quelques années des progrès considérables. Ces progrès sont subordonnés maintenant au développement des chemins de fer. Voici aux dernières statistiques l'état du réseau dans ces contrées:

1o. Chemins de fer de l'administration:

a) Conakry-Niger: longueur de ligne exploitée, 662 km.; recettes réalisées, 7.341.985 fr.36; voyageurs transportés, 168,421; marchandises, 34,294 tonnes.

b) Côte d'Ivoire: longueur de ligne exploitée, 371 km.; recettes réalisées, 6 millions 092.039 fr. 26; voyageurs transportés, 412.935; marchandises, 57.520 tonnes.

c) Thiès-Niger: longueur de ligne exploitée, 1.220 kh.; recettes réalisées, 23.915.277 fr. 32; voyageurs transportés, 036.945; marchandises 34.668 tonnes.

d) Est-Dahoméen: longueur de ligne exploitée, 80 km.; recettes réalisées 745.814 fr. 09; voyageurs transportés, 143.804; marchandises 18.754 tonnes.

2o. Chemins de fer privés:

a) Dakar-Saint-Louis: longueur de ligne exploités, 263 km.; recettes réalisées, 20.344.736 fr. 81; voyageurs, transportés, 773.053; marchandises, 261.665 tonnes.

b) Central-Dahoméen: longueur de ligne exploitée, 293 km.; recettes réalisées, 3.688.026 fr. 28; voyageurs transportés, 401.760; marchandises, 33.956 tonnes.

Soit au total: longueur de lignes exploitées, 2,889 km.; recettes réalisées, 62.127.879 fr. 12, voyageurs transportés, 2,836.998; marchandises, 640,857 tonnes.

LE COMMERCE DE LA FRANCE AVEC D'AUTRES PAYS

Deux intéressants tableaux sur ses importations et exportations.

Les tableaux ci-dessous donnent les chiffres relatifs à nos importations et à nos exportations en provenance et à destination des principaux pays étrangers, colonies françaises et pays de protectorat, pendant les six premiers mois de 1926, ainsi que les chiffres correspondant de 1925.

Voici d'abord les chiffres concernant les importations (en milliers de francs.):

Importations

	6 premiers mois 1926	1925
Suède	318.942	200.261
Norvège	171.904	126.724
Grande-Bretagne	3.528.441	1.341.822
Allemagne	2.017.567	985.899
Pays-Bas	849.041	576.534
Union économique belgoluxembourgeoise	2.077.629	1.32.079
Suisse	490.329	328.606
Tchécoslovaquie	122.397	77.659
Italie	1.185.857	668.500
Espagne	534.598	372.920
Japon	209.333	111.631
Etats-Unis	2.929.840	1.055.551
Brésil	816.898	597.010
République Argentine	976.130	636.778
Canada	189.738	136.887
Pologne	133.903	
Portugal	92.651	
Serbie, Croatie, Slovenie	25.633	5.491.598
Autres pays étr.	8.518.895	
Algérie	1.305.618	697.249
Tunisie	262.163	199.315
Maroc	130.520	81.289
Afrique Occidentale française	523.522	263.084
Madagascar	294.993	148.997
Indochine franc.	406.859	271.167
Autres colonies et pays de protectorat	382.937	338.576

Le tableau suivant donne le montant des exportations (également en milliers de francs):

Exportations

	6 premiers mois 1926	1925
Suède	120.297	60.235
Norvège	81.179	44.727
Grande-Bretagne	4.838.966	4.736.157
Allemagne	1.552.397	1.859.014
Pays-Bas	841.744	567.228
Union économ. belgo-luxembourgeoise	4.492.247	3.522.673
Suisse	1.758.964	1.361.324
Tchécoslovaquie	120.441	86.959
Italie	1.430.744	1.138.989
Espagne	816.185	646.980
Japon	202.939	96.099
Etats-Unis	1.622.245	1.461.812
Brésil	270.988	216.220
République Argentine	600.377	373.732
Canada	206.170	155.612
Pologne	151.949	
Portugal	153.141	
Serbie, Croatie, Slovenie	61.194	2.591.660
Autres pays étr.	3.431.923	
Algérie	1.577.424	1.270.139
Tunisie	349.268	259.079
Maroc	652.238	373.479
Afrique Occidentale française	389.368	169.723
Madagascar et dépes	173.361	186.265
Indochine franc.	619.032	341.469
Autres colonies et pays de protectorat	241.200	271.493

Le total des importations en provenance de l'étranger s'est chiffré, de janvier à juin dernier, à 26,197,707,000 francs, contre 17,080,727,000 francs pendant la même période de 1925.

Quant aux exportations à destination de l'étranger, elles se sont élevées, pendant les six premiers mois de 1926, à 22,781,010,000 francs contre 18,718,851,000 francs de janvier à juin 1925.

On voit que les importations en provenance des pays étrangers, aussi bien que les exportations à destination de ces pays, se sont accrues par rapport à 1925, les premières de 9.117 millions et les secondes de 4,062 millions de francs.

Les importations en provenance des colonies françaises et pays de protectorat ont été, pendant les six premiers mois de 1926, de 3 milliars 216,609,000 francs, au lieu de 1,929,677,000 francs pendant la période correspondante de 1925. et les ventes s'y sont élevées à 3,941,891,000 francs, contre 2,861. 667,000 francs.

De ces chiffres, il résulte que la balance visible du commerce avec l'étranger s'est traduite, du 1er janvier au 30 juin 1926 par un excédent d'importations de 3,417, millions, alors qu'un excédent d'exportations de 1,688 millions avait été enrégistré de janvier à juin 1925; quant à la balance des échanges avec les colonies françaises et pays de protectorat, elle accuse, pour les six premiers mois de 1926, un excédent d'importations de 725 millions, contre 932 millions de janvier à juin 1925.

LE "FIGARO".

LA PRODUCTION D'AUTOS EN FRANCE

Chiffres intéressants sur les progrès de cette industrie.

Les chiffres qui suivent comparent le commerce de 1926 avec celui de 1925, indiqué entre parenthese: La France a importé 60,-911 (63,537 de voitures automobiles de tourisme et de pièces détachées (6,946), dont 682 complets), valant 40,227,000 francs (38,955,-000 francs). Ces importations proviennent pour la plus grande part des Etats-Unis: 54,916 quintaux, représentant surtout des pièces détachées (166 châssis complets seulement); l'Italie vient ensuite pour 3,888 quintaux.

En ce qui concerne les voitures de roulage, l'importation atteint 437 q. m., valant 82,000 francs et provenant en grande partie d'Angleterre (38,704 francs.)

Les importations de motocycles atteignent 542 q.m. (145) représentant 1,998,000 francs (1,-143,000) et provenant pour la plupart (324 q. m.) de l'U. E. Belgo-Luxembourgeoise.

Les exportations de voitures automobiles de tourisme, y compris les pièces détachées qui ont acquitté le droit des voitures automobiles, se sont élevées à 186.037 quintaux (147.801), dont 12,662 châssis complets, valant 500,000,-000 contre 475,920,000 francs pendant les trois premiers mois de 1925.

Ces 186,037 q.m. se décomposent ainsi: Suède, 74; Norvège, 327; Grande-Bretagne 30.113; Allemagne 3,459; Pays-Bas 4,642; U. E. Belgo-Luxembourgeoise 26,-979; Suisse 11,946; Tchécoslovaquie 2,504; Italie 9,883; Espagne, 19.047; Japon 1,568; Etats-Unis, 593; Brésil 1,042; République Argentine 2,967; Canada 19; Algérie 18,700; Tunique 756; Maroc 6.580; SCénégal et A.O.F. 2, 834; Madagascar, 1,027; Indo-Chine, française 6,755; Pologne 427; Portugal 14,080; Autres Pays étrangers 27,907. Autres colonies 1,228.

Les exportations de voitures automobiles lourdes se sont élevées à 32.359 quintaux (34,785) dont 1.-112 châssis omplets pour une valeur de 54,039,000 francs (58,793,-000 francs) exportés surtout en Espagne pour 3,732 q.m., en Angleterre pour 5,042 q.m., en U.E., Belgo-Luxembourgeoise, pour 3,-165 q.m.

D'autre part, la France a exporté 1,170 quintaux (820 de motocycles et pièces détatchées (880 machine complètes) pour une valeur de 3,837,000 francs (2,766,000.)

POTINS DE LA RUE

CARTON

Les affaires transigées ici dans les cartons sont de celles dans lesquelles les fabricants canadiens prennent une part de plus en plus importantes. La demande est, en effet, très active dans différentes variétés de carton pour boites pliantes.

On rapporte en Ecosse que, pour certains usages, il n'y a aucun autre carton convenant aussi bien qu'une certaine marque de carton gris canadien, dont le pays se sert maintenant en grandes quantités. Le véritable carton-cuir, utilisé quand on a besoin d'un produit très résistant, semble venir surtout de la Scandinavie. On rapporte que ni les moulins anglais ni les moulins canadiens ne peuvent concurrencer pour cette marchandise.

SOLDE INSIGNIFIANT

Il ne restera qu'un solde insignifiant de céréales de l'an dernier, car le mouvement d'exportation a été récemment très actif, par suite de la demande soutenue de la part des pays d'outremer. Le 17 juillet, les stocks visibles de blé au Canada, — 29.433,-000 boisseaux, — dépassaient à peine de 3,500,000 boisseaux ceux de l'année dernière; aussi ne restera-t-il en main, lors de la prochaine récolte, qu'une infime partie de celle de l'an dernier. Les statistiques du port de Montréal marquent bien la rapidité de ce mouvement d'exportation. C'est ainsi qu'une diminution dans les expéditions de 10 millions de boisseaux en date du 10 mai s'était convertie, le 19 juillet, en un excédent de 2,600,000 boisseaux par rapport à 1925, le total des exportations de cette saison s'élevant à 61,039,000 boisseaux.

LE FRANC FRANCAIS SE REPREND A MONTER

Les obligations gouvernementales montent rapidement. Des profits à réaliser.

Ne s'arrêtant que temporairement, le franc français a enregistré de nouvelles avances sensationnelles. Depuis trois semaines, le franc français a monté d'environ 115 points. Le résultat est une augmentation de la demande d'obligations du gouvernement français.

Chaque avance de 10 points que fait le franc signifie un profit de $10.00 sur chaque obligation de 1,000 francs et une hausse de 100 points signifie un gain net de $100 sur une obligation de 10,000 francs et $1,000 sur une obligation de 100,000 francs.

Tout le pessimisme a été écarté et la nation française marche d'avant. Le ministère Poincaré possède la presque totalité des votes des divers partis politiques et ses mesures financières sont reçues avec enthousiasme. Il n'y a donc rien de surprenant si le franc monte par sauts et par bonds.

L'habileté et les ressources du peuple français, la sagesse de ses gouvernants et les merveilleux pouvoirs de réhabilitation de cette nation se démontrent encore. Le franc profite de tout cela.

Les épargnistes à vue large ne perdent pas de vue le fait que, à mesure que le franc monte, la marge des profits diminue entre les prix actuels et la valeur normale. La demande d'obligations 6 pour cent du gouvernement français par les épargnants canadiens et américains est sans précédent. Ces épargnants sages sont prêts à profiter de l'occasion qui se présente de faire des profits presque immédiate en achetant des valeurs françaises.

(Communiqué.)

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de deux et demi pour cent (2½%) (soit au taux de 10% par année) a été déclaré par les administrateurs de la Banque Canadienne Nationale, sur le capital versé de la Banque pour le trimestre finissant le 31 août 1926. Ce dividende, portant le numéro 142, sera payable au bureau principal ou aux succursales de la Banque le ou vers le 1er septembre 1926, aux actionnaires inscrits dans les livres à trois heures de l'après-midi le 15 août 1926.

Par Ordre du Conseil d'Administration.

BEAUDRY LEMAN, Gérant général.

139-7-12

LES AFFAIRES A L'ETRANGER ET AU CANADA

M. T. L. Moffat, secrétaire-trésorier de la Moffats Limited, de Weston, Ont., de retour d'un long voyage outre-mer, au cours duquel il a visité un certain nombre de colonies britanniques, écrit au Ministère du Commerce que, dans la pratique, il ne peut voir beaucoup de différence dans la façon de transiger les affaires à l'étranger et au pays même. Le Canada est un pays d'une immense étendue et quand on entreprend de le visiter dans un but commercial à partir de Victoria jusqu'à Sydney, il ne faut plus ensuite qu'un léger effort pour prolonger le voyage outre-mer de façon à parcourir nos colonies anglaises avant de le terminer. Il y a certains articles essentiels tels que les produits alimentaires qui sont plus faciles à exporter que les autres, les seules conditions étant le prix, la qualité et le fret.

LE FRANC FRANCAIS AVANCE DE 115 POINTS DEPUIS UNE QUINZAINE

Les Obligations du Gouvernement Français Montent Rapidement

UNE GRANDE VAGUE D'OPTIMISME BALAIE LA FRANCE

Le Solide Cabinet Français Rencontre Partout des Succès

Immense Perspective de Profits dans LES OBLIGATIONS 6% DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

NOUS croyons, que l'achat, aujourd'hui, d'obligations 6% du gouvernement français (emprunt autorisé le 16 décembre 1920, remboursables au pair, au gré du gouvernement, le ou après le 1er janvier 1931) offre une occasion exceptionnelle de faire des profits sur toute hausse sensible de la valeur du numéraire français (franc).

Vu la dépréciation du franc français, une obligation 6% du gouvernement français (de la dénomination de 1000 francs) peut être achetée maintenant pour $33.00; si le change français était normal (19.3c le franc) ces mêmes obligations auraient une valeur de $193.00 chacune

Les banquiers internationaux sont persuadés que le franc français se vendra 10c avant longtemps. Songez à ce que cela veut dire par rapport aux valeurs du gouvernement français: quand le franc touchera 10c, chaque obligation de 1,000 francs aura une valeur de $100—soit une augmentation de 203% ou un profit de $67.00 pour chaque montant de $33.00 placé aujourd'hui. Quand le franc se vendra 15c, chaque obligation de 1,000 francs aura une valeur réelle de $150.00, soit une augmentation de plus de 354% ou un profit net de $117.00 pour chaque montant de 1,000 francs ou pour chaque placement de $33.00.

Nous avons fait une enquête approfondie afin de découvrir la meilleure valeur à acheter pour faire le maximum des profits sur le franc français. Nous sommes d'avis que ces obligations 6% du gouvernement français sont ce qu'il y a de mieux. Constituant en **France des placements légaux pour les banques d'épargnes, les institutions de fidéi-commis** et autres, elles représentent pour les citoyens de ce pays précisément ce que les obligations de la Victoire du gouvernement anglais et du gouvernement canadien représentent pour nous. Ce sont absolument d'excellentes valeurs gouvernementales, des placements de tout repos. Comme elles sont inscrites à la Bourse de Paris, et négociées dans tous les centre financiers du monde, on peut les vendre en tout temps. Les coupons d'intérêt payables les 16 juin et décembre ont toujours été payés promptement et l'on peut les encaisser à Montréal, New-York, Londres et autres centres financier du monde, par l'entremise de notre maison, des banques ou autres institutions.

Les obligations du gouvernement français reviendront, d'après notre opinion, incontestablement à la normale, ($193 pour 1000 francs). Les Etats-Unis étaient en faillite après la guerre civile. Leurs obligations se vendaient pour une chanson, et, cependant, quelques années après, les Américains se remettaient sur pied et ils sont aujourd'hui considérés comme le peuple le plus riche du monde.

L'Angleterre eut aussi à envisager ce qui paraissait un désastre financier. Au moment où Napoléon était pour ainsi dire à ses portes, ses obligations vinrent presque à rien, mais la victoire de Waterloo les fit monter aux nues. La famille Rothschild accumula la plus grande partie de sa fortune en achetant des obligations anglaises qu'elle revendit lors de la victoire de Wellington.

L'expérience de la France ruinée par Bismark est aussi un fait de mémoire d'homme. Après la guerre franco-prussienne, ses obligations descendirent à 7% de leur valeur, et paraissaient sans espoir, néanmoins, deux ans plus tard elles reprenaient 95% de cette valeur, réalisant des fortunes pour ceux qui avaient eu le courage d'en acheter. Quand des millions d'hommes et une foule de nations collaborent à une tâche ,rien n'est impossible. Le franc français reviendra indubitablement à la normale.

Une étude de l'histoire nous convaincra que la chose la plus difficile au monde est de détruire une nation. Or, **l'histoire se répète.** Nous croyons que nos clients ont une occasion de faire des profits remarquables en achetant des obligations du gouvernement français, de tout repos. Ce sont les meilleures valeurs gouvernementales françaises, car elles contituent virtuellement une première hypothèque sur tout l'actif et les ressources de la République de France. Elles sont valides pour trente ans après échéance, et les coupons d'intérêt le sont pour cinq ans après la date de rachat, ce qui vous permet de les encaisser quand le taux est le plus avantageux.

La France se range parmi les premières puissances commerciales, navales et militaires. Les industries françaises sont prospères et travaillent au maximum. La France exporte dans tous les pays du monde, ses bateaux couvrent les mers et elle manifeste tous les signes de progrès industriels et économiques. Les remises effectuées par l'Allemagne, sous forme de réparations, contribuent encore à gonfler son trésor. Toutes ces circonstances devraient provoquer une hausse rapide du franc et partant des obligations du gouvernement français. C'est pourquoi nous vous pressons d'en acheter MAINTENANT tandis qu'elles se vendent bon marché.

Tableau indiquant les possibilités de profit

Dénomination Valeur Normale	Prix actuel	avec les Obligations au Pair et le Franc au 7 Cents	15 Cents	Pair 19.3
1,000 francs d'obligations 6% du gouvernement français	$33.00	$70.00	$150.00	$193.00
2,000 francs d'obligations 6% du gouvernement français	66.00	140.00	300.00	385.00
5,000 francs d'obligations 6% du gouvernement français	165.00	350.00	750.00	965.00
10,000 francs d'obligations 6% du gouvernement français	330.00	700.00	1,500.00	1930.00
25,000 francs d'obligations 6% du gouvernement français	825.00	1750.00	3750.00	4825.00
50,000 francs d'obligations 6% du gouvernement français	1650.00	3500.00	7500.00	965.000
100,000 francs d'obligations 6% du gouvernement français	3300.00	7000.00	15000.00	19300.00

NOUS vendons bon nombre de ces obligations au prix ci-dessus qui couvre toutes les dépenses. Sur réception de mandat-poste ou chèque accepté, nous vous confirmons immédiatement la vente. Les obligations sont envoyées par lettre recommandée et assurée. Les commandes avec la remise devront être reçues par le retour du courrier si l'on veut s'assurer ces prix, vu que la cote change tous les jours.

Depuis de nombreuses années cette Maison de Placements est la plus importante de celles qui négocient exclusivement des valeurs de gouvernements étrangers au Canada, et il est d'importance vitale pour nous de faire choisir par nos client celles de ces obligations qui leur rapportent le plus d'argent et le plus promptement possible. Notre intérêt ne cesse pas après une vente, car nous tâchons toujours de nous tenir en relations avec nos clients, disséminés sur toute l'étendue du Canada, des Etats-Unis et de Terre-Neuve, de leur rendre service gratuitement, de les informer quand les obligations montent sur le marché et de les conseiller selon que nous jugeons à propos ou non de vendre. Ce service nous revient cher, mais il est d'une valeur incalculable pour nos clients.

LA MAISNN DE PLACEMENTS

C. M. CORDASCO & COMPAGNIE

SE SPECIALISANT EXCLUSIVEMENT DANS LES OBLIGATIONS GOUVERNEMENTALES ET MUNICIPALES ETRANGERES

IMMEUBLE MARCIL TRUST — 292 RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL — CANADA

Vous trouverez ci-inclus { Chèque accepté / argent / Mandat poste } Date.....

pour $.....

en plein paiement pour l'achat de.....francs d'obligations 6% du gouvernement français, (Emprunt de 1920) que vous m'enverrez par lettre recommandée et assurée.

(Spécifiez le montant)

Nom.....

Adresse.....

3

LE RENDEMENT

Le revenu de la moyenne des obligations de corporations ou industrielles est fixé, c'est-à-dire qu'une obligation de la dénomination de $1,000 à 6% rapporte exactement $60.00 chaque année jusqu'à échéance. Le revenu des obligations 6% du gouvernement français comporte plusieurs caractéristiques alléchantes d'une action ordinaire. Bien que le revenu exprimé en numéraire français demeure fixe, la valeur de ce numéraire pour l'épargniste canadien ou américain dépend de la valeur d'échange du franc français exprimé en dollars.

Ainsi il semble qu'au taux actuel pour le franc, le détenteur d'une obligation de 10,000 francs recevra pour ses coupons représentant toujours une somme de 600 francs par année une somme en argent canadien équivalant à un profit de près de 7% sur son placement, c'est-à-dire, sur le coût de son obligation de 10,000 francs qui vaut actuellement $330.00.

Quand le franc atteindra 8 cents cependant, la valeur des coupons aura beaucoup plus grande. 600 francs vaudront $48.00 ce qui sur un placement de $330.00 est égal à un profit de 14½%. Peu de stocks communs offrent un profit aussi alléchant.

Lorsque le franc vaudra 10 cents ou $1,000.00 pour une obligation de 10,000 francs, le profit sera proportionnellement plus élevé. Chaque 600 francs en coupons d'intérêt rapportera $60.00 en argent. Ici le profit est de plus de 18%.

A 15 cents le franc, les coupons pour une obligation de 10,000 francs ne coûtant aujourd'hui que $330.00 vaudront au pair $1,000.00—un profit sur le principal de $1,000.00, rapportant $60.00, représentant un profit de plus de 27%.

Et enfin, lorsque le franc aura pu paie à savoir 19.3 cents ou $1,930.00 par obligation de 10,000 francs, les coupons pour une année se montant à 600 francs vaudront $115.80—un montant équivalent à un profit de près de 35% sur le placement initial de $330.00.

Le franc suisse, il y a quelques années ne valait que 15.14 cents ou $15,140.00 par 100,000 francs—aujourd'hui il est quelconque du pair et il vaut plus de $19,-300.00 par 100,000 francs. En un temps relativement court la valeur de 100,000 francs suisse a augmenté de plus de $4,160.00.

Le Gulden hollandais, l'unité monétaire de la Hollande, a perdu la guerre baissé de sa valeur au pair de 40.20 cents ou $40,200.00 pour 100,000 guldens à 39.3 cents ou $39,300.00 par 100,000 guldens. AUJOURD'HUI 100,000 GULDENS VALENT DE NOUVEAU $40,200.00 SOIT UN GAIN NET DE $10,900.00.

La couronne suédoise d'une valeur normale de 26.8 cents ou $26,800.00 par 100,000 couronnes est remplacé à 17.45 cents ou $17,450.00 par 100,000. En quelques années ce numéraire a perdu toutes ses pertes et actuellement la valeur au pair de 100,000 couronnes suédoise atteint à $26,780.00. Au cours de cette période la valeur de 100,000 couronnes a augmenté de $9,150.00.

En moins de deux ans le yen japonais s'est ELEVE de 37.875 cents soit $37,-875.00 par 100,000 yens à 46.98 cents, soit $46,980.00 par 100,000. Malgré les tremblements de terre qui ont grandement affecté la vie économique de ce pays, la valeur de 100,000 yens s'est accrue de $9,075.00 EN MOINS DE VINGT-QUATRE MOIS.

Chacun est au courant de la hausse rapide des changes danois et norvégien. Ces pays ont eu à faire face à des conditions économiques critiques mais la couronne danoise vaut maintenant 26.50 cents soit $26,500.00 par 100,000 couronne tandis qu'en 1921 elle était tombée à 13 cents, soit $13,000.00 par 100,000. La valeur de 100,000 couronnes danoises s'est accrue de $13,500.00 en moins de cinq ans. La couronne norvégienne s'est ELEVEE de 11.7 cents, soit $11,700.00 par 100,000 couronnes. A 22.04 cents, soit $22,040.00 par 100,000 représentant UNE HAUSSE NETTE DE $10,340.00 PAR 100,000 durant la même période.

La peseta espagnole qui il y a quelques années valait 11.75 cents ou $11,750.00 par 100,000 pesetas vaut aujourd'hui 15.84 cents, soit $15,840.00 par 100,000 et l'on espère atteindre le pair cette année.

Les principaux changes sud-américains font voir des progrès d'aussi grande envergure. En moins de trois ans le milreis brésilien a avancé de 8.55 cents, soit $8,550.-00 par 100,000, à 15.97 cents soit $15,970 par 100,000, enregistrant UN GAIN NET DE $7,320.00 PAR 100,000 MILREIS. Il n'y a pas très longtemps, le peso de l'Argentine ne valait que 28.37 cents, soit $28,370.00 par 100,000 pesos, mais il est coté AUJOURD'HUI à 40.43 cents, soit $40,430.00 par 100,000. La valeur de 100,000 pesos de l'Argentine s'est ACCRUE DE $12,060.00.

A la lumière de ces faits il est facile de se rendre compte qu'avec un budget bien équilibré, des facilités de remboursement de sa dette, LA FRANCE, UNE FOIS SUR LA VOIE DE SA RESTAURATION FINANCIERE, PEUT RAMENER LE FRANC AU PAIR (19.3 CENTS) SOIT $19,300.00 PAR 100,000 FRANCS) en un laps de temps relativement court.

PAS TRES ACTIF, LE MARCHE LOCAL S'EST AMELIORE

Des avances de 5 points et plus sont enrégistrées par un bon nombre de valeurs.

Bien que les transactions sur le marché local aient été peu nombreuses en juillet, les cours se sont améliorés et les gains ont été nombreux.

Des six stocks les plus actifs, deux seulement ont reculé tandis que Brazilian, Smelters et Abitibi les leaders actifs, ont fait des avances nettes de plus de 5 points. Neuf stocks ont fait une avances de 5 points et plus des reculs de points et plus n'ont été enregistrés que par trois fois.

119 stocks seulement ont fait leur apparition pendant le mois. De ce nombre, 48 ont monté et l'avance la plus considérable a été de 14 points; trente titres ont reculé de 7 3-8 points; seize stocks n'ont pas varié de leur cours de juin et 25 n'ont été transigés que par lots brisés.

C'est Brizilian qui a dominé le mois de juillet avec 97,110 parts, soit un tiers du total des transactions et il a terminé la période à 101 1-4, (xd) un gain net de 5 3-8 points. Smelters vient en deuxième lieu avec 36,389 parts et il a terminé le mois à 219, un gain net de 7 points. Montréal Power cotait 219, une perte (xd) de 5 points.

Mexican Power de préférence, en gagnant 14 points, a été la vedette à la hausse et le recul le plus prononcé fut celui de Asbestos de préférence qui perdit 7 3-8 points.

Les six titres les plus actifs et leurs changements sur le mois précédent sont les suivants:

Ventes	Stocks	Close	Ch'ge
97.110	Brazilian	*101¼	X-5⅜
36.389	Consol. Smelting	219	7
15.030	Montreal P.	*219	—5
15.170	Abitibi	83	X-6⅜
11.591	National Brew.	63¼	X-2¼
9.774	Can. Ind. Alco.	19	— ⅜

*—Ex-dividende.

Gains de 5 points et plus:

Sales	Stock	Close	Gain
15.170	Abitibi	83	6⅜
97.110	Brazilian	*101¼	5⅜
113	Can. Cottons	122	8
36.389	Can. Smelting	219	7
117	Lake of Woods	150	10
135	Mex. Power pfd	89	14

LES MOTEURS

Barron dit: "Bien que General Motors ait atteint un niveau très élevé et ait eu une marche exceptionnelle, il ne faut pas oublier que la moyenne de douze titres vedettes de moteurs a monté de moins de 25 p. c. depuis le mois de mars 1926 et est inférieure de 25 pour cent sur octobre 1925, alors que General Motors ne se vendait que 150. Les compagnies qui fabriquent des automobiles lanceront leurs nouveaux modèles aussitôt que possible et font tous les efforts imaginables pour stimuler vente.

"La raison nous dit que l'activité actuelle ne peut pas continuer indéfiniment et que l'automne et l'hiver la diminueront sensiblement et c'est alors que les effets de la concurrence se feront sentir."

AU SUJET DES OISEAUX MIGRATEURS

Résumé de la loi de chasse en vigueur dans notre province.

PROHIBITION

Un résumé de la loi de la Convention concernant les Oiseaux Migrateurs est donné plus bas. Cette loi est basée sur un traité avec les Etats-Unis. Toutes demandes de renseignements à ce sujet peuvent être adressées au Commissaire des Parcs Nationaux du Canada, ministère de l'Intérieur, Ottawa, Canada.

SAISON DE CHASSE

Province de Québec: — Canards, Oies, Bernaches et Râles, Bécasse, Bécassine de Wilson ou Jack-Snipe et les Chevaliers à Pieds Jaunes, Grands et Petits; du 1er septembre au 15 décembre.

SAISONS DE PROHIBITION

Il y a prohibition pendant toute l'année dans la province de Québec de la chasse des pigeons à queue rayée, Canards huppés (Branchus), Canards Eiders, Cygnes, Grues, Courlis, Muabèches semipalmées, Barges, Maubèches à longue queue, Pluviers à ventre noir et Pluviers Dorés, Avocettes d'Amérique, Bécassines rousses, Maubèches à poitrine rousse, Huitriers, Phalaropes, Maubèches à longs pieds, Oiseaux de ressac, Tourne-pierres, et tous les oiseaux de rivage qui ne sont pas compris dans la liste de ceux que l'on peut tuer pendant les saisons de chasse ci-dessus indiquées.

Il y a prohibition pendant toute l'année dans la province de Québec de la chasse des oiseaux non gibier suivants: Pingouins, Petits Alques ou petits Pingouins, Butors, Fulmars, Fous, Grèbes, Guillemots, Goélands, Hérons, Stercoraires (Labbes), Plongeons (Huards), Murres, Pétrels, Piffins, (Macareux ou Perroquets de mer), Bec-scies ou Becs en ciseaux et Sternes; ainsi que des oiseaux insectivores suivants: Goglus, Grives de la Caroline ou Merles chats, Mésanges, Coucous, Pics, Moucherolles, Grosbecs Colibris (Oiseaux-mouches), Roitelets, Martinets, (Hirondelles pourprées), Alouettes des prés (Etourneaux), Engoulevents d'Amérique (Mangeurs de maringouins), Sittelles, Orioles, Merles (Rouges-gorges), Pies-grièches, Hirondelles, Martinets, Tangaras, Mésanges huppées (Titmice), Grives, Viréos, Fauvettes, Jaseurs, Engoulevents criards, Pics dorés (Piverts), Troglodytes et tous les autres oiseaux percheurs qui se nourrissent entièrement ou principalement d'insectes.

Il est interdit de tuer, chasser, capturer, blesser, prendre ou molester tout gibier à plume migrateur pendant la saison de prohibition et de vendre, mettre à l'étalage, offrir en vente, acheter, faire commerce, trafic ou négoce de gibier à plume migrateur, toute l'année excepté les canards en saison de chasse.

Il est interdit de prendre les nids ou les oeufs du gibier à plume migrateur, des oiseaux insectivores migrateurs, des oiseaux migrateurs non considérés comme gibier.

Il est interdit de tuer, chasser, capturer, prendre ou molester les oiseaux insectivores migrateurs, les oiseaux migrateurs non considérés comme gibier, ainsi que de cueillir, prendre, endommager ou détruire leurs nids et leurs oeufs.

La possession de gibier à plume migrateur sera permise jusqu'au 31 mars subséquent.

QUANTITE DE GIBIER

Quantité de gibier qu'il est permis de tuer en un seul jour: Canards 25, oies 15, bernaches 15, râles 25, petits et grands Chevaliers à pieds jaunes 15, bécassines de Wilson 25, bécasse 10.

FUSILS ET ENGINS DE CHASSE

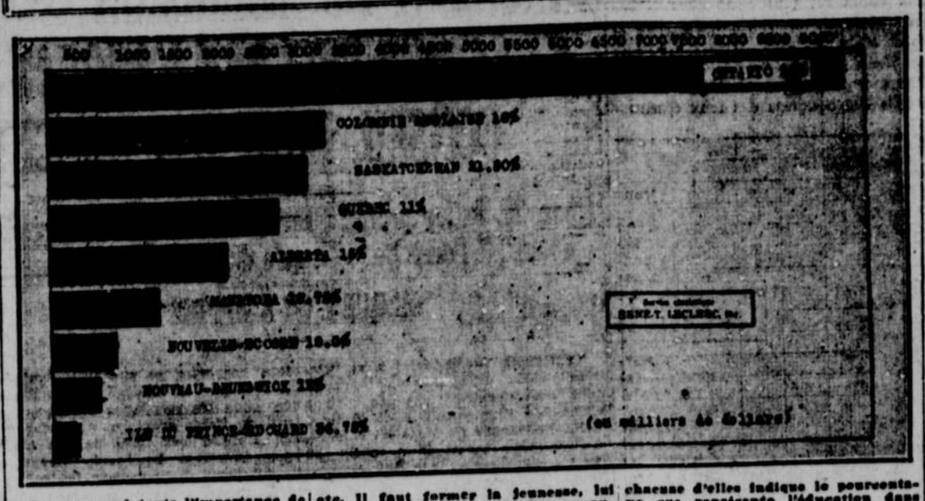
Il est défendu de se servir de fusils automatiques ou se chargeant par le recul ou à répétition, pierriers, mitrailleuses ou batteries, ou de tout fusil d'un calibre plus gros que le No 10; d'employer aéroplane, bateaux à moteur, à voiles, à vapeur, lumières artificielles. Il est aussi interdit de tirer sur les oiseaux d'une voiture quelconque (tirée par un cheval ou des chevaux) ou d'une automobile.

Dans la province de Québec, il est interdit de chasser le gibier à plume migrateur plus tôt qu'une heure avant le lever et plus tard qu'une heure après le coucher du soleil.

PENALITES

Toute personne qui viole l'une des dispositions de cette Loi ou des règlements est passible pour chaque offense, sur conviction sommaire, d'une amende de pas plus de trois cents dollars, et pas moins de dix dollars, ou d'emprisonnement pour un terme n'excédant pas six mois, ou de l'amende et de l'emprisonnement à la fois.

LES BUDGETS PROVINCIAUX: L'EDUCATION



On comprend toute l'importance de ce groupe de dépenses publiques dans l'ensemble du budget des provinces. L'éducation a absorbé, en 1925, une somme de $23,110,921 sur un budget global de $140,808,108, soit 16.5 p.c. environ. Ce chiffre est d'importance et se classe en second après le service de la dette.

Dans un pays jeune, on ne saurait trop attacher d'intérêt à l'éducation. Ce groupe comprend l'instruction publique à tous les degrés aussi bien primaire qu'universitaire, les Ecoles spécialisées, les Ecoles techniques, etc. Il faut former la jeunesse, lui assurer les armes nécessaire, encourager les productions de l'esprit.

La plupart des Provinces ont compris la nécessité de consacrer une large part des ressources publiques à cet effet. La progression rapide des budgets de l'éducation en fournit une preuve. L'ensemble de ces dépenses passe de $5,237,000 en 1920, à $15,560,000 en 1920, et atteint, en 1925, $23,110,921.

La part prise par chacune des neuf provinces est très inégale. La proportion qui figure près du nom de chacune d'elles indique le pourcentage que représente l'éducation dans l'ensemble de leurs budgets respectifs.

A signaler les proportions très élevées de l'Ile du Prince-Edouard, de la Saskatchewan et du Manitoba. La proportion du Québec est de beaucoup trop faible, en dépit de la progression qu'enregistre le budget de l'éducation depuis quelques années.

(Etudes Economiques—Service de la Statistique — Maison René-T. Leclerc, Inc.)

En Relisant nos Archives...

Dans la "Patrie", il y a quarante ans, il y a vingt ans, il y a dix ans

7 AOUT 1886

BERLIN.—Le marquis de Tseng a eu une conférence avec le prince de Bismarck concernant la nomination d'un nonce papal à Pékin.

* * *

PARIS.—Il se confirme que le nouvel emprunt de la compagnie du canal de Panama a eu un succès magnifique. Les souscriptions à Paris, seulement atteindront 450 millions de francs, soit trois quarts du total de l'émission.

* * *

QUEBEC.—Un météore est tombé hier à Valcartier, il avait environ 10 pieds de circonférence. Après avoir touché la terre, son apparition a rappelé les scènes qu'on nous dépeint comme ayant lieu dans les régions infernales.

* * *

MONTREAL.— L'excursion des officiers du 65ème bataillon a eu lieu hier soir. La plupart des officiers y assistaient en uniforme. 300 à 400 personnes avaient répondu à l'invitation du comité. La fanfare de la Cité sous la direction de M. Lavigne était chargée de la partie musicale de la fête.

7 AOUT 1906

MONTREAL.—Le foin est rare dans la province, le rendement des grains sera moyen et celui des pommes de terre faible. Les légumes et les fruits seront assez abondants.

* * *

SAINT-PETERSBOURG.—La révolution est en échec. Le gouvernement montre une fermeté qui affole les révolutionnaires.

MADRID.—Les derniers rapports au sujet du désastre du "Sirio" sont que ce navire faisait de la contrebande et suivait une route dangereuse. On accuse le capitaine de lâcheté.

* * *

MONTREAL.—Le baron Komura, un des signataires du traité de Portsmouth, qui mit fin à la guerre russo-japonaise est passé ici en route pour Londres où il va prendre le poste d'ambassadeur du Japon.

* * *

8 AOUT 1916

NIAGARA FALLS.—M. Hughes, candidat républicain à la présidence des Etats-Unis est arrêté hier à la frontière canadienne au cours d'une promenade en automobile. Il doit laisser inspecter son automobile.

* * *

ROTTERDAM.—Maximilien Harden, écrivain allemand, dit à ses compatriotes de ne pas se faire d'illusions et qu'il faudrait un miracle pour assurer la victoire aux Allemands.

* * *

PARIS.—Le pape décide de protester en Allemagne contre la déportation des habitants du nord de la France.

* * *

PORTLAND, Maine.—On signale encore un sous-marin au large de la côte de l'état du Maine se dirigeant vers l'ouest.

* * *

LONDRES.—Un parti veut séparer l'armée hongroise des autres et demander une paix séparée.

Les Lettres que nous recevons

Cette colonne est consacrée aux brèves correspondances que nos lecteurs nous adressent. Nous nous réservons le droit d'abréger les communications qui seraient trop longues pour être publiées in extenso. Toutes les lettres doivent être accompagnées du nom et de l'adresse dont la publication est laissée au choix de l'auteur.

AUX MOISSONNEURS

Nous recevons l'appel suivant de l'abbé J.-A. Normandeau, ptre colonisateur:

A titre de missionnaire-colonisateur pour l'Ouest, vous me permettrez de vous rapporter ce que j'ai entendu dimanche dernier au prône de la messe paroissiale de St-M.

"Mes chers Frères:—

Comme vous le savez déjà la première excursion de moissonneurs pour l'ouest partira le 13 courant, un bon nombre d'entre-vous iront encore cette année. Je vous y encourage pour les raisons suivantes auxquelles je me permettrai d'ajouter quelques conseils et avis pratiques.

1.—Soyez des hommes d'honneur, de devoir et de service. Ne soyez pas de ces difficiles qui trouvent à redire sur tout; (des kickeux)... Il y a une question de justice entre patron et employé, vous ne devez pas l'oublier: pour cela vous devez remplir votre devoir le mieux possible, en toute conscience.

2.—Soyez des patriotes, vous engageant de préférence chez les vôtres dans des paroisses ou centres de langue française. Par là vous apprendrez à mieux connaître vos frères de l'Ouest, leurs problèmes, leurs aspirations et leurs moyens de survivance et de réussite. A votre retour vous serez en état de renseigner exactement vos parents amis et connaissances sur la partie que vous aurez visitée. Si vous trouvez des chances réelles de vous établir avantageusement à tous points de vue parmi les vôtres là-bas, ne le manquez pas, car il vaut infiniment mieux pour le bien de votre famille et pour le pays tout entier que vous vous établissiez sur des terres dans votre propre pays que d'aller grossir le nombre des sans-travail en ville ou passer aux Etats-Unis..... comme malheureusement un trop grand nombre font de nos jours.

3.—Soyez en tout et partout des catholiques dignes de ce nom. Il y en a, nous assure-t-on, qui, parce-qu'ils sont dans l'Ouest, occupée à faire la moisson, se croient dispensés de tout devoir religieux, comme par exemple, l'assistance à la messe le dimanche et jours de fête, les prières du soir et du matin. Je comprends parfaitement qu'en certaines circonstances, il soit plus difficile de remplir vos devoirs religieux comme à l'ordinaire, mais n'oubliez pas que vous avez besoin tous les jours de la protection de la divine Providence.

Enfin ayez à coeur la bonne réputation de votre province, de votre paroisse, de votre famille de votre personne. Nous sommes tous solidaires les uns des autres et les nôtres de l'Ouest ont besoin de votre secours moral, patriotique et religieux autant que de la valeur de vos bras. Et ainsi vous aurez mérité de la patrie canadienne, vous aurez réconforté, encouragé vos frères éloignés qui ont besoin de vous et ce sera là le gage d'un heureux voyage, pour vous et d'une bonne impression pour les nôtres de l'Ouest.

Comme par les années passées, il y aura des missionnaires-colonisateurs aux gares du Canadien National et du Pacifique à Winnipeg pour vous aider à vous placer chez les vôtres. C'est à eux que vous devez vous adresser en arrivant à Winnipeg..."

Bon voyage et que la Providence vous guide et vous conserve."

Ces remarques se passent de commentaires et je n'en fais pas.

J. A. Normandeau,
Ptre Colonisateur,
333 Craig ouest,
Montréal, Qué.

L'épilogue d'un mariage blanc!

PARIS, 7. — En général, quand une femme prend un mari, c'est pour le suivre toujours et partout, comme dit la chanson, à tout le moins tant que dure la lune de miel. Ce n'est cependant pas ce qui advint à Mlle de Quatrebarbe qui, sans aucun ménagement, fut abandonné par un homme au seuil de la mairie, aussitôt après les formalités du marige civil qu'elle s'obstina, par la suite, à tenir pour nul. D'aucuns auraient pris leur parti d'une aventure si en dehors du commun. M. de Quatrebarbe, lui, s'estima lésé par le mariage blanc et, bien que le divorce eût été prononcé, il réclama non seulement 60,000 francs de dommages-intérêts, pour préjudice moral, mais encore les frais de la cérémonie religieuse qui devait avoir lieu le lendemain.

La chambre du tribunal civil de la Seine a examiné hier ce cas difficile et, après plaidoiries de Mes Dorville et Lignières, a débouté le demandeur, attendu qu'il n'apportait pas la preuve du préjudice moral ou matériel imputable à son ancienne épouse et que d'autre part, le divorce ayant été prononcé à son profit, il en avait retiré toute la satisfaction morale qu'il pouvait en attendre.

Un acrobate danois entreprend l'ascension de la tour Eiffel

PARIS, 7. — Un gardien de la Tour Eiffel, qui effectuait une ronde vers 6 heures du matin, apercevait un individu grimpant le long d'un pilier de la tour. Parvenu au second étage, ce bizarre acrobate sembla prendre le ciel à témoin de sa témérité et, d'une voix de stentor, chanta des cantiques. Croyant se trouver en présence d'un fou, le surveillant prévint le commissaire de l'Ecole Militaire. Des gardiens montèrent au deuxième étage de la tour et invitèrent cet étrange ascensionniste à venir au commissariat, mais, comme il ne comprenait pas un mot de français, l'explication fut laborieuse. Enfin, après dix minutes d'une conversation mimée, gardiens et acrobate prenait le chemin du commissariat où on apprit qu'il s'agissait d'un sujet danois, Christian Ahusen, 24 ans, sans profession, 204, Faubourg-Saint-Antoine, à Paris, depuis quinze jours.

Cet étranger ne put expliquer la nature de son acte original, mais, comme il paraissait parfaitement raisonnable, le magistrat l'a invité à faire ses prières dans un lieu public un peu plus terre à terre.

NOUS OFFRONS

sujets à vente au préalable et aux changements de prix:—
100,000 francs obligations 1920, Gouvernement français
A $23. par 1,000 francs.
négocions toutes émissions d'actions et obligations étrangères.
Nous négocions toutes émissions d'actions et obligations étrangères.
Cotations sur demande.

La Corporation des Obligations Européennes,
LIMITEE
120, rue St-Jacques. Tél. MAin 8763

Aux Hommes de Confiance

ont succédé les compagnies de FIDUCIE.
C'est la même chose avec, en plus, pour les compagnies de Fiducie, leur caractère de
PERPETUITE
os intérêts sont les nôtres. Notre travail est tout de services dus. Notre prospérité naît de la vôtre. Nous nous identifions avec le client à tel point que quand nous agissons, c'est qui agit par nous.

The Sun Trust Company Limited
Montréal: 16 rue St-Jacques — Tél. MAin 2371, C. Postal 2010 — Québec: 66 rue St-Pierre

Pour INFORMATIONS sur les MINES Canadiennes et Gisements Miniers Consultez

ARTHUR E. MOYSEY & CO. LIMITED
Maison fondée en 1904 — Téléphone MAin 7311
118, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.
Un Service digne de votre confiance.

Spécialistes en Valeurs Minières Canadiennes depuis plus de 20 ans.

"Market Despatch" Publiée chaque semaine. Gratis sur demande.

McDougall & Cowans
(Membres de la Bourse de Montréal)
130, rue St-Jacques Montréal
Succursales:
Halifax, Saint-John, N.-B., Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg
Raccordées par fils privés.

La Société d'Administration Générale
EXECUTRICE TESTAMENTAIRE FIDUCIAIRE
35, Rue SAINT-JACQUES, MONTREAL
TELEPHONE - HARBOUR 4192

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Sir HORMISDAS LAPORTE, Montréal, Président. K.B.C.P.
CHARLES CAHEN D'ANVERS, Paris, Vice-Président.
MARTIAL CHEVALIER, Paris.
TANCREDE BIENVENU, Montréal.
Hon. RODOLPHE LEMIEUX, Montréal.
Vicomte R. de ROUMEFORT, Montréal.
Hon. NARCISSE PERODEAU, Québec.
Hon. THOMAS CHAPAIS, Québec.
Hon. L. A. DAVID, Montréal.
ARMAND CHAPUT, Montréal.
JOSEPH SIROIS, N.-P. Québec.
Directeur Général: J.-THEO. LECLERC.

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE EN BOURSE

Mouvement des valeurs canadiennes et américaines, du 2 Août au 7 Août selon les chiffres communiqués par GEOFFRION & CIE membre de la Bourse de Montréal, 101, rue Notre-Dame, Ouest, Montréal

Valeurs	Clôture.	Max.	Min.	Clôture.	Diff.
Abitibi Pow. & Paper	80	83 1-3	78 12-	81 1-4	1 1-4
Asbestos Corp. ord.	16 7-8	17 1-2	16 7-8	17 1-2	x1 5-8
Asbestos Corp. priv.	67	71	66	71	x4
Atlantic Sugar	24 1-2	25 1-2	25	25	x 1-2
Belgo Paper ord. priv.	99 1-2	99 1-4	98 1-4	99	— 1-2
Bell Telephone	138	139	138	138 1-4	x 1-4
Brazilian Traction	101 1-2	108 7-8	101	108 7-8	x7
B.C. Fishing	77 1-4	77	76	76 1-2	— 3-4
B. Empire Steel 1er	9 3-4	9 7-8	9 3-4	9 7-8	x 1-8
B. Empire Steel 2de	2	2	1 1-2	1 1-2	— 1-2
Bromempton	31 7-8	34	31 1-2	32 7-8	x1
Can. Car ord.	39	39	39	39	
Can. Car priv.	81 1-2	82	81 1-2	81 3-4	x 1-4
Can. Cement ordinaire	105 1-2	106	105	105 1-4	— 1-4
Canada Cement priv.	112 1-4	114	113 1-2	113 1-2	x1 1-4
Can. Ind. Alcohol	19	19 1-8	18 3-4	19	
Canada Steamship priv.	71 1-2	74 1-8	71	73 3-4	x2 1-4
Canadian Converters	93	91	91	91	—2
Cons. Min. & Smelting	219 1-2	232	218 1-2	232	x12 1-2
Dominion Bridge	100	100 1-2	100	100	
Dominion Glass	91	92 1-4	92	92 1-4	x1 1-4
Dominion Textile	93 1-8	93 1-2	93	93	—7 1-8
Howard Smith ord.	50	51 1-2	50	51 1-4	x1 1-4
Howard Smith priv.	98	98	98	98	
Lake of the Woods	150	150	150	150	
Laurentide	89 1-2	90	88 1-2	90	x 1-8
Lyall	40	40	40	40	
Montreal Power	219	222	220	220 1-2	x1 1-2
Montreal Tramways	171 1-2	172 1-2	172	172	x 1-2
National Breweries	65 7-8	63 1-2	62	62 1-2	—1 3-8
Ogilvie	180	180 1-2	180	180 1-2	x 1-2
Ottawa Power	96	96 1-4	96 1-4	96 1-4	x 1-4
Penmans	186 1-2	186	183	183	—3 1-2
Price Bros.	72 1-4	74 1-4	71	71	—1 1-4
Quebec Power	126	126 1-4	125	126 1-4	x 1-4
St. Lawrence Flour	39	39	39	39	
St. Maurice Paper		206	203	204	—4
Shawinigan	208	103	101 1-2	101 5-8	— 38
Spanish River ord.	102	113	113	114	
Spanish River priv.	114	106	104 1-2	106	x1 1-2
Steelof Canada	104 1-2	71	70 1-2	70 1-2	— 1
Twin City	71 1-2	77	73	75	—2
Wayagamack P. & P.	73	..	..	..	..
Winnipeg Railway	..	..	..	..	..

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE EN BOURSE A NEW-YORK

Mouvement des valeurs canadiennes et américaines, du 30 Juil au 6 Août selon les chiffres communiqués par BRUNEAU & RAINVILLE, membres de la Bourse de Montréal 101 rue St-Jacques.

	Clôture.	Maximum	Minimum	Clôture.
Atchison	137.3	142.2	137.3	141.6
American Can	60.7	63.1	60.3	62.
American Car	100.	101.4	99.3	100.
American Woolens	103.4	105.5	103.7	105.
American Locomotive	132.3	140.4	132.3	139.6
American Sugar	69.7	75.6	69.1	75.
American Smelters	24.3	24.3	23.4	23.7
Allied Chemical	133.6	134.2	133.5	134.4
Baldwin Locomotive	120.2	126.7	120.2	124.6
Balt. Ohio	98.5	102.1	98.5	102.
Bethlehem Steel	46.4	47.4	46.	46.6
Canadian Pacific	164.	164.7	163	164.3
Ches. & Ohio	141.6	144.7	141.5	144.4
Cons. Gas	109.4	115.	170.4	114.1
Continental Can	82.6	85.	82.4	82.4
Chrysler Motors	36.4	38.3	36.	37.1
Crucible Steel	76.2	77.5	75.6	75.6
Dodge Bors. Com.	33.5	34.4	32.3	32.7
Dupont Motors	277.	301.4	277.	295.6
Erie Railroad	34.	35.1	32.5	32.6
Fleischman	48.7	52.	48.1	50.6
Goodrich Co. B.F.	49.7	50.7	49	50.
General Motors	138.2	214.4	188.1	207.5
General Electric	89.6	91.5	88.2	89.6
International Nickel	38.	38.7	37.	38.
International Telephone	51.	55.3	51.	55.2
International Paper	68.2	75.2	57.5	71.2
Hudson Motors	125.	128.	123.	123.6
Mack Trucks	58.	60.1	57.4	59.5
Mariand Oil	45.5	47.	45.1	46.2
New Haven	73.1	75.3	73.	74.6
Northern Pacific	131.5	137.7	131.5	137.6
New York Central	29	33.3	28.6	31.4
Pierce Arr. w.	179.6	179.6	177.	117.4
Pacific Oil		69.6	69.	
Pan. Amer. A	67.4	70.3	67.3	69.
Pan. Amer. B	94.2	98.4	94.2	97.
Reading	50.4%	50.4	49.3	49.4
Royal Dutch	20.4	22.4	20.4	21.6
Sinclair Oil	20.4	22.4	20.3	20.4
Studebaker	55.3	58.7	55.3	56.4
Southern Pacific	103.4	107.7	103.4	107.
Southern Railway Co.	118.4	121.6	118.4	120.5
U. S. Steel	58.1	63.3	55.	62.2
U. S. alcohol	239.	248.4	238.	242.
U. S. Rubber	53.4	61.	57.4	59.7
U. S. Cast Iron Pipe	148.	153.3	146.4	150.4
Texas Oil	53.5	55.6	53.1	53.7
White Motors	44.	46.2	44.	46.
Wabash	59.4	64.3	59.4	63.4

A L'EXPOSITION DES TROIS-RIVIERES LE 23 AOUT COURANT

On assistera à un grand déploiement industriel et agricole.

L'Exposition Agricole et Industrielle qui sera tenue cette année dans la coquette cité des Trois-Rivières sera intéressante au plus haut point.

Les entrées dans les différents départements de l'Exposition sont nombreuses et les exposants vont rivaliser de zèle pour gagner les beaux prix qui sont offerts.

Le terrain de l'Exposition est dans l'endroit idéal que l'on sait, sur le haut plateau qui domine toute la vallée.

Cette exposition suscite un vif intérêt dans toute la région avoisinante et attire des spectateurs de cent milles à la ronde.

Les courses seront un grand attrait pour les amateurs de ce beau sport. Il y en aura tous les jours.

Le Midway, qui sera de beaucoup agrandi, est sous la direction de Miller Bros. Enfants et grandes personnes, trouveront là des distractions saines et agréables.

L'Exposition s'ouvrira le 23 août et se terminera le 28. Son Honneur le maire Arthur Bettez en est le président et le docteur J. H. Vigneau, gérant.

Mort de M. Albert Roy à Saint-Pie de Bagot

SAINT-HYACINTHE, 7.—(Du correspondant de la Patrie). — Est décédé subitement, à Saint-Pie-de-Bagot, M. Albert Roy, à l'âge de 70 ans. Le défunt était fils de feu Amédée Roy, ancien marchand de Saint-Pie, et d'Emma Rocher. Il laisse cinq frères, MM. les abbés Valmore Roy, curé de Sainte-Rosalie; Gustave Roy, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe; Emile Roy, chapelain des SS. de Saint-Joseph de cette ville; MM. Arthur Roy, de Saint-Hyacinthe; Edouard, de Saint-Pie; et deux soeurs, madame Bissonnette, de Montréal; et Mlle Laura Roy, de Saint-Pie. Les funérailles ont eu lieu jeudi matin à Saint-Pie. Le service fut chanté par M. l'abbé Valmore Roy, assisté de ses deux frères, MM. les abbés Gustave Roy et Emile Roy, comme diacre et sous-diacre.

UNE NOCE EN BROUETTE

PARIS, 7. — La ville de Saint-Denis était ces jours derniers en révolution. Une révolution pacifique et gaie, motivée par le défilé à travers les artères de la populeuse cité d'une noce qui avait choisi comme moyen de transport un véhicule lent, économique, peu confortable certes, mais extrêmement original: la brouette.

La noce ne parvint à la mairie éloignée de quelque 1,500 mètres que vers 3 heures, acclamée joyeusement par toute la population formant haie sur les trottoirs. Trois hommes de bonne volonté se relayèrent pour transporter la mariée, Mlle Dubois, âgée de 38 ans, pèse 103 kilos.

CONSEILS PRATIQUES POUR DETRUIRE LES VERS DANS LE TABAC

C'est avec l'arséniate de plomb qu'on y arrivera.

La plupart des planteurs connaissent cet insecte qu'ils appellent le "ver à cornes"; c'est une chenille verdâtre clair qui infeste les champs de tabac de juillet à septembre. On la voit souvent dévorer les tiges de tomates dans les districts où il ne s'est pas déjà cultivé de tabac, mais elles infestent immédiatement les plantations de tabac lorsque la culture de cette plante est introduite. Ces chenilles sont très voraces, et elles se développent très vite. L'insecte parfait est une grosse phalène grise qui apparait dans les champs de tabac vers la tombée de la nuit et qui pond de petits oeufs verdâtres, généralement sur le dessous de la feuille. Les oeufs éclosent rapidement et les larves se mettant immédiatement à dévorer les feuilles de tabac. Une fois entièrement développées, elles s'enfoncent à trois ou quatre pouces de profondeur dans le sol et passent la phase de repos sous forme de pupe. Le labour d'automne expose ces pupes à la gelée et au dégel et un grand nombre sont détruites de cette façon.

Le moyen le plus sûr et le plus efficace de combattre ces insectes est de pulvériser le tabac avec de l'arséniate de plomb, dès qu'ils paraissent en nombre appréciable. Le vert de Paris est aussi utile pour cela, mais son emploi comporte certains risques. Il est à craindre qu'il ne brûle les plantes, et lorsqu'il est appliqué trop souvent, il a une tendance à détruire le tissu des feuilles, juste au point où la feuille se joint à la tige. Il en résulte que les feuilles se cassent beaucoup plus facilement à l'époque de la récolte. Enfin, le vert de Paris résiste moins bien aux pluies, et son action ne dure pas aussi longtemps que celle de l'arséniate de plomb.

L'arséniate de plomb peut s'appliquer sous forme d'une poudre sèche ou en solution. En solution, un composé de six livres d'arséniate en poudre sèche, ou de douze livres sous forme de pâte par cent gallons d'eau est très utile. Il semble que cette solution couvre la plante plus complètement et adhère plus parfaitement que ne fait la poudre. Si le tabac est trop développé pour que l'on puisse passer entre les rangées avec un pulvérisateur, on peut se servir du lance-poussière ou fusil à poussière. Pour se servir du lance-poussière, on mélange l'arséniate de plomb en poudre sèche avec des parties égales de cendres de bois sèche, passées au tamis; si l'on n'a pas de cendres, on peut employer de la chaux sèche séchée à l'air. Il faut appliquer la poudre le matin, lorsque la rosée s'est évaporée et avant que le vent souffle. On met environ cinq livres d'arséniate de plomb par acre sur le gros tabac et trois livres et demie sur le petit tabac.

L'acheteur qui achète de l'arséniate de plomb devra insister pour avoir la forme qui contient au moins trente pour cent d'oxyde d'arsénique et pas plus de un pour cent de cet oxyde à l'état libre ou soluble dans l'eau, sinon il court le risque de brûler le tabac.

Tobacco Products a augmenté son dividende de 6 à 7 p.c.

Le Japon est composé de 3,800 îles.

On compte 70,000 catholiques au Japon.

Nouveaux officiers de l'Union S.-Joseph de Saint-Hyacinthe

SAINT-HYACINTHE, 7.—(Du correspondant de la Patrie). — L'assemblée semi-annuelle du Comité de Régie de la Succursale de S.-Hyacinthe de l'Union S.-Joseph de S.-Hyacinthe tenue dans les bureaux de la Société, le 25 juillet 1926, ont été réélus Messieurs Raymond Brodeur c. Arsène Brodeur, et ont élus M. L. G. Saurette pour remplacer M. Nap. Tétreault, démissionnaire, et M. Damase Labossière pour remplacer M. J. B. Morin, démissionnaire.

Lors de l'assemblée mensuelle du même Comité, les charges ont été distribuées comme suit:

M. Jos. Campbell, président; M. Félix Trahan, 1er vice-président; M. Arsène Brodeur, 2ne vice-président; M. Raymond Brodeur, sec. archiviste; M. Odilon Rochefort, commissaire ordonnateur; M. Arthur Charland, sec. trésorier; M. L. G. Saurette, directeur; M. Damase Labossière, directeur.

INVENTIONS
Pensées ou vos Inventions. Demandez le Manuel traitant des Brevets, des marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Ingénieurs-conseils en brevets
300, rue Université, Montréal.
197-S-jno

BREVETS: Feuille à recorder et livre envoyés GRATUITEMENT — Z. H. POLACHEK PATENT ATTORNEY CONSULTING ENGINEER — coupon..... Nom..... Adresse..... Sur QUELLE INVENTION TRAVAILLES-VOUS? S-b-n

TEMPERATURE UNIFORME
Chauffez votre Maison avec le Sytème
"CALOROIL"
Le Brûleur à l'Huile positivement sans Danger
Cet appareil parfait a été Inspecté, Approuvé et Accepté par le
NATIONAL BOARD OF FIRE UNDERWRITERS
VENDU ET GARANTI PAR
Thomas Robertson & Company, Limited
MONTREAL, QUE.
Vous devez à votre foyer la protection et le service "Caloroil." — Installation et service par les meilleurs Plombiers et Marchands d'appareils de chauffage à Montréal.
CONSULTEZ VOTRE PLOMBIER.

CHRONIQUE MEDICALE

Les Paradis Artificiels

VIII

Chanvre et Haschisch

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par le docteur ROMEO BOUCHER

Le haschisch est une variété de chanvre venant des Indes et produisant une intoxication comparable à celle des autres toxiques déjà étudiés. Très répandu dans l'Afrique du Nord et de l'Est, dans l'Arabie et dans la Perse, son histoire remonte aux temps les plus reculés. Au quinzième siècle des lois furent déjà édictées par les autorités grecques, égyptiennes et turques pour en proscrire ou plutôt pour en taxer lourdement l'usage. Marco Polo ne raconte-t-il pas que c'est par le haschisch que "le Vieux de la Montagne", Hassan, menait sa bande d'aventuriers ? Et la légende, depuis, ne veut plus séparer le mot haschisch du mot assassin. Pour aller plus loin, le népenthès odysséen ne serait que du chanvre !

De nos jours, la chanvre pousse en Europe aussi bien qu'en Amérique à la suite d'importations nécessités par son emploi comme médicament et — il faut bien le dire ! — comme paradis artificiel. C'est encore un poison de l'intelligence, stéréotypé sur les autres, qui se fume ou qui se mange en boulettes.

Sa toxicité est énorme. Un trentième d'once de haschisch en injection dans les veines tue un chien de vingt livres en deçà de quarante-huit heures. Chez l'homme l'effet en est aussi violent; mais, si le poison est absorbé par la bouche, l'imprégnation se fait plus lentement à cause des vomissements qu'il donne.

L'intoxication par le haschisch a été observée scientifiquement par Moreau de Tours, médecin aliéniste de la Salpêtrière, adepte de la drogue. "La curiosité seule, écrit-il, m'avait d'abord porté à expérimenter par moi-même les effets du haschisch. Un peu plus tard, je n'ai aucune difficulté à en faire l'aveu, je me défendais mal contre le souvenir irritant des sensations dont je lui avais été redevable; mais qu'il me soit permis d'ajouter que, dès le principe, j'étais mû, encore, par des motifs d'un autre ordre". Le principal de ces motifs fut que M. Moreau de Tours a cru trouver dans cette drogue un moyen d'étudier la folie, moyen qu'il voulut expérimenter sur lui-même d'abord.

D'autres auteurs connus, comme Théophile Gautier et Baudelaire ont aussi donné leurs impressions. Tous s'accordent à décrire une période initiale d'excitation, ne différant en rien de celle des autres ivresses toxiques. Phase d'exaltation qui n'est, selon le mot d'un psychiate moderne, qu'un trompe-l'oeil préparatoire à la période de stupéfaction. Plus elle sera fréquente, plus elle deviendra profonde. Quoiqu'il en soit, le *malade* pousse un "éclat de rire, convulsif, prolongé, incoercible". Une agitation fébrile



Pipes de l'Afrique centrale et australe (d'après Hartwich). (1) Pipe à Dakka du Bergdamala; (4) Pipe cafre, faite avec des cornes; (2) Pipe des Sakalaves; (3) et (5) Pipes de l'Afrique orientale, faite avec des courges; (6) Fourneau d'une pipe à hachisch de l'Ouganda.

commence. Des actes et des paroles se succèdent avec une gaîté, un enthousiasme, hors de mesure avec les choses à accomplir. Rien n'est trop ardu, rien n'est impossible ! Puis les idées deviennent moins coordonnées, les mots n'arrivent plus à traduire le tourbillonnement impétueux de la pensée. Des trous se creusent dans les phrases, hachées, sans suite. Les mouvements de vifs et spontanés qu'ils étaient, se font plus irritants, moins sûrs; la démarche devient ébrieuse. Et pour les cerveaux cultivés commence la phase d'extase, suggérée par le subconscient. "Hallucinations, auditions d'harmonies écoutées avec recueillement, visions de paysages enchantés et paradisiaques ! Chaque haschisché a le rêve qu'il mérite". Le haschisch ne crée pas, il amplifie. "Ainsi une lampe devient un palais magnifique éclairé de dix mille bougies et ruisselant de pierreries; quand l'idée incidente est vulgaire, les impressions le sont aussi. Un débutant, par exemple, ayant pris du haschisch sans idée préconçue et attendant ce qui allait arriver rêva tout simplement qu'il était une pipe et qu'il se fumait". Moreau de Tours lui-même, expert en la drogue, se croyait mort et accusait son ami de sa mort. Un autre se répandait en doléances et déplorait de mourir en pleine jeunesse: un traversin suspendu devant son lit l'avait convaincu que c'était lui, le pendu. Petit à petit, tout s'éloigne, tout s'efface : c'est le néant du sommeil, le coup d'assommoir final.

On utilise le chanvre comme excitant sensoriel sous trois formes: le bhang, le ganja et le charas. Le premier se mange en électuaires, les deux autres se fument. Sous le nom de chastry ou chatzraki, il existe au Caire certains sirops de haschisch, de sucre et d'hydrolats organiques qu'on additionne d'alcool et qui sont très répandus. De même, à Constantinople vend-on des bâtons de la grosseur d'un petit crayon qu'on fume comme des cigarettes. Ce sont les kafours. Il ne faut oublier que seules aujourd'hui la Turquie d'Asie et la Perse tolèrent la consommation de haschisch.

Avant de terminer je m'en voudrais de ne pas citer les pages de Théophile Gautier sur cette intoxication. "Au bout de quelques minutes, un engourdissement général m'envahit ! Il me sembla que mon corps se dissolvait et devenait transparent. Je voyais très nettement dans ma poitrine, le haschisch que j'avais mangé, sous la forme d'une émeraude d'où s'échappaient des millions de petites étincelles. Les cils de mes yeux s'allongeaient indéfiniment, s'enroulant comme des fils d'or sur de petits rouets d'ivoire qui tournaient tout seuls avec une éblouissante rapidité. Autour de moi, c'étaient des ruissellements et des écroulements de pierreries de toutes couleurs, des rayons sans cesse renouvlés, que je ne aurais mieux comparer qu'aux jeux du kaléidoscope; je voyais encore mes camarades à certains instants, mais défigurés, moitié hommes, moitié plantes, avec des airs pensifs d'Ibis, de debout sur une patte d'Autruche, battant des ailes, si étranges que je me perdais de rire dans mon coin, et que, pour m'associer à la bouffonnerie du spectacle, je me mis à lancer mes coussins en l'air, les rattrapant et les faisant tourner avec la rapidité d'un jongleur indien. L'un de ces messieurs m'adressa en italien un discours, que le haschisch par sa toute puissance, me transposa en espagnol. Les demandes et les réponses étaient presque raisonnables, et coulaient sur des choses indifférentes des nouvelles de peinture ou de littérature.

"Le premier accès touchait à sa fin. Après quelques minutes, je me trouvai avec tout mon sang-froid, sans mal de tête, sans aucun [illegible] l'hiver. Vous avez contracté avec le président personnellement et c'est contre lui seulement que vous avez recours. Cela vous sera facile, si vous avez un écrit de lui, comme vous le dites.

* * *

QUESTION.— J'ai un de mes garçons qui travaille pour une compagnie dans un moulin, et qui s'est fait estropier il y a quelque temps. Il est allé à l'hôpital, il va rester infirme, il a eu le pouce d'une main coupée, à la première jointure et la deuxième va rester raide. Tous les hommes pour cette compagnie sont assurés.

J'aimerais savoir vu que l'enfant est mineur, si je suis obligé de faire une assemblée de parents telle que le demande la compagnie d'assurances et quel est le montant qu'il peut réclamer en dommage.

J'aimerais aussi savoir si la demi-paiye qu'on lui donne toutes les semaines se trouve à être diminuée sur le montant d'indemnité et qui est obligé de payer les soins de médecins et la pension? Il était payé à l'ouvrage à raison de $2.50 par jour et payait sa pension lui-même. I. B.

REPONSE. — Si votre enfant est mineur, vous êtes obligé de lui faire nommer un tuteur pour pouvoir intenter des procédures. Vous pouvez vous faire nommer vous-même si vous le désirez. Je crois même que cela serait préférable. Le demi-salaire qui lui a été payé n'affecte en rien l'indemnité qu'il a le droit de retirer. Quant au montant de l'indemnité, cela est assez difficile à fixer. Il faudrait savoir quelle est l'étendue de l'incapacité dont il souffre. Vous pouvez inclure les frais de médecin et d'hôpital dans votre réclamaiton.

QUESTION. — Un conseil municipal a-t-il le droit de déclarer route un chemin de front connu sous le nom de route régionale, par une simple résolution?

E. G.

REPONSE — Un conseil municipal n'a pas le droit de changer la destination d'une route par simple résolution. Il doit y avoir un procès-verbal.

QUESTION. — Un rôle d'évaluation complété par les estimateurs ne constatant aucune injustice quant à la valeur des propriétés, le conseil a-t-il le droit de l'annuler pour le seul fait qu'il est plus haut que l'ancien en général d'une valeur d'à peu près mille dollars et d'ordonner d'en faire un autre en tout semblable à l'exception du montant total du rôle? A.B.

REPONSE. — Je ne crois pas qu'un conseil municipal ait le droit de changer un rôle d'évaluation une fois qu'il est fait. Cela est plutôt l'affaire des tribunaux.

tômes qui accompagnent l'ivresse du vin, et fort étonné de ce qui venait de se passer. Une demi-heure s'était à peine écoulée que je retombai sous l'empire du haschisch. Cette fois la vision fut plus compliquée et plus extraordinaire. Dans un air confusément lumineux voltigeaient, avec un fourmillement perpétuel, des milliards de Papillons dont les ailes bruissaient comme des éventails. De gigantesques fleurs au calice de cristal, d'énormes Passeroses, des Lis d'or et d'argent mentaient et s'épanouissaient autour de moi, avec une crépitation pareille à celle des bouquets des feux d'artifice.



Pipes de l'Asie centrale et de l'Extrême Orient (d'après Hartwich). (1) Pipe de la Macque, haute d'un mètre; (2) et (3), Pipes anamites; (4), (9) et (12). Pipes indiennes; (5) et (10), Pipes de l'Assam; (6) Pipe du Cambodge, faite avec l'extrémité d'une tige de bambou; (7) et (8), Pipe de Ceylan; (11), courge.

Mon ouïe s'était prodigieusement développée: j'entendais le bruit des couleurs. Des sons verts, rouges, bleus, jaunes, m'arrivaient par ondes parfaitement distinctes. Un verre renversé, un craquement de fauteuil, un mot prononcé bas, vibraient et rententissaient en moi comme des roulements de tonnerre; ma propre voix me semblait si forte que je n'osais parler, de peur de renverser les murailles ou de me faire éclater comme une bombe. Plus de cinq cents pendules me chantaient l'heure de leurs voix flûtées, cuivrées, argentines. Chaque objet effleuré rendait une note d'harmonica ou de harpe éolienne. Je nageais dans un océan de sonorité, où flottaient, comme des flots ide lumière, quelques motifs de Lucia et du Barbier. Jamais béatitude pareille ne m'inonda de ses effuves; j'étais si fondu dans le vague, si absent de moi-même, si débarrassé du moi, cet odieux témoin qui vous accompagne partout, que j'ai compris pour la première fois quelle pouvait être l'existence des esprits élémentaires, des anges et des âmes séparées du corps. J'étais comme une éponge au milieu de la mer: à chaque minute, des flots de bonheur me traversaient, entrant et sortant par mes pores: car j'étais devenu perméable, et jusqu'au moindre vaisseau capillaire, tout mon être s'injectait de la couleur, du milieu fantastique où j'étais plongé. Les sons, les parfums, la lumière, m'arrivaient par des multitudes de tuyaux minces comme des cheveux, dans lesquels j'entendais siffler des courants magnétiques. A mon calcul, cet état dura environ trois cents ans, car les sensations s'y succédaient tellement nombreuses et pressées que l'appréciation réelle du temps était impossible. L'accès passé, je vis qu'il avait duré un quart d'heure".

La dernière phrase, à elle seule, nous indique l'immense duperie de cette toxicomanie. Soyons reconnaissants au littérateur de nous avoir laissé cette féérie de sons et de mots, de nous avoir montré le riche domaine de son imagination, la puissance évocatrice de sa plume. Mais surtout n'allons pas croire que cette terre de houris soit l'apanage constant de l'intoxication. Pour y avoir libre entrée, il faut se tuer à petites doses et bien peu sont élus. Tous les "mengeurs de folie" finissent rarement ailleurs qu'à l'asile. Déjà le Caire nous envoie ses statistiques: 37 pour cent de la population de ses asiles sont des haschichins !

Que faut-il de plus pour nous convaincre ?

Docteur Boucher

Questions légales

Nous sommes heureux de répondre dans cette colonne, chaque samedi, à toutes les questions concernant le droit que l'on veut bien nous soumettre. Toutes les personnes qui nous adresseront des questions peuvent être assurées d'une prompte réponse. Il n'est pas nécessaire de signer son nom, un pseudonyme ou de simples initiales suffisent.

Les questions envoyées avant le mercredi après-midi auront leur réponse le samedi de la même semaine.

QUESTION: — J'ai acheté une épicerie, j'ai payé comptant, et me suis installé. Les jours suivants les comptes d'épiceries sont arrivés, au nom de mon prédécesseur. Quelqu'un me dit que je suis obligé de les payer et d'autres que non. Ce marchand vendait et avait le droit tous les jours de vendre à n'importe qui, en détail. Je suis survenu. Labalance et la caisse enregistreuse sont payées. J'en ai la preuve certaine. — A. F.

REPONSE. —Lorsque vous avez acheté, vous auriez dû exiger de votre vendeur, comme le veut la loi, qu'il vous donne une déclaration assermentée de ses dettes. Je crois que comme avez négligé de le faire, vous êtes maintenant obligé de payer les dettes. Vous avez cependant un recours contre lui pour ne s'être pas conformé à la loi.

QUESTION.—Le président d'un club non incorporé dans la province, a demandé, en son titre de président, à un membre, en 1922, de faire un travail spécial pour lequel une rémunération mensuelle devait être payée à chaque mois. Le travail sitôt terminé, fut présenté et accepté comme absolument satisfaisant. Un document écrit en fait foi. Il n'y eut jamais un seul paiement mensuel de fait.

Le Comité Exécutif actuel refuse maintenant de payer un seul dollar parce que, prétendent les officiers, le président d'alors n'avait pas le droit d'engager, pour l'avenir, les responsabilités du club.

Etaient-ils justifiables, dans ce cas, d'accepter le travail accompli de bonne foi par une des parties contractantes?

Quelle est la manière la plus sûre d'obtenir justice ?

"CAMPAGNARD".

REPONSE.— Si le club n'était pas incorporé comme vous le dites, le président ne pouvait pas l'engager. Vous avez con-

L'INCIDENT DU "MARGARET" ET CE QUE DECLARE L'AVOCAT CONSEIL DE M. A.-J. DOUCET

L'hon. M. Belley proteste contre le fait qu'il n'a pas été entendu à l'enquête. – Ce qu'a dit l'ex-député de Kent.

CE QUE L'ON A APPRIS

QUEBEC, 7—(Spécial à la "Patrie")—Le "Chronicle-Telegraph" publie aujourd'hui une déclaration signée de l'honorable L.-G. Belley, C.R., procureur de M. A.-J. Doucet, à l'enquête tenue hier matin au palais de Justice sur les accusations portées contre deux anciens ministres fédéraux par M. Doucet qui a affirmé qu'ils avaient pris part à un "voyage de plaisir" prolongé sur le navire du gouvernement, le "Margaret".

LA DECLARATION

Le texte de la déclaration de M. Belley se lit comme suit:

"Je sens qu'il est de mon devoir de protester, parce que je n'ai pas pu représenter M. Doucet à cette enquête, puisqu'on m'en a refusé le droit, contre la déclaration faite par Me R.-L. Calder, c.r. qui a affirmé qu'il n'y avait absolument rien de répréhensible dans la conduite d'un certain ministre fédéral qui est aujourd'hui un sénateur.

"M. Doucet a affirmé qu'un voyage de plaisir avait été fait en 1923 par l'honorable Jacques Bureau sur le "Margaret". Il a dit la vérité bien que M. Bureau appelle cela un voyage d'inspection. M. Doucet aurait pu ajouter que M. Bureau en a fait deux autres, un en 1924 et l'autre, en 1925.

"M. Doucet a affirmé que M. Bureau était en compagnie d'un certain groupe (party). C'est vrai: Il avait avec lui sa femme, sa fille, son gendre, deux de ses cousins et ses deux jeunes fils. Tous ces voyages ont été faits aux frais du gouvernement. Ils ont duré des semaines et des semaines et, sur un navire qui défendait les côtes de l'Atlantique contre les contrebandiers.

"Je ne puis comprendre comment il se fait que M. Calder, représentant le département des douanes ne puisse rien trouver de répréhensible dans ces promenades d'un ministre sur un vaisseau qui a été détourné de sa croisière régulière. L'opinion publique condamnera M. Calder et elle a déjà condamné le ministre.

"Les navires du gouvernement canadien qui dépensent plusieurs centaines de dollars par jour pour leur entretien ne sont pas équipés pour servir de navires de promenade pour les ministres et leurs familles. Cette croisière annuelle de M. Bureau aux frais publics n'est pas la seule. Le "Lady Grey" a aussi servi à promener les ministres, leurs familles et leurs amis depuis plusieurs années. S'il n'y a rien de répréhensible dans celà, nous ferions aussi bien d'ouvrir les coffres publics aux ministres.

"Un voyage d'inspection était-il nécessaire pour M. Bureau en 1923, pour faire l'inspection des ports suivants: Rivière-du-Loup, Rimouski, Gaspé, Port-Daniel, Dalhousie et Charlottetown?

"Et, afin que l'inspection puisse être efficace, il avait à ses côtés son épouse, sa fille, son gendre, ses deux jeunes fils et ses deux cousins.

"On a fait la même inspection l'année suivante avec les mêmes personnes à bord et afin qu'on n'ait rien négligé, M. Bureau, qui devait abandonner son poste le 4 septembre, l'automne dernier, a cru de son devoir, avant de laisser, de faire une autre inspection avec les mêmes personnes aux mêmes ports heureux de Rivière-du-Loup, Rimouski et Gaspé si bien inspectés.

"Pourquoi n'a-t-on pas demandé au capitaine Legouvé combien chacun de ces voyages d'inspection a coûté au pays? "Pourquoi n'a-t-on pas permis au témoin de dire combien de temps avaient duré ces voyages? et combien d'autres questions d'intérêt public auraient pu être demandées et auraient dû être demandées.

CES TROIS CHOSES

L'enquête jusqu'ici n'a révélé que trois choses:

1.—M. Bureau a fait trois voyages de plaisir à bord du "Margaret" aux frais du pays, voyages qu'il appelle voyages d'inspection.

2.—Il n'y avait pas de demi-mondaines à bord.

3.—M. Lapointe ne s'est embarqué qu'une seule fois sur le "Margaret", au cours d'une petite visite, dans le port de Charlottetown. Mais dit-il qu'il était lui-même à bord d'un autre navire du gouvernement revenant de Pictou?

FARAH-LAJOIE CELEBRE DEUX ANNIVERSAIRES

Le célèbre détective a maintenant droit à sa pension.

UNE DOUBLE FETE

Le sergent-détective Georges Farah-Lajoie, qui s'est illustré dans un grand nombre de causes, a complété aujourd'hui ses vingt années de service dans la force constabulaire. Par une coincidence très heureuse, il célèbre en même temps le vingt-quatrième anniversaire de son mariage. Le 6 août 1902, M. Lajoie conduisait à l'autel une Canadienne française, Mlle Marie-Anna Chartré. De cette union naquirent huit enfants encore vivants.



Le sergent-détective GEORGES FARAH-LAJOIE, qui célèbre aujourd'hui un double anniversaire.

Un des fils de M. Lajoie, Roland-Farah, est actuellement en voyage en Orient chez ses grands-parents. M. Roland Lajoie est employé à la maison Alphonse Racine.

Comme question de fait, le détective Lajoie a terminé ses vingt années de service au mois de mai dernier, mais comme il avait pris un congé il y a quelques années pour aller en Europe, l'Association de bienfaisance et de retraite de la police a exigé qu'il servit trois autres mois pour qu'il ait droit à sa pension.

Le sergent-détective Lajoie a maintenant droit à sa pension. Il ne nous a pas encore fait connaître ses intentions mais il est fort possible qu'il reste encore au service du département de la police qu'il a servi fidèlement depuis vingt années.

Le détective Lajoie s'est enrôlé dans le service de la police comme simple constable. Il a été attaché au poste de police pendant quatre ans et il a été promu ensuite au bureau de la Sûreté, dirigé alors par le chef Carpenter.

Le détective Lajoie a été appelé au cours de sa carrière à éclaircir plusieurs causes sensationnelles. Ainsi il y a quelques années il a démasqué une fameuse bande de malfaiteurs qui volaient les compagnies de transport entre autres le Pacifique Canadien. Il parvint, après deux années de travail, à capturer le chef de la bande, un Algérien, considéré par la police comme le plus rusé malfaiteur que le Canada ait connu. Cet individu fut condamné à seize années de bagne.

Le nom du détective Lajoie a surtout été mis en évidence ces dernières années lors de l'affaire Delorme.

Le port de pêche de Lorient

PARIS, — C'est en 1924 et grâce au concours des importateurs de charbons de la région désireux de voir se créer des industries consommatrices de charbon, que la première société anonyme de pêche a été créée à Lorient. Ce port n'avait jusque là joué un rôle que comme port de guerre de second ordre. Depuis le mouvement s'est accentué: en 1913-1914 la flottille lorientaise de chalutiers à vapeur comprenait 19 bâtiments. Il y en a aujourd'hui 55 et leurs expéditions de poisson en France atteignent presque 26.000 tonnes. Ceci a entraîné la création à Lorient d'un port spécialement outillé pour la pêche qui sera achevé au commencement de l'année prochaine.



Quand le marteau manque le clou et vous frappe le doigt,
—quand la scie saute à côté de la planche et vous déchire la main.
—ou quand le ciseau aiguisé glisse et vous coupe, c'est le moment d'appliquer

Absorbine Jr

pour procurer un soulagement immédiat à la meurtrissure ou pour tuer tout germe, prévenir l'infection et opérer une cicatrisation rapide.

ABSORBINE JR., est à la fois un liniment et un antiseptique, doté d'un piquant aromatique agréable. Elle ne contient pas de graisse et ne tache pas. $1.25 la bouteille chez la plupart des pharmaciens ou expédiée franco de poste acquittés par

W. F. YOUNG Inc. 1017 Immeuble Lyman, Montreal



Tristan Bernard devant les tribunaux pour tapage nocturne

PARIS, 7. — Le prince des humoristes assigné pour tapage nocturne, par procuration, tel est l'événement parisien du Palais.

M. Paul-Bernard, dit Tristan Bernard et sa femme, née Suzanne Bomsel, sont propriétaires d'un immeuble 22, rue Caulaincourt. Un de leurs locataires, M. Fournier, ayant à se plaindre des agissements d'un autre locataire, le docteur Weill, réclamait, par l'organe de Me Lemarignier, outre des dommages- intérêts importants, son expulsion.

Pour quelle cause ? M. Tristan Bernard a dû en sourire dans sa barbe. Aux dires du plaignant, le docteur Weill faisait rouler de grosses boules de bois dans son appartement, pendant la nuit, laissait couler sans arrêt l'eau des robinets de sa cuisine, pour empêcher ses voisins de dormir et se venger par ce moyen du tapage qui montait d'un établissement installé au rez-de-chaussée de l'immeuble.

Le tribunal après plaidoiries de Me Adrien Peyel pour M. Tristan Bernard et Marcel Caen pour le docteur Weill a mis l'auteur-propriétaire hors de cause et a condamné le docteur Weill à 600 francs de dommages-intérêts et aux dépens envers le locataire mécontent.

LE VOLEUR DE LA CATHEDRALE IRA AU PENITENCIER

Sullivan avait volé l'anneau pastoral de l'évêque anglican Farthing.

John Sullivan qui s'est avoué coupable, l'autre jour, à l'accusation d'avoir volé l'anneau pastoral de l'évêque anglican Farthing et autres objets d'une valeur de $250 dans la demeure de ce dernier, et d'avoir tenté de pénétrer avec effraction dans le temple "Christ Church Cathedral", a été condamné à deux années de bagne hier après-midi par le juge Enright.

Sullivan a imploré la clémence du tribunal mais le juge lui a dit qu'il ne pouvait se rendre à sa demande. "Vous n'avez aucun métier, lui dit-il, et si je vous laisse en liberté je suis convaincu que vous allez recommencer à voler. L'offense que vous avez commise est grave... pénétrer dans une cathédrale, voler un anneau pastoral... Je suis obligé de vous condamner à deux années de bagne. Vous apprendrez un bon métier et si vous avez une bonne conduite le ministre de la justice retranchera peut-être une partie de votre sentence. Vous sortirez sous "ticket-of-leave" bien décidé, je l'espère, à gagner votre vie honorablement. Vous êtes jeune et il ne tient qu'à vous de revenir dans le droit chemin."

Sullivan a paru fort ému par les paroles du juge.

IL PEUT EXISTER d'autres extracteurs de cors, mais vous ne serez complètement satisfait, que quand vous aurez essayé l'Extracteur d'Holloway pour les Cors. 50

MAISONS D'EDUCATION

ACADEMIE ROUSSIN
Pensionnat dirigé par les FF. du Sacré-Coeur
Pointe-aux-Trembles
RENTREE: 7 SEPT.
Montréal. Tél. loc. 37
139-7-11-14-18-21

COLLEGE ST-LOUIS
Terrebonne
COURS COMMERCIAL
RENTREE : 1 SEPTEMBRE
Les Clercs de St.-Viateur.
Août 4-6-7-10-12-14-16-18-20-21-23-25-27

COLLEGE DE
Beauharnois P. Q.
Les Clercs de Saint-Viateur
Préparation aux études secondaires, cours privés d'anglais, de diction; études supérieures bilingues. — Site idéal, face au lac Saint-Louis, vastes cours de récréation, édifice moderne, conditions hygiéniques parfaites.
LA RENTREE: LE 2 SEPTEMBRE
PROSPECTUS SUR DEMANDE
J. PIEDALUE, c.s.v., dir.
7, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 16, 19 et 21 août.

Mont-Saint-Louis
144 RUE SHERBROOKE EST.
MONTREAL
Français, Anglais, Latin Philosophie, Sciences, Dessin Mathématiques, élémentaires et spéciales. Commerce.
La rentrée des pensionnaires aura lieu le 7 septembre; la rentrée des externes, le lendemain, à 8 heures 30.
A-5-7-12-14-19-21-26-28-Sept. 2-4

PENSIONNAT SAINTE-EMELIE
dirigé par les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie,
3461, rue Adam, Viauville, Montréal.
Cours complets de la Communauté: Préparations aux divers brevets. Enseignement ménager. Diction, chant, piano et violon.
Rhntrée des élèves, mardi le 7 Sept.
A-7-14-21

Séminaire de Joliette
JOLIETTE, QUE.
Sous la direction des Clercs de S. Viateur
Cour classique et commercial français et anglais.
RENTREE, MERCREDI, 8 SEPT.
31 juil 4-7-11-19-21-28 août 2-4 sept

Collège de St-Laurent
Cours classique, cours commercial.
Tél. ATlantic 2524
Entrée: 2 septembre
138—6, 7, 9, 11, 13, 16, 18, 20, 21, 23, 25, 27

COUVENT DE MARIE-REPARATRICE
1625, Mont-Royal ouest
Classe enfantine et préparation à la 1ère Communion pour garçons et filles
Rentrée le 8 septembre
Cours le français et LEÇONS PARTICULIERES sur toutes matières
CLASSES DU SOIR 1er OCTOBRE:
Cours Commercial bilingue
Cours gratuits: français, anglais, sténographie, couture, broderie, etc
Pour tous renseignements s'adresser au Couvent
Juil-24-31-Août-7-14-21-28

Collège Saint-Joseph
Berthier—En haut.
Cours préparatoire intermédiaire et commercial français et anglais.
RENTREE: JEUDI, LE 2 SEPTEMBRE
N.J. PICHE, c.s.v., Directeur.
7, 9, 12, 14, 16, 18, 21, 23, 25, 27, 28, 30, 31

COLLEGE DE L'ASSOMPTION
L'Assomption P. Q.
Cours classique et classes préparatoires.
RENTREE DES ELEVES: 2 SEPTEMBRE
136- 4-5-6-7-9-10-11-12-13-14-17-19-21-24-25-28-31.

INSTITUT LAROCHE COLLEGE
Classique Commercial
Jeunes gens, Jeunes filles.
1625, ST-DENIS. EST 7496
En face du théâtre Saint-Denis.
131-S.J.n.o.

PROF. RENE SAVOIE
I.C.I.E.B.A.,B.Sc.A
BREVETS
Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire, Optique, Génie civil,
COURS CLASSIQUE ET COMMERCIAL
RENTREE: LE 7 SEPTEMBRE
Prospectus sur demande.
696, Ouest, rue Sherbrooke.
Tél. UP. 4988. Près rue Guy
139 Mar. J.-S.-Jno

COLLEGE MONT-ST-BERNARD
Sous la direction des Frères de la Charité, Sorel, P.Q. Cours Commercial et Scientifique. Site et climat idéals. Grands terrains de jeux. Prospectus sur demande. Rentrée des Elèves: JEUDI: 2 SEPTEMBRE.

COLLEGE COMMERCIAL ELIE
1 Carré, St Louis, Coin St Denis.
Est 2539 ou Est 4770.
Cours commercial complet comprenant Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Clavigraphie, etc.
Télégraphie et Administration des Gares. Nos professeurs sont des experts, ex opérateurs de Chemins de Fer. Cours strictement individuels.
Nous avons aussi un département de Haute comptabilité et d'audition. Cours du jour et du soir. Succès garanti.
DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS GRATUIT.
Juil. 31—Août 7

L'Ecole Commerciale Pratique Côté
SAINT-HYACINTHE, P.Q.
Donne un Cours Commercial rapide dans les deux langues. Prépare au Commerce et aux meilleures positions. Décerne un superbe diplôme. Reçoit les garçons et les filles de 15 ans et plus. Classes absolument séparées pour chaque sexe. Prospectus et autres renseignements envoyés gratuitement sur demande.
DONAT COTE, Directeur.
Août 7-14-21 et 28

UNE AFFAIRE D'ESPIONNAGE PITTORESQUE

Un officier français livre des documents à l'Allemagne.

INFIRMIERE !

PARIS, 7. — En grand secret, avec le concours des services de la Sûreté générale, M. Peyre, juge d'instruction, s'occupait d'une affaire d'espionnage d'un caractère à la fois grave et pittoresque.

Un ancien officier français, qui se montra brave pendant la guerre, mais qui, la paix venue, connut les pires déchéances, au point de devenir un repris de justice particulièrement dangereux, est accusé d'avoir livré à l'Allemagne de nombreux documents intéressant la défense nationale.

David (Désiré Charles Octave) — c'est le nom du coupable — avait pris la fuite à la suite de deux mandats d'amener lancés contre lui, l'un par le parquet de la Seine, l'autre par le parquet de Brest. On apprit qu'il s'était réfugié à Dusseldorf, et au mois d'octobre 1926, le gouvernement français, sur la foi des traités signés avec l'Allemagne, engageait une procédure d'extradition, à l'effet de s'assurer de la personne de ce délinquant, condamné précédemment à deux ans de prison pour faux et usage de faux, puis à un an de prison pour escroquerie et abus de confiance.

Or, depuis cette époque, l'Allemagne opposait aux demandes réitérées de la France une incompréhensible force d'inertie. Une patient et minutieuse enquête révéla les motifs de cette étrange attitude. Dans un hôpial de Dusseldorf où il avait été soigné pour un mal bénin, David avait reçu les soins d'une diaconesse, soeur Hélène. C'était une infirmière aussi tendre qu'habile. Elle s'intéressa peut-être plus que ne le commandaient la sagesse et la vertu à l'aimable Français plus empressé d'ailleurs à lui révéler ses exploits guerriers que ses méfaits civils. Puis un jour vint où une intimité plus grande autorisa de la part du malade, une totale confession. La justice française le cherchait; guéri, il serait livré par les schutzleute allemands aux gendarmes français! Soeur Hélène pleura... puis ses larmes séchées, elle parla. Elle parla en Allemande qui aime à la fois un Français et son Vaterland. David pouvait se sauver en fournissant aux autorités allemandes certaine documentation d'ordre militaire. Les scrupules de David ne résistèrent guère à cette suggestion. Il accepta le honteux marché. Sa maîtresse, habitant Paris, la fille Tardieu lui servit d'agent de liaison. Vingt fois elle accomplit le voyage de Dusseldorf. Tant d'assiduité sur la même ligne finit par éveiller les soupçons. Elle fut arrêtée; les documents trouvés sur elle furent saisis. Elle médite actuellement à Saint-Lazare, sur la gravité de son cas. La police a relaxé un prêtre allemand, porteur d'une lettre de David; il avait pu prouver qu'il était de bonne foi.

Quant à David, il est fort probable que la demande d'extradition qui le concerne continuera à être considérée par l'Allemagne comme un de ces "chiffons de papier" devenus légendaires dans l'histoire diplomatique de nos voisins de l'Est. — Geo. London.

Aux Artisans

Il y aura le dimanche 8 août 1926 à 8 heures 45 du matin une réunion de la succursale S.-Anselme des Artisans-canadiens-français, à l'angle des rues Bercy et Rouen, en vue de la grande manifestation qui aura lieu dans l'avant-midi à l'église de l'Immaculée-Conception.

Vous pouvez Construire ECONOMIQUEMENT A Plage Laval

CONSULTEZ

A.-H. Langevin & Frère

Nos prix sont modérés.
Notre service rapide.
Livraison par toute la ville.

2257, Boulevard GOUIN, Ouest
CARTIERVILLE
Tél.: ATlantic 0550J.

Que Rien ne Vous en Empêche

VENEZ A PLAGE LAVAL

La Colonie d'Eté créée par la La Patrie pour ses Lecteurs

Notre Personnel sera là au Complet pour Vous Aider

CONDITIONS

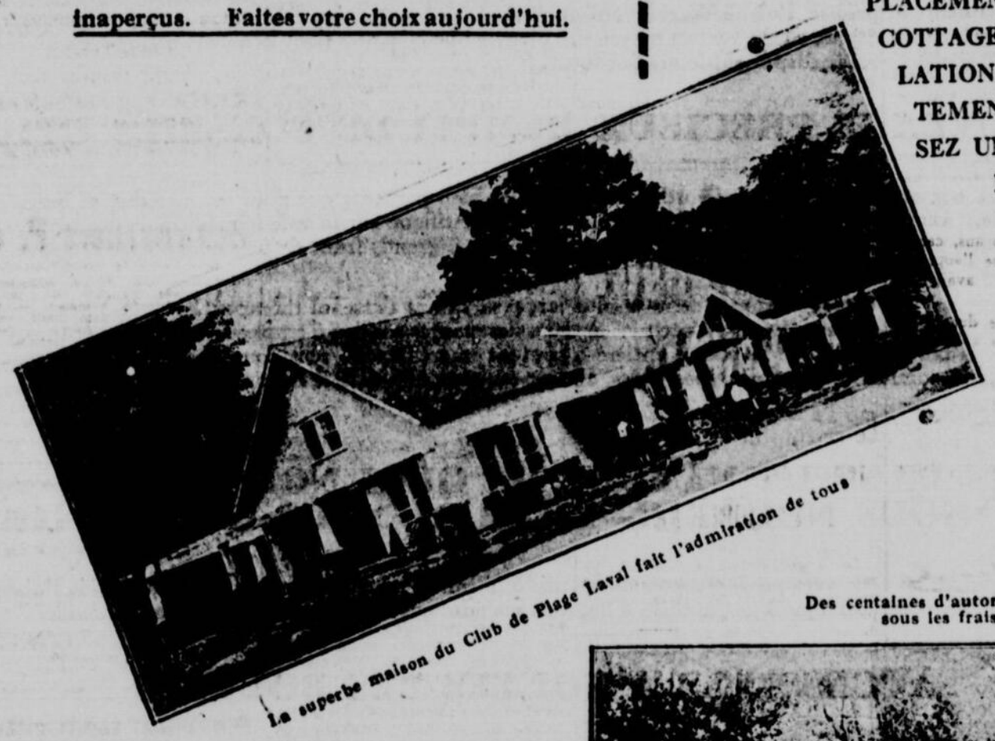
$79.50

$10.50 comptant
$3.00 par mois

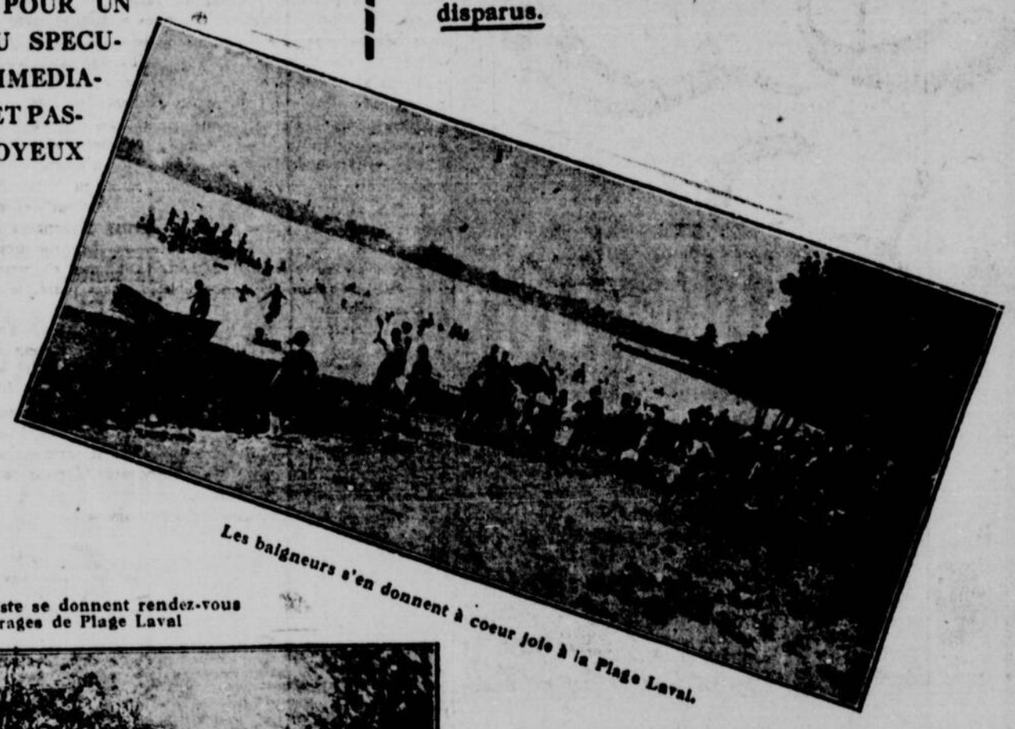
La meilleure occasion jamais offerte aux gens de cette ville de se procurer un magnifique emplacement pour maison d'été aura bientôt disparue. Il reste encore plusieurs emplacements désirables, qui sont passés inaperçus. Faites votre choix aujourd'hui.

Des centaines d'amateurs du grand air se sont procuré des emplacements depuis quelques semaines. Plusieurs de ceux-ci sont en train de construire et des centaines d'autres construiront des cottages cette été. Hâtez-vous et choisissez votre terrain avant que tous les emplacement désirables soient disparus.

CHOISISSEZ VOTRE EMPLACEMENT, POUR UN COTTAGE OU SPECULATION, IMMEDIATEMENT, ET PASSEZ UN JOYEUX ETE



La superbe maison du Club de Plage Laval fait l'admiration de tous



Les baigneurs s'en donnent à coeur joie à la Plage Laval.

Des centaines d'automobiliste se donnent rendez-vous sous les frais ombrages de Plage Laval



PRENEZ SIMPLEMENT UN ABONNEMENT DE SIX MOIS A

La Patrie

Au prix modique — et d'après le mode de paiements faciles tel que ci-dessus mentionnés.

Vous rendez-vous compte

que les prix de la propriété augmenteront nécessairement, en de fortes proportions, avec la construction et les améliorations qui se font a PLAGE LAVAL ? Songez à l'avenir de cette colonie—Prenez part à l'entreprise.

Ce que vous Obtenez

UN SPLENDIDE TERRAIN A BATIR DANS LA MAGNIFIQUE

PLAGE LAVAL

VOTRE INSCRIPTION COMME MEMBRE A VIE DE LA MAISON DU CLUB

L'usage exclusif, avec les autres propriétaires de terrains, du magnifique parc sur le bord de la rivière, de la plage pour le bain, le canotage, la pêche, etc.

PLAGE LAVAL

n'est qu'à 17 milles de Montréal, sur les bords de la rivière des Mille Iles, en face de St-Eustache.

Comment vous y rendre

Par chemin de fer: De la gare du Tunnel ,du C.N.R., à Laval-sur-le-Lac.

Par l'Autobus de St-Eustache, du Mile End à Plage Laval.

Par Auto: A travers l'Ile Jésus. "En suivant les flèches rouges."

COUPON

DEPT. DES ABONNEMENTS DE
LA "PATRIE"
Montréal.

Veuillez me faire parvenir les informations complètes relatives à PLAGE LAVAL, sans aucune obligation de ma part, aussitôt que possible.

Nom.....

Adresse.....

Téléphone.....

PROCUREZ-VOUS
Le Livre de l'Abbé Warré



"La Santé par les Plantes"

71ème EDITION

Des milliers de personnes, dit **l'abbé Warré,** meurent avant leur temps; en effet, l'homme ne meurt pas, il se tue.

Combien sont morts des suites d'une bronchite, d'une pneumonie, de la tuberculose, de la grippe, d'une maladie de reins ou d'intestins, qui eussent prolongé leur existence et seraient vivants aujourd'hui, s'ils avaient pu reconnaître au début les symtômes de leur mal et pris les moyens propres à les guérir.

La nature nous avertit toujours à temps; un mal de tête, l'épuisement, la perte de l'appétit, un petit rhume, un malaise quelconque: voilà autant de signes manifestes qui nous indiquent que l'organisme fonctionne mal; **il est alors temps d'agir.**

OPPOSEZ-VOUS AU MAL AVANT QU'IL S'ENRACINE!

L'abbé Warré, ancien curé de Martainneville, France, a passé sa vie dans l'étude des plantes mellifères et médicinales. Après de longues et fructueuses recherches, après avoir traité avec succès la plupart des maladies dont souffre notre pauvre humanité, il a décidé de mettre entre vos mains le fruit de ses connaissances et de son expérience,sous la forme d'un manuel de LA SANTE contenant **deux cent vingt-cinq pages illustrées.**

COMMENT VOUS SOIGNER VOUS-MEME CHEZ VOUS

Dans une langue claire et précise, **l'abbé Warré** vous apprendra à connaître les différentes maladies par leurs symptômes, et comment vous soigner vous-même, chez vous, au moyen des plantes bienfaisantes dont la nature regorge; en un mot, comment retrouver cette santé si chère et si **indispensable au bonheur.**

UN OUVRAGE PRECIEUX REMPLI DE CONSEILS UTILES

Cet ouvrage précieux est rempli de conseils utiles tant pour les bien portants que pour les malades, et indique un remède pour chaque maladie. **L'abbé Warré** remet en lumière la vérité scientifique sur la valeur médicinale des plantes aujourd'hui remplacées par des drogues ou des compositions chimiques, annoncées à grands frais, de valeur douteuse et souvent nuisibles à la santé.

C'est le règne végétal qui de tout temps a tenu la plus large part dans l'arsenal thérapeutique. De nos jours, il est vrai, bon nombre de médecins réservent leurs faveurs à certains extraits des plantes au lieu d'employer celles-ci en nature. Cet engouement ne doit pas nous faire oublier que la plante entière a souvent une efficacité plus complète, et voilà pourquoi les plantes médicinales, les simples, comme les appelaient nos pères, auront toujours une **utilité incontestable.**

Comme Monseigneur Kneipp l'a dit avec raison:

DIEU A MIS DANS LA NATURE DE QUOI NOUS VETIR--DE QUOI NOUS NOURRIR--DE QUOI NOUS GUERIR

Si donc vous souffrez, si vous avez perdu l'espoir de revenir à la santé, remettez-vous entre les mains de **l'abbé Warré,** et vous joindrez bientôt vos remerciements à ces milliers d'heureux malades que, dans toutes les parties du monde, il a rendus à la santé.

ACCESSIBLE A TOUTES LES BOURSES

Il y a pour vous un exemplaire de cet ouvrage. Suivez à la lettre les conseils qu'il vous y donne, et vous constaterez par vous-même que les remèdes de **l'abbé Warré** font des heureux, en supprimant la souffrance.

FAITES-NOUS PARVENIR VOTRE NOM ET VOTRE ADRESSE AINSI QUE QUINZE SOUS ET VOUS RECEVREZ SANS AUTRES FRAIS LE LIVRE DE CE VRAI SAVANT.

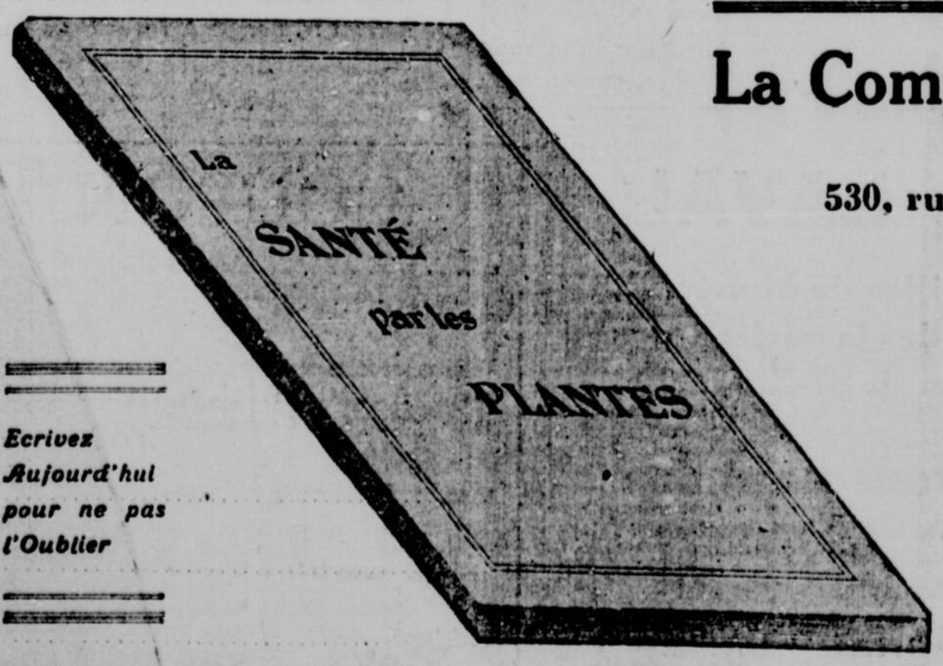
OFFRE SPECIALE ---- Toute personne, qui apportera cette annonce à nos bureaux durant les huit jours qui suivront cette annonce — recevra le livre de l'Abbé Warré absolument GRATIS.

Abbé E. Warré

Ancien curé de Martainneville, France

Auteur du' Livre

"La Santé par les Plantes"



Ecrivez Aujourd'hui pour ne pas l'Oublier

La Compagnie des Remèdes de l'Abbé Warré

Distributeurs généraux pour le Canada

530, rue Ste-Catherine Est, Montréal :-: Téléphone ESt 5635

Chambre 410, Edifice Amherst.
Coin Amherst et Ste-Catherine.



Ecrivez lisiblement

COUPON

La Compagnie de Remèdes de l'Abbé Warré
530 rue Ste-Catherine Est, Montréal, P. Q.
Chambre 410

Messieurs:

Vous trouverez ci-inclus quinze sous, veuillez m'envoyer sans autres frais, le livre La Santé par les Plantes.

Nom.....

Adresse.....

A PROPOS DE CHARBON

Conditions Géographiques et Sociales de la Grève Houillère Anglaise

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par Jean BRUNHES, Professeur au Collège de France

Il n'est pas un d'entre nous qui ne dépende de la houille. On brûle du charbon ou du gaz. On porte des vêtements qui sont teints à l'aide de matières colorantes issues de ces prétendus résidus, de ces "goudrons", que l'on traitait à l'origine avec mépris, et qui se sont révélés "Mères Gigognes" portant en leur sein noir tant de couleurs éclatantes, tant de parfums grisants, et toute une pharmacopée !

Pour aboutir à la fonte en traitant le minerai de fer, il faut de la houille, dans la proportion de deux tonnes de combustibles pour trois tonnes de minérai ; pour transformer la fonte en acier, il faut encore de la houillle ! Presque toutes les grandes opérations industrielles exigent du charbon ; on compte par exemple qu'une tonne est nécessaire pour le simple séchage d'une tonne de papier !

Et la houille blanche ? me dira-t-on. Certes la houille blanche remplace de plus en plus la noire. Mais, en fait, la remplace-t-elle ? Mais plutôt, elle s'ajoute à elle. Nous sommes avides d'énergie utilisable, et notre appétit croît dans des proportions vertigineuses. Energie hydroélectrique, énergie des huiles minérales, énergie de la combustion du charbon, sous toutes ces formes l'énergie est recherchée, captée, équipée, exploitée. Mais qu'on ne croit pas qu'on renonce à la houille. Au contraire, des centrales thermigues sont installées à côté des centrales hydroélectriques ; pour les suppléer en cas d'insuffisance; et dans l'ensemble de l'univers habité, on veut et on extrait chaque jour des quantités de plus en plus considérables de combustibles solides.

Quant au volume et au poids, nul autre produit ne saurait être comparé au charbon. Depuis l'année 1907, la production mondiale "annuelle" tire de la terre un MILLIARD de tonnes métriques. Depuis lors, la production n'est jamais descendue "au-dessous" d'un milliard ; elle s'élève aujourd'hui "au-dessus" d'un milliard et quart de tonnes.

Or, jusqu'à l'année 1901, le pays dont l'extraction de charbon était la plus importante, était la Grande-Bretagne. C'est exactement, il y a un quart de siècle, en 1901 que les Etats-Unis ont produit 266 millions de tonnes, dépassant d'une manière sensible les 222, 5 millions de tonnes de l'Angleterre.

En 1913, les Etats-Unis fournissaient à la consommation 517 millions de tonnes et la Grande-Bretagne 292. En 1923, 581 millions, contre 283. Les Etats-Unis ont aujourd'hui, "grosso modo", une production double de la production anglaise.

Un troisième "larron" s'était entre temps révélé, l'Empire d'Allemagne, qui de 153 millions de tonnes en 1901 était monté en 1913 à 217 millions et en est encore après la guerre, en 1923, à 180 millions.

Tels sont les trois grands pays producteurs de charbon, les seuls qui sont assez riches pour fournir amplement à l'exportation. La France qui extrait maintenant environ 50 millions de tonnes, qui moyennant l'effort magnifique de reconstruction industrielle de ses mines du Nord et du Pas-de-Calais, (complètement détruites et noyées par les Allemands), est même parvenue en 1925 à 61 millions de tonnes (charbons de la Sarre compris) ne suffit pas aux besoins de la consommation française (au moins 75 millions). La Belgique, dont la production charbonnière oscille entre 20 et 25 millions de tonnes, se trouve dans les mêmes conditions économiques.

Donc, les "sources" majeures de houille pour le monde entier, les voici: Etats-Unis, Grande-Bretagne, Allemagne,—aucuns des autres pays, sauf la France, n'atteignant même 50 millions !

Jusqu'à la guerre, le charbon des Etats-Unis, ne traversait guère l'Atlantique; les prix de transport l'écartaient des marchés européens. Le charbon anglais était le roi des mers. On le trouvait partout. Et tandis que le bassin anglais de Newcastle alimentait surtout les chaudères industrielles et les appareils domestiques, le "Cardiff" du bassin méridional du Pays de Galles triomphait sur tous les océans et dans tous les ports : il avait imposé à tel point ses qualités qu'il avait toujours un prestige proche parent d'un monopole de fait; bien mieux, les chaudières de toutes les marines marchandes et militaires du monde avaient été construites en vue de le consommer et par rapport à ses qualités propres. La matière avait discipliné l'outil, et l'outil une fois créé exigeait la matière....

Mais toutes les royautés sont menacées d'être renversées, et celle du "Cardiff" est atteinte. Elle l'est sourdement de deux manières: par l'entrée en scène des combustibles liquides de plus en plus employés par les navires (on considère, dans une marine de guerre, que tout bâtiment marchant "uniquement" au charbon est déclassé) ; et par la construction de nouvelles chaudières à souffleurs qui permettent d'utiliser des charbons d'autres catégories. Enfin a surgi, depuis la guerre (et en relation directe avec l'accroissement formidable des flottes marchandes de toute l'Amérique du Nord), un fait très considérable: les producteurs de charbons américains se sont organisés commercialement pour l'exportation, et malgré l'éloignement où sont de la mer et des ports les vastes gisements des Etats-Unis, malgré le coût de la traversée atlantique, les charbons américains qui ont déjà détrôné les charbons anglais, dans l'Amérique du Sud et sur les terres périphériques du Pacifique sont en train de pénétrer en Europe, de s'installer dans la vieille Méditerranée et de mener partout la lutte contre le Royaume-Uni.

Or, c'est sur ces entrefaites qu'a éclaté la terrible grève des mineurs anglais. On en connait au Canada les péripéties tout aussi bien que dans le vieux monde ; mais, il convient de rappeler quelles en sont les essentielles conditions géographiques et sociales.

La grève anglaise, qui dure depuis le début du mois de mai, est un phénomène social d'une importance économique incalculable. Elle s'est déchaînée comme une véritable tempête dont on ne reconnaitra que plus tard l'extrême violence et tous les désastres !

Comme il m'est arrivé de le dire plusieurs fois publiquement à Montréal, les grands pays civilisés de race blanche sont de plus en plus solidaires les uns des autres, et tout particulièrement la France et le Royaume-Uni.

La catastrophe sociale de la grève anglaise s'est immédiatement traduite pour nous par une ascension soudaine des prix. En veut-on quelques exemples précis, rigoureusement inédits, et qui révèlent ce qui s'est passé dès les tout premiers jours de la crise, mieux encore, dès l'annonce possible ou probable de la crise en Angleterre ?

La grève n'a été déclarée que dans les premiers jours de mai. Or, voici comment les prix des charbons anglais ont monté, sous la menace prévue, durant le mois d'avril:

Choisissons des qualités déterminées de charbons pour que la documentation n'ait rien de fantaisiste:

"Best Admiralties" qui étaient livrés le 1er avril 1926 à sh. 24-3 f.o.b. Cardiff, étaient déjà le 15 à 25-9 et le 1er mai à 27-3 ; donc augmentation de trois sh. en un mois.—La qualité exceptionnelle, très parfaitement triée, de 15 à 25 millimètres, appelé "Beans", était cotée à sh. 41 le 1er avril 1926 f.o.b. Swansea, et le 1er mai la même qualité était offert 33-6 f.o.b. Swansea;—et de fait ne devait plus être livrée à ce prix: car à partir du début de mai le charbon anglais n'est plus sorti d'Angleterre. Et le grand pays exportateur est devenu importateur !

Si le prix des charbons américains n'a guère varié en mai, le fret est monté d'un dollar: du reste l'excès de la hausse des frets était tel que les prix ont plutôt légèrement fléchis dans la suite.

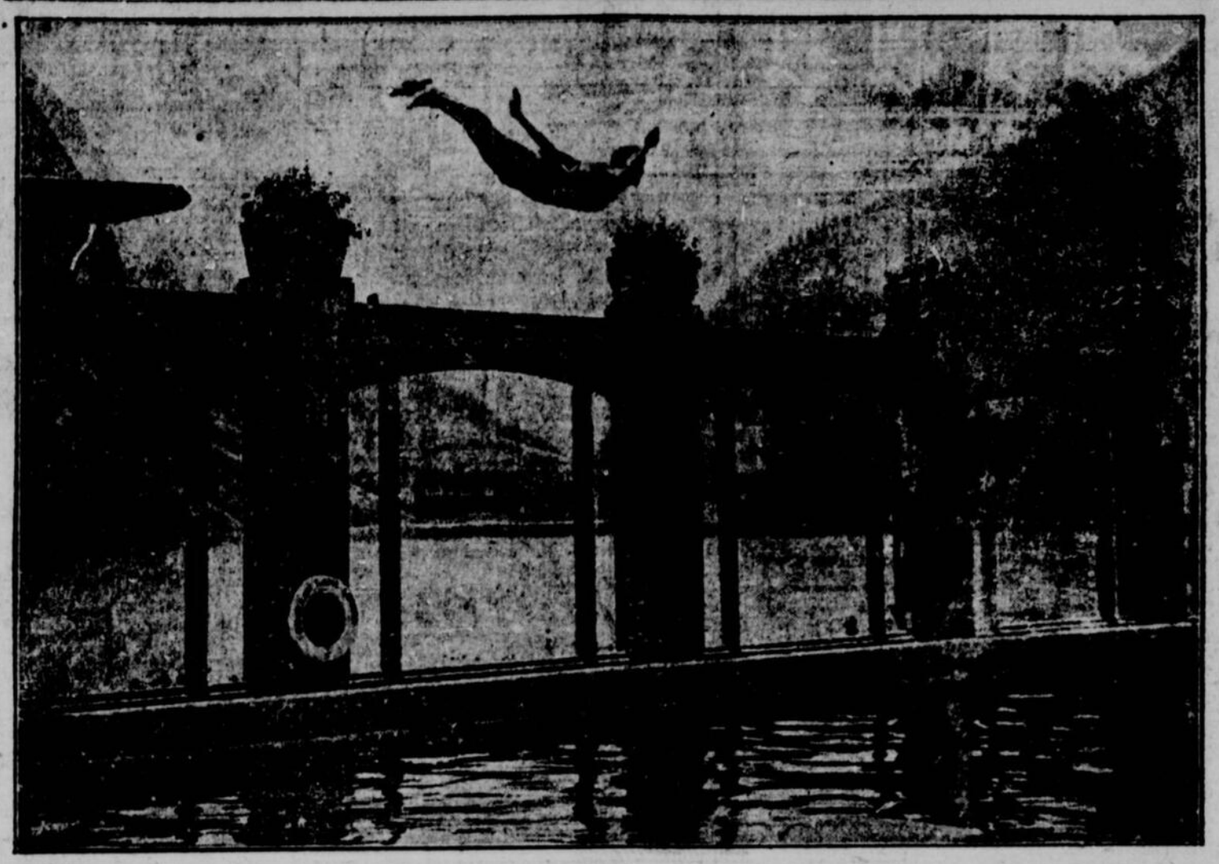
Quant aux charbons allemands, ils ont subitement concouru au mouvement de hausse générale. Pour les mêmes sortes composées de 2-3 criblés et 1-3 tout-venant, on faisait à des correspondants de Paris le 20 avril f.o.b. Rotterdam 20-6, et le 12 mai, même destination, 27 shillings ; donc, majoration en 22 jours de 6-6. De même, pour des grains lavés à 16 ou 10 pour cent de matières volatiles, employés pour les soutes en cas urgents, le prix offert à la mi-août était de 28 sh. la tonne rendue à Alger, tandis que le 10 mai on faisait le même prix pour les mêmes charbons rendus à Rotterdam: la majoration résultait du prix du transport Rotterdam-Alger laissé à l'acheteur, soit 8 sh. par tonne...

A quel prix allons-nous donc payer l'hiver prochain la houille qui nous est indispensable !

Jean Brunhes

Professeur au Collège de France.

A L'HOTEL DU CANADIEN-PACIFIQUE AU LAC LOUISE



Un gracieux plongeon dans la nouvelle piscine de natation que le Pacifique Canadien vient de faire construire au lac Louise, à côté de la luxueuse hôtellerie qu'il exploite en cet endroit enchanteur des Montagnes Rocheuses. L'élégante plongeuse que l'on voit ici lancée dans l'air, tel un oiseau gigantesque, est Miss Lydia Fulcher, de Calgary, l'une des étoiles du Swimming Club de la métropole de l'Alberta. On aperçoit à l'arrière plan le glacier Victoria.

LE PAVAGE DE LA RUE NOTRE-DAME VA RAPIDEMENT

Les excavations sont terminées et on commencera bientôt les fondations.

LACHINE, 7. — (De notre correspondant). — Le conseil de ville de Lachine s'est réuni jeudi dernier.

L'échevin J.-D. Martin a soumis une proposition à l'effet de réduire le versement annuel au fonds d'amortissement de $50,000 à $27,000.

La cité réalisera de ce chef une somme de $23,000 par année. Cette proposition sera proposée à la Commission Métropolitaine à sa prochaine séance.

Les entrepreneurs des travaux de pavage sur la rue Notre-Dame poursuivent leurs travaux avec la plus grande activité. Les excavations sont pratiquement terminées et il est probable que l'on commencera les fondations dans quelques jours.

La compagnie des tramways a terminé les travaux de déviation de sa ligne sur la 34ième avenue. Cette ligne nouvelle se rendra sur cette rue jusqu'à la rue Broadway et de là jusqu'à Stoney Point.

Le conseil a pris en considération à sa dernière séance la quinzième plainte faite par des contribuables au sujet du rôle d'évaluation de 1926. C'était l'intention du conseil da'dopter ce rôle d'évaluation à sa séance d'avant hier, mais vu l'absence de plusieurs membres du conseil, il fut décidé d'ajourner au 17 août prochain.

M. le recorder J.-A. Robillard a obtenu un congé d'un mois à partir du 7 août. Il sera probablement remplacé pendant son absence par Me A.-S. Pelletier, C.R.

Le docteur J.-A. Clément a reçu instruction de se procurer tout le vaccin nécessaire pour vacciner tous les enfants de la ville pour se conformer à la loi provinciale qui exige que tous les enfants en âge de fréquenter l'école soient vaccinés.

ELLE SOULAGERA D'UN RHUME. — Les rhumes sont les maladies les plus communes de l'humanité, et si on les néglige peuvent conduire à de graves maladies. L'Huile Eclectrique du Dr Thomas soulagera les bronches de l'inflammation et les renforcira contre les attaques futures. Et quand elle diminue l'inflammation, elle enraye ordinairement la toux, parce qu'elle réduit l'irritation de la gorge. Essayez-la et soyez convaincus. 27

La Commission Scolaire termine l'année avec surplus

TROIS-RIVIERES, 7. (Du correspondant de la "Patrie"). — La Commission Scolaire du Cap-de-la-Madeleine, a clôturé son dernier exercice financier, 1925-1926, avec un surplus de $4,236.41 et un actif dépassant le passif de $44,675.17. Les revenus de l'année ont été de $65,156.01 tandis que les dépenses n'ont été que de $60,929.60.

La commission scolaire du Cap-de-la-Madeleine se compose de MM. Napoléon Lévesque, Jos.-L. Loranger, Médéric Boisvert, Edmond Gauthier et Télesphore Dufresne. M. Jos.-L. Loranger en est le président.

Le principal revenu de la commission scolaire provient de la taxe foncière qui a donné $56,664.25. Le gouvernement provincial a donné en subvention $3,287.57 et la rétribution mensuelle a rapporté $3,597.31. Les dépenses des écoles se sont chiffrées à $23,766.62. Les dépenses générales ont atteint $4,738.20. En intérêt, la commission scolaire a payé $16,649.93. Le budget voté pour l'exercice financier 1925-1926 était de $62,163.56. Il est resté en caisse $1,232.96.

Cette commission scolaire a dix écoles sous son contrôle et actuellement en fait construire une autre pour répondre aux besoins toujours croissant de la ville du Cap-de-la-Madeleine et éviter tout encombrement des classes.

POUR ETRE ADMIS DANS LES DIVERSES ECOLES, LES ENFANTS DEVRONT AVOIR ETE VACCINES

Si les jeunes écoliers ne se sont pas conformés au règlement municipal il leur sera facile de faire ces jours-ci.

UN APPEL AUX PARENTS

A l'approche du premier septembre, date de la rentrée des classes, le docteur S. Boucher, directeur du service municipal de Santé, rappelle aux parents qu'ils doivent faire vacciner leurs enfants, s'ils veulent que ces derniers soient admis dans les écoles. D'ailleurs ce règlement est surtout conforme à l'intérêt des enfants.

La variole, plus généralement connue sous le nom de la grosse picote, est en effet une maladie presqu'inconnue à Montréal, depuis une quarantaine d'année. A cette époque, à la suite d'une terrible épidémie, qui fit des milliers de victimes, la vaccination de toute la population a été imposée par un règlement, et c'est l'observation rigoureuse de ce règlement qui a permis de contrôler la maladie, et de la faire disparaître. L'expérience a démontré que partout où l'on a négligé de vacciner toute la population, la maladie a continué à évoluer. C'est pour cette raison que dans notre province les autorités sanitaires, tant municipales que provinciales, sont constamment en éveil, et qu'elles exigent qu'aucun enfant ne puisse être admis à l'école s'il n'a pas été vacciné.

Comme il ne reste que peu de temps avant l'ouverture des classes, les parents devraient s'empresser de se conformer à cette obligation, et ne pas attendre aux derniers jours de la vacance.

Le service de santé municipal leur facilite l'accomplissement de ce devoir en mettant à la disposition du public des bureaux de vaccination dans diverses parties de la ville. Le docteur Eugène Gagnon, surintendant de la Division de l'Hygiène de l'Enfance, vient de nous fournir une liste de ces bureaux, et nous la publions en demandant aux parents de bien noter le jour et l'heure où ils sont à leur disposition. Les bureaux qui sont ouverts le matin sont à leur disposition de 9 à 11.30 hrs, et ceux qui sont ouverts l'après-midi de 2 à 4.30 hrs.

Garderie, Parc Lafontaine, tous les jours, P.M.

S.-Gabriel, 495 Centre, lundi, mercredi, vendredi, A.M.

S.-Jean-de-la-Croix, 2950 S.-Dominique, lundi, mercredi, vendredi, A.M.

S.-Denis, 106 Boyer, lundi, mercredi, vendredi, A.M.

Delorimier, 2161 Mt-Royal Est, lundi, mercredi, vendredi, A.M.

S.-Jacques, 164 Ste-Elizabeth, lundi, mercredi, vendredi, P.M.

S.-Edouard, 6510 S.-Denis, lundi, mercredi, vendredi, A.M.

Maisonneuve, Hôtel-de-Ville, coin Ontario et Pie IX, lundi, mercredi, vendredi, A.M.

Baril, Chambly et Adam, lundi, mercredi, vendredi, A.M.

S.-Henri, Place S.-Henri, lundi, mercredi, vendredi, A.M.

Côte des Neiges, Ecole des Garçons, Chemin Côte des Neiges, lundi et vendredi, A.M.

Ste-Cécile, 3101 DeGaspé, mardi et jeudi, A.M.

S.-Arsène, 7075 S.-Hubert, mardi et jeudi, A.M.

Côte S.-Paul, 495 Angers, mardi et jeudi, A.M.

S.-Zotique, 224 DeCourcelles, mardi et jeudi, A.M.

S.-Jean-Berchmans, coin Bellechasse et Cartier, mardi et jeudi, A.M.

Ste-Hélène, 188 S.-Maurice, mardi et jeudi, P.M.

Villeral, 3305 S.-Hubert, mardi et jeudi, A.M.

Tétreaultville, Soubassement de l'église, rue Langemark, mardi et jeudi, A.M.

Parc Terminal, 3611 Boyce, mardi et jeudi, A.M.

Poste de Police, coin Laurier et S.-Laurent, mardi et jeudi, A.M. et P.M.

LES PILULES DU Dr MARTEL POUR LES FEMMES

Ont visité des milliers de cas de la nature depuis le dernier demi-siècle corrigeant la cause, reconstituant et fortifiant les organes, soulageant la MENSTRUATION RETARDEE, si DOULOUREUSE, la NERVOSITE, le MAL DE DOS, les ETOURDISSEMENTS, etc., pas besoin de drogues dangereuses. Vendu seulement en des BOITES DE FER-BLANC avec couvercle à penture portant notre signature. Partout chez les pharmaciens ou directement par la poste en des paquets ordinaires: $2.00.

Knickerbocker Remedy Co.
21-E rue Front, Toronto, Can. Prospectus envoyé par la poste sur demande.

Deux livres et demie de poux sur le corps d'un écol[illegible]

PARIS, 7. — Dans une école de Moscou, dit "La Gazette Rouge", un statisticien bolchevik a eu la curiosité de peser les poux prélevés sur le corps d'un des élèves qui sont rongés par la vermine. Il y en avait un poids de deux livres et demie... Ajoutons que la livre russe pèse quelques grammes de moins que la livre française.

Une singulière mise en scène avant de se suicider

BORDEAUX, 7. — Le nommé Georges Dubes, âgé de 42 ans, de Gazinet, qui s'adonnait à la boisson, s'est suicidé dans les circonstances suivantes: s'étant habillé de neuf, il se rendit sur la voie ferrée voisine de son domicile. Là, il planta une croix, s'enveloppa dans un drap de lit et se coucha la tête sur le rail. Georges Dubes fut décapité par un train et l'on ramassa sa tête dans un champ voisin. On juge de l'émotion des cantonniers quand ils découvrirent le cadavre du désespéré et s'aperçurent de la mise en scène préparée par celui-ci avant de mourir. On pense que Dubes n'avait pas toute sa raison quand il se suicida.—(Dép. Petit Journal).

Les députés criaient comme des possédés

KOVNO, 7.—La chaleur qui sévit sur les bords de la mer Baltique a provoqué l'arrêt des travaux du Parlement lithuanien.

A la dernière séance qui eut lieu, la chaleur était tellement accablante que les députés, surexcités au au plus haut point, criaient comme des possédés et menaçaient à tout instant de se battre.

Le président, effrayé par la tournure que prenait la discussion, a levé la séance.

M. Patenaude
A
Saint-Laurent
(Ecole Beaudet)
Dimanche, 8 Aout
2 Heures (Solaire)
3 Heures (Avancée)

COKE

Un Combustible Canadien de Qualité Supérieure

Qu'on peut maintenant obtenir pour l'usage domestique
A MONTREAL ET DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

Hamilton By-Product Coke

(Marque Déposée)

Un Coke Domestique parfait dans les grosseurs Egg, Stove et Chesnut et produit au Canada

Il nous fait plaisir d'annoncer qu'un pas a été fait dans la bonne voie pour rendre le Canada indépendant des pays étrangers quant au combustible et la

F. P. Weaver Coal Co., Limited
MONTREAL

a été nommée dépositaire exclusif de notre

Coke Métallurgique et Domestique Parfait

pour la province de Québec

La liste des détaillants autorisés sera publiée bientôt

Hamilton By-Product Coke Ovens, Limited
HAMILTON, ONT.

COMME GUIDE VERS LE SUCCES, CETTE PAGE EST UNIQUE

La Patrie

Montreal, Qué.
ANNONCES CLASSIFIEES
Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de la "Patrie".
TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES
Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours.	10c	8c
Trois jours. . . .	12c	10c
Un jour.	15c	12c

Décès, 50c par insertion.
Naissance, 50c par insertion.
Service anniversaire, 75c par insertion.
Remerciements, $1.00 par insertion.
Fiançailles, $1.00 par insertion.
Prochain mariage, $1.00 par insertion.
Mariage, $1.00 par insertion.

ANIMAUX

ANIMAUX FAVORIS

BEAU perroquet bien jeune $15.00, cage comprise. Tél. Clairval 6109M. Aussi cage pour oiseaux. 139-1

LAPINS argentés de champagnes. S'adresser tous les jours de 9 A 1 heure, le samedi et le dimanche, toute la journée. 3552 Rouen, près Jolicttc. 139-1

VOLAILLES

LOTS de poulettes et 10 poules Wyandottes blanches, vendra à sacrifice. 141 Mozart Est.

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A LOUER

AUTOMOBILE Cadillac de luxe à louer pour mariage, baptême, sépulture, promenade, etc. Tél. Clairval 2807 ou Clairval 4.259F. 119-44

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOMOBILE de tourisme, 6 cylindres, vendra à sacrifice ou échangera pour Ford ou camion Ford. Tél. Cal. 7551, 7190 Châteaubriand. 139-5

AUTOS DE PREMIER ORDRE—

Sedan McLaughlin, 7 places, comme neuf, $1250.; Sedan Studebaker Six Special, 5 places, $1500. Même garantie que pour un neuf. Sedan Nash, 7 places, $1,000; Limousine Packard Twin, 7 passagers; Sedan Jordan, 5 places, $1,000.; Sedan Rio 5 places, $1,000; auto recommandable. Sedan, Studebaker, 5 places, $750.00 et vingt autres. Toutes nos autos sont pleinement garanties. Faites-vous donner une démonstration. Voyez M. Forget, Lancaster 4151. Packard, Montreal Motor Co. Ltd., 307, Université. 135-3

AUTOMOBILE LIMITEE—

232, Sanguinet. Garage départemental avec assortiment énorme de pièces de rechanges neuves pour toutes marques. Aussi en magasin 1,500 autos de tous modèles mis en pièces, vérifiés et vendus à 40 p.c. de réduction. Equipe de mécaniciens jusqu'à 2 heures a.m. La meilleure place achat, vente, échange de chars, gros ou petits, vieux ou nouveaux, etc. 123-1

CHEVROLET touring, 490, en bon ordre, $125.00. S'adresser H. Beauchamp, 215 Durocher, après 7 hrs. 138-2

CHEVROLET runabout avec boîte de livraison, bons pneus, nouvellement peinturé, achat extraordinaire à $150. M. Forest, Généreux Motor Co., 256 Ontario Ouest.

FORDS — Batteries, peinturé, radiateurs réparés, storage, lavage, overhaulage, moteur, $25.; manetos rechargée, $3.00. Généreux Motors, 39 rue Balmoral. 135-3

FORD touring avec démarreur $110, tout en bon ordre. M. Forest, Généreux Motor Co. 256 Ontario O. 138-3

FORD Sedan, en parfait ordre, trois pneus supplémentaires. Pour plus d'informations téléphonez le jour à M. Pelletier, Lancaster 6141. 131-10

FORD coupé $137.00 avec licence, speedomètre, sans démarreur, cause départ. Calumet 7919-W. 6998 rue Boyer. 138-2

GRAY DORT A vendre, en bon ordre, à bon marché. S'adresser 109 Robin, Apt. E. 138-5

HARLEY Davidson avec side car, en bon ordre. Appelez Amherst 9865, 1886 Gauthier. 125-15

MAGNIFIQUE Wilton Six A vendre. Magnifique Wilton Six limousine, cinq pneus neufs, en très bon ordre. Tél. Calumet 4746-W. 139-1

MAGNIFIQUE steack body pour truck Ford, ainsi que quatre tubes neufs 37 x 5 et deux roues de truck Ford, roues de derrière. Tél. Calument 4746-W. 139-1

MAGNIFIQUE limousine McLaughlin, 1923, sept places, parfaite condition, $1200.00 acceptera échange, conditions faciles. Calumet 7919-W. 138-2

McLAUGHLIN touring, 5 passagers, en parfait ordre, 5 pneus neufs, vendra $225.00, occasion, 95 Ste-Catherine Est. 138-3

OVERLAND Sedan, demande quelques réparations, mais une aubaine à $50. M. St-Amour, 39 Balmoral. 138-3

PNEUS usagés, 32 x 4, avec tube encore excellent. $5.00. Calumet 7919W 6998 Boyer. 139-1

GARAGES A LOUER

Garage à bon marché, 5819 Châteaubriand. S'adresser le soir. 138-2

MOTOCYCLETTES

BICYCLE ordinaire avec moteur "Johnson" à vendre, et aussi bicycle pour demoiselle, à bon marché. S'adresser 1839 Iberville. 139-2

GROS bicycle à gazoline à vendre presque neuf, meilleure marque, bon marché, cause de départ. 235 St-Ambroise, St-Henri. 134-3

UN lot de bicycles neufs et de seconde main à vendre. S'adresser 1811 Iberville. Tél. Clairval 2507. 119-34

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES AVEC PENSION

CHAMBRE et pension si désirées dans famille privée, bon chez soi. S'ad. 6541 de Salter. 138-2

On trouverait chambre et pension au No 4546 S-André près Mt-Royal. Bonne famille, pas d'enfant. 137-3

SOLFE, 1170, près Dorchester, demoiselle travaillant en dehors trouvera chambre, pension, confort du chez-soi dans maison privée, pas autre pensionnaire, usage du piano. 137-3

CHAMBRES SANS PENSION

ALLEZ à 947 Hôtel de Ville, grande et petite chambres, prix modéré, pension si désiré, bain, gaz, téléphone, meublées en neuf, journée ou semaine. 139-1

A LOUER, belle petite chambre sur devant, 2 grands chassis, chauffée au chaude, famille de deux personnes, pension si désirée, bien propre, et bon marché. 945 Alma, appt. 8. 139-7

CHAMBRES SANS PENSION

541 CASGRAIN, près Beaubien, chambre et salon meublés, bain, téléphone, usage de la cuisine, pour deux personnes, bon marché, couple marié de préférence. Mme Lahaie.

CHAMBRES à louer au foyer du Sacré-Coeur, 81 rue Queens, pourvues de toutes les commodités. Pension. Repas 25c. Renseignements, Uptown 4088. 139-2

CHAMBRE double sur le devant, convenable pour couple marié d'affaires. Balcon, piano, prix modéré, vis-à-vis la fontaine. S'ad. à 92F, rue Agnès, Parc S-Henri. 137-3

CHAMBRE, bien éclairée, usage du bain, électricité, dans famille privée, 4ème étage. S'ad. 329 Seigneurs 135-6

CHAMBRE meublée, pour couple, dans maison privée, pas d'enfant. S'adresser 1 Evans, Tél. Plateau 6741 138-2

CRAIG EST 806, près Plessis, chambres à louer, poêle à gaz, dans les chambres, électricité, maison tranquille, prix modéré. 137-3

GRAND salon double à louer bon chez-soi. S'adresser 1502 Pie IX, coin Adam. 139-2

GRAND salon double, confortable pour trois demoiselles travaillant en dehors, souper si désiré, prix raisonnable, 4676 St-Hubert, près Mont-Royal. 139-2

GRANDE chambre meublée à neuf, confort du chez soi, famille privée, balcon, usage gaz, $3.00. 5588 2ième Avenue, près Masson. Atwater. Tél. 1726-J. 139-1

GRANDE chambre double avec garde-robe, pas meublée dans famille privée, à louer. Possession immédiate. S'adresser 6343 Christophe-Colomb. 138-2

GRANDE ou petite chambres sur devant à bon marché, dans famille tranquille, eau chaude, gaz, téléphone. S'ad. 2218 Panet. 137-3

ONTARIO EST, 726, chambre avec gaz, grande et petite, place tranquille. 138-4

SALON double, non meublé ou meublé si désiré, chance pour jeune marié, tout près des chars, Côte Saint-Paul, ou Wellington, 417 Gordon, Verdun. 138-4

SALON double ou chambre simple à louer sur devant, meublée ou non, famille tranquille. S'adresser 1485 Delorimier. 139-7

SALON double, petit boudoir aussi autre moyenne chambre en arrière, prix réduit pour la saison d'été, maison tranquille, gens distingués. 21 Cherrier, près Parc Lafontaine. 139-1

VALOIS. Chambre à louer devant, meublée, gaz, bon marché, S'adresser 2162 Valois. 136-5

WILLIAM DAVID, 582, 9 chambres, châssis dans chaque, espace tout le tour, chauffage, cave cimentée, plancher érable, ménage fait, conviendrait pour hôpital privé. Clairval 6970. 139-1

PENSIONS D'ETE

POINTE AUX PINS, St-Gabriel de Brandon, au bord du lac Maskinongé, chambre et pension 1ière classe. Prix modéré, grève 4 arpents, beau sable, magnifique pour bain, service d'automobile gratis à l'arrivée des pensionnaires; pour renseignements s'ad. Dolphis Bussière, St-Charles Mendeville, Co. Berth., Qué. 139-1

DIVERS

PERDUS ET TROUVES

PERDUS $30, Banque d'Epargne ou magasin Woolworth, coin Ste-Catherine et St-Timothée, jeudi. Rapporter A 2048 Dorion. Récompense. Tél. Amherst 8157.

PERSONNELS

AVEC $2500., pour proposition immobilière exceptionnellement avantageuse, sérieuse, mettrait égal montant. Accepterait 2 associés avec $1500. C.P. 2454.

BAIN Turc électrique, 591 Ste-Catherine ouest. 10 a.m. à 9 p.m. Sad. chambre 212, téléphone Uptown 5468

FEMME de confiance garderait enfants à domicile le dimanche. Ecrire à Mme Roy, poste restante, Montréal, et la personne ira prendre arrangement chez vous. 138-2

MEDAILLE de graduée, en or. Couvent S.-Lambert, nom gravé au verso. Avertir, 128 avenue Sanford, S.-Lambert, téléphone 483-W. 135-5

REMERCIEMENTS pour guérison obtenue par Monseigneur Roy. Mme E.J.C. 139-1

REMERCIEMENTS à sainte Rita pour guérison obtenue par son entremise.—J. St.-O. 139-1

EMPLOIS

Positions Demandées, Hommes

CHAUFFEUR avec truck demande contrat, ouvrage général, bonnes références. S'ad. 1868 Montcalm. Est 135-10

CHAUFFEUR demande position sur char privé ou truck; écrire ou téléphoner 4528 Rivard, Belair 9040M. 136-7

CHAUFFEUR possédant truck 1 tonne demande contrat avec maison gros ou contracteur, prix modéré. 6899 Delaroche. Calumet 4991-J. 139-1

COMMIS d'expérience magasin général, marié, demande position à la campagne. 1692 Notre-Dame Ouest. 138-2

CONFISEUR d'expérience demande position ou tout autre emploi, références. S'ad. Villeneuve, Tél. Cal. 6776. 138-2

HOMME demande position comme chauffeur-mécanicien, pourra fournir bonnes références sur truck ou char privé. S'ad. à M. E. Bombardier, Tél. Est 9563. 139-2

HOMME désire position comme gardien, janitor, Time keeper ou commis. S'ad. V. Berthiaume, 1135 Berri EST 3168.

HOMME demande position comme sideline pourra fourni bonnes références. Ecrire à 388 S.-Laurent. Tél. Lane. 6704. M. Roméo Parent. 137-3

HOMME demande position comme vendeur d'assurance. S'adresser à Jos. Brunet, rue Couvent, Ste-Geneviève, Co. Jacques-Cartier ou Calumet 1251. 137-5

HOMME marié demande position comme comptable parlant les deux langues fournira de très bonnes références dans bureau ou maison de gros. Tél. Cal. 4216-J. 136-4

JEUNE homme de vingt-trois ans désire position dans manufacture comme stock keeper ou ouvrage général; je possède les deux langues. S'adresser R. Brasseur, Cal. 3400-J. 139-1

JEUNE homme désirant ouvrage de bureau, sachant les deux langues, tenue des livres, clavigraphie, sténographie, désire position. S'ad. à 5368 Chambord. 138-3

JEUNE couple sans enfant demande conciergerie dans une maison appartement ou bâtisse, très honnête, bonnes références fournies. S'adresser Alfred Vézeau, 723 Mt-Royal. Cal. 1168F. 136-6

PEINTRE tapisseur et blanchisseur demande position. Ecrire à M. Roméo Parent, 388 St-Laurent. Tél. Lan. 6704. 136-4

UN jeune homme de 17 ans demande position de bureau, sachant lire et écrire le français. S'ad. à Amherst 9106 ou 2138 Bordeaux, à Lucien Duquis. 139-1

Les annonces classifiées vous guident dans le domaine de l'économie.

EMPLOIS

Positions demandées, Hommes.

MARCEL MOISAN—

Jeune homme de 18 ans, diplômé du Cour Supérieur en commerce, sténographie, dactylographie, demande une position dans un bureau, une banque ou magasin général. Peut fournir les meilleures références de ses supérieurs. Travaillera à un prix très raisonnable. Pour inf. s'adresser par lettre ou personnellement 5217 Drolet. 133-3

VOULANT améliorer ma position, je cherche un emploi dans maison de commerce, je parle les deux langues et j'ai un cours commercial. 2713 S.-Laurent. Calumet 7226. 139-1

Positions Demandées, Femmes

DAME prend lavage, satisfaction garantie. BEL. 0380J. 139-1

FILLE demande place dans petite famille, pas lavage ni cuisine. 8088 Châteaubriand, près Jarry. 139-1

FILLES, comme modèles, d'une bonne apparence. S'ad. le matin de 8 à 9 heures. 2234 Notre-Dame Ouest. 139-1

JE DESIRERAIS avoir une position. Jeune fille, 19 ans, pouvant écrire et parler les deux langues, dans bureau, mais non sténographe. Amherst 9165.

JEUNE fille de 12 ans désire position dans une maison privée. S'adresser West 8379W.

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

CHAUSSURES, préparateuses et piqueuses de French Cord demandées immédiatement J. A. McCaughan and Son. 2199 Papineau. 138-2

DEMONSTRATRICE demandée, parlant les 2 langues, expérience pas nécessaire, position permanente, bon salaire. 595 Université, entre 4 et 7 heures. 138-2

FAISEUSE de doublures et de poches de pantalons, expérimentée, demandée. S'ad. 204 S.-Laurent, dernier étage. 138-2

FILLE demandée de 20 ans et plus, petite famille, maison privée. Pas de gros lavage. Paiera de $3. à $4. par semaine. S'ad. 3017 S.-Laurent. 136-5

FILLES pour vaudeville, expérience ou non. S'ad. immédiatement le matin à 9.00 heures 2234 Notre-Dame Ouest. 139-1

FINISSEUSES de fourrure demandées. Ouvrage à l'année. Bon gage. S'ad. 404 rue S.-Pierre. 138-2

JEUNE fille connaissant bien la sténographie anglaise pour manufacture, 110 S-Pierre 3e étage. 138-2

MESDAMES, gagnez $1 du cent à dorer des cartes de souhaits. Pas de vente. Travail facile, agréable. Pour renseignements écrire à Fischer Card, Co., 140, West, 42nd St., New-York. 139-1

MODISTE de chapeaux, grande expérience, bonnes recommandations, pour prendre charge atelier. 157 Ste-Catherine est. 138-2

ON DEMANDE des Institutrices diplômées, salaire $360. La Comm. Scolaire de Kinmika, J. A. Turcotte, Sec.-très. 139-2

OPERATRICES demandées avec expérience sur les machines Singer, 45 Dorchestar ouest. 138-2

OPERATRICES dans les vestes avec expérience. S'ad. 204 St-Laurent, dernier plancher. 138-2

PERLEUSES au crochet et brodeuses pour travailler à 1946 Clarke. 138-2

PREPAREUSES d'expérience demandées pour travailler chapeaux à la main. Dépt 8, 433 S.-Pierre. 138-2

STENOGRAPHE-comptable, anglais et français, 304 Ste-Catherine ouest. 138-2

SERVICE DOMESTIQUE

CONCIERGE demandé, parlant les 2 langues, pour faire les chambres. Le mari pourra travailler en dehors 105 Windsor. 138-2

CUISINIERES, servantes générales, filles de chambre et de table, qui cherchez de l'emploi, consultez le Service d'Emploi du Canada, Bureau de Placement Provincial Gratuit. 61 Notre-Dame est. 139-1

FEMME pour ouvrage général, pas de travail le dimanche. S'ad. 106 Notre-Dame est, chambre 5. 138-2

FILLES de chambres et bonne d'enfants demandées, références exigées 191 Chemin Ste-Catherine. Atlantic 2193. 138-2

FILLE demandée pour répondre au téléphone et léger ouvrage de maison. Doit bien parler anglais. S'ad. 5500 Brenner, Outremont Nord 138-2

FILLE de chambre demandée au St. Lawrence Hall. Devra coucher dans l'hôtel. S'ad. à la ménagère. 138-2

FILLE de chambre et cuisinière demandées, références exigées. Petite famille. S'ad. 56 rue Cherrier. 138-2

JEUNE fille demandée pour aider au ménage. Bon chez soi Jeune couple. S'ad. 204 rue Grey, Notre-Dame de Grâce. 139-2

JEUNE fille demandée pour s'occuper des enfants et faire les légers travaux du ménage. 1531 Hutchison. Tél. Atlantic 4832J. 138-2

ON DEMANDE femmes âgées, pour légers travaux du ménage avec bonnes références, pour 2 personnes. S'ad. le samedi après 3 heures ou dimanche après-midi, à 4610 Chambord. 138-2

ON DEMANDE jeune fille de la campagne pour aider au ménage en échange recevra cours commercial anglais et français. S'ad. 4661 S.-Denis. 139-1

ON DEMANDE servante générale, pas de lavage, pas d'enfant. Upt. 8133. 138-2

SERVANTE demandée pour couple sans enfant. Bon chez soi, références exigées. 2887A S.-Dominique, près Beaubien. 138-2

SERVANTE demandée, pas de lavage, pas de cuisine, bon salaire, bon chez soi. S'ad E. Brisset, 562 Théodore, près Ste-Catherine, Viauville.

SERVANTE demandée avec références. S'adresser 6739 St-Denis. 139-3

SERVANTE générale, demandée immédiatement. 6705 Denormanville. 139-1

SERVANTES demandées, une pour la cuisine et une autre comme fille de chambre. S'ad. 86 Chemin Ste-Catherine. 138-2

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

AGENTS — Nous offrons une position permanente avec retour hebdomadaire dans la vente de nos marchandises, comprenant variétés exclusives d'articles rustiques, arrachés à la commande du client, vaccines en entier. Equipement stravant fourni gratuitement. Conseils personnels. Une bonne chance pour gagner de l'argent. S'adresser LUKE FRERES, LIMITEE, MONTREAL. 139-1

APPRENTI menuisier demandé, garçon fort, parlant deux langues. Se rendre utile et apprendre métier. 89 City Councillors, Plateau 4167. 138-2

BARBIER demandé pour les vendredis et samedis, pas d'école, spécialité coupe de dames. 5435 Wellington, Verdun. 138-2

COMMIS pharmacien, bonne expérience, service libre si désiré. 135 Notre-Dame, Lachine. 138-2

COMMIS dans la chaussure demandé avec expérience. 4413 Wellington, après 7 hrs. Tél. Est 3078. 138-2

COUPEURS et garnisseurs de pantalons demandés. Tél. Lancaster 6445. 138-2

COUTURIER, (coat maker) demandé immédiatement. 1359 Ste-Catherine est. 138-2

C'est bien le moment, et les bénéfices sont précieux

En autant que les Annonces Classifiées sont concernées, il est toujours avantageux de les lire.

Et il en est ainsi en ce qui concerne leurs avantages—elles procurent toujours des bénéfices plutôt brillants.

N'importe quand—en tout temps—toujours—les annonces, disposées avec soin, qui remplissent les colonnes de la section classifiée sont disposées et prêtes à vous aider à résoudre tous les problèmes qui se présentent dans la vie journalière d'un chacun.

Si vous voulez vendre quelque chose avec profit—si vous voulez acheter quelque chose sans trouble—si vous désirez une position, un chien, une automobile—la section classifiée est toute trouvée.

Vous ne pouvez lire régulièrement cette section sans rencontrer tous les jours des offres dont vous pouvez faire votre profit.

Les annonces classifiées sont toujours les mêmes par le service qu'elles donnent mais différentes par les occasions qu'elles offrent.

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

DELIVREUR de pain demandé avec clientèle. 4337 Fabre. 138-2

DEMANDE boucher, parlant français et anglais à 1058 Ontario est. Tél. Amherst 9130. 138-2

GROS REVENUS dans le commerce d'annonces extérieures, distribution d'échantillons et de matières d'annonces pour de grandes firmes. Notre cours d'instruction complet enseigne tout ce qui concerne ce commerce. Ecrivez pour notre offre spéciale de dix jours. 1360 Grand Ave., S.-Paul, Minn. 135-5

HOMMES, expérience pas nécessaire, pour prendre commandes dans Montréal ou campagne, territoires réservés, position permanente. Nouveau contrat donne chance de faire $30. par semaine en commençant. Feller Brush Co., 121 Bishop. 139-2

JEUNES gens, amateurs d'expérience pour cercle dramatique avec chances exceptionnelles pour les membres qui seront engagés cette année et plus. S'adresser 1487 Champlain. Tél. Est 2836. Voir M. Fernand. 137-2

JEUNES gens amateurs pour cercle mixte avec un peu d'expérience, chances exceptionnelles pour les membres engagés. S'ad. 1487 Champlain. Voir Fernand. Tél. Est 2836. 137-2

30 MUSICIENS demandés, de tous genres. S'ad. 1617 Cartier. 139-1

VENDEURS — Engagez-vous dans un commerce profitable à commission, appartement à vous-même. Chaque propriétaire est un client qui le deviendra. 300 variétés d'arbres rustiques. Etiquettes données. Retour chaque semaine. Equipement complet, conseils donnés gratuitement. S'adresser à la CIE PEPINIERE DOMINION, MONTREAL. 139-1

VENDEURS demandés par importants manufacturiers pour vendre manteaux de fourrure de dames dans le Québec, et les provinces Maritimes, "Side Line". Devra avoir excellentes relations commerciales. 402 S.-Pierre. 138-2

VENDEUR couvrant la province de Québec demandé pour vendre des drogues de première classe. Pour rendez-vous téléphoner A Main 5054 samedi matin entre 10 et 12. 138-2

HOMMES, FEMMES DEMANDES

AGENTS. Hommes, femmes, articles de fantaisie, grosse commission. S'ad. personnellement 7052 S.-Hubert. 138-10

AGENTS

FAITES $15.00 par jour en vendant le "Soutchoux à réparage "Fixit", caoutchouc liquide. Double le parcours des pneus et chambres à air. Sensation de 1926 pour les ventes et profits. Echantillons gratis. Marquette Rubber Co., 2227, Wolfram St., Chicago, Ill. 139-1

LA MUTUAL LIFE ASSURANCE Company of Canada, demande de bons agents à Montréal et dans le districts de campagne de la Province. Très haut dividende aux Porteurs de Police, excellents contrats aux Agents, assistance donnée aux nouveaux agents par organisateur. Une chance exceptionnelle de départ intéressant dans l'assurance-vie. S'adresser à Gaston Masse, organisateur du district, chambre 295 Edifice Transportation, 120 rue St-Jacques, Montréal, Qué. 139-1

66 MILLES AU GALLON—

Etonnant nouveau économiseur de gazoline. Toutes autos, 1 Gratis. Critchlow, K-14, Wheaton, Ill. 139-1

$500 par mois, facilement en vendant le Magic Gas. Une boîte de $1.00 équivaut à 33 gallons de gazoline. Pas de carbone. Garanti inoffensif. Mérites éprouvés. Votre nom sur les bidons. Ecrivez promptement pour renseignements et preuve de cette déclaration. P. A. Lefebvre et Co., Alexandria, Ont. 139-2

VOYAGEURS

VOYAGEURS demandés. S'adresser entre 11 hrs a.m. et 5 hrs p.m. The Ronald Specialty Mfg. Co. 6252 St-André, près Bellechasse, tél. Calumet 0035F. 136-10

ENSEIGNEMENT

ENSEIGNEMENT PRIVE

APPRENEZ à faire vos bonbons dans votre cuisine pour vos magasins ou votre famille dans quelques semaines, faites de l'argent dans vos temps libres, nous vous donnons ces cours à notre laboratoire ou par correspondance. Institut Confiserie Commerciale et Domestique, 4253 rue Garnier, Amherst 4865. 139-2

INSTITUT Sténographique de France, 3939 S.-Denis, Mlle Irène Joly, professeur diplômé Institut Sténographique, France, Paris; membre officiel congrès Internationaux, Marseille, professeur Monument National, ex-professeur Montreal Business College, Bermuda High School, Beckley School, Floride. Enseignement supérieur, sténo-dactylographe, bureau, diplôme, position. 139-4

MAISONNEUVE, français, anglais, sténographie, arithmétique, comptabilité, cours complet privément. Adultes, enfants jour, soir. Ouvert tout l'été. Attention aux arrérés ou commençants. Mlle Dupré 2429 Lafontaine. 139-1

ENSEIGNEMENT

ENSEIGNEMENT PRIVE

J'ENSEIGNE la fabrication des fleurs en papier et tous objets de fantaisie. Je prends des commandes à très bas prix. S'adresser Bélair 8995-W. 139-1

L'HORLOGERIE est un métier facile et permanent. Bonnes conditions. Venez voir G. Martin, 1608 Champlain, Est 7843. 139-1

MARCHANDISES

ARTICLES A VENDRE

ABANDON des affaires, cadres, images et miroirs à vendre en bloc ou séparément. Magasin à louer. 109 Mt-Royal Est. Bélair 4070-J. 135-10

A BON marché, chesterfields en velours bleu et brun, valeur $200.00, pour $95.75. Nous échangeons les meubles. 791 Ontario près Plessis. 137-5

ATTENTION fleuriste. Magnifiques fleurs, corbeilles et objets de fantaisie, fait de papier. A vendre à bon marché. S'adresser Bélair 5998-W. 139-1

A VENDRE, valise à échantillons, télescope en vrai cuir, assez grands bon marché. 5177 Garnier. 139-2

BEL ameublement à vendre bon marché, neuf appartements bien meublés, eau chaude, gaz, à bon marché. Rue Cadieux, 481. 139-1

BON piano carré à vendre $40.00, faute de déménagement. 212 Saint-Philippe, St-Henri de Montréal. 139-2

CAISSE enregistreuse à vendre, garantie, très bon marché, 885 rue S.-Zotique coin Marquette. 138-10

COFFRE d'outils pour menuisier en parfait ordre. J. S.-Onge, 4687 Mentana. 139-1

MACHINE à tricotter complète, nayant jamais servis, à vendre bon marché. S'adresser 299 rue Green. Téléphone West. 7362J. 139-3

MOTEUR à vendre, 1-8 de force, 110 volts A 1834 Lasalle. 139-2

PATENTE sortant l'eau chaude du robinet. H. Denis, 6683 S.-André.

PETIT tour South Bend à vendre, complet et en bonne condition, $75., 9 pouces de "swing" et peut travailler l'acier 18 pouces de longueur fait des fils de trois à quarante au pouce. Ecrire Georges Archambault, 618 Mt-Royal Est. 139-1

RONDE de crème à vendre, voiture et cheval et un truck, 1617 Wolfe. 138-5

TABLE extension pour cuisine à bon marché. 532 Desjardins, Clair 6799J. 139-4

UN comptoir et oiseaux à briques et mortier. S'adresser à 66e De Gaspé. Calumet 6876W. 133-10

VOITURETTE de garçonnet, kiddie car, armoire, éventail électrique, lampe de piano, lampe de table. Téléphoner à Calumet 2932-F. 139-4

VOITURETTE grise pour bébé, à vendre, à bon marché. S'adresser 5943 S.-Hubert. 139-1

ARTICLES DE MENAGE

A BON marché, set de chambre, set de salon, rug, chaise Morris, cuisine en bloc ou séparément. S'ad. 1242 Dorion. 136-10

AMEUBLEMENT, huit appartements, chambres louées, bail, 242 Sherbrooke Est, près S.-Denis. Tél. Est 8787J 139-1

AMEUBLEMENT à vendre, 8 appts, à bon marché avec continuation du bail, cause de départ. S'adresser 1109 Ste-Elizabeth ou 254 Dorchester Est. 139-3

A SACRIFICE, set de chambre à coucher, et un beau buffet de monsieur. S'adresser par Tél. Calumet 4625F ou 6536 S.-Denis. 137-5

BEAU set salle à diner à vendre, bonnes conditions ainsi que petite fournaise-poêle et stove. Vendra bon marché. Clairval 0035, 1470 rue Darling, Hochelaga. 135-5

BEAU poêle en acier avec corniche, trois miroirs avec fleurs argentées, garanti en parfait ordre, bon marché, cause de départ, 2307 Cartier, près Sherbrooke. 137-3

BUREAU chêne doré, sofa-lit, porte-chapeaux, set de rotin, 3 morceaux, table pharmacie et autres articles. Meubles peu usagés. 102 rue S.-Martin. 139-1

GROS poêle électrique, moulin à laver électrique et fixtures électriques. A sacrifice, 2137 Ontario Est. 139-6

LAVEUSE électrique en parfait état, cause de départ. S'ad. à 4660 rue Drolet entre Beaubien et St-Dominique. 139-2

MACHINE à tricoter "Money Maker A", à bon marché, parfait état, aussi set de salon velours rouge, cinq morceaux. 1241 S.-Christophe. 138-5

MENAGE à vendre, bon marché, belle localité pour louer chambre, piano compris, avec continuation du bail. S'adresser à 2087 St-André Est 4319-F. 139-6

POELE en fonte et acier nickelé fini tuile avec (water-front) en parfaite condition. 2785-B St-Dominique. 136-4

BOIS, CHARBON

ANTHRACITE américain, Nut, Stove et Egg. Qualité et pesanteur garanties. S'ad. Est 6035. 139-1

INSTRUMENTS MUSICAUX

PIANO Lindsay à vendre, $125.00, bonnes conditions. Ecrire George Archambault, 618 Mont-Royal Est. 139-1

MARCHANDISES

INSTRUMENTS MUSICAUX

MAGNIFIQUE gramophone, cabinet en acajou, tout neuf, hauteur 42 pouces, a coûté $175., sacrifiera bon marché avec 50 sélections. S'ad. 6248 St-Hubert le soir. 131-10

SAXOPHONE, or et argent, bémol ténor, à vendre, avec étui, prix $95.00, complet. S'adresser 315 Mejrose. Tél. Wal. 1393F. 137-2

UN VIOLON et archet $16.00; deux armoires de chambre en chêne bon marché après 7 p.m. Est 7730-W. 136-7

MACHINERIES ET OUTILS

MACHINE pour couper le blé-d'inde, à vendre avec silo. S'adresser 55 St-Mathieu, Ville St-Laurent. 139-2

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

BRIQUES—

200,000 à vendre à $8.00, pris sur démolition rue St-Jacques et St-Pierre. W. Lajeunesse et Co. 135-6

VETEMENTS

COUPONS pour habits de toutes sortes, habits faits sur commande $12, $15, $18, de façon, chez J. H. Gallpeau. 182 Ste-Catherine est. Appt 1. 137-6

HABIT d'été tout neuf, grandeur 38, 40, vendra à grand sacrifice. S'ad. 1098 St-Timothée, le soir de 6 à 8 heures. 139-3

RICHE manteau Hudson Seal, valeur de $375 sera vendu pour $275 immédiatement. S'adresser 1256 rue Labelle, 3ième étage, près Ste-Catherine. 139-2

SPIER'S achète tout, habits, fourrures, instruments de musique, bijoux, outils, etc. Appelez pour notre homme. EST 7686, 195 Craig Est. 134-26

SURPLUS GENERAL DE L'ARMEE

BOTTINES, jambières, culottes, chemises, imperméables, couvertures de lits, selles, tentes, provenant du surplus de l'armée. Catalogue sur demande.

MAGASIN DE SURPLUS MILITAIRE

294 OUEST, NOTRE-DAME 139-4

VOITURES

LORRIE double à vendre, ou à échanger pour dompeuse. S'adresser à 1405 Plessis. Tél. Est 7236W. 139-1

UNE bonne express bien peinturée, vernie, bien forté, à moitié prix de la valeur, 6593 Boyer, moitié prix. 139-1

Occasions Financières

ACTIONS A VENDRE

125 PARTS dans la House Electric Heating Company, nouveau système de chauffage électrique, prix $100. 2109 Bordeaux. Tél. Amherst 9315. 137-6

ARGENT A PRETER, HYPOTH.

A PRETER $2,000 sur première hypothèque à 7 p.c. S'adresser 6531 S.-Valier. 138-5

ARGENT A PRETER sur première hypothèque. Tout montant à partir de $1,000.00. Les meilleurs taux. Prompt service. Pas de commission à payer. Crédit Foncier Franco-Canadien. 85, rue Saint-Jacques. Harbour 2226. 134-26

COMMERCE A VENDRE

A GRAND rabais, Salon de fruits et de crème à la glace, ainsi que comptoir de papeterie et journaux, le mieux situé sur coin commercial, rue Ste-Catherine est. Marchandises et garnitures comprises, prix modéré. Magasin chauffé, loyer bas. Tél. Plateau 4841. 139-1

A VENDRE, restaurant, transfer, vieux centre, bonne place d'affaires, bargain. 506 Létourneux. 139-1

BARBER SHOP, 60 S.-Gabrielle, 3 chaises neuves, bon stock, bonne place d'affaires. S'ad 2372 Boulevard Gouin, Tél. Cartierville 118. 139-2

BEAU restaurant à vendre avec fixtures et logis, bon marché, en bloc ou séparé, faut vendre. S'ad. 1812 Bourbonnière. Tél. Clairval 7078-F. 139-1

EPICERIE et restaurant avec logement de 4 pièces, loyer $22, par mois, bonne clientèle et faisant d'excellentes affaires, forcé de vendre, cause maladie. S'adresser 4a rue Casgrain. 139-10

EPICERIE et restaurant à vendre, 2180 Baudry. Tél. Est 6416-W. 139-1

EPICERIE licenciée à vendre ou à échanger pour petite propriété. S'ad. 6709 Châteaubriand ou Calumet 1251 137-5

EPICERIE licenciée, belle place et beau chiffre d'affaires à 317 Marie-Anne Est. 138-4

EPICERIE, bon stock, fixtures, ameublement pour 4 appts. Bonne place d'affaires. Départ de la ville. 58 Des Carrières. 139-1

EPICERIE licenciée à vendre, placée sur un coin avantageux, bon marché, valeur $1800, vendra pour $1500, cause de maladie, 961 Montcalm, Est 5345. 138-5

GARAGE à vendre avec tout l'outillage. Bonne place pour un bon mécanicien, 35 milles de Montréal. Ecrire casier 210 la "Patrie". 139-1

LIBRAIRIE-restaurant, situé près église, école, évalué à $1500.00, vendra pour $800.00. Loyer $22.00. 914 Bélanger. Cal. 3247. 136-5

MAGASIN de lingerie à vendre, bonne occasion pour acheteur. Abandon des affaires à cause de maladie. Toute offre sera prise en considération. S'ad. à 1834 Lasalle. 139-2

MAGASIN de fruits et tabac à vendre. S'ad. 526 Ontario Est. 138-2

MAGASIN de coupons, épicerie et restaurant à vendre s'adresser à 769 Alma, bon marché, bonne clientèle, pour prompt acheteur, loyer bas, logis en arrière 132-10

MAGASIN général, près Montréal, bonne place, cause mortalité. Informations, Beauchamp, 297 Mont-Royal, Bélair 7847-0437. 133-5

MAGNIFIQUE épicerie licenciée et boucherie, sur coin achalandé, longtemps établi, gros débit de bière. Vendrais pour comptant ou échangerais pour bonne propriété. Ecrire Casier 235, la "Patrie". 139-1

MANUFACTURE à travailler le bois, 1750 pieds plancher ou 3,500 si désiré. Outillage complet. A bonne condition. Pour informations s'ad. Larivière, 532 Desjardins. 139-6

RESTAURANT, pâtisserie, tabac, bonbons, etc., chance exceptionnelle, condition facile. S'ad. 2025 Ste-Catherine est. 137-2

RESTAURANT épicerie à vendre, bon poste, bonne clientèle, loyer bas, logement en arrière, vendrait bon marché, cause départ. 2560a Ontario Est. Clairval 2474. 139-2

RESTAURANT moderne, situé près d'un grand parc, dépenses peu élevées $1,000 et plus d'affaires par mois. Tél. Amherst 1657. 139-1

RESTAURANT. Commerce de bonbons, gâteaux, cigares, etc. logement de 4 appartements en arrière, établi depuis 10 ans. Bon marché. 2918 S.-Laurent. Calumet 6126. 136-10

Occasions Financières

COMMERCE A VENDRE

RESTAURANT, seul sur une rue très peuplée. Affaires $175 par semaine. Profit $35 à $40 par semaine. Loyer $22, 5 appts. S'ad. 156 Courcol près Atwater. 136-5

RESTAURANT-épicerie, bonne localité. 1697 S.-Germain. Tél. Clairval 5571J. 136-5

RESTAURANT à vendre, belles fixtures, bon marché, clientèle. 1794 Wolfe. 138-3

RESTAUR

IMMEUBLES A VENDRE

O. JUTRAS

5280 RUE PAPINEAU

BARGAIN, A vendre bonne boutique de barbier rue Rachel Est, 4 chaises première classe, prix $1200. Voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE, magasin de papeterie choix, bonbons, cigares, etc., rue Ontario Est. Pour faire un bon marché, voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE, propriété, deux logis, rue Delanaudière, près Mont-Royal. Pour faire un bon marché, voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE ou à échanger, bonne propriété rue Florian, 9 logis, échangerait pour épicerie. Pour renseignements, voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE ou à échanger, plusieurs propriétés, échangerais pour bons terrains. Voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE, bonne épicerie et restaurant. Pour faire un bon marché, voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE ou à échanger, bonne boulangerie de campagne avec la propriété. Pour renseignements, voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE, à sacrifice, maison meublée pour louer des chambres, rue Ontario Est, pour renseignement voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE, propriété rue Rachel Est, 3 magasins 2 logis, pour renseignements voyez O. Jutras, 5280, rue Papineau.

A VENDRE, propriété 1 étage, rue St-André, aussi une autre rue Marquette. Pour renseignements voyez O. Jutras 5280 rue Papineau.

SI VOUS voulez vendre ou échanger, votre propriété ou votre commerce, vous trouverez toujours des acheteurs en voyant immédiatement

O. JUTRAS

5280 RUE PAPINEAU
AMHERST 8118

138-6

MAISONS A VENDRE

3 ETAGES, coin de rue dans le centre, 1 magasin et 7 logements, tout en ordre et loué; 90 x 100; cave, garage, écurie; sacrifiera pour régler succession. Tél. Lancaster 6877 soir: Cal. 6067. 136-2

LACHINE—Cottage des plus modernes, près de l'eau, d'hiver et d'été, place idéale. Très bonnes conditions. 1254 Wolfe. Est 4179J. 131-9

6 LOGEMENTS neufs 28 x 48, rapp., $1440 ou plusieurs autres à bonnes conditions. D. Létourneau 2249 Chambly, Clairval 7641W. 139-5

10 LOGIS No 1865 rue Panet, revenu $1,440, hypothèque $7,500, $11,500. 28 Robin. 139-1

MAGNIFIQUE propriété rue Berri, près Faillon, terrain 60 x 90, avec maison 2 étages. Belle localité près tramways, écoles, église, sacrifiera à prompt acheteur. 7451 Berri. 132-10

MAISON à vendre, neuf logis bien loués, en bloc ou séparément. S'adresser à Arthur Robitaille, No. 529 Dufresne. 139-1

MAISON neuve, 5 logements, 25 x 35, rapportant 12 p.c. A l'acheteur, garage, cave cimentée, système de chauffage, plancher bois franc. S'ad. 6666 DeNormanville. Calumet 6676. 137-10

MAISON à vendre, St-Henri, 49 Desmoyers, 5 logements, en bon ordre. Bons locataires, rapporte $90.00 par mois, $5,500. Tél. Am. 6989. 138-2

NOTRE-DAME EST 3 logements 5 appartements, $4500, rapporte $800, terrain 34 x 90, prendra automobile ou petit comptant, balance loyer. 1968 Fullum. 138-2

PETITE propriété, 4 pièces, confortable, sur terrain 32 x 180, près rivière. 53 Du Pressoir, Sault au Récollet. Station Henderson. 138-3

PROPRIETE neuve, deux logements de cinq appartements, comptant, $4700, 6973 St-André. Tél. Cal.: 6027-J. 139-1

STE-CATHERINE EST, 2 logements, 2 magasins, 27 pds front, place d'affaires, bonne occasion pour acheteur sérieux. S'ad. 3023 Ste-Catherine E. Clairval 05144. 137-2

ST-CHRISTOPHE, 1770-1768, revenu $564.00, clair d'hypothèque, gaz, électricité. S'adresser soir 6575 rue Châteaubriand, jour Librairie Beauchemin. 139-1

ST-GERMAIN, près Ontario, 5 logements, rapportant $1,524 par année. S'ad. 2173 Nicolet. Clairval 0557W. 136-5

TETREAULTVILLE, 763 Azilda, à vendre, maison en brique, deux étages avec terrain vacant, beaux pommiers, voisin de l'église, faut vendre. 111-40

UN ETAGE, petit magasin, grande boutique bon pour tout genre de petit commerce, belle localité, grand terrain. 6747 Delaroche, près S.-Zotique. 130-10

MAISONS DE CAMPAGNE

DORVAL, Attrayante maison confortable l'année durant. A proximité des gares, planchers de bois dur partout, plomberie moderne, grande véranda. Arbres ombreux, etc. Casier 220, la "Patrie". 138-2

POINTE FORTUNE, maison d'été près chars et bateaux, 1250. S'adresser 1297 Cartier. Est 7825-J. 139-4

TERRAINS A VENDRE

A STE-ANGELE DE MONNOIR, 140 arpents bien bâtis, arbres fruitiers, 15 arpents de l'école, vendra pour la moitié de sa valeur. S'adresser à Ch. 602, 90 S.-Jacques. Main 1720; Cal. 6728J. 135-3

BEAU terrain, 27 pieds largeur, rue Allard, vendrait à sacrifice ou échangerait pour automobile. Tél. Cal. 7557, 7190 Châteaubriand. 139-5

CINQ TERRAINS, rue Commerciale. Propriété centrale, 6 logis, argent $3,000. Pour plus grosse propriété. C. P. 2454. 139-1

DEUX terrains, clairs, situés Pointe-aux Trembles, 9ème avenue, 25 x 85, pour renseignements s'adresser 68 Palm, Montréal. 137-5

MAGNIFIQUES terrains, nord de Montréal, 40 x 75; canaux payés et trottoirs finis, vendra à sacrifice. Tél. Lancaster 6877; soir: Calumet 6067. 136-2

MAISONNEUVE. Sud de Sherbrooke. Plusieurs terrains de choix à prix d'aubaine exceptionnels pour clore succession. Considérerait construction de propriétés de trois ou cinq plain-pieds pour personnes respectables, ayant un petit montant d'argent comptant. Uptown 3637. 138-2

NOTRE-DAME DES VICTOIRES, prêt à bâtir, 2 rue Montsabré, un, rue Louis Veuillot près Boyce, vendrais bon marché. Téléphoner: Est 4784, 252 Ste-Catherine Est. 138-8

OUTREMONT, Bernard, coin Champagneur, commercial, site pour appartements. Notre-Dame de Grâce, Hampton, pour flats, près Blvd. Monkland. J. R. Desrochers, Main 2701 ou Calumet 0638. 138-2

25,000 PIEDS de terrain à vendre, faisant face à trois rues, entre S.-Denis et Blvd S.-Laurent, près Mt-Royal. S'adresser R. L. Gervais, 6259 S.-Denis. Calumet 1631W. 137-10

20,800 pieds terrain, 75c du pied coin Ontario Préfontaine, ou échangerait pour propriété neuve. D. Létourneau, 2249 Chambly, Clairval: 7641-W. 139-5

RUE CHAMBORD, près de Beaubien, coin de ruelle, 25 ou 30 de front x 115. S'ad. 6976 S.-Hubert. 137-5

TERRAIN très bien situé à Outremont; 40 x 110; chance pour prompt acheteur; tél. Lancaster 6877; soir: Calumet 6067. 136-2

TERRE forte à vendre, de 106 arpents, près de l'école, 3 arpents grande route. Informations: adressez-vous à 6999 Châteaubriand ou à Oscar Desormiers, Ste-Scholastique, pes Monts. Tél. Calumet 2175. 139-3

IMMEUBLES A VENDRE

TERRAINS A VENDRE

TERRAIN 50 x 97½ St-Pierre aux Liens, 5e avenue près Hôtel de Ville. N'ad. 2634 N.-Dame O. Westm 7062w. 139-4

TERRE à vendre ou à louer, 100 arpents de bonne terre, située à Boucherville, 5e rue, Mme Monette. 139-8

AVIS LEGAUX

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 1867. — The De Laval Co. Ltd., dem., vs D. St-Jean, déf. Le 16e jour d'août 1926, à dix heures de l'avant-midi, au domicile et place d'affaires du défendeur, au No 5234 rue Sacré-Coeur, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en balance, épicerie, auto, etc.

Conditions: Argent comptant.

ROMA AUBIN, H.C.S.

Montréal, 6 août 1926.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 1139. — N. G. Valiquette Ltée, demanderesse, vs J. E. Godin, défendeur. Le 16e jour d'août 1926, à onze heures de l'avant-midi, heure avancée, au domicile du dit défendeur, au No 1476 rue Arthur, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

AUG. VINSON, H.C.S.

Montréal, 6 août 1926.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 15129. — Gerlach Barklow of Canada Limited, corps politique et incorporé, dûment incorporé ayant son bureau-chef et principale place d'affaires dans la cité de Shatford, dans la province d'Ontario, demandeur, vs Maurice William Ross, de la cité de Lachine, dans le district de Montréal, et lui faisant affaires sous le nom et raison de Lachine Parcel Delivery, défendeur. Le 16e jour du mois d'août 1926, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 131, 11e Avenue, en la cité de Lachine, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 truck automobile Ford, 1 piano, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. P. BEAUPRE, H.C.S.

Montréal, 5 août 1926.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 4434—Dame C. Laurin et vir, demanderesse vs Peter Meadows, défendeur.

Le 17e jour d'août 1926 à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 5227 rue Cartier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

A. BROSSARD, H.C.S.

Montréal, 6 août 1926.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 3379—P. Trahan, demandeur, vs J. Perron, défendeur et J. Perron et Cie tiers-saisi.

Le 16e jour d'août 1926 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit tiers-saisi, au No 5434, 1ère avenue, Rosemont, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit tiers saisi, saisis en cette cause, consistant en gramophone, piano, meubles, etc

Conditions: Argent comptant.

A. LALONDE, H.C.S.

Montréal, 6 août 1926.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 3727—Edmond Melançon et al, ès-qual. demandeur, vs Rodrigue François, Soucisse, défendeur

Le 16e jour d'août 1926, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du défendeur, au No 21 rue St-Jean-Baptiste, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en balance, moteur électrique, etc.

Conditions: Argent comptant.

EMILE LAPIERRE, H.C.S.

Montréal, 6 août 1926.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour Supérieure. — No. 4877. — Alphée Gauthier, négociant, de la cité de Westmount, district de Montréal, demandeur, vs Luxor Cab Ass. Limited, société commerciale ayant sa principale place d'affaires en les cité et district de Montréal, et Nathan Belinsky, R. Duquette et Victor Marcotte, tous de cité et district de Montréal, défendeurs.

Le 17ième jour d'août 1926 à 10 heures de l'avant-midi à l'angle des rues Ste-Catherine et Jeanne Mance, (coin nord-est), en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur, Nathan Belinsky saisis en cette cause, consistant en une automobile et accessoires.

Conditions: Argent Comptant.

LEON LAFRANCE, H.C.S.

Montréal, 6 août 1926.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour Supérieure. — No. 1930. — Alex. Pinsky et al., demandeurs, vs Ferdinand alias Fortunat Gagnon, défendeur.

Le 16ième jour d'août 1926 à onze heures de l'avant-midi, nouvelle heure, à la place d'affaires du dit défendeur, au no. 2469 rue Ontario Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en balance, moulin à viande, etc.

Conditions: Argent Comptant.

M. T. ROBILLARD, H.C.S.

Montréal, 6 août 1926.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No. 131. — Dame Yve N. Archambault, demanderesse, vs J. St-Jacques, défendeur.

Le 16ième jour d'août 1926 à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au no. 222 rue St-Charles en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

M. T. ROBILLARD, H.C.S.

Montréal, 6 août 1926.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit No 16782 —J. H. Geoffrion, Dem. vs J. H. Clément, Déf.

Le 16e jour de août 1926, à 10 heures de l'avant-midi (heure solaire) au domicile du dit Défendeur, au No 3560 rue Waverly, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. A. LAUZON, H.C.S.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit No 14802 —David Singerman, Dem. vs Adjutor Hamel, Déf. et Castle Blend Tea Co Ltd, Tiers saisi.

Le 17ième jour de août 1926, à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la dite Tiers-saisi, au No 20 rue Dupré, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Tiers-saisi en cette cause, consistant en machine Burrough, bureau, etc.

Conditions: Argent comptant.

A. BRASSARD, H.C.S.

Montréal 6 août 1926.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit No 14802 — J. W. Crevier, Dem. vs Joseph Jasmin, Déf.

Le 17e jour de août 1926, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur A la Côte du Bois Franc paroisse St-Lambert, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en cheval, poules, etc.

Conditions: Argent comptant.

A. BRASSARD, H.C.S.

Montréal 6 août 1926.

SOUMISSIONS POUR PONT

Des soumissions seront reçues jusqu'au 16 courant pour la construction d'un pont, montée Dorris — La municipalité ne s'engage pas d'accepter ni la plus haute ni la plus basse. Et elle devrait être accompagnée d'un chèque accepté représentant 10% du montant de la soumission.

ARTHUR BELOUIN,
Secrétaire-trésorier.

Saint Edouard Napierville, Qué.

"CET AGE EST SANS PITIE



Ces jeunes new-yorkais, faisant partie d'un pique-nique récemment, se sont fort amusés et leur plaisir s'est encore accru des savantes manoeuvres exécutées par leur chien-mascotte en voulant localiser le traditionnel "hot-dog" que les jeunes malins lui font flairer.

LA DECLARATION DE SIR HENRY DRAYTON EST SATISFAISANTE

L'association conservatrice de Ste-Anne-Verdun l'accepte hier soir.

L'association conservatrice, de Sainte-Anne-Verdun s'est réunie hier soir sous la présidence de M. H. Bayne. On a fait tous les préparatifs nécessaires pour obtenir l'enregistrement des votants la semaine prochaine.

Les organisateurs ont exprimé l'opinion que les noms de tous les voteurs seraient inscrits sur les listes au commencement de la semaine et qu'on ne serait pas obligé de courir après eux au dernier moment.

Les délégués à l'assemblée s'intéressent beaucoup à la situation exposée dans la déclaration de sir Henry Drayton au sujet de sir Henry Thornton. Comme la division contient un grand nombre d'employés de chemin de fer, on avait demandé à sir Henry de définir sa position. La réponse du premier ministre intérimaire que nous avons publiée hier fut lue à l'assemblée qui s'en déclara satisfaite, disant que l'attitude du parti conservateur était clairement définie.

On a exprimé au cours de l'assemblée les plus grandes espérances dans la victoire de l'échevin Thomas O'Connell. Ce dernier, on s'en souvient ne fut défait que par 329 votes et on croit que cette année avec une meilleure organisation et l'appui des Canadiens-français, il sera élu par une bonne majorité.

Noyade

BAGOTVILLE, 7. — Un des passagers à bord du "Richelieu" de la "Canada Steamships Lines", s'est noyé hier en tombant en bas du quai. Comme il lançait des fruits à des passagers, le malheureux du nom de Rudd, perdit l'équilibre et tomba à l'eau. Rudd demeurait à Buffalo. Son corps n'a pas encore été retrouvé.

Le vapeur est arrivé en retard hier soir. Rudd demanda à débarquer pour acheter des fruits et visiter la ville. Comme il revenait, des passagers se mirent à lui parler de loin. En voulant leur lancer des fruits, il s'avança trop loin et tomba à l'eau.

Pour faire communiquer les avions et les chars d'assaut

LONDRES, 7. — On a fait des expériences heureuses avec un nouvel appareil de sans-fil qui permettrait aux avions et aux chars d'assaut de communiquer.

PROVINCE DE QUEBEC, MONTREAL, COUR SUPERIEURE No. 4995

Dame Azilda Maher,

épouse commune en biens de Charles Maher, commis, de cité et district de Montréal dûment autorisée à ester en justice

Demanderesse,

—vs—

Le dit Charles Maher,

Défendeur

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause

Montréal, 20 juillet, 1926

ARTHUR YVON,
Avocat de la demanderesse.
Juil-24-31-aout-7-14-2

Province de Québec,
District de Joliette.

La CORPORATION de la CITE DE JOLIETTE

CONSTRUCTION D'UN PONT EN BETON

AVIS PUBLIC

est par le présente donné que le conseil de la cité de Joliette recevra, d'ici au lundi, seize août mil neuf cent vingt six, à huit heures et demie de l'après-midi, des soumissions pour la construction d'un pont en béton à travers la rivière l'Assomption, entre les rues St-Barthélémy et L'Assomption, suivant les plans et spécifications de MM. Bauine et Leonard datés du 31 juillet 1926.

Les plans et spécifications seront visibles au bureau du conseil de la cité de Joliette, ou au bureau de MM. Bauine et Leonard, ingénieurs civils, 78 Edifice St-Denis, Montréal.

Le conseil ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Donné à Joliette, ce cinq août mil neuf cent vingt six.

A. L. MARSOLAIS,
136-2

DEUX BAMBINS TUES PAR DES AUTOMOBILES

L'un tombe d'un vélocipède et roule sous les roues d'un camion.

EN JOUANT

Deux enfants ont perdu la vie dans des accidents d'automobiles au cours de la journée d'hier.

James Clarke, un bambin de cinq ans, domicilié No 4631 de l'avenue Verdun, jouait dans la rue autour d'un tas de sable lorsqu'il fut frappé par une automobile conduite par Mlle Emilienne David, 1334 rue Gertrude, Verdun. Le garçonnet a eu le crâne fracturé et est décédé deux heures plus tard à l'hôpital Royal-Victoria.

L'accident est survenu vers 11 h. 30. Mlle David a déclaré à la police que l'accident s'est produit lorsqu'elle voulut éviter un groupe d'enfants qui jouaient sur un autre tas de sable, sur le côté de la rue, à l'angle de la première avenue et de l'avenue Verdun, en face de l'endroit où le petit Clarke se trouvait. Ce dernier courut soudain au milieu de la rue et il fut renversé par l'auto. Une des roues lui écrasa la tête.

CHUTE FATALE

L'autre accident est survenu dans la rue Aylwin, près du port. En tombant d'un vélocipède, un garçonnet de neuf ans, Paul Fafard, 1466 rue Saint-Germain, a roulé sous les roues d'un camion chargé de charbon. Il est mort quelques minutes plus tard.

Le chauffeur du camion, H. Bertrand, 2980 rue Adam, a déclaré à la police qu'il n'avait pas eu le temps d'arrêter l'auto.

—Un verdict de mort naturelle a été rendu par la Cour du coroner dans le cas de Mme Alma MacGillivray, de Brockville, Ont., décédée à bord d'un train du Canadien-National jeudi soir. La défunte était âgée de 67 ans.

—Un verdict de suicide a été rendu dans le cas de Stephen Girven, un jeune homme de 20 ans, 3600 Wellington, qui a été trouvé pendu hier matin dans un hangar.

Les petits salaires du National Canadien

OTTAWA, 7. (Presse Canadienne). — Les petits salariés du National Canadien demandent une augmentation de salaire de 18 pour cent environ et un rajustement des conditions de travail, notamment des vacances annuelles, même pour les employés rétribués à l'heure, qui devraient, dit la requête, avoir une semaine de vacances payées au bout de cinq ans de service.

Les requérants sont les commis et les employés de gare, de hangar, d'atelier et de rotondes. Ces employés sont ce que l'on appelle "skilled" ou "semi-skilled" et sont à l'emploi de la compagnie depuis trois ans et plus. Les traitements vont de $81.00 à $145.00 par mois. La plupart de ces employés sont mariés.

M. H.-E. Webster prend du mieux

M. H.-E. Webster, surintendant de l'hôpital Royal-Victoria, trouvé indisposé dans son bureau, jeudi après-midi, est maintenant hors de danger. La chaleur avait été cause de l'indisposition de M. Webster.

QUEBEC, 7. — Un des directeurs de la compagnie déclare qu'en dépit des difficultés de l'opération, la "Canadian Salvage Association Limited" réussit graduellement à enlever l'épave submergée du "Canadian Recruit" près de l'entrée de la traverse de S.-Roch. Tout indique que la coque du navire, qui constituait un danger à la navigation, sera complètement enlevée à la fin du mois ou pendant la première semaine de septembre.

Il ne peut vivre dans une ménagerie !

PARIS, 7. — Les avocats s'adressent souvent à la justice pour leur compte personnel, et c'est ainsi que l'un d'eux plaidait, ces jours derniers, en divorce par l'organe d'un collègue.

Le motif de sa demande était éminemment original. Ne reprochait-il pas à sa conjointe d'entretenir au domicile conjugal plusieurs espèces d'animaux, soit: deux chiens, un chat, une tortue, un cochon d'Inde, sans compter diverses variétés de poissons et d'oiseaux. Encore dut-il user de toute son autorité pour interdire l'entrée de son logis à des bêtes encore plus encombrantes, notamment des hérissons, plusieurs singes, ainsi qu'un ourson.

—Toute cette ménagerie, observait le collègue, répand des odeurs infectes et préjudiciables au cabinet de Me X... En outre, madame qui passe tout son temps à soigner ces animaux ne craint pas de les caresser et même de les embrasser, ce qui ne laisse pas que d'impressionner fâcheusement la clientèle, témoin de ces débordements. Et il va de soi que l'état du ménage en souffre. L'appartement est d'une saleté repoussante, qui nécessiterait un nettoyage de plusieurs jours.

La population de la France en 1926

PARIS, 7. — Le ministère du Travail publie au "Journal officiel" les chiffres provisoires sur le mouvement de la population française pendant les trois premiers mois de 1926.

Les naissances se sont élevées à 195,467, contre 199,815 dans le même laps de temps en 1925, mais le nombre des morts-nés s'est abaissé de 375 unités et celui des décès de moins d'un an de 2,938.

Le total des décès, qui était de 204,391 pendant le premier trimestre de 1925, n'a été que de 186,376.

Les mariages ont diminué de 5,517; les divorces de 163.

M. LOUIS NORMAND EST CANDIDAT DANS TROIS-RIVIERES

Il a été choisi à l'unanimité comme candidat conservateur, hier.

TROIS-RIVIERES, 7. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Louis Normand, fils de l'hon. Dr L.-P. Normand, a été choisi unanimement comme candidat conservateur dans Trois-Rivières et Saint-Maurice, contre le maire Arthur Bettez, candidat libéral. Le nom de M. Louis Normand fut le seul soumis à la convention.

Il a été candidat à l'élection d'octobre dernier.

La convention était présidée par M. L.-J. Gauthier.

MM. Louis Normand, Edgar Bournival et le notaire G.-E. Ladouceur, de Shawinigan-Falls, ainsi que M. L.-J. Gauthier, prirent la parole.

En acceptant l'offre de la candidature, M. Louis Normand se déclara prêt à prouver que 2,000 noms avaient été inscrits frauduleusement sur les listes électorales dans Trois-Rivières et Saint-Maurice et se déclara confiant dans l'issue de la lutte.

LA HAYE, 7.—On vient de faire des expériences heureuses avec un appareil spécial qui permettra aux aviateurs de voler en toute sûreté dans les brouillards.

GARCONNET BLESSE A LA TETE PAR UN AUTO

Une fillette fait aussi une chute de 40 pieds.

SHERBROOKE, 7 (Du correspondant de la "Patrie"). — Maurice Lévesque, 7 ans, fils de M. Henri Lévesque, de Drummondville, a été frappé à la tête par une automobile. Le malheureux se trouvait en arrière d'une charge de foin et tenta de traverser la rue, au moment qu'un auto s'en venait en sens inverse. L'enfant reçut des blessures graves à la tête et à la figure et il resta plusieurs heures inconscient. On ne peut dire s'il en mourra.

Une fillette de 7 ans, Simonne Bélisle, est également entre la vie et la mort, à la suite d'une chute de 40 pieds, du balcon de l'hôtel Lambert de cet endroit. Elle alla donner contre le trottoir. On la releva baignant dans son sang et le docteur Garon prodigua les premiers soins à la victime. Elle a repris connaissance, mais elle souffre de lésions internes.

Plus de trois mille images à la minute

NEW-YORK, 7. — Un photographe américain a réussi à faire fonctionner un appareil cinématographique dans lequel la pellicule, entraînée par un moteur de 4 C.V., se déroule à une vitesse telle qu'elle peut enregistrer 3,200 images à la seconde.

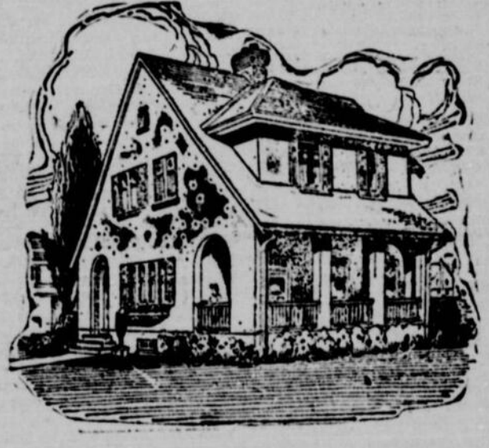
PRETS HYPOTHECAIRES
Donald McKenzie Rowat
Notaire
ROYAL TRUST CHAMBERS
107, rue St-Jacques. 130-15

Jarry & Frères
SPECIAL
Camion Ford 1 tonne, pouvant convenir à tous les genres de commerce. Conditions faciles. Un petit dépôt et balance à termes. Garantie de bon fonctionnement.
2828 BLVD ST-LAURENT
CAlumet 1191

A Echanger
Maison appartement, rue Mance, 6 logis. Revenu $3000. prix $25.000. Accepterait bonne petite maison ou terrain prêt à bâtir.
Loiselle Limitée
2004 St-Laurent
BElair 9678

Salle à Manger
faisant excellentes affaires bien situées. Loyer $20.00 par mois, prix $700.00. Accepterait partie comptant, balance à termes.
Loiselle Limitée
2204 St-Laurent
BElair 9678

PLATEAU
St-EUSTACHE
En face de Plage Laval.
Au coeur de
ST-EUSTACHE
A 20 milles de Montréal. A 40 minutes par les trains du C.P.R. et C.N.R.
Service d'autobus très régulier.
TOUTES LES AMELIORATIONS CIVIQUES.
LOTS
$100.00
Balance à termes faciles SANS INTERET.
Tout comme la Ville, St-Eustache possède église maisons d'éducation, magasins à rayons, pharmacies, hôtels, bureau de poste, protection contre le feu, banques, téléphones, lumière électrique, eau, canaux d'égouts, trottoirs en ciment, rues macadamisées, etc., etc.
Pour informations s'adresser à:
J. L. BIGRAS
30 ST-JACQUES MAin 3220
ou M. HART, sur la propriété.



Une charmante demeure pour une personne de ressources modestes

$10,750—10 pour cent comptant—$65 par mois.
(Moins qu'un loyer)

Gracieuse, charmante, simple et distinguée est cette attrayante maison que l'on achève de construire à Mont-Royal (la ville modèle). Complètement détachée et bâtie sur un grand terrain de 50 x 100, elle offre tout l'espace voulu pour un jardin, un garage et un tennis. Situation idéale: avenue Beverley, à trois minutes de la gare Mont-Royal et à proxmité des tramways.

DESCRIPTION

Maison détachée de 7 pièces, de la construction la plus moderne et la plus durable. Commodément aménagée à l'intérieur. Les murs extérieurs sont en blocs de ciment, bien isolés contre la chaleur et le froid et sont pourvus d'un magnifique revêtement de stuc. La toiture en asphalte, est permanente et de belle apparence.

SOUS-SOL—Vaste, bien aéré et bien éclairé. Contient chambre froide, doubles cuves pour le blanchissage et les services usuels.

REZ-DE-CHAUSSEE — Entrée engageante avec vestibule à parquet en marqueterie. Vestiaire et salle de réception commode. Grande salle commune bien proportionnée avec beau foyer. Communique à une grande et attrayante véranda. Grande salle à manger, cuisine, dépense et coquette alcôve à déjeuner.

PREMIER ETAGE — Quatre grandes chambres toutes pourvues de garde-robe, plafond carré. Dans le vaste passage se trouvent deux armoires pour la vaisselle ou le linge. La chambre de bain est très luxueuse. Les murs et les planchers sont en marqueterie et la baignoire est construite à même. Elle est pourvue d'un magnifique bassin pour les pieds et de tous les accessoires usuels. Partout la construction est ce qu'il y a de plus moderne et de plus résistant.

APRTICULIARITES

Tous planchers en chêne de choix: boiserue en chêne au rez-de-chaussée; émaillée blanc en haut. La fournaise est ce qu'il y a de plus moderne, avec radiateurs à l'eau chaude.
Raccords électriques partout où il en faut.
Un vaste grenier protège la maison contre les excès de chaleur ou de froid.
Le sol est riche et très approprié pour la culture des fleurs et des légumes.

Voilà une maison dont on peut être fier. Elle est construite de matériaux durables et elle donnera une satisfaction permanente.

Nous avons d'autres maisons attrayantes, à des prix divers, prêtes à occuper au printemps.

La demande de maisons à Mont-Royal augmente constamment. On ferait donc bien de se hâter pour se renseigner.

Voyez-nous avant de prendre une décision.

MOUNT ROYAL
La Ville Modèle
MOUNT ROYAL HOMESITES, LIMITED, 263, RUE SAINT-JACQUES.
Téléphone: LE JOUR: MAin 7618, ATlantic 3231
LE SOIR: G. R. Morrison, ATlantic 0111;
G. W. Barry, ATlantic 3316.

LES ACTIVITES DE L'IMMEUBLE POUR LA SEMAINE DERNIERE

Les quartiers Saint-Louis, Ahuntsic, Montcalm, et S.-Edouard sont en tête.

Le marché de l'immeuble s'est passablement raffermi, le chiffre d'affaire a été de près de $300,000 en plus de la semaine précédente et de 20 ventes en plus. Les quartiers les plus actifs ont été ceux de St-Louis, Ahuntsic, Montcalm, St-Edouard, St-Paul et Villeray ainsi que les cités d'Outremont et de Verdun.

Le nombre des ventes de lots à bâtir a été plus considérable que d'habitude.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivAants:

Rues	Quartiers	Prix payés le pied
Clay, St-Eusèbe		.20
Fulum, St-Eusèbe		.26
Redpath, St-André		2.00
Raoust, Ahuntsic		.12
Laverdure, Ahuntsic		.18
Clarke, Ahuntsic		.24
Lille, Ahuntsic		.18
St-Laurent, Ahuntsic		.22
St-Hubert, Ahuntsic		.18
Bordeaux, Montcalm		.33
Chabot, Montcalm		.34
Marquette, Montcalm		.22
DeLorimier, Montcalm		.29
Bourret, N. D. de Grâce		.29
Melrose, N. D. de Grâce		.33
Hingston, N. D. de Grâce		.77
Draper, N. D. de Grâce		.11
Walkley, N. D. de Grâce		.18
Préfontaine, Préfontaine		.30
14ème avenue, Rosemont		.18
St-Laurent, St-Michel		1.00
Le Caron, St-Paul		.44
Berri, Villeray		.40
Drolet, Villeray		.56
Pratt, Outremont		.56

Voici les totaux des prix de ventes par quartiers:

Quartier Bourget	10,000
" Crémazie	47,300
" Lafontaine	34,500
" Papineau	12,000
" St-Eusèbe	13,450
" St-Jacques	23,715
" St-Laurent	36,000
" St-Louis	105,000
" St-André	14,880
" St-Georges	15,000
" St-Joseph	12,805
" Ahuntsic	23,402
" DeLorimier	41,050
" Hochelaga	30,850
" Laurier	41,000
" Maisonneuve	65,100
" Mercier	2,970
" Montcalm	12,750
" N. D. de Grâce	25,250
" Préfontaine	2,015
" Rosemont	28,500
" S.-Cunégonde	2,500
" St-Denis	27,000
" St-Edouard	85,550
" St-Gabriel	4,000
" St-Henri	30,935
" St-Jean	23,805
" S.-J.-Baptiste	6,400
" St-Michel	28,600
" St-Paul	66,515
" Villeray	26,360
Westmount	58,913
Outremont	28,531
Verdun	96,476
Montréal Nord	3,735
Ville St-Michel	24,998
Pointe aux Trembles	7,642
Ville Mont-Royal	1,639
VilleSt-Laurent	650
Paroisse St-Laurent	2,000
Lachine	77,309
Dorval	6,800
Ville Pointe Claire	26,000
Beaconsfield	13,000
Paroisse Pointe Claire	7,000
Rivière des Prairies	1,200
Ville S.-Anne de Bellevue	11,000
Par. S.-Anne de Bellevue	3,500
Village Ste-Geneviève	625
	$1,288,005

PERMIS DE CONSTRUIRE A OUTREMONT

Ave Outremont, une maison formant 3 logements, 28.9 x 40, à 3 étages; coût $19,000. Propriétaires Nusselman et Gertsman, no 27 Marie-Anne ouest; architecte, S. Frappier, no 5412 avec du Parc.

Rue de l'Epée, addition à une école, 99 x 54, à 3 étages; coût 037,200. Propriétaire, Commission Scolaire de St-Viateur d'Outremont; architectes, Perreault et Gadbois, no 5300 avec du Parc; entrepreneurs, Damien Boileau, no 245 rue McDougall.

PERMIS DE CONSTRUIRE A MONTREAL OUEST

Rue Wolseley, une maison formant 2 logements; coût $18,000. Propriétaire, L. C. Willows, no 64 rue Westminster.

PERMIS DE CONSTRUIRE A VERDUN

Rue Manning, 2 maisons formant 4 logements, 27 x 40.9 chacune à 2 étages; coût $11,000. Propriétaires, Dacust et Rolland, no 63, 5ème ave.

La Patrie

Le Journal du Peuple

— Publié par —

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE LA "PATRIE" Limitée.

Président: Hon. D.-O. L'Espérance.
Vice-Président: J.-H. Fortier.
Secrétaire-trésorier: J.-N.-A. Perrault.

MONTREAL

Téléphone: Lancaster 3121. Les dimanches et jours de fêtes, le soir: Lancaster 5650, pour l'administration les annonces et la circulation: Lancaster 5860.

— Siège social —

Immeuble la "Patrie", 120 Est, rue Sainte-Catherine.

SUCCURSALES:

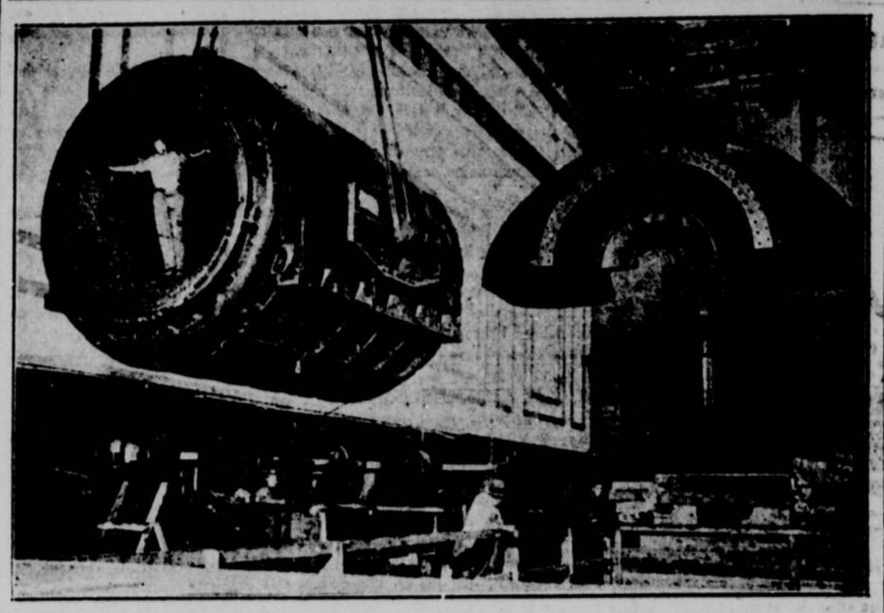
New-York:—E. Katz, Spécial Advg. Agcy, 58 Ouest, 40e rue.
Chicago: E. Katz, Spécial Advg. Agcy. Harris Trust Building.
Toronto:—F.-W. Thompson, 100 King Street W.
Londres: P. Smyth, 29 Ludgate Hill.
Ottawa.—J.-A. Fortier, 541 Besserer.
Québec.—Louis-Philippe Desjardins, 91 rue Amable.

Prix d'abonnements:

Edition quotidienne: Canada: 1 an, $6.00; 6 mois, $3.00; Etats-Unis: 1 an, $8.00; 6 mois, $2.10.

Service de la "Presse Associée", correspondance avec tous les grands centres de la province de Québec et du Canada.

LE PLUS GRAND GENERATEUR



Ce générateur électrique le plus grand du monde vient d'être placé à l'usine Edison à New-York. Ce générateur va développer assez de pouvoir pour faire fonctionner un million de nettoyeurs à vide. Il a fallu deux grues de 200 tonnes chacune pour mettre en place ce générateur.

Les Canadiens à Paris

PARIS, 7. — Voici une liste des personnes qui se sont inscrites au Commissariat du Canada, boulevard des Capucines, au cours de ces dernières semaines. Le nom est suivi de l'adresse en France puis de l'endroit d'origine:

Le 13 juillet 1926: Faribault, Doct. E. R. De passage pour S. Malo, 102 Rue de Stassart, Bruxelles, Ottawa; Faribaut Mme E. R. de passage pour S. Malo 102 rue de Stassart, Bruxelles, Ottawa; Faribault Mlle, Pauline, De passage pour S.-Malo, 102 Rue de Stassart, Bruxelles, Ottawa; Boucher Mme Georges A., 6, Rue des Haudriettes, Brochton, Mass.; Gagnier M. et Mme Luc., Hôtel St. James et Albany, Montréal; Goulet Mme Ludger, Montréal; Perrault Mlle Denise, Montréal; Perrault Mlles Jeanne et Aimée, Montréal; Perrault J. Denis, Montréal; Perrault Lucien, Montréal; Lefebvre Dr. A., 105, Rue de Vaugirard, Ste.-Hyacinthe; Lanctôt Jean, Etudiant, Hôtel Beauséjour, Montréal; Mauge Paul, Publiciste, à Orgeval Dep. le 24 juillet sur "Ausonia", Montréal; Galipeau Paul, Hôtel Lepelletier, Sherbrooke;.

Le 15 juillet 1926: Tabourin Dr S., 36, Rue des Ecoles, Bonneville, Al.; Anstervilie Jack D', 10, Bv. du Port Royal, Paris; Leclaire Noé et Mme, Montréal; Cezar Mlle B., 11, Rue Servandoni, Montréal; MacFarlane Richie, Hôtel Crillon, Montréal; MacFarlane Jessie Charl. Hôtel Crillon, Montréal; MacFarlane Sheida, Hôtel Crillon, Montréal; Préfontaine Dr. et Mme, Dep. pour le Canada le 17 Juillet, Montréal; Wood Fern et Etmon, Hôtel St. James c. o. Bank of Montréal, Orillia; Laberge, Georgianna, Universit Hotel, 160 R. St. Jacques, Plainfield; Fortier M. et Mme Hector; Biela Jean, Secret. S. des N. Hôtel Adelphi, Geneve, Montréal; Deré Victor Prof. Université, Hôtel Richmond, Montréal; Gosselin Jules M. D., Hôtel des Ecoles, Québec; Saint-Laurent Adrien Prof. 21 Rue St. Antoine, Montréal; Pelletier Elzéar, Dr. Cayre's Hotel, Montréal.

Le 16 juillet 1926. — Halladay Blake B. Sales M., hôtel Claridge, Toronto; Watson Blake B., étudiant, hôtel Claridge, Winnipeg; Monette Antonin, architecte, départ pour Canada le 17 juillet, Paris; Lalande Edouard, journaliste, 44, rue de Passy, jusqu'au 1er août, Montréal; Bouchard Mme Vve Dr A., départ pour Santec, Finistère, Trois-Rivières; Lajoie, Henri V., prêtre-étudiant, 9 rue Jean Bart, St-Hyacinthe; Chanton P., Banque de Montréal, Winnipeg; Delage, M. et Mme J. B., étudiant, 17 Avenue Marie, Villemomble, Montréal; Pierer, W., hôtel Français, rue Lafayette, Montréal.

Le 17 juillet 1926. — Reinborn, Dr C. G., hôtel 'Chez Sol," rue Livingstone (Cligancourt), Edmonton; Lavallée, Germaine et Jeannine, 11 rue Férou VI, Montréal; Patenaude, L. N., 26 Avenue Charles Floquet, Montréal; Lepsett-Skinner, Geneviève, journaliste, hôtel Londres et New-York, rue du Havre, Vancouver.

Le 21 juillet 1926. — Wilson, juge et Mme Cha A., départ pour Vittel le 22 juillet; Phillips, J., hôtel des Capucines, Toronto; Grandbois, Alain, départ pour les Pyrénées et l'Espagne, Québec; Ducharme, A., Québec; Lymburner, L., E., industriel, Montréal.

Le 22 juillet 1926. — Preton, Dr et Mme Jean, 41 rue des Ecoles, Montréal.

Le 23 juillet 1926. — Feldon, M.; Ducharme, A., hôtel Claridge, Montréal; Robert, Lionel, 20 rue de la Paix; Stevenson, Dr et Mme Arn., 21 rue Washington, Montréal; Tremblay, Léonie, hôtel Terminus, Sorel; Beauchemin, Mme Alfred, hôtel Terminus, Sorel; Boulais, Mlle E., hôtel Terminus, Montréal; Boutin, Mlle Jeanne, hôtel Terminus, Montréal; Persant, Mlle Jeanne, hôtel Terminus, Montréal; Persant, Léopold, hôtel Terminus, Montréal; Chevalier, Cecile et Anne M., hôtel Terminus, Sherbrooke; Gosselin, l'abbé Louis, hôtel Terminus, Montréal; Provost, Hector, hôtel Terminus, Montréal; Provost, Alice et Athalie, hôtel Terminus, Montréal; Poisson, Roland, violoniste, 45 rue Albouy, Montréal; Beckles, Gordon, Windsor; Poisson, Gérard, étudiant, 45 rue Albouy, Montréal; Germain, Madelaine A., hôtel Vernet, 23 rue Vernet, Montréal; Labrèche-Viger, G. C., ingénieur civil, 41 rue des Ecoles, Montréal; Germain, Mme et Miles, hôtel Vernet, retour de Suisse, Montréal; Maugé, Paul, publiciste, départ par l'Ausonia, Sherbrooke; Shepherd, W. F., hôtel des Capucines, Montréal; Le Breuil, Mme Blanche, Grand Hôtel Haussman et du Helder, Montréal; Bousquet, Mlle A., Grand Hôtel Haussman et du Helder, Montréal; Crawford, Mlle Lowell et Mme, hôtel Gallia, rue de Vaugirard et 47 rue G. Lussac, Winnipeg.

Le 24 juillet 1926: Bernstein, B., avocat, hot. Tronchet, 22, rue Tronchet, Montréal; Lewis, Lyon, avocat, hot. Tronchet, 22 rue Tronchet, Montréal; Chênevert, Germaine, 51 rue Ampère, Montréal; Elliot, Essie Hile, 7, Ave. du Président Wilson, Toroito; King, Nellie T., institutrice, 34 rue de Lille, Galt, Ont.; Kerr Mme et Mlle, Stud., hôtel des Capucines, Montréal; Wyers, Mlle J.-R., stud., hôtel des Capucines, Montréal; Shapira Foshna, accont., hôtel Palais Madeleine, Montréal; Nordegg, Martin, accont., hôtel Goya, 50 Fg. St. Honoré, Ottawa.

Le 26 juillet 1926: Laferte, M et Mme Hect. Cayre's, hôtel Bv. Raspail, allant à Lourdes, retournant le 4 août, Québec; Ducharme, A.; Dallatolla; Martineau, Er. P., prof., 20 rue Monsieur, Dép. pour Montréal le 7 août, Montréal; Bond, Edith M., grad. nurse, hôtel Nouvel, rue Lafayette, 49, Guelph, Ont.; Smith, Shirley, M., hôtel Nouvel, rue Lafayette, 49, Toronto; Smith, Amy, hôtel Nouvel, rue Lafayette, 49; Toronto; Shapiro, Geo. J., Claridge hôtel, Montréal; Bergevin, Thérèse, stud., Université hôtel, 160 rue St-Jacques, Chambly, Qué; Ferron, Berthe, stud., University hôtel, 160 R. St-Jacques, Shawintgan; Caldwell, M. et Mme Rot., hôtel Monsigny, Toronto; Pearson, Mm W.-H., Stella Mary, 49 rue Guersant, Toronto; Pearson, Mlle Grace, Toronto; Lacharité, H., Méd. de retour de Londres, Montréal; Bengle, Louise M., Grand Hôtel, Montréal; Graddon, Mlle Fanny, Grand Hôtel, Montréal.

PERMIS DE CONSTRUIRE A WESTMOUNT

Ave Montrose, addition à une maison; coût $15,000. Propriétaire, C. H. McLean, no 4299 ave Montrose; entrepreneurs, Bonnell Bros, no 341 rue Guy.

Ave Tupper Belmont, une maison formant un logement; coût $16,000. Propriétaire Wm. Krazel, rue Verdun, entrepreneurs, J. B. Fellows, no 212 ave Belmont.

PERMIS DE CONSTRUIRE A MONTREAL-NORD

15e'me ave, une maison formant un logement, 25 x 30, à 2 étages; coût $2,500. Propriétaire, Albert Latour, 15e Ave. ..

Rue Ottawa, un restaurant, 15 x 12 à un étage; coût $500. Propriétaire, Willie Gagné, rue Ottawa.

Transactions immobilières

Ventes Enregistrées à Montréal, du 19 au 24 juillet 1926.

VILLE MONT-ROYAL

Waterloo Rd., lots Nos 594-1 à 6, 10 à 50. The Canadian Northern Montreal Land Co, Ltd., à Félix Portier, (Rétrocession) $8,000—118384.

VILLE S.-PIERRE

Avenue HillCrest, lot No 131-276, terrain 34 x 75 vacant. Egbert Gervase Mahon à Albert Edw. Thomas, $700—118359.

VILLE LASALLE

22me avenue, lot No 996-467, terrain 25 x 87 vacant. Realties Securities Ltd à Roch Ste-Marie, $200.00 — 118108.

Rue Edouard, lot No 996-340, 341, terrain 53 x 88 vacant. Realties Securities Ltd. à Albert Bougie, $400.—118109.

1ère avenue, lot No 996-9, terrain 25 x 87 vacant. Hilaire Daoust à Adélard Blais, $300—118243.

58me avenue, lot No 996-295 à 298, terrain supr. 8,700 vacant. Land and Construction Co. à Treffié Valiquette $720. —118314.

CITE DE LACHINE

98me avenue, lots Nos 752-145, 146, terrain 50 x 90 vacant. Harry Iwachninck à Hector Dionne, $900—118061.

68me avenue, lots Nos 753-935, 950, terrain 50 x 75 vacant. John J. Cook et al à J. Adélard Berard, $600.00 — 118062.

Lots Nos 709-814, 815, terrain 50 x 90, vacant. La Cie du Parc Central Lachine Ltée à Aniellia Blachinska, épouse de Kasimir Pietezik, $200,— 118273.

98me avenue et Sherbrooke, lots Nos 752-367, 368, 709-416, 415, terrain 50 x 100; 1 de 54 4-10 x 96, chacun vacant. La Cie du Parc Central Lachine Ltée à Nikifor Krupitsky et uxor. $643—118274.

100me avenue, maison en bois, lot No pt N. 281, terrain 26.6 x 101, Nap. Legault à Alfred Parr, $3,300—118375

VILLE DORVAL

Ave Lilas, lot No 866-83, terrain 80 x 70 8-10 supr 5,575, vacant. Geo. Marett à Alice Métayer épouse de Albert Parradis $536.36—118416.

SARAGUAY

Lot No pt 103, terrain 275 x 1,802, supr 19 41-100 arpt, vacant. Geo. R. Hooper à Hartland Brydges MacDougall, $1,946—118182.

Lot No pt 103, terrain 275 x 275 on front 34-41 328 supr 21 42-100 arpt. vacant. Geo. R. Hooper à Gavin Lang Oglivie, $2,142—118282.

PAROISSE S.-LEONARD PORT-MAURICE

Rue Aslida, lot No 428-822, terrain 30 x 70 vacant. Alexandre Stephanie Very à Gerald Very Dutaud, $262.50 —118066.

RIVIERE DES PRAIRIES

Birg Gouin est, lot No pt 141, terrain 100 x 150 vacant. Dame veuve Gaston Maillet à Jos. Ovide D'Aragon $1,000—117920.

PAROISSE STE-GENEVIEVE

Maison, etc. lot No 294, terrain 3 x 27 arpt d'un côt et 28 arpts de l'autre, supr 92 18-100 arpts. Wm. Scullion et al à Ste-Geneviève Land Co. Ltd. $1.00—118210.

VILLE STE-ANNE DE BELLEVUE

Maison, etc, lots Nos 194-7, pt 193-2, pt 195-1. J. Adélard Laiende failli à Jos. A. Dronet $—118226.

BAIE D'URFE

Maison, etc., lot No pt 319, pt 319, terrain 64 x 192 d'un côté et 170 de l'autre m-f., 1 de 18 x 120, Arthur Campeau et al. à Jos. Honoré Hébert, $4,500—118242.

Ventes enregistrées à Montréal. Du 26 au 31 juillet, 1926.

QUARTIER BOURGET

Rue Maisonneuve, Nos 2114 à 2120, maison en bois et brique, lot No. 1161-88 terrain 39 x 113, supr. 4407. Hector terrain 39 x 113, supr. 4407. Hector Lebeau & al à J.-Bte Normandin, $4000. (118629).

Rue Visitation, No. 2175, maison en bois et brique, lot No. pt. S.E. 1125, terrain 221 x 101. J.-B. Reginbald à Chs. et Théophile, $4 Buseières $4000. (118788).

QUARTIER CREMAZIE

Rue Bleury, Nos. 2039 et 2041, maison en pierre et brique, lot No. 1-3 ind. 171-10, terrain 22.3 x 96 supr. 2138. Horm. Paquin à Richard Wades et Chs. Romulus, $7000. Lasalle $7000. (118498).

Rue St-Laurent Nos 435 à 439, Demontigny No 2 à 12, St-Dominique, No. 434, maison en pierre et brique, lot No. 344, terrain 36 x 145. Succ. Solomon Pot à Aaron Schachter et Abraham Schachter, $4000. (118559).

Rue St-Urbain, lot No. pt. 168-30, terrain 20 x 0.11 d'un coté 1.8 de l'autre, apr. 350 1 de 2 x 44.6, supr. 89, 1 de 0.6 x 23, supr. 11½ chacun vacant. Chs. A. Barnard & al à Louis S. Margolese, $300. (118633).

QUARTIER LAFONTAINE

Rue Berri, Nos. 3807 à 3817, maison en pierre et brique, lot No. 1203-185, 186, terrain 50 x 109. Barnett Levine à Oscar Boyer, $20,000. (118609).

Rue Berri, Nos. 3807 à 3817, maison en bois et brique, lot No. 1203-185, 186, terrain 50 x 109. Fenish Grace à Barnett Levine, $14,500. (118678).

QUARTIER PAPINEAU

Rue Dorion, Nos. 105 et 107, maison en bois et brique, lot No. pt. N.O. 187, terrain 30 x 52. Archibald McGarry à Edward Geo. Montgomery, $1. (118496).

Rue Champlain, Nos. 153 et 155 Ste-Rose, Nos 18 à 24, maison en brique, lot No. 421, terrain 31.6 x irrd. supr. 3225 10 9-10. Dame Vve Narcisse Perrault à Frédéric Léger, $12,000 (118669).

QUARTIER ST-EUSEBE

Rue Don Erables, Nos. 616 à 620, maison en brique, lo iNo. 4292-29, pt. N.O. 1292-30, terrain 34.3 x 93. Dame Vve Jos. Jeval A. Arthur Lemoine et J. Wilfrid Ethier, $11,500. (118642).

Rue Francis et Fleury, maison en bois, lot No. 217-549, 550, terrain 50 x 91. Dame Tel. Demuy à J. Ernest Legault, $587.50. (118601).

Rue St-Charles, Nos. 6321 à 6323, maison en bois et brique, lot No. 326 à 498, 228-688-33, terrain 25 à 100. Rosario Lanthier à Rose Delima Béliveau, épse de J. Victor Charbonneau, $5,600. (118618).

Rue Laverdure, lot No. 257-126, terrain 25 x 120, vacant. Joseph Lafleur à Albert Maillé, $550. (118712).

Rues Clarke et Kelly, lot No. 262-527, terrain 25 x 82, vacant. Albert Maillé à Joseph Lafleur, $550. (118714).

Rue Laverdure, lot No. 257-123, terrain 25 x 120, vacant. Apollinaire Groteau à Albert Maillé $550. (118716).

Rue Laverdure, Nos. 6250 à 6254, maison en bois et brique, lot No. 257, terrain 25 x 120. Albert Maillé à Alphonse Barbeau, $6500. (118717).

Rue Clarke et Kelly, lot No. 262 à 527, terrain 25 x 82, vacant. Alphonse Barbeau à Albert Maillé, $500. (118740).

Rue Lisle, lot No. 134-150, 151, terrain 50 x 87, vacant. Albert Desjardins à Wilfrid Desjardins, $800. (118806).

Rue Sackville, lot No. 127-486, 487, terrain 50 x 101 vacant. The Brokerage Corporation Ltd. à Karaie Habib, $500. (118809).

Rue Lille, lot No. 134-25 à 29, terrain 25 x 74.6, 1 de 24 x 74.6, chacun vacant. The Home Realty Co. Ltd., à Sylva Laramée, $1,250. (118815).

Rue St-Laurent, lot No. 262-233, terrain 25 x 146, vacant, Wm. Thos. Heney à Paul Emile Caron $600. (118841).

Rue Christophe Colomb, lot No. 326 a 322, 323, terrain 50 x 100, vacant, Richard

Rue Norwood, No. 46, maison en bois et brique, lot No. 277-6, 14, terrain supr. 21,388, 1 de supr. 18,694. Huntley Dyde South & al à la Succession Marcella E. Smith, épse de Victor G. R. Vickers, $1. (118959).

Rue Iberville, lot No. 127-480, terrain

Nous achetons les hypothèques

ou balances de prix d'achat sur propriétés résidentielles ou commerciales — pas de commission chargée.

Montreal Finance Corporation Limited

120, rue St-Jacques

MAin 3113 Chambre 710 139-4

FABRIQUE, UNE AUBAINE!

Fabrique moderne, 3 étages, avec ascenseur, 10,800 pieds. S'adresser à:

JAMES BAILLIE

B14, Immeuble BOARD OF TRADE.— MAin 5770 137-12

TERRE A VENDRE

BELLE TERRE DE 160 ARPENTS située à quelques milles seulement de Montréal. La plus belle de l'endroit à deux pas d'un magasin général et dubureau de poste. Les deux tiers cultivés, le reste est un bois, comprenant une magnifique sucrerie de quelque deux milles érables. Grande maison de 2 étages ainsi que granges, étables modernes. AUBAINE A $3000. Conditions faciles. Pour plus de détails s'adresser par lettre ou en personne à

M. W. REPPER

6279 RUE MOLSON — MONTREAL. 139-7

10 MAISONS



A VENDRE

Nouvelle Avenue Duquette

Dans la Partie la plus Elevée de

NOTRE-DAME-DE-GRACE

Sur l'Emplacement Bien Connu

"La Ferme de M. M. de St-Sulpice"

MAISONS de 5 à 8 pièces, logeant deux familles, des plus modernes, entièrement fini chêne, chambre de bain tuilée avec douche. Foyer en brique solide, très grandes vérandas, garage, etc., etc.

EN OUTRE

A VENDRE

dans la même subdivision, bornée

AU NORD—le Boulevard Monkland

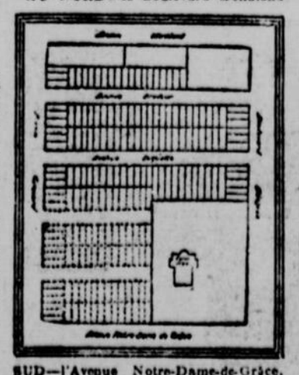
LOTS

30 x 98 pieds.

Trottoirs, rues pavées.

D'ici un mois

Eau, égouts, gaz, etc.



SUD—l'Avenue Notre-Dame-de-Grâce.

15% Comptant

Balance à Termes Faciles.

223, Prud'homme Angle Sherbrooke

IMMEUBLE C. GAGNE & FILS REAL ESTATE

WAlnut 4842-0113

Constructeurs de Bâtisses --Spéculateurs !

Savez-vous que la construction approuvée de Maisons Duplex, plain-pieds, appartements, etc., sont permises dans

MONT-ROYAL

(La ville modèle)?

Cette progressive et charmante ville fut projetée et les maisons ont toujours été construite dans le but d'en faire une banlieue résidentielle de haute classe.

Pendant que les compagnies de développment ont toujours borné leurs opérations uniquement à l'érection et à la vente de maisons détachées et semi-détachées, il y a et il y a toujours eu quantités de demandes pour location d'appartements.

Les rues principales de la ville—le boulevard Graham—le boulevard Laird—les avenues Canora et Rockland—furent réservées pour cette fin. Les terrains sur ces rues ont en moyenne 33 pieds de front par 120 pieds de profondur. La nouvelle ligne de tramway passe par le boulevard Graham et ils s'y trouvent des emplacements d'une beauté exceptionnelle, avec tous les services publics.

INFORMEZ-VOUS! Prix et conditions particulièrement faciles aux constructurs.

Mount Royal Homesites Ltd

263, RUE ST-JACQUES

Téléphones de jour: MAin 7418 — ATlantic 3531.
Téléphones du soir: C. R. Morrison, ATlantic 0111
G. W. Barry, ATlantic 2316.

Plain-pieds Semi-Détachés

Situés sur la rue Dickson, juste au nord de la rue Boyce.

Construits par la Montreal Industrial Land Co. Ltd.

MAINTENANT PRETS POUR OCCUPATION

Grâce à une sage étude des plans architecturaux et de la question financière, nous pouvons offrir des maisons hygiéniques, confortables et agréables, avec beaucoup d'air frais et d'espace pour le jeu, à la disposition des tout petits, à des prix à la portée des salariés avisés.

Le site a été choisi avec un soin extrême, la facilité d'accès et le voisinage étant les principales considérations. A proximité des écoles, églises, magasins et à quelques pieds seulement du nouveau boulevard Sherbrooke. Excellent service de tramways. La nouvelle route de tramway de la rue Hochelaga étant à proximité de la propriété.

Les plain-pieds sont construits sur des terrains de 30 x 100 pieds, donnant un passage de dix pieds entre chaque bâtisse, éliminant la disgracieuse ruelle. Construits bien en arrière de la ligne de la rue, avec beaucoup d'espace en arrière pour un jardin. Pièce familiale, salle à manger, trois chambres à coucher (toutes avec fenêtre) salle de bain, cuisine, garde-manger. Planchers de bois dur et garnitures électriques.

Prix $6,000., comptant $1,000, balance par paiements mensuels. Voyez nos agents sur la propriété, cette fin de semaine.

Comment s'y rendre: Prenez le tramway Tétreaultville jusqu'à la rue Dickson, et marchez vers le nord.

THE ROSS REALTY CO. LTD.

Membres de la Bourse d'Immeubles de Montréal.
17, RUE ST-JEAN, CHAMBRE 805

MAin 5261. Seuls agents.

A Echanger

Lanoraie, maison 2 étages voisin église, coin commercial, endroit excellent, échangera pour propriété ville ou terrain prêt à bâtir.

Loiselle Limitée

2004 St-Laurent
BElair 9678

LETTRE DE ROME

Une belle victoire du fascisme et du peuple italien

Les premiers résultats de la "bataille du grain", engagée l'an dernier, sont très encourageants.

Ecrit spécialement pour la "Patrie":—Tous droits réservés.

Par MONREALE

ROME, 22 juillet. — Parlant de la lutte courageusement engagée sur le terrain économique par l'Italie, nous faisions allusion l'autre jour aux premiers résultats de la bataille du grain. Nous pouvons donner aujourd'hui à nos lecteurs sur ces résultats, des précisions extrêmement intéressantes dues au Commandeur Mario Ferraguti, secrétaire du comité permanent pour le grain qui vient de faire rapport à M. Mussolini sur l'activité de cet organisme pendant sa première année d'existence.

L'IMPORTANCE DE L'ENJEU

Pour bien saisir l'importance de l'enjeu de cette "bataille du grain", il faut savoir comment se pose pour l'Italie le problème de l'Alimentation.

Grands mangeurs de pâte sous toutes ses formes, les Italiens consomment proportionnellement plus de grain que les habitants de tout autre pays. Or, la population de la péninsule ne cesse d'augmenter : de 35 millions d'habitants en 1904, l'Italie est passée à 42 millions en 1925 et dans le même laps de temps sa production de grain ne s'est élevée que de près de 50 millions de quintaux à 51 millions à peine. La conséquence de cette disproportion, c'est que ce pays qui devait déjà importer du grain étranger avait la guerre pour subvenir à ses besoins a dû augmenter considérablement ses importations devenues elles-mêmes de plus en plus coûteuses par suite de la hausse du dollar.

Citons quelques chiffres, mais en faisant remarquer que par suite d'un phénomène encore mal expliqué, une année d'abondance est toujours suivie d'une année de production maigre, les années paires étant toujours désavantagées.

Avant la guerre, la production moyenne des cinq dernières années (1909-1913) fut de 49.9 millions de quintaux. Après la guerre, cette production fut en millions de quintaux de 38.7 pour 1920 ; 52.8 pour 1921 ; 44 pour 1922 ; 61.2 pour 1923 ; 46.3 pour 1924 et 65.5 pour 1925. La production moyenne pour ces six dernières années a donc été de 51.1 millions de quintaux.

Quant aux importations de grain, elles peuvent être évaluées pour les exercices financiers 1922-23 à 3 milliards 458 millions de lires, pour 1923-24 à 2 milliards 130 millions, pour 192b-25 à 4 milliards 314 millions et pour 1925-26 à 2 milliards 500 millions.

Cette augmentation constante exerce naturellement une influence néfaste sur la balance commerciale de l'Italie et par conséquent sur sa situation financière et la valeur de sa monnaie. Qu'adviendra-t-il en 1950, quand l'Italie au lieu de ses 42 millions d'habitants d'aujourd'hui, devra en nourrir 50 millions ?

Et, en attendant, que peut devenir la situation devant la hausse constante du dollar et les exigences toujours croissantes du "trust" qui s'efforce de mettre la main sur les greniers de l'Australie pour devenir maître absolu des prix de tout le marché mondial ? Cette question est angoissante pour l'Italie et c'est pourquoi M. Mussolini a tenté l'an dernier un grand effort pour amener l'agriculture italienne à produire davantage, de même qu'il a demandé au pays de consommer moins.

LE BILAN D'UNE ANNEE D'EFFORTS

Cet effort n'a pas été vain et les chiffres que nous donne M. Mario Ferraguti sont de nature à encourager le gouvernement et les agriculteurs italiens à redoubler d'ardeur.

On a vu plus haut que la récolte avait donné en 1924—la dernière année à laquelle on puisse comparer celle-ci—46.3 millions de quintaux.

Que donnera la récolte cette année ?

—Il est encore impossible, nous dit M. Ferraguti, de le déterminer avec précision, étant donné que nous sommes encore à plus d'un mois de l'achèvement de la moisson. La saison est en retard de près de deux semaines et nous n'avons pas encore des renseignements précis sur la production des pays de collines et de montagne. Cependant, on peut dire que la récolte de cette année dépassera et peut-être notablement les 50 millions de quintaux. Personnellement, me fondant sur ce que j'ai pu constater dans de nombreuses régions, je crois à environ 55 millions et j'en espère même 56 à 57.

C'est un résultat d'autant plus remarquable que l'année a été très mauvaise pour la culture du grain: l'automne et l'hiver ont été excessivement pluvieux et le printemps a été marqué par de nombreuses et graves inondations et chutes de grêles qui ont particulièrment éprouvé les régions du nord de la péninsule où la culture du grain est plus intense."

Fait à noter, ce gain de plusieurs millions de quintaux est dû quasi exclusivement à une amélioration de la culture. La superficie consacrée à la culture du grain cette année ne dépasse que de 2 pour cent la surface cultivée l'an dernier, mais les agriculteurs italiens se sont décidés à moderniser leurs procédés.

—"Les agriculteurs, dit M. Ferraguti, savent que la bataille du grain doit durer de cinq à dix ans pour ne se terminer que le jour où elle aura assuré au pays une nourriture indépendantee de l'étranger, c'est-à-dir quand la récolte moyenne annuelle s'élèvera à environ 75 millions de quintaux. Pour hâter ce moment, ils ont acheté une grande quantité de machines agricoles, des semences sélectionnées, des engrais chiimques et le gouvernement s'efforce de les aider à adopter des moyens rationnels de culture."

Mais tout cela doit coûter gros ?

—"Certes, cela coûte, mais c'est de l'argent bien placé. Les dépenses faites par le gouvernement s'élèvent à environ 48 millions de lires. De plus, la taxe de 40 lires au quintal sur les 10 millions de quintaux environ qui auront dû être importés cette année pour assurer la soudure, donnera 400 millions de lires que fourniront les consommateurs. Cela fait donc environ 450 millions de lires, mais cela nous est rendu amplement par l'actif que représente la dizaine de millions de quintaux obtenue en surplus par la "bataille du grain". Dix millions de quintaux, cela fait 2 milliards de lires. Bénéfice net: un milliard et demi de lires qui restent dans le pays, au lieu d'émigrer dans les poches des commerçants américains, au grand dommage du taux de la lire."

Ces résultats sont appréciables et il n'est pas douteux qu'ils encouragent les agriculteurs italiens à travailler plus et mieux encore l'an prochain.

MONREALE.

LADY ASTOR ARRIVE EN AMERIQUE



Lady Astor, députée anglais, de naissance américaine, est arrivée dans le port de Boston, le 2 août. Elle se rend dans le Maine avec ses enfants. On voit ici David Astor, Mme Astor, John Astor et Priscilla Astor.

VERITABLES DEMI-MAISONNETTES DE PLAISANCE

Ce qu'il y a à faire dans votre jardin; en août

Service exclusif à la "Patrie".—Tous droits réservés.



Beaucoup de maisons sont appelées demi-maisonnettes de plaisance parce que leur apparence extérieure donne l'impression que la superficie du second étage habitable n'est pas égale à celle du premier. A la vérité, exception faite de ce détail plutôt insignifiant, ces maisonnettes à deux étages sont absolument dissemblables des maisonnettes de plaisance (Bungalows). Se rappelant que le cachet distinctif de ces dernières consiste dans un rez-de-chaussée à quatre chambres à coucher, l'on se demande pourquoi l'appellation de demi-maisonnettes est donnée à ces maisons de deux étages, dont toutes les chambres à coucher se trouvent au second étage.

Les plans de parquet de cette maison indiquent que l'une des chambres à coucher et la salle de bain sont situées au rez-de-chaussée. Il y a deux autres chambres à coucher au second étage, et, tandis que la violation de l'idée du "Bungalow" ne soit pas tout-à-fait précise, il existe un compromis qui assure tout au moins beaucoup de confort et de commodité.

Les fondations de pierre et de concret sont finies avec de la pierre dégrossie d'une qualité au-dessus de la moyenne. A partir du sommet des assises en pierre jusqu'à la ligne de corniche, les murs sont en une construction de placage recouvert ou tapissé de brique avec pignons en stuc blanc. Des bardeaux en cèdre teint sont posés sur du papier d'amiante, constituant ainsi une toiture serviable et attrayante.

Au centre, l'entrée s'ouvre sur un vestibule d'escalier spacieux donnant accès au vivoir et à la salle à dîner.

La cuisine est bien éclairée et disposée pour l'arrangement commode des armoires, glacière, etc... et est également pourvue d'une communication directe avec la porte d'entrée. Une armoire à manteaux s'ouvre sur le vestibule et est fort bien éclairée et ventilée du dehors.

Le vivoir s'ouvre sur une véranda de bonne dimension, et la chambre à coucher du rez-de-chaussée a été disposée avec soin pour contenir une armoire, une chambre à bain et convient admirablement au maître de la maison.

Au premier étage, les chambres à coucher sont assez spacieuses, pourvues de bonnes armoires et d'une entrée dans la seconde chambre de bain.

Il y a des planchers en bois dur partout, dont le fini est en bon bois de pin pour être peinturé ou émaillé.

Les chambre de bain sont pourvues de parquet en tuile et d'une bordure murale ainsi que des objets d'attache construits à même.

Les dimensions de cette maison fort agréable sont de: 35 pds x 14 pds et, avec le chauffage à eau chaude, son coût approximatif est de $7,500.00.

Tous lecteurs désirant d'autres renseignements concernant les plans et spécifications de cette maison devraient communiquer directement avec les architectes et adresser comme suit: MM. Richards et Abra, 126, rue Sparks, Ottawa, Ont. Droits d'auteur 1926 — MacLean Building Reports, Limited.

CE QU'IL Y A FAIRE EN AOUT DANS VOTRE JARDIN

1.—Pour la production de fleurs parfaites et de récoltes de tous genres, l'un des plus importants facteurs est la culture. Remuez chaque pouce du sol et conservez l'humidité. En introduisant aussi de l'air et de la chaleur, vous aiderez à la formation des nitrates par les bactéries, fournissant ainsi la nourriture la plus précieuse pour les plantes.

2.—Lorsque vous coupez des fleurs pour exposition, voyez à ce qu'elles le soient avec de longues tiges, à moins d'avis contraire selon leur espèce. Rappelez-vous que des marques sont accordées pour la tige aussi bien que pour la fleur.

3.—La première semaine d'août est le temps propice pour greffer en écusson les arbres fruitiers, comme le Cerisier, le Pêcher, Pommier, Poirier et le Rosier. Que cela soit fait aussi de bonne heure que possible.

4.—Enlevez les oignons à fleur, comme ceux des Tulipes et des Asphodèles de leur retraite d'été, nettoyez-les, comme préparation au plantage en septembre.

5.—Un avis qui peut être donné chaque mois de l'année est, lorsque vous projetez de construire, ou que vous construisez, une maison détachée, d'éloigner suffisamment de la maison les avenues de côté afin de permettre le plantage d'arbrisseaux.

6.—Il y a encore l'élagage d'arbrisseaux fleurissants tardifs à faire. N'en différez pas l'opération plus longtemps. Enlevez toutes les vieilles touffes fleuries des lilas. Ne permettez pas qu'elles viennent à graine, ce qui nuirait à l'arable. N'émondez pas les Hortensia ou les Rosiers avant le printemps.

7.—La moisissure est une peste spongieuse, laquelle, n'étant pas contrôlée, peut défigurer les rosiers et toutes autres plantes jardinières et leur nuire énormement. Saupoudrez les plantes affectées avec une solution de sulfure de potassium 1-2 once par gallon d'eau.

8.—Pour contrôler les taches noires sur les roses, saupoudrez avec du Sal Soda (Soda commun à laver) 1 1-2 once par gallon d'eau savonneuse.

9.—Lorsque vous construisez une nouvelle maison, voyez à ce que la surface du sol soit épargnée pour enjoliver la superficie. Pourquoi éparpiller le sol non fertile creusé sur lequel la pelouse et le jardin devraient être compris, erreur qui se commet trop souvent et désappointe toujours le futur jardinier, empêchant l'embellissement des entourages.

10.—Enlevez toutes les plantes de Glaieul, dont les feuilles sont tachetées de marques brunes ou rougeâtres, et qui ont une apparence de détérioration prématurée. Il est tout probable qu'elles sont affectées de la maladie de la "Rouille dure". Brûlez les tiges et les oignons.

11.—Enlevez les vielles tiges fleurissantes des gueules-de-loup. Ce qui peut causer la floraison des tiges latérales en septembre. Faites cela de bonne heure en août, avant que la formation des graines n'ait eu lieu.

APPARENCE DE LA RECOLTE DANS NOTRE PROVINCE

Des rapports des différentes régions du Québec.—Crainte de la sécheresse.

QUEBEC, 7 août 1926. — D'après les rapports reçus des agronomes officiels, voici quelle est, à date, l'apparence des récoltes dans les différentes régions agricoles de la province.

Bas St-Laurent.—Les champs en culture ont une assez bonne apparence, de même que celle des prairies et des pâturages. La production laitière est d'une bonne moyenne et les potagers, bien que retardés par les journées froides du printemps, ont maintenant belle apparence et font prévoir une bonne récolte. Les pommes de terre font bien. Le rendement général cependant sera inférieur é celui de l'an dernier, surtout pour le foin qui, toutefois, se fait en excellente condition. L'on craint la sécheresse.

District de Québec. — Comme conséquence de la température froide qui a prévalu depuis le printemps jusqu'à la mi-juin, toutes les cultures sont en retard mais ont bonne apparence, à part les pâturages qui ont souffert en certains endroits. Le rendement des potagers s'annonce excellent, les céréales vont bien. La production laitière est bonne, à part quelques rares endroits. Le foin se fait en excellente condition, mais la récolte sera inférieure à celle de 1925.

District de Montréal. — Les champs en culture (céréales), ainsi, que les prairies ont une bonne apparence; les pâturages sont pauvres en certains endroits et de moyenne apparence presque partout ailleurs. La production laitière varie de moyenne à bonne. Les potagers promettent une excellente récolte. Le rendement général sera inférieur à l'an dernier, surtout pour le foin. La température est favorable aux cultures des champs.

Cantons de l'Est. — Les céréales et les légumes ont une bonne apparence; les prairies sont belles, les pâturages sont moyens et la production laitière assez bonne. Les potagers vont bien. Le rendement général cependant sera un peu inférieur à celui de l'an dernier.

Nord de la Province. — Bien que les semailles aient été faites en retard à cause du froid qui s'est fait sentir pendant le printemps, l'apparence des récoltes s'est beaucoup améliorée ces dernières semaines. La récolte des pommes de terre promet un bon rendement. Le rendement général sera sensiblement moins bon que l'an dernier. La production laitière est généralement très satisfaisante. Les conditions atmosphériques sont favorables aux cultures des champs.

Les Anciens de Sainte-Brigide

Les Anciens de Sainte-Brigide auront leur dîner mensuel chez Kerhulu et Odiau, lundi, le 9 courant, de midi à 2 heures p.m. et ils passeront d'agréables moments comme auparavant avec leurs anciens confrères de classe. Ce dîner a lieu tous les deuxième lundis de chaque mois, et les anciens se réunissent de plus en plus nombreux. — (Communiqué).

LES FUNERAILLES DE M. EDOUARD LEBEAU

Elles ont eu lieu jeudi matin à Saint-Nicholas d'Ahuntsic.

Les funérailles de M. Edouard Lebeau, comptable à la "Patrie", décédé accidentellement dimanche dernier, ont eu lieu jeudi matin en l'église St-Nicholas d'Ahuntsic. Le cortège funèbre a quitté la demeure de son frère, M. Louis Philippe Lebeau, 7413 Lajeunesse, Villeray, à 7 hrs 45, pour se rendre à l'église St-Nicholas.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé A. Benoit, curé. Le service a été chanté par M. l'abbé Benoit, assisté de MM. Deslauriers et L. Jasmin comme diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par M. E. Petit, beau-père du défunt, M. Louis Philippe Lebeau, son frère et Mlle Dina Lebeau, sa soeur et Mme Ls. Philippe Lebeau, sa belle-soeur. MM. D. Lebeau, Mme O. Lebeau, Mme A. Legault et M. et Mme P. Brunet, ses oncles et tantes.

Dans le cortège funèbre on remarquait: MM. Joseph, Lucien, Lionel, Paul, Norman Lebeau et Maxa Legault, ses cousins. M. et Mme Cyrille Ledoux, M. et Mme Létourneux, M. H. Hervey, M. C. Montestruque, M. et Mme Rod. Lavallée, M. et Mme Max Legrand, M. Vuillemot, M. et Mme Vanier, M. J. Trépanier, M. A. Marin, Mme J.-B. Aubert, Mme J.-B. Lefebvre, M. et Mme A. Durocher, Mlles Aurore et Eugénie Bergeron, Mlle Labelle, Mmes Robertson, Trépanier et Sigouin. Mlle V. Routhier, M. P.-V. Racine, Mme A. Goudreau et Mlles Pauline Fontaine et Pauline Hervey, MM. René Belleau, Alonzo Bourque et Jean Brunel, représentaient la "Patrie", quelques employés de la Cie Canadian Floral et plusieurs autres.

TRIBUTS FLORAUX

Parmi les tributs floraux on remarquait les noms de M. E. Petit, Mme E. Petit, Mlle Dina Lebeau, M. et Mme La. Philippe Lebeau, Famille Ledoux, M. et Mme R. [illegible] mieux, M. et Mme Montestru[illegible], Mme Morin, Mme Robertson, l'administration et les comptables de la "Patrie".

Des messes ont été envoyées par le personnel de la "Patrie", Mlle Valentine, Mme Trépanier, M. et Mme Létourneux, M. et Mme Ls. Phil. Lebeau, M. et Mme C. Leclerc, M. et Mme R. Ledoux et la famille Eug. Petit.

Pour pleurer sa perte, outre sa mère, née Célina Legault, sa soeur Dina et son frère, Ls. Philippe, reste aussi son beau-père M. E. Petit.

TERRAINS A $40.

Dans le but de combattre efficacement les hauts prix payés pour loyer et de faire connaître notre nouvelle subdivision

Back River Heihgts

Nous vous offrons des terrains à $40.00, valant $75.00 bon marché, et situés au

Sault au Recollet

Près écoles, église, tramways, vendus à conditions faciles de paiement, 10 % comptant, balance 6 ans.

CONSTRUISEZ VOTRE CHEZ SOI

Nous vous fournirons le bois nécessaire pour vous construire, payable à conditions faciles. Nous avons dans nos filières des témoignages attestant que nos acheteurs ont été satisfaits de leurs achats l'an dernier, presque tous ont réalisés de gros bénéfices. Faites comme eux, vous serez satisfait. Cette offre remarquable est la plus loyale qui ait jamais été faite et tous les acheteurs devraient en profiter immédiatement, parce que nos prix seront augmentés vers le 15 Sept. prochain. Notre bureau à Ahuntsic est ouvert tous les jours ainsi que notre Succursale, 658, Mont-Royal Est., bureau ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures.

POUR RIEN

Envoyez votre nom et adresse, nous vous ferons parvenir gratuitement notre plan et nos conditions.

Ernest Pitt Ltée COURTIERS EN IMMEUBLES

658, MONT-ROYAL EST BElair 2510.

NOM.....
ADRESSE.....
.....

Rue Sherbrooke Est

PRES ST-HUBERT

MAGNIFIQUE MAISON de 3 étages et sous-sol, façade en pierre, contenant 14 pièces, comme suit:

REZ-DE-CHAUSSEE:—Vestibule, pièce familiale, avec foyer ouvert, fini noyer; salle à manger, à panneaux de chêne et plafond à poutres extérieures; portes à coulisses entre la pièce familiale et la salle à manger. Fumoir avec foyer électrique; cuisine et garde-manger.

PREMIER ETAGE:—Bibliothèque, 3 chambres à coucher et chambre de bain.

SECOND ETAGE:—5 chambres à coucher.

PLANCHERS DURS partout. Garage en brique. La maison est en parfait ordre et peut être achetée à un prix très raisonnable. Occupation immédiate.

MORGAN REALTIES LIMITED

469, Avenue Union, PLateau 6261.



Toutes Sortes de Bois Brut ou Préparé

Quels que soient le genre ou la qualité pourvu que ce soit du bois de construction, nous pouvons vous le fournir à bref délai Nos prix sont certainement les plus bas du marché et notre service est incomparable.

Spécialités: Lattes de toutes sortes.

J. A. Vaillant

5012 RUE ST-DENIS
BElair 7444

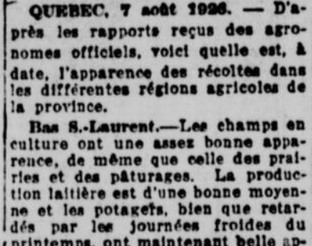
PLAIN-PIEDS A LOUER

	Pièces			Pièces	
26 rue St-Antoine	Haut	7	458a rue Guy	Bas	6
356 rue Bourbonnière	Bas	5	1874 rue Iberville	Bas	4
358 rue Bourbonnière	Haut	6	1878 rue Iberville	Haut	4
364 rue Bourbonnière	Milieu	5	3523 Ave du Parc	Bas	5
104 rue Chenneville	Milieu	5	1040 rue Tupper	Haut	5
432 ave Claremont	Milieu	7	903 rue St-Urbain	Bas	4
434 ave Claremont	Haut	7	222 Ave Wood	Haut	7

Tous pour occupation immédiate et à loyer réduit.

Montreal Trust Company,

Département de l'Immeuble
11 PLACE D'ARMES Tél. MAin 8400



97-8.-Jno.

A Echanger

Montréal-Nord, petite maison, 1 étage au terminus tramways, clair hypothèque, échangerait pour propriété ville.

Loiselle Limitée

2004 St-Laurent
BElair 9678

Nous Avons des Bons Marchés pour Vous

SI VOUS VOULEZ VENDRE VOTRE PROPRIETE A UN PRIX VENDABLE

Nous Avons un Acheteur en Mains pour l'Acheter

COMPTOIR BELLEROSE

1559, Rue SAINT-DENIS

Tél. ESt 4468-0025



Acton Vale

—Mlle Flore Codère est partie pour Manchester, Central Falls et Warwick.

—M. Joseph Blanchard était de passage à Saint-Hyacinthe chez son frère, Emile, ces jours derniers.

—Mlle Fabienne Normandin est à Saint-Pie pour quelques semaines.

—M. J. Delorme et sa famille sont partis pour Saint-Hyacinthe.

—Mademoiselle Simone Boisvert est actuellement à Saint-Hyacinthe chez son oncle, le docteur J.-A. Viger.

—Mlles Marie-Ange Brunelle et Thérèse LeMoyne ont fait un bref séjour à Montréal ces jours derniers.

—Mlle Eugénie Boulay, de Montréal, a passé quelques jours à Acton Vale dernièrement.

—M. A. Saint-Amant est parti pour Montréal.

Arthabaska

Le Rév. Frère Conrad, des frères du Sacré-Coeur, était en promenade chez son père, M. Pierre Lambert, la semaine dernière, en route pour Montmagny.

Mlle Marie-Blanche Gendreau passe quelques jours à Montréal.

Le Rév. Frère Philémon, des frères du Sacré-Coeur, de Sharron, R.I., est venu visiter sa mère malade, Madame Frédéric Paris.

M. et Mme Trudeau, de Longueuil, étaient en notre ville ces jours derniers.

M. P. Laroche, de Shawinigan, est venu assister aux funérailles de son frère, M. Ludger Laroche.

Le Rév. Fr. Wilfrid, de Pointe-aux-Trembles, est chez sa mère, Mme Hercule Garneau.

M. Emile Bergeron et sa famille, de Pointe-aux-Trembles, sont en visite chez des parents.

M. Eugène Drouin, employé à la banque de Longueuil, était en visite dimanche chez M. Alph. Dumas.

Le Rév. Fr. Hilaire, des Frs du Sacré-Coeur, a été transféré à Limoilou, au collège St-Charles.

M. Michel Maheu est de retour d'un voyage à Québec.

L'Hon. M. et Mme Perreault sont revenus d'un séjour à la Malbaie et Tadoussac.

—M. l'abbé Conrad Bécotte est chez son oncle M. Alfred Provencher. M. l'abbé Conrad Bécotte est de retour d'un voyage à Rome.

—Mme Jos. Bergeron et ses deux fillettes de Springfield, Mass., sont en promenade chez M. Ovide Baril.

—Mlle Gabrielle Monier, de Québec, est en promenade chez Mme Nap. Gaudet.

—M. et Mme Dion, de Lowell Mass., Mlle Dion, M. Chaillon, de Sherbrooke, étaient de passage chez M. Adélard Picher, ces jours derniers.

—M. Rolland Gendreau est allé à Ste-Anne de Beaupré lundi dernier.

—Mme Edgar Champoux et ses enfants, de Québec, sont chez M. P.-M. Côté.

—Mlle Mathilde Spénard est de retour d'un voyage à la Rivière du Loup.

—M. Alex. Pellerin et son fils Lionel, sont allés à Ste-Anne de Beaupré en pèlerinage.

—Mlle Blanche Lambert est allée à Warwick samedi.

—M. l'abbé Arthur Belleau, de Québec, est chez son père, le Dr Belleau.

—Mme E.-J. Bergeron et son fils Horace, sont allés à Lennoxville, assister à la prise d'habit de sa jeune fille Gabrielle.

—M. l'abbé Arthur Bergeron, vicaire, est allé en pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré.

—M. Mark Walsh, de Montréal, est en promenade chez son petit ami René Marceau.

—M. Benjamin Pepin et sa fillette Denise, de St-Nazaire d'Acton, sont en promenade chez Mme L.-O. Pepin.

—Mme Urbain Dion, de Montréal est en visite chez des parents et amis.

—Le jeune André Vignault est retourné à Montréal après avoir passé quelque temps chez son grand père, M. Ad. Picher.

—M. et Mme H. Parrot et leurs enfants, de Lotbinière, M. Alcide Beaudet, de Deschaillons, étaient en visite chez M. Adélard Picher dimanche.

—Mlle Juliette Baril, d'Asbestos, est chez son père M. J.-E. Baril.

—MM. Armand Maheu et Jacques Maheu, de Montréal, étaient en visite chez leur père, M. Jos. Maheu, dimanche.

—M. et Mme Jos. Maheu sont allés à Québec visiter leur fils chez les frères des Ecoles Chrétiennes.

—M. Adolphe Daveluy, de Montréal; Gaston Esnouf, avocat de Québec, M. Dusseault, avocat de Sherbrooke, Henri Rainville, de Floride, Odilon Houle, de Lewiston, Me., Arthur Délisle et Lucien Daveley, de Victoriaville, M. Richard, de Lewiston Me., M. et Mme J.-E. Lessard, de St-Rémi de Tingwick, étaient en visite chez M. G.-Eugène Gendreau, dimanche.

—Mlle Rose-Anna Roux et M. Emile Roux, Mme Christmas, de Lowell, Mass., sont en promenade chez Mme Alfred Roux.

—M. George Beauchesne, de Biddeford Me., est en visite chez son frère, M. Albert Beauchesne.

—Mlle Brogan, de New-York, est en promenade chez les Rvdes Soeurs de la Congrégation Notre-Dame.

—M. l'abbé Arthur Bergeron, vicaire, est allé à St-Paul de Chester dimanche, assister à l'ordination de M. l'abbé Raoul Lallier.

—M. l'inspecteur Lallier, de Québec, était en ville ces jours derniers.

—Mme Héon et Mlle Madeleine Héon sont parties pour Québec.

Bagotville

MM. Henri, Patrick et Louis-Raymond Boivin, sont allés faire une courte promenade à St-Félicien, chez M. Joseph Boivin et chez M. Patrice Girard.

M. et Mme John Boivin et Mlle Germaine Boivin, de Garneau Jct., étaient, la semaine dernière, les hôtes de leurs nombreux parents de Bagotville.

M. J. E. Brassard, de Jonquières, était de passage en ville mercredi dernier.

M. Paul-Emile Bergeron, de Chicoutimi, est en promenade chez M. Benoit Fortin.

Mme Ludger Tremblay, de Chicoutimi, était en promenade chez ses parents ces jours derniers.

Beloeil

—Sont en villégiature à Beloeil chez M. et Mme Pierre Bourgeois: M. et Mme J. Smith et leur fillette, Lizette, M. et Mme G. Dupré et leurs enfants, Jean-Jacques et Marthe, Mlles Bernadette Dupré, Marguerite Dupré, Mme W. Dupré, M. Arthur Dupré, M. l'abbé Brouillard, de Saint-Hyacinthe, M. et Mme Robert, de St-Basile et leurs enfants, Olivette et Jean-Guy, Mlle M.-A. Colette, de Saint-Urbain, le docteur Robert Bourgeois, de Cartierville, Mlles Marguerite, Irène et Madeleine Bourgeois et M. Fernand Charbonneau, tous de Montréal.

Drummondville

Rév. Sr. Marie Exveria, de la Présentation de Marie, fille de M. F.-X. Lemaire qui est en mission à Woonsocket, R.-I., a passé quelques jours dans sa famille. Son frère, M. l'abbé Lemaire, de St-Guillaume, était en ville chez M. Xavier Lemaire à l'occasion de la visite de sa soeur.

Mme Omer Turcotte et ses deux filles d'Adamsville, sont en visite au couvent.

M. J.-Wilfrid Lessard, de Victoriaville est venu rendre visite à M. Demers.

M. et Mme E. Dion de Turners Falls, sont en promenade chez M. et Mme J. Déslets.

MM. C. Roux et Victor Roux, A. Bourque et Mmes Roux étaient de passage à Drummondville dernièrement.

MM. R. P. Woodren et R. Howell de Lisgar étaient en visite à Drummondville.

M. et Mme Ernest Argbot et Mme L. P. Morwill, de Richmond, de passage à Emming's Falls la semaine dernière.

L.-A. Lemoyne, E.-J. Lemoyne et L.-C. Lemoyne, de Melbourne, étaient de passage à Drummondville.

MM. N. G. Patrick, Miss A. A. Goison, de Franklin, étaient à Emming's Falls.

MM. A. Durochers, A. Mailhot et A. McCrae, de Richmond, étaient en ville cette semaine.

Mme Albert Bilodeau est en vacances avec ses enfants chez sa mère à St-Sylvestre de Lotbinière.

Mme Ulric René, de Coleraine, est en promenade chez Mmes Edna C. Rancourt et Bilodeau.

—M. Denis René, de Mégantic, était de passage en ville la semaine dernière.

—Mlle Jeanne Chaput, est partie vendredi matin pour Québec.

—M. et Mme Mitchell, sont en promenade à Stanstead, depuis une semaine.

—M. et Mme Eugène Fournier, de Montréal, leur fils Lucien, M. et Mme Noel Tessier, sont en promenade chez M. et Mme Ludger Bergeron, de Drummondville.

—M. J.-L. Brunel, Louis Primeau et Louis Gazaille, sont de retour d'Acton Vale.

—M. et Mme Noel Tessier et M. et Mme Eugène Fournier, sont repartis pour Montréal, hier soir.

—M. et Mme F.-X. Belhumeur et leurs enfants ont été au Cap de la Madeleine et à St-Célestin, dimanche.

—Le Dr Hélie, de passage à S.-Léonard, dimanche avec Mme Hélie.

—Mme Louis Raymond, sa fille Eugénie, Mlle Marianna Raymond et MM. Emile Blanchette et Gaston Buisson ont été à St-Zéphirin, dimanche.

—M. Edmond Guévremont, de Drummondville, est allé rendre visite à M. Pierre Plante, de Saint-Simon, dernièrement.

—M. et Mme Edmond Loubier, M. Alfred et Joseph Loubier, ainsi que Mlle Catherine Veilleux, étaient en ville hier.

—M. et Mme Onésime Bonenfant, leurs deux fils, et M. Joseph Bonenfant, de Nashua, sont en visite chez M. Ezdras Lafrance.

—M. et Mme Valmore Perron, de Montréal, en visite chez M. Albert Manseau, ces jours derniers.

—M. Arthur Gazaille et M. J. N. Brunel, en voyage chez M. Payant, de St-Hyacinthe.

—M. Albert Manseau et Mlle Anne-Marie Manseau, sont présentement en promenade à Bécancourt.

—M. Charles Manseau, passe quelques jours à sa villa sur la rivière St-François.

—M. Angealbert Manseau, de Montréal, est présentement en visite dans sa famille.

—M. Jos. Léveillé, de la banque de Montréal, de Montréal, est en visite chez M. J. L. Brunel.

Grand'Mère

—M. et Mme J.-A. Bernier, ainsi que le Dr et Mme Reginald Lafontaine passent quelques jours de villégiature à Old Orchard, Maine. Ils font le voyage en auto.

—M. C.-E. Paquet, a passé la fin de semaine à Montréal.

—Le Dr et Mme Fortunat Paquin, des Trois-Rivières, passent quelques semaines de repos au Lac des Piles.

—M. et Mme F.-X. Faucher, ainsi que Mlle Annette Faucher ont passé la fin de semaine à Montréal chez des parents.

—M. L. Faucher, de Québec, passe quelques semaines en visite chez son oncle M. F.-X. Faucher.

—Mlle Jane Hanna, passe quelques jours en visite à Montréal.

—M. et Mme Jos Beaulieu, sont revenus d'une promenade de quelques jours à Montréal.

—Mlle Cora Lavallée, de Montréal, passe quelques semaines chez son frère M. Léo Lavallée et sa soeur Mme Ferd. Hogue.

—Mlle Yvonne Payette, est en promenade pour quelques jours à Montréal.

—M. Jos. Labisonnière, de Batiscan, était de passage à Grand'Mère ces jours derniers.

—M. Auguste Desilets, a passé quelques jours en promenade à Casey, au commencement de la semaine.

—M. Edouard Asselin, a passé la fin de semaine à Joliette.

—M. et Mme Georges Mayhew, et leur fille Martha ont passé une semaine de vacances chez des parents à Trois-Rivières et Mont-Carmel.

—Le Dr J.-Ed. Guibord et MM. J.-Alphida Crête, Arthur Surprenant, L. W. Ricard, sont allés à Louiseville, ces jours derniers.

—M. et Mme H. Ricard et leur famille, de Détroit, Mich., étaient en visite ces jours derniers chez M. et Mme Sylvio Vennes.

—M. et Mme Rémi Beaudet, ainsi que M. et Mme J. Arès, de Woonsocket étaient en visite dernièrement chez MM. Jos. Plante et Etienne Lefebvre.

—M. J.-P.-Emile Dessureault, est allé à Nicolet samedi dernier.

—M. Henri Neault a passé la fin de semaine à Montréal.

—Mlle Cécile Lafrance est partie ces jours derniers pour Montréal.

—MM. Jos.-G. Neault, J. Alphda Crête, Josaphat LeBlanc, Marcel Crête sont allés dernièrement faire une courte excursion de pêche au Lac Mékina.

—M. Evariste Quesnel est allé aux Trois-Rivières ces jours derniers.

—M. et Mme Edouard Belefeuille, de St-Samuel de Horton, sont en voyage de noces chez M. et Mme J.-A. Gagnon.

—M. et Mme Laflamme, de Manchester, N.H., sont en visite chez M. et Mme Ernest Vincent.

—M. et Mme Almani Barrette, M. et Mme Philippe Quévillon, ainsi que M. Georges Paquin, de Montréal, étaient en à promenade à Grand'Mère, la semaine dernière.

—M. et Mme J.-O. Pelletier, et leurs enfants sont allés faire une courte promenade à Berthierville, ces jours derniers.

—Mlle A. Chartier passa quelques semaines en visite à Montréal chez des parents.

—Mlle Florence Deshaies est en visite à Montréal pour quelques semaines chez sa soeur, Mme J.-Albert Julien.

—M. Roger Deshaies est parti ces jours derniers pour une promenade de quelques jours à Joliette, St-Jacques le Mineur et Montréal.

—Mme J.-A. Sévigny, Mlles Bernadette et Irène Sévigny, M. Emile Sévigny, ainsi que Mlles Irène et Cécile Desjardins, de Montréal, ont passé une quinzaine en villégiature au Lac des Piles.

—MM. Emile Roy et J.-Bte. Lefrançois ont passé la fin de semaine à Montréal.

—Mme Joseph Richard et son fils Richard Richard, de Ste-Anne de la Pocatière étaient en promenade la semaine dernière, chez Mme Nérée Bourassa.

—M. et Mme Joseph Branchaud, et leur famille sont revenus d'une promenade d'une semaine chez des parents à Ste-Ursule.

M. et Mme Georges Croteau ont fait, dernièrement, une promenade chez des parents à Sherbrooke et les Cantons de l'Est.

Mme Hervé Hélie, de S.-Grégoire, était en visite dernièrement chez Mme Albert Thibault.

M. le magistrat Lacoursière, des Trois-Rivières, était de passage ici la semaine dernière.

M. le notaire J.-H. Desroches est allé à Montréal, la semaine dernière.

M. Elzéar Dallaire est allé à Québec la semaine dernière.

Mme veuve C. Ricard, de Shawinigan Falls, est en visite chez son fils, M. L.-W. Ricard.

M. et Mme Joseph Mazzicotte, de S.-Narcisse, étaient en visite la semaine dernière chez M. et Mme J.-C. Beauséjour.

M. et Mme Eugène Berthiaume sont allés à S.-Barnabé, la semaine dernière.

M. et Mme Philias Lafrenière ont fait une courte promenade à S.-Elie de Caxton, chez des parents, la semaine dernière.

Mme Jacques Huet, de Montréal, a passé, dernièrement, une semaine en promenade chez M. et Mme Emile Allard.

MM. J.-P. Dutil et Emile Allard, ont fait dernièrement une courte promenade en auto à Montréal, et les Cantons de l'Est.

Joliette

M. Henri Gonthier et ses filles Angèle et Georgette, de Montréal sont venus passer quelques jours à Joliette, la semaine dernière.

M. et Mme J.-E. Champagne sont allés passer la fin de semaine à Sainte-Rose.

Mlles Simone et Adrienne Guilhault, de Joliette, et M. Edgar Gratton, de Montréal, ont fait une randonnée en automobile à Plattsburg ces jours passés.

M. Gérald Dubeau est parti pour quelques jours aux Trois-Rivières.

M. Moise Forget partira prochainement pour Windsor, Ontario.

M. Patrick Rocs, de Shawinigan Falls, était à Joliette ces jours derniers.

Mlle Georgette Laurion partira dans quelques jours pour un voyage d'un mois aux Etats-Unis.

—Etaient de passage au Château Windsor ces jours derniers: M. Cyrille Vaillancourt du ministère de l'Agriculture et de l'Industrie Sucrière de Québec, MM. R. et L. Burtau, de Québec, J.-A. Ferland, Québec, T. Boivin, S.-Tnte, R.-M. Duval, S.-Jean, Qué., D.-G. Drummond, de Westmount, W.-A. Chrabtree, Shawinigan Falls, Dr Yvon Boudreau, S.-Jérôme, A.-T. Lajoie, Lachute, E. Sarrazin, S.-Jérôme, M. le curé Desjardins et MM. J.-A. Dubuc, J.-J. Marchand, J. Marcotte, de Vlauville, etc., etc.

Lac Désert

—M. et Mme P. Dufresne, de Montréal, sont chez M. Eddy Laflamme.

—En villégiature chez M. Delphis Laramée: M. et Mme Charles Weinstein, de New-York, MM. J. et H. Levine, de Montréal, MM. C. MacDougall, de New-York, M. Marc Lecuyer, Mme Lecuyer, M. et Mme R. Labelle, de Montréal.

—M. W. Donat est de retour d'une tournée de plusieurs jours à Saint-Hyacinthe.

Lambton

—M. et Mme Joseph Roy, Mlle Bernadette Roy, ont passé la journée de mardi à S.-Evariste.

—MM. Aimé et Henri Gaulin sont revenus de Québec où ils ont passé quelques jours.

—Madame Willy Gagnon est de retour des Etats-Unis où elle a fait un séjour d'un mois.

—Madame Ballantyne Cook passe quelques semaines à Montréal.

—M. Damase Gaulin, Mme Onésime Drapeau et son fils Ludger sont retournés à East Angus après une quinzaine à Lambton.

—M. et Mme Jos. Belleau, M. l'abbé Fernand Belleau et Mlle Olivett Reémillard sont revenus enchantés d'une quinzaine à New-York chez des parents et amis.

—Le notaire Lionel Audet et M. Hervé Gaulin ont passé la semaine dernière à Montréal.

—Le notaire J.-E. Guertin est de retour de Montréal où il a conduit son fils Jean-Marie au noviciat des Pères Oblats.

—M. J.-L. Blanchet passe quelques jours à Victoriaville et Arthabaska.

—L'honorable Eugène Roberge a fait un court séjour à Québec, ces jours derniers.

—Madame J.-S. Gaudet, de Winnipeg est l'invitée de son père, l'honorable Eugène Roberge, pour quelques semaines.

—Le notaire J.-G. Ruel, de S.-Charles et M. l'abbé Bernard, curé de Scott ont passé la fin de semaine les invités du notaire Lionel Audet.

Lachenaie

M. le chanoine Villeneuve est de passage chez son frère M. Odilon Villeneuve.

Le Rév. Père Dubois est en visite chez M. l'abbé Durocher, curé de la paroisse.

M. Durocher, de Montréal, et sa famille sont en villégiature à Lachenaie pour les deux mois de vacances.

Mlle Pellerin est en visite chez son oncle M. Levac.

Les familles Langevin et Landreville, de Montréal, sont en villégiature à Lachenaie.

M. Bilodeau et sa famille passent les vacances d'été à Lachenaie.

Mme Vve Fafard et ses deux filles sont en villégiature à Lachenaie.

M. et Mme Labrecque, de Montréal, étaient en visite à Lachenaie ces jours derniers, chez leur beau-frère, M. Antoine Mathieu.

Mlles Dolorès et Juliette Durocher sont en visite chez des parents à Lachenaie.

Lachute

M. Clément Tremblay et sa famille sont de retour d'un voyage à Québec.

Mme A. Lafleur, de Montréal et Mlles Annette et Germaine Lafleur ont passé quelques jours à Lachute, les invitées de M. H. Saint-Jacques.

M. Marcel David de Montréal a passé la fin de semaine chez des amis.

Mlle M. Matte, Mlle M. St-Laurent et son frère, d'Ottawa sont les hôtes de Mlle Juliette Rodrigue pour quelques jours.

M. et Mme M. Roby sont de retour d'un voyage aux Chutes Niagara, Détroit et Buffalo.

Mlles K. et V. Bannerman, de Montréal, étaient les invitées de Mlle P. Paquette pour la fin de semaine.

Mlle J. Rodrigue, M. St-Laurent, P. Ayers étaient les invités de Mme Côté du Lac Louise d'Argenteuil samedi dernier.

M. R. Charron a passé la fin de semaine chez sa soeur Mme N. Brunt de St-Eustache.

Mlle C. Faulkner d'Ottawa est en visite ici chez Mme W. Ayers.

Mlle M. Chénier d'Ottawa est l'hôte de sa cousine Mlle I. Desjardins pour ses vacances.

—M. et Mme A. Desrosiers, de Thurso, ont passé le dimanche chez Mme L. Desrosiers.

—Mlle P. Paquette assistait aux régates du Lac Louise, d'Argenteuil, samedi dernier.

—Mlles Benjamin, de Montréal, sont en villégiature à Lachute, chez Mme J. Langevin.

—M. K. Wilson est de retour d'un voyage en auto au Nouveau-Brunswick.

—Mme P. Paquette et sa fille d'Hawkesbury étaient en visite à Lachute, chez M. P. Paquette et Mme W. Ayers.

—Mme L. Morency, de Montréal et ses fils Pierre et Jean passent une quinzaine chez Mme A. Marchand.

—Mme O' Viau et son fils sont les invités de M. de V. Lefebvre, pour quelque temps.

—Mme Boyle d'Ottawa, après une agréable promenade ici, est retournée chez elle.

—Mlle M. Miller de New-York, passe un mois parmi nous, l'invitée de ses oncles.



La belle plage de Saint-Joseph-du-Lac où des centaines de villégiateurs se rendent chaque année.

—Mlle Antoinette Lefebvre est de retour d'un joli voyage au Cap de la Madeleine.

—M. P.-A. Nepveu et sa soeur Mariette, de Montréal sont pour une quinzaine chez leur grand'père, M. H. Lalonde.

Lac Saint-Joseph

Parmi les touristes de passage à l'hôtel du Lac S.-Joseph ces jours derniers, on remarquait: Léopold Roy, Québec; Joseph Paquet, Québec; Mlle Albina Lacombe, Québec; Mlle Pauline Patry; M. V. H. Cloutier, Québec; M. J. E. Lapointe, Québec; M. H. E. Ouellette, Montréal; Mme H. Pierre, Firchburg, Man.; Mlle G. Laflamme, Québec; Mlle Gaby Laflamme, Québec; M. G. Marier, Québec; M. A. Landry, Québec; M. M. E. Petrie, Québec; Mme Paquette, Shawinigan Falls; M. et Mme Schofield, Limoilou; M. et Mme Richard Donovan, Limoilou; M. J. E. Amyot, Lévis; famille J. M. Ordens, New-York; Rév. F. I. Ledwith, S. Norwalk, Conn.; M. P. Ward, Norwalk, Conn.; Mme C. E. Pratt, Québec; Mlle D. M. Binning, Québec; M. et Mme Baldwin, New-Britain, Conn.; M. et Mme J. M. Hance, New-Britain, Conn.; M. Yves Sabourin, Québec; M. Alph. St-Germain, Montréal; M. Emile Garneau, Québec; M. W. Thibault, Québec; Mlle Rita Clément, Montréal; Mlle Lucille Singer, Montréal; Mlle Thérèse Frémont, Québec; M. J. R. Garlépy, Montréal; M. T. A. Archambault, S.-Paul L'Hermite; M. A. Archambault, S.-Paul L'Hermite; M. Wm. Bishop, Montréal; M. A. B. McCowan, Montréal; M. W. Boulanger, Québec; M. R. Trempe, Québec; Mlle Y. Bédard, Québec; Mlle S. Beaulieu, Québec; M. Jos. Robert, Québec; M. A. Gagnon, Québec; M. E. Amyot, Québec; Mlle M. Brousseau, Québec; M. H. Beaudry, Québec; M. J. R. Séguin, Québec; M. L. Doucet, Québec; M. J. B. A. Grenier, Beauport; Mme M. Rousseau, La Pérade; Mlle Marcotte, La Pérade; Mlle Rousseau, La Pérade; Mlle B. Tupper, New-York; M. S. Collin, Trois-Rivières; M. et Mme M. L. Daen, Broklyn, N.-Y.; M. E. Bishop, Portneuf; Mlle H. Mercier, Montréal; M. et Mme M. B. C. Thomson, Donacona; M. P. Raymond, Québec; famille J. Shortall, Montréal; M. et Mme O. Guay, Isle Orléans; M. et Mme St-Jac-Québec; Mme Art. Bédard, Québec; M. Alph. Cantin, Québec; M. Geo. Boisvert, Québec; M. J. A. Arsenault, Québec; famille R. Sauvageau, Montréal; M. F. Felton, Louiseville, Kentucky; Mlle M. R. Halle, Lauzon; Mlle E. Robitaille, Lauzon; Mlle I. Halle, Lauzon, Mlle L. Halle, Lauzon; M. R. Langlois, Québec; M. et Mme F. Charpentier, d'Ottawa; Mme Monette, Montréal; Mme McAvoy, Montréal; Mme Forest, Montréal; Mlle M. Blanchet, Montréal; Mme LeBel, Montréal; M. A. Legault, Québec; Mlle S. Routhier, Québec; M. et Mme J. S. Clermont, Valleyfield, Qué.

Marieville

—M. Fortunat Cadieux, de Holyoke, Mass., est venu chez sa mère Mme Napoléon Cadieux.

—M. Edouard Cadieux, de Holyoke Mass., était en visite ces jours derniers chez son frère M. Pierre Cadieux et les autres parents.

—M. et Mme Alphé Marquis, de Granby, et leurs enfants, sont en visite chez M. Siméon Meunier.

—Mme Emile Théoret, d'Ahuntsic, est venue passer une semaine chez son amie Mlle Eva Allard.

—M. et Mme Albert Cadieux, de Montréal, et leurs enfants, sont en visite chez Mme Napoléon Cadieux.

—Mme Duval et sa fillette, des Etats-Unis, sont venues passer quelques semaines chez sa soeur Mme A. Charron.

—M. et Mme Noël Martel, de Montréal, sont venus passer deux semaines chez M. Benjamin Leduc.

—Mme J.-B. Lefebvre et sa fille Simone, d'Ahuntsic, sont venues rendre visite chez M. et Mme F. Arpin.

—Etaient en visite ces jours derniers, chez M. Eddy Lemonde, M. et Mme Léonidas Benoit, M. et Mme Joseph Bouvier et sa jeune fille, Marie-Anne, de la Présentation.

—Mgr J.-H. Brodeur, P.A., de Saskatoon, était de passage ces jours derniers chez sa mère, Mme Joseph Archambault, avant son départ, vendredi dernier, pour un voyage de quatre mois. Il doit visiter la terre Sainte et plusieurs autres pays, ainsi que Rome.

Nicolet

M. et Mme Raoul Giroux, des Trois-Rivières, M. et Mme Fortunat Giroux, de Shawinigan, M. et Mme Georges Laflamme, sont campés au Port Saint-François, pour une quinzaine de jours.

Mlle Jeannette Caron, a passé une semaine aux Etats-Unis.

une semaine aux Trois-Rivières.

M. Emeldor Trempe, M. Charles-Edouard Trempe, des Trois-Rivières, sont au Port Saint-François, pour une quinzaine.

M. Louis-Joseph Beauchemin et sa famille, Mlle Bella Longval, M. et Mme Lottinville, de Montréal, M. Alfred Lemay, sont campés au Port Saint-François pour trois semaines.

M. et Mme Bruno Côté et leurs enfants, de Montréal, sont en promenade chez M. J. O'Shaughnessy.

M. Donat René, le Dr J.-A. Landry, Mlles Alice et Lucille René, sont allés en voyage à Montréal, en automobile au commencement de la semaine.

M. Arthur Trempe, des Trois-Rivières, était à Nicolet ces jours derniers.

M. Philippe Duval, de Saint-Germain de Grantham, chez son père, M. Alfred Duval.

Mme Arthur Duval, passe un mois chez Mme Descôteaux, à S.-Elphège.

Le docteur Maurice Lafontaine, de Drummondville, Mme Poirier, de Salem, Mlles Gertrude et Simonne Lafontaine, Mlle Séverine Poirier et M. Mac McGrail, de Drummondville, étaient de passage chez Mme L.-J. Caron, dimanche.

M. et Mme Georges Caron, sont de retour de Montréal.

Mlles Antoinette, Cécile, Berthe et Edouardina Allard, de Saint-François du Lac, étaient à Nicolet cette semaine.

Mme Hercule Paquin, était de passage aux Trois-Rivières, au commencement de la semaine.

MM. Arthur Hubert et Gaston Champagne sont partis pour Montréal.

M. et Mme Henri Lausière, agronome de Victoriaville, étaient à Nicolet ces jours derniers.

Mme Ovila Côté, et ses enfants de Montréal, passe une semaine chez ses parents.

Mlle Blanche Laperrière, de Sorel, en promenade chez M. Alfred Gaudet.

MM. Edouard et Marc Caron, sont allés aux Trois-Rivières.

M. et Mme L. L. Roy ont passé quelques jours à Ottawa.

Les membres de l'A. C. J. C. sont allés en pèlerinage au Cap de la Madeleine par le bateau Jean-Nicolet.

M. et Mme Gauthier, de Saskatchéwan, étaient de passage chez M. Henri Houde cette semaine.

M. Adolphe Lemay, et son fils, de Saint-Alexis des Monts en visite chez MM. Lemy et René.

Ile Perrot

M. Jos. de Bellefeuille et sa famille de Montréal, passent la saison ici.

M. et Mme Eugène Bélanger et leur famille, sont à Ile Perrot pour la saison.

M. et Mme Jean Toupin et Mme Isaie St-Maurice, M. et Mme Antonio St-Maurice, sont rendus dans leur villa.

M. et Mme Timothé Toupin et leurs enfants sont rendus à leur villa pour l'été.

Mlle Augustine Gratton, et Gabrielle Lalonde, et M. Jean Lalonde, ont passé une quinzaine à Ile Perrot, les invités du Dr R. Lalonde.

Mlle Noella Toupin et Mlle Leblanc sont pour une semaine à l'Ile Perrot.

Le docteur et madadme R. Lalonde et leur fils, René, passent l'été à leur villa.

M. Joseph Toupin est à l'Ile Perrot pour une semaine.

M. Willie Poirier, et son épouse, sont à leur villa pour la saison.

Sont en villégiature à l'Ile Perrot pour l'été: M. et Mme Barbeau, leur famille, M. et Mme Saint-Germain, M. et Mme McLaughlin, leur famille, M. et Mme Daignault, leur famille, M. et Mme Mercier-Beaudette, leur famille.

M. et Mme Doré et leur famille, passent l'été à l'Ile Perrot.

M. P. Aquin, mesdemoiselles Alice Aquin, Jeanne Besner, Mlles Poirier et Nelly, étaient en visite chez madame Eddy Daoust dernièrement.

Princeville

Mme Jos. Thibault est de retour d'Abestos où elle a visité Mme A. Bruneau.

M. et Mme Fernad Ducharme et leurs fils Michel et Jean de Montréal sont en promenade chez le Dr P. A. Brassard.

M. et Mme Edmond Rousseau, de Détroit, Michigan, Mme Emile Blais et son fils Maurice, Mme Gilles Blais de Montréal passent quelques jours chez M. Jos. Rousseau.

M. Théodore Hébert, de l'Assomption, Illinois, passe quelque temps chez ses cousins MM. Omer Baril et Antoine Hébert.

—Mme G.-P. Nadeau, Dr Paul Nadeau, MM. RoRger et Sarto Nadeau, sont allés à Trois-Pistoles et à Cap Chat.

—Mlle Stella Légaré, de Québec, passe ses vacances dans sa famille.

—M. l'abbé E. Boulé, de S.-François, était de passage chez M. Joseph Thibeault, en route pour S.-Ferdinand.

—Mme Paul Nadeau est de retour d'un voyage à Shawinigan Falls.

—M. A. Gosselin, de Montréal, a passé le dimanche chez M. G. Dorval.

St-Fabien de Rimouski

—M. et Mme Lorenzo Gagné ainsi que leurs enfants Jean-Charles, Marcel et Attala Gagné, Québec, sont en promenade à Villa Beauséjour, chez Mme J.-F. Belzile.

—M. et Mme Jos. Rochefort, Mlles Marie-Anne et Thérèse Rochefort, Luceville, ainsi que Mlle Alice Rochefort, Trois-Rivières, étaient en visite chez M. Oscar Belzile ces jours derniere.

—M. Bernard Fortin, Sayabec, et M. Emile Michaud, Fall-RRiver, étaient dans nos parages dernièrement.

—Ont passé le dimanche à la grève Mlle Yvonne Morin, MM. Raoul Morin et Lionel S.-Pierre, de Bic.

—M. Jean-Marie Gagnon, Métis, et M. Joseph Levesque, Isle-Verte, ont passé quelques jours de vacances, invités de MM. Albert d'Astous et La.-Ph. Bellavance.

—Mme Dr Auguste Martin, Campbelton, est en promenade à Villa La Gazouillère.

Saint-Jean

—Mlle Blanche Ouellet, de Pincher Greek, Alberta, était en pro-

(Suite à la page 31)

sauce H.P.
Bonne avec le bacon — enlève cette saveur de graisse.

Le Grand Tonique
NOURRITURE POUR LES NERFS DU Dr CHASE


Contentement Absolu!
-Fumez le Tabac de Qualité
OLD CHUM
15¢ — Le Paquet

LE "CANADIAN RECRUIT" SERA RENFLOUE A LA FIN DU MOIS

C'est la Canadian Salvage Association qui a entrepris le travail à la traverse S.-Roch, où le navire a été coulé il y a quelques années.

VENTE DU "PEVERIL"

On parle encore de relever le "Canadian Recruit" qui a péri il y a déjà quelques années à la traverse S.-Roch. De Québec, on annonce que la "Canadian Salvage Association" a entrepris de renflouer le navire qui est devenu une menace pour la navigation. Les officiers de la compagnie de sauvetage reconnaissent la difficulté qu'il y a de faire le travail de renflouement dans cet endroit difficile, mais ils croient que la chose peut se faire malgré tout et on espère y arriver à la fin du mois d'août ou au début de septembre.

L'HUILE ET LES NAVIRES

Le capitaine G.-S. Webster, officier commandant à bord du "Montclare" depuis 1923, quittait Montréal hier, pour Liverpool. Le "Montclare" est un navire qui est chauffé à l'huile seulement. Le capitaine Webster parle des avantages de l'huile sur les transatlantiques. C'est d'abord une grande économie dans le combustible, une économie dans les salaires, parce qu'il faut beaucoup moins de main d'oeuvre pour le travail des fournaises. On constate aussi que la machinerie pour un navire chauffé à l'huile prend un tiers moins d'espace. On constate également qu'il n'y a pas de perte dans la combustion.

On dit généralement que l'huile coûte plus cher que le charbon, mais il en faut moins et ceux qui prétendent que l'huile deviendra d'un prix élevé devraient comprendre que si le charbon n'est pas employé c'est que l'huile malgré tout est encore plus économique d'emploi. Quand à l'épuisement de l'huile il ne peut en être question. Il en arrive constamment en Angleterre, de la Perse et de la Roumanie. Mais l'on dira que l'industrie de l'huile tue celle des mines de charbon. Quand les activités auront repris leur cours, en Angleterre le charbon sera encore employé dans certaines industries. Et le capitaine Webster dit que si l'Angleterre a perdu le monopole du charbon, elle a pris les mesures nécessaires pour acquérir des puits d'huile en nombre considérable qui la mettent à l'abri, dans une certaine mesure, contre la disette de charbon.

Le capitaine Webster est à l'emploi du Pacifique Canadien depuis nombre d'années et est considéré comme le marin le plus expérimenté sur tout le S.-Laurent.

LE "PEVERIL" VENDU

Pour la somme de 3,000 livres, MM. T. W. Ward et Compagnie ont fait l'acquisition du "Peveril", dans le but de le démolir. Cette vente met fin à une longue carrière de navigation, carrière qui ne fut pas sans vicissitudes.

Le "Peveril" quittait Montréal en août 1925 pour se rendre à la baie d'Hudson et à la baie James. Il remplaçait le "Bayeskimo", pris dans les glaces à la baie Ungava. Malgré nombre de difficultés et principalement du fait que le navire n'était pas construit pour la glace, le voyage s'est fait dans les meilleures conditions possible.

Le "Peveril" a été construit en 1882, par M. Pearse and Co., à Stockton-on-Tees et portait alors le nom de "Carina". Au cours de sa vie maritime le "Peveril" eut quatre accidents et fut coulé, puis renfloué.

LES IMMIGRANTS

Le "Veendam" de la ligne hollandaise, est attendu à Halifax, le 12, portant 250 passagers, principalement des immigrants qui désirent s'établir en Canada.

Cette compagnie hollandaise a maintenant un service régulier de dix jours entre Rotterdam et Halifax.

UNE CROISIERE

Le Pacifique Canadien vient de publier une brochure magnifiquement illustrée annonçant une croisière autour du monde pour 1926-27. Chaque pays est représenté par une gravure due à la plume de Maurice Logan. La brochure a été écrite par Louis Treviso.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

ARRIVEES

New-York, août 6.—Berengaria, Southampton.

Southampton, août 6. — Minnedosa, Montréal.

DEPARTS

Liverpool, août 6. — Gracia, Montréal.

Leith, août 6. — Cairnvalona, Montréal.

Anvers, août 5. — Canadian Commander, Montréal.

AU MARIAGE PROVENCHER-JACQUES A QUEBEC



Les personnes qui assistaient au mariage de M. Napoléon Provencher, fils de M. Joseph Provencher, de Princeville, avec Mlle Marie-Antoinette Jacques, fille de M. Jean-Baptiste Jacques, de Québec, à l'église de S.-Sauveur de Québec.. On remarque dans le groupe: Les RR PP. Albert Jacques, o.m.i., frère de la mariée, Cotnoir, Leclerc, Denis; MM. et Mmes J.-B. Jacques, senior, Joseph Provencher, J.-B. Jacques, junior, Charles Jacques, Henri Jacques, J.-Eugène Moisan.. Mme veuve Napoléon Thibaudeau, MM. Paul, Albert, Antonio Jacques Mlle Alice Jacques, M. Raymond Jacques, Mlle Marie-Anne Jacques, Mlle Paulette Moisan, M. Philippe Jacques. (Cliché Alexandre Côté, Québec.)

DEFICIT DE PLUS DE $700,000 POUR LA CITE DE QUEBEC

Recettes de $2,087,797 et dépenses se chiffrant à $2,798,592.

QUEBEC, 7. — (Du correspondant de la Patrie). — L'Etat financier de la cité de Québec pour l'année fiscale 1925-26 a été soumis hier soir au conseil de ville.

Dans son rapport, le trésorier annonce que les dépenses de la ville ont été de $2,798,592.07, et les recettes de $2,057,797.04 laissant une différence de $708,785.03. La dette de la ville était au 30 avril, 1925, de $17,430,086.69. Durant l'année il a été racheté des obligations pour une valeur de $164,190.61 et une émission de $30,000 a été faite, de sorte que la dette nette est actuellement de $17,187,362.69.

La perception des taxes accuse une légère augmentation le pourcentage de l'année étant de 71.26.

L'émission d'un bon du trésor au montant de $708,785.03 en anticipation des arrérages de taxes pour rétablir l'équilibre des dépenses et des recettes a été autorisée par le conseil.

IL VOULAIT PARLER DE MONTREAL, MAIS NON PAS D'OTTAWA

G.-B. Nicholson, ex-député d'Algoma, contredit une nouvelle des journaux.

OTTAWA, 7 (Presse canadienne). — G.-B. Nicholson, député fédéral d'Algoma à la dernière session, a télégraphié hier à Sir Henry Drayton, premier ministre intérimaire, pour protester contre l'interprétation qu'on avait donnée à ses paroles prononcées mercredi soir dernier à North Bay. On rapportait dans les journaux que M. Nicholson avait dit que l'un des principaux édifices publics du pays à Ottawa était pratiquement transformé en lupanar. M. Nicholson déclara hier qu'il avait voulu parler de la principale ville du Canada, signifiant Montréal.

Voici le texte du télégramme de M. Nicholson à Sir Henry Drayton: "Contredis le plus emphatiquement avoir référé de quelque façon à quelque édifice public qu'Ottawa que ce soit. Toutes les paroles avaient trait aux révélations faites pendant l'enquête des douanes sur Montréal. J'ai le plus grand respect pour le personnel entier du service civil à Ottawa. Ce que j'ai dit était comme suit: Est-ce que les électeurs de ce comté de Nipissing désirent endosser un état d'immoralité auquel le principal artère du service public a été réduit dans la principale ville du Canada, c'est-à-dire la ville de Montréal?"

ON FERA CES REPARATIONS A LA JOURNEE

C'est ce qu'on décide à Longueuil au sujet des maisons Crescent.

M. Lincourt critiqué.

LONGUEUIL, 7 (De notre envoyé spécial). — On a continué hier soir la séance du conseil municipal ajournée lundi dernier. Son Honneur le maire Brais présidait. Tous les échevins, MM. J.-A. Gareau, Alexandre Lincourt, John Taylor et V. Pigeon, étaient présents. Au début de la séance, M. Lincourt a immédiatement soulevé la question des maisons de Crescent Housing, rue Labonté. Il a parlé des réparations à faire, réparations qui étaient urgentes, si la ville voulait en finir sans perdre d'argent. Après avoir dit quelques mots sur le rapport de l'ingénieur que l'on vient de lire au sujet de ces bâtisses, il est décidé de renvoyer ce rapport à une séance du comité qui sera tenue après la séance du conseil. Cette proposition est adoptée et, quelques minutes plus tard, le conseil va siéger en comité pour revenir dans la salle des délibérations publiques après une heure de discussion.

M. Pigeon propose alors que le comité des travaux publics soit autorisé à entreprendre les réparations à la journée. M. Lincourt se lève immédiatement pour déclarer que la ville prend de grandes responsabilités en agissant ainsi. Pour lui, on ferait mieux d'adopter la soumission de M. Lapointe, au prix de $1,500 et faire faire les réparations urgentes.

Il propose un amendement à cet effet, M. Taylor seconde la motion de M. Pigeon en disant que celui-ci a assez d'expérience pour qu'on juge son idée très bonne. Personne ne seconde l'amendement de M. Lincourt et cet amendement tombe par le fait même. La proposition de M. Pigeon est adoptée.

Le conseil examine les soumissions au sujet du ciment. MM. Pallardi, Préfontaine et Frères, Jos. Lebeau et Thomas Millette ont envoyé des soumissions. Les trois premiers font des prix de 0.39 le sac tandis que M. Millette fait un prix de 0.35 à la Cour de la Corporation. On accepte la soumission de M. Millette pour 1600 sacs de ciment. Il en est de même pour 90 tonnes de sables. M. Jos. Lebeau offrait le sable à $1.20 tandis que M. Millette l'offrait à $1.10 rendu sur les quais de Longueuil. Le sable de M. Millette devra cependant être approuvé par l'ingénieur.

Les soumissions de pierre ont été lues en conseil et étudiées en comité. Le comité fait rapport et recommande d'accepter la soumission de la Montreal Crushed Stone pour 200 tonnes de pierres, un pouce et demi, et 200 tonnes de poussière de pierre, au même prix pourvu que ces matériaux soient livrés à Longueuil au prix de $1.75. Ces matériaux serviront à la construction des trottoirs chez les Frères jusqu'au chemin de Chambly. Le conseil ajourne au 16 août.

Ouverture du comité conservateur à Lachine

Le comité conservateur s'ouvrira ce soir à Lachine. Ce comité est situé au coin de la 15ième avenue et de la rue Notre-Dame.

Tous les amis de la cause conservatrice sont invités.

UN MUR DE BETON POUR EMPECHER CES INONDATIONS

Ville Saint-Pierre demandera au gouvernement d'en ériger sur son terrain.

VILLE SAINT-PIERRE, 7. (De notre correspondant). — Le conseil municipal s'est réuni mercredi sous la présidence de M. le maire J.-W. Brassour.

Etaient présents: les échevins Otis Kirkland, Ovila Jolicoeur, Eugène Gauron, Albert Léger et David Brand.

MM. Fortunat Lebeuf, Joseph Bélec et Charles Smith ont été nommés évaluateurs de la ville à un salaire de $50.00. M. Charles Burkett agira comme secrétaire à un salaire de $100.

Le conseil a décidé d'acheter un char de pierre de un quart de pouce sans poussière chez Stinson Reeb Co. au prix de $1.80 la tonne ainsi qu'un char de sable à $1.10 la tonne pour être livrés quand la ville en aura besoin.

Le secrétaire de la ville a reçu instruction d'écrire au gouvernement pour lui demander la permission de construire un mur en béton sur le terrain du gouvernement près des carrières entre Lachine et la Ville Saint-Pierre pour prévenir les inondations et empêcher l'eau du canal d'égout de Lachine de se déverser sur le terrain de la ville.

La Rockfield Brotherhood a reçu la permisioin de se servir de la salle de l'hôtel de ville un soir par semaine pour fins de récréation. Cette usage ne coûtera rien à la société à condition qu'elle replace les bancs quand elle aura fini de se servir de la salle.

L'échevin David Brand a donné avis qu'il présenterait une motion à l'effet de fixer les endroitss où les automobiles pourront stationner et la façon dont les autobus devront arrêter au coin des rues.

L'échevin Eugène Gauron a aussi donné avis d'une motion qu'il présenterait pour préparer un règlement concernant le charroyage des marchandises et du genre de voitures qui devront être employées.

Un comité composé des échevins Gauron et Brand devra étudier et déterminer les endroits où les automobiles devront et ne devront pas stationner.

Il fut aussi décidé de poser une extension au téléphone de la station des pompiers.

L'échevin David Brand a été nommé pro-maire pour les prochains trois mois.

Le bureau du secrétaire sera fermé le mardi et le vendredi pendant le mois d'août.

L'avocat de la ville a reçu instruction de prendre des procédures contre ceux qui doivent des taxes à la commission des écoles protestantes.

On n'a plus de nouvelles de lui

TROIS-RIVIERES, 7. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le plus grand mystère entoure la disparition de Armand Beauchesne, de la rue Ste-Julie. Beauchesne qui est un solide gaillard de 5 pieds et 10 pouces, pesant 180 livres, âgé de 27 ans, a quitté la résidence de ses parents, tête nue et en chemise, et sans dire où il allait. Il y a de cela dix jours et l'on est encore sans la moindre nouvelle de lui.

On se demande s'il n'a pas trouvé une mort tragique dans le Saint-Laurent ou le Saint-Maurice.

OURAGAN HIER AUX BERMUDES

Des yachts sont coulés; service de traversées est suspendu.—Quinze morts par la chaleur.

A WASHINGTON.

HAMILTON, Bermudes, 7 (Presse associée). — Une tempête commencée avant-hier après-midi et qui à certains moments atteint la vélocité de l'ouragan s'est abattue sur les Bermudes hier. Quelques yachts de plaisir ont coulé et le service de traversées entre Hamilton, Paget et Somerset a été suspendu.

Des dommages assez considérables à la propriété ont été causés et les lignes téléphoniques ont été coupées à plusieurs endroits.

Le vapeur Fort S.-Georges attendu hier matin est immobilisé par la tempête à 40 milles des côtes.

Toutes les transactions d'affaires étaient suspendues et les boutiques fermées. Quelques vitrines furent brisées.

Page 3.

BULLETIN DE WASHINGTON

WASHINGTON, 7. — Le Weather Bureau a publié hier soir le bulletin suivant: Conseils 9.30 hrs. p.m.: tempête tropicale avec intensité d'ouragan se centralise vers la latitude 35 et la longitude 64, allant vers le nord-nord-est sur la route des paquebots du nord-atlantique. Prudence extrême conseillée aux vaisseaux au nord et au nord-est du centre.

15 MORTS PAR LA CHALEUR

KANSAS CITY, 7. — Des brises fraîches et des orages bienfaisants ont un peu diminué la chaleur terrible qui a visité l'ouest des Etats-Unis depuis quelque temps. Cependant dans le Texas et l'Oklahoma le mercure a encore hier dépassé 100 degrés. Cette vague de chaleur a en deux jours causé la mort de 15 personnes.

Pique-nique annuel de l'Union Belge

L'Union Belge du district de Montréal annonce son pique-nique annuel qui aura lieu le dimanche 15 août à Montréal-Nord.

Le comité informe aussi les membres que la prochaine assemblée mensuelle aura lieu samedi, 7 août, à 8 heures 30 p.m. A cette réunion il sera procédé à la nomination des vérificateurs. L'assemblée mensuelle aura lieu dimanche, le 15, à 8 heures p.m.

Troisième petit-fils royal

ROME, 7. — Le troisième petit-fils du roi et de la reine d'Italie est né hier, de la princesse Mafalda, épouse du prince Philippe de Hesse.

UNE SEULE CONVENTION A VILLE MARIE

L'on y fera le choix du candidat libéral dans le comté de Pontiac.

DANS WRIGHT

OTTAWA, 7. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Les conservateurs du comté de Wright commenceront leur campagne demain par une grande assemblée à Maniwaki. Au nombre des orateurs seront le notaire F.-A. Labelle, candidat, M. Alban Germain, le Major J. Robins et autres. Les libéraux de Wright décideront lundi, à Aylmer, s'ils tiendront une convention ou non. Leur candidat sera M. Perras, député sortant.

La convention pour le choix du candidat libéral dans le comté de Pontiac aura lieu à Ville Marie le 11 août courant. Cette décision a été prise par les présidents des trois associations libérales de l'Abitibi, du Témiscamingue et de Pontiac, qui se sont rencontrés à Ville Marie. Ces présidents sont MM. Edouard Lawa, pour Pontiac, Jos. Piché, pour le Témiscamingue, et Lucien Pinard, pour l'Abitibi. M. Hector Authier, député provincial d'Abitibi, qui se présentera à la convention pour disputer la candidature au député fédéral sortant, M. Frank S. Cahill, avait suggéré que le convention se tienne simultanément en trois endroits différents, aux chefs-lieux des 3 sections fort distinctes et très éloignées l'une de l'autre qui forment le comté. MM. Lawn et Piché ont préféré accepter Ville Marie comme siège permanent des conventions dans Pontiac, et M. Pinard s'est aussi rangé à cet avis.

La tenue d'une convention n'en reste pas moins une affaire compliquée et difficile dans cet immense comté et l'on s'est plaint souvent d'irrégularités. Tout le monde sait qu'en 1917, M. Cahill fut choisi parce que les procurations des délégués absents de l'Abitibi et du Témiscamingue furent rejetées.

Il y a bisbille entre les libéraux de Pontiac, les libéraux Canadiens-français, amis de M. Hector Authier, ne voulant plus de la candidature de M. Cahill. Les conservateurs, avec leur candidat, M. Ladouceur, ont bon espoir d'enlever ce comté de Québec aux libéraux.

Des fers électriques ont été cause du feu

Des fers électriques surchauffés ont été la cause de deux commencements d'incendie hier. A 8 heures 30 hier, le feu s'est déclaré dans la maison de Mme F. Thomas, 29 rue Contant. Un fer surchauffé a détruit un habit.

Le chef de district Dagenais a été appelé hier soir à 8 heures 45 au numéro 6566 rue Papineau, où le feu s'était déclaré dans un lit et un placard. Le locataire Litman avait laissé le courant sur un fer électrique dont il venait de se servir.

Il n'y aura plus de taxe à payer sur tous ces objets

Au département des douanes des Etats-Unis à Montréal, on attend d'heure en heure l'ordre du gouvernement de la République voisine annonçant que les droits seront enlevés sur les objets que les voyageurs retournant en leur pays, les Etats-Unis, transporteront pour leur usage personnel.

Il était décidé jadis que toute personne voyageant en dehors des Etats-Unis et faisant un séjour de plus de trois jours devait payer une taxe de $100, dite d'exemption, pour tout ce qu'elle apportait, quand bien même c'était pour son usage personnel.

Après de nombreuses protestations, cet ordre a été retiré et les voyageurs n'auront qu'à déclarer leurs marchandises disant qu'elles sont pour leur usage personnel. Il n'y aura pas de droit à payer.

A la frontière cette règle est déjà en vigueur, mais à Montréal, M. Addison-H.-King en charge du département de la douane, déclare que l'ordre est attendu d'heure en heure.

VILLEGIATURE

(Suite de la page 30)

menade, mardi dernier, chez son oncle M. P. A. Chassé.

—M. le docteur Georges Chassé et M. N. Savoy sont de retour d'une croisière dans le golfe St-Laurent.

—M. et Mme Jos. Grenier, leur fils Henri de North Adams, Mass., sont en visite chez M. Jos. Rancourt.

—M. et Mme H. F. Tétreault et leur famille, de Saint-Boîeux, Sask., sont en visite pour quelques semaines chez M. F. X. Tétreault.

—M. et Mme Jos. Chicoine et leur famille, de Moose Jaw, Sask., sont les hôtes de M. G. H. Sheppard, de cette ville. Ils ont fait le trajet en automobile, passant par le Montana, le Dakota Nord, le Minnesota, le Wisconsin, le Michigan, l'Ontario, Montréal et Saint-Jean.

—M. l'abbé Boulé, de Saint-Jean, est de retour d'un voyage en Europe.



Le prix de la langue française

PARIS, 7. — A une séance récente les membres de l'Académie Française ont attribué le "prix de la langue française" aux "Marins du Japon — Etoile du Matin de Tokio.

L'Académie a ensuite décerné le prix Langlois (1,000 francs) à MM. Camille Cé et Servajeon: le prix Saintour à MM. Daniel [illegible] et Pierre Martine; le prix Jules Janin (1,500 francs) au chanoine [illegible]. En fin de séance l'Académie a accepté de Mme Lenaour un legs de cent mille francs. Sur cette somme 150,000 pourront être distraites et serviront à fonder un prix unique destiné à une famille nombreuse du Finistère.



Le Premier Eté de Votre Bébé

Le redoutez-vous? — Vous souffrez, n'est-ce pas à la pensée des afflictions estivales?

"Que ferai-je si je ne peux nourrir mon bébé? Les médecins et gardes-malades ont été assaillis par des millions de mères inquiètes posant cette question—et on leur a conseillé ce lait de vache, modifié au moyen de l'Orge "breveté" de Robinson, comme étant l'aliment parfait pour le premier été de bébé.



La tisane d'orge, préparée avec l'Orge "breveté" de Robinson, possède une vertu particulière d'une importance capitale pour le bébé. Cela contribue à faire dissoudre les caillots contenus dans le lait de vache, les rendant légers et floconneux sans altérer les éléments alimentaires. Donc, en ajoutant simplement l'Orge "breveté" de Robinson, vous pouvez donner à votre bébé une abondance de nourriture bienfaisante, sous une forme que même l'estomac le plus délicat peut si facilement digérer.

ROBINSON'S "patent" BARLEY

Nous comprenons votre inquiétude au sujet de votre bébé, et il nous fera plaisir d'avoir l'occasion de vous envoyer un exemplaire de notre livre sur le bébé—source utile de renseignements pour le soin et l'alimentation du bébé, avec en plus quelques bons conseils au sujet de votre propre santé. Nous espérons que vous écrirez pour en avoir un exemplaire gratis.

COLMAN-KEEN (Canada) LIMITED, Dépt. 12.
376F 1000, rue Amherst, Montréal.

POUR $10.00 SEULEMENT
VOUS POSSEDEREZ
UN PIANO AUTOMATIQUE NEUF
Prix: $450.00---$10 00 Comptant $8.00 par Mois.
Avec Grand Banc, Porte-Musique et $10.00 de Rouleaux.

Vente d'Ecoulement de Gram-o-phones et Disques. Avantage Extraordinaire. Paiements Faciles.



Le plus Grand Choix de Pianos Droits et Automatiques, Rouleaux, Musique en Feuille, Etc.

PIANOS DROITS

C'est le temps de vous procurer un piano de qualité à un prix très avantageux.

Le meilleur choix en ville. Avec grand banc porte-musique. Paiements faciles.

La Plus Belle Offre chez ED. ARCHAMBAULT, ENRG.
312, StE-Catherine Est, Montréal.

L'ACTUALITE DANS LES PRINCIPAUX THEATRES, CONCERTS ET CINEMAS DE MONTREAL



Une scène de "Men of Steel" au Capitol.



JUVA MARCONI, avec sa troupe à l'Impérial.



"SILENCE", Grand film du Palace



VIOLA DANA, dans "Bigger than Barnum's" au Loew's

La Musique

III—La musique profane au Moyen-Age: Troubadours et maîtres-chanteurs. — La chanson populaire.

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par LEO-POL MORIN

Cependant que le chant grégorien se développait et prenait à l'église une importance capitale, il naissait au dehors une musique profane qui devait bientôt pénétrer les masses. Cet art nouveau devait même s'opposer à l'art d'église, dont les rigueurs scolastiques ne semblaient convenir qu'au culte. En effet, c'est bien autre chose que l'art d'église, cette poésie chevaleresque, lyrique, galante et raffinée des troubadours et des trouvères en France, du XIIe au XVe siècle. L'église devait conserver longtemps encore le monopole de l'érudition et de la culture. L'art naif, la musique très simple des troubadours n'emprunte rien à l'érudition des moines. Elle annonce déjà, au XIIIe siècle, ce souffle merveilleux de liberté que fut la Renaissance pour la musique.

C'est de Provence que vinrent les premiers troubadours, et notamment le plus ancien d'entre eux, Guillaume de Poitou et le plus illustre de cette première époque, Bertrand de Born. Il y eut encore Marcabru, Bernard de Ventadour, Rambaut de Vaqueiras et le célèbre Gaucelm Faidit, dont la lamentation sur la mort de Richard Coeur-de-Lion est une mélodie d'une puissance d'expression remarquable.

La chevalerie ne fut pas seule à fournir des troubadours. Des rois comme Richard Coeur-de-Lion et Thibaut de Navarre ne furent pas moins illustres que leurs chevaliers. Par la suite, Raoul de Couci et surtout Adam de la Halle furent les plus remarquables. Au XIVe siècle, Jehannot de Lescurel et Guillaume de Machaut sont des musiciens déjà pleins d'érudition. M. Charles Nef rapporte que Guillaume de Machaut "perfectionna la notation et contribua à la création de la musique polyphonique".

Contrairement aux maitres-chanteurs en Allemagne, les troubadours ne chantaient pas toujours eux-mêmes leurs oeuvres. Cette nécessité de trouver des interprètes donna naissance aux ménestrels. Les ménestrels ou jongleurs voyageaient à travers le pays. En s'accompagnant sur la viole ou sur la harpe, ils transmettaient aux populations les messages galants ou nobles des troubadours. A la cour des rois de France et d'Angleterre, à celles des comtes de Provence, de Poitou et même de Flandre, l'art des trouvères et troubadours fut honoré. Les ménestrels y furent fêtés, tels Blondel de Nesle, un des plus célèbres d'entre eux. On sait d'ailleurs qu'au temps de Louis VII et de la reine Eléonore d'Aquitaine, artiste elle-même, la musique connut à la cour de France une grande renommée.

En même temps que les troubadours en France, on voit naitre en Allemagne les *minnesingers*. Mais ils sont en retard sur les troubadours de près d'un siècle, leur belle époque ayant été le XIIIe siècle. Leurs chansons, soumises aux rythmes et divisions du vers allemand, n'ont nécessairement pas les mêmes formes que celles des troubadours. Ils composent des pièces plus longues. Leurs chansons à danser, leurs chants de printemps sont des cantilènes joyeuses et simples qui annoncent déjà l'art plus viril et plus complet des maitres-chanteurs.

De la chevalerie, la chanson passe à bourgeoisie. Les bourgeois s'organisent en corporation et fondent des écoles de chant. Strasbourg, Mayence, Colmar, Munich et Francfort ont possédé des écoles brillantes où les règles du chant étaient des plus sérieuses et des plus sévères. Ce fut la belle époque des maitres-chanteurs et chacun sait combien fut célèbre le poète-cordonnier Hans Sachs, immortalisé par Wagner. Mais nous voici au commencement de la polyphonie.

L'art des troubadours et des minnesingers était l'apanage des classes aristocratiques et cultivées. Il fallait au peuple une expression plus simple et plus directe et qui fut sa propriété. Cela explique le développement de la chanson populaire qui existait déjà au temps des premiers troubadours. Il semble que le peuple se soit emparé de ce qui lui paraissait le plus facile à retenir dans l'art des troubadours. Il transformait les chansons selon le cas et les perfectionnait mélodiquement. C'est alors l'époque des ballades, des récits, des chansons de route et de soldats, des chansons de marins et de laboureurs, des chansons de danse, et cela aussi bien en France qu'en Angleterre où s'est développé à peu près vers le même temps la chanson populaire. On vit même un développement analogue en Ecosse et en Danemark. On retrouve partout les mêmes chansons, différentes cependant par le texte, par la langue en usage dans chaque pays.

La chanson populaire continue de grandir jusqu'au XVIe siècle, époque à laquelle on voit les premiers recueils imprimés circuler dans la société. Le chant monodique a trouvé sa perfection dans cet art aussi bien que dans le chant d'église. Au XVe siècle, déjà, on voit naitre la polyphonie. Et c'est la naissance de l'harmonie, cette merveilleuse découverte due aux peuples de l'Europe occidentale. Le chant à l'unisson va fair place au chant-choral.

Léo-Pol Morin

Bibliographie: P. Aubry, Trouvères et Troubadours; Lavignac, Encyclopédie; J. Tiersot, Chansons populaires; Charles Nef, Histoire de la Musique; Maurice Emmanuel, Histoire de la Musique, etc... .....

Le trio Kellert nous reviendra au mois de novembre

Le trio Kellert qui quitta Montréal, il y a plusieurs années nous reviendra à l'automne pour se fixer définitivement en la métropole. Il se compose des trois frères Kellert: Ralph, violoniste, Mitchell, pianiste et Gabri, violoncelliste.

Il y a plusieurs années lorsqu'ils étaient à Montréal, les jeunes artistes étaient vivement applaudis et on leur prédisait la plus brillante carrière. Un soir, dans la salle Windsor en avril 1903, ils donnèrent un concert qui leur a valu la faveur du public et peu après ils prenaient le chemin de l'Europe pour aller travailler ardument. Ils sont devenus depuis des artistes sur lesquel on doit compter. Depuis une dizaine d'années, ils ne moissonnent en Europe que des lauriers. Pour s'en convaincre on n'a qu'à lire ce qu'a écrit à leur sujet des artistes comme Raoul Pugno, Camille Saint-Saëns, Edouard Colonne et Vincent d'Indy.

Camille Saint-Saëns écrivait en 1905: "Je vois avec plaisir que vous poursuivez votre glorieuse carrière. Je suis heureux d'apprendre que vous n'oubliez pas mes oeuvres qui ne trouveront jamais de meilleurs interprètes.

M. Vincent d'Indy, en 1909, disait: "Je trouve mes oeuvres très heureuses entre leurs mains".

Edouard Colonne écrivait la même année: "C'est avec le plus grand plaisir que j'ai entendu les frères Kellert. Il y a dans leur jeu remarquable une homogénéité qui en rehausse encore la valeur."

Les frères Kellert donneront leur premier concert à Montréal en novembre prochain.

Dans la tourmente industrielle de l'acier, Milton Sills joue un rôle poignant, au Capitol.

Le plus puissant film dans lequel Milton Sills ait jamais tenu la vedette sera représenté la semaine prochaine au Capitol à partir de dimanche. Ce film a pour titre "Men of Steel".

Tenter de décrire ce qu'est ce grand film, et c'est vraiment un grand et beau film, serait presqu'une tâche impossible. Tout ce que nous pouvons faire, c'est de vous convier à voir une production de première importance, bénéficiant d'une éclatante distribution. Quand vous l'aurez vue, vous vous demanderez s'il existe un directeur qui pourrait faire mieux.

L'intrigue de "Men of Steel" a été écrite par Sills lui-même, suivant la suggestion qu'il a reçue d'une courte nouvelle de R.-G. Kirk, intitulée "United States Flavor". De cette nouvelle Milton Sills a tiré pour l'écran une belle intrigue, pleine d'action, d'émotions violentes, de gestes intrépides et d'incidents à faire dresser les cheveux sur la tête. Elle contient cependant assez de parties comiques pour détendre les nerfs au moment qui convient.

Milton Sills est l'étoile de ce film, comme nous l'avons dit plus haut. C'est le meilleur personnage qu'il ait réalisé. Il vit son rôle et il est des plus convaincants.

Doris Kenyon dans le principal rôle féminin, fait beaucoup pour le succès du film. C'est, comme pour Milton Sills, l'un des meilleurs rôles de sa carrière. Les autres interprètes sont May Allison, George Fawcett, Frank Currier, Victor McLaglen et John Kolb.

En résumé, "Men of Steel" est



MILTON SILLS, la vedette de "Men of Steel" que le Capitol annonce pour la semaine prochaine.

l'histoire d'un mineur immigrant qui réussit à monter de la situation obscure où il est jusqu'au faite de l'industrie de l'acier. Il comporte une belle histoire d'amour.

Le Capitol offrira comme d'habitude un programme musical de premier choix. Des numéros seront présentés sur la scène. Une comédie, les actualités de la semaine et divers sujets de moindre importance compléteront ce programme très intéressant et fort agréable.

Le film de "Cyrano" est attendu

La prochaine première à Montréal, du grand film européen "Cyrano de Bergerac", crée vraiment un intérêt extraordinaire. La venue d'une grande troupe d'opéra, d'un théâtre de comédie, d'une grande vedette musicale suscitent naturellement beaucoup d'enthousiasme chez les amateurs et même dans le grand public. Mais c'est la première fois, croyons-nous, que l'annonce d'un spectacle cinématographique fait autant parler les gens. C'est probablement dû à l'attrait qu'a sur le public le grand chef-d'oeuvre de Rostand, ajouté à l'intérêt de voir à l'écran le merveilleux artiste Pierre Magnier.

Il est tout de même certain que la semaine du 22 août au théâtre S.-Denis sera une semaine triomphale, car déjà les demandes d'informations et de billets affluent à la direction de ce théâtre.

Pour les représentations de "Cyrano de Bergerac", les fauteuils d'orchestre, en soirée, seront réservés, de même que les loges. On pourra donc à partir du 19 août retenir des places pour cette semaine de gala qui marquera l'ouverture de la saison régulière du Saint-Denis.

LA SAISON DRAMATIQUE

Jean Galland, du théâtre de la Porte-Saint-Martin, de Paris

L'un des premiers artistes qui comptent au nombre des vedettes Magnier, Dermoz et Antoinette Giroux.

Le groupe des artistes de la Porte Saint-Martin qui accompagnera les grandes vedettes, Pierre Magnier, Germaine Dermoz et Antoinette Giroux, a été choisi parmi les



M. JEAN GALLAND, l'un des principaux artistes de la Porte Saint-Martin. M. Galland tiendra des rôles très importants à côté de Pierre Magnier, Germaine Dermoz et Antoinette Giroux.

plus brillants pensionnaires du grand théâtre parisien.

L'ensemble de la troupe sera donc encore supérieur, si possible, à celui de la première tournée d'Amérique. Tant du côté des hommes que de celui des femmes, MM. Lehmann, directeur du théâtre de la Porte Saint-Martin et M. Gauvin, impresario de la tournée d'Amérique du Nord ont fait le choix non seulement des artistes les mieux doués mais aussi des artistes les plus élégants, les plus distingués.

Tous ces éminents comédiens seront présentés à notre public, par les journaux, d'ici à quelques semaines.

Aujourd'hui, et c'est d'ailleurs à cet artiste que revient la toute première place après les vedettes, nous publions la photographie de M. Jean Galland.

Grand, de tournure virile, doué d'une physionomie à la fois violente et romanesque, Jean Galland donne une impression de force et de domination. Son élégance est proverbiale à Paris où il passe comme l'un des artistes "les mieux habillés" du boulevard. Son geste est sobre, familier. Une sensibilité profonde et un besoin de vérité dans son interprétation des rôles font de Jean Galland un artiste très aimé et très admiré de tous.

Au cours de la prochaine tournée de la Porte Saint-Martin, il jouera des rôles très importants, les trois premiers emplois étant en somme Pierre Magnier, grand premier rôle, Jean Galland, jeune premier rôle, Pierre Almette, jeune premier amoureux.

Avec de pareilles vedettes comment ne peut-on pas être assuré de spectacles parfaits!

"Tin Hats" (Casques de Tranchées) autre film de guerre de la M. G. M.

Le succès sans précédent de "Ciels de gloire" (La Grande parade) a engagé la Metro-Goldwyn-Mayer à produire d'autres réalisations de guerre. A vrai dire "Tin Hats" n'appartient pas à la guerre. C'est de "l'après-guerre". Le scénario dû à la plume d'Edward Sedgwick, se déroule dans la partie de l'Allemagne occupée par l'armée américaine. Il dépeint d'une façon poignante les rigueurs de la situation née des hostilités. Les protagonistes de cette nouvelle bande sont Conrad Nagel, Claire Windsor, etc.

"Annie Laurie" est bientôt terminée

Avec "Annie Laurie", c'est l'Ecosse romanesque que nous aurons sous les yeux. Cette nouvelle production de la Métro-Goldwyn-Mayer réalisée par John-S. Robertson met en valeur le beau talent de Lillian Gish autour de laquelle on a groupé Norman Kerry, Creighton Hale, Hobart Bosworth, Patricia Avery et Brandon Hurst.

La prise de vues sera faite par Ollie Harsh contrairement à l'usage qui voulait que l'opérateur Henrik Sartov fut seul autorisé à filmer Miss Gish. Durant son dernier voyage en Angleterre, la célèbre "star" prêta son fidèle Sartov à Marion Davies qui y tournait un nouveau film. Ce film n'étant pas terminé, Miss Gish fut contrainte d'accepter un nouvel opérateur.

DANSE Mer. Sam. à 9 p.m. Salle Stanley, 92, rue Stanley. (En arrière de l'Hôtel Windsor) Monsieur 50c. Dame 25c. Leçons privées de danse chaque jour à toute heure. UP. 5168 Frank Norman—Dame assistante. (plus de 50,000 élèves à Montréal). 130—4, 7, 11, 14, 18, 21 25, 28.

CONCERT DE FANFARE GRATUIT
Conformément aux termes du testament de feu Charles S. Campbell, C. R.
DEMAIN SOIR, 8.30
(Heure avancée)
FERME FLETCHER
VICTORIA RIFLES OF CANADA

La Gloire de la Piste, les Clameurs du Cirque, puis le Drame des Coulisses, au Loew's.

Cependant, elle contient tous les éléments qui ont rendu populaires semblables spectacles portés à l'écran.

Une comédie musicale en miniature offerte par Ben Marks et sa compagnie sous le titre "Apples" viendra en tête d'un intéressant programme de vaudeville qui comprend six actes. Will et Robins sont un excellent duo de comédiens. Rucker et Perrin présenteront un numéro d'un comique intense. L'ours lutteur, Little Jim, a été engagé de nouveau et il ne fait aucun doute qu'il rencontrera comme précédemment l'accueil amusé du public. Boardman et Rowland se feront entendre dans un récital de chant. Les "Original Three Blanks" qui sont réputés comme étant les premiers jongleurs d'Europe ouvriront le programme.

Un drame puissant, capable d'émouvoir les coeurs les plus insensibles, un drame qui fait voir dans son cadre intime la vie du cirque, tel est le grand film que le Loew's annonce pour la semaine prochaine. Ce film débutera dimanche. Il a pour titre "Bigger than Barnum's." C'est l'épopée du cirque. C'est le drame empoignant qui se déroule sous la grande tente.

Viola Dana, Ralph Lewis, George O'Hara, et le directeur Ralph Ince jouent les quatre principaux rôles. Jamais on n'a réuni un meilleur ensemble d'interprètes.

L'odeur particulière du cirque qui est inséparable du souvenir que l'on conserve de la piste recouverte de sciure de bois semble s'échapper de l'écran et baigner l'atmosphère de la salle, tellement est véridique la mise en scène que les directeurs du film sont parvenus à réaliser.

L'auteur de l'intrigue est Arthur Guy Empey. Elle est différente de la traditionnelle histoire de cirque.

La 500e de "Ciels de Gloire" à New-York

La 500e de "Ciels de Gloire" (La grande Parade), vient d'être célébrée à l'Astor Théâtre de New-York. L'accueil enthousiaste du public ne se dément pas un moment.

LA PLUS GRANDE SENSATION DE LA VILLE!
CHARLIE CHAPLIN
DANS
"TILLIES PUNCTURED ROMANCE"
AVEC
La plus forte troupe d'excellents comédiens jamais vue dans un seul film
VOYEZ TILLIE ET CHARLIE DANSER
LE CHARLESTON
Une comédie classique dont on se souviendra durant des années et des années.
PRIX POPULAIRES
25c . . 50c
excepté le dimanche
MATINEES tous les 25c fauteuils
THEATRE ORPHEUM
Quatre représentations quotidiennes commençant DIMANCHE 8 AOUT.

Puissant entre tous!
MILTON SILLS
dans
"MEN OF STEEL"
— dans l'inferno de flammes hurlantes demi-aveuglé, mi-étouffé, avec des cuves de métal chauffé à blanc en fusion cascadant en vagues de mort — il combattait pour la vie — pas la sienne — mais sa vie à elle!
Lorsque l'histoire de l'écran sera écrite, "Men of Steel" ressortira comme une épopée de tous les siècles.
Plus Puissante
Jusqu'ici que toute autre production recommandée par la First National — que toute production finie qui ait encore été créée par le génie de Earl Hudson — que tout rôle qui ait encore été interprété par Milton Sills, du film "The Sea Hawk".
Cinq représentations par jour commençant à 1 P. M.
Capitol
CANADA'S FINEST Entertainment
Semaine suivante: DOUGLAS FAIRBANKS in The Black Pirate

THÉATRE MUSIQUE, CINÉMA

Une nouvelle initiative

La Société Canadienne d'Opérette avait avant-hier convoqué ses directeurs, ses interprètes et les représentants de la presse, pour leur exposer un projet qu'elle mûrissait depuis longtemps et dont elle a récemment décidé de commencer, dès maintenant, la réalisation.

Il s'agit de fonder ce que les auteurs du projet ont appelé un foyer musical.

Ce foyer serait consacré à l'art dramatique et musical. Ce serait un centre d'études. Il comprendrait tous les domaines de l'enseignement artistique et comporterait en tout premier lieu un théâtre.

Grâce à cette fondation, la Société Canadienne d'Opérette serait libre de se développer à son aise. La pénurie des ressources matérielles l'a seule empêchée jusqu'à ce jour de prendre son plein essor.

Pour qui connaît exactement la situation, il est vraiment remarquable qu'elle ait, dans les circonstances où elle se trouvait placée, réussi à persévérer et à se développer comme elle l'a fait.

Il n'est pas exagéré de dire que nulle initiative de ce genre n'a duré si longemps chez nous et donné, avec de si décisifs résultats, d'aussi belles espérances.

La Société Canadienne d'Opérette a déjà à son actif plusieurs saisons, dont chacune était en progrès sur la précédente. On a souvent exprimé le regret de ne pas l'entendre plus fréquemment. La Société d'Opérette ne demande pas mieux que de se faire entendre davantage. C'est son plus cher désir, je crois, d'en arriver à donner des saisons complètes.

Il faut pour cela qu'elle ait des moyens suffisants et qu'elle puisse disposer d'un théâtre qui lui appartienne. C'est le but qu'elle poursuit dans la fondation d'un foyer musical.

Elle demande l'aide du public. Il ne saura pas la refuser. Le mouvement lancé avant-hier permettra à tous, sans exception, de faire leur part. A en juger par la généreuse réponse qu'ont faite, sur place et séance tenante, ceux qui avaient répondu avant-hier en grand nombre à l'invitation de la Société, il ne fait aucun doute que son appel sera entendu et son oeuvre couronnée du plus légitime succès.

Le principal auteur du projet nous a dit sa ferme volonté d'en pousser l'exécution jusqu'au bout. Nous savons, pour en avoir déjà eu la preuve, qu'il ne s'est pas engagé à la légère. C'est pourquoi nous souhaitons de pouvoir inaugurer bientôt le "Foyer Musical".

JEAN NOLIN.

LA SAISON MUSICALE

La Fanfare de Creatore inaugurera la Semaine d'Opéra

M. J.-A. Gauvin engage la fanfare italienne du maestro Creatore et Mlle Pauline Telma, soprano, pour deux concerts qui auront lieu au Princess le 29 août, avant les six jours où l'Opéra San Carlo donnera ses représentations.

Nous annoncions la semaine dernière que l'ouverture de la grande saison d'automne aurait lieu le lundi, 30 août, au Princess par une courte saison d'opéra de la Compagnie San Carlo. Il n'y a rien de changé à ce programme. Cependant M. J.-A. Gauvin vient d'y ajouter deux concerts par la célèbre fanfare italienne de Creatore avec Mlle Pauline Telma, soprano, soliste, à chaque concert.

Creatore et sa belle organisation philarmonique viendront au Théâtre Princess la veille de la semaine d'Opéra, c'est-à-dire, le dimanche 29 août, de sorte que l'ensemble des sept jours commençant le 29 août et se terminant le samedi soir 4 septembre, formera un Grand Festival d'automne ouvrant ainsi de façon très brillante, comme dans plusieurs grands centres américains, la saison 1926-27. Il y aura donc deux concerts, instrumental et vocal, le 29 août, et huit représentations d'opéra au cours des autres six jours.

La venue de Creatore et sa Musique au théâtre Princess va causer une grande joie aux amateurs de musique et aux milliers d'admirateurs du célèbre chef italien. Depuis les mémorables concerts que Creatore a donné il y a quelques années dans l'ancien Arena, il s'est toujours fait entendre depuis en plein air, avec tous les inconvénients que l'inclémence de la température et l'acoustique toujours mauvais du concert en plein air peuvent amener.

Quelle joie cette fois d'entendre cette belle organisation musicale dans un grand théâtre. On peut donc prédire que ces deux concerts du Princess, le 29 août feront salles combles. Et ce sera une bonne préparation aux représentations de Grand Opéra de la semaine suivante.



LE MAESTRO GIUSEPPE CREATORE que l'on entendra au début de la saison d'Opéra avec sa célèbre fanfare.

Le Congrès de Dante-Alighieri, à Tarente, en octobre

C'est à Tarente que se tiendra cette année le grand congrès central de la Société Dante-Alighieri, dans le but d'intensifier encore si possible le culte que l'Italie doit consacrer à son plus grand poète. Le Congrès envisagera la diffusion par des éditions populaires de "L'Enfer", du "Purgatoire" et du "Paradis" et la distribution dans toutes les écoles de manuels commentant les immortels poèmes.

Les comités étrangers seront représentés à ce Congrès, notamment ceux d'Amsterdam, d'Aix, de Marseille, de Menton, de Tunis, de Constantinople, de Rio de Janeiro, de Sao-Paolo, de Buenos-Aires, de Rosario, de Santa-Fé.

Le Congrès de Tarente aura lieu les 24, 25 et 26 octobre.

De candide:

L'anniversaire de la mort de Weber, que nous avons signalé ici même, est passé tout à fait inaperçu chez nous.

Il n'en a pas été de même en Allemagne où même dans les villes d'importance secondaire, on a joué des oeuvres du maître romantique; ni en Angleterre où on lui a rendu hommage sur la scène et dans de nombreux articles.

Il est vrai que nous oublions nos musiciens avec la même facilité!

NOUVEAU GERANT DE THEATRE



TOMMY CONWAY, dont la popularité est grande parmi les habitués du théâtre, qui dirigera pendant la saison prochaine les destinées du théâtre Gayety. Le Gayety ouvrira ses portes le dimanche 29 août sous la direction du "Mutual Burlesque Circuit".

QUELQUES SCENES DE "MEN OF STEEL" AU CAPITOL, LA SEMAINE PROCHAINE



MILTON SILLS a été le héros de plusieurs films puissants où sa personnalité à part lui a conquis une place particulière. L'une des meilleures réalisations cinématographiques auxquelles il ait participé est le film "Men of Steel" qui sera représenté au Capitol, la semaine prochaine, avec une troupe de premier ordre. Ce film est rempli d'aventures d'un intérêt palpitant et qui ont comme décor de fond l'atmosphère prestigieux d'une grande aciérie moderne.

Au Palace, une vedette du Théâtre Anglais: Dickson Kenwin, et un grand film: "Silence".

Le programme de la semaine prochaine, au Palace comprendra non seulement un film d'un intérêt exceptionnel intitulé "Silence", mais aussi l'engagement spécial d'un comédien anglais de renom, M. Dickson Kenwin, l'étoile de radio internationale, qui fut longtemps aux côtés de Sir Henry Irving, Matheson Lang et autres renommées du théâtre anglais.

Tout film qui est produit sous la direction de Cecil B. de Mille a une valeur artistique peu ordinaire et "Silence" possède toutes les caractéristiques d'un chef-d'oeuvre de DeMille, dans sa version, dans l'action même et dans le texte émouvant des sous-titres. Ce film a été dirigé par Rupert Julian sous la surveillance de celui qui a réalisé "Le Batelier de la Volga", "The Road to Yesterday" et d'autres films réputés classiques. Les principaux rôles étant dans les mains de Vera Reynolds, H. B. Warner, Raymond Hatton, Rockcliffe Fellows, Jack Mulhall et Virginia Pearson on peut s'attendre à des brillantes réalisations. Jamais on n'a réuni une troupe de cette importance.

En accord avec la politique adoptée jusqu'ici, la direction du Palace offrira la semaine prochaine à ses habitués des numéros de première valeur qui feront les délices des amateurs. M. Dickson Kenwin, l'étoile du radio international, autrefois avec Sir Henry Irving, Matheson Lang et Sir Martin Harvey, paraîtra sur la scène dans la populaire interprétation qu'a donnée Sir Martin Harvey du rôle de Sidney Carton dans "The Only Way". M. Kenwin vient d'arriver de Miami, en Floride, où il a été retenu par un engagement prolongé dans plusieurs grandes productions. Il visite Montréal, en voyage d'auto, pour une courte vacance.



VERA REYNOLDS, la charmante et jeune étoile de "Silence".

La musique dans les écoles en Angleterre

En vue des efforts considérables qui sont constamment faits au Canada par les autorités scolaires et par les amants de la musique pour étendre l'enseignement de cet art à toutes les écoles du pays, il est intéressant de noter le travail accompli en Angleterre sous ce rapport, là où l'on considère l'étude de la musique comme un élément de l'éducation moderne. L'on donne là-bas une place importante à la musique dans des écoles aussi connues que Charterhouse, Eton College et autres.

C'est ainsi qu'à Pâques dernier, l'Orchestre symphonique de Guildford donnait à Charterhouse un concert avec l'assistance du groupe d'instruments à vent de Queen's Hall. Le programme d'oeuvres choisies comprenait les compositions suivantes: la Symphonie No 5 de Beethoven; le Concerto pour cor en mi bémol de Mozart; l'ouverture de l'opéra "Del Meister Singer" et la suite "Casse-noisettes".

Au concert d'école donné le 29 mars le programme comprenait le Menuet de Mozart; la Boutique Fantasque de Rossini-Respigni; le Choeur de Woodland-Falsmouth en huit parties et la superbe composition pour ténors et basses de Purcell, "Sonnez Trompette" et le programme se terminait par des chants par les élèves.

Nous constatons aussi qu'il fut donné plusieurs concerts en salons, auditions de chant et soirées chantantes.

Au collège d'Eton, une section de l'Orchestre Symphonique de Londres donna un concert, exécutant des oeuvres comme: le Premier Mouvement de la Symphonie Incomplète; la Symphonie Pathétique de Tschaikowsky (second et troisième mouvements); les premier et second mouvements de la Symphonie No cinq de Beethoven; le Concerto en mi pour violon de Mendelsohnn, avec comme soliste monsieur Albert Sammons; le Concerto en do pour violon, de Bruch, avec mademoiselle May Allison comme soliste; les ouvertures de Ruy-Blas, de Tanhausser et de Figaro.

Le 8 avril la Société Musicale donna un concert où l'on chanta le choeur "Eveille-toi, terre glacée" de Bach; le premier mouvement du Concerto de Schumann; l'ouverture du Figaro; le solo de choeur de l'Allegro de Handel; le Choeur Fantastique de Tannhausser, transcription de Percy Metcher.

Pouvons-nous comparer ces programmes avec ceux fournis par nos organisations musicales scolaires du Canada?

AU THEATRE FRANÇAIS



Le théâtre Français présentera la semaine prochaine, au nombre des multiples attractions de choix qu'elle promet à ses habitués, un film "Footloose Widows" dont on voit ici l'une des pittoresques scènes.

De tous les beaux programmes de la présente saison, celui que nous offre la direction du Français pour demain et les premiers jours de la semaine prochaine est sans contredit le plus intéressant, d'abord pour les veuves et pour les gens mariés ou qui le seront un jour. L'affiche porte en effet deux fameuses pièces: Footloose Widows (Les veuves coureuses) et "A Trip To Chinatown (Une visite dans le Quartier Chinois) où l'on voit une véritable veuve faire des siennes. Dans Footlose Widows, la désopilante Louise Fazenda joue un rôle de mondaine à dérider la Colonne Nelson. C'est la première fois que cette actrice tient un rôle aussi important et en dehors de sa manière. Elle est toute une révélation et prend son public d'emblée. L'autre personnage principal de cette pièce est Jacqueline Logan qui fera conquête comme elle a conquis toute la critique de New-York. Le sujet de cette pièce est à nul autre pareil. Il s'agit de deux mannequins de New-York qui, déguisées en joyeuses veuves à la recherche du mari riche font de la sensation dans une plage à la mode de Floride. Mais, au dénouement, le rêve faillit devenir un sombre cauchemar.

C'est à la fois une comédie drôle, mondaine et qui pourrait aussi porter comme titre ces mots: "Ce que tout jeune homme devrait connaître." L'autre vue au programme: "Un voyage dans le quartier chinois", c'est l'histoire d'un jeune homme qui n'ayant plus que six semaines à vivre (d'après lui) s'en va faire la fête à San Francisco. Et ce qui se passe alors est inimaginable, c'est un tourbillon de scènes les plus folichonnes et les plus sensationnelles les unes que les autres. Dans cette vue on voit la plus jolie actrice chinoise au monde et une figuration de plus de deux mille chinois. C'est une vue remarquable sous tous les rapports. Le spectacle comprend aussi de la musique et du vaudeville.

THEATRE FRANÇAIS

27, rue Ste-Catherine est
LAncaster 5518
DIMANCHE A MERCREDI
LE PLUS GRAND
PROGRAMME DOUBLE
DE L'ANNEE

FOOTLOOSE WIDOWS
(Les veuves coureuses)
avec Louise Fazenda, Jacqueline Logan, Jason Robards, Jane Winton, Douglas Gerard, Arthur Hoyte et plusieurs autres étoiles.
DE RICHES VEUVES
qui vont à la chasse au mari
AUSSI
A TRIP to Chinatown
(Une visite dans le quartier chinois)
avec Margaret Levingston, Sarlo Fox, Anna May Young Maris Astoire — J. Farrel MacDonald, Hazel Howell.
COMEDIE et VAUDEVILLE
AUJOURD'HUI
PROGRAMME DOUBLE
THE ISLE OF
RETRIBUTION
COMEDIE et VAUDEVILLE
PRIX: Matinée.. 10c et 15c
Soirée et Dim... 15c et 25c

"Footloose Widows" avec Louise Fazenda, au Théâtre Français, la semaine prochaine.

La doyenne des artistes anglaises vient de mourir

On apprend la mort de Miss Drummond, qui portait le titre, officiel en Angleterre, de "doyenne des artistes" depuis la mort de Miss Charles Calvert et de Miss Geneviève Worms.

Les débuts de Miss Drummond remontaient à l'époque de la guerre de Crimée: c'est en 1855 qu'elle parut pour la première fois sur la scène, dans un petit théâtre de Melbourne.

Retirée de la scène depuis 1911, Miss Drummond, bien qu'elle ne voulut jamais paraître sur une scène officielle, prêtait souvent son concours aux troupes qui vont gratuitement distraire les malades des hôpitaux.

Cet Homme était-il son Père?



Elle fut élevée dans le luxe, la fière fille d'un homme riche; cette épave humaine qui vivait en trichant — pouvait-il être son VRAI PERE!

'SILENCE'

Tiré de la pièce à succès de Max Marcin
Avec
H.B. WARNER
Virginia Pearson, Jack Mulhall, Vera Reynolds
Dickson Kenwin, Sydney Carlton, A Tale of Two Cities, Palace Symphony Orchestra
Commencant DIMANCHE
PALACE
En Face de Eaton



LOEW'S C'est frais.
Commençant Dimanche
Continu de 1 à 11 p.m.
Le plus grand Film de Cirque qui ait jamais été fait!



BIGGER than BARNUM'S

Avec une immense troupe d'acteurs de premier ordre.

Clowns, croulant derrière leur masque de craie.—Acrobates, se balançant dangereusement sur un mince fil d'acier où un moment d'inattention signifie la mort.—Le clinquant et le déploiement du cirque.—et en arrière de tout, les passions incontrôlables humaines se faisant un combat acharné tandis que la foule applaudit.

AUSSI:—COMEDIE DE L'ECRAN.—NOUVELLES DE L'ECRAN.—SYNCOPATEURS DE SANBORN ET
6—NUMEROS EXCEPTIONNELS DE VAUDEVILLE—6



Deux grands films au S.-Denis: "The Checkered Flag" et "Whispering Smith".

A partir de demain après-midi, "The Checkered Flag" tiendra le premier plan au programme du Saint-Denis. C'est probablement le meilleur film de courses d'automobiles qui a été réalisé cette année. Mentionnons qu'il est tiré du roman si répandu de John Mesereau, l'un des auteurs les mieux aimés du genre. L'oeuvre a été filmée avec le plus grand souci de détails et de mise en scène, et les péripéties nombreuses de l'intrigue compliquée ont été reproduites avec un réalisme étonnant. Les scènes de la course elle-même, de la grande épreuve classique, sont les plus sensationnelles qui se puissent voir. Inutile de commenter l'interprétation quand on sait qu'elle est donnée par Elaine Hammerstein, Wallace MacDonald, Lionel Belmore, Robert Ober, Peggy O'Neil, Lee Shumway.

D'un genre différent, mais non moins sensationnel, est le film de la Producers' Distributing Corporation, "Whispering Smith", que l'on verra aussi sur l'écran. C'est l'une des oeuvres les plus vivantes qu'aient réussi à animer H.-B. Warner, Lillian Rich, John Bowers, Lylian Tashman et les autres artistes qui y figurent. "Whispering Smith" est une oeuvre forte, toute empreinte de la grandeur des paysages gigantesques de l'Ouest, où l'intrigue se déroule. Les décors principaux, empruntés à la nature elle-même, sont d'un effet grandiose. Et dans ces cadres aussi éloquents qu'impressionnants se déroulent des combats épiques et brutaux, empreints de toute la puissance de ces climats vifs et ces paysages immenses.

Le programme comprend, en outre, une très amusante comédie de Lloyd Hamilton et autres divertissements.



H.-B. WARNER, la vedette de "Whispering Smith", au Saint-Denis.

PARIS! CHANTE AU COIN DES RUES.

Paris fut de tous temps célébré par les poètes de la chanson, mais jamais, peut-être, avec autant... d'insistance qu'aujourd'hui.

"Paris! Paris! Paradis de la femme..." chantait jadis une valse brillante.

"Ah! qu'il était beau mon village!" murmure aujourd'hui sur un air de marche, un refrain mélancolique.

"Quitte Paris!" conseille un chansonnier désabusé.

"On ne peut pas quitter Paris!" déclare une romance populaire.

Et tous ces refrains se trouvent résumés par la chanson célèbre:

"Paris! Paris— ô ville infâme et merveilleuse
Malheur à quiconque une fois a goûté
De tes soirs troublants l'étrange volupté!

LES VEDETTES DE LA TROUPE D'OPERA SAN CARLO



Voici quatre des membres de la compagnie de grand Opéra San Carlo qui débutera à l'automne, au théâtre Princess, ainsi que nous l'avons annoncé, et sur laquelle nous donnons aujourd'hui quelques précisions. On voit ici: 1) Mlle Rose des Rosiers, soprano; 2) M. Dimitri Onofrei, ténor lyrique; 3) M. Carlo Perosi; 4) Mlle Bianca Saroya, soprano dramatique.

Juva Marconi, danseuse célèbre à Londres sera à l'Impérial, au début de la semaine.

A l'Impérial, pour quatre jours à partir de dimanche, le principal numéro au programme de vaudeville s'intitulera "Dance Illusions" avec Juva Marconi et sa troupe. Mlle Marconi est tout probablement la plus délicate et gracieuse figure de la danse à l'heure actuelle. Sa science du rythme et de l'équilibre est telle qu'elle lui a valu une grande réputation dans nombre de productions célèbres. Elle s'est entourée de quatre charmantes jeunes danseuses qui viennent du Stanley Ballet de Philadelphie. Elles dansent les ensembles, derrière Mlle Marconi.

Ann Gray et sa harpe se sont fait entendre par maint auditoire et dans nombre de pays, sur la scène de concert comme dans les salles de vaudeville. Il y a plus de douze mois, Mlle Gray se rendit à Londres pour y remplir un engagement au Coliseum. Elle fut si goûtée qu'elle dût rester un an à l'étranger. Pendant ce temps, elle dut jouer devant la princesse Mary plus de neuf fois.

Nat Leipsig manipule les cartes avec une adresse rare. Creedon et Davis ont un acte original. Arthur Alexander et Cie, secondés par les Vantines et Austin Shaw présentent "From Dixieland to Broadway".

"Girl Nevertheless", tel est le titre d'un acte qu'offrent Miles Stanton et Dolores. Le film du début de la semaine s'intitule "A poor Girl's Romance". Les vedettes en sont Creighton Hale et Gertrude Short.

Un changement complet de programme de vaudeville et films, aura lieu jeudi. Le film qui s'intitule "A Fighting Youth" mettra en scène Pauline Garon et Douglas Fairbanks.



MILDRED MYRA, qui sera au programme de l'Imperial, à la fin de la semaine prochaine.

UNE SCENE DE "SILENCE" AU PALACE



On voit ici l'une des principales scènes de "Silence", le grand film que le théâtre Palace annonce pour la semaine prochaine, avec une distribution de premier ordre.

Marie Brackman
The Gainsboro Girl

Mlle Marie Lecea Brackman, qui se conquit la célébité en Angleterre et aux Etas-Unis en tenant la vedette de l'opérette à grand spectacle "The Gainsboro Girl", était récemment de passage à Montréal.

Avant son départ pour la ville d'Holyoke, dont elle est originaire, nous avons eu le plaisir d'avoir avec elle quelques moments de conversation, au cours de laquelle nous l'avons interrogée sur sa carrière.

Mlle Brackman fut ce qu'on put appeler une enfant prodige. Ne chantait-elle pas à l'âge de sept ans dans une manifestation où son succès fut si vif que plusieurs en ont conservé encore le souvenir? A l'âge de quatorze ans, grâce à l'entremise de William Whiting, membre du Congrès américain, elle faisait une brillante apparition publique, aux côtés de l'orchestre symphonique de Springfield, au théâtre d'Holyoke. Son succès fut presque un triomphe. C'est à ce moment que sa carrière s'orienta définitivement.

Rendue à New-York, elle étudia avec les meilleurs maîtres et après avoir fait de brillants débuts dans le grand opéra, elle se rendit en Europe où elle chanta sous la direction d'Oscar Hammerstein, le fameux imprésario. C'est vers cette époque qu'elle fut classée et universellement connue sous le nom de "The Gainsboro Girl". Cette oeuvre remporta un tel succès qu'elle resta de longs mois à l'affiche, à Londres comme à New-York. Mlle Brackman y conquit la célébrité dans tous les pays de langue anglaise.

Malade depuis plusieurs années, Mlle Brackman vient de reparaître sur la scène de concert. Nous ne pouvons dans cette brève notice rapporter les intéressants souvenirs qu'elle nous a racontés. Mais nous ne voulions pas la laisser passer chez nous sans lui consacrer ces quelques lignes.

Le film doit s'universaliser pour demeurer

M. Boisyvon publie dans "L'Intransigeant, de Paris, au cours d'une de ses vivantes chroniques, quelques réflexions sur "Une doctrine cinématographique". Nous en détachons le passage suivant:

"Expression artistique, le cinéma doit s'attacher aux recherches suivantes: Le beau en ce qu'il a d'éternel, la vie en ce qu'elle a de plus général.

"Autrement dit: L'oeuvre d'art typique du cinéma sera un film dont le côté plastique et l'action sentimentale seront également compris par tous les peuples et dans tous les temps, sans que les doctrines, les écoles ou le système différents puissent annihiler l'admiration commune. (Une doctrine a toujours le droit de prendre des précautions pour l'avenir.)

"Mais le beau cinématographique que se caractérise par la mobilité—mobilité de plastique, mobilité de sentiments — différant en cela de la plupart des autres expressions artistiques. La "formule type" de l'oeuvre cinématographique sera donc contenue dans l'oeuvre qui nous donnera une émotion en nous présentant le mouvement de la vie, non point en ce qu'il a d'accidentel ou de bizarre, mais au contraire en ce qu'il présente de définitif."

La Fanfare du "Royal Montreal Regiment" au Parc Dominion. — Programmes.

On a pris des dispositions pour que la fanfare du "Royal Montreal Regiment" joue ce soir au Parc Dominion, de même que demain après-midi et demain soir. Pendant ces concerts des solos spéciaux de piccolo et de cornet seront exécutés par les membres de la fanfare qui suivent: MM. E Allen et Bleasdale et le Sgt A. Pitt. Comme d'habitude pour ces concerts de fin de semaine, tous les fauteuils qui sont en dedans de l'enceinte seront gratuits.

CE SOIR

Marche Espagnole, "Zaragoza", Otega
Ouverture, "Light Cavalry", Suppé
Deux anciennes danses françaises,
(a) Menuet à la Princesse
(b) Petit coeur
Serenade, 'Idol of my Heart', Stahl

La belle température des dernières semaines a attiré des foules considérables au populaire parc d'amusements. Un grand nombre sont spécialement venus pour goûter les brises rafraîchissantes qui traversent le Saint-Laurent et qui baignent l'atmosphère du Parc.

Toutes les attractions connues sont aussi populaires que jamais. Elles comprennent la Course à la Victoire, les Dips, la Chenille, le Dodgem et cent autres attractions parmi lesquelles on trouve, cette saison, plusieurs nouveautés. En admettant que le temps soit beau, la compagnie des tramways a promis un service accru.

Voici les programmes de concerts de fanfare:

Humoresque, "A Musical Switch Alford
"O Canada"
Northern Rhapsody, ... Hosmer
Menuet . . . . . Paderewski
Hungarian Capriccio "The Magyar" . . . . . Ferber
Marche Ecossaise "Johnnie Raw" Remic
Dieu Sauve le Roi

DEMAIN APRES-MIDI

Marche Espagnole, "Gallito", Lope
Ouverture, "Poète et Paysan", Suppé
Valse, "Jeunesse Dorée", Waldteufel
Solo de Piccolo, 'Little Sweetheart' Soliste E. Allen Brackenshire
Sélection de l'opérette "Arlette" Novello
"O Canada"
Patrol, "Siamese" . . . . . Lincke
Idyl, "The Glow Worm" . . Lincke
Sélection, "The Maid of the Mountains" . . . . . Simpson
Marche, "The Voice of the Guns" Alford
Dieu Sauve le Roi

DEMAIN SOIR

Marche, "Sons of New Zealand" Lithgow
Ouverture, "Si j'étais Roi", Adam
Air de ballet "Pas des Amphores" Chaminade
Duo de cornet, "Ida et Dottie" Solistes: Sgt. A. Pitt et M. Bleasdale . . . . . Losey
Sélection, H.M.S. Pinafore, Sullivan
"O Canada"
Trois danses espagnoles Moszkowsky
Characteristic, 'The Hunting Scene' Bucalossi
Grande Sélection, "Aida"... Verdi
Marche, "Old Comrades", Teike.
Dieu Sauve le Roi

Record d'affluence. Les Artisans et les concours de danse au Parc Belmont.

C'est au cours de la semaine qui se termine aujourd'hui que se sont établis les véritables records d'assistance au Parc Belmont. Il a fait vraiment si beau que des milliers, des milliers et des milliers de visiteurs profitaient chaque jour et chaque soir des multiples attractions offertes au public, dont quelques-unes, gratis, telles le cinéma tous les soirs, au théâtre de verdure; les tables et l'eau chaude aux nombreuses familiee de pique-niqueurs. Parmi les autres attractions les plus courues, il faut citer la salle de danse, dont on parle au loin, selon que le prétendaient l'autre soir les membres de tout un parti de Syracuse, se retirant au Mont-Royal, venus pour danser aux sons de l'orchestre Gagnon. Et comme les concours de valse et de fox-trot, pour un prix de $50, commencent mardi et jeudi prochains, on peut s'attendre à des affluences extraordinaires. Le bain et sa magnifique grève de sable a tout le temps été rempli de baigneurs et baigneuses. Il importe également de signaler parmi les attractions gratis, le beau concert des Grenadiers, sous la direction de M. J.-J. Gagnier, demain après-midi à 3 h.

Mais, il y a toutes les raisons pour que la semaine commençant demain soit une autre semaine de record d'assistance, puisque à partir de lundi soir, et tous les jours de la semaine, les Artisans Canadiens-français y tiennent leur grand festival du cinquantenaire de leur fondation. Cette belle société a publié pour la circonstance un superbe programme-souvenir, et il suffit d'y jeter un coup d'oeil pour voir que les amusements ne manqueront pas: tentes des fleurs, tentes de réception et de rafraîchissements, courses, tournois, concours, concerts sous les étoiles, etc. La direction du Parc Belmont elle-même ira de son feu d'artifice, et l'on sait ce que cela veut dire. Les services de tramways, de trains par le tunnel et d'autobus seront abondants, réguliers et confortables.

La place de la musique

L'éducation musicale n'atteindra pas au poste élevé qu'elle est en droit de réclamer avant d'en arriver à être considérée comme faisant partie de l'ensemble des sujets d'études qui constituent l'éducation moderne.

L'activité des musiciens professionnels se borne généralement à la musique seule et, en conséquence, leurs élèves reçoivent rarement d'encouragement dans l'étude des sciences étrangères à la musique. Cet état de choses tend à rabaisser le status de la musique comme élément d'éducation et à diminuer la valeur de l'existence professionnelle des musiciens.

A ce point de vue, les écoles de musique qui dépendent des collèges ou des universités possèdent un avantage exceptionnel et toutes les écoles de musique indépendantes devraient encourager leurs élèves à étudier les sujets étrangers à l'art musical.

"Il en est de l'art comme des individus: Celui qui ne cherche qu'à conserver une vie égoïste, est sûr de la perdre, mais celui qui a l'ambition d'élargir la voie de son existence, verra surgir devant lui une nouvelle vie, meilleure et plus heureuse".

UNE ETOILE MONTREALAISE



On voit ici l'une des plus charmantes étoiles du cinéma américain à l'heure actuelle, qui est notre jeune compatriote montréalaise, Pauline Garon. On l'aperçoit ici dans l'une des scènes d'un nouveau film de la Cie Film de Luxe intitulé "The Average Woman".

ST-DENIS
Commençant Dimanche
Programme Double

LILLIAN RICH
H. B. WARNER
JOHN BOWERS
LILYAN TASHMAN
ROBERT EDESON
— dans —
"WHISPERING SMITH"

ELAINE HAMMERSTEIN
WALLACE MacDONALD
PEGGY O'NEIL
— dans —
'The CHECKERED FLAG'

IMPERIAL
AUJOURD'HUI
SIX NUMEROS DE VAUDEVILLE B. F. KEITH
et
"THE LAST TIME WIFE" avec Alice Calhoun et Robert Ellis
DIMANCHE - LUNDI — MARDI - MERCREDI
Juva Marconi & Co. Dans "Dance Illusions"
ANN GRAY Avec sa harpe.
NATE LEIPSIG L'expert international de cartes
CREEDON & DAVIS dans "I Could Smash You".
Cie Arthur Alexander Avec les Vantines et Austin Shaw dans "Dixieland to Broadway".
Les Demoiselles Stanton & Dolores dans "Girl Nevertheless"
"A POOR GIRL'S ROMANCE"
de Laura Libbey.
Une Cendrillon moderne ayant l'univers à ses pieds!
avec CREIGHTON HALL et GERTRUDE SHORT
JEUDI — VENDREDI — SAMEDI
Revue Homer Lind.
Howard Langford & Oday La Marr
Jimmie Barr & Mildred Myra
Charlie Johnson & Lloyd Johnson
Les frères Barrett.
Lloyd Nevada & Co.
L'Etoile Montréalaise PAULINE GARON dans "Fighting Youth" avec WILLIAM FAIRBANKS
Matinée Aubaine Samedi — 1.00 à 2.30 — 30c.

EXPOSITION DE VALLEYFIELD
16 au 21 Aout 1926
L'un des principaux événements agricoles de la Province—Parades et exhibits d'animaux de race
$15,000.00 en prix.
Courses de Chevaux
4 jours—$5,000.00 de bourses—150 chevaux
Attractions sensationnelles et amusements variés
Trajet idéal en automobile par la route Montréal-Valleyfield qui est en parfaite condition. MM. les industriels de Montréal sont priés d'exhiber leurs produits.
Taux réduits sur les lignes de chemins de fer.
Dr. S. W. Laroche Président, Jacques Malouin, Sec.-Trés.
134 — Août 2.4.6.7.9.11.13.14.16.17

PARC BELMONT
Cartierville
Toujours l'endroit idéal d'amusement
LA SAISON DES PIQUE-NIQUES. ATTENTION SPECIALE AUX FAMILLES.
TABLES ET EAU CHAUDE GRATIS. CINEMA POUR TOUS, CHAQUE SOIR.
Demain: 3 h.p.m.
CONCERT des GRENADIERS
Direction: J.-J. Gagnier
AUSSI: LE THRILLER, L'AEROPLANE, LE SKOOTER, LE WHIP, LE CARROUSSEL, LES PONIES,
LES AVIONS D'ENFANTS LES PROMENADES SUR L'EAU, LE BAIN ET SA GREVE DE SABLE LA DANSE et l'ORCHESTRE AL. GAGNON
Concours de Valse (Plain Waltz) chaque mardi soir. Concours de Fox Trot — (Plain) — Chaque Jeudi soir $50 EN OR.
Semaine commençant le 9 août, grand festival des Artisans canadiens français, à l'occasion de leur 50me anniversaire — Programmes variés.
Service rapide des tramways et des trains C.N.R. par le tunnel.
ADMISSION: Adultes 10 sous Enfants 5 sous

CONCERT DE FANFARE GRATUIT
Conformément aux termes du testament de feu Charles S. Campbell, C.R
CE SOIR, 8.30
(Heure avancée)
PARC LAFONTAINE
Royal Highlanders of Canada.

LES PINS
LAC MASKINONGE, ST-JOVITE, QUE.
L'hôtel le plus moderne des Laurentides
CANOTAGE, TENNIS, DANSE, ORCHESTRE
A partir du 15 juin.—Cuisine française.—Camps pour jeunes gens, $14.00 par semaine. Repas pris à l'hôtel.—Tous nos produits sont fournis par la maison Stanford Limitée. Pour informations et réservations,
CLAIRVAL 4678 74-6-jm

PARC KING EDWARD
PROMENADE IDEALE SUR LE FLEUVE
LE PLUS BEL ENDROIT POUR PIQUE-NIQUE
Amusements. Restaurants. Pavillon de Danse
Dimanche le 8 Août: Les VAPEURS partiront du Quai Pie IX, à TOUTES LES HEURES, de 9.00 à 8.00:—
Adultes: 50c—Enfants: 25c
"EXCURSION AU CLAIR DE LA LUNE" JEUDI le 12 août. Par le Bateau IMPERIAL à 8.30 p.m.—
Adultes: 75c.

PARC DOMINION
RUE NOTRE-DAME EST
Le plus grand parc d'amusements du Canada
Concerts de Fanfare
Aujourd'hui et Demain
ROYAL MONTREAL REGIMENT
BALANCOIRES-AEROPLANES, PROMENADE EN AUTO-CHENILLE, MANGEURS DE FEU, AVALEURS DE SABRES, CHAMPION DANSEUR DE CHARLESTON, ETC.
LES DIPS — LE DODGEM — LES CHUTES — VAUDEVILLE — COURSE DE LA VICTOIRE — DANSE.
PERMIS DE VENTE DE BIERES ET VINS
Admission: Adultes 15c, Enfants 7c

Pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré

Jeudi 9 septembre—Vapeur Montréal—Pour dames et demoiselles. Direction: l'abbé Ernest Marsan. Arrêt à Sorel. Service d'Hôpital par les S.S. de l'Espérance. Départ: Quai Victoria 4 h. p.m. (h. avancée). Retour samedi le 11 à 6 a.m. Billet: Adultes: $4.95; Enfants: $2.50; Cabine: $5.00; Repas: 0.50.

Attention spéciale aux correspondances par malle, s'adresser à l'abbé Ernest Marsan 306 Richmond. Tél. MAin 3776 ou MAin 3922.

Presbytère S.-Henri, 1907 S. Jacques, Tél. WEst 0475. A Sorel: l'abbé Tétrault, curé de N.-Dame. A Ottawa: chez Desmarais et Robitaille, 121, rue Rideau.

PELERINAGE AU CAP DE LA MADELEINE pour Dames et Demoiselles.
Samedi et Dimanche: 18-19 Septembre 1926.
Vapeur "Empress". Service d'Hôpital par les S.S. de l'Espérance.
Départ: 1 h. p.m. (h. avancée). Arrêts: St. Sulpice, Lanorale, Sorel. Billets: Adultes: $2.50; Enfants: $1.25; Repas: 0.50. Coucher au Cap, s'adresser au directeur l'abbé, Ernest Marsan, 306 Richmond, Tél. MAin 3776 ou MAin 3922. Au Presbytère S.-Henri, 1907 S.-Jacques. Tél. WEst. 0475.
121-s-sf.

Le Radiophone

Programme de Dimanche 8 Août

Le haut de l'affiche

7.00 p.m. WLW (422) Cincl.—Concert d'orgue.
8.00 p.m. WCX (517) Détroit.— Orchestre symphonique.
9.00 p.m. WGN (303) Chicago.—Our Music Room.
10.00 p.m. KNX (337) Hollywood.—Orchestre.

Postes silencieux

Est: CFCF, WAHG, WEAO, WHAZ, WOR, WRC, WRVA, WTAM. Centre: KFKU, KFKX, WGST, WHA, WMAQ, WOI. Ouest: KFAU, KLX, KWSC, WJAD.

CFCA Toronto Star

(356) Toronto.
11 a.m.—Récital d'orgue d'Eaton.
7 p.m.—Eglise Anglicane St-Paul.
9 h. 30 p.m.—Programme musical.

Concerts

1.30 P. M.
WJZ (N.Y. Forum.
2.00 P. M.
WEAF (492) N.Y. Conférence.
2.30 P. M.
WCX (517) Détroit. Fanfare.
4.00 P. M.
WPG (300) Atlantic City. Orgue.
WLW (422) Cincl. Orgue.
4.15 P. M.
WHAD (276) Milwaukee. Fanfare Parc Washington.
4.30 P. M.
KYW (536) Chicago. Classique.
5.30 P. M.
WCAE (462) Pittsburg. Concert.
6.20 P. M.
WEAF (492) N.Y. Théâtre Capitol. Gang, aussi WCAE, WCAP, WEEI, WJAR, WWJ, WTAH, et KSD.
6.30 P. M.
WGY (380) Schenectady, Hôtel Madison. Concert. New-York.
KGO (361) Oakland. Vespers.
7 P. M.
KYW (536) Chicago, Home Lover's Hour.
WBZ (333) Springfield. Copley Plaza Concert.
WLW (422) Cincl. St-Raphael Organ Récital.
7.15 P. M.
KDKA (309) E.-Pittsburg. Fanfare.
7.30 P. M.
WOR (405) Newark. Fanfare.
WBAL (246) Baltimore. Concert.
8.00 P. M.
WCAI (395) Boston. Baseball.
WGN (303) Chicago. Drake Concert Ensemble.
WLW (422) Cincl. Crosley Ensemble.
WBZ (333) Springfield. Golden Rule Hour.
WBBM (226) Chicago. Melody Hour Musical.
WTAM (390) Cleveland. Twilight Musicale.
WCX (517) Détroit. Symphonie.
8.20 P.M.
WJAR (306) Providence. Capital Family.
8.30 P.M.
KYW (536) Chicago. Edison Classical. Concert.
WMBB (250) Chicago. Populaire.
9.00 P.M.
KFDM (316) Beaumont, Tex. Concert sacré.
WGN (303) Chicago. Our Music Room.
10.00 P.M.
KFAB (341) Lincoln. Musicale.
KMTR (238) Hollywood. Lafayette Concert.
KSC (423) Cincl. Classique.
KNX (337) Hollywood. Circle Théâtre.
WGN (303) Chicago. Programme.
10.30 P.M.
WCCO (417) St-Paul-Minneapolis. Récital d'orgue.
WBAP (476) Fort Worth. Petite symphonie.
WOC (484) Davenport. Petite symphonie.
11.00 P.M.
WKRC (326) Cincl. Classical Music.
12.00 minuit
WFAA (476) Dallas. Amphion quatuor.
KGO (361) Oakland. Petite symphonie.
WBBM (226) Chicago. The Nutty Club.

Orchestre de danse

3.00 P.M.
WHN (361) N.-Y. Roseland.
4.00 P.M.
WMBB (250) Chicago. Trianon.
7.00 P.M.
WQJ (448) Chicago. Rainbo.
8.00 P.M.
WHO (526) Des Moines. Hotel Fort Des Moines.
10.00 P.M.
WMBB (250) Chicago. Trianon.
11.35 P.M.
KPO (428) San Francisco. Fairmont.
12.15 A.M.
WKRC (326) Cincl. Swiss Gardens.

Programme de Lundi 9 Août

CKAC (411) Montréal.
1 h. p.m., concert du Windsor, Jean Belland, violoncelliste.
4 h. p.m. — Bourse, grains, température.
CFCF (411) Montréal.
12.35 1 h. p.m., orchestre du Mont-Royal.
1 à 1 h. 15 p.m., bourse.
1.15 à 1 h. 40 p.m., orchestre du Mont-Royal.
7 p.m., contes d'enfants.
7.50 à 9 p.m., concert.
(1) Ouverture: Oberon, Weber.
(2) In the Silence of Night, Rachmaninoff. (M. Herbert Spencer à l'orgue.
(3) Fantaisie: Carmen, Bizet.
(4) Piano: Rondo Capriciso Mendelssohn. M. Rex Battle.
(5) Sélection: Contes d'Hoffman Offenbach.
(6) Petite suite de Concert: Coleridge-Taylor.
9.00-9.15 p.m. Droit commercial par MM. Harold E. A. Rose, LL.M., et Paul Désy, LL.B., avocats.
10.30-11.30 p.m., Danse par Joseph C. Smith et son orchestre de danse du Piazza du Mont-Royal.

CKCL Toronto

10 h. 30 11 h. 30 a.m., Studio. Olive Glover, soprano.
11 h. 55 Heure, C.N.R. Télégraph.
1.15 p.m., rapport du marché.
2.30 4.30 p.m., studio, musique.
4.30 p.m., baseball, marchés.

CFCA Toronto

1 h. p.m. à 1 h. 15. Température, nouvelles, bourse.
5.55 p.m., baseball, nouvelles.
6.00 p.m., Bourse.

Le haut de l'affiche

8.00 P.M. WEEI (349) Boston. Orchestre. Expérience de la mer par le capt. Crawford.
9.30 p.m. WBZ (333) Springfield. Quatuor.
9.15 p.m. WOS (441) Jefferson City. Fanfare.
11.30 p.m. CNRC (436) Calgary. Petite symphonie du C.N.R.

Postes silencieux

Est: CFCA, CNRA, CNRO, WEAO, WFI, WGBS, WIP, WRC, WREO. Centre: KFDM, KLDS, KYW, WBBM, WBCN, WCBD, WEBH, WENR, WGES, WGN, WHAS, WHT, WIBO, WJAZ, WJJD, WLIB, WLS WMAQ, MRB, WOC, WOK, WORD, WQJ. Ouest: CNRV KHJJ, WOAI.

Concerts

6.30 P. M.
WMCA (341) New-York. Musical.
7.00 P. M.
WEAF (492) N.Y. Pop Concert.
WBBM (262) Chicago. Concert.
WOAW (526) Omaha. Musicale.
7.15 P. M.
WEEI (349) Boston. Varsity.
7.30 P. M.
WEAF (492) N.Y. Fanfare aussi de WEAF, WTIC, et WWJ.
8.00 P. M.
KFNF (263) Shenandoah. Concert.
WCAE (462) Pittsburg. Concert.
WJAF (492) N.Y. A. & P. Gypsies, aussi de WCAP, WEEI, WJAR, WOO, WWJ.
WKRC (326) Cincl. American Légion Concert.
WCX (517) Détroit. Symphonie.
WREO (285) Lansing. Ensemble.
WBAL (246) Baltimore. Quatuor.
WEEI (349) Boston. Expérience de la mer par le capt. Crawford.
8.10 P. M.
WCAU (277) Philadelphie. Musicale.
8.15 P. M.
WAMD (244) Minneapolis. Classique.
8.30 P. M.
WCCO (417) St-Paul-Mpls. Radio
WCSH (256) Portland. Symphonie.
WPG (300) Atlantic City. Fanfare Versailia.
WBZ (333) Springfield. Orgue.
9.00 P. M.
WCAE (461) Pittsb. Opera.
9.15 P. M.
WCSH (256) Portland. Orgue. Quintette.
WSM (282) Nashville. Musique instrumentale.
9.15 P. M.
WOS (441) Jefferson City. Fanfare BigFour String.
9.30 P. M.
WBAL (246) Baltimore. Quatuor.
KFAB (341) Lincoln. Musicale.
WHAD (276) Milwaukee. Studio.
WBZ (333) Springfield. Quatuor.
10.00 P. M.
WSOE (246) Milwaukee. Programme.
WOAW (526) Omaha. Musicale.
WGY (379) Schenectady. Chant.
WCAP (469) Wash. Fanfare.
WCCO (417) St-Paul Mpls. Ensemble Scandinave.
KGW (492) Portland. The Movie Club.
10.10 P. M.
WLW (423) Cincl. Cincinnati Times-Star.
WBAL (246) Baltimore. Musicale.
KTHS (375) Hot Springs. Classique.
10.30 P. M.
WBAP (476) Fort Worth. Concert.
11.00 P. M.
KGO (361) Oakland. Programme.
11.30 P. M.
CNRC (436) Calgary. Petite Symphonie du C.N.R.
1.00 A. M.
WKRC (326) Cincl. Chants populaires

Musique de Danse

7.30 P.M.
WFAA (476) Dallas. Honey Boys.
8.00 P.M.
WGY (380) Schenectady. Orchestre.
KDKA (306) E. Pitts. Pittsburgh Post.
WCAE (461) Pitts. Rennywood Park
8.00 P.M.
WTIC (476) Hartford. Hotel Bond.
WHO (526) Des Moines. Younker Tea Room
9.00 P.M.
WAAM (263) Newark. Brown's.
WBZ (333) Springfield, Mass. Musical du Capitol Théâtre.
WJZ (455) N.-Y. Revelers.
WLIT (395) Phila. Arcadia.
9.15 P.M.
WAHG (316) Richmond Hill. Danse
9.30 P.M.
WMC (500) Memphis. Hotel Gayoso.
9.45 P.M.
WLIT (395) Phila. El Patio.
10.00 P.M.
WLW (428) Cincl. Castle Farm.
WGR (319) Buffalo. Statler.
10.30 P.M.
WPG (300) Atlantic City. Silver Slipper.
WEAF (492) N.-Y. Palais d'Or.
11.00 P.M.
WSM (282) Nashville. Vito and Radio Fire.
KPVE (240) St-Louis. Romaine.
WTAM (390) Cleveland. Bamboo Park.
12.00 minuit
WAMD (415) Minneapolis. Skyrocket Frolic.
WBAP (476) Fort Worth. Hot Siegall.
12.30 A.M.
WKRC (423) Cincl. Reel.
WDAF (366) Kansas City. Night Hawk Frolic
WEEI (349) Boston Nautical Danse Orchestre.
1.00 A.M.
KGW (492) Portland. Cindenella Roof.
KPO (428) San Francisco. Mandarin Cafe.

Le Rhumatisme

Si vous êtes tellement perclus que vous ne pouvez pas vous servir de vos bras ou de vos jambes, Rheuma vous apportera un prompt soulagement ou vous n'aurez rien à débourser

Si vous souffrez de terribles douleurs de rhumatisme, d'enflure et de torsion des articulations et souffrez beaucoup parce que votre organisme est remplie du dangereux poison qui rend des milliers de personnes invalides et en tue des centaines des années avant leur temps, vous avez alors besoin de Rheuma et vous en avez besoin maintenant.

Rheuma agit promptement: il apporte souvent en quelques jours exactement le soulagement que vous avez désiré depuis longtemps. Il aide à neutraliser et à chasser de l'organisme les poisons mortels qui causent la torture du rhumatisme, l'enflure, la torsion, les articulations disgracieuses et la douleur des muscles. Rheuma est inoffensif—agit promptement et c'est une découverte qui a forcé le rhumatisme à céder et à disparaître.

Ne continuez pas de souffrir de la torture du rhumatisme—procurez-vous une bouteille de Rheuma aux pharmacies Leduc et aux Bryson Drug Stores ou chez tout pharmacien aujourd'hui. Il doit vous soulager de toute douleur rhumatismale ou votre argent vous sera remboursé.

Nouveau-né trouvé dans la rivière à Sherbrooke

SHERBROOKE, 7. — (Du correspondant de la Patrie). — Une enquête vient l'avoir lieu au bureau central de la police de Sherbrooke, sous la présidence de l'assistant coroner Bachand, au sujet du cadavre d'un nouveau-né que l'on a découvert dans la rivière St-François ces jours-ci. Le Dr A. Mignault, le seul à témoigner, déclara que le nouveau-né devait être mort lorsqu'il fut lancé à la rivière. Il paraissait avoir été à l'eau pendant une quinzaine de jours

LE THEATRE A PARIS

En écoutant 'Passionnément' de M. André Messager

Une opérette moderne construite dans la meilleure des traditions.—Le livret de M. Maurice Hennequin.—Le théâtre de la Michodière.—Un incident regrettable.

PARIS. — (De Henri Letondal, correspondant particulier de la "Patrie".) — Le théâtre de la Michodière, inauguré le 16 novembre 1925, compte avec "Passionnément" de M. André Messager, son premier succès et malgré la saison d'été, l'opérette continue d'attirer, chaque soir, un nombreux public.

"Passionnément" est une oeuvre légère, spirituelle, et, ce qui est rare en ce moment, construite dans la tradition. La collaboration de MM. André Messager et Maurice Hennequin, ne pouvait que nous assurer une oeuvre à la fois séduisante et originale. Tout en écrivant une opérette moderne, les deux auteurs n'ont pas voulu abandonner certaines formules consi-



M. ANDRE MESSAGER

dérées aujourd'hui comme désuètes mais qui ne règlent pas moins adroitement l'ordonnance de ces trois actes.

Un multimillionnaire américain, William Stevenson, voyage sur son yacht, l'"Arabella", en compagnie d'une actrice, Ketty, qu'il conduit à Trouville, sous prétexte de lui faire voir la France. En réalité, Stevenson, veut rencontrer un jeune Français, Robert Perceval, afin de lui acheter ses terrains pétrolifères. D'un caractère essentiellement jaloux, l'Américain exige de sa compagne qu'elle porte une perruque blanche et des lunettes bleues. Ce qui n'empêche pas Robert Perceval de la trouver charmante. Cependant, le jeune Français surgit au moment où Ketty a quitté son déguisement. Il s'étonne de trouver à bord de l'"Arabella" une aussi délicieuse personne. Fidèle à la promesse qu'elle a faite de ne dévoiler son identité à personne, Ketty explique qu'elle est la nièce de Mme Stevenson, cette vieille personne à cheveux blancs et à lunettes bleues qu'il a vue tout à l'heure. Ce mensonge entraine l'imprudente Ketty aux pires complications. En effet, Robert Perceval a invité William Stevenson et sa femme chez lui afin de signer le contrat par lequel il cédera ses terrains à l'Américain. Ketty a bien du mal à faire comprendre au jeune homme qu'elle ne pourra accompagner son oncle et sa tante. Fort heureusement, la femme de chambre, véritable soubrette de comédie, dénonce les fils de l'intrigue. Et tandis que Stevenson est allé au Casino de Trouville, Ketty retrouve Robert.

A son retour, l'Américain, qui a bu trois bouteilles de champagne, est prêt à toutes les indulgences. Il pardonne à Ketty de le quitter pour épouser Robert. Le bon vin de France l'a rendu plus généreux et c'est ainsi qu'il accorde au jeune homme un prix trois fois plus élevé pour ses terrains.

La musique de M. André Messager est aussi juste, aussi légère que l'intrigue. On l'écoute charmé, car elle est aussi spirituelle que les répliques ou couplets.

M. José Delaquerrière, qui fit un séjour prolongé au Canada et aux Etats-Unis, interprète, en saison d'été, le rôle de Robert Perceval. La voix est jolie et l'interprétation fort dégagée. M. Delaquerrière est un artiste particulièrement bien doué que nous avons retrouvé avec plaisir sur la scène du Théâtre de la Michodière.

On remarque toujours beaucoup d'Américains parmi le public qui accueille, chaque soir, l'opérette de M. André Messager. Le Français dont la mauvaise humeur grandit à mesure que baisse en devise traduit assez haut son mécontentement. Il y avait, l'autre soir, au Théâtre de la Michodière, un Américain mis en gaieté par de nombreux digestifs. Un spectateur français s'avisa de lui chercher querelle. Au bout d'une minute, toute la salle était mêlée à la discussion. Des paroles malheureuses furent prononcées.

Seul, l'Américain invectivé conserva son sang-froid. Et lorsque les agents vinrent le prier de quitter le théâtre, il se pencha simplement à l'oreille d'un gardien de la paix et lui dit:

—Come on, lets have a drink!

L'ASSASSINAT DE MELLETT ET LA PRESSE AMERICAINE

Ce que déclare le "Pittsburgh Legal Journal" dans ses livraisons du 27 et du 29 juillet 1926.

L'influence de la presse

Nous lisons dans le "Pittsburgh Legal Journal", l'article suivant:

"L'atroce assassinat de Don R. Mellett, le jeune journaliste de Canton, Ohio, a une grande signification pour les journaux. C'est une affaire d'importance nationale. Le public est horrifié. Cette mort soudaine a attiré l'attention du public.

"C'est un crime nouveau à ajouter à la liste déjà longue des meurtres aux Etats-Unis.

"Mais à tous les points de vue, ce crime a une signification des plus atroces. Cela veut dire que toute la structure sociale et légale des Etats-Unis a été ébranlée. Ce pays subit une véritable plaie de crimes et comme toutes les plaies, elle s'étend plus grande tous les jours. C'est une situation à laquelle les journaux doivent faire face.

"Mellett était un journaliste habile, vigilant et sincère consacrant son temps, son énergie et son courage à la destruction des gouvernements municipaux corrompus et à la suppression du crime. Le meurtre de ce journaliste honorable est non seulement d'une grande signification pour les journaux, mais impose à tous les journalistes le devoir de ramasser le drapeau qui lui est tombé des mains et de continuer la vigoureuse campagne qu'il avait commencée.

"Il est tombé en soutenant les droits de la presse. Depuis que le premier petit journal a fait son apparition il y a des siècles les droits de la presse ont été les fondations de la liberté. Les tyrans, les rois et les présidents ont dû s'incliner devant le pouvoir de la presse. Des parlements et des congrès ont été balayés par elle. Aux Etats-Unis, la constitution elle-même déclare que le Congrès ne pourra pas faire de lois contre la liberté de la presse. Cela a une très grande signification pour le journaliste. La constitution lui ayant donné cette liberté, il lui incombe le devoir de ne jamais faiblir dans ses efforts pour se servir de ce droit pour le bien du peuple et du pays.

"On peut cependant se demander la question: "Les journalistes se servent-ils toujours de ce droit? S'ils le font, comment se fait-il que le pouvoir de la presse ne semble plus être l'influence qui dirige et guide l'opinion publique. N'est-il pas vrai que dans certains cas des candidats aux plus hauts postes ont été battus malgré l'appui des journaux de presque tout le pays?

"Pour quelle raison? Il y en a une et elle est décourageante. Les grands journaux ne se servent plus du pouvoir de la presse comme autrefois.

Cette situation déplorable a été créée par l'attitude de trop de journaux, grands et petits. N'est-il pas vrai que bien souvent quand de louables efforts sont faits pour écraser l'administration criminelle et incompétente des gouvernements municipaux, les journaux après avoir fulminé pendant quelque temps abandonnent ensuite la lutte? Et n'est-il pas vrai aussi que lorsque des bandits politiques sont coupables de malversation les journaux commencent par manifester leur indignation, puis n'en parlent plus. N'est-il pas souvent arrivé dans certains cas que l'influence politique réussit à empêcher les journaux de dénoncer les voleurs publics?

"Le résultat est que le peuple est arrivé à la conclusion que les journaux ne méritent plus sa confiance. Le peuple ne met plus en doute la sincérité des journalistes, il ne compte plus sur elle.

"En vue de ces faits, c'est le devoir de tous les journaux de faire de cette affaire de Canton leur affaire personnelle. Un des leurs a été odieusement assassiné pour une juste cause. Ses assassins sont encore en liberté et la pègre jubile. Les assassins sont encore en liberté parce que tous les efforts pour les capturer et les traduire devant la justice sont bloqués par des influences politiques. Dans ces conditions, le devoir de tous les journaux de Canton et de tout le pays est clair. Il leur faut continuer la bataille que la mort du jeune journaliste a laissée inachevée et le public s'attend non seulement à ce qu'ils fassent punir les coupables, mais à ce qu'ils exposent la bande de voleurs qui ont déshonoré le gouvernement municipal de Canton. Les journaux ne peuvent pas rester indifférents. Le pouvoir de la presse est en danger de devenir quantité négligeable dans l'opinion publique.

"L'appui de tous les journaux honnêtes sera la bienvenue dans cette affaire de Canton. C'est à eux d'user de toute leur influence. Le public regarde trop aujourd'hui les journaux comme de simples fournisseurs de nouvelles. Il ne veut plus les considérer comme guides pour la bonne cause.

"Le meurtre de M. Mellett est une preuve que les journaux comme les parents n'ont pas fait toute leur oeuvre d'éducation. Après les écoles publiques, les journaux ont eu le plus grand avantage de faire l'éducation des enfants. Les suppléments comiques des journaux du dimanche attirent l'attention des enfants avant même qu'ils sachent leurs lettres. Tous les dimanches matins, des milliers et des milliers de pères de famille et de mères de familles sans penser à mal prennent leurs bébés sur leurs genoux et leur expliquent les images. Peu de ces images enseignent la morale. Qui osera nier que l'argot, l'impolitesse et le manque de respect envers les parents ne proviennent pas en grande partie de ces images.

"Pourquoi les journaux ne se servent-ils pas de ces images pour faire l'éducation des enfants? On pourrait en dire autant des magazines. Il faudrait raconter comment se punit le crime. Cela aurait le meilleur effet.

"Il ne faut pas remplir les colonnes des exploits des criminels fameux.

"Les journaux n'ont pas à se servir de l'excuse que le public demande ces choses.

"Si les journaux américains continuent dans cette voie, il s'acheminent tranquillement vers l'établissement d'une censure.

"L'idée peut leur sembler ridicule actuellement.

"Tous les journaux devraient faire leur le programme de Mellett.

"Que tous les réformateurs, les croisés qui s'imaginent que le criminel endurci peut être réformé tournent plutôt leurs efforts à l'éducation de l'adulte de 1946 ou de 1936.

"Il y a trois puissances qui sont responsables des conditions actuelles: d'abord, les autorités scolaires responsables de l'éducation de l'enfant, ensuite, ceux qui se servent de la presse pour répandre des nouvelles malsaines et des illustrations crues et enfin cette catégorie d'avocats qui enseignent comment éluder la loi."

Champion des reporters



JIMMY DUNN que l'on voit ici, arrivait récemment à New-York, à bord de l'"Aquitania" en compagnie de la princesse de Bourbon. Dunn a la réputation d'être le champion des reporters du monde.

POUR LES FETES DE LACHINE

Un pain bénit offert à toute la population par les marguilliers.

LES COMITES

Pour les fêtes des 4, 5 et 6 septembre, à Lachine, un pain bénit sera offert par les marguilliers à toute la population.

Il y aura messe pontificale en plein air.

Afin d'assurer l'ordre pour la circulation dans les rues, toutes les rues aboutissant au lac S.-Louis, de la 15ème à la 21ème avenue seront fermées au trafic. La promenade du Père Marquette qui longe la rive du lac et les berges de l'ancien canal ne seront accessibles qu'aux piétons.

Le manoir Currie, une des plus vieilles maisons de la province de Québec, sera pavoisé et illuminé ainsi que le monument commémoratif du massacre de Lachine et le vieux moulin.

La ville Lasalle, où fut construite la première église de Lachine fera des fêtes grandioses qui ajouteront à l'éclat de la manifestation générale.

La partie des sports est l'objet de la vigilante attention du Comité. Il y aura des courses nombreuses en yachts, en chaloupes et en canots. De riches prix en argent et quantité de coupes splendides seront offerts aux gagnants.

Le comité des illuminations et décorations fait appel à tous les citoyens pour que rien ne fasse défaut sous ce rapport et que le spectacle, tant de jour que de nuit, soit féerique.

LE PIQUE-NIQUE DE NOS COMMIS-EPICIERS AURA LIEU LE 15 AU PONT-DAVID

Tout un programme attrayant a été préparé à cette occasion.

LES COMITES

Le pique-nique des commis-épiciers de Montréal aura lieu dimanche 15 août au Pont-David. Tout un programme d'événements sportifs a été préparé. On assistera à une partie de balle au camp entre deux des meilleures équipes de la métropole. Un restaurant sera installé sur les terrains et on y servira des



M. WILFRID TRUDEAU, 1er vice-président.

repas à prix modérés. Voici comment se compose les différents comités de cette grande fête champêtre:

Le bureau de direction de l'Union des Commis-Epiciers se compose de M. E. Naud, président; Wilfrid Trudeau, 1er vice-président; G. Doyon, 2ème vice-président; Arthur Massé, secrétaire; Magloire Lachance, trésorier; Oscar Richer et Albert Tougas, respectivement 1er et second vérificateurs.

Les comités se composent:

Comité général du pique-nique: M. Emile Naud, président; M. M. Lachance, trésorier; M. Arthur Massé, secrétaire; M. Oscar Richer, 1er vérificateur et M. Albert G. Pigeon

Comité de publicité: M. Arthur Massé, président; MM. Albert G. Pigeon, O. Piret, E. Lacroix.

Comité de l'ordre: M. Oscar Richer, président; C. Coutu, E. Coutu, E. Desrosiers, Paul-Aimé Richer.

Comité des rafraichissements: M. Magloire Lachance, président; Arthur Gingras, E. Lacroix, Ovide Fiset, L. Catudal.

Comité de réception: MM. E. Naud, président; Arthur Massé, Albert G. Pigeon et Oscar Richer.

Comité des jeux: MM. Wilfrid Trudeau et G. Doyon, présidents-conjoints; L. Catudal, O. Dufresne, A. Chagnon, Albert Chevalier.

Comité de la danse: MM. Albert Tougas, président; R. Delorme, A. Odiotte, Joseph Bolduc.

Comité du transport: MM. L.



M. E. NAUD, président.

Tougas, Joseph Viens, Armand Ethier, F. Bergeron, L. Chaput, E. Perreault.

Le programme détaillé des courses sera publié dans quelques jours.

Juge au départ, M. Eugène Lachance.

REGLEMENTS

Les juges sont nommés pour surveiller l'exécution de chacun des numéros du programme et dans



M. OSCAR RICHER, vérificateur.

chaque cas leur décision sera finale. L'Union des Commis-Epiciers de Montréal ne sera pas responsable pour les accidents, les objets perdus ou volés.

Toute personne se servant de langage inconvenant ou causant du tapage, ou qui enfreindrait aucun des règlement plus haut mentionnés, sera immédiatement expulsée du



M. MAGLOIRE LACHANCE, trésorier.



M. G. DOYON, 2ème vice-président.



M. A. MASSE, secrétaire.



M. OSCAR RICHER, vérificateur.

Le meilleur THÉ vert est le thé JAPON SEAL BRAND de Chase & Sanborn



GRATIS

Magnifique service en porcelaine, 14 morceaux (Valeur $4.50). Donné gratis avec

Le THE et CAFE

MIKADO

VERT, NOIR ou JAPON

EN VENTE PARTOUT—DEMANDEZ-LE à Votre FOURNISSEUR

GLOBE TEA CO
100, Notre-Dame Ouest, Montréal
Tél. MAin 5036

Teinturiers et Dégraisseurs

UP. 7640



Les complets pour hommes devraient être fréquemment nettoyés et pressés. On passe à date régulière sur demande.

TOILET LAUNDRIES LIMITED

TEINTURIERS ET DEGRAISSEURS

ZENITH RADIO

La Perfection est incomparable

ECOUTEZ LES DISCOURS POLITIQUE ET SUIVEZ LA CAMPAGN ELEC- TORALE AVEC UN ZENITH

On ne compare pas la Vénus de Milo avec les plâtres du vendeur de la rue, bien que toutes soient classifiées sous le nom de statues.

Dans tous les rayons de l'activité humaine il y a une galerie de superlatifs... tous hors pair, chacun dans son département séparé de l'art humain.

Le Zénith a été créé pour prendre la place du radio dans cette collection exemplifiant ce qu'il y a... de mieux... Les instruments Zénith ont d'abord été conçus en vue de la perfection. Zénith a toujours eu pour but de maintenir la qualité Zénith... faire le plus bel instrument de radio qui puisse se fabriquer; alors et alors seulement lui fixer un prix.

Zénith le garantit, dans les conditions semblables, côte à côte avec n'importe quel appareil de radio au monde. Zénith captera les distances égales avec une plus belle qualité de ton que tout autre.

N'achetez pas un radio dans un magasin—achetez-le chez vous. Faites que tout radio prouve son cas dans votre cas. Zénith y est prêt volontiers.

"Le Zenith coûte plus mais donne plus".

LEGARE RADIO LTEE

3412, AVE DU PARC.

AU PARADIS des ENFANTS

MONOLOGUE

Poétesse

La fillette entre d'un air prétentieux, un cahier roulé à la main.

Vous ne me connaissez pas ? J'ai onze ans ! je suis poétesse ! Un petit prodige, n'est-ce pas ? Et, ce qui ne gâte rien, c'est que je suis... très modeste ! Vous vous en êtes déjà aperçus !

S'enflammant. La poésie, voyez-vous, c'est mon tout, c'est ma vie. Je m'envole sur les nuées ou sur un char d'étoiles; je reviens, légère, portée sur l'aile des vents... La montée est parfois pénible, et la descente périlleuse !...

Ainsi, l'autre jour, en enfourchant Pégase, je me suis pris le pied (quel étrier étrange !), dans un arceau de croquet sottement planté par mes petites cousines !

Haussant les épaules. Un pro-



MESSAGERE DU BONHEUR. — (Dessin d'Yvonne Lemieux.)

salque croquet dans une splendide allée de platanes ! Je suis tombée piteusement sur le nez. Une pierre malencontreuse m'a brisé deux dents et mis l'oeil au beurre noir ! Une autre fois, alors que je m'escrimais laborieusement, à faire rimer, dans une églogue, "soupière" avec "rose trémière", je me suis sentie saisir brusquement par ma robe. Ouf ! Il était temps ! Emportée par le feu de l'improvisation, j'avais franchi sans m'en apercevoir le fil de fer me séparant de l'étang du parc; sans l'intervention providentielle du jardinier, j'allais finir mon poème au fond de l'eau.

Mais ces petites mésaventures ne sont pas capables de décourager mon talent. Je me suis spécialisée dans les descriptions animalières et champêtres. Je chante (avec emphase), les chiens, les chats, les rats, toutes les bêtes.

Larmoyant.

"Les moineaux qui sautillent sur
des toits,
La poule qui picore, et qui glousse
à la fois !"

En vers enchanteurs, j'ai vanté es charmes de nos potagers :

Lyrique, une main sur le coeur.

"Je vous salue, ô choux, ô melons, ô salades,
O pommes dont on fait de bonnes marmelades"...

Mais c'est surtout dans l'harmonie imitative que je me suis distinguée. Ecoutez ces deux vers re-



TOUR DE VALSE. Dessin de Paul Bertrand, 15 ans, avenue des Erables.

marquables, qui ne vous donneront pourtant qu'une faible idée de ma manière".

Tragique, faisant sonner les s :

"Un sifflement strident susurre
dans l'espace :
Je m'élance, saisie, et c'est... le
train qui passe."

Vous pensez bien que, vivant dans une atmosphère aussi éthérée, je suis sujette à des distractions... très fâcheuses. La semaine dernière, dans un dîner chez ma tante la baronne (dîner sans cérémonie heureusement !), je m'aperçus tout à coup que maman roulait des yeux furibonde. Je crois bien ! Il faut vous dire que, depuis le matin, je cherchais une rime récalcitrante. Or, au dessert, toute ravie de l'avoir enfin trouvée, je renversai par inadvertance, — oh, pas du tout par gourmandise ! — la moitié juste d'une bombe glacée dans mon assiette; puis, dans un geste de triomphe, je saisis sans y prendre garde le verre d'une vieille douairière, ma voisine, et je le vidai d'un trait à la place du mien, au scandale et à la stupéfaction générale!

Mes travaux poétiques me prennent tellement de temps en dehors de la classe qu'il m'en reste fort peu pour les choses terre à terre! Maman se plaint, non sans raison, que ma chambre est toujours parfaitement en l'air! Un beau désordre, hélas! n'est pas toujours l'effet de l'art. Quand, par hasard, je sors de mes distractions perpétuelles, je m'aperçois avec stupeur que mon armoire est pleine d'objets hétéroclites! Dans la chaleur d'une élucubration quelconque, j'ai, par mégarde, posé mes bottines sur du linge blanc; mes crayons à fusain voisinent fâcheusement avec mes mouchoirs; l'habitude de vider pêle-mêle n'importe où le contenu de mes poches fait que je ne peux jamais rien trouver de ce que je cherche. Est-ce que l'autre jour, en croyant prendre des bonbons de réglisse, je n'ai pas trempé mes doigts dans une boîte de crème à chaussures, qui se morfondait, — je ne sais comment — dans mon tiroir à pharmacie? Le lendemain, pensant m'asperger avec de l'eau de Cologne, je me suis renversé sur la tête... (Vous ne devineriez jamais quoi?...) toute une bouteille d'encre violette!

Ah! Je ne vous conseille pas de m'imiter: l'amour exagéré des Muses, m'a valu bien des remontrances et d'affreuses humiliations. Je vous narrerai seulement ma dernière mésaventure qui ne fut pas du tout triomphale, ainsi que vous allez le voir!

Maman, partant en voyage pour trois jours, avait confié à sa femme de chambre le soin de ma toilette et de ma coiffure, mais la pauvre fille étant tombée subitement malade, je me trouvai, le lendemain matin, dépourvue de camériste et... livrée à mes seules ressources. Bien entendu, je m'éveillai en retard et constatai que je n'avais que le temps juste de me préparer pour me rendre au cours. Pourquoi le malheur voulut-il que mes yeux tombassent par



UNE FERVENTE DU RADIO. — (Dessin d'Yvonne Roy, à Longueuil, dédié à "J'aime le radio".)

hasard sur un sonnet élaboré la veille? Peigne d'une main, brosse de l'autre, je déclamai fébrilement tout en faisant ma coiffure; l'habillage n'alla pas sans distraction analogues... Si bien que, lorsque je pénétrai dans la classe, avec une bonne heure de retard, — et des leçons pas sues naturellement — je fus accueillie par un fou rire général.

Jugez un peu! Dans ma hâte, et surtout dans la chaleur de ma versification, j'avais gardé sur la tête... une demi-couronne de bigoudis; en corrigeant le fameux sonnet, horreur! ma plume s'était à maintes reprises essuyée d'elle-même sur ma chemisette blanche; ma jupe était attachée tout de travers, et pour achever le tableau, j'avais un soulier et une... pantoufle C'est dans cet accoutrement grotesque qu'il me fallut subir en grande pompe la visite de Mme l'inspectrice générale, venue justement en tournée, ce jour-là, et je n'ai pas besoin de vous dire que les quolibets ne me firent pas défaut; cela commença tout de même à me dégoûter de la poésie!

Croyez-moi: écrivez en prose ! C'est moins joli, peut-être, mais c'est plus sûr!

(Elle fait mine de quitter la scène, puis revient sur ses pas.)

A propos, voulez-vous savoir où j'ai retrouvé ma seconde bottine, celle que je n'avais (et pour cause!) pu découvrir le matin? Au fond de mon pot à eau, où je l'avais jetée, la veille, sans même m'en apercevoir!... Je l'ai mise à sécher près du feu, mais, comme je l'ai oubliée, je l'ai retirée.... calcinée ... De sorte que je n'ai plus qu'une chaussure pour deux pieds! (Larmoyant.) De si jolis souliers, tout neufs!

Tapant du pied. Décidément, à bas les vers!

Elle jette son cahier à la volée. Et vive la prose!

Jeanne Mouillard.



POUPÉES MODERNES

La mode est capricieuse; elle change de jour en jour, et bien loin sont envolées les belles dames de peau de gant, à la taille mince, aux mains effilées, que l'on remplissait de son, et que la moindre piqûre d'épingle blessait à mort.

Aujourd'hui, en plus du bébé de bois, articulé, dont les petites filles font leur jouet favori, il existe un tas de poupards décoratifs, faits de feutre sculpté, de chiffons garnis d'ouate ou de kapok, aux visages peints, et aux chevelures de laines éclatantes. Ceux-là sont surtout des objets d'ornement. Il est de bon goût de les entasser sur tous les meubles, de les nicher en foule au creux des divans modernes, de les asseoir contre les bahuts et les bibliothèques et de les installer, en grand appareil, sur la courte-pointe de son lit.

Malheureusement ces poupées costumées de vêtements élégants, sont horriblement coûteuses. Il ne convient pas à toutes les bourses de se les procurer. Dans les magasins on en demande des prix fous. Heureusement, il est possible de remédier à ce gros inconvénient. Avec un peu de patience, d'habileté et de goût, on peut confectionner soi-même, la patrie de ces fabelots charmants.

Vous trouverez dans le commerce des silhouettes toutes prêtes, et vous n'aurez point besoin de les faire vous-mêmes, ce qui est toujours assez ennuyeux et ne donne pas chaque fois des résultats parfaits. Pour les bébés, vous n'avez que l'embarras du choix,

en consultant autour de cette une culotte de rouge où vous ceux qui gambadent page. Le chinois porte satin noir et une veste peindrez un beau soleil d'or. N'oubliez surtout pas la queue en soie noire tressée —sans laquelle il n'est pas de véritable Chinois ! Mimi Pinson sera en taffetas « gorge-de-pigeon » : rappelez-vous Mme de Ségur ! Et la Normande au corset de velours noir à une jupe à raies ; bonnet, fichu et tablier blancs. Son mari porte, bien entendu, la blouse bleue et le bonnet de coton que vous découpez dans un vieux bas. Le costume de la négresse est très simplifié, comme c'est l'habitude dans son pays, et se compose surtout de colliers et de bracelets... si, pourtant, une petite jupe en soie verte et des anneaux de rideaux au nez et aux oreilles; cheveux en laine noire. La rose qui la suit est rose, bien entendu, avec un corselet vert; et l'Espagnole en jaune à dessins rouges avec un grand châle à franges. La poupée « cubiste » a les cheveux en laine jaune, et pour sa robe, laissez aller toute votre fantaisie; utilisez pour la faire les échantillons de teinte vive que vous avez : ce sera très « moderne » ! Le jeu de cartes est en satin blanc sur lequel vous peindre. — c'est facile — quelques figurines de cartes. La danseuse qui essaye d'entraîner son ami Pierrot est en toile rose et le Pierrot, si triste, en satin noir, seul tou qui conviendra à sa mélancolie! Voilà de quoi égayer votre divan et votre chambre, j'imagine !

MARTINE.

MOINS LOIN QUE ROME

—Colette! viens, j'ai à te dire quelque chose?

Elles sont là, les deux soeurettes, dans le jardin inculte où les primevères sauvages épanouissent à tort et à travers leur floraison printanière. Dans l'air léger et bleu flotte l'allégresse du samedi saint, mais les visages trop graves des petites filles ne semblent pas refléter cette joie. L'aînée — Marie-Rose, huit ans—s'est assise sur un vieux banc vermoulu; elle a attiré dans ses jupes sa petite soeur, et, tendrement, maternellement, elle lui parle:



Mon petit cousin Gilles. Dessin de Mabel Ledder, Montréal.

—coute-moi, Colette : demain matin, il ne faudra pas chercher nos oeufs de Pâques dans le jardin, parce que... cette année, il n'y en aura pas pour nous.

Les yeux de la Benjamine s'ouvrent tout ronds, elle va protester, mais déjà Marie-Rose poursuit, avec cet air précocement raisonnable des enfants qui ont souffert trop tôt:

—Oui, ma Colette: il paraît que les cloches n'apportent rien aux petites filles pauvres... C'est maman qui m'a dit cela en venant m'embrasser dans mon lit... Pauvre maman! elle en avait les larmes aux yeux!... Aors, tu comprends, il ne faudra pas réclamer nos oeufs, demain, ni avoir l'air déçu de ne rien trouver pour ne pas lui faire encore de la peine...

Oh! oui! pauvre maman!... Depuis six mois que papa est mort, elle s'est trouvée toute seule, avec des ressources diminuées, pour élever ses deux fillettes. On lui a proposé une place d'institutrice dans un pensionnat de province... et, à peine installée, ce matin, on lui apprend qu'une grave épidémie a éclaté et que la pension est licenciée pour deux mois. Le déménagement a absorbé les pauvres économies, et tandis que les enfants jouent dehors, maman, dans cette maison délabrée et inconnue où elle vient d'échouer au milieu des malles closes et des meubles épars, maman, si courageuse toujours, pleure désespérément, assise sur une caisse, et se demande avec angoisse ce que ses petites filles vont devenir...

Cependant, moins résignée que Marie-Rose, Colette essaie de trouver un remède à la situation.

—Les cloches d'ici ne nous rapporteront rien parce qu'elles ne nous connaissent pas encore, déclare-t-elle soulain, d'un ton déterminé; mais si nous envoyions notre cloche à nous, avec une belle petite lettre exprimant bien les choses, qui sait si cela ne réussirait pas ? Notre caisse à jeux est ouverte, je cours chercher ce qu'il faut!

Marie-Rose a un sourire un peu sceptique; mais, puisque cette idée amuse et distrait sa petite soeur, elle acquiesce avec plaisir. Déjà, Colette s'est envolée vers le triste logis; elle revient en remorquant, d'une main une cerf-volant, et de l'autre une jolie petite cloche, une "Savoyarde" en miniature, achetée l'été dernier à Montmartre avec le pauvre papa.

—Tiens! dit -elle, j'ai aussi du papier et un crayon. Ecris, toi, veux tu, parce que moi je ne sais pas bien !

C'est Marie-Rose qui écrit, mais c'est Colette qui dicte: " Mes bonnes cloches. Voudriez-vous nous apporter des oeufs, demain, parce que, autrement, nous n'en aurions pas. Cela nous fait de la peine, et à maman encore davantage! Et puis, si vous voulez demander au bon Dieu d'envoyer des leçons à maman chérie qui n'a plus d'argent, Comme cela, elle ne pleurait plus. Merci d'avance, bonnes cloches. Si vous passez par le ciel, embrassez bien notre papa pour nous. MARIE-ROSE ET COLETTE FLEURVILLE."

Cette épître soigneusement cachetée et attachée avec la cloche à la queue du cerf-volant, on lance le tout.... Et maintenant, en route vers Rome; advienne que pourra.

. . . . . .

Dans l'immense parc du château voisin, la comtesse de Senozan, fait faire sa promenade quotidienne à sa petite Madeleine. Restée veuve de bonne heure, elle a reporté toute sa tendresse sur cette enfant fragile délicate, qui est sa seule raison de vivre ici-bas... La mère et la fille causent avec animation, quand soudain, Madeleine s'interrompt.

—Oh! maman, dit-elle, voyez donc la drôle de chose, là, sur la pelouse; on dirait une énorme fleur.

"Ce n'est pas une fleur, c'est un petit cerf-volant; et, chose bizarre, à sa queue sont attachées une cloche et une lettre.

La comtesse et Madeleine, très intriguées, ont décacheté la missive; elles déchiffrent la grosse écriture de Marie-Rose... et quand elles ont fini, des larmes mouillent leurs yeux.

—Ce doit être, dit Mme de Senozan, cette jeune femme dont on m'a parlé..., la veuve d'un officier, restée à peu près sans ressources avec deux petites filles... Oui, c'est sûrement cette jolie jeune dame en grand deuil que nous avions remarquée, dimanche, à l'église pour son air si pieux et si doux...

Mais déjà, la généreuse et impulsive Madeleine s'est suspendue à son cou:

—Oh! maman chérie, dit-elle câlinement, vous me reprochez toujours de ne pas bien travailler: je vous en supplie, donnez-moi Mme Fleurville comme institutrice. Elle viendra chez nous, ses petites filles seront mes compagnes de jeux, et moi, je serai si contente! Vous ne m'avez encore rien donné pour Pâques: eh bien! c'est ce cadeau-là que je vous demande!

Dans la soirée, la comtesse prend des renseignements, mène activement sa petite enquête... et le lendemain avec un grand panier d'oeufs de Pâques, la miraculeuse nouvelle arrive dans la pauvre maison. C'est le salut.

Mme Fleurville occupe maintenant un coquet pavillon attenant au château, et la comtesse, très isolée auparavant, n'a pas de meilleure amie que la douce et charmante jeune femme; Madeleine, Marie-Rose et Colette forment le plus uni et le plus gai des trios, et l'on peut dire que, depuis ce radieux matin de Pâques, la joie a élu domicile à Senozan. La petite cloche n'a pas atteint Rome, mais elle n'avait pas besoin d'aller si loin; en tombant sur le parc, elle a laissé tomber avec elle le bonheur!

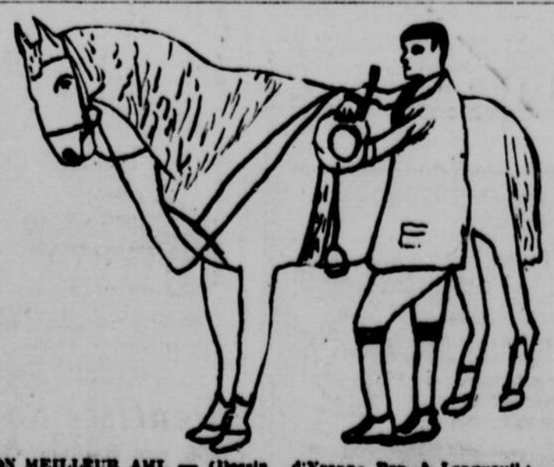
MARGUERITE BOURGET.



UNE JOLIE QUEBECQUOISE. — (Dessin de Gabrielle Fouraier à Québec).



MON SOSIE. Dessin de Gisèle Ledder.



SON MEILLEUR AMI. — (Dessin d'Yvonne Roy, à Longueuil.)

LA BOUQUETIÈRE

Par une belle après-midi de printemps, les voitures défilaient nombreuses à la Porte Maillot, revenant du bois de Boulogne. Les élégantes Parisiennes semblaient s'être donné rendez-vous pour faire étalage de leurs toilettes. Les trottoirs étaient encombrés de landaus de formes différentes, de charrettes anglaises que poussaient d'imposantes nourrices, des nurses sobrement vêtues de bleu et de gris, des soubrettes accortes à la mine effrontée. Des garçonnets et des fillettes, richement habillés de soie et velours, traînaient des jeux de toutes sortes: cerceaux, trottinettes, voitures de poupée. Ils revenaient de leur promenade quotidienne et leurs joues roses, leurs chevelures ébouriffées, leurs yeux pétillant de joie, témoignaient qu'ils s'étaient fort amusés.

Au milieu de cette foule, allant de l'un à l'autre, Jeannette criait avec cette voix éraillée d'enfant de faubourg:

—Cinq sous, mesdames, cinq sous le petit bouquet!

C'est en vain que la pauvrette tendait ses fleurs aux enfants qui la regardaient étonnés. Les vieux messieurs la repoussaient avec un dur:

—Allons, laisse-nous passer.

Les dames, toujours craintives pour leurs robes, s'écartaient prudemment en se lamentant sur l'encombrement des rues.

—Cinq sous, mesdames, cinq sous, c'est pas cher, achetez-m'en un! implorait l'enfant dont les yeux s'emplissaient de larmes.

Enfin, lasse d'être rebutée, elle s'adossa à un arbre et compta pour la vingtième fois au moins les bouquets qui lui restaient.

Sept... encore sept... elle en avait placé trois dans son après-midi! Trois... cela faisait quinze sous... Quel gain dérisoire! La pensée de sa mère souffrante augmentait son chagrin. Elle avait tant espéré pouvoir acheter du sirop pour calmer sa toux!

Pourquoi donc faisait-on fi de ses fleurs qu'elle avait disposées avec tant de soin!

Mais les promeneurs défilaient



—Cinq sous, cinq sous, le petit bouquet!

toujours devant la petite marchande qui levait sur eux des yeux suppliants et dont le coeur était si gros, si gros, qu'il semblait prêt à éclater.

• • •

Dans un quartier populeux, au fond d'une coeur sombre, habitait la petite marchande de fleurs. Le père était mort à la guerre et sa faible pension ne pouvait suffire à la veuve et à l'orpheline. La mère faisait des journées, mais depuis un mois elle était retenue au lit par une bronchite; et les modestes économies s'épuisaient. Alors Jeannette eut l'idée d'aller vendre des fleurs pour subvenir aux besoins du ménage. Les premières journées furent bonnes. Quelle joie, pour l'enfant, de venir déposer son salaire sur les genoux de la malade qui pleurait d'attendrissement! Mais le gain de la pauvrette était insuffisant; il fallut entamer les dernières réserves et la tirelire que l'on cachait soigneusement dans le bas du buffet fut vidée; or il n'y avait plus un sou aujourd'hui à la maison. Jeannette le savait: Il fallait attendre la fin du mois pour toucher la pension. Que faire jusque-là?

Jeannette qui était courageuse refoula ses larmes, chassa ses tristes pensées et fit une dernière tentative. Elle s'avança vers deux jeunes gens qui causaient gaiment; ses lèvres décolorées, esquissant non sans peine un sourire, murmurèrent toujours la même supplique navrante dans sa monotonie:

—Cinq sous, messieurs, cinq sous, ce n'est pas cher, achetez m'en un.

Mais l'un des jeunes gens l'écarta du revers de sa canne, en riant:

—Pas cher, en effet, mais qu'en ferai-je de ton bouquet? Ah! s'il valait vingt-cinq francs au lieu de vingt-cinq sentimes, je l'eusse acheté sans hésiter.

Et il passa comme les autres, sans avoir pitié de l'enfant au visage blême.

Il fallait songer au retour; Jeannette découragée redescendit la grande avenue, puis une rue, et encore une autre, marchant comme une automate. Arrivée sur une place, elle vit une église et songea à y entrer pour faire sa prière.

Le sanctuaire était sombre et désert; seule la chapelle de la Sainte Vierge était illuminée. C'était le mois de mai. La statue de Notre-Dame du Perpétuel Secours qui surmontait l'autel était entourée de fleurs blanches. Jeannette s'avança et, se mettant à genoux, tendit vers la Vierge son petit panier de fleurs fanées, en disant du fond de son coeur angoissé:

—Notre-Dame du Perpétuel Secours ,priez pour nous.

Elle redit plusieurs fois l'invocation, n'ayant pas la force de réciter une plus longue prière. Ses larmes, si longtemps contenues, coulèrent abondamment; le grands sanglots agitèrent son corps frêle. Elle prit ses bouquets et les déposa sur la marche del 'autel; la Vierge accepta les fleurs que les hommes avaient dédaignées; elle eut pitié de la pauvrette et ne pouvant descendre pour essuyer ses larmes, chargea une âme de bonne volonté de le faire à sa place.

Dans un coin obscur, une élégante jeune femme priait invoquant, elle aussi, la protection de Marie. Elle entendit les pleurs de la fillette; son coeur s'émut en présence de ce désespoir d'enfant. Elle s'approcha et dit d'une voix très douce:

—Pourquoi pleures-tu, petite? Dis-moi ta peine, peut-être pourrai-je te venir en aide.

Alors, Jeannette désignant ses bouquets raconta sa misère:

—Papa est mort, madame, maman est malade, il n'y a plus de sous chez nous. Personne n'a voulu acheter mes bouquets. Je les vendais cinq sous, madame, ce n'était pas cher!

Banne petite, dit l'inconnue qui, sans crainte de souiller ses riches habits, avait attiré l'enfant près d'elle, sèche tes larmes et souviens-toi que jamais on n'implore en vain Notre-Dame du Perpétuel Secours. C'est elle qui m'envoie vers toi; laisse-lui ses fleurs et conduis-moi à ta maison. Ne crains rien, désormais toi et ta mère ne manquerez plus de pain.

Et la belle dame, tenant par la main la pauvresse, se rendit près de la malade qui attendait anxieusement le résultat de la vente.

. . . . . .

Huit jours après, Jeannette et sa mère quittaient la sombre cour pour aller loger dans une chambre claire et bien aérée, dont les fenêtres donnaient sur un grand square. La mère se remit vite de sa bronchite, grâce aux bons soins de leur bienfaitrice, et des journées largement payées ramenèrent l'aisance au foyer.

Avec les quinze sous de sa dernière vente, Jeannette achèta une belle image de Notre-Dame du Perpétuel Secours qu'elle accrocha au-dessus de son lit. Et tous les soirs, avant de s'endormir, l'enfant récitait son invocation à la Protectrice des affligés.

Claire de Tilley.



L'INGENUE. — (Dessin de Louis e Régnan, à Québec.)

Savez-vous jouer à la balle ?

On peut s'amuser beaucoup avec ce simple petit objet sphérique qui porte le nom de "balle." Dans l'histoire des jouets, celui-ci demonte certainement aux temps les plus reculés; tout de suite, un enfant dut avoir l'idée de faire rouler un caillou plus ou moins rond, un marron, ou une pomme, puis de les lancer et de les rattraper. Il n'y a qu'à continuer: les gestes que provoquent les jeux de balle sont du meilleur sport; vos bras et vos jambes y sons mis à contribution; et vous y acquerrez aussi le coup d'oeil et l'adresse. Encore faut-il en connaître, me direz-vous, des jeux de balle!... Laissez-moi vous aider un peu...

Toutes les petites filles, de naissance, sont des "jongleuses." Dès qu'elles sont en possession d'une balle, elles la lancent en l'air ou contre le mur et, avant de la reprendre, tapent plusieurs fois dans leurs mains, pivotent sur elles-mêmes. Avec deux ou trois balles, elles jonglent à rendre jaloux tous les Japonais qu'on voit dans les cirques.

Elles ont raison; le lieutenant Hébert, le meilleur maître d'éducation physique en France, vous recommande ces mouvements qui vous donneront la grâce des épaules et du cou.

Pratiquez aussi le "tambourin." Quand vous saurez suffisamment vous renvoyer de l'une à l'autre la petite balle de caoutchouc plein, vous vous partagerez en deux camps de plusieurs joueuses. Vous tracerez une ligne devant chaque camp et la balle ne sera bonne à reprendre que si elle a touché à



terre en deçà, ou au delà de cette ligne; à vous de choisir. C'est ainsi qu'autrefois se disputaient les parties de "longue paume," au jeu qui a encore sun club de fidèles, dans le jardin du Luxembourg, à Paris.

Et voici quelques autres figures variées.

La balle nommée. Vous tracez sur le sol un cercle d'environ 3 mètres de rayon. Toutes les joueuses se disposent autour, un pied à l'intérieur, sauf l'une d'entre elles, tirée au sort, qui lance la balle à 2 mètres de hauteur, au moins, en appelant le nom d'une de ses amies. Toutes les autres se sauvent à qui mieux mieux; celle qui a été désignée ramasse la balle aussitôt et, sans sortir du cercle, la lance contre une des fugitives; si cette dernière est touchée, elle est pénalisée d'un point; si elle est



Sur la Plage, quand nous étions enfants. Dessin de Jean Bertrand, 12 ans, avenue des Erables, Montréal.

manquée, le point est à la charge de celle qui l'a visée. Et les gazes pleuvent à partir d'un nombre de points convenu.

"La balle au nombre" est un peu du même genre. Là, chaque joueuse est désignée par un numéro: attention aux étourdies! De la même façon que tout à l'heure, un nombre est appelé; celle qui le porte entre dans le cercle et prend la balle en criant "Halte!"; tout le monde s'arrête, et elle vise "le gibier"; si elle le manque, elle perd un point; si elle touche une des joueuses, cette dernière ramasse la balle crie: halte! à son tour, et ainsi de suite. La pénitence est pour celle qui a la première, perdu trois points.

Reprenez votre souffle avec "la balle aux plumes". Sur un sol bien dur, dans un cercle de 25 centimètres de diamètre, placez toutes les vieilles plumes à écrire précieusement conservées par chacune de vous. Puis, à tour de rôle, vous laisserez tomber dans le cercle une balle de caoutchouc que vous devrez rattraper au vol; chacun a droit à trois coups; la championne est celle qui, en ces trois coups, aura fait sortir du cercle le plus grand nombre de plumes.

Et la note comique, pour finir: "la balle en posture". Les joueuses se rangent face à face sur deux



JOLIE MARIEE. (Dessin de Vincent Archambault, à Québec).

lignes, à 8 ou 10 pas de distance; elles se jettent successivement la balle, en désignant, chaque fois, celle qui doit la recevoir; si cette dernière laisse tomber la balle, elle doit garder la posture dans laquelle elle se trouvait au moment de sa maladresse. Au bout de quelque temps, les statues cocasses se multiplient, et la gagnante est la dernière qui soit restée libre de ses mouvements. Elle rend alors la vie aux immobilisées, en les touchant de la balle magique.

Vous voyez qu'il y en a pour tous les goûts et toutes les températures. "Il faut bien faire ce que l'on fait", dit un proverbe latin; bien s'amuser, quand le moment en est venu, c'est-à-dire avec autant d'ardeur et de conviction qu'on en a mis à travailler.

IDOSO.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"



136 (suite)

Papa nous regarde, et il pleure...

Jusqu'au fond des entrailles, la jeune femme tressaillit.

Mais elle n'eut que le temps de poser l'enfant par terre. Une voix tremblante, suffoquée d'émotion, s'élevait du fond de la pièce, disant:

Mon Arlette, mon amour, ma femme, viens, je t'adore!

Elle poussa un cri et chancelante, affolée, mourante, elle vint tomber dans les bras de Philippe, tendus vers elle.

Il continua en la couvrant de baisers.

—Pardonne-moi, ma sainte, mon ange, mon amour... L'enfant vient de tout m'apprendre. Est-ce possible, ma belle, ma chère Arlette... J'ai été cruel à ce point.

Je t'ai appelée du nom d'une autre?

Je t'ai martyrisée, toi que j'aime plus que tout!...

Pardonne... pardonne...

Et elle, en proie à un bonheur du ciel, n'entendait, ne comprenait qu'une chose...

Il la reconnaissait... Il l'appelait de son nom... C'était bien la pauvre Arlette, elle, elle, elle qu'il aimait!.

—Ah! mon Philippe, disait-elle, mon amour... mon Dieu... mon tout! Tu es enfin à moi!...

—Oh! oui, rien qu'à toi... ma femme!

—Et tu es guéri?...

—Guéri... Il me semble que je m'éveille. Quoi... que m'est-il donc arrivé?

—Ne parle pas... Si tu m'aimes, comme tu le dis, obéis-moi... Obéis-moi... Ne pense à rien... au moins encore!... Plus tard, nous te dirons tout!

—Tu le veux! demanda-t-il tendre et amoureux, la regardant avec ravissement.

—Oui, je le veux.

—Alors, dis-moi encore que tu m'aimes, ma chère, mon adorée Arlette... Dieu que tu es belle... Je crois que je ne t'avais jamais vue ainsi!...

—Tais-toi, tais-toi, dit-elle, folle de bonheur... Il faut être raisonnable.

Plus tard, plus tard... tu sauras tout. Tu me regarderas; tu m'aimeras...

Maintenant, dormez, mon amour!

—Pas avant d'avoir embrassé le fils si beau que tu m'as donné, mon Christian...

Où est-il?

Arlette dut contenir un cri de joie.

Non seulement l'âme envolée était revenue, mais l'autre était restée, et Philippe, comme la veille, comme les jours précédents, reconnaissait son fils.

Le petit monta sur le lit en disant:

—Papa chéri, il faut obéir à tite mère dors, si elle te le dit.

—A condition que vous ne me quittiez pas mes amours...

Arlette spontanément répondit:

—Sois tranquille. Nous aimerions mieux mourir.

Lorsqu'une heure après, le docteur Baudrut revint, Philippe dormait toujours.

Nul dans la Waldhauss ne savait ce qui s'était passé, car l'enfant avec une raison au-dessus de son âge n'avait pas voulu quitter le lit de son père, le regardant reposer avec tendresse.

Mais en entendant la voix du docteur Baudrutt, Arlette s'échappa disant à son fils:

—Veille bien sur ton père, mon cher petit, s'il s'éveille, tu m'appelleras.

Et mettant un doigt sur ses lèvres, elle s'envola.

Elle avait vingt ans!...

Tous ses maux passés, ses surhumaines angoisses, ses douleurs, son martyre, tout était oublié.

Ces choses même avaient-elles existé?

Maintenant, elle ne songeait pas à se le demander.

Philippe, revenu à la raison, l'aimait, elle, Arlette, pas l'autre...

Au divin rayonnement de ses yeux, qui n'avaient jamais été aussi beaux, le docteur Baudrutt devina une partie de la vérité.

—Philippe t'a reconnue? s'écria-t-il.

—Oui, répondit-elle, suffoquant de bonheur... Et il m'aime... il m'aime... Père, vous m'entendez, Philippe m'aime...

Les paroles s'arrêtaient sur ses lèvres.

Doucement, avec une grande joie le vieillard répondit:

—Il te devait bien cela.

Et la jeune femme à bout de forces, se mit à sangloter sur l'épaule du vieillard, mais c'était de bonheur qu'elle pleurait maintenant, répétant:

—Ah! que je suis heureuse!... Père, c'est vous à qui je dois mon bonheur... Vous dont les conseils et l'affection m'ont tant soutenue, tant relevée...

—Tu as été admirable de les suivre, mes conseils, ma fille chérie. Philippe ne se doute pas encore de ce qu'il te doit.

Une petite voix claire vint les arracher à leur intimité.

—Tite mère, disait Christian, papa est réveillé, il t'appelle.

Elle s'élança après avoir dit au docteur Baudrutt:

—Venez!...

Dès le seuil, les yeux de Philippe s'embuèrent d'émotion.

Il regardait Arlette s'avancer vers son lit, comme s'il ne l'avait jamais vue.

Elle s'approcha, et il murmura:

—Mon Arletta, mon amour, que je t'aime!... Et tu es à moi?... Bien à moi?... Ce n'est pas possible... c'est un rêve du ciel... Un rêve dont je vais m'éveiller?...

Elle le couvrait de baisers.

La voix du docteur indulgente et bonne, s'éleva disant:

—Et Christian est-il un rêve, lui aussi?...

Philippe le regarda, murmura: "Mon ami" et lui tendit la main.

Le vieux docteur avait la voix étranglée d'émotion.

—Alors, marquis, vous nous êtes bien revenu?... demanda-t-il.

Philippe ne parut pas surpris de la question, et de sa bonne voix de jadis, un peu lente, il répondit:

—Vous avez raison; je suis revenu... D'où? par exemple, je n'en sais rien. Toujours est-il que ce matin en m'éveillant, j'ai d'abord été un peu étonné de me trouver ici. La mémoire des faits présents n'était pas bien nette en moi.

Mais mon fils est arrivé.

Il a parlé à sa mère, qui le couvrait de baisers.

A ces chères voix familières, toutes les choses usuelles peu à peu ont remonté à mon esprit. Vous, madame Baudrutt, les gens que je vois d'ordinaire se sont représentés à moi.

Puis, comme plus lentement, un voile s'est déchiré autour de mon front, et le passé est revenu.

Ce passé heureux, alors que j'étais Philippe de Juversac, que je vivais tranquille là-bas, entre ma mère, Arlette et Madeleine.

Ensuite un mot de mon fils m'a appris le martyre qu'inconscient et cruel j'ai fait subir à ma bien-aimée Arlette.

Il l'attira à lui, et la pressant sur son coeur devant Baudrutt, son second père, il lui dit:

—Veux-tu me pardonner, mon amour? Veux-tu surtout pardonner à cette pauvre petite morte, qui a servi, l'innocente, à te faire souffrir?...

O mon cher trésor! ne sois pas jalouse de son souvenir...

C'était celui de ma jeunesse qui revivait en moi, alors que si malheureux elle avait été, non pas peut-être une consolation, mais surtout un aliment pour mon coeur meurtri et désespéré.

Arlette murmura:

—Je croyais que tu l'aimais toujours; cette idée me crucifiait.

—Pardon, mon ange, ma sainte, mon aimée... Ton sacrifice a été admirable, mais devant notre père, je veux te dire la sincère et seule vérité: Je t'aime... Je t'aime... Je t'aime depuis longtemps....

Je te jure que dans mon coeur ta chère et radieuse image a tout effacé, tout anéanti de ce qui n'était pas toi...

Arlette, tu es l'unique, la seule, l'aimée.

Dis devant le docteur que tu me pardonnes, veux-tu?... Autrement est-ce que je ne mourrais pas de remords et de douleur de t'avoir martyrisée, toi qui m'as sauvé?

—Ah! vous ne savez pas encore tout ce qu'elle a été pour vous, mon cher Philippe, dit le docteur. Mais patience, c'est moi qui vous mettrai au courant.

Pour l'instant il ne vous faut pas trop d'émotion.

Dans l'intérêt d'Arlette, de Christian aussi, soyez raisonnable.

Quand les forces vous seront revenues, je vous apprendrai tout ce qui s'est passé depuis votre départ de France.

Les sourcils du marquis s'étaient violemment froncés.

—Ah!... je me souviens... dit-il tout à coup... Je me souviens... l'hôtel de Baudreuil à Paris.

Ma blessure... les soins admirables d'Arlette et de Madeleine.

Arlette que je trouvais déjà si belle et qui, peu à peu, victorieuse et triomphante, effaçait de mon coeur l'autre petite image, celle à laquelle cependant j'avais juré de demeurer fidèle!...

Mais le pouvais-je?...

Toute ma volonté maintenant ne parvenait plus à éteindre la flamme qui courait dans mon sang, à apaiser les battements de mon coeur lorsque ma chère, ma belle garde-malade s'approchait de moi.

Avec un adorable sourire, celui de jadis il continua en regardant Arlette blême de joie:

—Il faut encore me pardonner cela, marquise; mais vos soins avaient fait ce miracle; je vous adorais déjà à l'hôtel de Baudreuil. Et que de fois, mon Dieu, ai-je triché quand pour sentir tes douces mains s'appuyer sur mon front, mon ange aimé, j'exagérais un peu les douleurs de ma tête?...

Puis un jour...

Il s'arrêta comme si une lueur subitement naissait devant lui.

Puis au bout de quelques secondes, il continua:

—Ah! Dieu... Je me souviens!... je me souviens...

Des peurs étranges m'ont pris...

Dans un coin de la vaste pièce où j'étais si admirablement soigné par Arlette et par Madeleine, je voyais



A coup sûr, ce fantôme ne pouvait être que ma pauvre Sybille venant me reprocher de lui avoir repris mon coeur, pour le donner à une autre.

Elle me faisait de grands gestes, l'apparition toute blanche!...

Et mon coeur battait... Et une sueur froide me couvrait tout entier.

Et un jour, pendant qu'Arlette dormait sur son divan, derrière mon lit, pendant que Madeleine, épuisée de fatigue, s'était également assoupie dans son grand fauteuil, j'ai vu, oui, j'ai vu, le fantôme s'approcher silencieusement, doucement de moi!... Dieu que j'ai eu peur!... Encore plus qu'à l'ordinaire!...

Ma gorge était serrée comme dans un étau.

Il m'était impossible d'appeler au secours, de pousser ou d'articuler un son...

Et le fantôme arrivait peu à peu... Bientôt il dépassa mon lit.

Où allait-il?

Arlette était-elle donc menacée ou son sommeil?

Déjà, bien-aimée, je ne pensais qu'à toi...

La jeune marquise, la main appuyée sur ses yeux, croyait qu'elle allait mourir de bonheur...

C'était bien elle que Philippe avait désirée, et voulue et adorée!...

Il lui avait seulement donné le nom de l'autre.

Longtemps cela avait été trop pour elle.

Aujourd'hui elle trouvait l'inconscience du marquis moins cruelle...

Philippe continua:

—Mais ce n'était pas vers Arlette que le fantôme dirigeait ses pas...

C'était vers Madeleine...

Subitement d'un bond, souple comme celui d'une panthère, l'apparition sauta sur ma soeur endormie et la serra à la gorge.

Un râle s'échappa des lèvres de Madeleine.

Oh! ce râle!... Cette plainte d'agonie... Je l'entends encore!..

Les forces subitement me revinrent.

Je sautai à bas de mon lit.

Je m'élançai vers ma soeur, je pris l'apparition par le cou...

Puis que s'est-il passé?...

Qu'est-il arrivé?...

Ah! je ne sais plus!... je ne sais plus!

Mon cerveau m'a paru éclater.

Et ensuite, je me suis endormi...

Il me semble que j'ai vécu un rêve très doux, en ces derniers temps!... avec ma bien-aimée, à mes côtés, puis mon fils, vous docteur, aussi madame Baudrutt si bonne!...

Mais comment suis-je arrivé à cet état?

Comment l'ai-je accepté?... Voulu?...

Je ne sais plus!... Je ne sais plus!...

Devant l'émotion qui s'était emparée de Philippe, en revivant le terrible drame de la rue Saint-Dominique, celui où Rosita avait voulu étrangler Madeleine, Arlette eut peur...

—Je t'en conjure, lui dit-elle, calme-toi, tais-toi. Peu à peu, le docteur Baudrutt et moi, nous te raconterons tout ce qui t'es arrivé.

Reparler de ces terribles choses avant que ton cerveau se soit de nouveau bien équilibré serait peut-être commettre une bien grosse imprudence!...

—Je t'obéirai, mon amour, dit le marquis docilement à Arlette; mais à une condition: que tu répondras à une seule question; après, je resterai muet et silencieux, me contentant du bonheur de te regarder, de t'adorer jusqu'au jour où toi-même tu reprendras les explications qui me sont nécessaires.

Arlette comprit bien la question que Philippe voulait lui poser; alors, simplement, naturellement, elle dit à Christian.

—Mon cher petit, va toi-même demander à bonne-maman un bol de bouillon pour papa.

Tu le porteras quand il sera chaud, avec de grandes précautions.

Ne dis rien de ton père à bonne-maman. J'irai moi-même, plus tard, lui annoncer la bonne nouvelle...

L'enfant comprit les recommandations de sa mère et ,après avoir embrassé Philippe, il partit sur-le-champ...

Alors le marquis, un peu rougissant, dit:

—Tu es ma femme, mon amour, ma vraie femme, de cela je ne doute pas un instant. Une pure hermine comme toi n'a pas failli, même pour me sauver, j'en suis certain. Mais comment cela est-il arrivé? Comment notre mariage a-t-il eu lieu? Raconte-le moi, dis.

Il avait pris ses mains, et doucement, délicatement, il l'implorait.

—C'est le docteur Baudrutt qui l'a voulu, murmura Arlette.

—Ah! s'écria le marquis... Vous vous êtes conduit avec moi comme un père... Mon ami, très cher, je ne l'oublierai jamais. Que ce soit alors par vous que j'apprenne comment cet immense bonheur m'est survenu.

Et ce fut le docteur, en effet, qui rapidement, en promettant de revenir plus tard sur le moindre détail raconta les crises de Zurich, l'adoration éperdue de Philippe pour Arlette, qu'il appelait plus que jamais Sybille, voulant voir dans la si belle garde-malade du pauvre inconscient celle qui était morte, puis enfin revenue, croyait-il.

A continuer lundi et les jours suivants.

CONVENTUM DES ANCIENS ELEVES DE CETTE UNIVERSITE

Ceux qui passèrent par l'Université d'Ottawa se réuniront les 22 et 23 août.

OTTAWA, 7 (Du correspondant de la "Patrie")—Les anciens élèves de langue française de l'Université d'Ottawa auront leur convention les 22 et 23 du courant. Il y en a environ 1,300 au Canada et aux Etats-Unis. C'est la troisième réunion depuis la fondation de la Société des Anciens. M. A.-T. Charron et Charles Leclerc sont le président et le secrétaire du comité exécutif. Il y aura messe solennelle, sermon par des anciens élèves, réunion, puis banquet.

Le comité exécutif de la Société se compose actuellement comme suit: président d'honneur, Rév. Père F.-X. Marcotte, o.m.i., recteur de l'Université d'Ottawa; vice-présidents d'honneur, Sa Grandeur Mgr A. Dontenwill, sup. gén. des o.m.i., Rome; Sa Grandeur Mgr L. Rhéaume, o.m.i., évêque de Haileybury; l'hon. Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des Communes du Canada; M. Joseph Daoust, Montréal, docteur et lettre de l'Université d'Ottawa; chapelain, M. l'abbé L. C. Raymond, curé de Bourget, Ont.; directeur, R. P. Raoul Legault, Université d'Ottawa; président, M. A. T. Charron, sous-ministre-adjoint de l'agriculture, Ottawa; vice-présidents, Dr N. A. Sabourin, S.-Jean, N.-B.; Dr Geo. Racine, Québec, Qué.; Dr Letellier, Seneca Falls, N.-Y.; secrétaire, Charles Leclerc, Ottawa; trésorier, Alphonse Larocque, Ottawa; conseillers: Ernest Lambert, Ottawa; Henry St-Jacques, Ottawa; L. de G. Raby, Hull; Léon Trépanier, Montréal; Elisée Laverdure, Ottawa; Raoul Mercier, Ottawa; E. Courtois, Montréal; Edouard Jeannotte, Montréal; L. O. Lévesque, Sturgeon Falls, Ont.; E. Guibord, Ford City, Ont.; Garon Pratte, avocat, Québec; Alfred Goulet, Bourget, Ont.; Art. Bourque, Hull.

INCENDIE ALLUME PAR DES ETINCELLES

S.-Michel de Valcartier fut un instant menacé.—Propriété détruite.

QUEBEC, 7. (Du correspondant de la "Patrie"). — Des étincelles provenant de la locomotive d'un convoi de chemin de fer ont allumé, hier midi, à Saint-Michel de Valcartier un incendie qui, à cause de la sécheresse, a failli causer une conflagration.

Le feu a pris naissance dans la couverture du garage de M. Albert Lapointe, maître-plombier, de cette ville. Le garage et la résidence d'été de ce dernier ont été rasés en quelques minutes. Ce n'est que grâce au dévouement des voisins, qui unirent leurs efforts à ceux des pompiers de Loretteville, appelés au secours du village, qu'il fut possible de sauver de destruction les autres propriétés. Les tisons emportés par la brise mirent le feu à plusieurs endroits dans les champs de même que dans la forêt voisine du village, mais les sauveteurs parvinrent à éteindre tous ces commencements de feu. On estime les pertes de M. Lapointe à plusieurs centaines de dollars.

Gare aux individus qui détruisent les affiches "A Vendre"

La Chambre des Immeubles a demandé aux tribunaux de sévir avec rigueur contre les individus qui volent ou détruisent les affiches "A vendre" dans les rues de la ville et des environs. On a fait remarquer que des sommes considérables avaient été perdues par des propriétaires du fait que des affiches avaient été enlevées. Parfois ce sont des gamins qui commettent ces déprédations, d'autres fois ce sont des individus peu scrupuleux qui les peinturent en neuf pour les revendre.

La première cause de ce genre est venue devant les tribunaux hier, lorsqu'un individu a été condamné aux frais pour avoir détruit une affiche. On a décidé à l'avenir d'être de beaucoup plus sévère.

Exposition britannique

LONDRES, 7—(Presse canadienne)—La commission des marchés de l'empire a réservé 10,000 pieds carrés d'espace pour l'exposition des produits comestibles de l'empire, lors de l'exposition des industries britanniques qui doit avoir lieu en février 1927.

On demandera à tous les dominions d'envoyer des exhibits.

BOUTONS "Tête-Noire"
(COMEDONS)
Ne pressez pas les comédons (têtes noires), dissolvez-les. Achetez deux onces de peroxine en poudre, chez le pharmacien et frottez-en vivement la peau avec un linge mouillé d'eau chaude. Les vilaines têtes noires se dissolvent tout simplement et disparaissent par ce procédé sûr et sans danger.

Vicomtesse Denedin



La vicomtesse Denedin, favorite de la société de Londres et épouse du vicomte Denedin, aviseur du roi, officiellement et privément. Elle et son mari connaissent aussi bien les affaires du roi que les leurs. C'est la plus récente photographie de la vicomtesse.

UNE JOURNEE DANS LES CELLULES POUR UNE ROBE DE SOIE

Une femme qui a trouvé le moyen de suivre la mode à bon marché. — Autre cause.

Une dame Santos s'est avouée coupable hier après-midi devant le juge Enright à l'accusation d'avoir volé une robe d'une valeur de $6.95 dans un magasin à rayons. Elle avait été arrêtée au cours de la matinée. Le juge l'a condamnée à rester dans les cellules jusqu'à quatre heures.

Il a été expliqué que Mme Santos était en promenade à Montréal lorsqu'elle fut arrêtée. Elle n'est pas connue comme étant une kleptomane.

—Le juge Enright a donné un bon avertissement, hier après-midi, aux individus qui seraient tentés de vendre des liqueurs frelatées.

Un individu venait de comparaître sous l'accusation d'avoir eu un alambic en sa possession, lorsque le magistrat déclara: "S'il fabriquait de la bonne liqueur, il n'a pas grande excuse car on peut obtenir de bonnes liqueurs dans cette province, mais s'il vendait du poison, comme le cas s'est vu récemment, il ne peut espérer aucune clémence du tribunal".

LE COLONEL BIGGAR DONNE DES CONSEILS AUX REGISTRAIRES

Pour obvier à certaines difficultés dans la confection des listes électorales.

Me Charles Emard, officier rapporteur dans la division Saint-Jacques a fait remarquer au colonel M. Biggar, officier-rapporteur-en-chef, que la confection des listes électorales présenterait certaines difficultés. Ces listes sont faites d'après les listes électorales provinciales faites il y a deux ans. Ces listes portent les anciens numéros civiques, et depuis les numéros ont été changés.

Le colonel Biggar recommande aux régistraires pour obvier à cette difficulté de transcrire dans le cahier index les listes électorales sans les altérer. Lorsqu'un électeur se présentera pour se faire enrégistrer, les régistraires devront inscrire en face de son nom l'ancien numéro civique et le nouveau entre parenthèses. Il sera plus facile ainsi de comparer.

Il est aussi recommandé aux régistraires de faire un plan de leur arrondissement en inscrivant à chaque coin de rue l'ancien et le nouveau numéro civique. Des copies de ces plans devront être envoyées aux candidats et aux reviseurs.

Les officiers rapporteurs et les régistraires qui désireraient avoir de plus amples renseignements à ce sujet pourront s'adresser à M. Emard, Est 1915, qui se fera un plaisir de leur donner.

Il importe de se presser, car la confection des listes doit commencer lundi et il faut qu'elle soit faite avec beaucoup d'attention.

Une déclaration de l'hon. P.-J.-A. Cardin

L'honorable P.-J.-A. Cardin a fait la déclaration suivante quelque temps avant l'assemblée tenue hier soir, à l'école Saint-Joseph, à laquelle l'échevin W. J. Hushion, a annoncé son intention de ne pas se porter candidat dans Saint-Antoine: "M. Mitchell n'est pas candidat. Il m'a dit la semaine dernière qu'il ne se présenterait pas dans Saint-Antoine et il me l'a répété encore lundi dernier. Cela était avant la convenetion de mardi dans Saint-Antoine.

Poursuite contre un policier du C.P.R.

OTTAWA, 7. (Du correspondant de la "Patrie"). — Une poursuite de $2,000 a été intentée par M. Louis Boisvert, employé municipal, contre George Kelly, constable du Pacifique Canadien. Ce dernier lui a mis les menottes aux poignets parce qu'il n'avait pas arrêté un petit garçon qui se sauvait du constable. M. Boisvert dit qu'il y a eu fausse arrestation et conduite injustifiable.

Mort du doyen des combattants français

BAYONNE, 7. — Aujourd'hui est mort, à Bayonne, dans sa 92e année, le commandant Roch, doyen des combattants français. Il combattit comme sous-lieutenant sous Sébastopol. A sa sortie de Saint-Cyr, il prit part à la campagne d'Italie, en 1867, contre Garibaldi. Devenu professeur à l'Ecole militaire, il eut pour élève le futur maréchal Lyautey. Le commandant Roch était chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'Ordre de Pie IX, décoré de la croix de Montana. Ses obsèques auront lieu lundi. Le corps sera transporté à Blois et inhumé dans le caveau de famille.

Couvent d'Youville S.-Benoit

Couvent d'Youville S.-Benoit, comté des Deux-Montagnes. Enseignement bilingue. Cours primaire et complémentaire, musique, sténographie et dactylographie. Entrée des élèves le 1er septembre. Pour renseignements, s'adresser à la supérieure, Sr Marie-Saint-Augustin.

Le cousin d'Amérique ou l'héritage inattendu

BERLIN, 7. — Une bonne dame de Stolp (Poméranie) qui, parente d'un certain Stebel, savait seulement de lui qu'il était parti en Amérique depuis 1876, vient d'apprendre qu'elle héritait de 70 millions de dollars elle a failli en mourir de joie, car elle s'est évanouie de saisissement... Depuis son départ pour l'Amérique, Stebel, fabricant de tissus, avait gardé le silence vis-à-vis de ses compatriotes, dont il avait, d'ailleurs, à se plaindre.

ROUSSEURS
Débarrassez-vous de ces taches disgracieuses sûrement et efficacement et ayez un teint magnifique grâce à
OTHINE
(Double force)
ARGENT REMIS EN CAS D'INSUCCES. VENDUE DANS LES PHARMACIES ET MAGASINS A RAYONS, PARTOUT.

Déprimée par un travail constant, souffre de maux de tête, de douleurs de dos et ne peut travailler.

Mme Fred. Chevalier nous le dit dans son témoignage qui suit:



Mme Fred. Chevalier

"J'étais affaiblie, ma digestion était lente, souvent j'avais de gros maux de tête, ou des douleurs de dos qui m'empêchaient de travailler comme il l'aurait fallu, puisque j'avais à pourvoir à ma subsistance. Si je montais un escalier, la respiration me manquait avant d'être arrivée au haut et mon coeur battait très vite. J'avais essayé de me tonifier de différentes façons, mais ce ne fut qu'avec les Pilules Rouges que j'y réussis comme je le désirais. Je me suis si bien rétablie que malgré tout le travail que j'ai fait, mes forces se sont maintenues. Si les Pilules Rouges ont pu faire tant de bien à une femme de mon âge, combien plus elles aideraient une autre plus jeune et par conséquent moins déprimée.

Mme Fred. Chevalier, 153, rue Union, Springfield, Mass.

L'organisme est une machine vivante qui subit par l'usure des pertes continuelles. Pour que l'organisme reste sain et la santé bonne, il faut que ces pertes soient compensées par un continuel afflux de bon sang et de nouvelles forces. Les

PILULES ROUGES

sont pour la femme le remède idéal qui tonifie le sang et répare les forces disparues; elles sont recommandées dans toutes les maladies qui ont leur origine dans un sang pauvre telles que

Anémie, Chlorose
Migraine
Douleurs périodiques
Insomnie
Troubles d'estomac
Douleurs internes
Dépression
Troubles nerveux.

Notre médecin donne gratuitement ses conseils à toutes les femmes malades qui lui écrivent ou viennent le voir à nos bureaux, au No. 1570 rue St-Denis. Consultations tous les jours, excepté les dimanches et fêtes religieuses, de 9 heures du matin à 5 heures du soir durant la saison d'été.

Les Pilules Rouges sont en vente partout et sont envoyées par la poste sur réception du prix, 50 sous la boite. Refusez les substitutions; exigez toujours les Pilules Rouges vendues en boîtes et portant sur l'étiquette le nom de notre compagnie et un numéro de controle.

Cie Chimique Franco-Américaine ltée, 1570, St-Denis, Montréal.

VOTRE ENFANT EST-IL MAIGRE ET FAIBLE?

L'Extrait d'Huile de Foie de Morue, en Pastilles recouvertes de sucre lui redonnent de la chair et des forces.

En quelques jours seulement—plus rapidement que vous ne le rêviez—ces merveilleuses pastilles créatrices de chair et productrices de santé, appelées Pastilles d'Extrait d'Huile de Foie de Morue de McCoy, commenceront à aider tout enfant maigre, en-dessous du poids.

Après la maladie et lorsque l'on redoute la rachitisme, elles sont particulièrement précieuses.

La plupart des gens savent que les foies de morues sont extraites des vitamines de première classe—la force qui aide les hommes, les femmes et les enfants faibles et au-dessous du poids.

Essayez ces merveilleuses pastilles pendant 30 jours et si votre enfant faible, délicat, n'en obtient pas grand bien, faites-vous remettre votre argent.

Un enfant très malade, âgé de 9 ans, gagna 12 livres en 7 mois.

Demandez aux Dr Leduc Drug Co., Stacey Drug Store et Brysons Drug Store ou à n'importe quel pharmacien les Pastilles d'Extrait d'Huile de Foie de Morue de McCoy—aussi faciles à prendre qu'un bonbon et 90 pastilles!

EE Si votre enfant est irritable, essayez la EE
POUDRE STEEDMAN
Elle le calmera
Cette Poudre ne contient ni poison ni narcotique; elle agit délicatement sur les intestins, calmant ainsi toute chaleur fébrile, et maintient tout l'organisme en bon état
EMPLOYÉE DEPUIS PLUS DE CENT ANS
toutes les véritables Poudres STEEDMAN portent deux EE sur l'étiquette
Nous enverrons notre brochurette "CONSEILS AUX MÈRES" Gratuitement sur demande
THE LEEMING MILES CO., LTD., MONTREAL
EE EE

139-a-Jno


PEPTONINE
la Nourriture idéale pour le bébé
Absolument digestible, fortifiante et contenant tous les éléments indispensables à la croissance, la PEPTONINE est vraiment l'aliment rationnel du bébé. C'est aussi le meilleur reconstituant connu pour les personnes affaiblies ou convalescentes.
EN VENTE PARTOUT


8—Jno.

DE BONNES ET BELLES DENTS
C'est la beauté et la santé. Un dentier parfait qui vous donnera entière satisfaction


Tout travail promptement accompli.
Extractions et traitement des dents sans douleur.
Dents en or 22k
Venez, c'est le temps!
Aurs Couronnes et Ponts, Dentiers en or, Celluloïde, Aluminium, Obturations en or, porcelaine; argent.
Ouvert de 9 a.m. à 9 p.m.
Dentiste Raymond Robillard
766 rue Sainte-Catherine Est. - Tél. Est. 9298.

Le Royaume des Femmes

DANS L'INTIMITE

Dorénavant tous les communiqués, réponses ou autres passeront sous cette seule et unique rubrique: Dans l'Intimité.

37.—Aimable Bertrande, de toutes les fleurs je préfère le muguet aux clochettes argentées.

38.—Si j'avais une véritable amie, je la voudrais sincère, loyale, et affectueuse.

39.—Je choisirais la bonté, parce que c'est à peu près la seule chose à laquelle l'excès soit permis, en ce sens que nous ne pouvons jamais être trop bon.

40.—Je préfère la musique classique, et je ne pense guère de bien de la moderne; le jazz me brise le tympan.

52.—Prince Charmant, composez votre bouquet de muguet, de roses et d'oeillets, il me plaira tout plein.

98.—Sachons peu, mais sachons bien!

99.—Avec de la volonté et du travail, ce souvenir ne résistera pas.

121.—Le sourire, c'est un rayon de soleil, une douce rosée, une fleur, un quelque chose de consolant, de fortifiant.

133.—"Joli", pour moi, c'est moindre que "beau"; ce dernier qualificatif, il me semble, représente quelque chose de grand, de noble, d'élevé, tandis que "joli", c'est frêle, délicat, mignon.

141.—Les plus beaux yeux, sont ceux qui réfiètent la plus belle âme, qu'ils soient: bleus, noirs, bruns, ou gris.

152.— La loyauté.

163-1.—Oh! oui, ces vers sont vrais, la souffrance est le grand creuset où s'épurent les âmes et les caractères.

169.—Dans un nid douillet, caché sous la feuillée, ignorés des curieux, je voudrais que nous vivions notre lune de miel.

177.—Je ne connais pas, en aucune langue, de mot plus éloquent, plus émouvant, plus doux, plus beau, que: "Dieu"!

ANDREE.

• •

COEUR MEURTRI à tous. — Je demande une place dans votre Royaume, juste un petit coin pour y mettre mon pauvre

CoeurMeurtri.

A Omer Dutat. — Vos écrits me touchent, votre sympathie m'attire, je sens votre âme soeur de la mienne. J'ai besoin de vous, venez!...

A Coeur Souffrant.—Votre coeur est souffrant... le mien est meurtri, fraternisons, voulez-vous?...

• •

37.—De toutes les fleurs je préfère le lys, j'admire sa longue tige, sa blanche corolle, j'aspire avec délices son parfum.

38.—La discrétion et la sincérité sont les qualités que j'aime à trouver chez une vraie amie.

39.—L'écrivain fera plus de bien car n'y a-t-il pas un axiome qui dit: "Les paroles s'envolent et les écrits restent"?

51.—Selon moi, c'est la jeune fille audacieuse qui est la plus appréciée, car n'oublions pas que nous vivons dans un siècle où tout appartient aux plus hardis.

54. — Mes préférences vont à Lilian Gish.

57. — La meilleure mère cela est difficile à dire car il peut s'en trouver d'excellentes parmi celles qui ont toujours possédé leur mère et celles qui en ont été privées.

61. — Je voudrais bien être modeste, c'est très utile quand on est maman.

64. — J'approuve l'émancipation, elles ont été si longtemps sous le joug tyrannique de l'homme, c'est à elles de montrer maintenant qu'elles peuvent être leurs égales et mêmes leurs supérieures.

67. — Rien ne surpasse pour moi la défense héroïque de Dollard des Ormeaux au Long-Sault.

68. — On suppose que se sont des navigateurs venus du nord de l'Europe et qu'une tempête aurait jetés sur la terre américaine. Loin de toute civilisation pendant bon nombre d'années ils en vinrent à perdre toute notion de civilité, ce qui les rendit sauvages.

72. — Je crois qu'une personne jalouse a autant de jouissance à entendre critiquer une amie que de louanger une ennemie.

83. — De nos jours je crois qu'il vaut mieux ne pas être trop expansifs.

84. — Oui je suis très satisfaite d'être femme.

85. — Je crois qu'il ne s'est jamais trouvé d'hommes raisonnables, et il est plus que probable qu'on ne verra jamais pareille merveille.

98. — Il vaut mieux savoir très qu'on ne verra jamais pareille merpeu, mais de le savoir très bien.

107. — Il me serait impossible de revenir à la confiance de jadis.

108. — Pour une femme le plus grand bonheur sur terre c'est celui d'être mère.

111. — Ce que je pense de la dissimulation qu'il n'est pas bon l'avoir pour amis des gens atteints de ce défaut, c'est dangereux.

121. — Le sourire c'est l'épanouissement des traits du visage à la suite de la joie, du plaisir, etc. Il y a plusieurs sortes de sourires, il y a le sourire gai, tendre, triste, ironique, etc.

129. — Mieux vaut avoir pour époux un homme laid mais bien à nous, qu'un homme joli, à trente six femmes.

138. — La patrie c'est le lieu où l'on est né, où l'on espère vivre toujours, et y dormir aussi le dernier sommeil. On doit lui faire honneur par notre conduite mais surtout la défendre jusqu'à la mort dans le danger.

139. — Je préfère rêver endormie car la réalité nous est moins agréable.

161.—Les yeux sont tous beaux mais ceux qui parlent, ceux dont on lit en eux comme en un miroir sont les plus beaux.

157.—Point d'hésitation, il en coûte quelquefois beaucoup mais les sacrifices apporteront un baume à la blessure qui sera oubliée petit à petit.

158.—Celui de mère de famille est le plus grand, le plus beau, le plus noble, à la suite du sacerdoce.

170.—Il vaut mieux pour vivre posséder un coeur inaccessible à l'amour.

179.—Des trois, je choisirais le musicien.

180.—Je préfère la correspondance entre jeunes filles, car les hommes ne peuvent nous comprendre comme nous le voudrions parfois.

181.—Le genre romanesque a mes préférences.

182.—Oh! Mirza, cette question, je ne puis dire que ceci: L'homme possédant celle qu'il a choisie, se dit.... maintenant que je suis marié, point de danger qu'elle me quitte, alors les bras qui ne cherchaient qu'à étreindre, deviennent très éloignés et il n'est pas rare et faux de dire qu'ils disparaissent bien souvent complètement.

183.—Quand on aime véritablement, on passe outre des commérages, cancans, etc.

189.—Une jeune fille coquette ne cherche qu'à plaire. Oui, j'approuve la coquetterie chez la femme, mais dans une juste mesure.

193.—Je ne crois pas que l'absence fasse oublier un être aimé, n'est-il pas dit: "Loin des yeux, près du coeur".

194.—Mon auteur favori parmi nos auteurs Canadiens, est Albert Lozeau, pour les autres, c'est Henri Ardel. — Le rôle plus important joué par une femme dans l'histoire du Canada, fut la défense du fort de Verchères par Madeleine de Verchères.

196.— Pour moi, le temps ne peut mousser d'oubli un grand amour, un coeur qui aime sincèrement, se souvient toujours.

"SENSITIVE MEURTRIE".

GHISLAINE à Petite Mendiante. —Ma chère "petite", vous êtes vraiment généreuse pour une "mendiante". Vous avez bien expédié, et c'est avec plaisir que j'ai reçu de vous le premier bonjour du Royaume. Et je ne l'oublierai pas!... Vous aimez Delly, et moi aussi. Mais après avoir savouré presque toutes ses oeuvres, mes préférences sont pour "l'Exilée". L'exemple de la petite Myrto, nous apprend ce que la "bonté" et le "dévouement" peuvent exercer d'empire sur le coeur d'un homme, si froid soit-il. Mais par contre, dans la "Fin d'un Walkyrie", on peut constater aussi, tout ce que la méchanceté d'une femme perverse peut faire de tort même sur l'homme le meilleur, et surtout si celui-ci, est un peu faible de volonté,.. Affectueux bonjour, ma chère petite, et revenez encore... je vous attends.

GHISLAINE à Immortel Souvenir—Un bonjour chargé d'amitié, et venu d'un Souvenir, surtout quand celui-ci est "immortel", voilà une chose bien précieuse que l'on ne refuse pas. Aussi croyez à mon amitié qui sera aussi fidèle que votre souvenir. Au revoir.

GHISLAINE à Rose-Andrée. — Oui, ma soeurette, à mon tour je viens... votre gracieux pseudo, m'attire tout particulièrement. J'aime le suave parfum de la rose, mais j'aime plus encore le doux nom "Andrée". Des roses de vos idées, ne viendrez-vous pas embaumer mon parterre, ma chère petite?...

GHISLAINE à Chrysanthème d'Amour. — Merci de votre souhait de bienvenue; à mon tour je viens vous saluer. Viendrez-vous m'effeuiller un peu d'amour, belle chrysanthème?...

GHISLAINE à Amie d'Or.—Vous devez porter noblement votre titre "Amie d'Or"; vos lignes à Brin d'Herbe, en sont la preuve. Vous devez être une de ces femmes d'élites que l'on cherche vainement, de nos jours, et que l'on ne trouve que très rarement. J'aime votre défense, et avec vous j'approuve que la femme n'est pas "inférieure" à l'homme. Un auteur a dit: "L'homme vaut ce que valent les femme, autour de son berceau, de sa jeunesse, de sa maturité et de sa fin". Or si l'homme vaut ce que les femmes le font, il faut donc que celles-ci soit supérieures?... Est-ce là votre avis?...

GHISLAINE à Mon Secret—Vous le croyez bien gardé votre "secret", prenez garde!... vos écrits vous trahissent!... et vous savez! "le style c'est l'homme"... et voilà avec cela, tout est découvert... En êtes-vous fâchée?...

GHISLAINE à Omer Dutat.—A vous, le grand blessé de la vie, j'envie ces quelques vers du poète lamartinien. Puissent-ils mettre un peu de consolation dans votre Ame meurtrie !...

"Comme un lis penché par la pluie,
Courbe ses rameaux éplorés,
Si la main du Seigneur vous plie,
Baissez votre tête et pleurez;
Une larme à ses pieds versée
Luit plus que la perle enchassée
Dans un tabernacle immortel;
Et le coeur blessé qui soupire
Rend des sons plus doux que la lire
Sous les colonnes de l'autel."
(Lamartine).

Souffrir est grand, mais souffrir pour monter à Dieu, voilà l'idéal suprême, car, comme le dit l'abbé Camille Roy: "Seul l'ascension généreuse vers les sommets de la vie peut faire oublier la souffrance"...

Dans la douleur, n'oubliez pas, que "souffrir passe, mais, avoir souffert pour Dieu, demeure éternellement!"

• •

Fille moyen âge désire échanger correspondance avec jeune homme sérieux. But: distraction. Adresse postale, Mlle T. J., 2169 Lafontaine. — Abonnée de la "Patrie".

• •

TULIPPE BLANCHE à Reine du Nord. — Seriez-vous vraiement du Nord et du Nord de Québec? Si oui, peut-être vous connaîtrai-je. J'y ai connu une petite fille du nom de Reine qui doit aujourd'hui être une jolie grande demoiselle. Envoyez-moi une brise du nord que je respire les parfums de chez nous, car je suis au sud et bien loin, bien loin.

TULIPPE BLANCHE à Tous. — Faites-moi une petite place dans votre jardin, j'aime tout ce qu'il renferme; et serai content de la place qu'on m'y réservera afin d'y faire croître mes blanches tulippes.

A tous. — 1. Qui des deux rends le plus heureux. "Donner ou recevoir?"

2. Pourquoi certaines âmes se sentent toujours triste ou abandonnées, quand tout ce qui les entoure prouve le contraire.

3o. Pourquoi parfois aime-t-on sans être aimé? et que d'autres nous aiment sans qu'on ait aucun amour pour eux?

TULIPPE BLANCHE.

• •

JOS. RICARDY à Lady Jeannette. 43. — Usage et non abus.

JOS. RICARDY à Lady Jeannette. 126. — Pas exactement. Je n'ai jamais eu de correspondance assez suivie, je ne vois le mal qui pourrait naître de ce fait.

JOS. RICARDY à Lison. 47. — Avec l'être rêvé et tel que rêvé, j'ose croire mais le bonheur parfait n'est pas de ce monde.

JOS. RICARDY à Coeur de Femme. 51. — Ni timide, ni audacieuse. Timide elle sera inconnue, audacieuse elle verra ses avances mal jugées et en souffrira, réservée elle sera appréciée de tous.

JOS. RICARDY à Louise C. 57.— Le coeur d'une mère est capable, et c'est un besoin, d'agir avec grande tendresse.

JOS. RICARDY à Sans Beauté. 98. — Beaucoup, car elle sera le conseil de l'homme qui, lui se spécialise en certaines matières.

JOS. RICARDY à Sans Signature 110. — Personne ne s'occupe de moi, alors j'agirai moi-même.

JOS. RICARDY à Sans Signature. 143. — Si la femme n'a d'autre amour elle s'attachera à l'homme qui l'aimera, mais l'homme sans amour cherchera la femme qui pourra lui plaire.

JOS. RICARDY à Madeleine des Pins. 129. — La beauté fait naître un amour aussi passager qu'elle.

JOS. RICARDY à Murmure d'Amour. 140. — C'est un écrit dicté par le coeur d'un jeune homme et adressé à une jeune fille ou vice versa.

JOS. RICARDY à Maximilien Robespierre, 151.—La beauté ne dure pas mais l'esprit est toujours plaisant.

• •

JOS. RICARDY à Hélène de B. 168. — C'est le meilleur emblème car l'amour une fois bien entré au coeur est aussi difficile à sortir que cette arme enfoncée dans la chair.

JOS. RICARDY à Petite Mendiante. 178. — L'exception, c'est si la personne détestée est jalouse. Celui qui déteste une personne ne sait pas pour quelle raison, et s'il examine cette prétendue raison il découvre que cette personne a agi pour son bien, et c'est alors qu'il voit ses qualités.

JOS. RICARDY à Tous. — Bonsoir à bientôt. De qui recevrai-je la première note?

JOS. RICARDY.

• •

JEANNINE à Brin d'Herbe. — S'il faut aimer? Oui, chère inconnue, nous devons aimer de toutes nos forces, aimer aveuglément, jusqu'au sacrifice de soi-même. Nous devons aimer, parce que Dieu a fait de l'amour une loi qu'il impose à tous, mais à bien y songer, quelle loi douce et facile est l'amour!

JEANNINE à Brin d'Herbe."— Qu'est-ce qu'un coeur de femme? Un coeur de femme c'est une lyre à deux cordes, dont l'une chante la tendresse et l'autre le dévouement; c'est l'abîme de sensibilité, la source de l'affection, c'est ce qu'il y a de meilleur ici-bas!

JEANNINE à Lull. — Que cherchez-vous dans la vie? Je cherche à réaliser mon idéal par toutes sortes de moyens ou pour mieux, je cherche le bonheur, but de la vie.

JEANNINE à Lull. — Quel moment du jour préférez-vous? Oh! de tous les instants du jour l'heure que je préfère, est celle où la nature entière se recueille, celle où l'esprit médite dans la contemplation d'un ciel étoilé. C'est le soir que je préfère alors que dans le silence et dans la solitude j'entends parler mon coeur.

JEANNINE à Nomade. — De tous les instruments de musique, j'accorde ma préférence au violon. Oh! que de fois j'ai pleuré en écoutant des mélodies exquises, en sentant vibrer toute entière l'âme de quelqu'un qui jouait pour moi... Avez-vous bien écouté et surtout bien senti ce qui vibre sur ces cordes mystérieuses quand le violoniste joue avec toute son âme? Oh! le violon! Je l'adore! amie Nomade parce qu'il parle à mon Ame et surtout parce que c'est réellement doux et beau!

• •

49. — NEMO à Frondeuse. — Quelle sceptique je découvre en vous Frondeuse! Est-ce que vous n'avez jamais pensé à toute l'harmonie qui existe dans l'univers, à tout le bonheur, peut-être court et capricieux, je l'admets, que l'on goûte seulement à vivre, à sentir couler dans nos veines un sang chaud et ardent à priser l'air vif qui sent bon! Vivre! Soeurette, au lieu d'écouter les cruels et vains propos de Voltaire, que n'admirez-vous la main de Dieu dans la nature et que ne cherchez-vous à atteindre la fin éternellement heureuse que nous propose sa divine Providence!

57. — NEMO à Louise C. — Je ne suis pas une heureuse petite maman! Mais mon coeur de toute jeune fille me dit qu'il n'est pas besoin d'apprentissage pour aimer les tous petits que Dieu nous confie, et que l'on adore dans les fraîcheurs de leurs petites âmes toutes neuves et l'inhabileté de leurs jolis poings roses!

NEMO.

• • •

Germaine de Monsabran, 64. — Certes! je l'approuve! Est-ce que la femme n'est pas l'âme, la force invisible du monde? Alors pourquoi l'astreindre à occuper un rang d'esclave, indigne d'elle, quand son rôle est si noble et si grand! — NEMO.

Coeur Aimant, 67. — N'est-il pas vrai que chaque page de notre histoire est une épopée, une série ininterrompue d'exploits merveilleux? Mais là-bas, près de Long-Sault, n'est-ce pas là que, sous les ruines d'un vieux fort, vivra l'impérissable souvenir de Dollard et de ses compagnons, celui du drame le plus poignant et le plus héroïque qui se puisse jamais jouer? — NEMO.

Vieux Pirate, 74. — Le vieux loup de mer donne-t-il sa préférence à la femme indépendante, et comme tous les audacieux, l'inaccessible est-il ce qui attire le plus son âme de rude corsaire? Comme les récifs, les refus et les dédains ne vous effraient donc pas? Dites, ami frérot, ou au contraire... alimentent-ils vos désirs de conquêtes? — NEMO. . . .

Moqueuse, 77. — La correspondance a pour moi une saveur toute particulière... Je goûte un plaisir extrême à juger les gens par leurs opinions... peut-être aussi par leur écriture... Mais ce n'est pas tout! L'échange des pensées, parfois des sentiments, l'inconnu qui attire, le mystère qui charme, l'attente même d'une missive désirée, tout cela procure une joie délicieuse pour qui sait l'apprécier... — NEMO. . . . .

Bonne Humeur, 85. — Ne savez-vous pas, soeurette, que l'homme est souvent un grand enfant, et que s'il a ses moments de sagesse il les gâte souvent par son insouciant égoïsme et son incurable amour-propre? Qu'en disent les frérots? — NEMO.

Suzanne, 93. — Si la femme est un sphinx! Suzanne, vous êtes femme et vous le demandez? Qui dit Femme dit Enigme bien entendu! Ignorez-vous tous les détours de la pensée féminine, les fugues de son imagination, et surtout les mille recoins de son coeur? C'est un mystère, une sorte de labyrinthe auquel l'homme ne sera jamais initié, et j'ajouterai que ceux qui se sont hasardés à le déchiffrer... sont revenus bredouilles et même plus mystifiés qu'avant!... — NEMO.

Sans Beauté, 97. — Oui, soeurette, j'y crois! Ecoutez-moi bien... Une personne qui est digne de haine est aussi digne d'amour! Car pourquoi haïr sinon parce que cette personne nous inspire beaucoup d'intérêt, qu'il soit positif, ou qu'il soit négatif; elle éveille en nous une des plus grandes passions du coeur humain... Toutes les passions se résument à l'amour ou à la haine... On peut haïr pour avoir trop aimé... on peut aussi aimer pour n'avoir point assez aimé... — NEMO.

106. Lady Jeannette.—Je crois que la perspective peu énivrante d'une existence, d'une platitude bête dans sa monotonie ne lui gagnera pas nombre de partisans, dites petite Milady? Ne préférez-vous comme moi une vie de bonheurs intenses, et inespérés, même s'il nous faut payer ces instants divins du prix de rudes épreuves. Est-ce que le souvenir du bonheur ne se grave pas aussi profondément en nos êtres, que celui du malheur?

NEMO.

• •

130. Songeur.—Non, frérot, la femme n'est pas plus patriote que l'homme, mais elle l'est autrement. Chez l'homme, le patriotisme éveille des énergies souvent ignorées, une passion contenue, c'est un sentiment réaliste et profond, c'est un sentiment d'action, et d'énergie.

Chez la femme, (c'est) il développe un sentiment plus délicat, plus enthousiaste, un brin romanesque; idéaliste, en un mot. Le mot patrie fait naître en elle des désirs de dévouement, même chez les moins enflammées; il fait surgir des pensées d'amour, caché bien au fond, dans les replis du coeur, il fait profiler sur un écran lumineux des héros mutilés pour la gloire du pays, de la "Patrie"; il évoque enfin une série d'épopées où l'on voudrait périr si la patrie n'en devait pas sortir victorieuse.

NEMO.

• • •

A Omer Destat.—Oh! vous qui savez si bien souffrir, savez-vous que... (oserais-je tenter le destin?....) vous me donner presque le désir de souffrir, si dans la douleur on découvre plus de jouissance, plus de volupté que dans une vie simple, oh!, si simple, sans grands bonheurs, sans grands malheurs, non plus.... Venez, me redire votre secret et m'apprendre à aimer la souffrance, si jamais je ne viens à souffrir. Je veux vivre, ami comprenez-vous, je veux sentir battre mon coeur, sous l'étreinte de n'importe quelle passion! Je veux, dis-je, (creuser), rouler sous le flot, sentir la vague écumante, qu'elle soit dorée ou qu'elle soit fangeuse, je veux la sentir glisser tout le long de mon corps, de mon âme, je veux éprouver des sentiments qu'ils soient violents ou qu'ils soient grisants, je veux vivre! Je veux tout plutôt que cette vie de routine, cette vie bête, vague, sans but, oui tout!

NEMO.

Pardonnez-moi, mon ami, de m'être laissé emporter, à dire des choses, des choses.... pas très jolies de la part d'une soeurette, mais vous m'êtes inconnu à moi et l'inconnu m'attire étrangement, et tant que j'ai peur de tomber dans l'abîme, en m'aventurant ainsi en pays ignoré, et mystérieux.... Vous êtes étranger et je vous ai laissé lire dans mon coeur des choses que tout le monde ignore, que je ne réalise pas bien moi-même... cela vous surprend, ami que petit Nemo, un simple petit Nemo, tout frêle, délicat et mystérieux puisse (dire des) exprimer des sentiments aussi délibérés, et passionnés, mais si vous saviez quel petit coeur ardent et plein d'affection peut palpiter parfois dans le corps d'un minuscule Nemo.

• •

No 51.—MITSI à Coeur de Femme—Il doit exister encore des jeunes hommes sérieux qui préfèrent la jeune fille consciente de sa dignité et apte à discerner une bonne épouse et mère, à ces légers papillons jeunes filles à la mode qui s'imaginent qu'être volage plaît au sexe fort. Parfois oui, pour leurs semblables, mais pour un fondateur de foyer chrétien elles attirent mais ne gardent pas son coeur.

No 52, MITSI à Prince Charmant —Vous voulez m'offrir un bouquet Prince Charmant, (on accepte tout d'un prince surtout quand il est charmant, donc) pour qu'il me plaise, mettez-y beaucoup de pensées, ces fleurs du souvenir; se souvenir, c'est donner au bonheur passé, l'immortalité. Prince charmant, soyez certain que je ne vous oublierai pas, ni mes jolies pensées,

LA MODE



Jolie robe deux-pièces en jersey de laine ornée de godets avec une légère garniture de même tissu mais d'un ton contrastant.

LE GESTE DU CHAUFFEUR

ANECDOTE VERIDIQUE

Dans le brouhaha des voitures et des autos, le tumulte des trompes, des appels, des sifflets stridents au milieu de la cohue indescriptible, le taxi s'arrêta devant la gare des Invalides. Sur le siège de devant, le chauffeur, raide et correct, prit à côté de lui une petite valise fatiguée et usée aux angles, et descendit pour ouvrir la portière de la voiture: une jeune femme sortit, un enfant sur les bras.

Elle était mince et pâle, avec cet air de gaîté vaillante et d'élégance native des vraies Parisiennes, dont la beauté réside surtout dans la tenue soignée et l'allure harmonieuse. Sa mise dénotait à la fois un souci de coquetterie et d'économie, et le poupon qu'elle portait sur son bras était paré comme un petit prince, mais bien malingre et bien pâle sous son béguin de fine broderie.

De sa main restée libre, la jeune femme ouvrit son sac.

—Combien vous dois-je, chauffeur? demanda-t-elle.

—Huit francs, madame.

Avec étonnement, elle fouille dans sa bourse; une certaine fébrilité fait trembler ses doigts, un flot de sang rougit son jeune visage:

—Ah! voilà qui est fort, par exemple! murmure-t-elle, dépitée.

—Vous avez perdu quelque chose, madame? demande le chauffeur, en souriant de l'énervement visible de sa cliente.

—Je ne retrouve plus ma bourse! Je l'avais là, dans mon sac, lorsque j'ai quitté la maison, puisque je m'en suis servie pour payer une emplette; et voici que je ne la retrouve plus!...

—Cherchons ensemble, madame, voulez-vous? Peut-être a-t-elle glissé dans la voiture, sous un coussin? Peut-être est-elle tout simplement dans le fond de votre sac, ou dans une de vos poches?

La valise repose à terre, maintenant, et le bébé a passé dans les bras du chauffeur, qui s'efforce avec une gaucherie touchante de faire sourire ce frêle fardeau.

La voyageuse bouleverse les coussins de l'auto! Elle se penche sur le tapis, inspecte sous les banquettes, vide son sac, retourne ses poches, mais, hélas! c'est en vain que son accomplices ces minutieuses recherches! Le temps passe, et la bourse reste introuvable!

Une rougeur ardente couvre les joues, jadis si pâles, et une voix tremblante s'élève vers le chauffeur:

— Monsieur! monsieur! Je vous en prie, ne me prenez pas pour une voleuse!... Vou svoyez bien, n'est-ce pas, que ce n'est pas une comédie que je joue?... Ma pauvre bourse est bien perdue, perdue sans rémission, et je ne peux pas vous payer!...

— Mais, madame... commence le chauffeur.

— Je ne voudrais pas être soupçonnée, monsieur... Je suis une honnête femme, croyez-moi!... Si vous en doutez, et que vous ne veuilliez pas attendre quelque temps, gardez en gage ma valise! Je ne vous demande que d'y reprendre les effets de mon pauvre bébé!... Je vous donnerai mon nom, mon adresse, et, dès que j'aura de l'argent, je vous payerai, je vous le promets!...

Des larmes embuaient les yeux noirs alx longs cils et une supplication ardente était dans la voix tremblante.

— Mais, madame, fit le chauffeur, tout ému, il n'est pas question de cela!... Ne vous tourmentez pas pour semblable vétille! J'ai confiance en vous, soyez-en bien certaine, et l'idée ne me viendrait jamais de vous priver de vos bagages. D'ailleurs, qu'est cela?.... Une promenade en auto?... Mais je suis heureux d'avoir pu vous la faire faire, et je me trouve tout payé par le gracieux sourire de votre joli bébé!

Le ton de cette phrase était si étrange que la jeune femme, étonnée, leva ses yeux rougis sur le galant diseur. Elle lut sur le visage régulier et vieilli une si grande compassion, qu'elle se sentit en confiance.

—Vous êtes bon, monsieur!... Que serais devenue si j'étaits tombée sur un chauffeur emporté et colère?... Il me reste donc à vous remercier et à regagner à pied mon logis...

— Vous rentrez en ville, madame?... Je croyais que vous partiez en voyage!...

Une hésitation se lut sur la physionomie bouleversée.

— Je partais, en effet,!... Mon pauvre bébé vient d'être gravement malade; mon mari est fort souffrant, à l'hôpital, et j'emmenais notre enfant chez mes parents, en Bretagne, où l'air de la mer aurait vite rendu la fraîcheur à ce petit organisme anémié...

— Eh bien! pourquoi remettez-vous ce départ?

— Parce que, pour le réaliser, j'avais économisé, sou par sou, l'argent nécessaire, et que, cet argent étant perdu, je dois renoncer à ce beau rêve!

Et une larme ronde et lourde glissa le long de la joue creuse.

Le chauffeur avait eu un tressaillement. Son regard clair s'était voilé.

—N'est-ce que cela? fit-il d'une voix brève. De combien donc était ce billet, d'où dépend peut-être la vie d'un petit être?

—Hélas! il était fort cher!... Cinquante francs environ...

Mais, à peine avait-elle fini d'énoncer ce chiffre pour elle fabuleux, la jeune maman se tut, toute rouge de confusion! D'un portefeuille de cuir souple, le chauffeur sortait un billet de cent francs. Puis, se découvrant avec respect, il dit, en le glissant dans la petite main rose du bébé:

—Permettez-moi, madame, d'offrir ceci à votre joli petit malade!...

—Oh! monsieur, je ne puis accepter pareil cadeau!...

—Aussi, n'est-ce pas à vous que je m'adresse, mais à bébé que je veux voir revenir avec de bonnes joues rondes et rouges! D'ailleurs, si vous avez scrupule d'accepter un cadeau d'un inconnu, voici ma carte...

Et, avec un geste de grand seigneur, il tendit à la mère éperdue un bristol d'une finesse extrême, sur lequel elle lut, confuse et émue:

Colonel comte Ignatieff
de la maison militaire du Tsar.

Ebloule, elle demeura immobile, sans paroles: mais un bruit de moteur, tout proche, lui fit lever les yeux. Sur son humble siège de chauffeur, le noble Russe exilé et ruiné s'éloignait vivement, après un dernier salut plein de déférence.

Alors, dans un élan de tout son être, la mère reconnaissante s'élança et ,avant que l'auto disparaisse, elle cria, avec toute son âme:

—Je prierai pour vous!

Un attendrissement subit se lut sur la physionomie si fine qui s'estompait dans la nuit commençante!... La voyageuse entra dans la gare, au milieu des ricanements de témoins imbéciles qui n'avaient pas eu deviner le drame de ces deux existences, si humble en apparence, mais si belles, de la beauté du sacrifice, de la souffrance et de la charité!

Jeanne-Bénita AZAIS.

LA MODE



Grand feutre de Parme, noir, avec garniture de velours-miroir et de velours mat entrelacés.

L'Idille Alsacienne de Gœthe

Dans la plaine d'Alsace, non loin du Rhin, à cinq minutes de la grand'route de Strasbourg à Spire et Mayence, on rencontre le petit village de Sesenheim. Rien ne le distingue de tant d'autres si paisibles et charmants, avec leurs maisons aux grands toits, aux fenêtres larges et basses fleuries de géraniums ou de jasmin. Mais il est célèbre parce qu'il y a plus de cent cinquante ans le jeune Gœthe y noua avec une jeune Alsacienne une fraîche et mélancolique idylle.

Gœthe, étudiant, âgé de vingt-et-un ans, séjournait à Strasbourg depuis quelques mois, lorsque, un jour d'octobre 1770, son ami Weyland l'emmena chez le pasteur de Sesenheim avec lequel il était quelque peu apparenté. Dès cette première visite, Gœthe fut charmé par cet intérieur modeste, où tout respirait la simplicité paisible et souriante. Surtout, il se sentit attiré par l'une des filles du pasteur Brion, Frédérique, alors âgée de dix-huit ans. En l'apercevant, il crut voir se lever "une étoile bien-aimée".

"Portant une petite jupe blanche et ronde avec un volant, un corsage blanc ajusté et un tablier de taffetas noir, elle tenait à la fois de la paysanne et de la citadine. Elancée et légère, elle marchait comme si elle n'avait rien eu à porter, et son cou paraissait presque trop faible pour les grosses tresses blondes de sa tête charmante. Ses yeux bleus et vifs regardaient clairement autour d'eux. Le chapeau de paille pendait à son bras."

Chez ses hôtes Gœthe passe la journée et le lendemain à causer, à faire de la musique, à se promener. Puis il rentre à Strasbourg, profondément remué. Dès le lendemain, il écrit à Frédérique une lettre, la seule qui nous ait été conservée, où l'on trouve un reflet de son bonheur. Il raconte son retour à sa "chère amie nouvelle", trouve la ville à la fois vide et bruyante, et projette de retourner bientôt à Sesenheim.

Il s'y rend pour les fêtes de Noël, se faisant précéder par ces jolis vers si connus, dont le charme est intraduisible, parce qu'il est enfermé dans le rythme et le tintement des rimes d'or:

J'arriverai bientôt, enfants chéris! — Vainement l'hiver nous enferme dans nos chambres chaudes — Nous nous mettrons près du feu et nous nous amuserons de mille manières, et nous aimerons comme des petits anges. — Nous tresserons de petites couronnes, nous nouerons de petits bouquets et nous serons comme de petits enfants.

C'est de cette époque que datent les premières belles poésies lyriques de Gœthe: "Bienvenue et adieu, le Voyageur, A l'élue", et cet admirable "Chant de mai", celui de ses poèmes qu'il préférait à tous les autres:

Amour, amour,
Aussi doré, aussi beau,
Que les nuages du matin
Qui passent sur ces collines...

Dans ses mémoires, Gœthe dépeint, avec un art exquis, combien ses sombres pressentiments, ses incertitudes de jeunesse se dissipent pu à peu devant la radieuse apparition de Frédérique. Au moment des vacances de Pâques, il profite de l'interruption des cours pour retourner à Sesenheim. Il loue un cheval, s'équipe en toute hâte et part: "La nuit me surprit. Malgré le vent et la pluie, je redoublai d'allure pour n'avoir pas à attendre jusqu'au lendemain matin pour la revoir." Et ce sont toujours les mêmes impressions claires et délicieuses: "La grâce de son maintien semblait rivaliser avec la terre fleurie, l'inaltérable sérénité de son visage avec le ciel azuré.

Les visites de Gœthe devenaient plus longues et plus fréquentes. Il était considéré comme l'ami de la maison, presque comme le fiancé de la jeune fille, et les jours passaient comme si cette idylle n'appelait pas une solution.

Jusque dans sa vieillesse, Gœthe conserva un souvenir enchanteur des lieux où se déroula cet acte de sa vie. Il se rappelait avec émotion la clarté du ciel pur, l'éclat des campagnes opulentes, les tièdes soirées, les nuits pleines d'étoiles. Quelques orages passaient; ils rafraîchissaient la verdure qui, luisante de pluie, brillait de nouveau au soleil...

Pourtant, dès la fin du mois de mai 1771, les lettres du poète témoignent d'une inquiétude: "La sérénité ne règne pas tout à fait dans mon âme ; je suis trop éveillé pour ne pas sentir que j'étreins des ombres... Il pleut ; les vilains vents du soir froissent les feuilles de vigne devant ma fenêtre, et mon âme est comme le petit coq de la girouette, là-haut, sur la tour de l'église..." En réalité, Gœthe qui s'était allié à son amour naissant pour Frédérique sans trop songer à l'avenir, était en proie à la réflexion et peut-être au remords. Frédérique était venue à Strasbourg avec sa mère et sa soeur aînée ; Gœthe la vit ainsi hors du milieu où il avait fait sa connaissance, et bien qu'elle se montrât parfaitement naturelle à la ville comme à la campagne, il sentit confusément tout ce qui la séparait de lui: le patricien dont l'avenir allait être fait de génie, d'égoïsme et d'orgueil. Sa raison avait déjà renoncé à l'idée d'un mariage.

Dès lors, ce roman ne pouvait que se terminer mélancoliquement. Au mois d'août, après que Gœthe eut passé sa licence en droit, arriva l'heure de la séparation. "Je ne pus, dit-il dans ses mémoires, omettre de revoir Frédérique. Ce furent de pénibles journées dont je n'ai pas gardé le souvenir. Tandis que j'étais à cheval pour partir et que je lui tendais la main, elle avait des larmes dans les yeux et le coeur me faisait très mal."

Le poète rentrait dans la maison paternelle, à Francfort. De là seulement, il eut le courage de dire, par écrit, l'adieu définitif à celle qui avait mis en lui sa confiance. La réponse qu'il reçut lui déchira le coeur. "Alors seulement, dit-il, je ressentis la perte qu'elle éprouvait, et je ne vis aucune possibilité de la remplacer ou même seulement de l'adoucir. J'étais coupable. J'avais blessé le plus beau coeur jusqu'à son tréfonds, et ainsi, cette époque de sombre repentir fut extrêmement pénible et même insupportable."

La suite de la destinée de Frédérique Brion est assez incertaine. La tradition veut qu'elle ait vécu de 1789 à 1792 à Versailles et à Paris. Elle n'agréa aucune des demandes en mariage qui lui furent adressées, fidèle à l'amour qui avait illuminé sa première jeunesse. Elle mourut le 6 avril 1813, "s'étant usée sans avoir vieilli". Sur son tombeau, on lit ce distique:

Un rayon de soleil des poètes tomba sur elle,
Si riche qu'il lui donna l'immortalité.

Quant à Goethe, il poursuivit sa longue existence (il ne mourut qu'en 1832), comblé de tous les dons, riche de gloire et d'honneurs. Mais parmi les actes de sa vie qui appellent les plus graves réserves — et ils sont nombreux — figure son idylle alsacienne. Parvenu à la vieillesse, lorsqu'il en dicta le récit à son secrétaire Krauter, il s'arrêtait à tout moment, interrompait sa phrase comme pour se recueillir et soupirer, puis reprenait d'une voix altérée et plus basse...

Louis de Caen.

SONNET

Je me souviens de vous, ô Marguerite,
De vous aussi, mon Boccace, et de vous,
Divin conteur dont la verve m'excite
Et dont le nom me fait mettre à genoux.
Grand Arioste; en ce temps hypocrite
De vous jouer qui se montre jaloux?
On ne voit plus qu'encens et qu'eau bénite
Affadissant de grands vers plus que doux.
Moi je trouvais tout ce lyrisme avare
D'invention et de naïveté.
Marot, Rpilleau l'eût appelé barbare
Et dégoûté de vos airs, je m'empare
Du sans-façon lourdement rejeté
Dont se jouait la reine de Navarre.

GOBINEAU.

Employez "DEPILO"
POUR DETRUIRE les Poils Duvets
Procédé moderne, efficace et sans danger. Usage facile, vivement en 1 minute. Il agit d'une façon aussi simple que l'eau et le savon qui enlèvent la poussière et surtout ne fait pas repousser le duvet, prix $1.00, échantillon 50c. Envoyé par malle contre Bon de Poste

OUVERTURE DE LA CAMPAGNE CONSERVATRICE DU DISTRICT, A SAINT-LAURENT, DIMANCHE

LA TEMPÉRATURE

AVERSES LOCALES, PLUS FRAIS

La pression atmosphérique est élevée dans la région du nord-ouest à partir de l'Alaska jusqu'aux états de l'ouest, mais elle est basse sur les grands lacs du côté Est. Les perturbations tropicales paraissaient localisées hier au nord-ouest des États. Dans quelques districts de l'Ontario, il a plu lundi qu'il a relativement beau dans les autres parties du Dominion.

TARIF

POUR ANNONCES DE NAISSANCES, MARIAGES, DECES ET REMERCIEMENTS.

NAISSANCE: 50 centins chaque insertion, suivant formule. Tout mot supplémentaire 5 cents par mot.

DECES: 50 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

MARIAGE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

PROCHAIN MARIAGE: $1.00 par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

MESSE DE REQUIEM: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

SERVICE ANNIVERSAIRE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

REMERCIEMENTS pour sympathies: $1.00 chaque insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

Les Avis de Naissances, Décès ou Mariages doivent être signés des personnes qui donnent ces annonces. De plus toute annonce de prochain mariage ou fiançailles ne sera acceptée que si elle est signée d'une personne dont la signature peut être attestée comme authentique.

NAISSANCES

BERGERON — A Niagara Falls, Etats-Unis, le 24 juillet 1926, à M. et Mme Léo Bergeron, née Rosa Richer, un fils baptisé Joseph-Léonard-Raphaël. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Jamet.

CASTONGUAY — A Pointe-aux-Trembles, le 30 juillet 1926, au No 142 4e Ave, à M. et Mme Ulderic Castonguay, née Délia Michaud, une fille baptisée Marie-Deenise-Pierrette.

Parrain et marraine, M. et Mme Emery Castonguay, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Garde Rivest.

DESROCHERS—A Montréal-Est, 1 août 1926, à M. et Mme Antoine Desrochers, née Georgianna Léonard, un fils, baptisé Joseph-Aimé-Georges-Robert.

Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Léonard, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Exoride Léonard, tante de l'enfant.

ELIE — A Montréal, le 31 juillet 1926, au No 345, rue Sherbrooke Est, à M. et Mme D.-Rodolphe Elie, née Gabrielle Gauthier, un fils, baptisé Rodolphe-Gabriel-Pierre-Paul.

Parrain et marraine, Mme William Elie, grand'mère de l'enfant, M. Lionel Fouchre, grand-oncle. Porteuse, Mme H. Gauthier, grand'mère de l'enfant.

FORGET—A Montréal, le 3 août 1926, à M. et Mme J.-Antonio Forget, née Jeannette Langlois, une fille baptisée Marie-Amanda-Elmira-Marguerite-Susanne.

Parrain et marraine, M. et Mme Léonidas Langlois, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Ernest Forget, grand'mère de l'enfant.

GIRARD — A Montréal, le 20 juin à M. et Mme Philippe Girard, née Blanche Tremblay, un fils baptisé Joseph-Fernand-Guay.

Parrain et marraine M. Eugène Tremblay et Mlle Blanche Girard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Théophile Tremblay.

OAKES — A Montréal, le 24 juillet 1926 à l'hôpital de la Miséricorde, à M. et Mme Armand Oakes, née Aline Clappeton, un fils baptisé Donald-Thomas-Edouard.

Parrain et marraine, M. et Mme H.-E. Desjardins, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Desmarteaux, grand'mère de l'enfant.

THERRIEN—A Montréal, le 1er août 1926 au No 966 François Barré à M. et Mme Ernest Therrien, née Antoinette Forget, une fille baptisée Marie-Célanire-Antoinette-Yolande.

Parrain et marraine, M. Ulric Forget, aïeul de l'enfant; Mmee Vve Ludger Therrien, bisaïeule de l'enfant. Porteuse, Mme Vve Joseph Gosselin, grand'tante de l'enfant.

PROCHAINS MARIAGES

AUGER-LACROIX — Le samedi, 7 août prochain, à 7 heures, sera célébré à St-François-Solano, le mariage de Mlle Lilianne Lacroix, fille de M. Ferdinand Lacroix, à M. Lucien Auger, fils de M. Joseph Auger. Pas de faire-part.

DECES

BOURASSA. — A Montréal, le 6 courant, à l'âge de 37 ans, est décédé Hector Bourassa.

Avis des funérailles plus tard.

BEDARD — A Québec, le 5 août 1926, est décédé à l'âge de 43 ans et 10 mois, Sieur Odilon Bédard-Boucher, époux de Dame Délia Pelletier.

Les funérailles auront lieu lundi, le 9, à 8 heures. Départ de la maison mortuaire, No 427, 1ère avenue, à 8 h. 45 pour l'église St-François d'Assise et de là au cimetière Saint-Charles. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PAFARD—A Montréal, le 6 courant, à l'âge de 9 ans, est décédé Pierre Pafard, fils bien-aimé de Pierre Pafard.

Les funérailles auront lieu lundi le 9 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de ses parents No 4466 rue St-Germain, pour se rendre à l'église de la Nativité d'Hochelaga et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La Société Co-opérative
DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de pompes funèbres
Est 1235. Assurances Funéraires.
242, RUE STE-CATHERINE EST

Directeurs de Funérailles
GEO. VANDELAC
Service d'Ambulance
St-Louis 1481 — 70 Rachel Est.

L'hon. M. Patenaude sera le principal orateur, à l'école Beaudet, et il annoncera sa candidature. – Convention à Drummondville, lundi.

CONVENTION A SAINT-REMI DIMANCHE

C'est demain après-midi, comme nous l'avons déjà annoncé, que s'ouvrira la campagne conservatrice dans le district de Montréal, par une grande assemblée à Saint-Laurent, à l'école Beaudet, alors que l'hon. E.-L. Patenaude, ministre de la justice, annoncera sa candidature dans le comté de Jacques-Cartier.

Nous croyons savoir que les deux présidents conjoints de l'assemblée seront M. Grou, de la ville, et M. Deslauriers, maire de la paroisse Saint-Laurent.

Tous les discours seront transmis par radio.

L'orateur principal sera M. Patenaude.

CONVENTION CONSERVATRICE LAPRAIRIE-NAPIERVILLE

Demain, à 2 heures (heure solaire) aura lieu la convention conservatrice du comté de Laprairie-Napierville, à Saint-Rémi.

Les candidats probables seront M. Johnny Demers, marchand de foin, et M. Maximilien Brosseau, de Saint-Constant.

M. Arthur Brossard, que nous avons rencontré, rue Saint-Jacques, nous a dit qu'il ne serait pas à la convention de dimanche et qu'il ne se présenterait candidat que si les circonstances l'exigeaient. Rien n'empêche que le nom de M. Brossard sera sûrement soumis à la convention.

Mais, quelque soit le candidat choisi, M. Brossard a promis de l'appuyer de toute ses forces, au cas où il ne sera pas sur les rangs.

DANS DRUMMOND-ARTHABASKA

La convention pour le choix d'un candidat conservateur dans Drummond-Arthabaska aura lieu à Drummondville, lundi, le 9 août, à 2 heures de l'après-midi (heure solaire) au théâtre Archambault.

Après la convention, il y aura assemblée en plein air et des orateurs éminents y prendront la parole.

DANS CHARLEVOIX-MONTMORENCY

Plusieurs libéraux de Charlevoix aimeraient à avoir une candidature locale, car c'est un fait étrange, disent-ils, qu'un résident ou natif du comté n'ait jamais été élu depuis 22 ans. Or, depuis quelques jours, il est question fortement de la candidature de M. C.-J. Angers, de la Malbaie, fils d'un ancien député de Charlevoix à Ottawa, M. Charles Angers.

M. Angers, contrairement à son habitude, n'a pas encore dit non et il a simplement déclaré qu'il ne pourrait pas prendre de décision avant le 15 août.

ASSEMBLEE A NAPIERVILLE

Dimanche après-midi à Napierville, à 2 heures (heure solaire) aura lieu une assemblée libérale en faveur de M. Roch Lanctôt. Les orateurs seront MM. Paul Mercier, J.-E. Charbonneau, Hector Perrier et Vincent Dupuis.

ASSEMBLEE A SAINT-MARTIN

Dimanche matin, après la grand'messe, M. Ligouri Lacombe tiendra une assemblée sur le perron de l'église, avec M. Antoine Chauvin, avocat, et M. Wilfrid Lorrain, maire de l'Abord-à-Plouffe.

DANS SAINT-ANTOINE

Lundi soir, assemblée libérale à l'école Saint-Joseph. Orateurs: l'hon. M. Cardin, John Dillon, W.-J. Hushion et J.-J. Creelman.

CONVENTION CONSERVATRICE DANS L'ISLET

QUEBEC, 7—(De notre correspondant).—La convention conservatrice du comté de l'Islet pour le choix du candidat conservateur aura lieu demain dimanche à deux heures, à S.-Jean Port-Joli.

Des délégués de toutes les paroisses du comté y assisteront pour faire le choix du candidat ministériel. A la suite de la convention une grande assemblée publique sera tenue à laquelle les orateurs seront MM. Adhémar Gagnon, Pierre Audet, avocat; J. S. Royer, C. N. Dorion, avocat et Robert Côté.

LA FAUTE EST A CE SYRIEN NEO-ECOSSAIS

Les dames libérales font retomber sur Aziz tout le poids de l'enquête des douanes.

Une assemblée des femmes libérales de plusieurs divisions électorales a eu lieu hier après-midi à la salle Windsor à l'hôtel Windsor.

L'assemblée était présidée par Madame J.-Edouard Lesage. Cette réunion fut bilingue. On insista surtout au cours des discours qui furent prononcés sur la nécessité pour les femmes de s'enregistrer et de voter à la prochaine élection.

Madame Léo Dumont qui parla d'abord en français déclara que la question en jeu était celle de la constitution. Son grand grief contre le parti conservateur fut qu'il avait fait la conscription. Elle déclara quel 'enquête des douanes ne jetait aucun discrédit sur le parti libéral parce que cette enquête avait été causée par un Syrien de la Nouvelle-Ecosse qui avait été condamné à l'amende et à l'emprisonnement pour avoir fait de la contrebande et dont la sentence avait été suspendue pendant deux ou trois jours pendant que son cas était étudié par le ministre des douanes d'alors.

Elle déclara que nos droits constitutionnels avaient été gagnés par les ancêtres de MM. King et Bourassa.

Elle dit aussi que les libéraux anglais croyaient que les libéraux auraient quinze sièges de plus le 14 septembre prochain. Madame Hoffman repassa la situation des dernières années. Elle dit que la prospérité du pays avait augmenté depuis 1923 et que les chemins de fer nationaux faisaient de bons profits.

Le docteur Grace Ritchie England dit que les conservateurs se serviraient comme argument du fait que les femmes n'ont pas le droit de vote aux élections provinciales que s'ils ne vous aident pas à obtenir ce droit de vote, vous ne voterez pas pour eux à la prochaine élection. Je ne travaillerai plus pour le parti libéral s'il refuse de me traiter comme les hommes qui travaillent à mes côtés.

Madame Henri Vautelet, donne lecture des instructions concernant l'enregistrement et la votation.

Les orateurs furent remerciés par Mademoiselle S. D. Walker, et Madame George A. Brown.

On annonça qu'il y aurait sous peu une assemblée à laquelle l'honorable P.-J.-A. Cardin assistera.

DECES

GROTHE. — A Ahuntsic, le 25 juillet dernier, chez son grand-père, le major Théo. Grothé, à l'âge de 7 mois et 20 jours, est décédé Rolland Grothé, enfant bien-aimé de Théo. Guy Grothé et d'Ida L'Abbé. Les funérailles ont eu lieu lundi, le 26 juillet dernier.

GIRARD — A Montréal, le 6 août 1926, décédée à l'âge de 30 ans 11 mois Denise Boulet, épouse de Joseph Girard, décédé.

Funérailles auront lieu, lundi à 9 hrs. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 1481 rue Champlain à 7 hrs 30 pour se rendre à l'église Sainte-Brigide, où le service sera célébré à 7 hrs 30 et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LABONTE-ST-AMOUR — A Sainte-Thérèse de Blainville, à l'âge de 67 ans est décédée Mme Louis Labonté, née Elisa Saint-Amour, épouse re Louis Labonté, employé-civil.

Les funérailles auront lieu le lundi, le 9 août courant, le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, rue Turgeon, à Sainte-Thérèse à 9.30 heures pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière de Sainte-Thérèse, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAROCQUE. — A Montréal, le 6 courant, à l'âge de 44 ans, est décédée Mme Edouard Larocque.

Avis des funérailles plus tard.

LAFORTUNE— A Longue-Pointe, le 5 courant, à l'âge de 64 ans, 10 mois, est décédé Herméngilde Lafortune, époux d'Obéline Turmelle.

Les funérailles auront lieu lundi le 9 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 4127 rue Notre-Dame Est, à 7.30 heures pour se rendre à l'église de St-François d'Assises où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RIOPELLE — A l'Epiphanie, le 5 août 1926, à l'âge de 59 ans 1 mois et 9 jours, est décédée Léontine Riopelle, fille de feu Louis Riopelle.

Les funérailles auront lieu à l'Epiphanie le 8 courant, à 9 hrs. 30, heure solaire. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

WILSON—A Montréal, le 5 courant, à l'âge de 64 ans, 2 mois, est décédée Valarie Dufault, épouse de J. C. Wilson, Inspecteur des poids de mesure.

Les funérailles auront lieu lundi le 9 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 4221 rue Marquette à 7.45 heures pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVICES ANNIVERSAIRES

DEMERS—A Ste-Martine, le 9 août à 6 heures 30, grand'messe anniversaire pour le repos de l'âme du Dr Toussaint Demers. Parents et amis sont priés d'y assister. 138-2

DEMERS—A S.-Urbain de Châteauguay, le 9 août 1926, à 6 1-2 heures, grand'messe anniversaire pour le repos de l'âme du Dr Toussaint Demers. Parents et amis sont priés d'y assister. 138-2

DEMERS—A Ste-Philomène, comté Châteauguay, le 9 août, à 6 1-2 heures, grand'messe anniversaire pour le repos de l'âme du Dr Toussaint Demers. Parents et amis sont priés d'y assister. 138-2

DEMERS—A S.-Pierre Claver, le 9 et le 11 août, à 7 1-2 heures, grand'messe anniversaire pour le repos de l'âme du Dr. Toussaint Demers. Parents et amis sont priés d'y assister. 138-2

HUET—Samedi, le 7 courant, 7.30 heures, chez les Pères S.-Sacrement, sera chantée une messe anniversaire pour le repos de l'âme de Mme Stanislas Huet, née Mathilde Beauchamp. Parents et amis sont priés d'y assister.

Un léopard qu'on veut tuer

RED BAK, N.-J., 7. (Presse associée).—Un léopard a été vu dans les forêts du New-Jersey. Tout le monde a peur et les troupes de l'état, les détectives et les fermiers sont à lui faire la chasse.

Anita Loos à Londres

LONDRES, 7. — Anita Loos, que son livre "Les Hommes préfèrent les blondes" a rendue célèbre, a attiré beaucoup d'attention quand elle est arrivée hier, à Londres.

Anita a prétendu que seule la reine Marie pouvait porter les chapeaux qu'elle porte et être magnifique. Toute autre femme qui ferait la même tentative serait ridicule.

MEDECIN FRANÇAIS CITE A L'ORDRE DE LA NATION

PARIS, 7. — Le docteur Georges Rioux, chef de clinique de chirurgie à l'hôpital des enfants de Bordeaux, s'étant piqué à l'index, en opérant un enfant souffrant d'ostéomyélite grave, a été atteint d'un petit abcès, en apparence insignifiant, au niveau de la piqûre.

Opéré immédiatement et traité énergiquement par tous les moyens y compris la transfusion du sang, la septicémie n'en a pas moins poursuivi son oeuvre et ce jeune chirurgien, du plus brillant avenir, est mort le 13 juillet, moins de six jours après s'être inoculé le mal qui l'a emporté. Quant à l'enfant, il est sauvé.

Cette fin tragique a jeté la consternation dans la population bordelaise dans laquelle le docteur Rioux comptait de nombreux amis.

Dès réception de la triste nouvelle, sur la proposition du ministre du travail, le gouvernement a décidé de citer le docteur Rioux à l'ordre de la nation.

Deux millions pour la France

M. Frank H. Buhl, de Shanon (Pensylvanie), qui vient de mourir, a légué à ses exécuteurs testamentaires une somme de 2 millions de dollars, destinée à venir en aide aux populations des régions dévastées dans le Nord de la France et de la Belgique.

Les exécuteurs testamentaires ont proposé que la somme de 1 million de dollars soit attribuée à la France et un comité comprenant notamment MM. Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique à Paris; Walter Berry, ancien président de la chambre de commerce américaine à Paris; Emile Ogier, ancien ministre des régions libérées, a été constitué à cet effet. Il s'est réuni à l'ambassade des Etats-Unis, sous la présidence de l'ambassadeur, qui s'est félicité du legs de M. Frank H. Buhl "qui semble être l'expression concrète de la longue amitié ininterrompue des Américains envers la France".

M. DOUCET NE FAIT AUCUNE RETRACTATION

Le livre du bord du "Margaret" a été envoyé à Montréal à M. Calder.

UNE DECLARATION

OTTAWA, 7. (Presse canadienne) — Le livre du bord de 1923 du "Margaret", croiseur du service préventif de la contrebande, a été envoyé à Me R. L. Calder, c.r., avocat du gouvernement dans l'enquête des douanes. Le livre sera soumis à la reprise de l'enquête de sir François Lemieux à Québec aujourd'hui.

Sir Henry Drayton, premier ministre intérimaire, a déclaré qu'il enverrait le livre du bord par messager spécial à Montréal pour être donné en mains propres à M. Calder qui était dans la métropole hier.

"Il y a eu des quiproquos, dit sir Henry, à propos de ce livre et de l'endroit où il se trouvait. Cependant on l'a trouvé dans une voûte spéciale du département des douanes, assignée à M. Calder".

Sir Henry n'a pas lu le livre et il déclara qu'il n'avait aucun commentaire à faire.

M. DOUCET MAINTIENT SES DIRES

Toronto, 7. — Le "Star" publie une dépêche datée de Notre-Dame, Nouveau-Brunswick, contenant une déclaration de M. A. J. Doucet, ex-député, au sujet de l'enquête royale tenue à Québec sur certain voyage qu'auarait fait le bateau du gouvernement, le "Margaret". Cette décalration se lit comme suit:

"Je n'ai rien à retirer. Je suis prêt à prouver les déclarations que j'ai faites pendant le passage de M. Meighen dans les provinces maritimes. Comme question de fait, elles sont corroborées par le témoignage de l'honorable Ernest Lapointe. Le rapport officiel de cette enquête ne m'a pas encore été remis et je n'ai même pas lu les rapports qu'en ont publié les journaux. Tout ce que je sais, c'est que j'ai reçu un télégramme de l'honorable L. de G. Belley, qui me représentait comme avocat à Québec, me disant de ne pas me rendre dans cette ville car l'enquête était terminée et que le juge ne voulait pas. J'avais communiqué par télégramme avec M. Calder et l'honorable Ernest Lapointe et j'avais exprimé le désir de rendre témoignage et donner sous serment la véritable version de mon discours. Le juge m'a refusé ce privilège.

"Tout ce que j'ai dit pendant la tournée de M. Meighen, c'est que le "Margaret" avait été enlevé de son service ordinaire dans la Baie des Chaleurs pour monter aux Trois-Rivières où M. Bureau et un parti d'amis embarquèrent et qu'ensuite le navire descendit à Québec où on prit, en passant, M. Lapointe et un parti d'amis. On descendit ensuite à l'Anticosti et aux Iles de la Madeleine et M. Lapointe a admis à Québec qu'il était alors à bord du "Margaret". J'ai dit qu'on avait détourné le "Margaret" de son service régulier pour faire un voyage de plaisir. Je le répète et j'ajoute que l'enquête le prouve. En ce qui concerne une certaine croisière d'orgie, tout cela a résulté d'un tas de suppositions que l'on faisait à Ottawa où on en parlait librement, mais je n'ai pas mentionné cela dans mon discours, alors que j'accompagnais M. Meighen dans les provinces maritimes. Donc, je ne retire rien de ce que j'ai dit".

Un bel héritage

OTTAWA, 6. (Du correspondant de la "Patrie"). — Mme Gertrude Crannell, épouse de M. Levi Crannell, avocat d'Ottawa, décédée en mars dernier, laisse $347,783, ses deux filles, Mlles Edith et Jennie Crannell reçoivent $25,000 chacune; l'Orphelinat Protestant $1,000 et le reste est donné à M. Crannell, mari de la défunte. Cette dernière était la soeur de l'hon. E. H. Bronson, famille de marchands de bois.

Le roi gagne cette course

LONDRES, 7. — Malchanceux hier, le roi d'Angleterre a gagné hier la première course des régates pour gros yachts avec son "Britannia".

UNE PRISE D'HABIT CHEZ LES SOEURS DE LA SAINTE-FAMILLE

Mgr Fumasioni Biondi et Mgr Leich assistent à la cérémonie.

SHERBROOKE, 7. — (Du correspondant de la Patrie). — Sherbrooke a reçu des distingués visiteurs, hier. Mgr Fumasioni Biondi, délégué apostolique à Washington, accompagné de son secrétaire, Mgr Leich, a assisté à la prise d'habit de douze nouvelles Petites Soeurs de la Ste-Famille et à la prononciation des voeux perpétuels de 29 autres soeurs de l'institution. Mgr Biondi présida lui-même aux cérémonies, assisté de M. le chanoine Papineau de S.-Jean d'Iberville et de M. l'abbé Léon Lemay, de l'évêché. On remarquait la présence de plusieurs chanoines et membres du clergé du diocèse.

SELECTION DE LA SEMENCE ET DE SA VARIETE, NECESSAIRE

Questions que le cultivateur doit nécessairement poser.

Lorsqu'on parle de "Sélection de la semence", on entend le choix d'une variété aussi bien que la sélection de la semence de cette variété. Il est deux questions que tout cultivateur devrait se poser. "La variété que je cultive est-elle bien la meilleure? — Est-ce que je me sers de la meilleure semence possible de cette variété?"

Certaines variétés conviennent mieux pour certains districts que d'autres; elles donnent de plus gros rendements; la qualité de la récolte qu'elles produisent est plus recherchée, ou encore elles sont préférables pour l'alimentation du bétail. Les cultivateurs feront bien de consulter la station expérimentale la plus proche, le collège d'agriculture ou l'agronome de comté au sujet des variétés qui peuvent donner les meilleurs résultats, et essayer eux-mêmes quelques-unes de ces variétés, à côté de l'ancienne espèce.

Une fois que l'on a trouvé une variété réellement avantageuse, il reste à se procurer et à maintenir une provision de bonne semence de cette variété. On fera bien de n'employer que de la semence pure, de haute faculté germinative, bien nourrie c'est-à-dire "bombée", et de qualité uniforme, sans maladie, et bien mûre. Lorsqu'il est nécessaire de changer de semence on devrait s'en procurer à la meilleure source possible. On devrait toujours, autant que possible, prendre de "la semence enregistrée" qui est la plus haute qualité que le commerce reconnaisse. Si l'on désire améliorer une variété, un moyen bien simple est de parcourir le champ à l'époque de la moisson et de choisir un certain nombre d'épis sains, vigoureux, sans maladie, et de type uniforme. Une précaution très importante est de choisir des épis de forme identique, sinon la récolte qui en résultera ne sera pas uniforme. On battra ces épis dans un sac, au moyen d'un bâton rond, et on nettoiera et on triera soigneusement la semence en la faisant passer par un tarare (crible). On sèmera cette semence dans une parcelle spéciale, d'un quart d'acre environ, sur terre propre, et la récolte sera utilisée comme semence. Il a été démontré à maintes et maintes reprises que la semence produite de cette façon, est nettoyée et triée soigneusement dans un bon crible, dédommage bien des fois de la peine qu'on s'est donnée.

M. Louis Cousineau contre M. Bourassa

OTTAWA, 6. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Il est question de M. Louis Cousineau, ancien maire de Hull, comme candidat conservateur dans Labelle contre M. Henri Bourassa.

M. Powell Grossley

QUEBEC, 7.—M. Powell Grossley, de Cincinnati, qui a permis au pauvre de jouir du radio comme le riche, grâce à ses inventions, est de passage à Québec aujourd'hui. Il est arrivé à bord de son yacht, le "Muroha", avec sa famille. Il vient des Grands Lacs.

L'ECZEMA

Il faut des remèdes tant internes qu'externes pour combattre avec succès et bannir définitivement l'eczéma et autres maladies semblables de la peau. Le traitement Ovelmo, combinaison scientifique des deux formes de remèdes, a assaini la peau de plus de 35,000 malades. Fait cesser instantanément démangeaisons et malaises, améliore la digestion, purifie le sang, chasse les éruptions. Demandez-le à votre pharmacien.

Ovelmo

A L'ALLIANCE NATIONALE



M. CHARLES DUQUETTE, président général de l'Alliance Nationale.

C'est le lundi 9 août courant qu'aura lieu la quinzième session du conseil général de cette belle institution.

LE PROGRAMME

C'est le lundi 9 août que s'ouvrira la quinzième session du conseil général de l'Alliance Nationale, à l'hôtel Place-Viger. Voici le programme de ce congrès:

9 heures du matin — Messe en la chapelle N.-D.-de-Bon-Secours. Les délégués doivent se rendre directement à la chapelle, rue Saint-Paul Est, en face de la rue Bonsecours.

OUVERTURE DE LA SESSION

A l'Hôtel Place-Viger, à 10 hrs a.m.

1—Adresse de bienvenue par le Président général.
2—Nomination des Commissions.
3—Rapport de la Commission des lettres de créance.
4—Lecture du procès-verbal de la dernière séance.
5—Discours du Président général.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

A 2 heures p.m.

6—Rapport des Commissions.
7—Election des Officiers généraux.

A 4 heures p.m.

8—Départ pour le chalet du club de golf Laval-sur-le-Lac en passant par Montréal ouest, Saint-Pierre-aux-Liens, Lachine, Dorval, Pointe-Claire, Ste-Anne-de-Bellevue, Sennoville et Ste-Geviève.

A 8 heures p.m.

9—Dîner au chalet du club de golf Laval-sur-le-Lac.

A 10.30 heures p.m.

10—Départ pour Montréal.

L'HON. M. KING ENCORE DANS SON COMTE

Il a pour adversaire dans Prince Albert M. Diefenbaker, conservateur.

A SASKATOON

HOEY Sask., 7. (Presse Canadienne). Au cours de sa seconde journée dans son comté de Prince-Albert, l'hon. Mackenzie King a parcouru en auto, par des chemins raboteux, les villages de St-Louis, Hoey et Wakaw. A S.-Louis M. King et ses amis traversèrent la rivière Saskatchewan à bord d'une barge. M. King fut abordé, sur la rive sud, par une députation du village où on lui lut une adresse de bienvenue.

M. King parla de l'importance de cette élection, disant qu'elle touchait même aux racines du gouvernement responsable du Canada. Il dit que le gouvernement actuel gouvernait depuis deux semaines, sans avoir prêté le serment d'office et il dit que les ministres actuels avaient l'arrogance de dire que "cela n'avait par d'importance."

C'est la seconde visite de M. King dans le comté de Prince-Albert, cette année. En février dernier il était venu ici comme premier ministre et comme candidat à l'élection partielle occasionnée par la démission de M. Charles McDonald, qui avait remis son siège afin de permettre à M. King de siéger au gouvernement. M. King obtint alors une majorité de 5,000 voix contre le capitaine Burgess, candidat indépendant.

Prince Albert est célèbre parce qu'il a été le champ de bataille d'une révolte et de maintes luttes politiques mémorables. C'est ici que Sir Wilfrid Laurier se fit élire lorsque le comté portait le nom d'Assiniboine, par la faible majorité de 44, en l'an 1896. Aux élections généra.es de 1921, Andew Knox, progressiste et fier partisan du chemin de fer de la baie d'Hudson, s'y fit aussi élire par une majorité de 3,578. L'an dernier, Charles McDonald, libéral, avait battu M. Knox par 2,663 votes.

Dans la campagne actuelle il n'y a qu'un adversaire contre le chef libéral: c'est M. John Diefenbaker, conservateur et avocat de Prince Albert. Il a déjà commencé sa campagne dans le comté depuis plusieurs semaines.

Aujourd'hui, la rumeur veut qu'un candidat progressiste porte de l'avant sa candidature, mais on dit que cette rumeur a peu de fondement.

Samedi soir, M. King adressera la parole à Saskatoon.

Procès des chefs des mineurs à Sydney

SYDNEY, 7—(Presse canadienne) — John McLeod, président du district 26 des Mineurs Unis d'Amérique, et quatre officiers locaux de l'union ont été condamné, hier, à subir leur procès devant la Cour Suprême sous l'accusation d'intimidation portée par les officiers de la One Big Union.

LA SANTE
LA COUPE COMMUNE
Bulletin de la ligue antituberculeuse

Les maladies qui sont causées par les germes ne se déclarent que lorsque les germes en sont transmis d'une personne malade à une autre bien portante. La plupart de ces germes se trouvent dans les sécrétions de la bouche. Quand on se sert d'un verre ou d'une tasse pour boire, on se trouve à déposer un peu de salive sur le bord de ce verre ou de cette tasse. Si on n'a pas le soin de bien laver le verre ou la tasse, le buveur suivant qui s'en servira pourra reprendre la salive déposée par le premier. Et si cette salive contient quelques germes de maladies, elle ne manquera pas de contaminer la bouche des personnes qui se serviront par la suite de cette coupe.

On est porté à prendre moins de précautions quand on voyage, pendant ses vacances, en pique-nique ou quand on a bien soif, un jour de grande chaleur. Bien des gens qui n'auraient jamais l'idée, à la maison de présenter la même tasse ou le même verre à plusieurs personnes, le font cependant en pique-nique ou en voyage.

Voilà une question assez importante. Nous ne devons jamais manquer à ce sujet, de prendre toutes les précautions nécessaires ni de protéger les enfants contre leur propre ignorance et de ne pas les exposer aux dangers de la coupe commune.

Le danger est encore plus grand si l'on se sert de verres non stérilisés aux fontaines à soda, dans les restaurants ou autres places où l'on donne à manger. Le fait devient évident quand on songe au grand nombre de personnes qui y passent. Il y va de son devoir de citoyen de même que de sa propre protection contre les maladies, d'exiger la stérilisation des verres et de la vaisselle dans les endroits que l'on fréquente.

La négligence est la cause de bien des maladies.

Le marquis de Salisbury part pour l'Australie

OTTAWA, 7. — (Du correspondant de la "Patrie") — Le marquis de Salisbury était hier de passage à Ottawa en route pour l'Australie. A la gare le distingué viciteurs a été rencontré par sir Robert Borden et Me Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre des Communes.

Tuée par un train

NORTH SYDNEY, 7 — (Presse canadienne)—Clara Hoban, fillette de 8 ans, de cette ville, a été tuée instantanément, hier soir, par le rapide de Halifax qui entrait en gare.

LIMONADE PURGATIVE SARDONOL GAZEUSE
Agréable au goût



MME J. COUSINEAU
Excellent contre:
La Constipation
Maux de tête Indigestion
Engorgement du foie
Embarras gastriques
Infections intestinales
PURIFICATEUR DU SANG
En vente chez votre pharmacien ou épicier.
445, Ontario Est, Montréal. 102 no.

Liverpool LONDRES et PARIS
L'itinéraire en vogue chez les canadiens.
L'avantage offert par la White Star Line, de visiter Londres en se rendant en France, est appréciable. Le prix minimum de passage, en classe "unique," est de $152.75 de Montréal ou Québec à Paris, à bord des plus grands paquebots en partance de Montréal; et de $137.75 à bord de "Canada," autre paquebot aux avantages assurément connus.
Séjour facultatif à Londres
Départs tous les samedis, de Montréal et Québec.
Pour tous renseignements supplémentaires s'adresser à
LAURENT TURCOTTE
Directeur du Service de langue française
211 rue McGill, Montréal M 7760 ou à l'agent de votre localité
WHITE STAR LINE
SERVICE CANADIEN

Faites un Voyage en Europe cet Automne par PAQUEBOT A CLASSE UNIQUE
LES taux sont des plus abordables sur les Paquebots à Classe Unique du Pacifique Canadien. Départs fréquents de Montréal et Québec. Réservez de bonne heure si vous voulez avoir le choix pour votre cabine.
1000 milles sur le Saint-Laurent; 4 jours en pleine mer.
Renseignez-vous auprès de votre agent local de navigation ou écrivez à
D. R. KENNEDY, Agent Général, Service Océanique, Tel. Main 7760 141, rue St-Jacques, Montréal.
Notre personnel français est à votre service.
Services Maritimes du Pacifique Canadien

PACIFIQUE CANADIEN
DEPARTS
De Montréal
A Liverpool
Août 20 Sept. 17.....Montrose
Aout 27 Sept. 24.....Montcalm
Sept. 3.....Montclare
A Belfast-Glasgow
Août 12 Sept. 9.....Metagama
A Cherbourg-Southampton-Anvers
Août 11 Sept. 8.....Melita
Août 25 Sept. 22.....Minnedosa
De Québec
A Belfast-Glasgow
Août 27 Sept. 23.....Montcalm
A Cherbourg-Southampton-Hambourg
Août 18.....Empress of Scotland
Sept 1 Sept. 29.....Empress of France
A Cherbourg-Southampton
Sept. 15, oct. 6....Empress of Scotland
CROISIERES D'HIVER AUTOUR DU MONDE
le 2 décembre
A LA MEDITERRANEE
février le 12
AUX ANTILLES
26 Janv. 28 Fév.
(Notre personnel français est à votre service).
S'adresser aux agents locaux
D. R. KENNEDY Agt. Gén. du Trafic Océanique
Tél. Main 7700
141 Rue St-Jacques Montréal

AU SOMMET
VERITABLES COURROIES TANNEES AU CHENE
Chaque Courroie est Garantie
D. K. McLAREN Limitée
381 ST-JACQUES. Tél. Main 4904-4905-7247.

SOUS LE SOLEIL DE MESSIDOR...

Paris a célébré le 14 Juillet par des Danses et des Coups de Sifflets

La présence du sultan Moulay Youssef et du général Primo de Rivera suscita des troubles.

Exrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par Eugène QUINCHE

PARIS.—Telle qu'elle se célèbre dans les faubourgs, la fête du 14 juillet a dû surprendre beaucoup d'étrangers, et parmi ces étrangers nos amis, si enclins à la critique. La livre est tombée à 200 francs, le dollar à 40, et Paris a dansé trois jours ! Faut-il y voir de l'inconscience ? du cynisme ?

Mais non. Le Paris qui danse le jour du 14 juillet est le Paris des petites gens, le Paris des humbles, des "au jour le jour". Leurs ancêtres ont pris la Bastille, et depuis lors, chaque année, ils ont dansé trois soirs. Pourquoi se seraient-ils abstenus en ce messidor étouffant ? On a fait beaucoup de littérature sur cette "agonie aux lampions", sur ces bals au seuil de la faillite... Il est pourtant aisé de répondre que les "rien du tout" qui tournoient sur l'asphalte ou les pavés ont travaillé cette année-ci comme les autres, et que ce n'est pas la faute des vendeurs de pain d'épice et de cotillons si le franc ne vaut plus rien. Fallait-il punir les innocents ? On ne prive pas les enfants du dessert, sous prétexte que les parents ont trop bien déjeuné !

Ces réjouissances publiques, d'ailleurs, pour ceux qui les subissent sans y prendre part, apparaissent d'une tristesse infinie. Même avant la dépréciation du change, même avant la guerre, pour tout dire, le 14 juillet a toujours pris ce caractère de fête fanée, fripée, pauvre, qu'elle a conservé ces mois-ci encore. Cette République dont les hommes politiques se gargarisent à tout propos, ne trouve pour la célébrer franchement que l'ouvrier et le petit bourgeois. Les gens chic s'en désintéressent: ne sont-ils pas presque tous, déjà, partis pour la campagne ? Ceux qui restent dans la capitale se contentent d'assister à la revue militaire. On ne danse pas dans le quartier de l'Etoile — sinon en réceptions particulières. Le peuple de Paris se sait abandonné, livré à ses propres ressources. Faubourg Saint-Denis, faubourg Saint-Martin, faubourg Saint-Antoine: c'est là qu'il faut aller voir la fête, et aussi à Montmartre, à Belleville et à Ménilmontant. Mais c'est une fête lamentable !

Organisée par des "comités de quartiers", dans lesquels n'entrent guère que des restaurateurs et des débitants de boissons, l'orgie ne profite qu'aux marchands de vins. On passe d'une maison à l'autre des guirlandes de fleurs en papier et des girandoles de lampes électriques, on suspend quelques lanternes vénitiennes à un fil de fer, on installe un piano électrique sur le trottoir —ou un orchestre de quatre cuivres—entouré de bancs et de tables. Et c'en est assez. Dès le 13 juillet, les "paisibles habitants du quartier"—c'est ainsi que l'on désigne la foule anonyme—les consommateurs, les patriotes s'empressent de répondre sans regimber à l'appel des "bistros"—c'est ainsi que l'on désigne les tenanciers des bars. Et l'on danse tout le soir, et l'on boit tout le soir. Vers minuit, à l'heure de l'apaisement, on voit des couples harassés crouler sur les bancs, et demander du vin encore, et de la bière, et s'enlacer avivés d'ardeur artificielle. Et le piano mécanique les reprend dans ses saturnales endiablées, que coupent les cris aigus des femmes serrées de trop près...

Et le lendemain, et le surlendemain, la bacchanale recommence, et les badauds se trémoussent de plus belle, asservis comme des esclaves sous le fouet de leur maître. La bière répandue poisse sur les tables et une odeur âcre de boisson infecte l'atmosphère. Les orchestres, les pianos et les jazz poursuivent leur martellement frénétique. Une foule si compacte se rassemble que les couples, à certains carrefours, forment comme une mer houleuse, sans cesse en mouvement avec une rumur immense. Les "invités" dansent confondus, tous ivres à leur façon, tous pitoyables, les hommes dans leur orgueil. Ils femmes dans leurs illusions. Ils dansent au rythme des flonflons à la poursuite de chimères, comme si les fleurs de papier décolorées, les mirlitons, les chapeaux pointus et les ampoules rouges et bleues pouvaient suffire à les inonder de joie...

Et s'ils ont oublié quelques heures la folle ascension des prix, les rumeurs de débâcle et l'angoisse devant l'inconnu: tant mieux!

LA REVUE SIFFLEE

On a voulu, cette année, reprendre la tradition des grandes revues de Longchamp—avec cette différence toutefois que les troupes devaient défiler devant l'Arc de Triomphe. Les deux hôtes considérables avaient été invités, le sultan Moulay Youssef, commandeur des croyants et le dictateur Primo de Rivera, chef du gouvernement espagnol.

Le sultan est arrivé à grand fracas en France, et le cuirassé "Paris" l'est allé prendre en Afrique. Plus de quatre-vingt pachas et caïds entourent, et leurs djellabas, leurs burnous, leurs turbans multicolores font la joie des Parisiens. Une garde noire le protège, soldats revêtus d'uniformes bleus, rouges et dorés et qui, montés sur de petits chevaux arabes, forment une harde digne des "Mille et une nuits..." Moulay Youssef ne devait pas seulement assister à cet acte officiel de notre fête nationale, il devait, le lendemain, inaugurer la mosquée de Paris. Et tout cela se serait en somme fort bien passé si les extrémistes sectaires n'étaient intervenus...

J'ai exposé dernièrement, ici même, les divers sentiments et ressentiment qu'avait fait naître la campagne du Maroc et la défaite d'Abd-el-Krim. Le sultan Moulay-Youssef, dans cette affaire, a pris le début parti pour la cause française: le révolté victorieux était en effet rien ou de plus que de le détrôner. Beaucoup de croyants jugèrent sévèrement cette attitude, proclamant même que le sultan trahissait la cause de l'Islam et de la guerre sainte. Et c'est pourquoi son passage, pourtant si pittoresque, parci-, par-là, fut salué à coups de sifflets.

Mais le dictateur espagnol, lui, a connu un concert strident autrement plus nourri. Sa présence, à vrai dire, n'avait été sincèrement désirée par personne, et surtout par le roi Alphonse XIII, dont les sentiments personnels pour le général Primo de Rivera ne sont un secret pour personne. Le dictateur passa outre aux conseils qu'on lui donnait et vint à Paris. Etrange présence que celle de cet autocrate à la fête de la démocratie! La police l'entoura jour et nuit et l'on dut, pour lui permettre d'accéder à l'Etoile, le faire passer par une voie détournée. Précaution vaine! Son apparition souleva de nombreuses protestations et des bagarres se produisirent. Plus de cent personnes furent arrêtées, et le président de la chambre, M. Herriot, qu'une ironie du protocole avait placé, au cours de la cérémonie, à côté même de notre hôte, ne lui adressa pas une seule fois la parole. Les journaux raccomodèrent tant bien que mal ces incidents: la diplomatie exige. De sorte que la revue si appréciée d'habitude manqua pour le moins de sérénité. Ah, qu'il est difficile de contenter tout le monde !

LA COURSE DU FLAMBEAU

La course du flambeau, par contre, rencontra un succès unanime. Vous connaissez sans doute son organisation. Dans la nuit du 13 au 14 juillet, à minuit exactement, cinq athlètes, faisant partie chacun d'une équipe de cinquante coureurs, quittent en courant la citadelle de Verdun, avec un flambeau allumé à la main. Des relais sont prévus tous les trois ou quatre kilomètres et le flambeau, passant de main en main, arrive ainsi jusqu'à Paris, où il sert à ranimer la flamme éternelle qui veille sur le tombeau du soldat inconnu...

Invité par le journal qui l'organisait, j'ai suivi cette année, d'un bout à l'autre, la trajectoire de feu qui réunit à chaque fête nationale la ville-martyre à la capitale. Le départ est saisissant. Il se donne dans les casemates de la vieille citadelle, sous la terre, au coeur de cette antique forteresse qui a subi tant d'assauts à travers les âges. Les coureurs quittent la cité héroïque dans une apothéose, puis, suivis d'une file d'autos, s'enfoncent à travers la nuit, prenant au début la route devenue la voie sacrée et qui relie Château-Thierry à Verdun. Course magnifique, indescriptible... Les relais, marqués de feux de Bengale rouges, se font parfois au milieu de villages en ruines, et l'on se croirait dans un décor de légende. Puis la fuite éperdue continue, et chacun des porte-flambeau s'avance comme un mineur dans sa galerie, ouvrant devant lui l'obscurité. Le convoi traverse bientôt les bois de l'Argonne, paysages lunaires, déserts, où les habitants vivent encore dans des baraquements, sinon dans des abris recouverts de tôle ondulée ou de papier bitumé. Et les arbres mutilés, figés dans des attitudes presque humaines, semblent supplier au bord des chemins... Après l'Argonne, la Champagne, cette plaine si triste, crayeuse, encore toute sillonnée de tranchées ouvertes et dont le sol s'effrite comme de la cendre. L'étrange brousaille des fils de fer barbelés hérisse encore les champs, où nul ne s'aventure, et le paysan ne regagne que lentement la terre, qu'il recommence à travailler. Lorsque dans ce tumulte apparaît un jardin enfin régulier, une tristesse encore plus poignante étreint. On n'y cultive que des croix de bois, sorte de végétation phosphorescente et qui s'étend à perte de vue... Et voici le fort de la Pompelle, ce cratère béant que rien ne cicatrise, avec ses vestiges de boyaux, d'abris et de mines, où l'on devine les morts ensevelis à ras du sol. Et voici Reims, et sa cathédrale mutilée, et Berry au Bac, avec la maison légendaire du passeur...

La flamme continue sa course, toujours courant. On quitte la Champagne pour l'Aisne, on monte de Craonne au Chemin des Dames, on escalade les côtes déchiquetées, pilonnées par l'artillerie... Puis la route file par Soissons, puis par Meaux... Et devant soi, infatigable, un homme que l'on serait tenté de croire toujours le même, court d'un pas régulier, sa torche à la main...

Enfin Chelles, la banlieue, Paris, la rue de Rivoli, la Concorde, les Champs Elysées. La course alors se mue en triomphe. Le coureur n'avance plus qu'en ouvrant une foule émue, et qui le salue d'interminables applaudissements. Les gens qui dansaient s'arrêtent saisis, soudain dominés par le symbole sublime de la flamme, qui passe apportée comme par des ailes. Le coureur victorieux arrive comme le témoin, le répondant de la souffrance et du souvenir. Il porte en lui la double mystique du sport et de l'épopée, le double culte d'hier et d'aujourd'hui. Les spectateurs se découvrent et les femmes pleurent, et une acclamation immense marche avec l'athlète... Et lorsqu'il s'arrête enfin haletant et recueilli devant la dalle sacrée, il ressemble, auréolé de mystère et de grandeur, à un jeune dieu descendu parmi nous, comme une promesse d'espérance!

EUG. QUINCHE.

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

Un Vaste Assortiment des Meilleurs Meubles à des Rabais de 10%, 20% et 33⅓% dans notre

Vente Annuelle d'Aout de Meubles

PLUSIEURS DETAILS DONNENT UN CACHET PERSONNEL AUX SEYANTES

Jolies Robes de Soie d'Automne

EN SATIN CREPE ET MOIRE NOIRS

59.50 à 69.50



Le satin météor noir d'un charme inusité donne un cachet de distinction à un modèle avec le nouveau dos genre blouse, et les nouveaux drapés de côté, fini avec longue ligne galonnée, cravate et poignets attachés d'une boucle. Prix: 59.50

Une intéressante confection est étalée dans le modèle deux pièces de satin crêpé noir dans la jupe à plis box, la ceinture de soutache métallique or et blanc et le collet de genre militaire fini d'une boucle de cuivre. Prix: 59.50

Le nouveau tissu à robe "Moire Antique" confectionne une robe qui est différente, en le modèle deux pièces, et la couleur qui est le noir est joliment embellie de broderie métallique or travaillée sur la robe et les manches bouffantes; une ceinture en suède termine la ligne de taille. Prix: 65.00



La "Moire Antique" figure encore dans un modèle de robe de lignes svelte, obtenue par un galonnage à travers le col roulé et les élégants godets de côté. La jupe est avec plis box renversés. Prix 69.50

Dans une classe par elle-même, la robe de satin crêpé noir avec revers de georgette blanc, s'attire la faveur des élégantes. De nouveaux effets de côté sont obtenus par des drapés sur les hanches, la jupe étant modérément gondolante et festonnée. Les manches sont avec poignets boutonnés. Prix 69.50



Un modèle à ligne droite d'excellente confection met en vedette la moire antique noire en un effet de corsage drapé, festons sur les plis, avec poignets assortis: 69.50

Une robe à dos genre blouse et devant ramassé, en moire antique noire, est avec col cavalier et poignets de toile blanche garnis d'oeillets argent. C'est un modèle une pièce: 69.50

Faisant ressortir toutes les caractéristiques de la saison prochaine, un modèle très original étale le dos genre blouse, et les boucles de côté de tissu retourné. Confectionnée dans sa simplicité et faite de satin crêpé noir. Prix 69.50

— Deuxième étage.

Viennoises sont celles-ci ?



ELEGANTES SACOCHES EN AUTHENTIQUE TAPISSERIE

Des sacoches d'authentique tapisserie, venant de nous arriver de Vienne, dans les plus nouveaux modèles et formes, rien ne pourrait être plus exquis pour porter dans l'après-midi ou au dîner. Dans la délicate forme pochette dans un choix de magnifiques dessins, étalant toutes, une main-d'oeuvre parfaitement artistique. Celles-ci sont marquées à 22.50, 3 à 32.50 — 3 à 35.00 et 2 à 45.00.

— Rez-de-chaussée.

Laissez-nous Aller Chercher vos Carpettes et les Nettoyer

Notre nouveau procédé de nettoyage de carpettes est une méthode parfaitement scientifique et efficace.

On rend comme neuves les carpettes orientales et domestiques, de fait n'importe quelles carpettes.

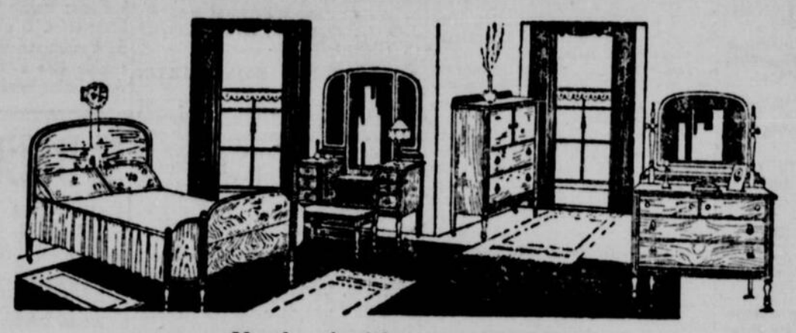
Donnez-nous un essai—les résultats vous plairont.

Téléphonez au Département du Service.

LAncaster 4121

Fabriques: Côte Beaver Hall.

Mobilier de Chambre à Coucher 5 pièces 197.50



Vendu régulièrement 250.50

Combinant de façon heureuse la beauté de dessin avec une excellente utilité pratique, ce mobilier devrait dès l'abord plaire à l'amateur de bons meubles. De lignes parfaites, bien proportionné toute trace de sévérité atténuée par l'habile décoration à la main, dorée autour de la monture. Pieds du lit exactement tels qu'illustrés. Paiement initial du Mode de Paiement du Morgan Trust: 39.50

La Meilleure Valeur Possible en 100 Mobiliers Chesterfield de 3 Morceaux 197.50

Qui se vendent régulièrement 300.00

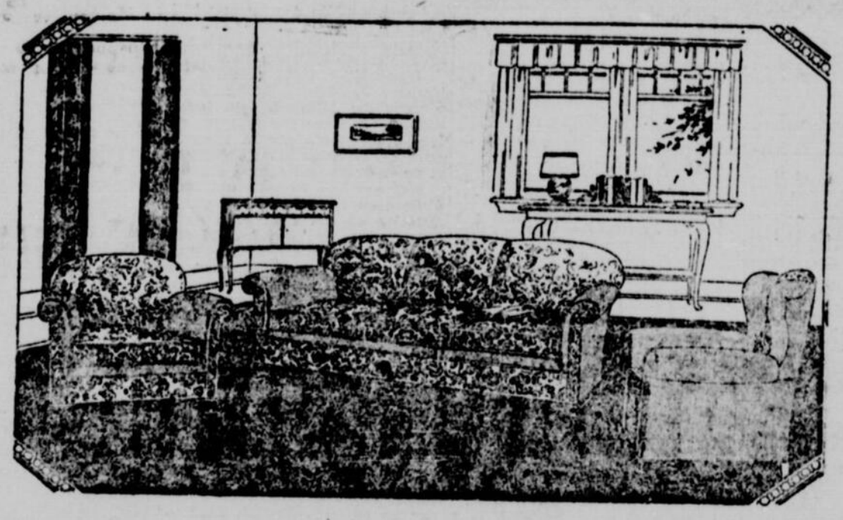
Ils comportent tout ce qui est essentiel pour le confort et la durée—Qualité qui ne repose pas seulement sur la couverture, mais qui est profondément incrustée dans la construction cachée qui reste invisible.

Un choix de charmants capitonnages en Tapisserie et velours pour répondre aux demandes de tout plan de décoration moderne: 197.50

CARACTERISTIQUES DE CES MOBILIERS QUI SIGNIFIENT CONFORT ET LONGUE DUREE

Montures en bois dur séché au four, exemptes de défectuosités, vissées et collées.

Capitonnage Seules de nouvelles matières, rendues propres à l'épreuve de la poussière et hygiéniques par un procédé spécial y sont employées.



Ressorts du meilleur fil d'acier trempé, attachés solidement à la main sur une base qui ne se relâchera pas. Ressorts à coussins enchâssés séparément, dans de la mousseline pour empêcher l'écartement.

Couverture choisie d'une façon experte en fait de beauté, qualité et durée. Plusieurs patrons exclusifs.

A l'épreuve des mites. Tout le crin que nous employons est traité par un procédé spécial—le meilleur préventif connu. Mode de paiements du Morgan Trust: 39.50 comptant; le solde par faciles paiements mensuels.

— Troisième étage.

150 Services à Eau de 7 morceaux--.95

(Un pot et 6 verres)

Rég. 1.75

A ce prix particulier, vous apprécierez le limpide cristal légèrement taillé en le plus attrayant dessin. Le pot est de forme avec couvercle avec six verres coniques. Une excellente valeur mais une quantité limitée. Hâtez-vous de venir acheter ceux-ci. Rég. 1.75 pour .95





Substantiellement Réduit. 1000 Rouleaux de Papier-Tenture

35 le Rouleau

Régulier 1.00 à 1.25

Papier-tenture de choix qui satisferont tout ensemble de décoration intérieure à un prix qui vous font réaliser de substantielles économies.

Effets floraux et de tapisserie Chintz. Régulier 1.00 à 1.25. Vente d'août .35 le rouleau.

— Troisième étage.

100 Douzaines de Verres à Sorbet

POUR LES RECEPTIONS D'ETE

Rég. 6.00 la douzaine. 6 pour..... **1.95**

Pour remplacer les pièces brisées lors des réceptions d'été et vous préparer pour les besoins futurs, vous ne manquerez certainement pas de saisir cette occasion à un prix aussi exceptionnel.

100 douzaines seulement, verres à sorbet en mince verre soufflé taillé en un patron de rose sauvage et de feuilles polies sur limpide cristal belge. Une qualité caractéristique de Morgan à un prix spécial. Rég. 6.00 la douzaine, maintenant 6 pour 1.95

— Quatrième étage.

DRAPERIES Popelines Mercerisées

50" de largeur. Rég. 3.75 la verge. Lundi..... **1.95**

Pour charmantes draperies, couvertures de meubles, coussins, etc., voici une occasion qui se présente de faire les renovations d'automne à une énorme économie. Fines popelines fortement mercerisées, dans les couleurs unies de vert, gris, range, brun et rose. Un tissu inaltérable. 50" de largeur. Rég. 3.75 la verge pour 1.95



— Troisième étage.